Tak les couchting

bon nationale sales

E ...

10

THE PARTY

496-----2---TANKE ... Ex

-

Ac survey State May 30 and - 1-41 = 45 kg

1....

 $(m^{\mu}_{i})_{i=1,2,\ldots,m}$

1 45 g

. . .

**** \$* 1 t.

·---

Sept 1

(/s·...__.

17

1.00

4 - - - -

مرجم 🗠 🤅

LIRE PAGE 4



3,60 F

Algéria, 3 DA; Marco, 3,50 dir.; Turisia, 300 m.; Alle-magna, 1,60 DM; Autriche, 75 sch.; Salgique, 26 fr.; Catada, 1,10 \$; Câte d'Ivoire, 340 F CFA; Danemark, 6,50 Kr.; Espagne, 100 pes.; E.-U., 95 c.; G.-B., 50 p.; Grèce, 65 dr.; Irlanda, 80 p.; Italie, 1 200 L.; (Ben, 350 F.; Libye, 0,350 DL; Luzambourg, 27 f.; Norvèga, 8,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 fl.; Portugal, 50 esc.; Senegal, 325 F CFA; Sudde, 7,75 kr.; Suisse, 1,40 f.; Yougoziavie, 65 d.

S, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 THEE MONDPAR 659572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

L'Europe soulagée

Il n'est pas d'acquis irréversible. Cela est vrai aussi de la construction enroptenne. Cenx qui sont attachés à la Communauté frissonment rétrospectivement en prenant la mesure de ce qui se serait probablement passé si M. Mitterrand avait penché du côté de ceux qui, au sein du parti socialiste, étalent favorables à la sortie du franc du système monétaire européen (S.M.E.).

Les comparaisons avec les deux sorties du franc du « serpent · monétaire sous le précédent septennat n'ont qu'une signification limitée. Compte tenu des données politiques et économignes du moment, quitter le S.M.E. aurait traduit un choix d'une portée dépassant très largement le plan monétaire. Cela aurait impliqué l'adoption de mesures commerciales de sauvegarde, qui sans être formellement incompatibles avec les règles de la Communauté sont contraires à son esprit. Surtout, la politique économique sousiacente à un tel choix n'aurait pu qu'accentner les divergences d'évolution entre la France et ses partenaires et aggraver les risques de rupture.

Est-il excessif d'affirmer que ce qui fut en jeu ces derniers jours, c'est vingt-cinq ans de po-litique européenne, vingt-cinq ans de politique étrangère de la France? Y compris peut-être ce. bienfait irremplaçable qu'est l'amitié franco-allemande : il suffit de constater le ton franchement antigermanique de certains commentaires pour s'en persuader.

Bonn a percu la gravité de l'enjeu. La politique allemande tout entière, y compris ce qui touche à la sécurité, serait remise en cause par une crise européenne due à un éloignement de la France. Anssi, depuis samedi, le gouvernement Kohl, de arcroit « choqué », dans tous les sens du terme, par les déclarations délibérément provocatrices de M. Delors, a tout fait barrena a un co L'arrangement conclu, qui inclut une réévaluation sensible du deutschemark, non seulement envers le franc, mais, ce qui commercialement est peut-être plus risqué, envers le florin et le franc belge, constitue de sa part un effort remarquable.

Que va entreprendre la Comnmanté, soulagée, pour éviter le retour de tels perils? Il était trop tôt pour que les chefs d'Etat et de gouvernement des Dix puissent en délibérer lundi et mardi. Le renouveau ne s'improvise pas. Les Français, sans oublier leur responsabilité propre - gérer leur économie d'une façon qui soit compatible avec ce que font les voisins, - pressent leurs partenaires de reconnaître avec eux qu'il existe deux conditions préalables à de nouvelles avancées européennes rendues possibles, notamment dans le domaine industriel et la technologie, si la reprise de l'économie internationale se confirme. La première est une remise à jour d'un certain nombre de règles, en particulier budgétaires. qui, vicillies, sont sources de blocages - le cas de la contribution britannique est un vrai problème qu'il ne faut pas traiter à la petite semaine, — mais aussi iustitutionnelles. Seconde condition: en matière de politique économi que extérieure, la primauté doit être donnée de façon plus franche, plus radicale, à une véritable préférence communautaire, même lorsqu'il s'agit des Etats-Unis et même si 1983 est. comme le répète sans cesse le chancelier Kohl, d'abord et surtout l'année des Pershing.

M. Mitterrand demande à M. Mauroy La France de faire accepter par les Français de nouvelles mesures de rigueur

Les quaterze ministres de plein exercice et le nouveau secrétaire d'Etnt porte-parole du troissème gouvernement de M. Pierre Manroy, nommés mardi 22 mars à 23 is 50 par le président de la République, se sont réunis mercredi, à 11 heures, au palais de PElysée, sons la présidence de M. François Mitterrand (à l'exception de M. Defferre, souffrant, retenn à Marseille). Reconduit mardi après-midi dans ses fonctions, M. Manroy a exposé les orientations générales sur lesquelles le gouvernement va arrêter prochainement le plan d'accompagnement du rés-justement mouétaire interveun le 21 mars. Une réunion exceptionnelle du conseil des ministres rémnion exceptionnelle du conseil des ministres est prévue, à cet effet, vendredi 25 mars.

M. Pierre Mauroy a été autorisé à engager la responsabilité de son nouveau gouvernement sur une déciaration de politique générale, le 6 avril, à l'Assemblée nationale.

par un Jacques Delors interposé. M. François Mitterrand avait eboisi de rester dans le système monétaire

communantaire et avait opté pour l'Europe, rejetant la tentation du

caractère nationaliste que de nom-breux ministres éprouvaient, Mardi, il-a transformé l'essai et tiré les

nisme et du repli sur soi à

Deux hommes-clés

M. François Mitterrand devait commenter ces orientations mercredi soir, à 20 heures, sur les trois chaînes de télévision. Le président de la République se proposait d'inviter les Français à l'effort et de charger notamment M. Mauroy de faire accepter de nouvelles mesures de rigueur.

An moment où la nomination des nouveaux ministres était rendue publique, M. Jean-Pierre Chevènement, qui occupait jusqu'à présent les fonctions de ministre d'Etat, ministre de la recherche et de l'industrie, faisait savoir qu'il avait présenté, depuis le 2 février, sa démission un chef de l'État. Le chef de file du CERES motivait es décision par un désoccupal nortant e que vait sa décision par un désaccord portant « au-tant sur les méthodes que sur la conception de l'action gouvernementale ..

Plus resserrée dans un souci d'efficacité, la nouvelle équipe conduite par M. Pierre Mauroy

se caractèrise notamment par deux importantes promotions: celle de M. Jacques Delors, qui devient numéro deux dans l'ordre protocolaire et pread en charge le budget, outre ses responsabilités à l'économic et aux finances; et celle de M. Pierre Bèrègovoy, qui devient numéro trois en gardant ses fonctions de ministre des affaires sociales et de la solidarité. D'autres nominations de ministres de la solidarité de servicies de l'Erre ministres délégués et de secrétaires d'Eta ivent intervenir avant sa fin de la semaine.

La reconduction de M. Mauroy est très criti-quee par l'opposition. Le président du groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale, M. Labbé, es-K.F.K. de l'Assemblée nationale, M. Labbé, es-time notamment que cette décision « confirme me attitude méprisante à l'égard d'une moitié de la France » après le recul de la gauche aux élec-tions municipales. M. Méhaignerie, président du C.D.S., estime qu'elle fait courir à M. Mitter-rand « le risque de ne pas rétablir la confiance nationale et internationale ».

Continuité

Que reste-t-il de l'avertisse-ment. ? Cette question a du venir immédiatement à l'esprit de plus d'un cond tour des élections municipales. responsable politique, y compris de la majorité, à l'annonce de la constitutiun d'un troisième gouvernement Mauroy. Elle trouverait sans doute une réponse mercredi soir, dans le nouvel appel à l'effort que devait lancort la président de la Petertilian. cer le président de la République. On savait que, des le lendemain du se-

et compte tenu du «sursaut» de la majorité ce jour-là, M. Mitterrand avait dit à M. Mauroy: «On conti-nue» (le Monde du 17 mars). On savait, également, que le calendrier de la discussion monétaire evait contrarié le projet présidentiel d'agir au plus vite. Cette conjonction de diffic aggravée par le départ de M. Michel Jubert du guavernement, l'attente, à nouveau, d'un remaniement, à la veille du conseil européen, ont créé une impression de confusion et entre-tenu l'attente de l'opinion.

> JEAN-MARIE COLOMBANI. (Lire la suite page 8.)

AU JOUR LE JOUR Maxime

On ne change pas une

equipe qui gagne. ALAIN LEBAUBE.

retarde ses essais à Mururoa

La France o retardé d'un mois et demi environ le début de ses itrs nucléaires en Polynésie. Le ministère de lo désense consirme cette décision. mais il explique que les pro-grammes d'armement nucléaire définis par le conseil de défense en octobre 1981 demeurent une priorité et qu'ils ne subiront oucun ralentissement dans leurs expérimenta-

Cette offirmation est contestée par de nombreux cadres du Commissariot à l'energie atomique (C.E.A.), qui voient, dans la stognation de leur budget, lo suspension de certaines experimentations en 1982 et ce nouveau retard des tirs en 1983, autant d'indices du moindre intérêt, du gouvernement, pour la modernisotion de son arsenal nucleaire.

Diminution des crédits nucléaires ?

Primitivement prevus pour le fin de février, les tirs ne devraient com-mencer, cette année, sur l'étoll de Mururos qu'aux environs de Pâques soit evec un mois et demi de retard sur le calendrier arrêté à l'origine Ce décalage devrait avnir deux effets dans l'immédiat : d'une part, obliger les ingénieurs du C.E.A. à précipiter les deux rafales de tirs prévues d'ici à la fin de l'été, en raccourcissant l'intervalle entre les deux séries à muins d'une dizaine de

> JACQUES ISNARD. (Lire la suite page 14.)

De Gandhi à Gandhi

conséquences logiques de son choix, en donnant la priorité à la rigneur,

mais en souplesse et dans un

contexte - raisonnable - qui sera

certainement bien accueilli par nos

partenaires européens, notamment

(Lire la suite page 8.)

LES PROTESTATIONS DU CORPS MÉDICAL S'AMPLIFIENT

Les étudiants en médecine ont occupé le ministère de la santé

(Lire page 12.)

FRANÇOIS RENARD.

les Allemands.

• Grève très suivle des internes et des chefs de clinique

Ce mercredi 23 mars sort sur les écrans français, précédé de la réputation que lui ont value une série de flatteuses distinctions, le film de Richard-Attenborough sur Gandhi. André Fontaine, qui vient pendant trois semaines de parcourir l'Inde, principaux défis auxquels s'efforce de faire face, avec des méthodes certes bien différentes mais avec une égale énergie, celle qui assume anjourd'hui l'héritage du Mahatma et qui, sans lui être le moins du monde apparentée, porte le même no

I. - La paix aux frontières

Chaque aérodrome, même le plus exige, a ici son salon d'honneur. réservé à toutes sortes de notables. dont une circulaire affiche la liste l'Inde, mais des fidèles de l'hinluxueux, ces . V.I.P. lounges . offrent aux ayants-droit, lorsque - cela arrive - leur avion se fait attendre, une occasion de méditer devant deux portraits souvent réunis : un vieil oiseau drapé dans une sorte de péphun, dont le regard au-dessus des lunettes cerclées d'acier est d'une perçante douceur, et un petit bout de bonne femme, plus toute jeune, dont l'œil sombre, sous la mèche hlanche, ne dit qu'à moitié la détermination. Lour nom est le même : Gandhi, de même qu'est égale leur célébrité. Tous deux enfin sont des hindous, c'est-

De notre envoyé spécial ANDRÉ FONTAINE

donisme, qui est aujourd'hui la reli gion de 82 % des habitants du pays.

Ici s'arrête l'analogie, puisqu'ils n'unt, comme chacun sait, ou devrait sevoir, aucun lien de parenté. Et aussi parce qu'ils incarneut l'un et l'autre deux images de l'Inde passahlement contrastées. Le - Mahatma - (littéralement : la grande âme), que ses compatriotes eppellent le plus souvent, manière de lui manifester leur affectueux respect, Gandhi-ji. symbolise le triomphe de la non-violence, qui a conduit à l'indépendance de sou peuple. Et en même temps son échec, à-dire non seulement des citoyens de puisque, evant de périr assassiné, il a

vu ce peuple se couper en deux au milieu d'un bain de sang.

. Nous l'avons tué avec un baiser, disait récemment à Newsweek un de ses disciples, Minco Masani, aujourd'hui rédacteur en chef d'un magazine de Bombay. « L'Inde a tourné le dos à Gondhi comme l'Occident au Christ. » Personne en tout cas, depuis qu'il n'est plus la, en Inde ou ailleurs, n'a réussi comme il l'avait fait à mettre en échec cette règle non écrite de la politique, selon laquelle il est impossible de faire une omelette sans casser des œufs. Indira, quam à elle, n'a pas hésité en 1971 à envoyer son armée prêter main forte aux Bengalis de l'Est, révoltes contre la cruelle férule du Pakistan. En dehors des considérations humanitaires qui appelaient cette intervention - condamnée au demeurant, bloc soviétique excepté, par la quasi-totalité des membres des Netions unies, - l'occasion était trop belle de mettre hors de combat un voisin redouté.

L'exemple lui venait de haut : de son père Jawaharial Nehru, qui avait conduit quatorze mois durant, de 1947 à 1949, une guerre contre le Pakistan avec pour enieu le Cachemire, d'où leur famille était originaire : annexé par la force les terres du nizam de Hyderabad et de quelques rajabs de moindre fortune, qui refusaient de se joindre à l'union indienne : établi son protectorat sur le Sikkim et sur le Bhoutan; mis la main sur l'enclave portugaise de Goa; croisé le ser avec la Chine à propos de territoires contestés de l'Himalaya. Le règne de son éphémère successeur, le doux Lai Behadur Shastri, avait été de son côté marqué par une guerre dite préventive contre le Pakistan, heureusement conclue, après quelques bruits de bottes entendus du côté de Pékin, par un arbitrage soviétique.

(Lire la suite page 3.)

« PAULINE A LA PLAGE », UN FILM D'ERIC ROHMER

Six personnages et leur auteur

Lorsqu'il commence, avec la Femme de l'eviateur, la série de ses « comédies et proverbes », Eric Rohmer précisa que ce nouvel ensemble ne se référerait plus, « par les thèmes et les structures, au roman mais au théâtres, à la différence de ses € contes moraux >.

Selon lui, plutôt que de nerrer leur histoire en la vivant, ses personnages s'occuperaient plutôt à «se mettre en scène eux-mêmes ». De la Femme de l'eviateur à Peuline à la plage, en passant par le Beau Mariege, sa démarche contredit ses propos. Rohmer a continué de filmer en écrivain qu'il est essentiellement. Il est resté le créateur et le matteur en scène de ses personnages. Dans Pauline è la plage, ile sont six qui, plus heureux que ceux de la pièce de Pirandello autrefois, ont trouvé leur auteur at dépendent étroitement de lui.

Robmer e l'art de faire agir les mots, les phrases, les discours. Et il transmet cet ert à ses « créatures ». Dans le jardin d'une ville normande, Marion, femme divorcée, commence à parler d'amour evec sa jeune cousine, Peuline, la fille en fleur ; elle fait ramuer sa longue chevelure blonde et l'image soutien le dialogue, comme une description romenesque. Il en est ainsi pendent tout le film. Les personnages se deplacent dans un univers limité : une plage et ses environe, du côté de Granville, en fin de saison, avec des alternances de soleil et de grisaille pluvieuse.

Les vacances et les conditions ermosphériques, les décors naturels, les lieux d'habitation, de distraction, ont, forcement, une influence sur les comportements. Bref. nous sommes dans un roman d'enaivse « classique », où des hommes et des femmes e'épanchent verbalement perce ou'ils ont tout loisir de le faire.

Les images signées per Nestor Almendros obeissent eu etyle de Rohmer, sont strictement narratives, mais inséparables d'une stratégie de la parole, organisée par le cinéasteauteur. Amour, jalousie, goût de l'aventure, de la passion intransipeante ou de l'indépendence, éducation sentimentale et sexuelle de Peulina eu contect des edultes -Merion, Pierre, Henry et Louisette, le marchande de bonbons, socialement différente de ce petit monde intellectuel - et de Sylvain, le garçun de son áge : nous essistons eux grendes manœuvres de la séduction, du désir, de la vérité et du mensunge, du rapport et du contact masculin-féminin. Et Rohmer brise une situation theatrale typique, vaudevillesque même (le quiproquit de la salle de bains) pour renforcer la comédie perverse d'Henry à l'égard des femmes et de Pierre son a rivel ».

Ce film, excitent en diable pour l'esprit, axtrèmement attachant par la subtilité et la rapidité des enchainements de situatione, mêne les personnages-comédiens (tous remerquablesi jusqu'au bout de la partie conçue par Rohmer, evec une jubilation évidente dans l'expression verbale. Jameis il n'e montré une adolescence eussi « moderne » que celle représentée par Peuline et accessoirament, par Sylvain. De plus, une sensualité, nouvelle chez lui, apparaît dans les rapports amoureux. La présence physique des corps est, tout de suite, concrète. Dans ce ∢ romen à dialogues », il ne faut plus, comme jadis, une heure et demie pour toucher e le genou de Claire ».

JACQUES SICLIER.

(Lire pages 18 et 19 dans - le Monde des arts et spectacles ., un dialogue d'Eric Rohmer avec ses comédiens, par Hervé Guibert.)

Salman Rushdie Les enfants de minuit La saga baroque et burlesque d'une famille dont l'histoire se confond avec celle de l'Inde moderne. La France va découvrir un grand ecrivain. 468 papers, 84 F. Nouveau " Cabinet Cosmopolite





線 文 f f 、 A PATE H ICARI were traver construct water distance all Constant of attention a day effer snotzes

0.00

- 14

- 5 - 4

5.450

There is

A44 - 7 .

.....

- Table 1

22 3 222

4.00 mg

2000

2

Non-

violence

La sortie du film

sur Gandhi suscite

plusieurs réflexions

sur la non-violence.

Christian Mellon

montre, l'exemple

de faire la preuve

de son efficacité.

Jacques Semelin

expose l'essentiel

de la non-violence,

de la constatation que la domination

provient moins

de la violence

de l'oppresseur

de l'opprimé.

défend l'idée

à opposer

Realpolitik,

déchaînent

et Jean Toulat,

Alphonse Roven

d'une Realutopie

à la trop répandue

les pires instincts,

en tout état de cause

la guerre à la guerre.

constatant que les armes

demande qu'on déclare

que de la soumission

d'une stratégie

partant

du Mahatma à l'appui

la nécessité primordiale

par CHRISTIAN MELLON (*)

ASSIVITÉ, non-résistance, refus du conflit : beaucoup d'idées fausses courent en-core sur la non-violence. Soubaitons que le film sur Gandhi contribue à les éliminer définitivement. Il y est question d'un homme qui lutte, qui résiste, qui mêne tout un peuple dans un conflit eux enjeux considé-rables. Que tout cela ait été possible sans recourir aux armes, sans menacer même d'y recourir, n'est-ce pas un message d'espoir pour notre temps? Un temps où des voix de plus en plus nombreuses – de l'ONU aux Églises, en passant par maints experts en stratégie – rappellent que le recours nux armes, dans la poudrière nucléaire qu'est devenu notre monde, serait suici-daire. Comment alors défendre la liberté là où clie est menacée, comment la reconquérir là où elle est basonée? L'épée de Damoclès uu-cléaire, en interdisant le conflit armé, va-t-elle interdire toute lutte de libération ?

C'est là que l'exemple de Gandhi preud toute son actualité, comme l'ont bien compris, par exemple, ces nuteurs d'un samizdat que cite le dissident Boris Weil dans le dernier numéro de l'Alternative : « Le che-min tout tracé de la révolution populaire aujourd'hui est lo voie de Gandhi et de Martin Luther King. (...) A la fin du vingtlème siècle et au début du vingt et unième, la non-violence n'est plus simplement une noble idée, c'est le seul mode possible d'existence. »

Une antre logique

Seulement, voilà ; du constat que les chemins de violence menent à des impasses ou à des abîmes, on ne peut déduire automatiquement que les chemins de la non-violence ouvrent sur des hurizons d'espoir l Trop d'avocats de la non-violence se contentent, pour tout argument, de souligner l'absurdité, le gaspillage et le danger effroyable de la course anx armements. Un malade condamné, sur qui on a essayé en vain tous les traitements, « n'a rien à perdre », comme on dit, à en essayer un tout nouveau. Mais cela ne prouve rien quant à l'efficacité de ce nouveau traitement. La non-violence doit faire ses preuves par elle-même.

Cela demande du temps, des moyens, du travail, des recherches. Le film sur Gandhi l'illustre bien : le refus de la violence n'est que le pre-mier pas de la non-violence. Il faut : ensuite inventer, mettre en œuvre des movens, des stratégies capables de créer des rapports de force. Ces moyens ont nom désobélssance civile, boycottuge, non-collaboration, grève de la faim. Ils obéissent à une autre logique que celle de l'affronte-ment armé ; ils font appel à d'eutres ressources bumaines et sociales. Mais, au bout du compte, ils ne sauraient être soustraits à l'évaluation de leur efficacité par rapport aux objectifs visés. Un peuple qui déci-

derait de garantir ou de recouvrer sa liberté par des techniques gan-dhiennes ne pourrait, en cas d'échec, se consoler à l'idée que ses intentions

La plupart de ceux qui, cu France, se réfèrent aujourd'bui é la non-vinlence l'ont compris. Rejetant les u priori idéologiques, dépassant les discours de dénonciation, refusant avec opiniatreté d'être catalo-gués « prophètes » nu « témoins des valeurs e venir , e'est bien l'histoire, et l'histoire d'aujnurd'hui, qu'ils veulent rendre moins violente en y introduisant les techniques de l'action non violente. Ce pragmatisme non violent est bien dans la ligne de Gandhi, lui qui a mené une lutte non vinlente avec des centaines de milliers de gens qui se souciaient fort peu d'idéologie et de grands principes. Parlant de Jacques de Bollardière, le général Buis écrivait : Ah! si jc pouvais croire que se lévent deux ou trois millions de citayens de la trempe de Bollardière, je serais tout de suite partisan de la stratégie non violente. » Admiration sincère, certes, mais mal utilisée : en mettant la barre très hant, elle permet de rejeter la non-violence pour le commun des mortels... les cen-taines de milliers d'Indiens qui suivaient Gandhi étaient-ils donc tous des Gandhis?

Le film sur Gandhi va susciter, espérons-le, quelque intérêt pour les possibilités de l'action non violente, Mais ne faussons pas le débat avant même qu'il soit engagé : évaluons des stratégies, non des intentions. Notre société est-elle tellement sure de la validité de ses doctrines de defense pour se payer longtemps le luxe d'ignorer, de marginaliser ou de folkloriser les propositions de straté-

(*) Jésuite, membre du Mouvement pour une alternative non violente.

Les croque-paix

RAI ou faucon, le militariste Père la Raison I Qui donc fabrique les poupees Barbie pour les theâtres de boucheries ? Ne serait-ce paa un peu les bellicistes élants donneurs de sang et de lecons ? Les belliqueux béats faiseurs de morale et d'anges ?

Aldous Huxley e observé trois ortes d'intelligences : l'humaine, l'animale et la militaire. Il est dans la saine logique » de le demière, davent l'impuisaance dea commes », de « rêver à quelque coup de force » et de désirer « le remobilisation des esprits », pour citer le général Close (la Monde du 26 février). L'intelligence armée (qui se porte aussi bien en civili, étanche à la paix, hait les pacifistes. Et comme il faut bien rationaliser ses « sentiments affectifs a, elle afflige les « furieux du pacifisme », « ces moutons bēlants », d'au moinn trois tares nexpiables : céder à la peur (ila sont veules), sacrifier é l'utopie (ils revent), s'agripper à l'éthique (ils mo-

La peur, c'est vrai l'Et comment en faire l'économie devant la perspective raisonnable d'une guerre nucléaire suicidaire ? Peur salubre, vitale. Contre-peur. Peur de la peur de l'ennemi qui ne cesse d'être brandie. Les croque-paix ont besoin de croque-mitaines. Ila auant cette peur qui leur colle eux visceres : la peur de l'autre, la peur de l'amitie, la paur de la paix. Ils connaissent mieux les ressorts inavoués et inavouables de l'âme ursorusse que les leurs propres (si on

La Realutopie seule nous sauvera. Les pacifistes et les écologistes, se-Ion le mot d'Aurelio Peccel, sont des anticorps de notre sociétá malade.) Elle ne reclama pas sur-le-champ la desarmement unitatéral. Elle intime le désarmement général et lutte pas à par ALPHONSE ROYEN (*)

pas pour qu'il s'opère sans tarder. Ilne s'agit pas d'offrir le cou à la Veuve rouge. Certes, le communisme (tel qu'il est) est un péril. (L'est-il seul et qui l'a mia au monde ?) Pourquoi le braquer et le fortifier ?

Les utopistes dengereux sont ceux qui refusent de voir le réel et de le changer quand il devient intolérable. La guerre a changé de nature. Le pire n'est pas sur, mais qu'il soit possible et évitable le rend déjà inadmissible. Si, outre l'angoisse da vivre vaille que vaille, il nous faut coute que coûte endosser l'engoisse d'à tout moment sauter, où va-t-on ? Le voie du surarmement est sana issue, non finale. Quoi da plus insultant à la réslité dn 1983 que le discours rance de tant d'huiles ? Le reisonnement fossile de tant de sauriens de la politique perclus de petits intérêts et de grands préjugés ?

Qui refuse de voir que les forces qui crient à la paix la font sans subdes, par instinct de vie et par instinct d'âme ? Que sans ce surseut d'humanité, cetta insurrection de l'esprit, seule réponse réaliste, seul défi digne à la démence normalisée, nous sommes bons pour l'après nous-les-mouches ? Que les insurgés ne sont pas tous barbus, les évêques eméricains pas tous candidas, les Nobel et les généraux de la paix pas

Qui refuse de voir qu'à l'Est il y a du nouveau, que la paix est déjà contagiousa et qu'elle peut aider à subvertir le totalitarisme ?

Il n'est pas réaliste de lutter aujourd'hui pour l'emploi si demain il n'y a plus de demandeurs. Que sert de promouvoir la santé si on perd la vie ? Tous, pour de bon. Pour de

(*) Ouvrier forestier, sénateur écolo-

La voită bien la morale l Qui se prive de prêcher sauf d'exemple ? Et si l'U.R.S.S. est l'« empire du mai », où est l'empire du bien ? Il ne l'a pas précise. l'auteur de ce mâle jugement, adversaire de l'I.V.G. et partisan du massacre, eu Salvador et eu

l a société humaine peut-elle vivre sans éthique appliquée, le monde survivre amoralement? Il est juste de voir que c'est pour beaucoup la dure lot du profit sans odeur et sans partage qui l'a conduit au bord du gouffre. Il n'est pes bon de nier le pénil de la collusion entre les capitaines d'inclustrie et les autres.

Il sied de reconnaître que le coût des armes est de plus en plus insoutenable : révoltant. Qu'il condamne à la mort par la faim, bon an mal an, cinquante millions de Lazare qui ont l'extrême pudeur de crever discrètement sans nous distraire de notre

Il est immoral et donc irréaliste de désespérer, le cœur palpitant, de l'humanité. Alors la jeunesse se leve. immartiale, avec des chants d'esperance pour un avenir sans haine. Pour sayer le pab. Pour la première fois, pour le demière fois. Et ouisou'il n'v a pas d'écoles de paix, c'est elle qui nous apprend l'art de désobéir. Civilement, civiquement. A la bêta immonde, A la bêtise. Aux hauts responsables à la vue basse. Aux guides aveugles qui, accommodant le pira, s'eccommodent de l'insane. Elle nous réveillera. Le soleil ne se tarnise

Quoi de plus dérangeant pour la secte de Mars et le cerveau reptomiseifien ! Quei de plus noble pour les hommes I Avant de se coucher, de se dresser. Comme les arbres.

Un incompris?

posé un juste regard sur la dhi ? Bien avant que s'éveille l'Afrique, cet bomme du tiers-monde osait revendiquer l'indépendance pour son peuple. Son audace était déjà na affront pour nous autres Occidentaux, surs de nos valeurs civilisa-trices. De plus, le personnage était étrange, son allure, déroutante et peu conforme. Il allait pariant de « non-violence », ce qui devenait proprement incompréhensible, presque risible, pour des nations européennes qui se sont édifiées sur les champs de bataille. Aussi, face à cette figure si étonnante, qui semait le trouble à l'autre bout du globe, l'Occident s'est-il replié sur ses certitudes et ferme à son message. Nous portons encore les séquelles de cette incompréhension, notamment à travers notre manière de concevoir la On a d'abord caricaturé la person-

nalité même de Gandhi, le traitant d'a illumine - ou, selon l'expression méprisante de Churchill, de - fakir à demi nu ». On a tourné ainsi en dérision son mysticisme, oubliant le gé-nie de stratège politique que ses proches, è commencer par Nehru, lui reconnaissaient. La vérité est que Gandhi était à la fois un leader religieux et un bomme politique. Gan-dhi l'hindouiste a été influencé par Talstol le corétien et aussi par le pragmatisme anglo-saxon. Gandhi n'est pas seulement un homme de l'Orient parce qu'il est à la croisée des valeurs de l'Orient et de l'Occident. Ne serait-ce que pour cette volonté de convergence entre des va-leurs culturelles différentes, il mériterait plus d'égards dans notre modernité.

Une « technique nouvelle »

Surtout, le libérateur de la nation indienne s'est affirmé partisan convaincu de la non-violence. Il a voulu démontrer à la face du monde qu'il pouvait libérer son peuple au moyen des méthodes de lutte nonviolente. Son combat pour l'indépendance n'était pas une fin en soi, mais le moyen de prouver la crédibilité de la non-violence, de cette - technique nouvelle - selon le mot du général Smuts, son adversaire de la première heure en Afrique du Sud. Finalement, mobilisant les masses indiennes, il parviendra à l'objectif qu'il s'était fixé.

Pourtant, certains dénigrent sa victoire sur les Anglais. On fait l'éloge du fair-play britannique en oubliant la dureté de leur joug colonial et, par exemple, le massacre commis à Amritsar sur l'ordre du général Dyer (1). On dit encore que l'ame indienne est portée à la nonvinlence, alors que ce peuple peut être tout aussi violent que les autres, comme il l'a prouvé depuis son indépendance; les massacres en Assam

OCCIDENT a-t-il vraiment par JACQUES SEMELIN(*) posé un juste regard sur la pensée et l'action de Gan- en sont d'ailleurs la dernière illustra- ment autonome, celle des Aliemands tion. Bref. on s'est défendu contre non-violence en minimisant l'impact

que Gandhi avait su lui donner. Toutefois, celui qui se plouge dans les écrits de Gandhi n'en ressortira pas forcement avec une vision claire de la non-violence. La pensée gandhieune est parsemée d'équivoques, de naïvetés et de contradictions. Il faut prendre Gandhi pour ce qu'il est : le premier - expérimentateur social » de la non-violence qui procéda par essais et erreurs pour défrieber un terrain nouveau. Il fant toujours corriger ce que Gandhi a dit par ce qu'il a fait. Et sur ce point, il s'est avéré un organisateur de la non-coopération.

Organiser la non-coopération

L'idée maîtresse, à la base de la stratégic gandhicane, est que la domination des peuples ne provient pas tant de la violence de l'oppresseur que de la soumission plus ou moins forcée et volontaire des opprimes. La Boétie l'avait déjà perçu en son temps dans son Discours de lo servitude volontaire. Bien plus tard, dans un tout autre langage. Freud et Reich se penchèrent eussi sur le pro-

Le propre de Gandhi est d'avoir élabore, à partir de ce constat, une « stratègie de libération ». « Sans notre appui, écrivait-il, cent mille Européens ne pourraient même pas tenir la septième partie de nos villages. - Plutôt que d'affronter l'adversaire sur le terrain de la violence armée – là où il est le plus fort, – Gandhi jugeait plus réaliste l'organisation d'une non-coopération mas-sive avec lui. Il percevait la puis-sance potentielle de rupture de trois cents millions d'Indiens en face de quelques dizaines de milliers de colons. S'il est vrai que la pensée gandhienne a une incontestable dimension éthique, elle n'en possède pas moins une certaine consistance stratégique ; d'aucuns ant sans doute eu trop tendance à ne voir que la première au détriment de la seconde.

On discutera la valeur et la portée d'une telle conception du combat politique. Peut-être faut-il relativiser son efficacité. En tout cas, elle conduit, à notre avis, à réévaluer la dynamique des rapports de forces dans l'histoire et, en particulier, à porter une plus grande attention au vaste champ de la « résistance civile - Plus qu'on ne le croit généralement, la mobilisation de populatinns, pourtant non srmées, a plusieurs fois changé le cours d'évèaements historiques. Rappelons seulement la résistance civile des Hon-

(*) Rédacteur en chef de la revue Alternatives non violentes, anteur du livre Pour sortir de la violence (Éd. Ougrois contre l'Antriche obtenant, en parvenant à faire èche du général Kapp en 1920, celle des Danois, en 1943, réussissant à a'opposer à la déportation des juifs, tandis que, chez leurs voisins hollandais, pour 84 % la communanté juive était exterminée. Le cas de l'Inde n'est done pas exceptionnel. La seule différence est que Gandhi a

« pensé » l'émancipation civile de son peuple, alors qu'ailleurs cette forme de mobilisation fut généralement spontanée. Ce sont en fait de vastes pans de notre histoire qu'il faudrait réinterroger, réécrire, sous le regard de la résistance civile. Car celle-ci mérite aujourd'hui de plus amples investigations, dans une

période où les systèmes de défense armée alimentent dangereusement la course aux armements. La recherche sur une défense par résistance civile, encore appelée défense populaire non violente, est à la mesure du péril qui nous guette. Il conviendrait ainsi de prolonger l'héritage de Gan-dhi dans le domaine de la défense. Un officier britannique, le major Stephen King-Hall, le suggérait déjà en 1958 (2). Pourquoi ne pas relever le défi ?

(1) Au cours d'une manifestation de masse, le général Dyer fit tirer sur la foule. La fusillade fera 379 morts et (2) S. King-Hall, Defense in the Nuclear Age, Ed. Gollancz, Londres, 1958.

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09 **ABONNEMENTS** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

341 F 554 F 767 F 980 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 601 F 1 074 F 1 547 F 2 020 F ÉTRANGER (par metsageries)

FRANCE

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1 140 F IL - SUISSE, TUNISTE 454 F 779 F 1 105 F 1 430 F Par voie aérienne

Tarif sur demande.
Les abonnés qui puient par chèque
postal (trois voiets) voudront blen
joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) ; nos abounés sont invités à formuler teur demande une semaine au moins

Joindre la demière bande d'envoi à Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Criminelle guerre

par JEAN TOULAT (*)

A brück, Germaine Tillon té-moigne: « En 1945, j'ai cédé, comme beaucoup, é cette tentation: cils > (les Allemands) ont fait ceci ; a nous », nous ne le ferions pas. Aujourd'hui je suis convaincun, au contraire, qu'il n'existe pes un peuple qui sait è l'abri du désastre collectif de l'Allemagne nezie. > (1).

Des exemples contemporains ? Du génocide cambodgien à la terreur en iran, des « lavages de cerveau » chinois aux « cures psychiatriques » de Moscou, de certaines conduites inspirees de Mein Kampf en Amérique latine eux massacres de Sabra et Chatile, la liste noire ferait sans doute le tour du monde.

La « pays des droits de 'hamme > lui-mêma est-il indemne ? Quand Vercors écrit : c Hitier e perdu la guerre sur le terrain, mais il l'a gagnée dans les veines, dans les cours », peut-être songet-il nux horreurs de notre libération, en 1944-1945 ; plus de dix mille Français tués par d'autres Français. Et le 8 mai 1945, le jour même où se fetalt la victoire sur le nazisme, des soldats français massacraient des centaines de musulmans à Sétif.

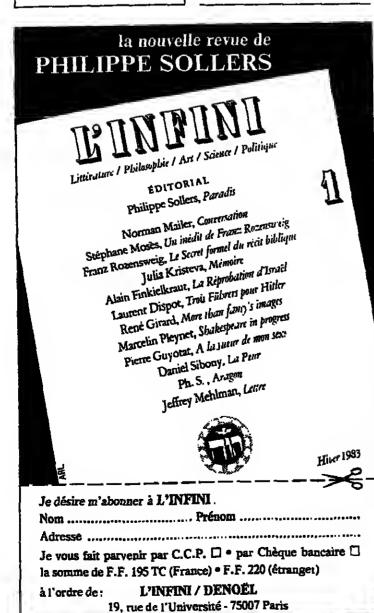
L'année suivante commençait la conflit d'Indochine, dont Jules Roy dira : « Je vis les villages brûlés au napalm et écrasés sous les bombes J'ai entendu les cris poussés dans la nuit par les hommes que torturaient lea officiars des services spéciaux. > Puis ce fut la guerre d'Algérie, dont certains faits sont trop fa-cilement oubliés, voire nés. En mars 1957, à Cichy, Lanza del Vasto et le docteur Parrodi jedinaient contre la torture la bes, tandis qu'un tract évocuait : « Les enterrés vivants. sauf la tête... Le pai électrique, le sei sur les plaies... Le courant branché sur le sexe ou sur l'oreille... Les dents, les ongles, les yeux arra-ches... Les Oradour se multiplient. Les chenilles des chars passent aur les habitations, parfois sur les habitants, les enfants et les mères... >

Ont-ils été sanctionnés, les auteurs de ces actes ? Certains sont revenus décorés, tandia que le général de Bollardière, qui avait dénoncé la torture, était condamné à deux mois de forteresse, Bollardière sjoute ce-pendant, sujourd'hui : c Quend j'ai vu, en Algérie, des officiers français accomplir ce qu'avaient fait les nazis, e me suis dernandé quelle aurait été mon attitude si les circonstances de me vie avaient été différentes: » Car, il la sait, les armes déchaîgent au fond des cœurs les pires instincts.

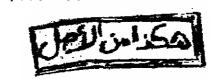
Les exactions de tous les Barbie du monde doivent être stigmatise Mais aussi, et d'abord, cette inhu-maine, cette folle, cette monstrueuse entreprise : la guerre.

(*) Prêtre, journaliste et scrivain.

(1) Panoramo aujourd'hui.



denoël



i Monde

The second secon " nete de ma The state of the s in a series and the let Teater to Mary Jones S. Phillips be discussed the service same point & The residence of the second

fier an fier meitent Mar Lading The widespersals in elle pas de m ge de beenging des studen ale State The second spiritules at

LE SACRI

plun ecri mo

lasympho

The state of the s

Du Mahâtmâ Gandhi à Indira Gandhi

(Suite de la première page.)

Aucune puissance a-t-elle jamais été bâtie autrement ? Le fait est que cette politique a, dans l'ensemble, porté ses fruits. La paix règne au-jourd'hui aux frontières de l'Inde. Les relations se normalisent avec une Chine qui s'occupe surtout pour le moment de consolider son régime et son économie. Le Bangladesh n'est plus certes, si tant est qu'il l'ait jamais été, le satellite docile dont on avait sans doute rêvé, en 1971, à Delhi. Mais, en dépit de ses sympathies pour Pékin et pour Washing-ton, en dépit aussi d'un litige persistant sur la répartition des eaux du Gange et de son islamisme affiché. les relations avec lui demeurent cordiales et le général Ershad, tout - administrateur en chef de la loi martiale - qu'il soit, est un partenaire estimé.

Quant à l'ennemi héréditaire, le Pakistan, maintenant qu'il est privé de sa partie orientale, et que, depuis l'invasion de l'Afghanistan, il se trouve au contact d'une Union soviétique qui ne fait pas mystère de ses aympathics pour M= Gandhi, il a de toute évidence cessé de constituer une menace. Bien que le sort du Cachemire ne soit toujours pas réglé, depuis trente-cinq ans qu'il se trouve partagé en fait, mais non en droit, en deux zones, indienne et pakistaneise, séparées par on cordon d'observateurs de l'ONU, le fait est que ce n'est plus un sujet de conversation, alors que jadis l'étranger de passage en avait les oreilles rebattues. Auiourd'hui, on se rencontre, on commerce, et Delhi se sélicite de voir le régime d'Islamabad, longtemps allié des États-Unis et agent actif de leur rapprochement avec la Chine, se réclamer de plus en plus du non-

Moyennant quoi, on s'étonne tout de même un peu ici de le voir acheter aux États-Unis un gros paquet d'avions F 16. - Sans doute le général Zia n'est-il pas très rassuré de la présence de l'armée rouge sur ses frontières », faisons-nous remarquer au ministre des affaires Grang de Mª Gandhi, M. Narasimah Rao. · Dans ce cas, expliquez-mai, répond-il, pourquoi ses troupes sont déployées le long, non pas de l'Af-ghanistan, mais de nos prapres frontières. Voyez-vous, au fond, ce dont nous avons peur, c'est de la peur que nous inspirons au Pakis-tan. - A toutes fins utiles, l'armée indienne continue donc de s'activer dans le Rajasthan, ce Far West de l'Inde, aù d'immenses palais de grès rouge ou jaune, plantés sur de hautains rochers, prolongent la splen-deur du temps des maharadjas.

C'est là que fut essayée one bombe qui, pour être atomique, n'en était pas moins, on vous le garantit, pacifique. Anjourd'hui M= Gandhi s'indigne des soupçons américains et vent pas avoir, d'armes nocléaires, et que, même si, comme elle le croit probable, le Pakistan devait finir par s'en doter, elle ne se détournerait pas de sa voie. Aussi bien fait-elle inlassablement campagne pour le désarmement, ou an moins le gel nu-cléaire, et pour l'établissement de zones de paix, notamment dans Pocéan Indien.

Elle joint désormais le geste à la parole: ne vient-elle pas de se faire décerner un brevet de pacifisme par l'Institut royal des études stratégiques de Londres, qui, avec un rap-port des dépenses militaires au pro-

grant parameters

.5

1.27

, m #4 11 - 11 - 1

Other

--

4

grafia Markini

46.

1.00

Trace de la frontière selon l'administration indienne SINKIANS . Trace de la frontière selon l'administration chinoise ou pakistanaise GWERAT; Etat de l'Union Indienne Territaire de l'Union Capitale d'Etat ou de Territoire de l'Union Tarmores contestés entre la Chine et l'Inde FT JAMMU . Cachemire sous administration pakistanaise MADHYA - PRADESH F700 WAHARASHTRA Dectra et p Acierie A Raffinerie de petrole * Cantre spatial Constructions navales D Puits de pétroic ou de gaz Contrale nucléaire lies Nicober Pétrochimie Mineral de fei SRI LANKA

duit national brut de 3,4 %, classe l'Inde en trente-troisième position, loin derriere Israel (23,2 %), I'U.R.S.S. (12 à 14 %), les Etats-Unis (5,5 %) et la plupart des pays d'Asie. Et si l'on divise ces dépenses par le nombre d'Indiens, on atteint 8 dollars par tête, ce qui est le chiffre le plus bas du monde.

Les Américains, ayant longtemps pris fait et cause pour les adversaires naturels de l'Inde - le Pakistan et la Chine, - Indira était non moins naturellement portée, à l'exemple de son père, à s'appuyer sur le Kremlin, lui-même ravi de trouver dans cette région un contrepoids aux ambitions de ses rivaux. Anjourd'hui encore, Youri Andropov place l'Inde tout à fait en tête server sa première visite à une na-tion libre. Si son territoire jouxtait celui de l'U.R.S.S., s'il dépendait pour sa subsistance quotidienne du bon vouloir da Kremlin, le gouvernement de Delhi jugerait pent-être estte protection encombrante. Même s'il se montre, en pubbe, singulièrement comprébensif, il n'a pas du être précisément enchanté de voir l'armée rouge arriver, avec l'invasion de l'Afghanistan, à une étape du tour du Pakistan cycliste de sa frontière occidentale. Reste que, pour le moment, Moscou ne se mêle guère des affaires intérieures indiennes et que les divers partis communistes dont tant d'observateurs croyalent l'avénement rapidement inéluctable dans un pays aussi déshérité sont à peu près partout sur le

Une démocratie véritable

Une fois qu'on a tout dit de l'Inde, il reste qu'elle demeure la plus grande démocratie du monde, qu'on y vote à chaque instant, et qu'il y a toujours quelque Etat de l'Union pour avoir à sa tête un chef ministre (chief minister) plus ou moins en bagarre avec le pouvoir central. La radio ne brille pas par son indépendance, et l'on peut en dire autant d'une télévision encore dans l'enfance. Mais la presse écrite. nombreuse et de qualité, jouit d'une liberté totale, que la plupart des pays du tiers-monde pourraient lui

C'est assez pour que des gouver-nements qui scraient portés à juger un peu excessive la complaisance diplomatique de M= Gandhi à l'égard de l'U.R.S.S. ne lui en veuillent pas trop de sacrifier ainsi à la raison d'Etat et se félicitent de voir dans lu tout récent rapatriement à Dehli, après trois ans de présidence cuhaine du mouvement des nonalignés, le signe d'un certain... désalignement. Ainsi hien l'Inde est-eile oujours membre du Commonwealth, et la très conservatrice Margaret Thatcher ne fait-elle pas mystère de l'estime qu'elle éprouve pour une semme dont il lui saut hien ad-mettre, au-delà des divergences idéologiques, qu'elle est de la même trempe qu'elle.

De même Mac Gandhi n'a-1-elle lieu que de se louer aujourd'bui de ses relations avec la France. Alors qu'elles étaient hien ténues du temps du général de Gaulle, lequel uvait trop tendance à ranger une fois pour tontes la patrie de Nehru dans la sphére d'influence anglaise, elles sc sont nettement développées sous Valéry Giscard d'Estaing, qui s'y est rendu plusieurs fois. Quant à François Mitterrand, qui cherche à réduire l'espace où s'affrontent les blocs, il est déterminé à soutenir le non-alignement de l'Inde, celle-ci étant destinée dans son esprit, au meme titre que l'Algérie et le Mexi-que, à constituer l'un des pivots de sa politique à l'égard du tiers, monde. D'où la livraison étalée dans le temps de 150 Mirage 2000 et celle, qui n fait couler beau cour d'encre, d'uranium enrichi pour la Prochain article: centrale nucléaire de Tarapur.

Ce dernier contrat donne aux Indiens le moyen de fabriquer, s'ils le désirent, du plutonium. Et chacun sait ce que l'on peut faire avec du

plutonium. Or les mesures de contrôle que Dehli a acceptées ne concernent que la centrale de Tarapur elle-même, et ne valent que jusqu'à 1993. Autant dire que Paris est allé assez loin pour ménager l'amour-propre d'un pays qui n'a refusé de signer le traité de nonprolifération (TNP), nous a dit M= Gandhi, qu'en raison de son caractère discriminatoire à l'égard des pays non membres du club oucléaire. Moyennant quoi, ces livraisons sont effectuées avec l'accord des États-Unis, qui ne peuvent y procéder eux-mêmes, leur législation leur interdisant de vendre des combustibles nucléaires aux pays qui n'ont pas adhéré au T.N.P. Ils souhaitent de surcroît ne pas faire trop de peine à des amis comme les Pakistanais et les Chinois, qui n'ont que trop tendance, ces temps-ci, à branler dans le manche.

Le feu vert ainsi donné à Paris est significatif de la nette déteote intervenue, depuis que Ronald Reagan est à la Maison Blanche, dans les rapports indo-américains. Certes, les Etats-Unis sont trop riches, trop puissants, trop attachés à la défense des intérêts acquis pour ne pas susci-ter la jalousie de ceux qui appartienneut à ce sous-continent indien où l'économiste suédois Gunnar Myrdal voyait à juste titre - le plus grand conglomérat d'indigents du monde ». Il est de fait cependant que ces rapports ont perdu le caractère passionnel qu'ils revétaient au temps de Richard Nixon, pour qui la fille de Nehru, dont les allures aristocratiques l'exaspéraient, était vraiment l'abomination de la désolation.

Le règne de Mar Gandhi a commencé en 1966. Elle n'u connu depuis lors que trois ans d'éclipse, le temps pour son éphéruère succes-seur, l'octogénaire Morarji Desai, de faire la preuve qu'il ne suffit pas de filer le rouet et de boire chaque ma-un son pipi pour être espable de gouverner un aussi vuste pays. Lorsqu'elle fait aujourd'hui le hilan de ces quatorze années passées au pouvoir, elle a lieu, concernant la position de l'Inde dans le monde, d'étre satisfaite : elle est en bons rapports avec les Grands, et le sommet des non-alignés l'a portée en triomphe. Enfin et surtout, comme on l'a dit, la paix règne à ses frontières. Il n'en va pas tout à fait de même, malheureusement, à l'intérieur.

ANDRÉ FONTAINE.

TOUJOURS RATTRAPER DES MAILLES

SELON PEKIN

La deuxième série des consultations sino-soviétiques n'a pas apporté de « développements nouveaux »

De notre correspondant

consultations sino-sovietiques, qui s'est tenue ce mois-ci a Moscou, ne paraît pas, du point de vue chinois, avoir permis d'éliminer les obstacles qui se dressent sur la voie de la normardi 22 mars, M. Qian Qichen, le vice-ministre des affaires étrangères qui dirigeait la délégation ebinoise, a déclaré que ceux-ci n'avaient pas donné lieu à des - développements nouveaux -. Très souriant, il a ajouté que les conversations s'étaient déroulées dans une atmo-sphère de . franchise et de calme . et qu'elles avaient été . unles .. Le vice-ministre a précisé que les consultations avaient duré du is mars au 15 mars et que les délégations s'étaient rencontrées à cinq

Interrogé au sujet de son entrevue avec M. Gromyko, à la veille de son départ de Moscou, M. Qian s'est contenté d'en préciser la durée soixante-dix minutes, - indiquant qu'elle avait permis - un échange de vues sur les moyens de lever les obstacles sur la voie de la normalisation entre les deux pays .. La iroisième série des conversations aura lieu à Pékin à une date qui n'a pas été précisée.

A la fin de la semaine dernière, un responsable chinois, conseiller auprès du département international du comité central, avait révélé à des socialistes japonais que les soviéti-ques avaient soumis à la délégation chinoise un projet d'accord de nonagression mutuelle assorti de mesures de confiance militaires à la frantière (Mongolie exceptée). Le fait que M. Qian Qichen n'ait pas considéré qu'il s'agit là d'un . developpement nouveau - tend à confirmer le peu d'intérêt des Chinois pour une proposition qui n'a pas, effectivement, le mérite de l'inédit.

Durcissement à Moscou ?

En fait, la Chine continue de porter son effort diplomatique vers la situation dans le Sud-Est asiatique. Après un temps de réflexion, elle a condamné, mardi, la dernière suggestion de Hanoï d'un dialogue entre le Viernam et le Laos d'une part, les pays de l'ASEAN (Thallande, Singapour, Philippines, Malaisie, Indonésie) d'autre part. Cette idée, dont l'originalité consistait à mettre entre parentbeses toute représentation cambodgienne, a été qualifiée de - vieille camelote - ct de - manæuvre politique » par un porte-parole

Pékin - La deuxième série des du ministère chinois des affaires errangeres.

> L'U.R.S.S., de son côté, ne paraît pas disposée, pour le moment, à imposer des concessions à son allié vietnamien ou a sacrifier des positions strategiques en Indochine, dont la contre-partie serait une hypothétique et incertaine normalisation avec Chine. Le sentiment prévaut même ici, chez certains observateurs diplomatiques, que Moscou, après un flottement, voire certaines ouvertures consécutives à l'arrivée au pouvoir de M. Andropov, aurait depuis lors durei de nouveau sa position. Un durcissement qui serait genéral, estime-t-on ici, et viserait aussi bien les Etats-Unis et l'Europe occidentale que le Proche-Orient, l'Afghanistan et la Chine.

> D'une certaine facon, la diplomatie américaine ne facilite pas une évolution trop speciaeulaire des relations sino-sovietiques, en ne cedant rien d'important, pour le moment, sur la question des ventes d'armes à Taiwan, Washington, contrairement a une opinion communement admise, freine un rapprochement trop rapide de Pékin avec Moscou. Soucieux de ne pas donner l'impression a leurs amis de pratiquer une fois de plus la diplomatie du pendule, les Chinois sont tenus a une certaine prudence dans leurs mouvements. D'où la strategie d'amélioration graduelle des relations qu'ils ont adoptée dans leur négociation avec les so-

Il n'en reste pas moins qu'en faisant mine de ne pas tenir compte des sentiments chinois a props de Taiwan, les Américains prennent le risque de se créer des problèmes serieux dans un avenir plus lointain. A cet égard, le ministère chinois des affaires étrangères a confirmé. mardi, que Pekin avait fait recemment des - représentations - auprès du gouvernement des États-Unis à la suite de l'annonce faite à Washington d'une augmentation du montant prevu des ventes d'armes americaines à Taiwan pour les années fiscales 1983 et 1984 (le Monde daté 20-21 mars). On voit mal comment Pekin aurait pu ne pas reagir a une telle décision qui, vue d'iei, paraît quelque peu inconsidérée, dans la mesure où le communiqué conjoin! sino-americain d'août 1982 prévovait au contraire une diminution progressive de ces ventes.

MANUEL LUCBERT.

AFRIQUE

Maurice

La démission de onze ministres témoigne de l'ampleur de la crise de la coalition de gauche

De notre correspondant en Afrique orientale

Nairobi. - La gauche maurieienne vit sa deuxième crise gouvenementale en neuf mois de pouvoir.

Onze ministres ont donné leur démission mardi 22 mars, parmi lesquels figurent MM. Paul Berenger (finances), et Jean-Paul de l'Estrac (affaires étrangères). Neuf démissionnaires sur onze appartiennent au Mouvement militant mauricien (M.M.M.), majoritaire au Parlement. Les deux autres, membres du parti socialiste mauricien (P.S.M.) ont toujours été très proches du M.M.M. Le premier ministre, M. Jugnauth, se retrouve avec un « cabinet-croupion » de six mem-hres. La démission de la majorité des ministres de son parti le place dans une situation intenable.

Cette erise témoigne de la persistance des dissensions qui n'oni cesse d'éhranler, depuis sa formation, la coalition de gauche formée après les élections triomphales de juin 1982 entre le M.M.M., conduit par M. Berenger, et le P.S.M., dirigé par M. Harish Boodboo, vice-ministre et anuméro deux e du régime. La co-philistica entre de regime a partie n'a habitation entre les deux partis n'a jamais été facile. Elle est à l'évi-dence compliquée par une rivalité personnelle entre les deux hommes.

L'origine de la crise remonte à deux semaines. A l'occasion du quinzième anniversaire de l'indépendance, la radio mauricienne diffusa pendant plusieurs jours l'hymne na-tional en langue crèole en précisant qu'il s'agissait de la -langue natio-nale -. L'initiative venait du ministre des arts et de la eulture, qui avait suivi, semble-t-il, les consignes de son chef de file, M. Berenger. Or. si le créole est la langue communé-ment parlée à Maurice et comprise par tous, l'anglais est la seule langue officielle

officielle.

M. Boodhoo denonça certe - ingerence inadnrissible : dans les af-faires de la radio et demanda au chef du gouvernement de désavouer les deux ministres coupables, ce qu'il vient de saire avec deux semaines de retard en limogeant le directeur de la radio. D'où la demission collective annoncée mardi. Issu de la communauté des petits planteurs de sucre hindous - qui parlent dans la vie quotidienne un patois d'hindi et de créole - M. Boodboo a pu ressentir la promotion du créole comme une provocation.

Pourtant, cette affaire largement symbolique dissimule mal des conflits plus profonds. Les deux partis s'opposent sur la stratégie éco-nomique du gouvernement. Depuis des mois, M. Berenger négocie avec le F.M.I. et la Banque mondiale les conditions d'octroi de crédits à l'île Maurice. Au nom du réalisme, il prone l'adoption d'un plan d'austérité, eonforme aux conseils du FMI. Celui-ci estime que l'aide au secteur privé est le seul moyen de eréer des emplois. Il souhaite afin de relancer les investissements l'allègement des charges qui pesent sur l'industrie sucrière. Dans cet esprit, le gouvernement accorda une réduction subs-tantielle de certaines taxes représentant 57 millions de roupies.

Le PSM a critique ce - cadeau -aux sucriers. Le M.M.M. l'a accusé en retour, de sombrer dans la demagogie et de rompre la solidarité gou-vernementale. En octobre dernier, M. Berenger avait déjà donné sa démission pour imposer au P.S.M. une politique de rigueur, puis avair réin-tégré le cabiner après avoir obtenu gain de cause. Le M.M.M. dispose au Parlement de 42 sièges contre 18 pour le P.S.M. En décembre, le M.M.M., avait brillamment remporté les élections municipales en enlevant 115 des 126 sièges à pour-voir. Le P.S.M. n'avait présenté au-

JEAN-PIERRE LANGELLIER.





A Bangkok

La crise cambodgienne sera au centre des discussions entre la C.E.E. et l'ASEAN

Bangkok. - La quatrième conféreace des ministres des affaires étrangères de la Communauté économique européenne (C.E.E) et de l'Association des nations d'Asic du Sud-Est (ASEAN, qui regraupe l'Indonésie, la Malaisie, les Philippiaes, Singapour et la Thallande) doit se réunir les jeudi 24 et vendredi 25 mars dans la capitale thailandaise. Elle évoquera sans aucun doute la question indochinoise. La Thailande, pays hôte, voudrait ohtenir des membres de la C.E.E. une réaffirmation sans équivoque et plus ferme que jamais de leur soutien aux résolutions des Nations unies sur le Cambodge et, partant, uae prise ea compte plus effective de l'existence du gouvernement de coalition présidé par le prince Sihanouk, ainsi que le renouvellement de l'assurance d'un - gel - de toute aide économique au Vietnam aussi longtemps que celui-ci maintiendra ses troupes au Cambodge.

Les membres de la C.E.E. souhaitent, pour leur part, élargir le cadre de leurs discussions avec les pays de l'ASEAN aux grandes préoccupations politiques de l'heure : Afgha-nistan, relations Est-Ouest, désarmement. Ils ne sont pas unanimes à vouloir cautianner trop précisément un schéma de règlement du prohlème cambodgien dont certains, notamment la France, commencent à mettre en doute le réalisme. A cet égard, l'ASEAN a pris acte avec inquiétude de l'arrivée au pouvoir en Australie d'un gouvernement tra-vailliste favorable à la reprise de l'aide économique à HanoL

Un dialogue est-il ucanmoins en train de s'amorcer entre l'ASEAN et les Etats indochinois? M. Ghazali Shafie, ministre malaisien des affaires étrangères, a qualifié de De notre correspondant en Asie du Sud-Est

pas en avant - la proposition que lui aurait faite, lors du sommet des pays nan alignés à New-Delhi. M. Nguyen Co Thach, son collègue vietnamien, de réunir une conférence régionale pour discuter de tout, y compris du retrait das troupes de Hanor du Cambodge. hors la présence des représentaats du régime de Phnom-Penh. Même M. Rajaratnam, vice-premier ministre de Singaponr, d'ordinaire si prompt à dénoncer les supercheries de ses adversaires communistes, s'est félicité de ce - pas pasitif -.

Pour sa part, M. Thach a démenti être l'auteur de ces propositions. dont il a attribué la paternité à M. Ghazali, mais qu'il a promis d' - étudier avec sérieux -. - La seule condition à l'auverture d'un dialogue, a-t-il précisé, est qu'il n'y en ait aucune. - Il n'y a o priori rica de très nouveau dans la position du Vietnam. Celui-ci s'est toujours dit prêt à aborder, nu cours d'une conférence régionale. - toutes les questions - liées à la paix, à l'indépendance et à la sécurité en Asie du Sud-Est et décidé, pour ne pas compromettre la réunioa d'une telle conféreace, à rechercher au prohlème de la réprésentation du Cambodge à une . solution acceptable «.

viennent de faire marche arrière et ont démenti s'être formellement en- Sur la base gagés à ouvrir des discussions avec Hanoi. Ces deux pays se sont de nouvean retranchés derrière leur du marxisme léninisme » « ligne de défense traditionnelle «, c'est-à-dire la réunion d'une confé-Si le gouvernement de Phnomrence internationale sur le Cam-Penh peut être tenu à l'écart de conversations dites exploratoires, on voit mai qu'il puisse le demeurer si

JACQUES DE BARRIN.

plus-officiel. M. Hun Sen, chef de la

diplometic khmère, vient, à dessein,

de le rappeler : - Naus continuerons

de combattre énergiquement pour

obtenir le droit d'être représenté

dans tautes les organisations inter-nationales. • Il est clair, en outre,

aux veux de Handi, que la situation

politique au Cambodge ne peut figu-

rer à l'ordre du jour d'une confé-

rence régionale. Lors du récent som-

met de Viagtiane, les trois pays

iadachinais s'étaient engagés à

· renforcer leur solidarité et leur

caapération sur la bose du

marxisme-léninisme et de l'interna-

En tout cas, cette amorce de dia-

logue a divisé l'ASEAN. La That-

lande a confirmé son soutien aux ré-

solutions des Nations unies, qui

demandent le retrait total des

troupes de Hano? du Cambodge et

l'autadétermination da peuple

khmer. L'Indanésie et les Philip-pines ont indiqué qu'il était hors de question d'inscrire l'avenir de l'an-

cienne colonie portugaise de Timor-Oriental pour l'une et la présence de

bases américaines sur leur territoire

pour les autres, à l'ordre du jour

d'une éventuelle conférence régio-

nale. Il reste à savoir qui, dans cette

affaire, de la Malaisie, de Singapour

ou du Vietnam a voulu jouer nu plus

Toujours est-il que, au vu de ces réactions, la Malaisie et Singapour

tionalisme prolétarien -.

EUROPE

Grèce

La mise en application des réformes de l'armée provoque un malaise chez de nombreux officiers

De notre correspondant

Athènes. - L'assessinat de M. Athanassiadès, éditeur du quoti-dien Vradynt, a pesé sur les fêtes orthodoxes da dernier dimanche du Carnaval et du lundi de la Purification (le Monde du 22 mars). Scule l'arrestation du meurtrier pourrait dissiper le malaise sur la nature du crime. Or les Grecs savent que les américain, Richard Welsh, en décembre 1975, et cenx des commis-saires de police, E. Malios, en dé-cembre 1976, P. Babalis, en janvier 1980, et P. Petro, en janvier 1981, n'ont jamais été retrouvés, pas plus que les autours des attentat qui dé-

des incendies criminels de forêts. Le maiaise se trouve entretenu par le manifeste envoyé à la presse par une organisation antimilitariste qui revendique ce meurtre et le relie à certains problèmes préoccupant les chefs militaires : agitation dans les casernes, vagne de suicides de jeunes recrues, actes d'insubordination, entre nutres.

truisirent plusieurs grands magasins

athéniens en 1980 et 1981, ou ceux

Le 13 mars, à Larissa, en Thessalie, le premier ministre, M. Papan-dréou, a renda hommage aux forces armées qui tiennent un carrefour terrestre, aérien et maritime d'importance mondiale.

L'armée de terre s'articule en fonction d'un terrain très accidenté et du peu d'espace de manœuvres aux frontières avec la Bulgarie et la Turquie. Forte de cent cinquante mille hommes et d'un millier de chars, elle est adaptée aux particularités géographiques. Les divisions d'infanterie sont rompues à la lutte dans les montagnes, les hrigades mé-canisées modelées aux combats dans les coulairs d'invasion. Des forces spéciales sont préparées aux assauts

amphibies ou aéroportés, et aux actions ponctuelles de commandos.

L'armée de l'air défend un espace aérien qui va de l'Adriatique à l'Asie mineure en longeant la sud des Balkans. La marine opère entre l'Adriatique et l'archipel grec de l'Egée, zone cruciale pour l'OTAN et les Occidentaux. Sur ce front maririme, où s'émiettent les îles, où se découpent des myriades de criques et de petites baies, les unités navales doivent remplir des missions très di-

Les forces armées grecques n'ont rien à envier professionnellement à celles des autres pays occidentaux. Sur le plan politique, le corps des of-ficiers (armée de terre, 9 000; armée de l'air, 3 800; marine de guerre, 2 700) pose perfois des pro-blèmes. Les séquelles de sept années de dictature n'ont pes encore été toralement éliminées et les officiers a'échappeat pas aux contradictions et aux antagonismes propres à la société grecque.

La forme et le fond

La plupart d'entre eux ne sont pas issus des classes privilégiées. Ayant le sentiment d'appartenir aux forces vives de la nation, les officiers se refusent à joner un rôle de - veilleur de nuit » on à être considérés comme des prétoriers. Ils sont pris dans la rapidité des évolutions, des adaptations aux nouvelles réalités. Mais l'approche des problèmes donne parfois lieu à des malen-

C'est le cas, par exemple, avec la olitique de démocratisation des forces armées du gouvernement. Si M. Papandréou a reconcilié le peuple avec son armée, la mise en appli-

cation des réformes perturbe bien des officiers. La précipitation et le dogmatisme de ceux qui venlent tout et tout de suite » compliquent ia situation. Les remous relèvent heaucoup plus d'une méthodologie discutable que de divergences sur le fond. Les réformes en cours ou pro-posées accentuent les elivages. Il existe des noyaux d'officiers plus ou moins d'extrême droite, qui se heurtent parfois les uns aux autres mais se retrouvent sur une plate-forme : one certaine forme d'anticapitalisme se joint à un anticommu viscéral et à une méfiance chronique à l'égard des hommes politiques. Ils ne pardonnent pas à la droite bour-geoise et libérale les conpes sévères pratiquées dans les forces armées après le rétablissement de la démo-cratie en 1974. Ils dénoncent un pardon des offenses exercé uniquement vers l'extrême gauche, et qui ne s'étend pas aux colonels - détenus dans la prison de Karidalou ».

Un autre groupe, peu important, est formé d'officiers traditionalistes fidèles à la démocratic couronnée, mais loyaliste. Ca groupe est prati-quement insignifiant par rapport aux officiers qui, se voulant uniquement professionnels, se tiennent à l'écart de la politique.

Reste la tendance remontant un début de ce siècle qui a toujours animé des officiers résolument répuhlicains. Les officiers sensibles aux options de la gauche sont nombreux dans l'armée de l'air. Les Grecs attachent d'autant plus d'importance à leurs forces armées qu'ils savent er expérience que, dans ce pays, les luttes politiques ac se livrent jamais sans que les militaires détiennent l'issue de leurs moments les plus cri-

MARC MARCEAU.

AMÉRIQUES

Guatemala

LE GOUVERNEMENT DÉCRÈTE UNE AMNISTIE **DE TRENTE JOURS** ET LÈVE L'ÉTAT DE SIÈGE

Guatemala (A.F.P., Reuter). -Le gouvernement du Guatemala a décidé le lever mardi 22 mars l'état de siège, en vigueur depuis un an dans le pays après le coup d'État qui a porté le général Rio Montt au pou-

D'autre part, la journée du mer-credi 23 mars a été décrétée - jour de la dignité nationale - en commé-moration du premier anniversaire du coup d'État. Trois lois doiveat être promulguées qui doivent permettre, selon les autorités, « un relour progressif à la vie constitutionnelle - et pour que » la populatian puisse s'exprimer et s'arganiser librement . Ces lois, dit-oa de bonne source, donneraient · toutes faci-lités · à la naissance de nouveaux partis de d'importe quelle tendance. Cependant, les groupes politiques auront l'obligation de veiller aux intérets qu'ils représentent ».

Le général Rios Montt a également signé mardi un décret d'amnis-tie. Valable pendant treate jours, ce décret prend effet le 28 mars. Il s'agit de la seconde offre en un an faire à la guérilla pour l'inciter à dé-poser les armes. La première, en juin, avait été suivia du lancement d'nae vigoureuse offensive des forces armées contre la guérilla. Aux termes de ce nouveau décret d'amnistic, ceux qui ont commis des délits politiques ou pris les armes contre le gouvernement doivent se présenter aux autorités judiciaires ou militaires les plus proches. Ils doivent jurer de ne plus prendre part à de telles actions et remettre leurs armes et leur matériel. Ceux qui ont procede à des enlèvements doivent libérer leurs victimes saines et

L'organisation unifiée qui représente les différentes organisations de guérilla a déjà fait savoir qu'elle poursuivrait le combat, et a accusé le général Rois Monte de - simuler un retour à la démocratie ».

Selon le gouvernement, deux milie personnes, en majorité des paysans, ont profité de l'amnistie l'année dernière, mais l'offre a trouvé peu d'écho auprès des guérilleros. Les organisations humanitaires affirment que des milliers de paysans indiens ont été tués pendant la campagne de répression militaire de 1982. Les tribunaux militaires speciaux, qui ont déjà envoyé quinze personnes devant un peloton d'execution, seront en toute hypothèse

Le Nicaragua demande une réunion urgente au Conseil de sécurité des Nations unies

Le Nicaragua a demandé mardi 22 mars une réunion argente du Conseil de sécurité des Nations unies en raison da . sérieux accroissement des agressions - contre son territoire et afin d'analyser cette situation qui - menace la paix Inter-

les discussions prenaient un tour

Le ministre adjoint des affaires étrangères du Nicaragua, M. Tinoco, a déciaré que « la récente es-calade des activités des gardes somozistes « au Nicaragua pourrait représeater - une manœuvre de diversion » pour une attaque de plus grande envergure » conque par l'ad-ministration Reagan pour renverser le gouvernement sandiniste ».

. Nous voulons alerter la communauté internationale sur cette situation qui constitue un danger pour la paix de la région », a dit le ministre. Selon lui, mille cinq cents somozistes seraient présents dans deux régions, à Jalapa (nord-est du Nicaragua) et dans la zone orientale sur la côte atlantique. Il a ajouté que des farces handuriennes étaient concentrées de l'autre côté de la frontière, derrière les positions somozistes. - Des mortiers tirent de-puis le territoire du Honduras sur des positions nicaraguayennes. •

 Le Nicaragua a protesté mardi
 22 mars auprès du gouvernement hondurien contre des actes d'agressian et de provocation perpétrés par ce pays ces derniers jours. Les troupes du Honduras auraient attaqué, par deux fois lundi, un postefrontière nicaraguayen près de Santo-Tomas-del-Nance, au nordouest du pays. - (A.F.P.)

· Le ministre des affaires étrangères de la République Dominicaine, en visite an Venezuela, M. Jose Vega Imbert, a proposé, mardi 22 mars, à Caracas, une rencontre des pays d'Amérique centrale, de Colombie, du Mexique et du Venezuela, pour ramener la paix dans la région. Selon M. Vega Imbert, la rencontre pourrait avoir lieu en Rénublique Dominicaine, avec la participation active de tous les membres d'Amérique centrale, sans aucune exclusive. - [A.F.P.]

· Le P.S. a réaffirme mardi 22 mars son soutica aux luttes des

Le Conseil de sécurité des Nations unies devait tenir ce mercredi 23 mars des consultations ea vue d'examiner la plainte déposée par le Nicaragua. Ces consultations pourraient être suivies immédiatement d'une réunion formelle du Conseil de sécurité. Pour sa part, M= Kirkpatrick, le représentant des États-Unis, interrogée sur les accusations lancées contre Washington par M. Tinoco, n déclaré que le Nicaragua - projette malheureusement sur tous ses voisins - y compris les Etats-Unis - l'hostilité qu'il montre trop souvent contre ceux qui sont autour de lui. . . Nous regrettons cette attitude, a-t-elle ajouté, et nous continuons à espérer qu'il sera possible de parvenir à une melleure

Le département d'Etat a affirmé, de son côté, mardi, que « l'opposition croissante au régime sandiniste était à l'origine des actes d'insurrectian menées contre le Nicaragua » Toutefois, la porte-parole du dépar-tement d'Etat, M. Alan Romberg, a nié les accusations portées contre les Etats-Unis, seloa lesquelles Washington soutiendrait les partisans de l'ancien dietateur du Nicaragua, Anastasio Somoza. - (A.F.P., Reu-

peuples d'Amérique centrale contre les dictatures, a l'occasion du troi-sième anniversaire de l'assassinat de Mgr Romero, archevêque de San-Salvador. Le parti socialiste exprime sa conviction que ni les assas sinats, ni le renforcement de l'aide militaire ne viendront a bout (de ces luttes). Les progrès de la guerrilla salvadorienne le prouvent a nouveau ., affirment dans un com-muniqué MM. Jacques Hantzinger et Michel de la Fournière, respectivement secrétaires du P.S. aux relations internationales et aux droits de

· Une manifestation de solidarité avec les mères de la place de Mai doit avoir lieu le jeudi 24 mars de 12 à 13 heures devant l'ambassade d'Argentine à Paris. Elle doit avoir lieu pour marquer l'anniversaire du coup d'État de 1976 en Argentine et de l'assassinat de Mgr Ro-

PLANS/CONTRECALQUES COPIES GRAND ET TRES GRAND FORMAT. AGRANDISSEMENT REDUCTION ETRAVE 38, av. Daumesnil PARIS 12° _ # 347.21.32

Turquie

PROTESTATION D'UNIVERSI-TAIRES FRANÇAIS CONTRE L'EPURATION DES' UNIVER-

Cent quatre-vingt-dix universi-taires et chercheurs français demandent l' - arrêt immédiat des mesures de répression et de militarisation qui frappent les uni-versités - de Turquie (1).

Dans ce texte, notamment signé par les professeurs François Jacoh (prix Nobel de médecine 1965), Gilles Deleuze, Michel Fourault, Edmond Joave, Philippe Langlois, Alexandre Minkovski, Pierre Vidal-Naguet L.P. Verrage, Marime Ro-Naquet, J.-P. Vernant , Maxime Rodinson, ces universitaires dénoncent le licenciement, selon eux, de plus de deux cents enseignants . (- pour la plupart des assistants au maîtres-assistants -) intervenu depuis novembre dernier, parallèlement à la disparition de l'autonomie

(t) Les personnes désirant s'associer cette protestation penvent envoyer aux signatures à Robert Verdier, com-ission « Questions internationales «, L.D.H., 27, rue Jean-Doleut, 75014

Hongrie

UNE « MAFIA » TRAFIQUAIT LES MATCHES DE FOOTBALL

Budapest (A.F.P.). - La Hongrie, après l'Italie, est secouée par un enorme scandale du Tota (pari sur les matches de fooiball) dans lequel seraient impliqués plus deux cent soixante joueurs et au moins treize arbitres.

Selon les informations divuiguées petit à petit par la presse el la lélévision hongroises, une véritoble « mafia « s'est créée l'été dernier et a empoché quelque 22 millians de forints (4,4 millions de francs) pour 2 millions de forints investis.

Les tricheurs avaient choisi de parier sur les matches de la Coupe d'été, compétition saisonnière sans importance particultère dans laque(le sont engagées notamment des équipes de deuxième division. Des membres de l'organisation avaient alors contocté dans tout le pays des joueurs, des entraîneurs et des arbitres.

Le pot aux roses a été découvert après une enquête menée à la demande de la direction du Tota, intriguée par le nombre inhabituel de gagnants et leur concentration sur les mêmes bu-

Pologne

Les autorités gouvernementales et le primat font appel à la « paix sociale »

Présentant, mardi 22 mars, de-vant la Diète, un rapport sur - l'état de la sécurité dans le pays », le ministre de l'intérieur polonais, le général Czesław Kiazczak, a dénoucé les « calculs subversifs et antipolonais - des militants clandestins de Solidarité, qui viseraient notamment à compromettre la visite du pape. - Les autorités, a-t-il dit à ce propos, feront tout pour faire avor-ter ce calcul (...) et comptent sur une action appropriée de la part de

Dès la semaine dernière, le cardinal Glemp avait pour sa part, dans un entretica que doit publier ven-dredi l'hebdomadaire catholique ita-lien Il Sabato, demandé à ses compatriotes, que « soit établie la paix sociale « à l'occasion de cette visite pontisicale. « En ce moment, des manifestations et des protestations, a-t-il déclaré, muralent à l'atmosphère d'attente. Il ne s'agirait que d'initiatives artificielles qui n'auraient pas l'approbation du peu-ple. Selon le primat, des difficultés pourraient encore faire obstacle au voyage de Jean-Paul II, suscitées soit par des groupes qui à l'étranger . voient d'un mauvais cell « cette visite, soit par la « vieille structure du parti «, soit encore « peut-être même par l'opposition, au sein de laquelle certains pourraient considerer cette visite comme un soutien apporté au gouvernement «.

Repoussant les critiques de ceux des militants syndicaux qui lui re-prochent de traiter le régime comme un « pouvoir normal » et non comme une dictature, le cardinal a rétorqué: - J'essale de garder une attitude réaliste : je traite M. Jarvzelski tel qu'il est, rien de plus, rien de moins. - Interrogé enfin sur l'organisation clandestine du syndicat dissous, il a estimé que Solidarité ne constituait pas aujourd'hui « une réalité unitaire «. « Chaque groupe peut exprimer ses sentiments sur la situation polonaise, mais, a-t-il ajouté, un mouvement clandestin qui a pour programme de combattre le pouvoir de front me semble en dehors de la réalité. »

Un bilan de victoire

Dans son rapport devant la Diète, le ministre de l'intérieur avait jugé, lui, que « les activités clandestines sont à la fois sans signification, sans aucune chance de succès et absolument insensées ». Affirmant que les principales structures de

l'opposition avaient été » forcées de se désintégrer » et que les autres « étaient en train de s'écrouler graduellement «. il a dressé un hilan de victoire des activités de ses services. en farsant état de sept ceats groupes Illegaux demaateles, douze stations de radio elandestines fermées, mille trois cent dix matériels d'imprimerie saisis, six cent trente personnes placées en état d'arrestation pour avoir participé à des manifestations et six mille huit cents nutres condamnées pour les mêmes délits par les tribunaux de

simple police. Accusant les « forces réactionnaires occidentales « d'« entraver la normalisation - en soutenant l'opposition et en enracinant les sentiments de pessimisme et d'impasse », le ministre a cependant déclaré que « le front du refus n'a pas désarmé ». « Notre devoir suprême est de contrecarrer les acti-vités hostiles dirigées contre l'Etat socialiste, et nous allons continuer à le remplir avec un plein esprit de suite . a-t-il en conséquence af-firmé. Il a dénoncé les projets qu'aurait l'opposition de préparer une grève générale et d'organiser des manifestations durant les premiers jours de mai. . Il n'y aura pas de place dans notre pays pour la ter-reur et le sabotage », a-t-il dit, tout en njoutant que le pouvoir n'était » pas partisan de résoudre les ques-tions difficiles par la force », que les Polonais qui se trouvaicat à l'étranger pouvaient rentrer sans crainte dans leur pays et que tons les condamnés qui se repentiraient de leurs erreurs auraient la possibilité de « revenir à une vie normale ».

 Du mais pour payer la rançon de Ladislav Lis. – Le Comité d'Artur London pour la défeuse des li-bertés en Tchécoslovaquie organise le jeudi 24 mars à 18 h 30 un rassemblement de protestation devant l'ambassade de Tehécoslovaquie. (Rassemblement à l'angle de l'avonue Charles-Floquet et de l'avenue du Docteur-Brouardel). M. Lis est inculpé d'acte « criminel de rébellion - car il est porte-parole de la Charte 77. Après son arrestation le 5 janvier, on lui a reproché aussi la possession de « deux sacs d'épis de mais » (d'une valeur de 50 F) qui, selon le procès verbal, devaient servir à l'alimentation des ses animaux domestiques. Pour payer sa rançon, les manifestants sont priés de se munir de petits sacs de mais.

SE S LE RETRACE A ROUVESS SING sportera pere de a

erman M Strawn and the transfer of the contract of the reals is an massist. de Partholis Victoria

A TRA

Lust Element Geriff

Argentin**e** 1 SPAN SE MORE Wave atton &

THE STATE OF THE PARTY AND THE are it many us appetig Die bergere er meine feine de demande With the Contraction meete entreum. The making timent is 10 and the control of the cont

ELECT IS WIGHTE - FA El Salvador

COUNTANDANT DE L'ARMER in a selected from the dem de mei San de de aranon la Green den fart part STREET, OF ARREST OF CHA Care James J. J. Wile rose des trop at Single of ciers. Let

Assistant to the Stat-mojor-1 CE 12 . Middl'2150 CHA Contro e guenile de

Equateur 10:01 NERALE . the state of the state of C) To all avends Condition that is now The market of mark \$

State State State The Controlled CHANGE CONT. SYNDON Ci l'al frece de l'est Curculation

ermes de l'amée

combreux officies

學 1944年18 personamentales etim M & SE CAN Sociale

C 4-

وموا المأتين

De notre correspondant Bonn. - Les négociations interparlementaires pour la formation du gouvernement Kohl sont terminées. Ces convernement Kohl sont terminées vre de longue haieme. Dans l'immédiat, les modifications de l'équipe au pouvoir seront réduites au minimum. A l'agriculture, un chrétiensurmontable. La question du rem-boursement de la surfaxe exceptionnelle sur l'impôt sur le re-venu, qui divissit la C.D.U. et le F.D.P., aurait fait l'objet d'un com-promis: il y aurait bien rembourse-ment, comme le prévoit la loi, mais celui-ci ne commencerait qu'en 1990.

R.F.A.

APRÈS LE RETRAIT DE M. STRAUSS

Le nouveau gouvernement de M. Kohl

comportera peu de changements significatifs

On ne sait toujours pas au juste sur quei porte l'accord en matière de politique étrangère, en dehors de va-gues principes. Il s'agit-lè, en effet, d'un chapitre sur lequel M. Stranss accuse volontiers le titulaire du mi-nistère, M. Genscher, de « dilettannistère. M. Genscher, de « dilettan-tisme ». Il est vrai que, comme la loi fondamentale de la R.F.A. le sti-pule, è est le chancelier, et his senl, qui définit » les lignes directrices de la politique ». Les discussions qui viennent de s'achever ont donc tont au plus un caractère indicatif.

Elles contribuent aussi à apaiser les susceptibilités des uns et des auies susceptibilités des uns et des au-tres, ce qui n'est pas une mince af-faire. Obsédée par la C.S.U. et par le problème Strauss, la C.D.U. n'an-rait pas fait la part équitable aux gens du Nord (Basse-Saxe et Schieswig-Holstein). Du coup, le ministre-président de Basse-Saxe, M. Erset Albands de Basse-Saxe. M. Ernst Albrecht, et le président de la C.D.U., M. Wilfried Hasselmann, n'assistent pas à la réunion du comité directeur de la C.D.U., qui se tient mercredi 23 mars. Peut-être fera-t-on un effort-envers les « nordistes » dans le partage des secrétariats d'Etat, mais il semble que les

places y soient chères.

En attendant, M. Strauss, logique avec sa décision de rester à Munich. s'est désisté de son mandat de député au Bundestag. Celui-ci revient à M. Josej Brumer, un fermier père de huit enfants.

Le «changement» confirmé par démocrate, M. Ignace Kiechle, rem-placera un liberal, M. Ertl; aux affaires inter-allemandes, qu'il est question de rebaptiser e ministère question de recapiter a ministère pour l'ensemble de l'Allemagne (Gesante Deutsche Ministerium). M. Rainer Barzel, qui sera le nouveau président du Bundestag, cédera la place à M. Joseph Windelen, vice-président de l'Assemblée ouest-allemande Ces permutables ouest-allemande Ces permutables des allemande. Ces permutations ne touchent donc pas aux grands minis-tères, et M. Kohl pourra continuer son travail entouré des collabora-

Chez les sociaux-démocrates, il s'agissait d'élire les huit adjoints du chef du groupe parlementaire, af-fecté à un domaine particulier. M. Vogel à pu faire passer sa propre liste, en dépit de l'opposition, assez molle au demeurant, de l'aile droite du parti. C'est un test de l'autorité du nouveau dirigeant, appnyé, il est vrai, par M. Brandt, qui lança un appet au rassemblement. Désormais doyen d'âge au Bundestag, avec ses soinante-neuf ans, c'est à M. Brandt que reviendra, le 29 mars, l'honneur de prononcer le discours d'ouverture et de présider à l'élection du non-

teurs de son choix.

Au total, les lendemains du 6 mars sont calmes. Même s'il y a eu un petit « happening » de la part des verts : ceux-ci ont siégé une demi-heure sur la pelouse du Bundestag parce qu'on ue leur offrait pas de lo-cal adéquat. C'était aussi, il est vrai, ane sorte de symbole de leur atti-tude, qui consiste à pratiquer l'oppo-sition aussi bien au-dehors qu'audedans du Parlement.

ALAIN CLÉMENT.

A TRAVERS LE MONDE

Argentine

· LA BRANCHE MODERÉE, DITE AZOPARDO. DE LA CONFEDERATION GENE-RALE DU TRAVAIL a lance, mardi 22 mars, ma appel à la grève générale pour le landi 28 mars afin de demander me augmentation de salaires qui compense l'inflation. L'autre branche de la C.G.T., la C.G.T. - Brazil » (radicale), a prévu an grand rassemblement le 30 mars devant le palais présidentiel pour demander également des augmentations de salaire. — (A.P.)

El Salvador

COMMANDAN CHEF DE L'ARMÉE DE L'AIR, le colonel Juan Rafael Bustillo, a réclamé, mardi 22 mars la démission du ministre de la défense, le général Garcia. Selon le chef de l'aviation, le général Garcia a déjà fait part de son intention de démissionner, sans toutefois avancer de date; la semaine tlernière, à une réunion des commandants des trois armes et de plusieurs officiers. Le colonel Bustillo, qui nie être lié au parti d'extrême droite alliance ré-publicaine uationaliste (ARENA), reproche su général Garcia et a l'état-major interarmes la « mauvaise conduite de la lutte contre la guérilla dans le pays > - (A.F.P.).

Equateur

• TENSION AVANT LA GREVE GENERALE - Les manifestations contre la dévalue tion et les mesures d'austérité décrétées vendredi par le gouverne-ment équatories ont redoublé de violence mardi 22 mars à Quito. A la veille de la grève générale de vingt-quatre heures annoncée par le front ani des travailleurs, les heurtés aux forces de l'ordre, interdisant toute circulation.

Espagne

. M. ALFONSO GUERRA. viceprésident du gotvernement espa-gnol, en visite officielle à Alger, a affirmé mardi 22 mars que Madrid était « clairement en faveur d'une solution pacifique du conflit du Sahara occidental, sur la base de l'autodétermination du peuple sahraout dans le cadre des résolutions de l'ONU et de l'O.U.A. ». « Le peuple sahraoui, a déclaré M. Guerra, a le droit de choisir lo formule de son organisation interne, et le conten-tieux-qui existe au Sahara occidental doit naturellement être discuté entre les parties de ce contentieux ». - (A.F.P.)

Suède

 UN SOUS-MARIN NON IDENTIFIÉ a été localisé mardi 22 mars dans la zone sud de l'archipel de Stockholm, près de la passe d'accès de Mysingen, à l'in-térieur d'une zone militaire. La marine et la défense côtière out entrepris des recherches, car cette zone est une des voies de passage vers la base navale de Muskoe, où, en octobre, la marine avait tenté en vain pendant trois semaines de débusquer - un sous-marin étranger ». (AF.P.)

Union soviétique

e-EVICTION DU RESPONSA-BLE DES ETUDIANTS COM-MUNISTES DE MOSCOU. -M. V. Kouprianov a été «libéré de ses obligations - et remplacé, mardi 22 mars, par M. N. Bavt-chenkov. Lors du plénum de cette section des Komsomols (jeu-nesses communistes), les diri-geants de cette organisation ont dénoncé - l'influence religieuse sur la jeunesse » et ont appelé à m renforcement de l'athéisme parmi les jeunes, comme à la lutte coutre l'alcoolisme.

mobilisation des grands jours. Pour-tant, le scotiment croissait, an fur et à mesure que se déroulait cette ren-contre entre les dix chefs d'Etat ou de gouvernement, qu'il ne s'y passait désespérément rien, qu'il s'agressit d'un véritable non-événement

- bref, que tout avait été dit et que l'on venait trop tard. Les pourpariers monétaires qui avaient précédé avaient épuisé, dans les différentes délégations, jusqu'à l'envie de négocier. Même les sujets qui pouvaient prêter à controverse, comme l'éternel dossier de la contri-

Bruxelles (Communautés euro-téennes). – Etrange impression,

presque irréelle, que celle produite par la réunion du conseil européen, les lundi 21 et mardi 22 mars. Du

côté de la presse, comme de l'admi-nistration communautaire, c'était la

Les principales conclusions des travaux

Voici les principales conclusions de la présidence sur les travaux du conseil européen publiées, mardi 22 mars, à Bruxelles.

• Préparation du sommet de Williamsburg:

Le conseil européen invite le conseil [des ministres des finances des Dix] à préparer, en vue du som-met économique de Williamsburg, des positions communautaires qui permestrom à la Communauté d'apporter une contribution substan-tielle aux efforts visant à assurer que le redressement de l'économic internationale qui s'amorce, et qui revêt une importance particulière pour les pays en développement, soit étayé par des politiques concertées des participants au sommet. A cet égard, le conseil européen attache une gronde importonce au maintien et au renforcement ultérieur du commerce mondial, y com-pris les échanges avec le tiersmonde, en tant que partie intégrante d'une politique destinée à créer un climat sovorable oux possibilités de vente sans relancer l'inflation.

Energie :

Le conseil européen estime que la diminution des prix du pétrole contribue de manière positive au redressement de l'économie mondiale, à condition que cette évolution et ses conséquences puissent être maitrisées. Il importe également que gétaire.

des mesures soient prises pour empecher que cette évolution ne compromette la poursuite fructueuse des efforts déployés en vue de per-mettre des économies d'énergie et la mise en valeur de sources d'énergie.

l'Espagne et au Portugal, ne de-

vaient guère donner matière à véri-tables confrontations. Tout au plus

pouvait-on relever, à l'issue des tra-

vaux, certaines divergences entre les propos de tel ou tel participant. Sou-

vent davantage, au demeurant, sur des questions de terminologie ou de

des questions de terminologie ou de calendrier que sur le fond. Ainsi, par exemple, M. Mitterrand a talécarté, à propos du budget, toute solution « intérimaire » sans règlement global du problème, alors que, du côté britannique, on envisage au contraire favorablement ce genre d'écape.

Mais, dans l'ensemble, le conseil

s'est borné à dresser, dans un regis-

• Elargissement de la Commu-

nauté : Le conseil européen a pris acte des débats qui ont eu lieu sur l'aménagement du régime applicable à certains produits agricoles méditerranéens. Après avoir réexaminé le dossier, il réaffirme que des décisions oppropriées devraient être prises ofin de permettre à la Communauté de faire de nouveaux propès dans les néocriptions en vue de grès dans les négociations en vue de l'adhésion de l'Espagne et du Por-

Budget :

Le conseil européen prend acte du ropport sur l'étot des travaux concernant la communication de la Commission sur le financement futur de la Communauté. Il prend acte, en outre, de l'intention de la Commission de présenter le plus ra-pidement possible des propositions spécifiques. Il espère que des propositions tiendront compte de l'évolu-tion des politiques communautoires, des problèmes liés à l'élargissement, des déséquilibres budgétaires, ainsi que de la nécessité de renforcer la discipline bud-

DE PASSAGE A PARIS

M. Kissinger s'attend à une « percée » dans la négociation sur les euromissiles

« Ce n'est pas un secret que M. Mitterrand n'était pas mon pre-mier choix, et je le lui at dis. » « Ce que nous avons fait l'an dernier à propos du gazoduc eurosibérien n'entrera pas dans l'histoire comme une finesse (en français dans le texte) diplomatique, » « Les Sovié-tiques ont peut-être décidé d'ignorer ma dernière proposition sur le contrôle des armements, ce qui est

léprimant pour mon ego. » M. Kissinger n'est toujours pas à court de petites phrases. De passage à Paris, mardi 22 mars, avant un entretien avec M. Mitterrand à l'Elysée et une conférence à l'Executive Club, il a évoqué à sa manière habi-tuelle, devant la presse, la situation internationale, sans s'écarter pour autant des courtoisies diplomatiques et d'un soutien nuancé aux positions du gouvernement américain, dont il s'est considérablement rapproché ces derniers mois.

L'ancien secrétaire d'Etat a été « très impressionné » par les récents discours de M. Mitterrand sur la politique étrangère. Son - Instinct - le porte à souhaiter que les États-Unis fassent tout ce qui est en leur pon-voir pour aider la France à sortir de ses difficultés, même si - 95 % de l'effort ne peut provenir que de la France elle-même ».

M. Kissinger est optimiste sur la négociation de Genève à propos des curomissiles. Selou lui, les « Soviétiques poursuivront encore pendant quelques mois leurs efforts pour pa-niquer les Allemands et empecher le déploiement des fusées de l'OTAN; mais lorsque ces efforts auront échoué, il y aura des pro-grès ». La » percée » se produira de la même manière aux conversations START sur les armements-stratégiques des Deux Grands, « quand ils auront compris qu'on ne peut pas nous imposer des concessions ».

· Les deux négociations sont « vouées à fusionner un jour », et l'on pourra peut-être « prendre en compte partiellement d'une manière ou d'une autre . les forces francaises et britanniques: Cela dit. la position soviétique actuelle est « ab-surde » et « c'est un signe de la confusion intellectuelle à l'Ouest que certains songent même à en dis-cuter sérieusement ». M. Kissinger n'est pas pour autant un partisan inconditionnel de l'option zéro de M. Reagan (renonciation à toute fu-sée américaine à l'Ouest en échange de la liquidation des SS-20 soviétiques) : un déploiement limité de fusões américaines lui paraît de toute manière = meilleur pour lo stabi-lité ». Washington, croit-il savoir à ce sujet, déposera « dans lo proche avenir » une proposition nouvelle.

M. Kissinger ne craint pas non plus d'affirmer que la chute du gouvernement an Salvador - aurait un effet de domino - en Amérique centrale et que la seule solution est la poursuite de l'effort mené contre la guérille dans ce pays. « Je ne connais pas dans l'histoire d'exemple de guerre civile qui se soit ter minée par une négociation. Quelqu'un va donc gagner au Sal-vador et quelqu'un va perdre. »

Soucieux, maigré tout, de ne pas faire de vagues, M. Kissinger tient à dire en partant pour l'Elysée que son commentaire sur M. Mitterrand a été émis « en réponse à une question »: « Dites bien que je n'en ai pas pris l'initiative. » — M.T.

et comment on peut l'éviter à l'ave-

bution budgétaire britannique on tre aimable et vague, l'inventaire l'élargissement de la Communauté à des directives arrêtées lors du sommet de Copenhague et qui avaient déjà reçu un commencement d'ap-plication, celui des domaines où tout restait à faire, et enfin celui des questions liées au sommet des pays industrialisés à Williamsburg. L'examen des dossiers fondamen-taux a été renvoyé à la prochaine réunion des Dix, qui aura lieu à Stuttgart en juin, et, pour laquelle, deux journées pleines seront réser-vées, et non deux demi-journées comme cette fois-ci à Bruxelles. Tont avait été dit, oui. Mais evant l'ouverture : lors de la réunion des ministres des finances, dont les en-

jeux monétaires étaient autrement spectaculaires. Une réunion qui a vi-siblement laissé an président de la commission des Communautés un arrière-goût assez amer. M. Thorn a, en effet, dit au cours de la conférence de presse finale tenue conjoin-tement avec le chancelier Kohl, président en exercice du conseil enropéen, que si l'éclatement du S.M.E. avait pu être évité il ne fallait pas pour autant laisser de telles es devenir des « chambres d'enregistrement des fluctuations monétaires, sans chercher à comprendre comment on en est arrivé là

La fin des travaux du conseil européen de Bruxelles

Un non-événement?

De notre envoyé spécial

M. Mitterrand, énigmatique, « réservait ses commentaires aux Français », à qui il s'adresse mercredi soir. M. Kohl se déclarait « pressé de regagner Bonn très rapidement » en raison des négociations qui s'y achevaient sur la composition de son cabinet : confirmant tout de même. an détour d'une phrase, que son mi-nistre des finances, M. Stoltenberg, avait fait un aller-retour éclair à Paris au cours des pourpariers monétaires. M. Thorn estimait en une belle litote que - le calendrier n'avait pas été particulièrement favorable - à la réunion du conseil proprement dit, et que celui-ci - n'avait pu prendre de décisions importantes pour l'avenir . Cha cun ne parlait que du sommet précé-dent ou du suivant, de Copenhague ou de Stuttgart, mais pas de Bruxelles. Un peu à la manière de Lewis Carroll faisant dire à Alice par son personnage du Chapelier fou : « Consiture hier, consiture demain, mais jamais aujourd'hui. » Ainsi va parfois, sur fond de crise monétaire et de double remaniement, le pays des merveilles commu

BERNARD BRIGOULEIX.



IP CONGRÈS DE L'ENSEIGNEMENT ASSISTÉ PAR ORDINATEUR (EAO)



LES 13 et 14 avril 1983 au PAVILLON GABRIEL 5, avenue Gabriel, 75008 Paris **MERCREDI 13 AVRIL 1983** « EAO PROFESSIONNEL »

9 h 50 - 9 h 30 - Accueil des participants par G. Missonnier.
9 h 30 - 10 h - Onvertore du colloque par M. Maurice Allègra, représentant la ministre d'État, ministre de la Recherche et de l'Industrie.
10 h - 11.h 15 : 48 consepts généraux de l'EAO par J.-M. Albertni, Directeur de l'IRPEACS (CNRS), 11 h.5 - 12 h 15 - Les outils logiciels per P. Landry, conseiller scientifique,

13 h 45 - 16 h 15 - Les grandes institutions et l'EAQ.

Le Calsse des Dépôts et Consignations par J.-M. Péchenari, Directeur de Formation.

L'Electricité de France par J.-P. Robert, Ingénieur chef de Subdivision.

Le Crédit Lyonnais par J.-C. Helloquin, Responseble de l'Expérience EAQ.

16 h 30 - 17 h 30 - TABLE RONDE.

16 fi 30 - 17 fi 30 - TABLE RONDE, — Les politiques de créations en EAG (auteurs/formateurs), animée par J.P. Fargette, Directeur STERIA Formation. Auec la participation de MM, J.C. Hellequin, J.-M. Péchenert, J.-P. Robert, M. J.Y. Le Noc, responsable de Formation, Caisse Régionale lie-de-France du Chiefe Applicate. Crédit Agricole.

M. J.-P. Marcieno, Université de Droit, d'Economie et de Sciences d'Als-Marseille. M. Martinet, Chef de Projet EAO, DESA (Direction de l'Enseignement Supérieur Administratiff P.T.T. Mme Richard, Institut, Université de Technologie Université Peris Nord.

JEUDI 14 AVRIL 1983 - :-« EAO GRAND PUBLIC »

Animation penerale : Mma Bestougeff.

M. F. Dorman, Directeur du Morketing Pigier. 11 h - 12 h 15 - Télématique et EAO per M. L. Bayle, Direction de l'Action Commerciale et Télématique P.T.T. APRÈS MIDI 14 h - 15 h - Usages éducatifs de l'Informatique, M. P. Deligne, Centre Mondiel

Informatique et Ressource Humaine. 15 b - 16 h 30 - TABLE RONDE

Les grandes orientations françaises en EAO. Animée par : M.G. Missonnier, Directeur au CEREP.

Directeur au CEREP,
Avec la participation des intervenants de la journée et :
— Mine C. Cazale, Présidente du Cornité d'Evaluation du projet National EAO,
Agence de l'informatique.
— M. Dusanes, chargé de mission à la Mission scientifique et technique au
Ministère de la Recherche et de l'Induscrie.
— M. J. Valérien, adjoint au chaf de la mission des Techniques notrelles, de
l'impostion pédigogique et de la Formation Education Nationale.
— Mine Amaud, chargée de mission à la Formation professionnelle.

BON DE PARTICIPATION à adresser au Journal de la Formation Continue 2, rue d'Amsterdam, 75009 Paris - Tél. 764.07.57

Organisma Adresse

Nom des collaborateurs .

souhaltern s'inscrire au li^e Congrès de l'Enseignament Assisté par Ordinateur (EAO) les 13 at 14 avril 1983. Montant F Ci-joint chèque au nom du Journal de la Formation Continue Le montant de l'inscription au IIe Congrès de l'Enseignement Assisté par Ordinateur (EAO) est pour chaqua participant (déjeuners-débats

comprisi de : 1 960 F (HT) + TVA 18.60 % 362,70 F = 2 312,70 F

TWA CARGO vers et à travers les USA

Vos envois express aux USA "Par le Prochain Vol" TWA

Tous vos envois jusqu'à 23 kg sont l'objet des soins empressés de TWA: porte à porte de Paris vers chacune des 50 destinations TWA aux USA.

NFO "Next Flight Out", c'est rapide, c'est efficace, c'est un service de TWA, la seule compagnie qui vous offre plus d'un demi-siècle d'expérience du fret aérien. Appelez TWA aujourd'hui au (16.1) 862.23.45

TWA CARGO *NFO existe également de Paris vers Tel Aviv (TLV)

Vous plaire nous plaît.





Jérusalem. - L'élection d'un tra-

vailliste, M. Haim Herzog, à la prè-

sidence de l'Etat d'Israel est un re-

vers cuisant et assez inattendu pour

la coalition gouvernementale et pour

M. Begin. Le premier ministre, ap-

prenant que cinq députés de la ma-jorité avaient voté en faveur du can-

didat de l'opposition et que deux

autres avaient dépose un bulletin

blanc, n'a pas caebè son amertume,

mais il a souligne qu'il n'avait pas l'intention d'en faire un drame et

qu'il n'était pas question pour le mo-ment d'en tirer des consèquences

graves, comme la démission du gou-

vernement ou la dissolution de la

Knesset, pour recourir à des èlec-

La plupart des observateurs et

l'ensemble de la presse reconnais-sent que, malgré cette défaite du

gouvernement, il n'y a pas à atten-

dre de bouleversements politiques majeurs et que le résultat de cette

élection – pour un poste important, mais purement représentatif – n'est

en rien comparable à un vote de dè

fiance. Dans un éditorial publié le 23 mars, le Jerusalem Post, pour-iant d'ordinaire peu favorable à

M. Begin, affirme que la position de

ce dernier . n'est pas menacee . par

le résultat de ce scrutin. D'autre

part, le parti travailliste se garde de

tout triomphalisme et ses dirigeants

ne pensent pas pouvoir profiter de cet incident pour tenter une nouvelle

fois de détourner de la coalition au

ponvoir certaines formations qui lui

permettraient de créer un nouveau

M. Herzog a lui-même tenu à

mettre les choses au point en décla-

rant après sa victoire que le choix qui venait d'être fait ne signifiait pas

un changement d'équilibre entre la

coalition gouvernementale et l'oppo-

sition ni une censure de la politique du cabinet Begin. Il a rappelé que le législateur avait prévu pour l'èlection presidentielle un vote à bulletin secret précisément pour permettre à la Knesset de s'exprimer le plus pos-

sible dans ce cas en dehors des considérations partisanes. Le quotidien Davar (de tendance travailliste) ad-

met que - la situation du gouverne ment n'est pas encore en danger ... Cependant, l'échec du candidat

de la coalition gouvernementale a causé de sérieux remous au sein de

la majorité, où l'on tente de savoir maintenant qui sont les • tra9tres •

dont la défection a èté facilitée par le secret du scrutin. Au cours d'une réunion du groupe parlementaire Li-koud, plusieurs députés ont réclamé

des élections anticipées pour « re-mettre de l'ordre » au sein de la ma-

jurité. Mais M. Begin a écarté cette solution dans l'immédiat, bien qu'il l'envisage depuis longtemps, étant convaincu qu'une consultation élec-

torale renforcerait considerablement le Likoud, comme l'indiquent les

derniers sondages. Le premier minis-tre pense que durant les mois qui

viennent, il peut continuer à gouver-ner avec la faible majorité dont il dispose (elle est théoriquement de 64 voix contre 56 à l'opposition).

La question religieuse

tions anticipees.

M. Begin entend rester au pouvoir malgré la défaite de son candidat à la présidence

De notre correspondant

craignaient que le P.N.R. ne se laisse plutôt tenter par un renversement d'alliance dans le cadre de l'Assemblée actuelle, selon le vœu du parti travailliste, qui, lui aussi, appréhende de prochaines élections.

En attendant de se livrer à une réévaluation de leur situation après l'alerte du 22 mars, les firmatinns

Jusqu'alors, les membres du Likoud de la majorité tentent d'analyser les raisons de la victoire de M. Herzog. qui inuissait dejà d'une grande noto riete, n'avait pas de mal à paraître mieux armé pour un rôle d'homme d'Etat que M. Elon, inconnu du d'Etat que M. Elon, inconnu du grand publie et de la majeure partie de la elasse politique. M. Elon avait, de surernit, le désavantage, aux yeux de certains défenseurs de la lai-eité en Israel, d'être un religieux or-

thodoxe. Même au sein de la majorité, cela a pu être déterminant pour quelques-uns. D'autre part, M. Herzog, tout en etant laïque, n'en est pas moins lié assez étroitement evec des milieux religieux, et certains de leurs représentants n'ont sans doute pas èté rebutés par son élection. M. Herzog prendra officiellement ses fonctions le 4 mai.

FRANCIS CORNU.

M. Haim Herzog: soldat, diplomate, homme d'affaires

Comme son concurrent malbeueux, M. Herzog est un juriste et il a été l'élève de la même école rabbinique. Mais la comparaison s'arrête là car, de l'avis genéral, la carrière et les titres du candidat travailliste le prédisposaient bien davantage à ses predisposaient bien davantage a ses-nouvelles fonetimis que eeux de M. Elon. C'est, malgré le handicap d'apparteuir à l'inposition et à un parti assez désemparé depuis des mois, ce qui a fait son succès aux yeux de nombreux députes, même s'ils n'nnt pas vote pour lui.

Ancien diplomate et militaire de haut rang, brillant bamme d'af-faires, jaurnaliste à ses beures, M. Herzog est rompu à l'art des relations publiques et possède une so-lide expérience du service de l'Etat dans les domaines les plus divers. Pour souligner sa vocation pour la présidence, ses amis prècisent qu'il n une - carrure internationale - presque aussi remarquable que celle de son beau-frère, M. Eban, ancien ministre des affaires étrangères.

Agè de soixante-cinq ans, M. Her-zog est né en Irlande du Nord et il conserve de ses origines un style britannique qu'il a pu eultiver tant à Cambridge qu'à la célèbre école militaire de Sandhurst. Ecclectique dans ses gnuts et ses activités, M.

Herzog a le profil d'un parfait gen-tleman au point d'avnir été champion de boxe amateur, de savoir barrer un voilier et piloter un avion. Après avnir émigré très jeune en Palestine, il retournera au service de Sa Majesté durant la deuxième guerre mondiale. Lieutenant-colonel dans l'armée du maréchal Montgomery, il participe à la bataille d'Arahem pour le franchissement du Rhin et il est de ceux qui capturent le chef des S.S. Heinrich Himmler.

Il revient en Palestine peu avant a guerre d'indépendance d'Israël et s'illustre notamment dans la construction, à travers les collines de Judée, d'une route devenue légendaire parce qu'elle a permis de lever le siège de Jerusalem encerclèe par les troupes arabes. En 1948, il est nommé ebef des services de renscignement. A ce titre, il est l'un des fondateurs de l'armée israélienne.

Quittant l'uniforme en 1962, avec grade de général, il entre dans les affaires et depuis n'a cesse de siéger dans de nombreux conseils d'administration de banques, d'entreprises commerciales ou industrielles et d'universités. Il est en outre membre de l'un des principaux cabinets d'avocats de Tel-Aviv. Pour l'opinion et la presse internationale, il ac-

Nouvelle destination en boeing 737

quiert une notnriété certaine en étant, durant les guerres de six jours et du Kippour, le commentateur of-ficiel d'Israël. Ses talents d'ardent défenseur du sionisme seront mis plus tard à profit inrsqu'il sera nommé ambassadeur d'israël aux Nations unies, un poste particulièrement délicat. Sans être de stricte observance

M. Herzog respecte la tradition reli-gieuse. Il est le petit-fils d'un ancien grand rabbin d'Israël. Cela a certainement juué en sa faveur auprès de certains députés religieux de la majorité tandis que le fait d'être laïque n'était pas pour déplaire aux libé-raux du Likoud, un peu inquiets de voir l'élection à la magistrature su-prême d'un rabbin - M. Elon en a reçu l'ordination, même s'il n'a pas véritablement exercé ce ministère. D'autre part, disent ses adversaires D'autre part, disent ses auversaltes, le mariage de son fils aîné avec la fille de M. Nissim Gaon, riche fi-nancier sulsse, président de la Fédé-ratinn sépharade mondiale, ne pouvait que lui attirer la bienveillance des députés du parti Tami, membre de la coalition gouvernementale et ebampion de la défense des juifs

FRANCIS CORNU.

Les Etats-Unis veulent reprendre leurs ventes d'armes à Israël

Le Pentagone a annonce mardi 22 mars son intention de vendre à Is-raël deux cents missiles air-air Sidewinder, pour une somme de 16 mil-lions de dollars. Si cette décision est approuvée par le Congrès, il s'agira de la première vente d'armes américaines à Israel depuis l'intervention

Cette annonce intervient an lendemain de la décision israélienne de communiquer aux Etats-Unis des renseignements obtenus au cours des combata au Liban. Selon un porteparole du Pentagone, ce geste de Jérusalem est le « signe d'une amélioration des relations e entre Israël et les Etats-Unis. L'initiative de Jérusalem est d'autant plus significative que l'accord israélo-américain définissant les conditions de l'échange de renseignements, préparé en no-vembre, n'avait pas été signé en raison de divergences sur sa formula-

· L'armée israélienne a installé

de femmes dans une localité à proximité de Nabatiyeh, à 75 km au sud de Beyrouth. Selon les organisations bumanitaires travaillant au Sud-Liben, une dizaine de femmes ont été transférées d'Israël à Nabatiyeb dans une maison devenue la première prison de femmes de l'armée israélienne au Sud-Liban.

 Le commandant Saad Haddad a interdit le vente, à partir de mercredi, dans le territoire sous son contrôle au Sud-Liban, des quotidiens libanais Al Safir, Al Liwa (proches des milieux de gauebe). Al (process des mineux de gauere), Ar Nida (organe du parti communiste libaneis) et de l'hebdomadaire Al Moustaqbal (publié à Paris). Dans ur communiqué qu'il a lu sur les ondes de la Voix du Liban libre, le commandant Haddad a justifié cette mesure par les · perturbations psychologiques que causent ces quatre publications gauchistes aux citoyens de l'Etat du Liban libre ». -(A.F.P.)

depuis plusieurs semaines une prison

LES « CONCLUSIONS » DES DIX SUR LE PROCHE-ORIENT

Retrait des forces étrangères du Liban Recherche d'un règlement global

sue de ses travaux, marcii 22 mars, des « conclusions sur le Proche-Orient », dont il a été précisé, à Bruxelles, qu'il ne s'agissait pas à proprement parler d'une nouvelle « déclaration » sur ce sujet. On lit notamment dans ce texte :

Les Dix sont profondèment prècecupés par l'absence persistante de progrès sur la voie de la paix entre Israël et ses voisins arabes. Ils sont convaincus que toutes les parties doivent saisir l'occasion qui leur est aoivent saisir i occasion qui teur est offerte actuellement d'atteindre les deux objectifs les olus urgents : le rétrait de toutes les forces étrangères du Liban et une reprise des ne-

nen a i ciai souverain et inuepen-dant du Liban et à son gouverne-ment, qui devrait de toute urgence pouvoir rétablir sans restrictions son autorité sur l'ensemble de son territoire. (...) Avant tout, il est temps qu'israel montre qu'il est pret à engager de véritables négo-ciations sur la base des resolutians 242 et 338 du Conseil de securité, en s'abstenant d'agrandir les implantations existantes ou d'en

créer de nouvelles (...). ». Les Dix ont exprimé à nouveau leur préoccupation croissante de-vant la poursuite du conflit entre l'Iran et l'Irak, qui constitue une rinan et l'irak, qui constitue une menace de plus en plus grave d la sècurité et d la stabilité de la ré-gion. Ils déplorent qu'aucune des initiatives de paix lancées jusqu'ici n'ait réussi à mettre fin aux combats. Ils lancent un appet au cessez-le-feu, à l'arrêt de toutes les opèrations militaires, au retrait des forces jusqu'aux frontières interna-tionalement recommes et à la négo-ciation d'un règlement juste et honorable (...). -

Au Caire

LA « RÉSURRECTION » ISLAMIQUE **DE ROGER GARAUDY**

« Gloire à l'islam I », « Vive Ragea Garoudi I » Roger Ga-raudy, fraichement revenu de La Mecque où sa conversion à l'islamisme sous le prénom de Ragaz (résurrection) - erregistrée de-puis 1981 à la mosquée de Genève, la plus « chic » d'Europe, - a revêtu le sceau da l'authenticité, e fait un « tabac » mardi 22 mars au Caire.

Prononçant une conférence sur le vaste thème « Islam et Occident », à l'occasion du millé-naire de la fondation de l'univer-sité islamique d'El-Azhar, devant une foule de personnalités et deux mille étudiants musulmans enthousiastes, M. Garaudy a dressé un tableau pessimiste de la culture occidentale, « judéo-chrétienne » et « gréco-latine ». agonisante rion pas par man-que de moyens, mais faute d'ob-jectif et parce qu'elle a ignoré la priorité humaine au profit de la technologie pour la technolo-

Au-delà de ces propos, que l'assistance avait déjà di enten-dre cent fois dens d'autres bouches, c'est l'« évanament » constitué par la conversion à la foi islamique du « du plus grand philosophe occidental du ving-tième siècle > que l'on retient surtout, non seulement à l'uni-versité « la plus fleurie » (El-Azhar), mais à travers la Oumma - la communauté des peuples musulmans. Un peu partout, la presse, les prédicateurs et même certains dirigeants politiques (jusqu'au chef de l'Etat des Maidives I) ont proclamé leur joie. Le président d'El-Azhar, le chail Tayeb El-Naggar, a commenté cette nouvelle victoire de la troi-sième religion révélée en disant simplement : « Dieu a ouvert le

SADS.

cœur de Ragaa. » Si, en Occident, changer de confession ne fait pas sensation, ian Orient, la loi musulmane n'edmet les conversions que vers l'islam et ne prévoit rien de moins que le peine capitale pour ceux qui, ensuita, la quitteraient. Les bahais d'Iran l'ont appris à leur dépens. Celui que ses détrac-teurs sumomment Cagliostro, et qui fut successivement protestant, stalinien, militant chrètien, sans oublier sa candidature à l'élection présidentielle de 1981, ferait bien de ne pas oublier qu'il lui est désormais interdit de tour-

J.P. PÉRONCEL-HUGOZ.

Il estime avoir été récemment rassnrè en constatant que, après le choc provoqué par la publication du rap-port de la commission d'enquête sur les massacres de Sabra et de Chatila, non seulement la coalition n'a pas éclaté mais encore a resserré les rangs. L'incident de parcours que re-présente l'élection de M. Herzog ne semble pas devoir le faire ebanger d'avis. M. Begin a précisé, le 22 mars, qu'il ne provoquerait des élections anticipées que s'il notenait pour cela l'accord formel de tous les pour cela l'accord formel de tous les partis de la majorité, et notamment, des partis religieux, dont l'appui lui est indispensable pour dissnudre l'Assemblée, mais qui, jusqu'à pré-sent, contrairement au Likoud, re-doutent un retour devant les élec-

Le parti nationel religieux (P.N.R.), qui compte six députés, est dans ce cas, mais, le 22 mars, pour la première fois, l'un de ses chefs de file, M. Zevulun Hammer, ministre de l'éducation, a laissé entendre qu'il pourrait accepter l'avancement des élections générales si la fragilité de la coalitinn gouvernementale devait se confirmer.

(Publicité) MEETING & SHALOM ARCHAV > A LA MUTUALITÉ

 La paix maintenant Des représentants du mouvement is-raélien « Shalom Archav » participeront à une réunion publique organisée par les Amis de Shalom Archav à Paris, le 23 mars à 20 h 30, à la Mutualité, prési-dée par André Wormser, membre du CRIF. avant qu'il ne soit trop tard

Paris 23.014.61 U, les Amis de Shalom Archav, B.P. 185, 75826 Paris Cedex 17.

A partir du 28 Mars, Air France ouvre une nouvelle escale en Allemagne : Stuttgart. Vous pourrez rejoindre Stuttgart en Boeing 737, 6 fois par semaine au départ de Pans-Charles-de-Gaulle, Aérogare 2, l'Aèrogare Express, l'aèrogare qui vous fait gagner

du temps au sol. Stuttgart avec Air France, une destination supplémentaire pour se rendre en Allemagne.



Monde

Par yers, be a an taer les file file gartaget te Pleas at fi gemann a samte, be feetige ! THE A THE LA PROPERTY party community and a the

in premier min

77.2

25.00

The second of th Signal at M. Walter to pas comment Erra, mente de Man The Land of Street, St ourmai gue in

See d'estare que la chia the state of course

"Louis to eignent a

2 S'aftelatione true September 19

Secretion, policy of the secretion of th Canal L. Propertoement. te meme production of the prod de messer hard de lune co Man dermet af or collected Selection of the colors Santa Conduct & - - - - Contide de FA re l'inflation

Carrie Alimen and the state of the Monde Mauny W The war angage en of Company of the second Masignon Masignon Suaria, damen Total walk Sarriamens de la e de la rigies The Later trans

ere ans la de

less martie at the part

an Children and the local Cantart de igited the second THE PARTY AND THE Male aires the STATE STATE OF THE Cane begging

ter croses the state of the s the second second

The distribution The state of the s Paris an indiana. For the Same Sa delations

Towner in the second

Le troisième gouvernement de M. Mauroy est réduit à quinze ministres de plein exercice

de M. Pierre Mauroy, a été rendue publique, mardi 22 mars à 23 h 45, par M. Jean-Louis Bianco, secrétaire général de l'Élysée. Un pen plus tôt dans la soirée, à 18 h 53, M. Michel Vanzelle, porte-parole de la présidence de la République, avait amoucé la démission de M. Mauroy et sa reconduction dans ses fonctions de premier ministre pour former son troisième gouvernement.

Ce gouvernement, l'un des restreints de la V' République (1), comprend quinze ministres et un secrétaire d'État, porte-parole du gouver-nement (M. Max Gallo, qui est le seni « nou-veau »). Il sera complété nyant la fin de la semaine par des ministres délégués et des serrétaires d'État, qui ne participant en secrétaires d'État, qui ne participeront au conseil des ministres que « pour les affaires relevant de leur compétence et sur décision du président de la République ».

Cette nouvelle équipe gouvernementale voit disparaître, d'une part, les ministres d'État (ils étaient cinq dans le précédent gouvernement), d'autre part, les dix ministères « à part entière » qu'étaient le Plan et l'aménagement du territoire, la santé, le temps libre, l'environ-nement, la mer, la communication, les P.T.T., les anciens combattants, la consommation et la

Les compètences de M. Jacques Delors. parti communiste : MM. Fiterman et Rigout qui se retrouve à la tête du ministère de l'économie et des finances - numéro deux dans l'ordre protocolaire, - sont élargies au budget; celles de M. Edith Cresson (seule femme nommée mardi), qui devient ministre du commerce extérieur, sont étendues un tou-

M. Pierre Bérégovoy, qui reste ministre des affaires sociales et de la solidarité, connait hui-aussi une promotion puisqu'il devient le munéro trois du cabinet, tandis que M. Gastou Defferre, qui conserve le ministère de l'intérieur et de la décentralisation, rétrograde de deux places en se retrouvant en quatrième position derrière M. Muuroy.

Le troisième gouvernement de M. Pierre Mauroy consacre le départ de M. Jean-Pierre Chevènement, chef de file du CERES. L'ancien ministre d'État, ministre de la recherche ct de l'industrie, qui avait remis sa démission le 2 février dernier, est remplacé par M. Laurent Fabius, ancien ministre du budget. M. Michel Rocard, ministre du Plan dans le précédent gouvernement, est nommé au ministère de l'agriculture, poste de première ligue.

Douze ministres (y compris M. Mauroy) sont membres du parti socialiste, deux, du

conservent leurs attributions respectives aux ministères des transports et de la formation professionnelle. M. Michel Crépeau, qui est l'unique représentant du Mouvement des radicaux de gauche, change d'affectation, passant du ministère de l'environnement à celui du commerce et de l'artisanat.

Le secrétariat général du gouvernement soulignait, mercredi matin, en réponse aux commentaires faits sur la prétendue lenteur de la formation de ce nouveau gonvernement, que c'était la première fois depuis 1959 que les deux décrets de nomination du premier ministre et de nomination du gouvernement étaient publiés le même jour au Journal offi-ciel. Sur quinze changements de gouvernement, il y a en trois fois un décalage d'une journée entre la nomination du chef du gouvernement et celle des ministres, cinq fois un décalage de deux jours, cinq fois un décalage de trois jours, une fois un décalage de quatre jours et une fois de neuf jours. - N.A.

(t) Le premier gouvernement de M. Jacques Chirae, forme le 28 mai 1974, comprenait seize ministres. Le 9 juin, après la démission de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, ministre des réformes, ce nombre avait été ramené à quinze.

Premier ministre PIERRE MAUROY, P.S.

MINISTRES

Économie, finances et budget . M. JACQUES DELORS, P.S. Affaires sociales et solidarité. M. PIERRE BÉRÉGOVOY, P.S. latérieur et décentralisation . M. GASTON DEFFERRE, P.S. Transports M. CHARLES FITERMAN, P.C. Justice M. ROBERT BADINTER, P.S. Relations extérienres M. CLAUDE CHEYSSON, P.S. Défense M. CHARLES HERNU, P.S. Agriculture M. MICHEL ROCARD, P.S. Industrie et recherche M. LAURENT FABIUS, P.S. Éducation nationale M. ALAIN SAVARY, P.S. Commerce exter. et tourisme . M= ÉDITH CRESSON, P.S. Urbanisme et logement M. ROGER QUILLIOT, P.S. Commerce et artisanat M. MICHEL CRÉPEAU, M.R.G. Formation professionnelle ... M. MARCEL RIGOUT, P.C.

SECRÉTAIRE D'ÉTAT

Porte-parole du gouvernement M. MAX GALLO, P.S.

Un premier ministre moins exposé sur M. Jacques Delors : le premier violon une partition plus réduite

M. François Mitterrand a donc le maire de Lille apparaît aussi, en estimé que le maintien de M. Pierre général, très content de lui. Mauroy à la tête du gonvernement présente plus d'avantages politiques que d'inconvénients. Le premier ministre était définitivement fixé sur son sort depuis la fin de la semaine dernière. Il l'était très exactement depuis que le président de la République avait finalement décidé de désendre le franc dans le cadre du Système monétaire enropéen; comme le souhaitaient MM. Mauroy et Delors, contrairement aux partisans d'un flottement de la monnaie française hors du S.M.E.

Il apparaît désormais que MM. Mitterrand et Mauroy étaient convenus de retarder le remanie-ment jusqu'à la conclusion des négociations monétaires en cours à Bruxelles afin de laisser à M. Delors le champ libre pour développer sa stratégie, et brandir notamment la menace d'une éventuelle sortie do franc du S.M.E. pour obtenir des autres pays européens, et surtout de la R.F.A., un accord qui soit le moins manvais possible pour la

ふくで 不

S & 12 18

1.5

Si cette stratégie avait été mise en échec, c'est-à-dire si la France avait été contrainte de mettre cette menace à exécution, M. Mauroy n'aurait certainement pas conservé sa charge. Le point de vue du premier ministre et du ministre de l'économie et des finances ayant finalement prévalu, il était normal que tous deux fussent reconduits dans leurs ons, d'antant que l'État tient à marquer la continuité de la politique dite de rigueur engagée en jain 1982 à l'initiative de MM. Mauroy et Delors.

A posteriori, l'allocution, prononcée dimanche matin 20 mars, à Lille par le chef de gouvernement, qui était déjà presque totalement assuré de se succéder à lui-même, prend la valeur d'une déclaration de politique générale. M. Manroy y affirmait sa détermination - de mener - à son terme - la politique de lutte contre l'inflation définie l'an dernier et de le faire = par un effort collectif jus-tement réparti ». Fidèle à ses convictions, qui l'ont toujours conduit à ne iamais sacrifice la situation de l'emploi à l'action contre l'inflation, le maire de Lille réaffirmait sa volonté de toujours privilégier l' . homme . et la - croissance - (le Monde du

Il faut rendre à M. Mauroy cette justice que son langage, en ce domaine, n'a jamais varié depuis son installation à l'hôtel Matignon, le 21 mai 1981. Ce jour-là, dans sa première déclaration officielle, le nouvean premier ministre soulignait déjà : « Le gouvernement de la Ré-publique sera celui de la rigueur et de l'imagination. En ces temps difficiles, rien ne se fera sans la durée. Rien ne sera possible si la justice sociale ne vient pas légitimer l'effort demandé à tous... .

Ce souci constant de justice sociale, servi par des qualités bumaines incontestées, ont fait apparaitre M. Mauroy, - ainsi que dirigeants communistes l'ont fait comprendre à plusieurs reprises — comme le garant d'une politique génèreuse à l'égard des choyens les nlus défavorisés.

Le premier ministre est ainsi c'est l'une des caractéristiques dominantes de son image, attestée par les sondages d'opinion - particulièrement bien perçu en milieu popu-laire, surtout chez les ouvriers. Mais

Dès l'entrée en vigueur de la politique de blocage des prix et des re-venns, il en est résulté une impression de discordance entre ses appels à la rigueur et la permanence, chez hui, d'un optimisme à tout crin. La cote de popularité de M. Mauroy, jugé alors trop content de lui, a accusé ce déphasage, que la campagne pour les élections municipales n'a fait qu'accentuer.

Au moment où M. Mitterrand vent appeler la collectivité nationale à un surcroît d'effort, le premier ministre court le risque de voir le crédit de son propre discours quelque peu affecté par certaines de ses déclarations antérieures, qu'il s'agisse par exemple de son démenti formel de toute nouvelle dévaluation après les élections municipales (le 27 février à Europe 1), de ses assurances selon lesquelles - il n'y a pas une politique économique pour avant les élections et une politique économique pour après les élections « (le 4 février, en Martinique), ou de son appréciation selon laquelle « prati-quement tous les indicateurs de la politique gouvernementale se remettent tranquillement au vert . (le 16 février, à Amenne 2). En ce domaine, M. Mauroy possède donc un handicap.

Meilleure coordination

La nouvelle structure gouvernenistre à redresser son image sur ce point? Peut-être, dans la mesure où son rôle va s'en trouver modifié. Ainsi réduit, conformément à ses vœux, ce troisième gouvernement devrait présenter l'image d'une meil-leure homogénéité et effacer les impressions de confusion et d'incohé rence laissées en plusicurs circonstances par le deuxième. M. Maurov aura moins à arbitrer. puisque bon nombre d'arbitrages se ront déjà rendus par les deux prin paux ministres, MM. Delors et Béré govoy. Il aura aussi moins à parier. pnisque, de toute évidence, le minis tre de l'économie, des finances et du budget, d'une part, le ministre des affaires sociales et de la solidarité. d'autre part, se chargeront euxnêmes d'expliquer leurs choix ct

La participation de M. Manroy à l'explication de la politique gouvernementale se trouvera également réduite par la nomination, en la pe-sonne de M. Max Gallo, d'un porte-parole officiel du gouvernement. On pourrait en conclure que le rôle de M. Mauroy en sera amoindri, surtont si l'on considère MM. Delors et Bérégovoy plus portés à s'adresser-directement à l'Elysée qu'à l'hôtel Matienon. Mais le premier ministre trouvera dans ce errement gouvernemental la pos sibilité de mieux assurer sa fonction de coordination et d'organisation générale, devenant théoriquement plus facile, tout en étant personnellement moins exposé. Ses propres interven-tions, mieux maîtrisées, n'en auront que plus de portée. De même, ses ar bitrages, moins nombreux, n'en revêtiront que plus de conse On est donc tout aussi fondé à préjuger que sur une partition plus ré-duite le registre de M. Mauroy s'exprimera plus harmonieusement, au profit de l'ensemble de l'orchestre. Tel est, en tour cas, le sentiment qui prévant à l'hôtel Matignon et sans doute aussi à l'Elysée.

ALAIN ROLLAT.

M. Jacques Delors est de ces mi- Blum avait annoncé, en 1937, ce qui nistres qui n'ont pas seulement des idées sur leur secteur. Il est aussi, parmi les hommes politiques, de ceux que leurs conceptions n'identifient pas à un parti, à un courant, ni même à une tradition.

Certes, M. Delors l'a souvent dit,

en réponse à ceux qui lui rappelaient son appartenance au cabinet de M. Jacques Chaban-Delmas, premier ministre, de juin 1969 à juillet 1972 : sa « vraie famille ». c'est la gauebe. « La contestation de l'état actuel des choses, expliquait-il dans un livre d'entretiens paru en 1975, est pour moi triple : la société à dominante capitaliste; le triomphe de la méritocratie et de l'individualisme: la tradition autoritaire et centralisatrice de la société franpas manqué de lui faire payer son infidélité. M. Delors semble n'avoir de cesse, quant à lui, de la surprendre, de la déconcerter. On se demanderait, pour un peu, s'il n'aime pas jusqu'à l'irritation qu'il provoque partois chez elle.

Pas plus tard que mardi, M. De-lors, présentant, à la télévision, les résultats économiques des pays eu-ropéens, qualifiait de « plus vertueux ceux qui connaissent les taux d'inflation les plus bas. • Ver-tueux ! •, s'indignait, quelques heures plus tard, à la radio, M. Philippe Herzog, membre de burean politique du P.C.F., en rappelant que les pays considérés mènent des politiques d'austérité, qui entament le pouvoir d'achat des salariés et augmentent le nombre des chô-

C'est peu de chose. En matière de provocation, M. Delors a montré qu'il peut faire beaucoup mieux. Il y avait, dans le légendaire de la gau-che, un mot sombre, par lequel Léon

allait être la fin du Front populaire la - pause -. Le 29 novembre 1981, M. Delors n'hesite pas : • Il faut, dit-il, faire une pause dans l'annonce des réformes. » Le mot est choisi à dessein pour causer le choc voulu par le ministre de l'économie et des finances, selon lequel l'annonce de réformes non encore décidées, ni même étudiées, gêne l'accomplissement et la compréhension

de celles qui sont mises en œuvre, Inutile de multiplier les exemples. Lorsqu'il était conseiller technique cabinet de M. Chaban-Delmas, M. Delors avait esquissé, dans la re-vue Preuves (mars 1970), une petite philosophie de la provocation. · A l'occasion d'un geste concret, expliquait-il, nous cherchons à créer un débat qui entraîne un déblocage dans un secteur précis. • Il suffit d'ajouter que le verbe, souvent, peut remplir la même fonction qu'un seste concret -, et l'on s'explique bien des propos détonnants de M. Delors.

L'offre de démission cumule la force provocatrice de la parole et de l'acte; elle a donc bien des charmes aux yeux de M. Delors. Trop, peut-être. Transposée dans la diplomatic, cette méthode a néanmoins montré, le week-end dernier, à Bruxelles, son efficacité lorsqu'elle est pratiquée par un spécialiste.

croissement de ses compétences et de ses prérogatives. Numéro deux dn gouvernement, derrière M. Pierre Manroy; ajoutant la charge du budget à celles de l'écono-mie et des finances, M. Delors devient ainsi le premier violon de l'orchestre. Virtuose de la fausse note contrôlée, il lui revient, désormais, de donner le « la ».

PATRICK JARREAU.

M. Max Gallo : de l'enseignement à la politique en passant par la littérature

En entrant à l'Assemblée nationale, porté par la «vague rose « du printemps 1981, M. Max Gallo n'était pas tout à fait un enseignant devenn député socialiste parmi d'autres. Pourtant, par bien des côtés, il aurait pu être le symbole de ces nou-veaux - élus du peuple -.

Fils d'un employé de banque, M. Gallo, né le 7 janvier 1932, à Nice, est devenu maître-assistant à la faculté des lettres de Nice, après une agrégation d'histoire et un doctorat ès lettres; il n'a adhéré au parti socialiste qu'après l'insuccès de M. Mitterrand lors de l'élection présidentielle de 1974. Mais auparavant il avait milité un temps à l'Union des étudiants communis et, plus longuement, au Syndicat na-tional de l'enseignement supérieur (FEN)... Un parcours presque classique, mais qui n'explique pourtant pas la nomination de M. Gallo comme porte-parole du gouverne-

Car c'est avant tout un homme de lettres, un de ceux que l'on a surnommés les - intellocrates -, qui a été chargé d'expliquer la politique gouvernementale. D'abord historien, fasciné par l'histoire contemporaine, il public, en 1964, une étude sur l'Italie de Mussolini, puis il sc consacre à l'Affaire d'Ethiopie, à Robespierre, à l'Espagne franquiste, au début du nazisme, etc. Il bifurque assez vite vers le roman, en publiant, en 1972, le Cortege des vain-queurs, et surtout, en 1976, le déhut de sa trilogie la Baie des anges, dans laquelle, à travers la vie d'une fa-mille d'immigrés italiens, il raconte l'histoire de Nice, sa ville.

Cet enfant du vieux Nice reste at taché à la cité de ses premiers pas S'il est - monté - à Paris pour faire une carrière dans le journalisme (éditorialiste à l'Express, il en dé missionna le 13 mai 1981 après le renvoi de M. Olivier Todd, jugé trop à gauche par M. Jimmy Goldsmith. propriétaire de l'hebdomadaire) et l'édition (il dirige plusieurs collec-tions aux Editions Lassont), c'est dans - sa - ville qu'il revient pour

tenter une carrière politique. Imposé par Paris aux socialistes niçois, sa notoriété lui donnait quelques espoirs de devancer le candidat communiste dans une circonscription, la première des Alpes-Maritimes, dont le député sortant était M. Charles Ehrmann (app. U.D.F), mais qui avait long-temps élu M. Virgile Barel, une des grandes figures du parti commu niste, et qui, depuis le 26 avril, n'avait donne qu'une faihle avance à M. Mitterrand sur M. Marchais, Espoir confirmé: le 21 juin 1981, M. Max Gallo était élu député.

Fort discret à l'Assemblée nation nale - où il n'est intervenu que sur le prix du livre. - le nouvel élu se consacre essentiellement à sa ville. Mais sa tentative de publication d'un hebdomadaire local dura moins de trois mois, et aux élections municipales il échoue dans sa tentative de déstabiliser M. Médecin. Le Niçois pouvait - remonter - à Paris, l'enseignant et l'bomme de lettres mettre ses dons de pédagogue au service du

THIERRY BRÉHIER,

M. Laurent Fabius: l'élève est devenu conseiller

Promu, encore. Mais M. Laurent Fabius, nouveau ministre de l'indus-tric et de la recherche, quitte au-jourd'hui les caux calmes de la politique. Cet éternel - premier de la classe -, constammant protégé - mais aussi écouté - par M. François Minerrand, va devoir affronter des quelles il devra faire la preuve d'autres qualités qu'une étonnante faci-lité à maîtriser, sur le plan théorique, les dossiers les plus ardus.

M. Fabius passe de la théorie à la pratique, de l'exercice de style dans lequel, au Parlement, il excelle au rôle de thérapeute et de pompier : l'état de l'industrie française reste préoccupant et les industriels franvictimes dernièrement d'une maladie endémique, le doute. Comme son prédécesseur, M. Jean-Pierre Chevenement, il aura pour tache de dynamiser le secteur nationache de dynamiser le secteur nationa-lisé et - plus que son prédécesseur - il devra se montrer un interlocu-teur attentif pour le secteur privé. Partisan de la rigueur - comme - méthode permanente - . M. Fa-bius est convaincu qu'il faut - fnire passer le dévolumement économie

passer le développement économique avant le préjugé idéologique. Le propos, si agaçant qu'il soit pour certains membres du parti socialiste, peut contribuer à résorber la crise de confiance qui existe entre les patrons et la gauche.

par un spécialiste.

Son saccès dans la négociation européenne vant à M. Delors un accroissement de ses compètences et de la gaute.

- Cet homme a du talent, d'autres n'ont que des talents . Le propos, cette fois, est de M. François Mitterrand. Il suffit à montrer en quelle estime le président de la Ré-publique tient celui qui devint, deux ans après son entrée au P.S., en 1974, le chef de cabinet du premier secrétaire. M. Fabius ? Un parcours sans faute sur un itinéraire balisé. Progressivement, M. Mitterrand lui a fait franchir les étapes d'une sorte de métamorphose : l'élève est de-venu conseiller. Choyé, donc, parce que faisant partie du cercle restreint des fidèles, voire des « mitterran-distes » inconditionnels. En avril 1979, lors du congrès de Metz du S., M. Fabius participera active-

rocardiens

- Brillant -. - doue -. - intelligeni M. Fahius a, depuis long-temps, été habitué à recevoir des éloges, tout simplement parce qu'il a malien, agrégé de lettres, énarque, le député de la Seine Maritime a su, en devenant ministre du budget à trente-quatro ans, raison garder. C'est aussi ce qui explique sa promotion. Fidèle mais également prudent, et tacticien. Au cours de son passage Rue de Rivoli, l'ancien porte-parole du parti socialiste a eu la sagesse d'adopter un - profil bas », au mo-ment ou d'autres, en multipliant les déclarations et les - petites pbrases ., prenaient le risque de dé-plaire au chef de l'Etat.

Au Parlement, M. Fabius a reussi à instaurer un relatif dialogue avec l'opposition. M. Marette, porteparole du groupe R.P.R., lors des discussions budgétaires, ne cache pas l'admiration qu'il éprouve pour l'ancien ministre du budget. Paradoxalement. M. Fabius a rencontre presque plus de difficultés avec les députés de la majorité présidentielle soucieux de traduire rapidement dans les faits un engagement impor-tant de la gauche, la réforme fiscale. Celle-ci, que M. Fabius voulait tranquille -, reste en chantier.
 C'est sur ce dossier, à l'occasion de la discussion de l'impôt sur les grandes fortunes, que, publique-ment, l'élève a dû se plier aux directives du maître. Au fil du débat parlementaire, l'assictte de l'impôt sur les grandes fortunes a été réduite. Parce que M. Mitterrand en a émis - tardivement - le souhait, les œu-vres d'art ont été exonérées, obligeant le ministre du budget à une volte-face.

Ministre de l'industrie et de la recherche, M. Fabius reste sous la protection du chef de l'État. S'il sort victorieux de cette nouvelle mise à 'épreuve, il pourra croire davantage à sa screine, et légitime, ambition. LAURENT ZECCH NI.

M. Michel Rocard : la citrouille et le carrosse

M. Michel Rocard a-t-il cédé un carrosse en échange d'une cirouille? La nomination de celui qui fut ministre d'Etat, ministre du plan, dans les deux premiers gouverements de M. Mauroy, au poste de ministre de l'agriculture peut donner cette impression, qui, aussitot, mérite d'être nuancée.

En mai 1981, le ministère du plan n'était pas vraiment considéré comme un cadeau. M. Rocard. disait-on, y scrait enfermé dans des fonctions quasi honorifiques et reduit au silence, d'antant que l'action conduite d'entrée par la gauche démentait, pour l'essentiel, les thèses qu'il avait défendues : nationalisaions massives, relance par la consommation, volontarisme de la croissance. Pourtant, la citrouille est transformée peu à peu en carrosse. La deuxième phase du changement, celle de la rigueur, a paru donner raison à M. Rocard, qui ne manquait pas une occasion de s'en feliciter, malgré l'incident qui l'a op-pose à M. Pierre Mauroy, lorsqu'il lui a fallu repeindre en rose le document préparatoire du IX Plan. Le ministre d'Etat professait que · deux et deux soni auntre · : il n'a

pas été démenti par les faits. Sa charge, le plan, lui permertait d'exercer ses talents de · météorologiste . de dire le temps qu'il fera demain. Ainsi M. Rocard a t-il. à plusicurs reprises, vendu la meche en faisant remarquer, au mois de septembre dernier, que le blocage des prix et des revenus est suscepti-bles d' • effets anti-économiques • ;

au mois de février, que la baisse du prix de l'essence n'est pas forcement bonne pour l'économie française et qu'il voyait mai comment le pouvoir d'achat moyen des Français ne diminucrait pas en 1983.

Après une longue période de merosité - M. Rocard avait le sentiment d'être incompris, - il paraissait même s'amuser de l'évolution générale de ses collègues vers ses thèses sur la . mulation . du monde. A l'inverse de M. Jean-Pierre Chevenement, M. Rocard, que l'on a souvent dit partant, n'avait plus aucune raison de quitter le gouvernement. Ses relations avec M. François Mitterrand se sont améliorées. Ses idées font leur chemin.

Une citrouille, le ministère de l'agriculture? Ce n'est pas si sûr. Certes, l'entourage du premier mi-nistre était tenté depuis longtemps de priver M. Rocard d'une tribune - le ministère du plan - sur laquelle il commençait à se sentir un peu trop à l'aise. Un ministère technique, disait-on, l'obligerait à affronter les difficultés de la gestion quotidienne et donc de l'impopularité. De ce point de vue, l'agriculture n'est pas mai choisie.

Pour M. Rocard, l'agriculture, ce n'est pas si mal non plus. Homme de dossier mais aussi de contact, il a une bonne occasion de faire ses preuves sur le terrain et de transformer, une nouvelle fois, la citrouille



Constiruer un nouveau gouvernemant, cela donne du mai. M. Mauroy, premier ministre ter, en sait quelque chosa. Sa journée fur longue, mardi 22 mars. Qu'on en juge !

Début de l'eprès-midi : le premier ministre est toujours le chef d'orchestre d'une eqipe qui com-prend des ministres d'État, dont M. Chevenement en bonne place. Sur l'aéroport da Villacoublay. M. Mauroy accuailla le président de la République, da retour de es. Ils ont beaucoup à se dire. La conversation se poursuit dens la voitura presidentialia jusqu'à l'Élysée.

Dix-hult heures, nouvaeu rendez-vous. Voilà M. Meuroy dens le cour d'honneur da l'Elysée. Trente-cinq minutes plus tard, il ressort du palais, sou-riant, apparemment décontracta. a Pas de déclaration à faire 7 (On hesite a ajouter : « Monsieus le premier ministre. 3)

- « Non. » Les cameramen se bousculent. Les agents du protocole at de la sécurité font la chaîne. Le photographes sont juchés sur des échalles et autres tabourets.

Enflent elors les rumeurs et contre-rumaurs, les mini-bobards et les gros ragots. Mais, pau avent 19 heures, M. Michel Vau-zella, porte-parola de l'Élysée, coupe court à catta anième phesa d'affervescenca. Il confirme : M. Mauroy est reconduit. En bonne logique, c'est bon pour les télévisions l Nos confrères se préparent à un « di-rect » sur la perron de l'Élysée dans leurs journeux de 20 haures. C'ast une erreur. L'Elysée at Matignon n'ont que faire, pour l'instent, du e 20 houres de la télé ».

Mm Mittarrend, qui e fait une apparition vers 18 h 30, ast repartie assister à le première du film Gandhi. La président de la République, plue occupé, a quitte palais pour eller se resteurer. M. Mauroy, lui, n'e sans doute pas jeuné. Mais une chose est sure, à 20 heures il est en pleine Fiterman. Avec sa reconduction. c'est même la « grosse » Infor metion de ce femeux « 20 heures de la télé ». Il y a comme une embiance de IV- République à l'Élysée et à Matignon, mais sans crise parlemen-

Une heure passe. Rien. Les lournalistes ont froid et faim. On leur promet des catés. Le général Jean Saulnier, chef de l'état-major particuliar de M. Mitterrand, quitta le palais. Puia, M. Jacques Atteli, conseiller special. M. François de Grossouvra, chargé de mission ar homme de confianca, resta pour sa part et serre quelques mains dana le

Depuis le 13 mars à 20 heures — et 'annouce des principaux résultats du denxième tour des élections munici-

pales, — la France politique — et jour-nalistique — s'ébroue dans un film où « ralentis » et « accélérés » se succè-

. LUNDt 14 MARS. - M. Pierre

Mauroy se rend à l'Elysée pour s'en-tretenir avec le président de la Répu-bique. Bien entendu, il s'agit d'ana-lyser les résultais électoraux, mais déià il apparaît qu'un remaniement ministériel est à l'ordre du jour et

que l'équipe gouvernementale devra être ressertée. Le maintien du pre-mier ministre à son poete paraît l'hy-nothèse la plus vraisemblable, anais

MARDt 15 MARS. - Alertée par les milleux dits « bien informés » de

les innient ents treat in internation ("Flysée, la presse est persuadée que le remaniement est pour ce jour. Dans la cour du palais présidentiel, les journalistes accouras en nombre, supputent, échafaudeut, attendent...

en tais. En fin d'après-midi, M. Mi-

chel Vauzelle amonce qu'il n'y a « ancun lien dans les institutions ré-

publicaines entre un scrutiu local et

on changement ou un remaniement du gouvernement »; et il ajoute que M. François Mitterrand s'adressera aux François le 23 mars à la télévi-

MERCREDI 16 MARS. – Conseil

des ministres comme si de rien n'était ; ce sera pourtant le dernier

du gouvernement Mauroy «2». Tont juste si chacun remarque un

désaccord entre M. Chevènciocut, qui affirme que le remaniement a été

éroqué, et M. Attali, qui rappelle qu'il est seul habilité à reedre

. JEUDI 17 MARS. - Le jeu se

VENDREDI 18 MARS. – M. Jac-

SAMEDI 19 MARS. - Les science

principales se jouent à Bruxelles, où experts monétaires et ministres des

finances européens essayent de se mettre d'accord sur le réajustement

popitaire. M. Delors tient encore la

l'échec d'un bomme -.

caine. Il apparaît que le nouveau gouvernement ne sera constitué

qu'après le règlement du dossier mo-nétaire.

ques Delors intervient au journal de 20 heures d'Antenne 2 pour « dédra-matiser » les réajustements moné-taires, mais aussi pour reconnaître qu' « une dévaluation peut être

unote des travaux du con

pothèse la plus vraisembleble des rameurs contraires comm déjà à circuler.

Dans les ministères, c'est eussi la veillée. Aux finances, le directeur de cabiner continua de travailler et attend. A l'intérieur, e on ne seit rien s. Ailleurs, on s'est volatilisé. Plus personne à chencellerie, au Quai d'Orsay... Er, au ministère da le santé, M. Jack Ralite vient de partir, après avoir, dit le rumeur, teléphoné à une cheine de television pour se plaindre d'un raportage sur les grèves des étudiants et des médecins hospitaliers.

A 23 h 45...

Quand l'antrarien entra MM. Mauroy, Marchais et Fiterman prend fin, commence une nouvella réunion du bureau politique du parti communiste. Le troinaîtra-t-il cette nun ? Allez savoir ! Lorsqua le premier ministre arrive à 22 heures 33 à l'Elysée. il repond : « Je ne peux pas vous donnar d'haure. . C'est delicieux, c'est retro, cetta attante un rien surréalista. A 23 h 25 M^{mo} Mitterrand repasse à l'Ely-sée, A 23 h 30, la réunion du bureau polinque du P.C.F. se clot aussi. La projection de Gandhi a pris fin.

Alors les caméras s'agitent à nouveau. Le gouvernement sera-t-il ennoncé en direct dans les journaux de la soirée ? Deuxième erreur. L'Elysae et Matignon n'ant décidement que faire des médias, de l'heure de bouclage des quotidiens régionaux et na-tionaux. Ils travaillent pour l'histaire. La composition du gouvernemant (première parce) sera rendu publique sur le perron de l'Elysée, à 23 heures 45, alors qua les petits écrans grésillent et pétillent dans la néant. Dans l'émotion embiante, M. Jean-Louis Bianco, secrétaire général de l'Elysée, lit : e Sur proposition de le République e nommé : Premiar ministre, Pierre Mauroy (...). » Et l'on se dit que M. Meuroy en prend bien à son eise de pouvoir einsi se nommer lui-

Justement, cet homme que l'on présume heureux apparaît. Il est minuit. Une petita meute de photographes et da journalistes l'antoure, menquant l'aspirer dans un modesta cyclone. Quesionné sur la formation du gourememant, deuxième partie, il indique que cele se fera e dans les jours qui viennent ». Le Monde lul demande s'il s'agit d'un gouvernement de combet. e Oui, je crois », répond M. Mauroy. Et, détournant la question de son sens interrogatif, il en fait une sffirmation, source aux lavres, l'œil amusé: « Vous vous en êtes eperçu... >

LAURENT GREILSAMER.

e DIMANCHE 20 MARS. - Nou-

velle journée folle. A Bruxelles, le ministre français de l'économie aunouce que « des choses importantes vont se passer à Paris dans l'aprèsmidi». Chacum croit comprendre qu'il s'agit du remaniement attendu; nombreux sont coox uni nessent une

nombreux sont ceux qui pensent que le locataire de la rue de Rivoli pour-

rait passer à Matignon. Les journa-listes fout à nouveau le pied de groe

derant t'Élysée, mais, cette fois, même la cour leur est interdite. En fin d'après-midi, nouvelle déclara-

tion de M. Vauzelle : ce n'est pas eu-

LUNDt 2t MARS. - Toujours

l'après-midi, les chefs d'Etat et d

MARDI 22 MARS. - Le somme

MARDI 22 MARS. — Le sommet s'achève à Bruxelles. Retour à Paris. A 19 heures, M. Delors est reçu par le premier ministre pour lui rendre compte des résultats de Bruxelles. A

14 heures, M. Mauroy va accueillir M. Mitterrand à Villacoubley et

s'enferme avec lui une demi-heure i l'Elysée. De retour à Matignon, il

annule ses rendez-vous de l'après-midi avec le président du Sénat alle-

mand et le premier ministre de Guinée-Bissau. A 18 heures, le pre-mier ministre retourne à l'Elysée; il

s'entretient pendant trente-cinq mi-putes avec le chef de l'Etnt, et à

t8 h 55 M, Vanzelle amonce que la démission du gouvernement a été ac-

ceptée et que le président de la Ré-publique a chargé M. Mauroy de former une nouvelle équipe.

A 20 beures, le premier ministre,

confirmé, reçoit pendant près d'une beure MM. Marchais et Fiterann.

heure MM. Marchas et Fiferana.
A leur retour place du colonel Fa-bien, les deux dirigeants du P.C. rémissent le bureau politique de leur parti, qui avait déjà siègé le matin. La séance ne sera lerée qu'une fois le

nouveau gouvernement officielle-ment constitué.

s'était absenté pour le diner regagne

l'Elysée. A 22 h 33, M. Mauroy le rejoint : à 23 h 50, M. Jean-Louis

Bianco, secrétaire géneral de la pré-sidence de la République, in la com-position du nouveau ministère. A mi-

puit, le premier ministre quitte le pulais de l'Elysée, le « troisième

gouvernement Mauroy - peut se

ttre au travail.

A 22 houres, M. Mitterrand, out

xelles : les ministres approuvent éajustement monétaire le matin ;

reruement discutent sans rien dé-

Le film de dix jours d'attente

Le P.C.F. a tenu à reproduire la procédure du 23 juin 1981

Le parti communiste a tenu à marquer, mardi 22 mars, qu'il est · partie prenante à part entière de lo majorité et du gouvernement -. sclon la déclaration faite par M. Philippe Herzog, membre du bureau politique, sur R.T.L., en fin d'aprèsmidi. C'était avant l'annonce, par l'Elysée, de la démission du gouvernement et de la renomination de M. Pierre Mauroy comme premier

ministre. Peu avant que ces décisions fussent rendues officielles, M. Charles Fiterman, ministre d'État, ministre des transports du gouvernement en-core en fonction, démentait une dépêche de l'Agence ceotrale de presse, selon laquelle M. Mauroy lui aurait communiqué ses propositions quant à la représentation du P.C.F. dans le futur gouvernement.

Faisant allusion à l'entretien qu'il avait eu le 17 mars avec le premier ministre (le Monde du 19 mars). M. Fiterman déclarait : • Il est bien évident que, s'il s'était agi d'un entretien avec le parti communiste. portant, comme il se doit, sur les conditions de sa participation à an gouvenement remanié, le secrétaire général du parti aurail été prè-

M. Mauroy ayant été chargé officiellement par le président de la Ré-publique de lui proposer une nou-velle équipe gouvernementale, l'entretien avec le secrétaire général du P.C.F., que la déclaration de M. Fiterman laissait prévoir, avait lieu au début de la soiree à l'hôtel

Le bureau politique du P.C.F., réunis place du Colonel-Fabien, a reçu ensuite, transmises par MM. Fiterman et Georges Marchais, les propositions du premier ministre. Celui-ci a attendu ? des communistes pour se rendre à l'Elysée, tandis que le bureau politique restait réuni afin de délibérer des modifications évectuelles que M. François Mitterrand apporterait aux propositions de M. Mauroy. Cette éventualité ne s'est pas produite.

La formation du deuxième gouvernement Mauroy, le 23 juin 1981. avait suivi la même procédure, à ceci près que la réunion du bureau politique avait nécessité la suspension de celle du comité central, également convoqué, ce join-là, pour se prononcer sur le principe de la participation gouvernementale.

La rigueur en souplesse

(Suite de la première page.) Sous la houlette de M. Mauroy, deux hommes-clés, MM. Delors et Beregovoy voicot leurs pouvoirs renforces, leurs competences étendues et leur preséance bien marquée, puisqu'ils viennent en deuxième et troisième position dans le gouvernement après le premier ministre.

M. Jecques Delors, tout d'ebord, apparaît comme le grand triompha-teur du réaménagement. Son langage « musclé » à Bruxelles, à douusage, extérieur et intérieur, et sa pédagogie insistante, parfois élémeotaire mais fort efficace et, surtout, très directe, a bien impressionné. En Allemagne, on ne lui tient pas rigueur de ses propos préli-R.F.A. Outre-Rhin, on peut avoir des mots durs si oo est un bon technicien et un partenaire coriace : nos voisins si - raisonnables - ne se privent pas, dans leurs discussions, d'échanger des arguments vigoureux, et, à cet égard, ils prétent meme à M. Delors un peu de temperament - germanique -. Même en Grande-Bretagne, pays peu suspect de tendresse vis-à-vis de la France, notre confrère le Financial Times lui rendait, mardi, un hommage eppuyé, le présentant comme - un vainqueur . (victor) dans un compromis monétaire de nature à laisser le « prestige socialiste intact ».

En France, M. Jecques Delors, qui, des le début, avait regretté de lui voir échapper le budget eu bénéfice de M. Fabius, marque un point canital en le récupérant et en 22 gnant ainsi la maitrise compléte du domaine économique et linancier. Quant à M. Fabius, il sera charge de resserrer les écrous - dans les entreprises nationalisées, dont le l'inancement pose des problèmes de plus en plus inquiétants et laissés pour partie en suspens par M. Chevenement. Par ailleurs, la disparition du ministère du Plan, dont les attributions seront probablement rattaebecs aux services du premier ministre, marque le souci de donner la priorité aux problèmes immédiats.

L'extension des pouvoirs accordés à M. Pierre Bérégovoy constitue une autre illustration de la volonté présidentielle d'exercer la rigueur avec souplesse. A la différence de Mª Nicole Questiaux, qui refusait

M. CHIRAC : ma vocation n'est pas de gêner le gouvernement

Invite, mardi 22 mars, de l'Association de la presse angloaméricaine à Paris, M. Jacques Chirac n'a pas cache qu'il aurait préféré intervenir au lendemain de l'allocution de M. François Mitterrand, mercredi soir. - Ma vocation. a-t-il dit, n'est pas de gener le gouvernement mais de critiquer des orientations (...).

En dépit de cette volonté de garder une certaine reserve, le maire de Paris a noté qu'une • dévaluation sanctionne une situation où l'inflation en termes réels n'est pas maitrisee -. Selon le président du R.P.R. il y a deux logiques, celle qui consiste à augmenter les dépenses publiques, à accroître les prélèvements obligatoires et l'intervention de l'Etat, et celle qui consiste à limiter les dépenses publiques et les prélevements obligatoires pour parvenir a une amelioration de la situation economique. - Inutile de dire que je souscris à cette deuxième logique ».

a précise M. Chirae. Il a rappelé qu'il était partisan d'un mandat presidentiel de cinq ons. Il e indiqué qu'il approuvait sur le fond l'attitude du chef de l'État -, s'agissant de la défense de l'Europe er des curomissiles.

d'être le ministre des comptes. M. Bérégovoy, en prenant ses fonc-tions de ministre des effaires sociales en février 1982 avail déclaré aussitol au Monde qu'il fallait savoir compter mais respecter et même confirmer la solidarité. Très vite ce nouveau ministre s'est impose comme un gestionnaire qui accepte de calculer et admet la nécessité de proceder à des économies. Il s'est revélé aussi, homme de dialogue et habile tacticien. Multipliant les réunions de concertation avec les partenaires sociaux, profitant des suspensions de séances pour consulter séparément les uns et les autres, sachant taper sur l'épaule d'un négociateur et tenir une discussion peu protocolaire, M. Bérégovoy est un diplomate non pas de salon mais de terrain, qui sait écouter, plisser les yeux et suspendre une réponse à une question trop délicate evant de proposer un compromis qui appaise les opposants et les amène à signer, selon les cas un accord ou . un relevé de conclusions ».

Toutes ces indications montrent elairement que l'avertissement, sinon des élections municipales, du moins du « psychodrame » de Bruxelles, a été entendu : il faut redresser le balance commerciale, diminuer les déficits sociaux, freiner encore l'inflation et, si possible, redonner confiance aux entreprises, surtout les P.M.E., le tout sans soulever le réaction violente des syndicals ni le défience du patronel.

Vaste programme! Il n'eo reste pas moins que cer-taines ambiguités demeurent. Dans le passé, on a pu reprocher à M. Delors d'avoir sous-estimé le défieit commercial de 1982, une ettitude parfois égoivoque, et même d'avoir avalé des couleuvres, comme le lui a reproché M. Barre, par exemple, lorsqu'il dut accepter de différer la baisse des taux d'iorérêt. Saura-t-il et pourra-t-il cette fois, mettre en accord ses convictions et son action ?

Tout va dépendre de M. Mauroy, qui pour le compte de MM. Delors et Beregovoy, devra assumer la responsabilité politique de faire entéri-ner à la majorité le nouveau programme de rigueur.

FRANÇOIS RENARD.

L'OPPOSITION DÉNONCE LE MAINTIEN DU. « PREMIER MINISTRE DE L'ÉCHEC »

Les réactions au sein de l'opposition s'orchestrent toutes eutour du même thème : la critique du maintien à la tête du gouvernement de M. Mauroy qualifié par M. Claude Labbé de - premier ministre de l'échec -. Le président du groupe R.P.R. de l'Assemblée netionale souligne que cette décision de M. Mitterrand - confirme une attitude méprisante à l'égard d'une moitlé de la France qui ne semble pas compter pour lui ».

Cette même décision est jugée doublement inquictante » par M. Pierre Méhaignerie. Le président do C.D.S. précise que le président de la République - prend le risque de ne pos rétoblir la confiance nationale et internationale si necessaire - en reconduisant dans ses fonctions · le responsable d'un échec politique sanctionné par les électeurs les 6 et 13 mars et d'un èchec économique sanctionné par trois dévaluations ». Il se demande si - la pression du parti communiste et les luttes de tendances ou sein du parti socialiste n'entrainent pas pour le président de la République l'impossibilité ou l'incapacité de choisir ..

Les précédents gouvernements de M. Pierre Mauroy

 Le premier gouvernement
a été formé le 22 mai 1981. - Il comprend quarante-trois membres, dont six femmes : cinq ministres d'État, vingt-cinq ministres et ministres delegués et douze secrétaires d'État. Il se compose de trente-neuf membres du parti socialiste, trois représentants du Mouvement des radicaux de geuche et un du Mouvement des démocrates. Il se distingue par la création de trois ministères : la soliderité nationale, le temps libre et la mer.

• Le deuxième gouvernement e été formé le 23 juin 1981, après la démission de M. Pierre Mauroy consecutive aux élections législetives de juin. - Il comprend quarante-quatre membres : cinq ministres d'État. vingt-neuf ministres-et ministres délégués at neuf secréteires d'État. Quatre ministres communistes font leur entrée dans ce gouvernament qui compte treme sept socialistes, deux ra-

dicaux de gauche at un représentant du Mouvement des démo-

Ce deuxième gouvernement e éte remanié trois fois :

- Le 29 juin 1982 : deux grands ministères sont créés, celui des affaires sociales, confie à M. Bérégovoy, et celui de la recherche et de l'industrie, attribué à M. Jean-Pierre Chevenement. M- N. Questiaux (solidarité nationale) et M. Dreyfus (industriel quittent le gouvernement :

- Le 17 août 1982 : M. Joseph Franceschi, aecréteire d'État chargé des personnes âgées, est nommé secrétaire d'État à la sécurité publique ;

- Le B décembre 1982 : M. Jean-Pierre Cot, ministre délégué à la coopération et nu développement, quitte la gouvernement. Il est rempleca per M. Christian Nucci, M. Daniel Benoist est nomma secretaire d'État aux personnes agées.

Continuité

(Suite de la première page.)

L'une et l'aotre rendent plus diffieile le prestation télévisée de M. Mitterrand. Plus l'ettenne est exigeante, plus le risque de décevoir est grand. Il s'agit, pour le chef de l'État, de tirer les leçons do message » adressé par le pays les 6 et 13 mars. Il e commencé de le faire, mardi, en demandant à M. Maurov de former un nouveau gouvernement. Ce devait être : changeons les hommes et les méthodes. A quelques exceptions près - l'une, constituée par le départ de M. Chevènement, est de taille, - seules les méthodes soot concernées. Le resserrement de l'équipe gouvernementale (qui passe de trente-quatre à quinze ministres lein exercice) tre une plus grande cohérence et une meilleure coordination. La nomination d'un porte-parole du gouvernement devrait pallier les défeuts d'explication de la politique gouver-nementale, relevés par le chef de l'Etat lui-même.

Au-delà de la correction de ces défauts, importants, certes, mai non décisifs, M. Mitterrand a fait prévaloir le choix de la continuité. Cette solution revêt plusieurs evan-tages : elle e eussi le mérite de la logique.

Les avantages tiennent an caiendrier. Le compte à rebours qui nous sépare des élections législetives de mars 1986 est commencé. M. Mitterrand e choisi, plutôt que d'user par avance un nouveau premier ministre, de confier à M. Mauroy le soio d'assumer encore l'impopularité prévisible de certaines mesures économiques et sociales.

Dur métier que celui de premier ministre, peut penser M. Mauroy, qui est également privé de la possibilité de s'investir davantage dans le débat interne au P.S., en vue de son prochain congres; or celui-ci condiionne largement l'evenir politique do maire de Lille. A compter du moment où - dans

le débat qui a agité le gouvernement sur la politique économique et - les partisans du maintien dans le S.M.E. l'ont emporté, il était logique qu'ils assument eux-mêmes les conséquences de ce maintien Dans cette affeire, on a sans doute oublié un peu vite que M. Mauroy loi-même avait, dès le 14 mers, engagé la discussion avec M. Mitterrand. Pour écarter l'interprétation qui est été pour lui suicidaire -d'un consiit entre le président et le premier ministre, sur ce sujet, M. Mauroy s'est mis en retrait. Mais porte, au moins autsot que M. Delors, la responsabilité du choix fait par M. Mitterrand et du compromis passé avec la R.F.A. A certains égards, il est possible de rapprocher les dix jours d'attente que nous venons de vivre de ces journées de l'été 1982, où MM. Mitterrand et Mauroy avaient discuté ferme de l'opportunité de la politique de rigueur.

C'est la continuité de celle-ci qui prévalu. Essentiellement parce que M. Mauroy est l'homme qui a su, saus trop de dégâts électoraux, assurer cette continuité entre l'état de grâce et l'état de rigueur. On retrouve là une leçon essentielle du scrutin municipal : c'est l'électorat populaire qui s'est mootré réticent, e'est donc cet électorat qu'il faut rassurer (à charge pour M. Delors, de rassurer, à son tour, non seule-

ment les milieux (inanciers internationaux, mais eussi les « généraux et les colonels » de la société française, bref les cadres).

La défection d'une partie des couches populaires n'était pas telle qu'elle ait incité le parti communiste à revenir sur ses engagements à l'égard de M. Mauroy. Ce dernier dispose donc, à cet égard, d'un aroot qui s'était déjà révélé décisif à plusieurs reprises.

On touche là un problème de fond, et de portée historique. Ce qui s'est passé constitue, sans doute, un avertissement pour la gauche; mais aussi un échec pour la droite. Celleci n'a pu mettre la gauche devant la manifestation do désaveu massif berait. C'est du moins que M. Mitterrand l'a compris. Ni le choix du premier ministre ni la composition du gouvernement, ne laissent prévoir le « retournement » réclamé par l'opposition : ni radicalisation ni recentrage. Aucuo de ces deux scénarios, chers à M. Peyrefitte, ne paraît se concrétiser.

L'opposition pensait sans doute -et l'expérience historique l'y autorisait - que le can des deux ans serait fetal sinon eu pouvoir de la gauche, que protègent les institutions, du moins à ses choix fondamentaux. Or la gauche s'efforce, de surmonter, avec le même dispositif politique (le poids relatif des communistes en gouvernement ne varie pas) les effets économiques et politiques des transformations qu'elle a accomplies. Au fond, il s'agit pour M. Meuroy de coovertir une famille politique, traditionnellement vouée à l'expression de revendications et d'aspirations sociales, à la gestion de la crise. Cela ne va pas, et n'ira pas sans difficulté, comme en témoigne le départ de M. Jean-Pierre Chevènement. L'ancieo ministre d'État o'est pas le seul à penser que le choix fait par le chef de l'État d'un axe Mauroy-Delors o'est pas le bon. Il a expliqué que son refus d'eccepter un autre poste (il s'agissait de l'urbanisme et du logemeot) . concrétise des désaccords autant sur les méthodes que sur la concention de l'action gouvernementale -. Ses amis considérent même que la politique qui déconlle du choix de M. Mitterrand est vouée à l'écbec écocomique, désoriente la base sociale de la gauche et prépare l'écletement de l'union.

Les départs de MM. Chevènemeot et Johert traduisent aussi le fait que le parti européen adopté par le gouvernement l'a emporté sur des réflexes privilègient davantege l'indépendance nationale. Il sera difficile à M. Mitterrand de masquer que cette indépendance est pour l'heure amoindrie et que l'on n'aperçoit guère eprès le sommet de Bruxelles les contreparties que la France pourrait retirer de son ancrage européen. Il est donc vraisemblable qu'il demandera aux Français de redoubler d'efforts afin que l'on puisse retrouver une liberté d'action plus large. Cet appel à l'effort suppose que le gouverne-ment se montre plus soucieux qu'il ne l'a ête dans le passé de préserver. ou d'améliorer, les conditions du monde du travail. Mais, là encore, rigueur oblige, la - ligne de crête -, comme dirait M. Mauroy, est des plus etroites.

JEAN-MARIE COLOMBANI.

NEW-YORK 83 265-15-70 PARIS

Contract with . Aufte wer eine. 12.55 (M. 18.55) THE PARTY NAMED IN A PROPERTY AND The Parket The AND PROPERTY. the state of the state of the with the second

- - - III MA - Cathol de · zelnæben bet and a state of the

WEST WEST Angelia de annen, Steller

7 2 . .

20.00

200

Y :

1 22 AT MARKET T LEFT TO SERVICE

CONTRACTOR DE The state of the - -- --- tel The Parket - TOURS AND LARRES C with the training er: prin de 40 700 attete. um d CONTRACT MA The transfer H TOTAL AND

Manage ... the street of the CHEST CONTRACTOR A. STORY · ter ger, com 11.0 are des te to house # F 641 · Present grie THE BUREAU and the state of A. 联锁路线 TEAN OF SE

4 · 14 / 27

The Lat M. M. A SECULE AND IN PIANO?

AND COLORS ON 1" (45%) 1000 The same to be

PARTY REPRESENTED 10 to their 3 ml

CAN MACHINE IN

A STATE OF THE STA

And Company of the Co

State of the second

+

No.

A ...

á. ...

(E. P.

.....

5125

1.900

A ...

95 07 -

44

344

* ...

ķ. 4.

5+4 .- :

100 miles

A

. ده د شوم و

was the second

Array of the second

- ...

4 5 20 10 1

4-17

1 Apr 2 -1

÷. •

gating are at

-

 $(\mathbf{x},\mathbf{r},\dots,\mathbf{r}_{r-1},\mathbf{r}_{r-1})$

 $\log^{1/2} e^{2j \pi i (\omega / 2)}$

30 A Mary 1 1 1/2

Sec 27.

and the same

1000

MINISTÉRIEL

LE BILAN ÉCONOMIQUE DU DEUXIÈME GOUVERNEMENT DE M. MAUROY

Le début de l'année 1983 a été

marque par un malheureux cafouil-

lage gouvernemental, M. Mauroy

annulant la décision annoncée par

M. Delors d'une baisse des tanx

d'intérêt sur les livrets A des caisses

d'épargne. La lutte contre l'inflation

s'effaçait devant les impératifs de la

campagne pour les élections munici-pales... Mais, sin janvier, M. Maire

mettait M. Mauroy dans un grand

embarras en posant publiquement la question de savoir si un plan de ri-

gueur renforce n'était pas nécessaire. Le · il n'est jamais bon que

les responsables cachent la vérité -

du leader C.F.D.T. aura pesé d'un

poids capital sur les premiers mois

L'énorme déficit du commerce

extérieur de la France (93 milliards

de francs en 1982, 9,6 milliards de

francs pour le seul mois de janvier

1983) et l'endettement extérieur

qu'il a entraîné auroni sanctionné une politique économique et sociale

trop couteuse par rapport aux possi-

hilités du pays. La troisième déva-

luation du franc par rapport au deutschemark – qui entraînera pro-

bablement un nonvel affaiblisse

ment de notre monnaie par rapport au dollar – aura rappelé à M.Mau-roy qu'il n'est pas de bonne politique

(1) Dans le bătiment, la baisse des

mises en chantier de logements enregis-trée en 1982 est sans précédent depuis 1974: 343 000 contre 400 000 en 1981

(- 14,25 %), malgré an maintien de l'effort bubgétaire de l'Etat) où le recul

ALAIN VERNHOLES.

sans de bonnes finances.

de 1983.

De grandes ambitions qui ont buté sur une crise financière

Les socialistes, lorsqu'ils étaient dans l'opposition, assuraient qu'il était possible de combattre le chômage notamment par une croixsance économique plus forte que relancerait une consommation accrue des familles. Aussi, peu après son installation à Matignou, le gouvernement de M. Mauroy prit-il diverses mesures pour relancer la demande des ménages : prestations vicillesse, famille, logement, handicapés, hausse dn SMIC. L'action ainsi engagée fut importante puisqu'elle porta sur en-viron 1 % du produit national, soit 35 milliards de francs. Ceux-ci allèrent aux ménages, l'Etat et les entreprises finançant ce transfert au prix d'un déficit accru pour le premier (81 milliards de francs en 1981 après 30,3 milliards de francs en 1980), de comptes médiocres pour les secondes dont les bénéfices et l'auto-financement baissèrent. A titre de comparaison, la relance Chirac de 1975 avait porté sur 2,5 % du produit national.

L'hypothèse qui sous-tendait la statégie de l'équipe Mauroy était que la croissance retrouvée fournirait, après les efforts fiscaux demandés en 1981 aux titulaires de revenus élevés, les moyens de financer spontanément une politique sociale et budgétaire généreuse, critiquable sur certains points (fallait-il créer cent cinquante mille emplois de fonctionnaires?) mais, somme toute, sans véritables excès.

La dévaluation du franc par rapport an deutschemark en octo-bre 1981 rappela pourtant les li-mites de toute action de relance en France. C'est à partir de cette date que, progressivement, M. Mnuroy commença - sous la pression de M. Delors tenn à l'écart pendant de longs mois - à donner de plus en plus d'importance aux problèmes de financement et d'équilibre, notamment en matière budgétaire et sociale.

Le hlocage de 15 milliards de francs de crédits budgétaires annoncé en octobre 1981 sous la pression d'un gouvernement allemand venn en aide à notre monnaie, eut surtout pour hat d'accréditer l'idée d'une gestion rigoureuse auprès des milieux financiers internationaux. Les choix faits en matière de financement de la Sécurité sociale furent également modifiés. Le plan du ministre de la solidarité - de l'époque - Mme Questiaux, proposé en sep-tembre 1981, fut significatif à cet égard, prévoyant le rétablissement très impopulaire de la majoration d'un point des cotisations d'assurance-maladie des salariés l'article de Jean-Pierre Dumont). Une certaine ri-

gueur fut donc prise en compte aussi bien en matière budgétaire qu'en matière de dépenses sociales. Elle se traduisit, en 1981, par des prélèvements fiscaux et sociaux importants destinés à couvrir une partie des dépenses nouvelles engagées. C'est dire qu'une forte redistribution fut opérée. La hausse des prix de détail prend que le revenu disponible des ménages ait paradoxalement stagné au cours du second trimestre 1981, alors qu'il avait progressé au premier de 2.5 %.

A l'automne 1981 s'engageait au sein du gouvernement Mauroy un débat très vif, les partisans d'une politique de fortes dépenses (se réclamant des théories de Keynes) se heurtant à ceux qui, comme MM. Delors et Rocard, insistaient sur la nécessité de faire des économies. Le projet d'une hausse de la I.V.A. pour financer le déficit des comples sociaux provoquait presque une rupture au sein du gouverne-ment. De même, la possibilité de financer d'importantes dépenses par des impôts prélevés sur les riches était remise en question, les prélèvements obligatoires (impôts et cotisations sociales) ayant atteint en France un nivean que M. Mitterrand estimait ne pas devoir être dé-

VOUS CHERCHEZ

UN PIANO?

LOCATION DEPUIS 250 F/mois

(région parisienne)

VENTE DEPUIS 298 F/mois

(sans apport in caution)

Livr. gratuite dans the la France

26 MARGUES REPRESENTEES

Garantie jusqu'à dix ans

Ouv du tundi au samedi 9 h-19 h

75 BIS. AV. DE WAGRAM, 17

227-88-54/763-34-17

M. Mauroy décidait de contrôler strictement. l'ampleur dn déficit budgétaire de 1982 (fixé à 95,5 mil-liards de francs). Celui-ci ne dépas-serait pas 3 % du P.N.B. en 1983, soit 118 milliards de francs. Oo a trop peu remarqué à l'époque que cet engagement solennel pris à la fin de 1982 impliquait presque déjà, à lui seul, un changement de la politique économique.

Absente an rendez-vous de la fin de 1981 et du début de 1982, la croissance économique n'avait pas apporté ce que M. Mauroy attenduit d'elle : l'emploi, un nouveau dyna-misme des entreprises (1), le finan-cement des avancées sociales. Très vite, au contraire, étaient apparus des problèmes de financement aigu au travers de nombreux délicits : de l'Etat, de la Sécurité sociale, des régimes d'assurance-chômnge, des comptes des entreprises publiques mais aussi des comptes extérieurs du

Ce qui n'était encore qu'effervescence et tentation éclata hrusque-ment en juin 1982 avec la deuxième dévaluation du franc par rapport au deutschemark, dévaluation dont l'urgence parut surprendre tout le monde, y compris M. Mitterrand. Non seulement les prix et les marges furent taxés mais les salaires furent bloqués, fait sans précédent depuis les années 1948-1950.

Au-delà de l'aspect formel des choses apparaissait lent signification. Le retour aux équilibres prenaît le pas sur le mouvement ; le financier et le monétaire l'emportaient sur l'économique; les objectifs à long terme s'effaçaient - au moins momentanément - devant les préoccupations du court terme. La France n'allait plus à contre-courant mais alignait sa politique conjoncturelle sur celle des grands pays indus-trialisés : priorité était donnée à la lutte contre l'inflation, à la stabilisation des déficits budgétaires, à la réduction du déficit social.

Le changement de cap

Ce « changement du changement - avait des conséquences considérables sur la stratégie mise en œuvre. La première était une ouverture très nette da pouvoir en direction des entreprises industrielles. une ouverture qui allait se confirmer et s'élargir au fil des mois. En juin 1982 était annoncé un allégement de la taxe professionnelle. Suivaient les promesses renouvelées d'une stabilisation des charges des sociétés, l'idée d'un moratoire, la pratique de taux bonifiés, le report à juin 1985 dn paiement de l'impôt sur l'outil de travail, l'annonce d'un transfert du financement des allocations familiales des entreprises sur les particu-liers (salariés et non salariés), le vote dans le budget de 1983 de pos-sibilités d'amortissements accélérés. Globalement, l'endettement des firmes françaises apparaissait en ef-fet considérable et leur situation financière très mauvaise. Les entre-

La deuxième conséquence du changement de stratégie gouvernementale fut la reconnaissance du fait que le salaire pouvait jouer un rôle dans l'inflation. Le blocage de quatre mois et demi imposé par MM. Mauroy et Delors fut prolongé par ce que le premier ministre appela joliment à l'époque - un traitement de dix-huit mois ». La nouvelle logique du pouvoir déroulait ses effets: en juillet 1982 recevant les syndicats, M. Mauroy leur demandait d'abandonner l'indexation des salaires sur les prix. C'était une innovation considérable, la France s'alignant là encore sur la pratique de nombreux natres autres pays.

A rapprocher les faits des décisions, la volonté de rigueur npparais-sait évidente. Elle postulait à terme rapproché stagnation et probablement baisse du pouvoir d'achat si les clauses de sanvegarde, inscrites dans les accords conclus avec la fonction publique, E. D. F., S. N. C. F., R.A.T.P., ne fout pas tache d'huile dans le privé et laissent au gouverne-ment une latitudepour décider ce qui peut être accordé en fonction des possibilités du moment. A l'inverse, apparaissait la volonté d'améliorer les résultats financiers des entreprises.

La troisième conséquence du changement de stratégie officielle était un net freinage des dépenses publiques et sociales. Le budget de l'Etat pour 1983 - préparé en 1982 - fut soumis è des coupes sévères. Des économies importantes - difficiles à réaliser - étaient décidées sur la Sécurité sociale puis sur les assurances chomage, remettant en cause certains acquis. Les coupes at-teignaient 25 milliards de francs. Même la politique de réduction de la durée du travail sur laquelle les socialistes fondent l'essentiel de leurs espoirs pour combattre le chômage et qui constitue le point le plus orginal de leur démarche était désormais conduite avec précaution.

Les quelque vingt-deux mois que lation, effort conforté par une politi-Mme Cresson a passés au ministère que de formation initiale (réforme

tale, leurs zones de lumière et d'om-

Le revenu agricole n'est certes pas un indice qui mesure à lui seul la réussite gonvernementale, le ciel et la tenue des marchès y ont leur large part. En 1982, le revenu brut moyen par exploitation devrait être meilleur encore que ne le prévoyaient les estimations faites en novembre, avec une hausse estimée à 7 % (en opti-que livraisons) et même à 18 % si l'on raisonne en terme de production. Les comptables nationaux au-raient révisé à la hausse également le revenn de 1981, qui passerait de - 0.4 % à 1,6 %. Voilà qui est de bon augure pour la poursuite de la politique agricole; un héritage heu-renx que laisse Mme Cresson à M. Rocard.

Pour ce qui est de la responsabi-lité propre du ministre de l'agricul-ture, on mettra en lumière trois séries d'inctions. La première a trait à l'activité européenne et internationale de Mme Cresson. La négociation passée sur les prix agricoles (campagne 1982-1983), l'adoption du nonveau règlement viticole, la vo-lonté politique, non encore traduite dans les faits, d'aboutir à un rééquilibrage de la politique agricole com-mune en faveur des productions méditerranéennes portent la marque de la ténacité du ministre français de l'agriculture. Celle-ci s'est manifestée encore s'agissant de la résistance aux prétentions américaines, en matière de commerce agro-alimentaire international.

de l'agriculture ont, comme pour de l'enseignement agricole public, l'ensemble de l'action gouvernemen-tale, leurs zones de lumière et d'om-privé, important en agriculture) et de formation permanente. Les Etatsgénéraux du développement ont été l'occasion de réfléchir aux objectifs de la politique agricole, aux moyens

à mettre en œuvre, aux méthodes de vulgarisation et d'auto-développement des agriculteurs. Troisième zone de lumière, les actions menées en faveur des agriculteurs en difficultés, les mesures so-ciales, celles qui avaient trait à la réduction des inégalités, pour les femmes et les salariés notamment. Avec la réforme de l'enseignement agricole et les Etats-génèraux du développement, ces mesures sociales forment ce qu'on pourrait appeler l'axe de la nouvelle politique agricole, celle qui tend à ne condamner aucune exploitation actuellement existante, et à faire en sorte qu'un maximum d'entre elles demeurent

En fait, alors qu'au début de l'ère Cresson, cet axe paraissait être unique, il est apparu peu à peu et sous la pression de la réalité économique, de celle des échanges internationaux notamment, que le ministre de l'agriculture entendait conforter également les exploitations compétitives et favoriser leur expansion.

Avec la création des offices par produits, on n'entre certes pas dans la zone d'ombre. Mais si ces offices peuvent être une grande ebance pour l'organisation et la conquête des marchés, ils représentent une dèception pour ceux des agriculteurs Seconde série, les actions de for-mation et d'installation des jeunes agriculteurs. Un effort particulier a été fait dans ce domaine de l'instalde gauche, qui en attendaient plus. Leur naissance aura été difficile, moins difficile cependant que celle

AGRICULTURE : les combats de Mme Cresson mois, absents dans la mesure où ils faisaient partie des propositions du candidat Mitterrand. Ici on rentre dans l'ombre.

Cette absence révêle certes des contradictions d'intérêts et une grande prudence des lors qu'on louche au thème visceral de la terre et du droit de propriété mais il s'expli-que aussi par les divergences dons les socialistes ne sont pas venus à bont, - d'autant que plusieurs ministres étaient concernés - sur la priorité à accorder ou non au linancement du secteur agricole, et à l'orientation de l'épargne en sa faveur. Cette même indécision s'est manifestée dans le domaine fiscal.

Quand on rentre dans la forêt et la filière bois, l'ombre cette fois est totale. Après le rapport confie à M. Duroure, député P.S. des Landes, des décisions devaient être prises avant l'été 1982. On attend

Dernière zone d'ombre enfin, la - rousse parisienne - qui s'était re-trouvée par nécessité rue de Varenne n'a jamais vraiment trouvé le ton juste pour que passe le courant avec les agriculteurs. Au-delà de l'opposition politique des dirigeants de la F.N.S.E.A., qui s'est durcie au cours des derniers mois, sans que la base soit réellement mobilisée, les hésitations des cabinets plusieurs fois remaniés, le discours plus militant que ministériel de Mª Cresson, dans les premiers mois cette fois de sa presence rue de Varenne, ont laissé aux agriculteurs, qui on besoin à la fois de respect et de certiludes, une impression négative. Avec M. Rocard, le monde agricole va retrouver un personnage plus conforme à l'idée qu'il se fait d'un responsable politique.

JACQUES GRALL.



1882 1982

"M. Darwin, est-ce par votre grand-mère ou votre grand-père que vous descendez d'un singe ?"

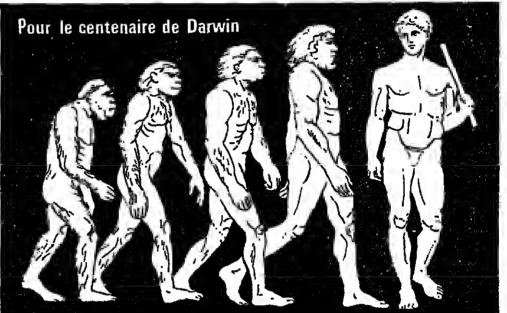
Le vendiedi 29 juin 1860 plus de 700 savants sont leunis dans la grande salla de l'Université d'Oxford. Ils attendent e un certain M. Darwin qui, tout en ayant des diplômes scientifiques réguliets, ose tirei un trait sui toutes les théories établies par les sciences anthiopologiques ».

Charles Oarwin vient de publier l'Origine des Espèces, ouvrage dans lequel il affirme que toutes les espèces animales sont issues de quatie ou cinq formes vivantes primitives, ayant un seul et unique piototype. L'homme se-rait l'aboutissement de cetta sélection naturelle.

L'homme tranquille par qui le scandale arrive.

Darwin a accumulé les preuves les fossiles témoignent de l'évolution et les vivants aussi. Il démontre que la main de l'homme, le picd du cheval ou l'aile de la chauve-sours sont bâtis sur le même modèle et renlerment les mêmes às. Il atrive à des précisions troublantes : l'ore possède 24 vertèbres embryon-minuscule animal marin vivant il relate. La tranche supérieure, ainsi que nent de la valeur chaque année, la relate sont à l'or véritable 22 car l'or véritable et le cuir embeloisse de 24 vertèbres embryon-minuscule animal marin vivant il relate. La tranche supérieure, ainsi que nent de la valeur chaque année, la relate sont à l'or véritable 22 car l'or véritable et le cuir embeloisse de 24 vertèbres embryon-minuscule animal marin vivant il relate. vivait il y a 200 millions d'années. On retrouve la même évolu-





Jean de Bonnot publie en édition d'art le livre scientifique le plus scandaleux :

l'Origine des Espèces de Charles Darwin

naties exactement commo la via plus de 500 millions d'arinées. sortis. Les coins du livre sont plus quoi je m'engage à racheter mes queue de l'archaeoptéryx, cet Chez l'homme adulte, le cœui soigneusement à la main : long ouvrages pour le même pirx et animal mi-repula, mi-oiseau qui comporte deux oreillettes et deux et minutieux tiavail des compa- à n'importe quel moment. ventucules, tout comme le piemiei mammifèle d'il y a 200 millions d'années. Eronnant vestige Le monde actuel voudrait conside notre immémorial passé.

> Hue, ridiculisé, interdit n'acceptons pas cette mode. encore dans les écoles de travail et désirons lui assurei la 20 états des U.S.A.

La salle se déchaîne contre Oarwin, mais il resta impassible Garantie totale et continue son exposé avec rigueur, donnant des exemples méfutables. En quelques phrases il a balaye toutes les théories gieux.

Après plus d'un siècle, catte révolution n'est pas tout à fait passée et si la science a dû religions siy sont opposées : il aurant fallu jeter aux ontes la États des U.S.A. Mais l'évidence de Galilée ou d'Einstein.

gnons relieurs.

Formai in-octavo 14 < 21 cm. dérer les livres comme un produit industriel périssable. Nous Nous avons le respect de notre longévité d'antan.

Il vaut mieux avoir peu de livies. beaux livres donnent à l'amateur œuvies de qualite, soignées dans

mais les choisir avec goût. Les eclairé des satisfactions inéquiphies et tous las dogmes reliles plus petits détails, qui pien-

CADEAU Les sousenpleurs qui renvertont leur bulletin dans la semaine. recevimit une est impe originale représentant un paysige. Cette gravure de 14×21 cm est une certable petite reusre d'un. numérotee et signée par l'artiste. line leur resiera acquise quelle que soit leur decision.

Jean de Bonnog

Tion at Bourer

apaisée et si la science a du accepter ses théories, toutes les religions s'y sont consistes.

à envoyer à JEAN de BONNOT 7, Faubourg Seint-Honoré, 75392 Paris Cedex 08 les autres, enseignements religieux. Oarwin est ancore inierdit

joindez mon estance enseignements religieux. Oarwin est ancore inierdit

joindez mon estant.

gieux. Carwin est ancore inierdit dans les écoles de plus de vingt États des U.S.A. Mais l'évidence Si ce premier volume ne me convient pas, je vous le renverrai dans est là : son génie ne peut être son amballage d'origine, dens les dix jours, sans rien vous devoir, comparé ou à celui de Copenic. Si je décide de le garder, je vous réglerai le montant de 168,00 F (+ 10,70 F de frais de port). Dans ce cas, vous m'enverrez le

Segni de ponnot présente cette euvrie fondamentale en deux magnifiques volumes d'art, reliés en plain cuir violet crépuscule.

L'impression est sur papier veige chiffon filigrané e aux capacit

chiffon filigrané c aux canons ». De dividaie sur l'honneur que tant mon adresse que ma signature sont conformes

LE BILAN ÉCONOMIQUE DU DEUXIÈME GOUVERNEMENT DE M. MAUROY

SOCIAL: des largesses à la rigueur

Une longue année de réformes et de largesses, puis une période de dif-ficile apprentissage de la rigueur, ainsi peuvent être découpés les quelque vingt-deux mois du premier gou-vernement socialiste en matière so-

Le bilan des améliorations et même des profondes modifications est d'une ampleur considérable : reformes qualitatives et quantitatives se sont succède à un rythme rapide, bonsculant les schemas traditionnels des relations sociales et manifestant parfois un dédain - hèlas coûteux? - pour les équilibres économiques.

Le rapport puis les lois Anroux ont, après des déhats passionnés, lar-gement bouleverse le code du travail : l'élargissement des institutions représentatives du personnel, notamment du comité d'entreprise et du comité d'hygiène et de sécurité, l'obligation de négocier et de réexaminer le règlement intérieur, enfin la reconnaissance d'un droit d'expression des salariés, ont créé . un nouvel espace de démocratie économique et sociale - qu'il reste encore

L'annulation des ordonnances de 1967 sur la sécurité sociale et le rétablissement des élections des administrateurs, avec une représentation accrue des syndicats, constituent aussi une réforme qualitative importante, bien que le scrutin, maintes fois annonce, n'ait encore pas eu

A mi-chemin entre le quantitatif et le qualitatif, deux autres séries de changements sont intervenues : l'ordonnance sur la retraite à soisante ans et celles, après un accord entre partenaires sociaux, sur les trentoneuf heures et la cinquième semaine de congés payes, auxquelles s'est ajoutée une liste Impressionnante rée déterminée, le travail temporaire non pas d'uo succès économique et partiel et enfin, idée originale, avec création d'emplois puisque les

Puisqu'il arrivait au gouverne-

ment avec la répotation de « pre-

mier maire écologiste de France »,

on arrendait de M. Michel Creocau

qu'il invente une nouvelle politique

de l'environnement : cette politique

- de gauche » à laquelle ni le chef

de l'Etat ni les partis de la majorité

n'avaient songé. Comme viatique, on

ne lui confia, hélas, que quelques débris du grand ministère de l'envi-

ronnement et du cadre de vie ; trois

petits services, six cents fonction-

naires, un budget ne représentant

même pas 0.3 % des investissements

M. Crepeau a d'abord tâtonné,

fait ses classes, lance de fausses

honnes idées comme l'unification du

prix de l'eau. Puis, il convocus

toutes les associations de France en

états régionaux de l'environnement.

C'était la première fois qu'on faisait

ainsi parler la base. Les conclusions

de ce sondage grandeur nature devalent inspirer une charte de

l'environnement solennellement pro-

clamée par le chef de l'Etat après

discussion au Parlement. Il n'en est

sorti qu'un médiocre . livre vert »,

dėja tombė dans l'oubli.

dejà appliquée au Royaume-Uni et effectifs dans le secteur privé ont en Finlande, les contrats de solidarité en faveur des pré-retraites et d'une plus forte réduction de la semaine de travail à condition que l'employeur embauche des chò-

Ce premier et vaste panneau de réformes a été accompagné de mesures quantitatives, par des revalori-sations parfois considérables des revenus des eatégories les plus défavorisées. An nom de la justice et d'une crovance dans les vertus de la relance économique par la demande. le salaire minimum, les prestations familiales, le minimum vicillesse ont, des juillet 1981, puis à nouveau en janvier et fevrier 1982, été majores au total de 20 % à 44 % selon les cas.

D'autres améliorations ont consisté à réintégrer dans l'assurance-maladie les chômeurs non indemnisés, à supprimer la franchise de 80 F pour « la vingt-sixième maladie » et le ticket modérateur d'ordre public.

Pour obtenir une stabilisation puis une réduction du chômage - lutte qualifiée de prioritaire - et pour conforter certaines des réformes précedentes destinées en partie à atteindre cet objectif, d'autres décisions ont consisté à crèer des dizaines de milliers d'emplois dans le secteur public, à diminuer les charges de certaines entreprises pour les smi-cards ou les ouvriers du textile et à relancer les aides en faveur de l'insertion et de la formation des jeunes,

A la différence des autres pays européens attaqués par le mal du ebômage, la France a ainsi réussi à maintenir le nombre des sans-emploi autour de deux millions. Mais il s'est surtout agi d'un combat social transférant les chômeurs dans les stages d'ordonnances sur les contrats à du- de formation ou dans la retraite et

Puls le ministre s'est lancé dans

une série d'opérations de « raccom-

modage > où l'on enregistre antant

d'échecs que de succès : signatures

avec des municipalités, conventions

avec l'E.D.F. pour limiter les dégâts

causés par les travaux de la grande

entreprise, classement de quelques

grands sites, mais aucune décision

sur les rejets dans le Rhin du sel des

mines de potasse, rien non plus sur

les pares nationaux en crise sinon la

Finalement, comme ses prédéces

seurs, M. Crépeau a produit des textes. Deux projets de loi sont prêts : l'un démocratise les enquêtes

publiques, qui en avaient bico

besoin, l'autre oblige (enfin) les pécheurs à protèger le milieu et les

Rien de moins, rien de plus

M. Crépeau laissera au moins un

souvenir dans la gestion du minis-

tère de l'environnement : celui d'un

ministre parvenant à égayer les par-

lementaires de tous bords en leur

faisant adopter un budget de misère.

poissons qu'ils exploitent.

eréation d'une commission de

ENVIRONNEMENT: la misère verte

continué de baisser.

Toute cette première époque, quitte à schématiser, a été en fait marquée par une politique de lar-gesses sociales dont Ma Nicole Questiaux, ministre de la solidarité nationale, a été un symbole en refu-sant longtemps d'être le ministre des

Premier accroe dans cette politique généreuse : le plan du 10 novembre 1981 qui voit M= Questiaux, pour combler le déficit de la Sècu-rité sociale, majorer de 1 % la cotisation d'assurance-maladie des salariés, déplafonner partiellement les cotisations patronales et prendre une série d'autes mesures financières. A la même époque. M. Delors parie, sans être suivi, de pause nécessaire, mais le tournant social n'est qu'à peine amorcé.

Ce n'est vraiment que six mois plus tard que s'ouvre la deuxième période du gouvernement, celle du difficile apprentissage de la rigueur : le 9 juin, le président de la République annonce que le septennat est entré dans une deuxième phase. Le 13 juin est annoncé le blocage des salaires et des prix ; le 22 juin, Mª Nicole Questiaux est remerciée.

Solidarité et économies

Son successeur, M. Bérégovoy, tente alors, par la voie législative et la persuasion à l'égard des partenaires sociaux, de préserver l'idée de solidarité, tout en recherchant des économies. Les réformes - notamment sur les prestations familiales sont reportées, un nouvean plan do redressement de la Securité sociale est adopté avec l'annonce d'un fortait hospitalier, d'un budget global dans les hópitaux, de taxes sur les tabacs et les alcoois, d'un accroissement des cotisations-maladie des préretraités.

Commencent aussi de difficiles pourparlers sur la contraction de l'assurance-chômage, qui, après l'échec des négociations, est adoptée par décret en prévoyant 10 milliards d'économies (ouverture des droits plus sévère, réduction des allocations pour licenciement économique et de la nouvelle garantie de ressources) et une majoration de cotisations (1.2 point). S'amorcent en-suite de délicates discussions sur l'application de la retraite à soixante ans qui déboucherent tardivement en février, puis en mars 1983, sans que toutes les mesures nécessaires de financement soient abordées. Tout au plus a-t-on confirmé la pause des cotisations patronales en 1983 et préparé une réforme allégeant les charges des entreprises en promettant une annulation progresive des cousations patronales au ré-

Aiguillée, parfois bousculée par les pouvoirs publics, la vie contractuelle progresse cahin-caha (succès pour la charte du travail et la formation, échec pour l'Unedie, demisuccès pour la retraite complémentaire). Après une longue période d'état de grâce, le climat social est assombri par de longs conflits dans l'automobile. Les syndicats s'adap-tent, mais difficilement: la C.G.C. grogne et manifeste; F.O. multiplie s avertissements; la C.G.T. et la C.F.D.T. cautionnent, puis sermon-nent. Satisfaites des réformes de la première époque, observant avec sympathie la politique du gouvernement, qui arrive à stabiliser le chômage sans pour autant relancer l'emploi, la C.G.T. et la C.F.D.T. no réussissent pas à enrayer la réduction de leurs effcetifs. Comme le gouvernement, les syndicais de gauche bésitent à la croisée des chemins, ne sachant comment conjuguer solidarité et rigueur.

gime des allocations familiales.

JEAN-PIERRE DUMONT.

COMMERCE ET ARTISANAT : des essais non transformes

rural...

C'est sans doute sans regrets que M. André Delelis quittera le minisd'une douzaine de contrats antibruit tère da commerce et de l'artisanat, où il était entre en mai 1982. Quelques semaines après sa nomination. ne cachait pas qu'il se sentait plus l'aise et plus efficace dans le Pasde Calais département dont il était le député, et singulièrement à Lens, ville dont il est maire depuis 1967.

Une activité créatrice d'emplois

Annoncée à grand tapage, la réforme des circuits de distribution (loi Royer) aura été abandonnée avant même d'être étndiée. Il s'agit pourtant d'un des objectifs du programme du P.S. : rendre plus serères les conditions d'autorisation d'ouverture de magasins de grandes surfaces », afin de protéger le « petit » commerce. Peu à peu M. Delelis a cédé — mais était-il luimême très convaincu? Il s'est rendu aux arguments de l'administration de la rue de Rivali : les grandes surfaces participent, parfois de manière sauvage, à la lutte contre l'inflation... Il a eberché aussi sans grands résultats à revaloriser le commerce

Au fil des mois M. Delelis - un bomme courtois et attentif - a donné la priorité de ses réflexions à l'artisanat. Cette activité est encore l'une des rares à être créatrice d'emplois. Or quoique plus important démooraphionement one l'agriculture. et sans doute parce qu'elle a été moins bien délendu, elle bénéficie de cent lois moins de crédits. Cet intéret s'était manifeste ca septembre dernier, à l'occasion d'une conférence réunissant à l'hôtel Matignon l'Union professionnelle des artisans et de six ministres. C'était une grande première.

M. Delelis n'aura pas eu le temps de concrétiser les promesses qu'il lit alors. Du moins aura-t-il fait voter un projet de loi relatif au statut des conjoints des artisans et des conjointes, donneront à ceux-ci notamment des droits sociaux.

guerie devrait, notamment, nommer

à la tête de chaque région des res-ponsables (un élu et un animateur)

charges d'assurer le rayonnement du

C.D.S. dans la région, d'organiser

une réflexion sur l'avenir, de recher

cher les candidats aux futures élec-

tions. A Paris, des commissions de

travail seront créées ou renforcées

Elles devront réactualiser . L'autre

solution - le manifeste du C.D.S.

- sur une dizzipe de chapitres

recherche d' - un langage de verite

et d'un style d'opposition refusant

toute aption demagagaque . ; resour

aux grands équilibres économiques

allégement des tâches de l'État;

éducation, saoté et salidarités

volontaires ou obligatoires .;

emploi, décentralisation - un collo-

que sur ce thème devrait être orga-

oisé en septembre ; Europe et enfin

définition d' . une stratégie de paix

et de liberté dans le mande ». Un

groupe de travail sera, en outre,

constitué pour réfléchir sur l'immi-

Ces différentes contributions

seront soumises à l'arbitrage du

conseil politique. • L'autre solu-tion • devralt être réactualisée d'ici

Cette démarche intellectuelle, le

renforcement de son organisation, la

gration.

INDUSTRIE: un grand dessein qui reste en pointillé...

Parente pauvre du discours socialiste pendant des années, l'industrie est aujourd'hui au centre des préoccupations du gouvernement de gau-che. Au cours des vingt-deux mois qui viennent de s'écouler, la néces-sité de développer une industrie mo-derne et compétitive est peu à pen devenue le credo du gouvernement de M. Mauroy, et l' impératif in-dustriel », le grand dessein du sep-

tennat La nationalisation des six groupes industriels, de la sidérurgie et de la quasi-totalité du système bancaire allait constituer la première étape du gouvernement. Parallèlement, cela l'amenait à s'interroger plus à fond sur le « pourquoi de ces natio-nalisations ». Peu à peu, il expli-quait que le secteur publie élargi, qui représente 50 % de l'investissement en France, devait jouer un rôle de levier pour entraîner le reste de l'économie et être ainsi le « fer de lance - de la bataille industrielle.

Le processus de nationalisation allait pratiquement prendre un an. Une année pendant laquelle is plu-part de ces groupes sont restés dans l'expectative, ce qui n'a fait qu'ajou-ter un peu plus à leurs difficultés — qui sont grandes. Le gouvernement découvre alors que ces groupes sont souvent des colosses aux pieds d'argile. Tout comme le reste de l'industrie française. Déjà mai remise du second choc pétrolier de 1979, celleci encaisse difficilement la hausse du dollar, le traumatisme du 10 mai, les nouvelles lois sociales...

Le gouvernement va donc devoir faire face en même temps aux pro-blèmes du secteur public, à la multi-plication des faillites, des déficits, des fermenures d'entreprises dans les secteurs les plus divers. Il faut trouver à chaque fois des solutions à des problèmes ponctuels ou sectoriels. Ce sera la tâche ingrate de M. Dreyfus, qui va parer au plus presse, jouer les pampiers » Ainsi verront le jour plusieurs plans sectoriels dans la machine-Outil. rile. Leurs résultats seront inégaux, l'action daos le textile ayant, semble-t-il, douné le plus de résuitals grace, notamment, à l'abaissement des charges sociales.

Avec un ministère de l'industrie submergé par le quotidien, un ministère du Plan marginalisé, la réflexion gouvernementale sur la poli-tique industrielle marquait cependant le pas. Aucune réponse n'était - et n'est toujours - apportée à ces questions de fond : quelle sera la place de l'industrie française dans la division internationale du travail; comment traduire dans les faits l'impératif industriel?

Grenelle de M. Chevenement et le regroupement de la recherche et de l'industrie, on tente alors de passer la vitesse supérieure en agissant dans quatre directions : le secteur nationalisé, l'eovironnement socioéconomique de l'industrie; les actions sectorielles, la mise en place de structures de réflexion sur la politique industrielle. Avec les groupes industriels natio-

A l'été 1982, avec l'arrivée rue de

nalisés, le ministère va négocier pendant plus de six mois des contrats de plan pluri-annuels, délinissant les grandes lignes de leur action. Trois contrets. - ceux de PUK, Thomson et C.D.F.-Chimie - restent à signer. L'État a fixé de son côté le montant des capitaux propres - 20 milliards de francs au total - qui seront al-loués à ces firmes en 1983.

Outre le plao sidérurgie, préparé par M. Dreyfus, l'action sectorielle concernera surtout les rectifications de frontières entre les groupes nationalisés dans la chimie et l'électronique. En essayant à chaque fois de raisonner en terme de filière et non plus de créncaux. Ainsi un plan d'action pour la filière électronique prévoyant un investissement global de 140 milliards de francs en cinq ans sera solennellement annoncé pendant l'été. Mais, depuis, on en atiend tonjours les détails.

· Il n'y a pas de secteurs condamnés, mais seulement des technologies dépassées. Pour me-ner à bien la modernisation de l'outil de production, un vaste plan • productique » est mis en chantier, qui doit restructurer l'ensemble de l'in-dustrie des biens d'équipements in-

Pour élaborer une politique indus-trielle, M. Chevènement va reprendre l'idée des assises qui se tiendront fin juin et dont les conclusions servi-raient à élaborer une loi de développement industriel, qui devait être une des priorités du IX-Plan, toujours en chantier.

Dernier volet et non des moindres : la modification de l'environnement socio-économique dans lequel baigne l'industrie. Des résultats ont été obtenus pour décloisonner la re-cherche et l'industrie; des incitations fiscales ont été mises eo place pour inciter les entreprises à développer leur recherche. Restent deux chapitres essentiels : l'orientation de l'épargne vers l'industrie et l'adaptation de l'appareil de formation aux besoins réels des entreprises et aux nouvelles technologies. Si quelques mesures ponctuelles ont été prises (création de certificats d'investissements, de titres participatifs, du compte d'éparane en actions), si des expériences sont en cours (formation des chômeurs à l'informatique par les jeunes diplômes des grandes écoles) tout ou presque reste encore à faire sur le fond.

Nouvean » joker » du président de la République, M. Fabius n'aura pas la tache facile. Il lui faut définir l'attitude de l'État face au secteur public, trouver la voie médiane entre l'excès d'autonomie et la tutelle rigide. Il lui faudra aussi obtenir de son ancien ministère les milliards nécessaires pour doper l'industrie. Enlin ceste à fixer l'essentiel : quelles industries la France veut-elle et peut-elle développer? A cet égard, départ de cet « industrialiste » qu'était M. Chevenement et la nomination d'un . financier » rue de Grenelle, le renforcement de la Bastille » de la Rue de Rivoli, sont autant de signes qui amènent à s'in-

terroger sur le devenir du grand dessein industriel de la gauebe...

J.-M. Q.

DANS LA PRESSE PARISIENNE

Le choix de la facilité ou celui de la nouvelle riqueur ?

Les quotidiens nationaux s'interrogent dans leurs éditions de mercredi matin sur les avantages et les inconvenients du maintien à la tête du gouvernement de M. Pierre Mau-

· S'il s'était agi uniquement d'obtenir un sursaut national dans un style churchillien. Pierre Mauroy n'aurait peut-être pas été l'hamme de la situation . écrit Guy Claisse dans le Matin. Mais. poursuit-il, le problème est aussi de faire passer la nouvelle rigueur dans les couches populaires qui ont porté la gauche au pouvoir en 1981. »

Pour Jean-Pierre Lamy, des Echos, le nom de Pierre Mauroy s'imposait : - L'homme est bien ce-

lui qui a su mettre un terme - in-

suffisant peut-être - à l'euphorie d'une certaine politique =, note-t-il. Dans Libération, Serge July analyse les raisons de ce qu'il qualifie de non-choix -. - On attendait un choix stratégique décisif, un tournant capital, un électrochoc politique, un bond en avant dans la cammunication, ce fut la victoire du non-choix. (...) La majorité se replie sur des positions défensives -, ajoute-t-il, mais, selon lui, • le choc sera rude: le gouvernement ne pourra pas se battre de taus les

Xavier Marchetti, dans le Figuro, se demande où M. Mauroy trouvera · les appuis indispensables · pour conduire - le redressement -, puisque, souligne-t-il, . la majorité politique n'est plus majoritaire dans le

côtés à la fois ».

Martine Bulard juge de son côté, dans l'Humanité, que « les asauts mis en place depuis le 10 mai sont sous-utilises - et que le gouverne ment a · les moyens de ses objec-tifs · Elle dénonce · l'impudeur · de cenx qui, dans l'opposition, « oseni, au nom bien sur de l'équillbre extérieur, demander des sacri-fices aux travailleurs - et qui assurent que - les Français vivent au-dessus de leurs moyens. . - Mais, enfin quels Français ? - s'exclame-t-elle.

Dans le Quotidien de Paris. Phisippe Tesson estime, pour sa part, que M. Mitterrand a préseré à • une solution d'autorité et de compé tence -, un choix - d'habitude et de facilité -. Il ajoute, dans cet éditorial titré . Le Mauroy de secours . - la sanction a disparu de la règle politique française -.

LA CANDIDATURE DU P.S.U. AU GOUVERNEMENT SUSCITE DES REMOUS AU SEIN DE CE PARTI.

La candidature du P.S.U. à l'entrée dans le couveau gouvernement donne lieu à une contestation au sein de la direction et du hureau politique de cette formation. Dix-huit membres de la direction politique, qui en compte soixante-dix, ont pu-blié, mardi 22 mars, un communiqué dans lequel ils rappellent les termes de la résolution adoptée par cette instance, le 20 mars, par 34

. Le P.S.U. serait prêt à participer à un gouvernement résolu à mettre en œuvre une orientotion s'appuyant prioritairement sur les couches populaires qui ont permis

voix contre 15:

le changement de 1981. C'est cette orientation, fandée sur un projet social de lutte contre la crise, s'appuyant sur la réduction des inégalites, mais refusant une amputation de lo consammation populaire comme moyen de rétablir les équilibres extérieurs, que le P.S.U. entend, ainsi, soutenir. C'est la lutte contre le chômage, notamment por la réduction massive du temps de travail, l'amorce d'une autre politique industrielle et energétique, comme la mise en œuvre de droits et pouvoirs nouveaux, qu'il s'agit, ainsi, d'Impulser. -

Le rappel à l'ordre formulé par ces dix-buit membres de la minorité du P.S.U. se retrouve dans la déclaration publice par trois membres de la majorité. M. Bernard Ravenel. qui appartient au secretariat national; M= Jeanne Brunschwig et M. Victor Leduc, membres du bureau politique, soulignent que - le P.S.U. aui n'a nullement renoncé à sa position de soutien critique. a toujaurs subordonné, dans les résolutions de ses congrès et de sa direction politique (...) son eventuelle participation ou gouvernement à la realisation d'une politique nou-

Le C.D.S. vent travailler à la « personnalisation du message centriste »

De l'avis même de son président, le climat au C.D.S. est à l'« optimisme ». Optimisme qui se nourrit des résultats obtenus lors des élections municipales et de la conviction d'occuper au sein de l'opposition, grâce à son style et à son message, un crénean favorable (le Monde du 22 mars), Encore faut-il que le C.D.S., pour jouer un rôle moteur an

seia de l'opposition, remédie à certaines de ses faiblesses traditionnelles. Réunis en seminaire de réflexion, landi 21 et mardi 22 mars, à Royaumont, dans le Val-d'Oise, ses dirigeants et une quinzaine de responsables régionaux sont convenus de la nécessité de doter leur parti d'un appareil plus moderne et de renforcer ses structures nationales et régionales.

Lors du prochain conseil politi-que, le 23 avril, M. Pierre Méhai-régionale, ses interventions dans le M. Méhaignerie, permettre au C.D.S. d'atteindre soo premier objectif qui est de * travailler d la personnalisation du message centriste ». Le C.D.S. veut jouer ce jeula . hars de et dans l'U.D.F. » M. Méhaignerie pease qu'il n'est pas sain de créer cootinuellement les conditions d'un psychodrame à l'U.D.F., ce qui ne manque pas de l'affaiblir par rapport au R.P.R. Son parti entend, au contraire, selon lui, conforter cette alliance. M. Méhaignerie estime que, en affirmant sa propre image, le C.D.S. contribuera à préciser celle de la confédération. Les responsables du C.D.S. se

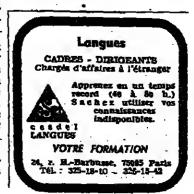
sont montres favorables à la constirution d'une liste U.D.F. aux élections européennes, estimant notamment que de telles échéances offrent à l'U.D.F. l'occasion de se placer dans un bon rapport de force face au R.P.R. M. Méhaignerie juge que, à l'avenir, des primaires au sein de l'opposition peuvent être organisées : « Même si nous sommes prêts à l'union, il ne faut pas craindre des primaires . dit-il, en pensant notamment aux élections régionales.

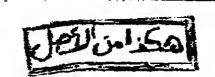
Le C.D.S. entend, en outre, garder sa liberté sur le choix des rénovation des fédérations, le dévehommes.

Le courant de sympathic à l'égard régionale, ses interventions dans le de M. Barre a été confirmé. Il débat sur l'Europe, devraient, selon n'appelle pas considere de la confirmé. n'appelle pas ecpendant dans l'immediat de prises de position par-ticulières. Le C.D.S. s'efforcera simplement de favoriser et d'enrichir un dialague avec l'ancien premier

> . Nous travaillans, dans la durée, au renforcement et d l'enraci-nement du C.D.S. à travers toutes les élections d venir ., affirme M. Méhaignerie. Ainsi, tout comme le P.R., le C.D.S. continue à affirmer qu'il cotend rester daos l'alliance tout en se préparant a assurer, avant tout, sa propre promo-

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.





Une CF

A CONTRACTOR ---The Park of 🚅 🖟 ita 🦰 taki, 🥞 ing ing Contact 🗫 The state of the s

44 CATTON - 18:25 T (4) 2 2 A STATE OF THE STA 20. 4 × 537438 1144 to M. 4 7-10-8 E & C.C. and Strain

The second second 2..... and the second second second second 47_1742 Mg (M) 1000 JAN 1

200 A

A section of the sect

12 >10

114 W 7.70 A. T. C. 2012 44425 . 10 4.1 4-75-30 21.40

1134 C.M 4.22 20 1 47\$ -215 2 15 2 15 2 10gt er in in migris va 🍇 44 de la trema 🐠 1 1 Us

विकास हो। संदेशक प्रमुख्य (To with the - 5 114.5 tion of Edmand to sits reure. the same a

dan in dan in 175 Carlot 11 154 1550 " From Rinara -क्षा । स्वयंत्र ser in it 1 1 1 1 1 24: Co. $x_{M_{2,1}}$ err de 1

7 / 1 / 1 e / m i. The state of the s 153

... Magazine - 215 Ad. z. - Fi. The same of the g * (D₂₎ And the second s

War James des 4:1, 4 427 4 the -- Linetti 40,000

 $\|\hat{\theta}_{i,j}\|_{L^{\infty}(\mathbb{R}^n)} \leq \frac{1}{4\pi^n} \|\hat{\theta}_{i,j}\|_{L^{\infty}(\mathbb{R}^n)} \leq \frac{1}{4\pi^n}$ 10 mg = 2 mg gas The Hall Telegraphic Telegraphics The language 4 - 554

1988 1988 1973 19 The same of +- dry The deputy

MANIEMEN

- : un grand desse

te en pointille

 $k = p_{1,2,2}$

AM Francis .

 \mathcal{W}

12114

year was seen

5 779 5 1

Secretary of the

4 1

3000 m

Acres (Co.)

\$-00 -- 1. \$100 -- 1.

w....

4-24-11

A 40 May 1

grade to the part

, T. 2---

47 100

. . . .

Section 10 market

JEST PROPERTY OF THE STATE OF T

Carlo de Marie de Carlo de Car

Specification of the second of

September 18 comment of the second se

tive du congrès, lui en offrent l'occa-

A l'évidence, la départ de M. Chevenement du gouvernement facilitera l'expression des désaccords au seint du P.S. et des critiques adressées par ses amis du CERES, dont il est l'un des fondateurs, en direction d'une politique économique imprégnée par les thèses de M. Jacques Delors. Ces critiques se sont exprimées à nouveau récemment, dans la dernière livraison de Volonté socialiste, builetin édité par le CERES, et dans un livre qui vient de paraître, le lisme et la France, rédigé par les dirigeants de ce courant sous le pseudonyme de Jacques Mandrin (fire ci-dessous notre encadré).

Le CERES reproche à M. Delors de privilégier la recherche d'une crédibilité externe - auprès des milleux financiers internationaux - plutôt que le crédibilité « Interne », qui seule permettrait à le gauche de conforter son assise populaire. Ses dirigeants l'accusent de pretiquer une politique monétariste au détriment de la croissance et du pouvoir d'achat. Les au-

vent : « Le gouvernement ne s'est-il pas trop aligné sur las réflexes d'un ministère de l'économie et des finances que le 10 mai n'avait pes transfiguré et qui tente constamment d'esquiver la question centrale que pose la venua de la gauche au pouwoir : est-il possible, comment et sous quelles conditions, de programmer en hausse la production en France alors que presque partout ailleurs la politique et l'économie suivent une pente inverse? >

En fait, les dirigeants du CERES adressent aujourd'hui à M. Jacques Delors, dont la poids au sein du gouvernement s'est accru, le même type de reproches que ceux qu'ils formu-laient, dans le passé, à l'encontre des analyses de M. Michel Rocard. lle ne sont pas loin de penser que le « delorisme », avec tout ca qu'il comporte de sacrifices politiques pour la gauche, conduit naturellement, par dérive droitière, à la rupture de l'union et à un « renversement d'alliance ».

Recentrage

La bataille engagée par la CERES contre M. Rocard, des 1974, au lendemein de la réunion des assises du socialisme qui avaient marqué l'entrée au P.S. d'un tiers des militants du P.S.U., est en train de tourner à la lutte idéologique contre les thèses développées par M. Jacques Delors. Cette stratégie pourrait présenter, teurs du Socialisme et la France écri- aux yeux des dirigeants du CERES.

l'avantaga de créer un trouble au sein du courent « mitterrandiste » qui jusqu'à present, a limité sa cible à M. Rocard at à ses amis. Le « recentrage » du débat opèré par le CERES mettrait les « mitterrandistes » en demeure de se prononcer sur des qu'il va quitter un ministère qui enalyses qui débordent, cette fois, le traditionnel débat avec les « rocar-

Dès lors, le CERES pourrait être tenté de rechercher des convergences avec M. Pierre Joxe et ses amis. Ces demiers se sont montrés les plus critiques à l'égard de certains aspects de l'action des précédents gouvernements de M. Mauroy, notamment sur la fiscalité, la reconquête du marché intérieur, le libéralisme des échanges entra la France at ses partenaires commerciaux.

La vigueur du débat engagé, probablement accrue par le départ de M. Chevenement du gouvernement, conduit à poser la question de la dete à laquelle sere organisé la prochain congrès du parti socialiste. M. Lionel Jospin, jusqu'à présent, souhaitait qu'il ait lieu à l'automne, afin de per-mettre une discussion au fond à laquelle l'ensemble des militants seraiant totalement essociés. La premier eacrétaire redoutait un congrès « hācié » préparé dans la précipitation

Il n'est pas certain aujourd'hui que la parti socialiste puisse se permettre six mois de bataille interne avec ce qua cela suppose d'agressivité et de dangers pour le gouvernement. Catte réflexion conforte ceux qui, comme M. Jean Poperen, numéro deux du parti, et les amis de M. Mauroy ont exprimé le souhait que le congrès soit organisé au début du mois de juillet. D'autant que, selon eux, M. François Mitterrand aureit émis le même vœu. La comité directeur du P.S., qui sa réunit samedi 26 et dimanche 27 mars à Paris, en sera

JEAN-YVES LHOMEAU.

La roche Tarpéienne

La roche Tarnéienne est près du Capitole. A quarant-quatro ens, M. Jean-Pierre Chevenement vient d'en faire l'expérience. Étoile montante de la première année du septenoet - ne le donoait-on pas comme futur premier ministre? semblait taillé à sa mesure.

Tout semblait pourtant reussir au député de Belfort. Ministre d'État, ministre de la recherche, au lendemain du 10 mai, il apparaît comme un des hommes forts du nouveau gouvernement, il obtient uo spectaculaire aceroissement de l'effort budgétaire pour la recherehe. Multipliant les initiatives, il organise des assises nationales qui auront un réel succès. Les chereheurs reprennent espoir. Mieux même, sous l'impulsion du ministre, la recberebe et l'in-dustrie réapprennent à vivre ensem-

D'abord sceptique, le monde des affaires modifie peu à peu son juge-meot. Apparemment, le ministre ne correspond pas ao portrait de doctrinaire que l'on aveit tracé de l'homme politique foodateur du CERES. Il est vrai que l'industric en gênéral trouve en M. Chevêne ment un ardent désenseur. N'est-il par partisan, comme bon nombre de chefs d'entreprise, d'une sortie du serpent monétaire européen ; d'une meilleure orientation de l'épargne vers l'industrie; de l'edaptation de la formation aux besoins de l'entreprise; ne veut-il pas faire du dévo-loppement industriel la priorité des priorités? Bref, à l'été 1982, beau-coup voient co M. Chevènement l'homme idoine pour prendre la tête d'un super-ministère de la recherche et de l'industrie.

En le promouvant à ce poste le 29 juin, le président de la Républiqoe le met aussi à l'épreuve. Qu'il réussisse et tous les espoirs lui seront permis. Ou'il échoue et il lui faudra refoire ses classes . Cela, M. Chevenement le sait. Tout comme il sait que beauconp, à l'inté-rieur du P.S. comme à l'extérieur, l'attendent au tournant. Cette pro-motion ressemble aussi à un cadeau

D'emblée, le nouveau ministre, cependant' va fort bien se sortir de

l'affaire du gazoduc euro-sibérien. Un dossier il est vrai politique, qui touche à la souveraineté nationale, sur laquelle le leader du CERES 2 des principes bien arrêtés. Tous les dosciers industriels ne sont nas aussi clairs. Pour les démêler, la connaissance des hommes, des affaires y est essenticlle. Or ni le nouveau ministre ni la plupari des ses collaborateurs n'ont une parfaite maitrise des dossiers. Et ce au moment même où

les problèmes se multiplient. Pour l'industrie comme pour le recherche, il faut se préoccuper du long terme. Mais la Rue de Grenelle est également submergée par le quotidien : les entreprises qui ferment, les questions commun taires, les délégations syndicales, Il y a aussi ce nouveau et vaste secteur public avec ses P.-D.G. aux fortes personnalités qui veulent, tout à la fois, que le ministre les protège et qu'il leur laisse uoe grande liberté d'action. Il y a cette politique indus-trielle qu'il faut élaborer, ces milliards qu'il faut trouver, ces réalites que l'on découvre chaque jour, avec leur lot de contraintes internatiocales que l'oo ne soupçonnait pas...

L'admonestation présidentielle

Il est des moments où la multiplieité des problèmes et leur complexité imposent de se hâter lentement. Or, craignant sans doute l'enlisement, M. Chevenement va faire le contraire et confoodre parfois vitesse et précipitation. Il se veut omniprésent et bouscule les hommes et les institutions, notamment les autres ministères. Mais il n'a pas les moyens d'une réelle épreuve de force. Le nerf de la guerre reste rue de Rivoli. Les P.T.T., les armées, conservent leur puissance. Peu à peu, le ministre de l'industrie va devoir affronter l'hostilité de l'eovironnement politico-

administratif. Il aurait pu y faire face eo s'eppuyant sur les iodustriels. Or ce sou-tien va lui faire défaut, ear M. Chevênement a commis une double erreur. Obnubilé par le nouveau secteur public, il a délaissé le secteur privé. Agacé par les lenteurs des

technostructures et le « surplace « de certains groupes nationalisés, il va tenter de leur forcer la main. En les placant devant le fait accompli en annonçant des décisions, même quand les dossiers ne sont pas bouclès. Il agira ainsi dans l'informeti-que (SEMS, Transae), la chimic. Il tentera de le faire avec le téléphone el la C.G.C.T. Une methode qui va profoodément agacer les P.-D.G.. Leurs rapports se tendent peu à peu avec la rue de Grenelle.

Tout cela culminera un mardi de janvier, lors d'un déjeuner à l'Élysée où plusieur P.-D.G. des groupes nationalisés vont - casser du sucre sur le dos « de leur ministre de tutelle (en son absence). Le 2 février, e'est le sermon en conseil des ministres du président de la République, qui · rappelle fermement à l'ensem-ble des ministres [mais surtout au ministre de tutelle] que l'exigence d'une politique industrielle cohè-rente doit se garder d'une bureau-cratie tatillonne . Ce faisant, le prèsident - en a-1-il bien été con sapait l'autorité du ministre et donnait le signal de la curée.

M. Chevenement en tout cas ne s'y trompait pas. • Un ministre, ça ferme su gueule. Si ça veut l'ouvrir ca démissionne •, déclarait-il après l'admonestation présidentielle. En fait, il allait faire les deux : respecter en public la loi du silence, même si les orientations de ces dernières semaines, ootamment le réaménage-meot monétaire - insuffisant, n'avaieot pas ses faveurs; démis-sionner le soir même pour manifes-ter son désaccord sur le fond et sur la forme.

Sans doute M. Chevenement avait-il sous-estimé les difficultés de sa táche, surestimé ses moyens d'action, et trop cru dans les vertus du · volontorisme - Aujoutd hui, il amorce une traversée du désert qui peut lui être profitable.

La gauche en est à son quatrieme ministre de l'industrie en vingt-deux mois. Outre l'intermêde de M. Joxe en mai 1981. les • départs - démis-sions » de MM. Dreyfus et Chevênement témoignent de l'extrême diffieulté qu'il y a à élaborer et coordonner une politique industrielle en France.

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

« Le Socialisme et la France »

de Jacques Mandrin

mière des idées de la droite ? A-t-on jamais vu les résultats obteous par la droite mesurés à l'une des exigences de la ganche? C'est sur cette double interrogation que renose le livre de Jacques Mandrin le Socialisme er la France, Sous ce faux nom, on le sait, se dissimulent à peine de vrais militants socialistes: M. Didier Motchane, membre dn secrétariat général do P.S.; M. Pierre Guidoni, ambassa-deur à Madrid, MM. Georges Sarre et Michel Charzat, députés de Paris. Aile marchante de la majorité, ces mousquetaires défendent allègrement les thèses pures et dures de ceux qui ont accompli la longue marche qui les mena du congrès d'Épinay au soir du 11 mai

Les sociaux-démocrates et les ouvriers de la onzième heure. soot déconcés avec vigueur. même s'ils ne sont pas toujours nommés. Curicusemect, on montre M. Edmond Maire du doigt mais on ne cite pas M. Michel Rocard, pourtant clairement mis en cause. Simple prudence tactione?

En réalité, dans lo style quelque peo chaotique d'une écri-ture à quatre mains, les anteurs ont d'antres Rocard à fouctter. Il leur paraît plaisant que se déclarent « déçus du socialisme « tant de grineheux qui n'avaient même pas pris parti (au sens propre) en temps utile. Leur sonci est de démontrer que l'on continue à juger de tout selon les critères d'hier et que personne, surtout pas les médias, ne relè-vent cette supercherie. Pas de donte pour eux, cc sont MM. Giscard d'Estaing et Barre qui n'en finissent pas de dire le droit, en vertu de cette idée par trop reque que le pouvoir appartiendrait légitimement à la

Le pouvoir, depuis quelques amées, relève an premier chef de l'économie. Et, dans ce domaine, ne voit-on pas la gauche chaque jour sommée de faire la politique de la droite si elle veut rester crédible? Crédible aux yeux de qui? Devinez, répond Jacques Mandrin, qui enrage de voir le pouvoir socialiste ne cesser de donner des gages à qui leur en réclamera sans cesse : qu'il s'agisse de l'éducation ou de l'audiovisuel, où « la gauche est restée prisonnière du terrain choisi par l'adversaire », comme de l'économie. Or « personne n'attend de la gauche la simple gestion du statu quo ». Làsus, nos anteurs out quelque raison de s'en prendre au corporatisme, à ceux qui n'attendaieot le changement que pour améliorer leurs petites affaires. Et de critiquer les inversions de comportement : - La vértiable faiblesse du discours social de la gauche depuis le 10 mai tou-

Quaod donc la ganebe che à ses relations avec les pa-cessera-t-elle d'être jugée à la lu-trons et avec les cadres. Bavards avec les premiers et silèncieux avec les seconds, les socialistes n'ont-ils pas trop cherché à séduire ceux dont ils devaient se faire respecter et à tenir pour acquis d'avance le respect de ceux qu'ils croyaient avoir se-duits?

Refusant de s'en laisser compter, Jacques Mandrin va jusqu'à affirmer que si la politique de relance de juin 1981 a dû être modifiée au bout d'un an, c'est qu'elle n'a pas été sérieusement mise en œuvre (M. Jacques Delors serait-Il vise ?). Leur conviction reste que la France n'a pas à se soumettre au contexte de récession généralisée et systématique et que l'on peut à la fois soutenir la croissance - « le seul moyen de vaincre durablement le chômage » - ct maintenir les grands équilibres. C'est affaire non pas d'austérité mais de rigueur, celle-ci consistant à = accepter des disci-plines - les prix, les salaires, les revenus - pour retrouver une compétitivité perdue et vaincre l'inflation ».

On se gardera de se ranger du côté des censeurs de droite pour demander ce qu'il va advenir dn déficit de commerce extérieur. Avec audace, Jacques Mandrin pense que cela pent faire l'objet d'une négociation avec nos partenaires européens qui acceptoraient que notre situation ne soit pas nécessairement comparable à la leur. Sisyphe n'en finirait-il nes de rouler le rocher des faits tētus ? Il est vrai que la . gaunouvelle légitimisé, un nouveau système de référence qui soit l'expression de son autorité politique .. Et les passages ne manquent pas où les auteurs viimpèrent les socialistes qui passent lenr temps à s'exeuser d'être socialistes.

Ne s'exposent-ils pas cependant à se voir retourner le compliment? Puisqu'ils n'ont pas à en rougir, Jacques Mandrin n'aurait-il pas dû s'éteodre plus avant sur les acquis de ces deux dernières années, ne serait-ce qu'en matière judiciaire? L'abolition de la peine de mort et la suppression des tribunaux d'exception enssent mérité un chapitre, celui des réformes oublices. Cette lacune est reconmie... en un paragraphe. C'est un peu court pour des militants dont le projet, à travers ce livre, est de donner une vision d'ensemble du changement. Tombant en quelque sorte dans le procès qu'ils dénoncent, ils se sont plus volontiers portés sur le terrain de la droite, alors qu'ils avajent eux-mêmes reconnu que - penser contre quelqu'un, c'est encore penser dans sa lumière -.

FRANÇOIS SIMON.

* Editions le Sycomore.

Une grande bataille pour la recherche

Lorsqu'au déhut de son mandat, oo confie à M. Chevènement le porteseville ministériel de la recherche, il n'a pour tout bagage scientifique qu'une curiosité réelle et un passé de rapporteur à l'Assemblée nationale pour le budget de la recherche.

De ce ministère il va faire le tremplin de ses ambitions. Immédiatement il s'emploie à éviter que son ministère d'État soit une « coquille vide ». Le conseil des ministres du 17 juillet tranchera en partic en sa faveur et iui accordera ce qu'il a demandé, c'est-à-dire la tutelle de ainsi que la responsabilité pleine et entière du plus important organisme de recherche scientifique français. le Centre national de la recberche scientifique (C.N.R.S.) anciennoment placé sous la houlette du ministre des universités, Mae Alice Saunier-Seité. Même si la plupart des organismes de recherche gardent des liens étroits avec les M. Chevenement veille sur eux

La bataille pour la recberche scientifique est lancée. Il la mènera avec l'ambitieux objectif de porter la France an troisième rang mondial dans les domaines scientifique et technologique, juste derrière les États-Unis et le Japon, en se gardant bien toutefois de e transposer les modèles américain, japonais ou allemand . tant il est vrai que chaque pays a ses traditions, son contexte culturel et son génie pro-

Aidé par le soutien, alors sans faille du président de la République, M. Chevènement arrachera pour la recherche une rallonge de crédits au titre du collectif budgétaire de 1981 puis pour 1982, des moyens financiers en auemontation de 29 %, que le Sénat lui votera alors sans hésita-

Le communauté scientifique et une partie du gouvernement succomberont on temps au charme de cette réussite que vieot couronner, début 1982, le grand colloque national sur la recherche: trois mille scientifiques rassembles à Paris, une vingtaine de ministres présents. L'image de marque du ministre de la recherehe progresse alors oettemeot dans les soodages.

Dans la foulée, M. Chevènement engage la réforme des organismes de recherche et obtient à l'erraebé que la loi d'orientation sur la recherche et le développement technologique de la France soit également une loi de programmation avec des engagements précis sur l'avenir : une augmentation annuelle movenne en volume de 17,8 % du budget civil de

recherche jusqu'en 1985 : une progression moyenne des effectifs de 4,5 %; une recoonaissance des métiers de la techerche, et, enfin, la possibilité pour les organismes de recberche de créer des groupements d'iotérêt public. Ces engagements seront-ils tenus? Une première indication pour 1983 le laisse supposer, ce qui a permis a M. Chevenement de dice que « la recherche était possée en 1983 entre les gouttes de la

Parcours sans faute?

En juin 1982, M. Chevenement a le vent en poupe. La contestation syndicale est toujours discrète et, paradoxe, une partie de ceux notamment dans le milieu industriel - pour qui le ebef de file du CERES faisait figure d'épouvantail est séduite par son dynamisme que rien n'arrête, par ses déclarations sur les relations ehereheursindustriels, enfin, par ses propositions de détourner une partie de l'épargoe française vers des opérations industrielles. Il n'en faudra guère plus pour que lui soit offert, en plus de ses responsabilités dans le domaine de la recherche et de la technologie, celle de l'industrie qui ne lni réussira guère.

Parcours sans faute donc? Pas tout à fait. L'affaire du C.N.R.S., eo octobre 1981, a donné lieu à la démission du président et du directeur général de cet organisme, peu eoclins à se laisser imposer par le ministre la nominetion eu C.N.R.S. d'un directeur en sciences sociales en la personne de M. Godelier. Ni la force oi le charme o'avant opéré dans ee domaine, M. Chevenement optera pour la patience et obtiendra finalement gain de cause, eu prix d'un oouveau changement de direc-teur général du C.N.R.S. Certains ebercheurs ne le lui pardonneront pas vraiment : la personnalité même de M. Godelier n'est pas en cause, mais la méthode employée.

De même, one partie de la communauté scientifique lui fera reproche, une fois devenu - patron - de l'industrie, d'avoir quelque peu poublié qu'il était aussi celui de la recherche scientifique. Cela au moment même où le dossier sur le statut des personnels de recherche piétine pour des raisons tant administratives que budgétaires et où pèseot sur les crédits effectés à la recherehe cette épée de Damoclès que constitue la régulation budgétaire annoncée pour cette année.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

Aucune modification n'a été apportée à la visite de M. Le Pors à Washington

De notre correspondant

Washington, - Le changement gouvernemental à Paris n'e pas facilité la tâche à M. Anicet Le Pors, dont la visite aux Etats-Unis etait deià assez compliquée. Il ae damandait, marcradi 23 mars, a'il pourrait poursulvra cetta tournée de confárencea dans les universités américaines commencée cinq jours plus tôt. C'est en tant que ministre délégué auprès du premier ministre, charge de la fonction publique et des réformes administratives, qu'il était vanu en Amérique. Et c'est uniquement à ce titre ru'i avalt obtenu un visa d'entrée,

nence au parti communiste La question s'est posée moment le plus délicat de la tournée de M. Le Pors : sa visita à Washington, mardi. Maia aucune modification n'e été apportée au programme : débat à l'université Gaorge-Washington, déjeuner chez l'ambassadeur de France, conférence de presse, puia dîner avec des journalistes chez le ministre conseiller de l'embassade. Le ton simple et direct de M. Le Pors a donné un caractère très eerein à cette étepe, malgré lee difficultés qu'avait entraîné sa préparation et la nouvelle incertitude qui régnait quant au statut du visiteur.

Le ministre a qualifié d'« axtrêmement positive » la première partie de sa toumée américaine, rendant hommage à la cordialité de tous ses interlocuteure. « Les hommes de ma génération, e-t-il dit, se souviennent que les Etats-Unia ont libéré la France. Je me rappelle encore de le première jeep que j'ai vue arriver... Mon ettitude est a priori de grande sympathie pour le pauple améri-cain. Cela n'empêche paa le débat dans la contradiction. »

M. Le Pors a noté au cours de sa conférence de presse que l'ambassadeur avait réuni autour de lui e de hautes personnalités américaines ». A vrai dire, les invités ne comptaient eucun dirigeant en vue de l'administration, paa un seul sénetaur ou repré-

sentant. La responsabla le plus haut plecé était l'homologue du ministre, M. Donald Devine, directeur général de la fonction publique.

« Les égards qu'on doit à un ministre français en voyage à l'étranger ont été convenables et suffisants », a affirmé M. Le Pors. Il n'était pas nècessaire, selon lui, d'en faire daventage, d'autant que la fonction publique est conçue et organisée très différemment en France et tats-Unis.

Rien ne pouveit mieux symboliser cette différence que l'échange de cadeaux entre MM. Le Pors et Devine : chacun a offert à l'autre l'ouvraga dont il est l'auteur, L'Américain a quitté l'ambassade avec les Béquilles du capital sous le bras, tandis que le communiste françaia promettait de méditer sur Does freedom work ? (« Est-ce que la liberté fonctionne ? » ?

M. Le Pors affirme qu'il n'est pae venu aux Etais-Unis « comme parte-parole du P.C.F. ». Le véritable objectif de sa viaite est pourtant très clair : tenter un début de normalisation des rapporte entre le P.C.F. et les autorités eméricaines (un peu à l'image des reletions qui existent entre cee demières et la parti communiste itelien).

Nous avone demandé au ministre si l'accueil trêa limité pour ne pas dire inexietant - du gouvernement américain ne l'avait pas mis mal è l'aise. Rèponse : « S'il y a au crispation ce n'est nullement mon fait. Mais il faut être patient et na pas vouloit tout demontrer tout de suite. Qu'un ministre comme moi (communiste) ait ou se déclacer aux Etats-Unia est un pas important. C'est une glace qui se rompt. Il an reste quelques autres... Je pense que j'eurai apporté une contribution importante et significative, mais forcement limitée. »

ROBERT SOLÉ.

■ La Fêdêration nationale des Clubs Perspectives et Réalités, qui revendique, au leodemaio des êlections municipeles, quatre cents élus dans les villes de plus de trente mille habitants, e réuni, mardi 22 mars, son comité directeur. M. Deniau. son président, a notamment reconnu que - l'opposition ne bénéficie pas encore d'une crédibilité suffisante ».

ll a réaffirmé la » présence à part entière des clubs au sein de l'U.D.F. au même sitre que les quatre outres composantes. Au sein de la confédération], les clubs entendent, par leur action, être un facteur de cohésion et l'élément moieur de la réflexion conduisant à l'élaboration d'un projet pour l'opressocialisme - e t-il dit.



Page 12 - LE MONDE - Jeudi 24 mars 1983 **

Dépensez sur les planches ce que vous économisez sur les étagères.



L'heure est grave. Il vous faut choisir: ou bien vous dépensez votre argent aux sports d'hiver. Ou alors vous vous décidez à acheter ces étagères de rangement dont vous avez bien besoin. Équipement de ski ou équipement pour la maison? Choisissez les deux.

Votre rangement, chez IKEA, il ne vous coûtera que 260 F. Ce n'est pas ça qui vous privera de remontées mécaniques!

Vous vous demandez peut-être comment IKEA arrive à proposer des articles d'aussi bonne qualité à des prix aussi bas?

Ils sont fous ces Suédois.

C'est simple. IKEA vous demande de travailler. Oh, pas beaucoup! Vous venez chez IKEA. Vous confiez votre voiture à notre

parking. Vous choisissez votre meuble, démonté. Vous l'emportez. Et vous n'avez plus qu'à le monter. C'est aussi simple que cela, IKEA.

Chez IKEA, vous trouverez de quoi meubler votre maison de haut en bas: cuisines, salles de bains, salons, etc... Jusqu'à votre grenier,

votre cave et votre entrée. Sans oublier toute une série d'accessoires d'aménagement ou de décoration.

Un dernier détail. Au cas où ces rangements à 260 F ne vous paraîtraient pas assez chers, sachez que IKEA propose toute une gamme de rangements. Pour toutes les pièces de la maison.

Dans tous les matériaux. Dans tous les coloris. Quant aux prix? IKEA. C'est tout dire. .

PARIS. CENTRE COMMERCIAL BOBIGNY 2. Tél.:832.92.95. Ouvert lun. au mer. 11h - 20h - jeu. et ven. 11h - 22h - sam. 9h - 20h (A 5 mn de la Porte de Pantin). LYON. CENTRE COMMERCIAL DU GRAND-VIRE. VAULX-EN-VELIN. Tel.: 879-23.26. Ouvert lun. au ven. 11h-20h - sam. 9h-20h,

Spurs linguistin en famille

RLANDE PANDE BRETA U.S.A. Cours do Ignara

wers with lation, w

LA JOURNÉE INTERNATIONALE | ÉDUCATION **CONTRE LE RACISME**

M. Jospin demande un « grand débat » sur l'immigration

· De toutes les formes de la discrimination entre les êtres humains, le racisme est la plus ignoble et aussi la plus dangereuse pour l'ave-nir du monde », a déclaré M. Lionel Jospin, premier secrétaire du P.S., qui perticipait, lundi 21 mars, à une rencontre organisée par le MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples), dans le cadre de la journée interna-tionale pour l'élimination de toutes les discriminations raciales décidée par l'ONU.

Pour les socialistes que nous sommes, a dit encore M. Jospin, un terme définitif doit être mis à lo complicité honteuse mais réelle que l'Occident a entretenue jusqu'à présent avec l'odieux réglme de l'apar-theid. Depuis mai 1981, la France s'est située résolument dans le camp des peuples d'Afrique aus-trale en lutte contre ce système et contre le régime oppressif et agres-seur de Pretoria; le P.S. réaffirme à l'occasion de cette journée sa solidarité avec les mouvements de libération nationale des peuples soumis à ce régime (l'A.N.C. en Afrique du Sud et la SWAPO en Namibie) et avec les pays de la ligne de front.

« Combattre le racisme par la loi, par l'éducation et d'abord par l'enseignement des droits de l'homme, par la connaisance des cultures des autres, tel est, aujourd'hui comme hier, le devoir de tous les démocrates », a conclu M. Jospin.

Un peu plus tard, M. Jospin, qui s'était rendu à Dreux (Eure-et-Loir) pour y témoigner son sontien à Mª Françoise Gaspard, qui a renoncé à ses fonctions de maire pour se consacrer à la lutte contre le fascisme et le racisme, a sonhaité que le gouvernement « organise un grand débat sur les problèmes de l'immigration devant l'Assemblée

D'autre part, M. Pierre Bloch, président de la Ligue internationale ontre le racisme et l'antisémitisme (LICRA), a dénoncé « l'aggravation du racisme en France ». Pour le président de la LICRA, il appartiendra - au premier ministre de de-main de prendre l'initiative de réu-nir tous les responsables des partis politiques représentés à l'Assem-blée nationale pour examiner les mesures à prendre face à cette mon-tée du racisme ». M. Bloch a déclaré ensin qu'il est » plus que jamais né-cessaire de fermer nos frontières aux faux touristes, aux trafiquants de tous ordres et aux marchands

M= Roudy, ministre des droits de la femme, avait, pour sa part, stig-matisé, le samedi 19 mars, à racisme qui s'est développe de façon atroce » au cours de la récente campagne pour les muni-cipales. Selon Ma Roudy, on a pu constater à cette occasion que · l'extrême droite existe toujours en France et que la droite lo porte dans ses bagages >.

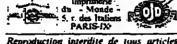
Enfin. M. Henri Krasucki, secrétaire général de la C.G.T., a déclaré que « face au déchaînement du ra-cisme et de la xénophobie de lo droite .; la C.G.T. se sentait . fière » de proner « la solidarité indéfectible et la fraternité entre les travailleurs français et immigrés «. Pour M. Krasucki, « le racisme est une arme employée par l'impérialisme pour diviser les peuples «.

Séjours linguistiques en famille

BLANDE **GRANDE-BRETAGNE** U.S.A. Cours de langue Tennis, équitation, voile

HOMESTAY 5, rae Boudrean, 75009 Paris Tel.: 265-50-40

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gerant: Anciens directeurs : ubert Beuve Méry (1944-1969)



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437. ISSN: 0395 - 2037.

Les mouvements de protestation dans le corps médical prennent de l'ampleur

- La grève des internes et des chefs de clinique est très largement suivie
- Les étudiants en médecine ont occupé le ministère de la santé

Le mot d'ordre de grève lancé le 22 mars par les deux intersyndicats des internes et des chefs de climque apparaît très suivi dans la presque totalité des centres hospitaliers aniversitaires (C.H.U.). Selon les chiffres recueillis par nos correspondants et cenx fourms par les responsables de ce mouvement, les taux de participation à la grève sont de plus de 95 % pour les internes (85 % à Paris), et de 80 % à 90 % pour les chefs de clinique. Les gardes et les urgences continuent d'être assurées. Les médecins à temps plein veillent au fonctionnement des services hospitaliers durant la journée. Plusieurs syndicats de médecins hospitaliers titu-

laires et plusieurs de leurs syndicats ont apporté leur soutien au mouvement. Des procédures de réquisition ou de mise en demeure des internes et des chefs de clinique pourraient être prochaînement appliquées dans les cas où la qualité des soins ne pourrait être maintenue. Dans plusieurs C.H.U. on commence à enregistrer une diminution du taux d'occupation des lits.

En province, le mouvement n pris des formes diverses, comme à Saint-Brieuc, où les quinze membres du conseil d'administration de l'hôpital out été séquestrés par des

D'antre part, la grève des étudiants en médecine continue. Diverses manifestations ont eu lieu ontamment à Lille, Montpellier et Caen, ou, nous indique notre correspon les studios de la station FR 3 out été envahis et le bulletin d'information interrompu. C'est à Paris que le mouvement de protestation des étudiants a pris le plus d'ampleur avec l'occupation, le 22 mars, du ministère de la sauté, qui fut dégagé dans la nuit par les forces de l'ordre.

Enfin, une manifestation d'élèves infirmières n groupé à Paris, le même jour, un millier de personnes.

Les pièges de la crédibilité

La forte participation au mouvement de grève des internes et des chefs de clinique des hópitaux universitaires vient, une nouvelle fois, te-moigner de l'anxiété que ressent cette partie du corps médical hospi-talier. Jadis individuelle, nourrie par l'incertitude du devenir professionnel au sein de la communauté hospita-lière, cette anxiété prend aujourd'hui la forme d'un mouvement collectif de protestation. Un mouvement qui, au travers des grèves organisées depuis plusieurs mols, se constitua l'histoire syndicale dont il ne disposait pas. Cella-ci emprunte aussi beaucoup aux contacts établis, depuis bientôt deux ans, avec le ministère de la

santé et le gouvernement. En annonçant son intention de réformer le recrutement, le statut et les rapports hiérarchiques des médecins hospitaliers, le gouvernement a souleve sur un fond d'explosion demographiqua médicala la couvercla d'une marmite bouillonnante d'inquiétudes, d'eppêtits et d'espoirs. Un moment attisé par les opposents politiques d'une partie du monde médical inquiête d'une possibla réduction de son pouvoir et da ses préro-

gatives. le feu brûle aujourd'hui pour

son propre compte. Jusqu'à quand ?

e Notre plate-forme revendicative est en tout point négociable, a déclaré le doctour Alain Haertig (groupe hospitalier de la Pitié-Salpëtriere, Paris), secrétaire général de l'Inter-syndicat national des chefs de clinique. Nous attendons vingt-quatre heures sur vingt-quatre une proposition de rencontre avec le gouvernement. > Cette plate-forme insiste. notamment, sur la publication des

tien de certaines modalités actuelles durant la période transitoire, de ma-

L'operation - baptisée Té-

tanos - avait été tenue secreta.

Blouse blanche roulée sous l'ais-

sella ou cachée dans un sac. ils

furent plus de cinq cents, venus de plusieurs C.H.U. parisiens, e franchir sans difficulté, vera

14 heures, mardi 22 mars, le fra-

gile barrage des forces de l'ordre qui protègent les entrées des mi-nistères de la santé et des af-

faires sociales et de la solidarité

nationale, à l'angle des avenues de Ségur et Duquesne. Puis ils

envahirent an quelques minutes

le hell et les étages du bâtiment.

occupé « en douceur ». Consi-

gne : n'accepter que les appels e urgents ». Du toit, on lança sur

les passants des tracts et des papiers dérobés dens un bureau. Mégaphones, chansona et cris an

tous genres, occupation de la salle da conferences : le minis-

tère de la solidarité nationale dé-

Côté ministère de la santé, au

quatrième étage, devant les bu-reaux da M. Jack Ralite et de son

directeur de cabinet, un « ait-in sauvaga » était organise vers 15 heures. De négociation en né-

couvrait les étudiants en mêde-

cine et leurs revendications.

Au sous-sol, le standard fut

 « une génération sacrifiée ». Elle demande aussi « la création de cinq cents postes de médecins hospitaliers titulaires en sus du pool de renière à ne pas donner naissance à nouvellement habituel ». Les respon-

« L'opération Tétanos » gociation, un hypothétique accord était sans cesse repousse par les éludiants. Vars 17 heures, les forces de l'ordre, appelées en renfort, délogerent, en les trainant sur le sol, quel-ques manifestants. Cela fut suffisant. La voie était ouverte à la négociation. Le directeur de cabinat acceptait da recevoir une délegation des étudients. Néanmoins, l'objectif de l'opé-

e âtre dur ». La proposition d'un rendez-vous de négociation pour lundi? Insuffisant. On voulait e engager le dialogue sur-lechamp ». C'est dens la nuit, vers 23 h 30, qua se termina « l'opé-ration Tétanos » evec le départ, manu militari, des manifestants qui continuaiant d'occuper le hall. « Etre dur ? » : « Policiers at C.R.S., devalent-ils affirmer sont intervenus en matraquant les étudiants assis pacifiquement dans le hall du ministère, et plusieurs d'entre eux ont dû être soignés, » On appranait la 23 mars dans la matinée que l'un d'entre eux avait du être hospitalisé à Boucicaut, souffrant d'un

sables des deux intersyndicats font. à cet égard, remarquer que deux milla cent soixante postes budgétaires sont actuallement vacante dans les hôpiteux généraux. e preuve, selon aux, de leur nonutilité et de leur manque d'intérêt ».

D'une manière plus générale, les internes et les chefs de clinique ne se sont jamais opposés à une réforme à laquella its veulent s'intégrer. Ila sont, en revanche, toujours décidés à en aménager dans le détail les princi-pales modalités, Face à eux M. Jack Ralite, ministre de la samé, expliquait en substance que les réuniona de concertation continuaient d'avoir lieu, que le travail progressan et qu'il comprenait mal, dane ces conditinns, l'origine de l'actuel mouvement.

Décisions politiques et lenteurs administratives

L'hypothèse d'unc - manipulation politique . directe devaot être écartée, il reste à comprendre l'attitude adoptée par la grande majorité des buit mille médecies contractuels que sont les internes et les chefs de clinique. A cet égard, au-delê de la volonté de voir aboutir leurs revendications catégorielles, les grévistes posent le problème de la crédibilité qu'ils accordeot à leurs interlocuteurs gouvernementaux.

La techoique de concertation adoptée au ministère de la santé a, en définitive, plus inquiété que rassuré. Elle a, eo particulier, eu pour conséquence de mettre à nu les lenteurs du spivi administratif des décisions politiques et la très maovaise

'coordination des réformes entreprises au ministère de la santé et à education nationale. D'autre part, l'absence de l'expression d'un véritable soutieo per l'bôtel Matignon ou par l'Elysée n'est pas passée inaperçue, rendant eocore plus difficile la situation de M. Ralite.

Du même coup, le ministre de la santé o'apparaissait plus crédible aux yeux des étudiants en médecine, eux aussi co greve. Ce phénomène était très nettement perceptible ces derniers jours lors de la tentative infructueuse - menée par M. jacques Latrille, directeur du cabinet de M. Ralite (le monde daté 20-21 mars), ou lors de l'occupation du ministère de la santé (voir encadré ci-joint). L'absence de M. Ralite dans la nouvelle équipe gouvernemootale restreinte ne manquera pas de conforter bon nombre de gré-vistes - médecins ou étudiants pour ce qui concerne le hien-fondé de leur action. S'il était, en définitive, maintenu en tant que ministre délégue à la santé, M. Ralite saurait-il retrouver la crédibilité qui lui a fait défaut ?

Il reste, néanmoins, que le piège de la crédibilité pourrait ne pas tarder à se refermer aussi sur les mêdeeins hospitaliers, les conséquences de leur mouvement pouvant apparaître disproportionnées avec les reveodications exprimées. • C'est, ex-pliquait le 22 mars un responsable des chefs de clinique, notre dernier mouvement de désespérance et d'espoir.

JEAN-YVES NAU.

Les revendications

Les deux mouvements de grève ont des causes et des buts totalement différents.

· Pour les étudiants en mêdecine, il s'agit d'une opposition à la réforme de leurs études, qui a été vo-tée en décembre dernier. Ils contestent en particulier la mise en place d'un examen « classant et roli-17 mars) pour demander l'élaboration d'une - loi rectificative .. Plusieurs rencootres ont eu lieu avec les groupes parlementaires de l'Assemblee nationale. Une nouvelle rencontre avec le groupe du parti socialiste n'a pas donné de résultat. D'uoe manière géoérale, les ministères coocernés, s'ils soot disposés à négo-cier la rédaction du contenu des décrets à venir, se refusent à envisager

unc loi rectificative. • Pour les internes et les chefs de clinique, il s'agit notammeot d'obtenir la publication des projets de ré-forme des statuts des médecins hospitaliers ; une équivalence de carrière entre les hôpitaux universitaires et les hopitaux généraux; une liste d'admission nationale avec intégration dans le futur statut et une reconstitutioo de carrière. Ils demandent aussi que la durée du elinicat reste fixée à quatre ans et la création de cinq cents postes par ao de médecins bospitaliers titulaires. Enfin, sont une nouvelle fois formulées les revendications concernant la couverture sociale des internes et le paiement intégral des gardes et des as-

 Grève dans les collèges. – Les responsables du syndicat national des lycées et colleges (SNALC) se déclarent - satisfaits - des résultats de l'appel à la grève lancé pour le mardi 22 mars, en commuo avec deux autres organisations, la Confé-dération nationale des groupes auto-nomes (C.N.G.A.), et le syndicat C.F.T.C. de l'éducation nationale, de la recherche et des affaires culturelles (SCENRAC). Les trois syndieats voulaient ainsi protester contre les projets de réforme des collèges. Selon le ministère de l'éducation nationale, 4,27 % des enseignants de collège ont effectivement cessé le travail (chiffre relevé dans viogt des vingt-six académies métropolitaiaes. Le SNALC annonce, pour sa part, 30 % de grévistes dans les collèges où il est représenté.

Le débat sur la réforme de l'enseignement supérieur

UNEF indépendante et démocratique : un projet « intéressant, mais flou »

« Que veulent les étudiants aujourd'hui? » Sur ce thème, l'UNEF lante et démocratique (animée par des trotskistes et des socialistes) organisait la semaine dernière à Nanterre une « convention nationale de défense des intérêts des étudiants ». Quelque six cents délégués venus d'une vingtaine d'établissements ont exprimé leurs inquiétudes à propos des difficultés financières dans les universités et les œuvres universitaires. L'exposé de ces préoccupations immédiates s'est accompagné d'une analyse du projet de loi sur l'enseignement supérieur (le Monde du 8 janvier) jugé « intéressant mais tion » par les partici-D'ovations enthousiastes, pour la

grève des étudiants en médecine, en acciamations généreuses, pour les organisateurs d'assemblées générales et les signataires de pétitions, les délégués de l'UNEF indépendante et démocratique ont fait un bilan alarmant de la situation matérielle des universités. Des heures complémentaires supprimées à la rentrée 1982 font toujours défaot à Rouch, Nantes, Le Mans, Toulous Paris-III et X notamment. An total, · 210 000 heures ne sont toujours pas assurées · a affirmé un membre do bureau national en se félicitant des succès partiels déjà rem-pontés « grâce à la mobilis [tion des étudiants ». Car les adhérents de l'UNEF indépendante et démocratique dénoncent « l'austérité de gau-che dans les universités, la dégradation des conditions d'enseign les hausses des droits d'inscription et les humiliations contre les étu-diants étrangers «

Les responsables de l'UNEF indépendante et démocratique font une analyse plus mancée du projet de loi sur l'enseignement supérieur pré-paré par M. Alain Savary. Ainsi, dans le référence implicite du texte à une « université de masse laïque et décentralisée . l'UNEF-LD. re-

 Evacuotion du rectorat de Corse. - Les forces de police ont procede mardi 22 mars, à 6 heures, l'évacuation du rectorat d'Ajaccio, necupé depuis douze jours par les membres de l'Association des étudiants corses (Consulta di studianti corsi, C.S.C.). Ces dermers demandent la réalisation rapide de la seconde tranche des travaux prévue à université de Corte, la construction d'un nouvel amphithéâtre et de son annexe, ainsi que l'habilitation du DEUG - langue et culture corses » (le Monde du 17 mars).

trouve l'objet de « plusieurs années de combat ». En revanche, ses adhérants o'appronvent pas la possibilité de sélection pour l'entrée dans le second cycle et les références aux finalités professionnelles des filières. M. Jean-Christophe Cambadelis, président de syndicat, a lui-même insisté, dans son discours final, sur la nécessité de « substituer la logique de la qualification à celle de la sé-

« La présence de professionnels à l'université n'est pas choquante en soi, a lancé un délégué de Paris-l. Mais la définition des programmes et des modalités du contrôle des connaissances dolt appartenir aux équipes pédagogiques. • En agitant la revendication d'une • qualification pour tous les étudiants ., les militants de l'UNEF-I.D. veulent refuser « l'adaptotion de l'université à lo situation actuelle de l'emploi .. une position qu'ils justifient par l'impossibilité de prévoir netuellement l'évolution du marche du tra-

L'intervention de M. Alain Portron, membre du burean national du SNE-Sup. (1), a ranimé de vieilles sur la démocratie au sein de l'UNEF et l'unité du syndicalisme universitaire. Le représentant du SNE-Sup. s'est toutefois déclaré prêt à engager le dialogue. Cette perche lancée par le syndicat d'en-seignaots o'a pas éebappé à ambadelis pour qui la présence de M. Portron, - nprés douze ans d'absence -, s'interprète comme une connaissance de la représentativité de l'UNEF-I.D. qui, a-t-il affirmé, est prête à « faire l'unité » sur ses

(1) Syndicat national de l'enseigne-ment supérieur (SNE-Sup. anime no-

Les Cercles universitaires : un texte « inquiétant »

Une centaine d'universitaires et de chercheurs proches de l'opposition se sont réunis la semaine dernière, à Paris, pour examiner la situation de l'enseignement supérieur eu France et confronter leurs points de vue sur le projet de loi préparé par le ministre de l'éducation nationale.

M. Michel Prigent, président des Cercles universitaires et organisateur

Ils font aussi valoir les résultats d'un de cette rencontre, a expliqué que ce projet « inquiète ou bouleverse » référendum national organisé il y a beaucoup d'enseignants. Mais l'inquiétude « face aux réformes socia- quelques jours (le Monde du listes » n'a pas empêché les participants de réfléchir à la façon de « reconstruire l'unité de la communauté universitaire scientifique ».

ministre de l'éducation nationale, ne provoquent pas l'enthousiasme des membres des Cercles universitaires. partis de l'opposition. Mais ces universitaires ne se prononcent pas a priori sur la réforme des enseignements supérieurs proposée par M. Savary. Ils en examineot tous les aspects au regard d'une situation actuelle qui ne les satisfait pas non plus. Pour reprendre la formule de M. Micbel Giraud (R.P.R.), président du conscil régional de l'Ilede-France, ils refusent le discours maniehéen et ne veulent pas dire que, « avant le 10 mai, tout était parfait dons le meilleur des

mondes «. Alors, après de nombreuses discussions, les membres des Cereles universitaires, notamment à propos du statut des chercheurs, formulent des propositions. Ils souhaitent, par exemple, que les postes du Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.) soicot des postes d'accueil. . Il faut en finir, a expliqué M. François-Georges Dreyfus, professeur à l'université de Strasbourg. avec la notion de chercheur permanent. - 11 a proposé que des échanges plus grands s'incaurent entre l'Université et le C.N.R.S., pour permettre aux chercheurs ayant passe six années dans cet orga-

A propos du financement de l'Université, des participants ons avancé l'idée d'une augmentation des droits verses par les étudiants, sous réserve d'importants - systêmes d'nides ou de prêts . Les sommes collectées devraient permettre le fonctionnement des établissements. Au sujet des instances de direction de ces établissements, les mentaires avant le prochain déhat adhérents des Cereles ont manifesté sur le projet de loi de l'enseignement leur secord svec un système - oluri- supérieur.

Les projets de M. Alain Savary, cameral , tel qu'il est prévu dans le projet de M. Savary, ils approuvent le remplacement du conseil d'université par plusieurs instances, mais Le contraire eut été étonnaot de la ils estimeot que, dans les conseils de part d'enseignants membres de gestion ou les conseils d'enseignement, les enseignants doivent être majoritaires.

Sujet de prédilection pour les universitaires, la question des statuts des personnels enseignants a été largement commentée. Les participants ont estimé nécessaire la misc en place d'uoc instance cationale, cotièrement élue au scrutin uninominal, pour permettre le recrutement et l'avancement des personnels. Pour les . artisons intellectuels - que soot les ensei-gnants, selon M. Jean-Michel de Forges, de l'université de Paris-XI. la mobilité professionnelle et l'année sabbatique - peuvent garantir l'Uni-versité contre l'isolement et la selé-

Aux Cercles universitaires. comme dans les organisations de la majorité, il est plus facile de formuler des projets d'avenir sur l'enscignement que de parler sans trop de passion des problèmes de personnels. Afin d'éviter que le corporatisme oc divise les participants, M. Michel Massonnet, ancien conseiller d'Etat, les a invités à . mener deux offen sives. L'une, interne, pour reorganiser nos forces dans l'Université. nisme de retourner dans l'éduca- L'autre, externe, pour mettre en garde les François, face aux menaces qui pesent sur l'enseignement délivré à leurs enfants -.

Les syndicats et partis de gauche. seloo M. Prigent, ne proposeot - rien de cohèrent depuis le 10 mai 1981 -. Il reste aux membres des Cercles universitaires à se lancer dans le combat. Ils souhaiteot faire connaître leurs positions aux parle-SERGE BOLLOCH.



(Suite de la première page.)

On se souvient que, par arrête du 18 octobre 1982 entermant une situation de fait du début de l'été, 13 400 millions de francs d'autorisations de programme et 3 200 millions de francs de crédits de paie-ment unt élé supprimés au ministère de la défense. Les crèdits correspondant aux dépenses nucléaires ont été amputés de 10 % en 1982.

Le rythme de progression des es-sais a été ralenti. Certains investissements ont été réduits d'autant. Ainsi, il n'a pas été commandé, à des chantiers navals de la Méditerranée, une deuxième barge de forage pour la préparation des tirs en zone centrale de l'atoll de Mururoa et des projets d'acquisition de certains ma-tèriels supplémentaires - remorqueurs ravitailleurs, bâtiments de soutien, bélicoptères et infrastructure portuaire adaptée - ont reportés pour les opérations néces-saires à l'élargissement de la deuxième base, à Fangataufa.

Austérité

Des techniciens en déduisent que, pour ses essais, la France devra continuer a avoir .- un pied dans l'eau et l'autre sur l'atoll. Ce qui devrait compliquer leur tâche : il est exclu, en effet, que tous les tirs souterrains nient lieu en zone centrale à l'atoll, à l'intérieur du lagon, comme ce devait être le cas pour éviter de saturer la couronne coralienne encombrée par les précédentes expérimentations. D'où le besoin d'une deuxième barge de forage, dans le cas où celle qui est déjà en service aurait quelques difficultes.

Pour 1983, la situation n'est guère plus à l'optimisme même si le minis-tère de la défense considère que le C.E.A. est logé à la même enseigne de l'eustérité que l'ensemble des forces armées. On a calculé que le budget du C.E.A. marquera une stagnation certaine - compte tenu de autorisations de programme n'aug-menteront que de 5,7 % et les crédits de paiement de 7.1 %.

Ces crédits sont utilisés au financement des études pour l'expérimentation des charges et leur fabrication en série, la production des matières nucléaires, les dépenses de propulsion navale (chaufferies nucléaires embarquées sur sous-marins) et pour le maintien en condition opérationnelle des armes stratégiques et tactiques. Or, dans le mesure où l'enrichissement, le retraitement et l'usinage des matières fissiles coûteot plus eber, le budget du C.E.A. propre à la conception des charges doit se contenter d'une hausse de

Le gouvernement se prévaut, en revancbe, d'une croissance de près de 25 % des autorisations de pro-gramme accordées aux forces nucléaires. Cette augmentation bénéficie davantage, objectent les ingénieurs du C.E.A., aux véhicules porteurs de l'arme nucléaire avions, missiles et sous-marins -qu'à la recherche et à la fabrication des charges explosives. Et cela, mnlgré les efforts réalisés dans le coût de chaque expérimentation qui est.

RELIGION

DEUX NOUVEAUX ARCHEVEQUES A FLORENCE ET A BOLOGNE

Jean-Paul II a nommé, mardi 22 mars, Mgr Silvano Piovanelli, archevêque de Florence. Mgr Piovanelli, qui succède au cardinal Giovanni Benelli, décède le 26 octobre dernier, était archevêque auxiliaire de

D'eutre part, Mgr Enrico Manfredini, qui était évêque de Plaisance, a été nommé archevêque de Bologne, où il succède au cardinal Antonio Poma, qui a démissionne pour raisons de sante.

ISLANDE

Nouvelle liaison maritime par le ferry EDDA départs hebdomadaires

de Bremerhaven

ou de Newcastle vers Reykjavik Traversée à partir de 715 l transport voiture gratuit pour 4 passagers payants Informations:

iquies agences de voyages ou **ALANT'S TOURS**

Agent général 2 5, rue Danielle Casanova 3 7500t Paris **tél. 296.59.78**

aujourd'hui, de trois fois inférieur ! la movenne des prix de revient cal culée sur les cinq ou six années anté

Précisement, l'inquietude de ces ingénieurs déborde du seul cadre de leurs responsabilités dans la mise at point des charges nucléaires pour se porter, aussi, sur l'avenir des prochains systèmes d'armes, tactique et stratégiques, ou - vecteurs - de la

Dans le domaine tactique, les de cisions sont bien arrêtées. Le 30 octobre 1981, le conseil de défense a confirmé le double choix en faveur du missile tactique sol-sol Hades. qui remplacera, après 1991, l'actuel missile Pluton de la 1º armée, et du missile air-sol moyenne portée A.S.M.P., qui armera les Mirage-1V, Mirage-2000 N de l'armée de l'air et les Super-Etendard de l'aeronavale. Les théoriciens de la dissua-sion contesteront ce choix : l'Hades (avec ses 350 kilomètres de portée) et l'A.S.M.P. (avec ses 100 ou 300 kilomètres de trajectoire selon l'altitude de son largage d'avion) peuvent faire double emploi.

Pour des raisons sinancières, le nombre de ces systèmes d'armes tactiques sera reduit par rapport aux prévisions initiales : de l'ordre de 120 Hades (au lieu des 180 envisages) et environ 60 A.S.M.P.

En revanche, e'est le « flou », ob-servent les ingénieurs du C.E.A., en matière d'armements stratégiques A l'exception, sans doute, du missile M-4 à plusieurs têtes nucléaires, qui doit équiper le nouveau sous-marin l'Inflexible, le sixième de la série, opérationnel en 1985.

Ce programme M-4 devrait mettre la France au niveau technologique déjà etteint par les grandes puis-sances. Le missile de l'Instexible égrènera ses six têtes explosives le long d'un espace de 350 kilomètres de long sur 150 kilomètres de large. c'est-à-dire qu'il serait capable de menacer, en France, une zone géographique comprise entre Paris ct Le Hevre, avec une dispersion jusqu'à Orleans. Ce programme, decide il y a dix ans, a été confirmé par le nouveau gouvernement qui-a, d'autre part, arrête le priocipe d'un modèle améliore - en portee, superieure à 4 000 kilomètres, et en aides à la pénétration des réseaux adverses de défense anti-missiles - qui sera installé progressivement à bord des cinq sous-marins actuellement en service.

Le projet d'un missile M-5, dont l'impact au sol scrait plus précis, la portée encore accrue et qui embar-querait dayantage d'aides à la pentration, ne verrait pas le jour avant 1999. Si tant est que le gouverne-meot est partisan de donneu au M-4 un successeur dont le coût pourrait être prohibitif ou incompatible avec d'autres projets.

Desanchantement

Reste le programme S.X. d'un missile balistique sol-sol semi-mobile, qui prendrait la suite des bombardiers nucléaires Mirage-IV. L'annonce en a bien été faite en oc-tobre 1981 par le conseil de défense et son apparition éventuellement prévue pour 1995.

Pour l'instant, le S.X. est décrit comme un missile déployé en conteneurs transportables sur camions banalisés ou par avions Transall et arme de trois têtes nucléaires cha-cun. Le coût du programme - qui trois douzaines de systèmes d'armes - est evalue à plus de 15 milliards de francs. Mais son intérêt militaire est encore l'objet de controverses dans les états-majors.

Au C.E.A., ces débats sont suivis avec autant plus d'attention par les ingénieurs que le sort des bureaux d'études et la nature des prochaînes campagnes de tirs nucléaires dépendent des arbitrages gouvernementaux. Certains de ces arbitrages seront inscrits dans la loi de programmation militaire 1984-1988. actuellement en discussion.

Bien que le ministère de la dé-fense récuse les accusations, dont il est l'objet, de porter en réalité moins d'intérêt qu'il ne le prétend officiellement à l'armement nucléaire, on note un certain désenchantement au sein du corps des ingénieurs du

Outre qu'il se nourrit des incertitudes entretenues sur l'avenir de certains programmes d'armements, ce désenchantement est ne de la volonté du gouvernement d'appliquer les contrats de solidarité à l'intérieur d'un C.E.A. qui fut, longtemps. traité avec générosité et largesse financière par le pouvoir précédent. Ce mouvement pourrait toucher en-viron 2 % des effectifs. Il provoque la morosité et même la démobilisation, de ceux qui, parmi les cadres anciens du C.E.A., sont sollicités de partir pour être remplaces par de jeunes recrutés dont la formation pourrait précisément souffrir du départ des personnels expérimentes.

JACQUES ISNARD.

JUSTICE

Les objecteurs de conscience relancent le débat pour un nouveau statut

L'adoption d'une nouvelle soi 1'abjection enascience, tonjours promise depuis deux ans et toujours ree, devrait intervenir au cours du printemps dans le cadre d'une réforme de certaines conditions d'exercice du service national Aucun accord, pourtant, a'est encore intervent entre les ministères concernés sur les conditions d'obtention de ce statut à venir.

On insiste, au ministère de la défense, sur la nécessité de contrôler ces demandes, et donc de substituer à l'actuelle commission juridictionnelle (C.J.), fort constestée, une autre instance de sélection. D'autres souhaiteraient que ce statut d'objecteur puisse être acquis, dans l'immense majorité des cas, par une sim-ple déclaration individuelle. Le projet de loi qui serait examiné prochainement eo conseil des ministres supposera done un arbitrage, au moins à l'échelon du premier ministre. La durée du service civil, actuellement de deux ans, resterait, en tout état de cause, supérieure à celle du service militaire.

L'attente de ce nouveau texte a créé une situation assez confuse. Toutes les demandes du type de celles du mouvement O.P. 20 rédigées en termes identiques, qui sont repoussées systématiquement par la commission, ont été placées en appel différe. Le Conseil d'Etat n'a pas, en l'absence de nouvelle loi, à se prononcer sur ces demandes. Plusieurs centaines d'objecteurs potentiels soot donc en situation d'attente.

Scale, pour l'instant, la situation de ceux qui ont obtenu légalement le statut a changé sensiblement : le contrôle du service civil n'est plus confie, depuis le 1ª janvier, au ministère de l'agriculture mais à celui des affaires sociales ; les possibilités d'affectation, d'autre part, ont été considérablement élargies, particulièrement depuis mai 1981, à une centaine d'associations. Parmi clles, la Ligue de l'enseignement et la Fédération nationale des Maisons de jeunes et de la culture peuvent offrir de multiples postes.

Conséquence spectaculaire de ces ebangements : la diminution du nombre d'objecteurs insoumis au service civil a été sensible : 60 % des effectifs en 1981 et 15 % seulement en novembre dernier ne se rendaiem pas à la visite médicale. Cette sou-

plesse dans les affectations doit, s'accompagner, d'après les pouvoirs publics, d'un renforcement du contrôle : les poursuites ont repris depuis deux mois contre une quinzaine d'objecteurs insonnis.

re piste dans l'ence

The state of the s and the Salah

二 信用 强度基本

1 1 1 to 100 1 100

· CS INV

A 18 18

S. F. M. SEP

na chiant 🐠

· (Frances

The second second second

Set at the

VIOLES CHES.

40 Sent field.

The art of the

^{का ला} दिलाग्रहरू

Cold an activity

" We therefore

and the state of

17 1 187 A

Cette • répression » accrue expli-que en partie l'organisation, du 18 au 25 mars, par le Mouvement des objecteurs de conscience (MOC), d'une semaine d'action qui s'achè-vera samedi par une manifestation à bicvelette de la Bastille à l'Asc de triomphe. Le MOC réaffirme surtout son attachement à la suppression de toute commission et à une durée de service civil non discriminatoire - autant de dispositions que l'Assemblée européenne a recommandées le 7 janvier, malgré l'absministes français.

NICOLAS BEAU.

Le cas « idéal » de M. Robert Loncar

Le cas de M. Robert Loncar.qui était jugé la 22 mars par la seizieme chambre correctionnelle de Paris pour refus d'abeissance, illustre bien les insuffisances d'une foi qui intardit touta e propagande » : cet objecteur ignorait jusqu'à l'axistence d'un statut.

Les juges de droit commun, que le président de la Ligue des droits de l'homme, M. Henri Noguères, témoin à ce procès, se réjouissait de voir anfin être saisis des affaires militaires, ont peutêtra décu l'espoir mis en eux. Le tribunal n'a guere paru soucieux de comprendra la vie de cet étudiant en informatique qui disait blèmes des autres ». Peu de curiosité également sur les motivations de Robert Loncer qui le conduisaient à refuser, le 3 décambra 1982, da porter las ermes eprès s'être pourtant presenté à la caseme du 1" régiment d'artillerie de manne (RAMa) de bla de vingt ans, d'una voix basse, affirme la nécessité de l'amour enseigné par Jésus-Christ dans une société de violence : · Je ne peux pas donner quelque chose qui ne m'appartient pas. De quel droit prendrais-je la vie de quelqu'un d'autre ?

C'est moins sur le terrain des convictions que sur celui des faits qua le président du tribunal, Mrs Jeanne Delubeau voulut, faire porter les débats. Comment, se sont demandes les maoistrats, un garcon aussi motivé a-t-il pu ignorer l'existence d'un statut d'objecteur jusqu'à ce que, il y a un mois, son avocat la lui signale ?

Convoqué la 4 fevrier pour ses e trois jours », Robert Loncar entandit perier d'une possibilité de service civil. La 26 du même mois, il s'inquiétait per lettre, auprès des autorités militaires de Varsailles, des possibilités d'effectuer son service e à titre civil ». L'armée répond à cette demande par une liste da nombreuses adresses, des services finguistiques à l'eide technique aux départements d'outremer, mais sens un mot sur le

Les démarches da Robert Lonet des services de coopération échoueront. Il attendra alors sa convocation pour s'expliquer. Troo tard, en tout cas, pour obtenir le statut d'objecteur, qui doit être demande, selon la loi, dans le mois qui précède l'incorporation. Peu importe alors qu'il accepte de

porter l'uniforme et d'être affecté comme secourista ou infirmier. L'alternative proposée par le colonel de son régiment est simple : OU revenir sur ses convictions, ou aller en prison. Il est à Fresnes depuis la 24 décembre.

Un terrain d'accord aurait pu être trouvé avec cet « objecteur de conscience idéal », pour re-prendre les mots de M. Nogueres. Entre l'avocat de la défense. Mª Jean-Jacques de Fética, qui plaida souvent devant les anciens tribunaux militaires, et le substitut du procureur, M. Gerard Ferrari, qui y siégea en son temps, les antagonismes dameuraiant . comme al las débats d'hier avaient été reproduits mot pour mot dans le prétoire de cette chambre correctionnelle. Le magistrat, qui réclamait de la prison ferme, n'a voulu voir que la « nécessité de la défense du pays », et l'a attitude grave de cet appelé ettant en cause la disciplina et l'efficacité de l'armée ».

L'avocat, kii, e invoqué la noblesse et l'honneur de cet obiecteur qui cherche d'autres voies contre la violence, victime, selon lui, de cet e article scélerat a qui interdit toute publicité de la loi. Jugement to 25 mars.

AUX ASSISES DE PARIS

Douze ans de réclusion pour l'auteur d'une série de viols

La cour d'assises de Paris, présidée par M. Paul Gaillardot, a condamné, le mardi 22 mars, au terme de deux jours d'audience, à douze ans de réclasion criminelle Patrice Barthélemy, vingt-quatre aus, qui répondait de dix accusations de viols, teutatives de viols qualifiés, attentats à la padeur avec violence et

vois qualifiés commis à Paris entre novembre 1979 et mars 1980.

Le ministère public, tout en accordant au prévenu des circonstances atténuantes, avait requis une peine allant de douze à quinze aus de réclusion criminelle.

« Une légère instabilité caractérielle »

Le 17 mars 1980, un vigile chargé qu'elle avait été attaquée dans le ga-taurveiller les cinq niveaux souter-rage, mais avait réussi à mettre sou lins du parc de stationnement com-agresseur en fuite après l'avoir griffé de surveiller les cinq niveaux souterrains du parc de stationnement com-mun à plusieurs immeubles du boulevard Masséna, dans le treizième arrondissement de Paris, surprend un bomme qui se dissimule entre les vintures gardes et prétend être venu là - pour faire ses besoins . Sommé par le gardien de le suivre jusqu'à son bureau, Patrice Barthélemy ne cherchera pas à s'enfuir.

Depuis plusieurs mois, des habitantes de cet ensemble out été volées puis violées ou coutraintes à des prauigges sexuelles diverses par un inconnu. Les plaignantes éprouvent beaucoup de difficultés à décrire l'homme qui a abusé d'elles, mais, à l'évidence, il s'agit du même individu. Le scénario est invariable : au moment où l'automobiliste, qui a garé son véhicule, s'appréte à prendre l'un des ascenseurs, un homme au visage à demi masqué se saisit d'elle, lui bâillonne la bouche d'une main gantée et, de l'autre, applique une lame sur son cou, parfois même il met contre la tempe de sa victime te canon d'un pistolet d'alarme. Dans un premier temps, il va exiger de sa prisonnière qu'elle lui remette tout son argent et, une fois qu'elle s'est executer, il l'entraîne vers une cave inoccupée. La, il lui ordonne de se dévêtir partiellement et cotreprend, mais très souvent sans succès, de la violer. Si sa defaillance se prolonge, il exigera d'elle des attouchements. Puis, pour ne pas risquer d'etre poursuivi. l'homme s'empare des chaussures de sa victime et dis-

Lorsque les policiers fouillent Patrice Barthélemy, ils découvrent sur lui une lampe-torche à poignard, une casquette à large visière et, caché dans des journaux, le pistolet d'alarme dont il s'était délesté avant l'arrivée des fonctionnaires. On remarquera aussi qu'il porte à la joue des traces de griffures. Or. la veille. une jeune femme est venue raconter même . en saison », quand la pro-

au visage. Patrice Barthélemy décline soo identité, se déclare chômeur, indique son adresse et ne fera pas de grandes difficultés dans les heures suivantes pour passer aux aveux. Non content de reconnaître qu'il a violé et dépouillé de leur argent œuf sur dix des plaignantes qui se sont fait connaître, il dira au magistrat instructeur que, au cours des cinq mois qui viennent de s'écouler, il a attaque - de trois à quatre femmes par semaine ..

Livré à lui-même

Patrice Barthélemy est nê à Paris en 1959 d'un père guadelonpéen et d'une mère française. C'est un bel homme au visage ouvert, qui répond poliment aux questions du président. Son père, volage, a disparu peu de temps après l'avoir reconnu et il a été élevé par sa mère, tantôt barmaid à Pigalle, tantôt quelque peu prostituée et plusieurs fois coupable de petits délits. Elle habite déjà, au moment des faits, la caravane ancrée à Noisy-le-Grand où elle vit toujours enjourd'hui. Plus tard, quand son fils aura grandi, qu'il aura, courte aventure vite achevee au bout de quelques mois, une petite amie, Patrice et celle ci camperont sous une tente plantée'à deux pas de la roulotte maternelle.

Placé en nourrice dès l'âge d'un an et jusqu'à sa cinquième année, puis pris en charge par la direction départementale de l'action sanitaire et sociale. Patrice a da attendre l'age de sept ans pour revenir vivre auprès de sa mère, qui n pris un nouveau concubin. Ballotté en tous sens, livré à lui-même le plus souvent, l'enfant aura une scolarité plus que difficile, souvent interrompue par les déplacements d'une mère qui l'emmene avec elle à Pigalle et

vioce l'attire. En 1975, Patrice Bar thélemy, qui, an dire de ses maîtres est à quatorze ans du niveau du est a quantize ans du mvezu un cours moyen première année, pas-sera à grand peine un C.A.P. de mé-canicien. Placé peu après à Mon-treuil dans une menuiserie, il n'y restera que cinq semaines.

Pour les nombreux experts qui ont examiné le violeur dix fois récidi-viste – il a déjà été condamné pour les mêmes motifs l'année de ses seize ans - Patrice Barthèlemy a certes « des problèmes de personna-lité, une légère instabilité caracténie, une tegere instantite caracte-rielle, du mal à se situer dans la so-ciété ». Mais, tous s'accorderont à l'affirmer, ce prévenu ne présente « aucun signe de psychose évolutive, de maladie déliranse, ni d'état confusionnel ». Tout au plus

souffre-t-il - de pulsions sexuelles violentes qu'il ne peut réprimer » et « d'un état pervers ancien ». Mais ismais, diront les psychiatres, il n'a été en état de démence lors des agressions qu'il a commises.

Ce procès aura été celui de l'ambiguné. Parce que, selon les médecins, cet homme - ne peut vivre ou survivre qu'à l'abri d'un enfermement absolu, que seul un milieu carcéral peut garantir ». Parce qu'une « chimiothérapie et une psychothérapie appropriées » devraient pouvoir le conduire à une guérison qu'il semble ardemment souhaiter lui-même, parfaitement conscient qu'il est de l'étrange mal qui le jette vers ces femmes, son contean à la main Seulement, jamais Patrice Barthélemy n'a été soigné, ni lors de son précédent séjour en prison ni au cours des trois dernières années qu'il

vient d'y passer. Comme l'a fait observer Me Charlic, son défenseur, « il conviendrait de savoir, » mais le cour ne l'aura pas dit » si Patrice Barthélemy est un malade qui doit etre soigné, et donc un criminel irresponsable qui devrait beneficier des dispositions

prévues par la loi . . J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

FAITS ET JUGEMENTS

· Manifestation de détenus. - Une centaine de détenus de la maison d'arrêt Saint-Michel de Toulouse ont manifesté dans la soirée du lundi 21 mars - pour protes-ter contre les lenteurs de la réforme penitentiaire et réclamer l'amélioration de leur régime alimentaire - en martelant de poing les portes de leurs cellules et en frappant sur leurs gamelles en métal, Sept de ces manifestants, considérés comme des meneurs, ont été transférés dans la mit au centre de détention de Muret (Hante-Garonne), d'où ils devaient être répartis dans d'autres maisons d'arrêt. La chancellerie a fait savoir, mardi 22 mars, que l'ins-tallation de parioirs sans séparation était en cours à la prison Saint-Michel, en application de la réforme des conditions de vie des détenus, et qu'une enquête était ouverte sur la qualité des repas dans cet établisse-

• Un jeune malfaiteur, soupconné par la police d'avoir participé au bold-up sangtant de l'avone So-crétan, à Paris (un mort, trois blesses), en janvier dernier contre une agence du Crédit agricole, s'est tire, mardi 22 mars, une balle dans la tête après s'être retranché dans son appartement. 10, rue de la Grange-aux-Belles, à Paris (10°). Daniel Aubert, trento-deux ans, avait refusé de se rendre aux injonctions des policiers intervenns • sur un renseignement ponctuel ». 11 était, mercredi matin, dans un état désespéré.

· A Thionville (Moselle), deux malfaiteurs ont pris un inspecteur divisionnaire en otage, mardi 22 mars, alors qu'ils commettaient un hold-up dans une bijouterie. Les forces de police étaient alors mobilisées pour la journée « opération ville morte - organisée par les ouvriers des laminoirs à froid de la ville, Protégeant ainsi leur fuite, ils relacheront leur otage sain et sauf, sans avoir tiré un seul comp de feu. Le survoi de la région par deux bélicop-tères de la gendarmerie et le quadrillage policier n'avaient toujours pas permis de les retrouver, mercredi, en début de matinée.

• PRÉCISION. - Après la publication de notre article consacré à l'activité médicale et politique du professeur Solange Troisier (le Monde du 18 mars), la secrétaire générale du Conseil supérieur de l'information sexuelle, de la régulation des naissances et de l'éduca-tion familiale, nous précise que M^{me} Troisier n'est plus, depuis le 24 octobre 1982, membre de ce

SPORTS

TENNIS

QUATRE FRANÇAIS AU DEUXIÈME TOUR DU TOURNOI DE NICE

Après Christophe Casa, vainqueur de Guy Forget, trois autres tennismen français se sont qualifiés, mardi 22 mars, pour le deuxième tour Tournoi de Nice. Henri Leconte, qui avait dû cesser sa préparation pendant dix jours pour une douleur à l'épaule, s'est néanmoins imposé, 6-4, 6-7, contre le vétéran colombien Jairo Velasco. Thierry Tulasne a du rester pres de trois heures sur le court pour vaincre l'Es-pagnot Alberto Tous, 7-6, 1-6, 7-5. Gilles Moretton, plus heureux au service que dans les échanges, a battu le Suedois Jorge Windhal, 2-6, 6-1, 6-4. En revanche, Dominique Bedel e été éliminé, 6-0, 6-3, par le Bolivien Mario Martinez, finaliste ici-même contre Yannik Noah en

eri e e e e e e e e e e e

the Course

₹ :• • • • · · · · · ·

atan na sa s

والمراجع المراجع

Property Laws I

. **9**0 - 1 (40)

 $(A_{ij},B_{ij}) = (A_{ij},A_{ij},B_{ij},B_{ij})$

. . .

4 2

Marks - 4-1-

12. Ace -e gen es es (Marian in the second in 92 K1

ال نگويية

FAITS

100

.

0.00

7.1 ---

- , •.**≂**

٠, 🚅

JUSTICE

Une piste dans l'enquête sur l'assassinat de Jean-Pierre Maione-Libaude

L'affaire Maione-Libande seru-telle éclaircie? Réponse affirma-tive à la direction centrale de la police judiciaire après l'arrestation, la semaine dernière, de deux hommes dans le cadre de l'enquête sur l'assassinat, le 13 juin 1982, de Jean-Pierre Manone-Libaude, ce malfaiteur connu, doublé d'un indicateur de police. Une enquête classique, menée sur commission roga-toire de Mis Joëlle Rientort, juge d'instruction à Bourges, par les poli-ciers d'Orléans et de l'Office central de répression du banditisme (O.C.R.B.).

Point de départ : un petit élément du fasil de ebasse utilisé pour l'assassinat retrouvé sur les lieux du erime, un chemin -d'Argent-sur-Sauldre (Cher). Reconstitution de l'arme par un • travail de Pene-lope » disent les enquêteurs, qui permet d'établir que François Bru-netti, dit - Fanfan », né en 1942 à Perpignan, en est le propriétaire. Arrêté à Vaucresson (Hantsde-Seine), Brunetti admet avoir acheté le fusil, mais affirme l'avoir donné à un ami, décède depuis... Genendant, des munitions semblables à celles, « très particulières », utilisées pour le crime sont retrouvees chez lui. Inculpé de complicité d'assassinat, il est écroué à Bourges.

enquêteurs, moins décisive. Après des semaines de filature de Brunetti, ils remontent jusqu'à une société d'exploitation de machines à sous installée à Nice. Cinq hommes, fichés pour la plupart au grand banditisme, sont interpellés. Parmi cux,

• M Gérard Nicoud, leader du CID-UNATI, a comparu, le 22 mars, devant le tribunal de grande instance de La Rochelle pour outrage à la force publique. Le 21 octobre 1981, sur la route La Rochelle-Rochefort, M. Nicoud roulait à 150 kilomètres à l'heure. Intercepté par les C.R.S., M. Nicoud était suivi par une voiture à bord de laquelle se trouvaient les responsa-bles du bureau national du CID-UNATI: MM. Tricoche et Lacan.

seul Sébastien Bonventre fait l'objet d'un mandat d'amener et sera entendu prochainement par M[™] Ricutort.

L'enquête n'est pas terminée, des Paris. Sans l'établir formellement, ces deux arrestations permettraient cependant déjà d'éclaireir le mobile de cet assassinat. Plusieurs bypothèses avaient été avancées. Enquétant sur l'assassinat de Pierre Gold-man, le quotidien Libération avait révélé, en juillet 1981, que Mainne-Libaude, qui aurait pu y être melé, informait régulièrement les renseignements généraux parisiens et le commissaire Lucien Aimé-Blane, alors ches de l'O.C.R.B. et depuis mute comme chef du S.R.P.J. de Lille. Cet indicateur - fonctionnait » aussi bien dans les milieux du banditisme que pour les autono-mistes corses du F.L.N.C. Ancien de l'O.A.S., snupçonné d'avoir appartenu au » gang des Siciliens », mêlé à plusieurs affaires de trafic d'armes, il avait été condamné, en 1981, à un an de prison pour la possession de deux armes et libéré une semaine avant son assassinat.

Eliminant les hypothèses politicocriminelles, les enquêteurs pensent aujourd'hui qu'il fut la victime d'un règlement de comptes propre au · milieu », dont l'enjeu aurait été le contrôle du marché des machines à sous. - Il a du faire marron ses associes, qui n'ont pas apprecié . commente l'un d'eux.

Ils jetèrent à ce moment-là, selon l'accusation, des grenades fumi-gènes et des pétards sons le fourgon des C.R.S. Le procureur de la République, M. Lncazeau, a réclamé trois mois d'emprisonnement à l'encontre des prévenns. M. Nicoud n'a pas contesté l'excès de vitesse et dé-clare : « J'allais à une réunion et j'étais en retard . mais il a niè s'être rebellé contre les agents de la force publique. Jugement le 31 mars. - (Corresp.)

Le docteur Gilbert COHEN-ALORO, M=, née Martine MEYERS, et Delphine, sont heureux d'annoncer la

naissance de Stéphanie,

ic 18 mars. 5, rue du Général-Delanne. 92200 Neullly-sur-Seine.

- M. Jean-Lac GOUTELLE et Mnée Bernadette GENTON,

ont la joie d'annoncer la naissance de

le 2 mars 1983.

30, rue des Rosiers, 75004 Paris

Gaël et Guillaume.

- Pascal SOURIAU ci Catherine SCHWARTZ sont très heureux d'annoncer la

Vincent,

eune frère de Benjamin, à Paris, le 44, avenue des Piliers, 94210 La Varenne.

Fiançailles

- M. et M= Rene CORDAT, ont la joie de faire part des fiançailles de

Lésigny, le 27 mars 1983. réduction sur les insertions du Carnet du Monde . sont pries de joindre à leur enroi de texte une des dernières bandes pour

Martine et Jean-Luc.

LA MAISON DE L'INDE Boutique officielle du Gouvernement de l'Inde

justifier de cette qualité.

pour le printemps nouvelle collection

soieries et durries

400 rue-Saiot-Honoré - 260 18 97

(Kilims indiens)

<u>Dėcės</u>

- Beaune (Côte-d'Or). Fontaines

M. et M Jean Bassot. M= Raymond Perrin,

ses frère, steur et belle-steur, M. et M= Jean-Marc Bassot et leur Mª Claudine Perrin.

M. et M= Germain Buffeteau et leurs M. et M= Bruno Perrin et leurs

M. et M= Miehel Fourès et leurs enfants, M. et M= Daniel Bricout et leurs

enfants, M. Philippe Perrin, s neveux, nièces et petits-neveux, Le docteur Marie Javouhey, sa tante, Ses cousins et amis, ont le douleur de faire-part du décès de

M. Pierre BASSOT, ingénieur de l'Ecole centrale

survenu dans sa soixante-cinqulème année, le 21 mars 1983, à Beaune.

Les obsèques seront célébrées le vendredi 25 mars, à 14 beures, en la basili-que Notre-Dame de Beaune. L'inhumation aura lieu nu cimetière de Fontaines, à 16 heures.

 M™ Bersat, son épouse, Ses enfants, petits-enfants, Et toute in famille, ut la tristesse de faire part du décès de

M. Maurice BERSAT, (Berchadsky), licencié en droit, diplôme d'études supérieures médaille de la Résistance.

Les obsèques on eu lieu dans l'intimité le 19 mars 1983 à Fresselines

14, rue Jean-Zay, 36000 Châteauroux.

ROBLOT S. A.

522-27-22

ORGANISATION D'OBSÈQUES

- MM. Edmond et Guy Buchet. Et les Éditions Buchet-Chastel, ont le profond chagrin de faire part du

décès de leur ancien directeur et ami Jean CHASTEL,

survenu le 20 mars 1983.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 24 mars, à 111 h 30, en l'église de Saint-Cloud (92).

Cet avis tient lieu de faire-part.

18, rue de Cande. 75006 Paris.

[Né le 25 août 1898 à Paris, M. Jean Chastel à commencé se carrière à la commission des réparations en 1924 avent d'être nomme au comité des garames (Plan Dawes) à Berlin, de 1925 à 1929. A parur de 1934, il est codirecteur, avec Edmond Buchet, des éditions Corréa, qui deviendront les éditions Buchet Chastel. Il resters à ce poste pendant trente-quêtre ans, avant de prendre sa retraite en 1988, Jean Chastal a publié un recuell de nouvalles en 1947.] chevalier de l'ordre national du Mérite,

- Abbaye de Valloires.

Blenheureux ceux qui meurent dans le Seigneur, car leurs œuvres

I 'Association de Valloires. Les enfants de Valloires d'autrefois et 'aujourd'hui,

Ses compagnes et compagnons dans curve qu'elle a fondée, Le docteur Françoise Papillon, Et sa famille font part du rappel à Dieu de

Thérèse Jeanne Marie PAPILLON,

officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, croix de Saint-Sava (Serbie 1916), médaille des Epidémies (armée d'Orient), officier de l'ordre de la Santé publique,

décédée le 21 mars 1983, dans sa

La messe des funérailles sera célébrée en l'église de l'abbaye de Valloires, sous la présidence de Mgr l'évêque d'Amiens, le jeudi 24 mars 1983, à 15 heures.

Priez pour elle.

- On nous prie d'annoncer le décès

CARNET

René SAVALE, ingénieur des Aris et Métiers. Ecole supérieure de soudure (E.S.S.A.),

survenu a Paris, le 21 mars 1983, à l'age de soixante-sept ans.

De la part de :

M∝ René Savale, son épouse.

M. et Mm Yves Savale et leurs

M. et Mª Jacques Servant et leurs

Mu: Isabelle Savale et M. Hervé Lafny, ses enfants et petits-enfants,

La cerémonie religieuse sera célébree en l'église Notre-Dame-de-l'Assomp-tion, Paris-16^a, le vendredi 25 mars, à

Ni fleurs ni couronnes. Des dons peuvent être adresses à la Fondation Curie, 12 rue Lhomond,

74 bis, rue du Ranelagh, 75016 Paris.

Services religieux

Un service sera célébre le vendredi 25 mars 1983, à 11 h 30, en l'église Saint-Pierre de Montmartre, 2, rue du Mont-Cenis, 75018 Paris, à la

memoire de la générale veuve Louis DEMAIN,

néc Jeanne, Amélie, Louise,
Marie Vallas,
décédée à Paris et inhumée dans l'intimire, à Chalou-Moulineux (Essonne), le 17 février 1983.

De la part de MM, André et Jean-Louis Vallas,

Et de toute la famille.

Communications diverses

- Le centre eulturel français organise

un diner débat uyant pour thème - L'Afrique de 1983 -, le vendredi 8 avril à 20 heures, au restaurant le Charles-V (25, rue Charles-V, 75004 Paris). Ce diner-débat sera animé par M. Paul-Alexandre Mupingon discourte parieur du ministre de la conseiller du ministre de la conseille de la Bitoumbi, ancien conseiller du ministre des affaires étrangères du Congo-Brazzaville, Inscriptions au Centre culturel français, 14, rue des Fossés-Saint-Marcel, 75005 Paris, téléphone, :

Les belles réussites passent par les grandes portes. COMMERCIAL CREDIT

Vous êtes de ceux qui voient loin, et qui visent haur. Pour vous, un banquier, au même tirre qu'un consultant, un avocat... est un collaborateur extérieur, et la banque un outil au service de la réussite de vos projets.

Au Crédit Commercial de France, vous mouverez cette banque, vous rencontrerez ce banquier. A la manière d'un chef d'orchestre, il saura faire jouer pour vous tout ce que le CCF compte d'experts dans tous les domaines financiers.

Qu'il s'agisse d'installer vos enfants, de réussir la gestion de votre patrimoine ou de vous assurer un complément de

retraite confortable, il saura aller au devant de vos préoccupations.

Notre objectif au Crédit Commercial de France est de construire avec vous une stratègie globale qui permette d'éviter les problèmes afin de ne pas avoir à les résoudre au coup par coup. Choisir le CCF, c'est accèder au niveau supérieur du service que peut apporter une banque. C'est faire un pas de plus sur



la voie de votre reussite. CCF. La banque des réussites.

COMMUNICATION

Mercredi 23 mars

PREMIÈRE CHAINE: TF1

- Allocution de M. François Mitterrand et Journel.
- 20 h 45 Les choses de le vie : la Bof génération ? Magazine de la rédaction de TF1 d'A. de Sedouy et P. Sainteny.
- Le premier numero de ce magazine traite des mous ments de société. - Les choses de la vie - sera diffusé le troisième mercredi de chaque mois.
- Balle de match. Magazine du tennis
- 23 h 30 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

- Allocution de M. François Mitterrand et Journal.
- 20 h 45 Téléfilm: a l'Œil des étoiles ». De N. Sgarro. Avec B. Neill, P. Khamhanta,
 - Une histaire un peu simplette, un homme, fils d'extraterrestre, a le pouvoir par son seul regard de faire mou-voir des abjets. Mais grâce à un suspense à l'américaine, ce séléfilm est sauvé de l'insignifiance.
- 22 h 10 Mœurs en direct : Jouer sa vie. de G. Carle et C. Coudari. Un documentaire à la saveur un peu délirante, où les realisateurs tracent un portrait du joueur type, volon tiers superstitieux, quelque peu misogyne, solitaire

23 h 20 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

- Allocution de M. François Mitterrend. 20 h 15 Interlude.
- 20 h 33 La minute nécessaire de M. Cyclopêde.
 20 h 35 Spectacle 3 : la Veuve joyeuse.
 Opérette en trois actes de F. Lehar, livret de V. Léon et L. Sicin ; avec F. Lott, E. Belcourt, D. Chlostawa... par l'Orchestre Colonne, dir. G. Deckert, mise en scène A. Arias et la participation du ministère de la culture. C'est l'histoire d'une veuve qui, grâce à l'héritage de son mari décèdé, se retrouve être la femme la plus courtisée du Paris de la Belle Époque, et en particulier des
- hommes politiques.
 23 h 8 Une minute pour une image.
- d'Agnès Varda. 23 h 10 *Préiude à la nuit.* Mazurkas, de F. Chopin, avec T, de M. Magin au pian

FRANCE-CULTURE

19 h 30, La science en marche: Étrange et fascinant cerveau, avec le professeur G. Chapoutier.
20 h. Musiques disparues et oubliées
22 h 30. Nuits magnétiques: Allusion (la mode); musique

FRANCE-MUSIQUE

- 20 h 30, Concert (en direct du grand auditorium de Radio-France), à la mémoire de P. Hasquenoph: Sonate pour deux pianos -, de Hasquenoph, par R. et A. Petrossiaa; Quatuor -, de Hasquenoph, par le quatuor Enesco; Cinq poèmes -, de Maria, par M. Sartova, soprano; E. Chojnaeka; Sonate à Nuremberg -, par les instrumentalistes du Nouvel Orchestre philharmonlque, avec

La création et les grèves dans l'audiovisuel

UN DOUBLE AVERTISSEMENT DE LA HAUTE AUTORITÉ

La Haute Autorité de la communication audiovisuelle vient de rendre publie un texte - adopté en assemblée plénière mardi 22 mars sur la place du service publie andio-- à l'heure où le paysage se modifie profondement et où des mouvements sporadiques secouent les personnels de la radio es de la télévision . Ce texte est uo double avertissement, aux pouvoirs publics er aux personnels.

· Aux pouvoirs publics, la Haute Autorité rappelle avec solennité qu'elle partage et comprend l'angoisse des agents permanents et intermittents du service public d'aujourd'hui. Aucune solution ne sera trouvée qui ne tienne compte des problèmes urgents et graves de la production ; tandis que les frais de gestion s'accroissent régulièrement depuis plusieurs années déjà, les sommes consacrées à la création ne cessent proportionnellement de s'amenuiser. A preuve, la chute du volume des émissions de fiction (19,5 % du volume total des émissions en 1978, 12,7 % en 1982), la baisse du nombre d'heures de pro-grammes commandées à la S.F.P., l'augmentation du taux de chômage des professionnels liès à la création (musiciens, artistes, réalisateurs). Le service public de la radio et de la télévision se doit avant tout d'informer et de distraire tout en fournissant aux auditeurs et téléspectateurs des programmes de qualité. Encore faut-il assurer l'utilisation optimale des movens nècessaires,

- Aux personnels de la radio et de la sélévision, la Hause Ausorité rappelle que les mouvements reven dicatifs, tournants ou mal contrôlés, ne peuvent aujourd'hul qu'accentuer les incohérences, aggraver les antagonismes, bref. précipiter une chute qu'il faut tout faire pour éviter. Il est indispenso-ble, aujourd'hul, de rechercher, d'examiner et de proposer des adaptations et un allégement des structures, de procéder à une meilleure utilisation des installations et des personnels, de prévoir, des maintenant, les conversions liées à l'évolution des matériels. . .

La Haute Autorité écrit, en conclusion : - C'est ensemble, et vite, d'une manière globale et non catégorielle, qu'il faut dégager les voies nouvelles de l'audiovisuel de

La loi « sécurité et liberté »

n'a pas fini de réserver des sur-

prises. La dernière en date, in-

croyable et absurde, vient d'être

décelée à l'occasion de l'affaire

Barbie : contrairement à ce que

tout le monde imaginait, l'action des associations de déportés et

de résistants contre le . boucher

de Lyon » est juridiquement ir-recevable. En un mot, Barbie est, de leur côté, à l'abri des

Le plus étonnant, c'est que

personne n'ait remarqué l'absur-dité de l'artiele de la loi Peyre-

fitte qui donne à ces associations

la possibilité de se constituer

nartie civile. Cet article réserve.

en effet, ce droit à . toute asso-

ciation régulièrement déclarée

depuis au moins cinq ans à la

date des faits . Autant dire

qu'il n'en existe aucune : il n'y

avait pas de résistants avant

de la loi « sécurité et liberté »,

n'ont pas permis de déceler cette

évidence qui saute aujourd'hui

On ne sait à qui décerner le

bonnet d'âne pour cette étourde-

rie : à M. Peyrelitte, aux parle-

mentaires, au Conseil constitu-

tionnel ou, toute home bue, anx

journalistes chargés de rendre

compte de l'épisode - sécurité et

régulièrement déclarée depuis

au moins cinq ans à la date des

Des polémiques sans fin, de

liples lectures et relectures

l'occupation ...

aux venx.

TÉLÉDISTRIBUTION

La Seine-Saint-Denis étudie le câblage du département

Le conseil général de la Seine-Saint-Denis a pris contact avec la direction générale des télécommunications (D.G.T.) pour étudier un plan de câblage en fibres optiques de l'ensemble du département. Une mission d'études a été confiée au Centre d'étude et de réalisation informatiques audiovisuelles multimédias (CERIAM) ; à la mi-avril, l'assemblée déparementale devrait prendre une décision.

Ce projet est intéressant pour plusieurs raisons. Avec, à terme, un po-tentiel de 500 000 prises, le eâblage de la Seine-Saint-Denis serait l'une des plus importantes demandes en-registrées par les P.T.T. et représenterait, en région parisienne, un contrepoids au projet de M. Jacques Chirac pour la ville de Paris (1). Ensuite, parmi les hypothèses étudices, figurent la création d'une soeiété d'exploitation départementale et la fiscalisation des abonnements.

La plupart des demandes adressées aux P.T.T. concernent des projets de réseaux pour des villes ou des communantés urbaines. Le conseil général de Seine-Saint-Denis pourraft intéresser à la mise en place du réseau les entreprises d'un département à forte concentration industrielle. Serait aussi possible le concentration des ressources de production pour la programmation d'un canal local. Le département finance en effet pour 20 milliards de francs un grand nombre d'institutions culturelles (maisons de la culture, M.J.C., Festivals de Saint-Denis, Bagnolet, Épinay) qui pourraient devenir autant de producteurs.

Le cooseil général de Seine-Saint-Denis avait opté la même solution pour la radio locale avec la création de T.S.F.-93, souteaue par trente-sept municipalités du dépar-tement. Quant à la fiscalisation de l'abonnement, elle permettrait un taux de pénétration de 100 % et une péréquation entre les familles plus on moins favorisées. Le conseil général songe ausse à solliciter la participation des entreprises, par le biais de la taxe professionnelle ; ce qui les inciterait à deveoir les premiers elients du réseau de vidéocommuni-cation (télématique, vidéoconférence, etc.).

(1) Le conseil général de Seine-Saint-Denis est à majorité communiste :

Jeudi 24 mars

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 11 h 15 Vision plus.
- 12 h 30 Atout coeur.
- 13 h Journal, 13 h 50 Objectif santé.
- C'est à vous. 18 h 25 Le village dans les nuages. 18 h 50 Histoire d'en rire.
- 19 h 5 Météorologie.
- 19 h 20 Émissions régionales
- 19 h 45 S'il vous plait.
- 20 h Journal. 20 h 35 Téléfilm : Julien Fontanes magistrat.
- de J. Cosmos, réal. S. Friedman avec C. Sauvage, J. Ber theau. M. Creton... Sur les traces d'un viell original victime d'un interne-ment médical - abusif -, Fontanes enquête inlassable-
- 22 h 15 Documentaire : le Chemin des Indiens morts, Émission de J. Arlaud et M. Perrin d'après le livre de M. Perrin, le Mande d'Isho.

 Première parité d'une série de deux émissions consacrée aux Indiens d'Amazonie: mythe et vie quotidienne, rituels, sens de la mort dans le ntonde Isho. Superbement photographie.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 30 A.N.T.I.O.P.E.

23 h 10 Journal.

- 12 h Journal (et à 12 h 45). 12 h 5 Jeu: L'Academie des neuf.
- 13 h 30 Émissions régionales. 13 h 50 Série : Les emoura de la Belle Epoque.
- 14 h 5 Aujourd'hui la vie. h Film: Chotard et Compagnie.
 Film français de J. Renoir (1932), avec Charpin,
 J. Lory, G. Pomiès, J. Boitel, Mme Treki, L. Seigner (N.
- Rediffusion.) Rediffusion.)
 Un riche épicier de province prend à contrecœur pour gendre un romancier en herbe qu'il oblige à travailler dans sa boutique. Au moment où il chasse le « bon à rien », il apprend que celui-ci vient de recevoir le prix Goncourt. On cherche en vain le style de Jean Renoir dans cette adaptation, bien traditionnelle (dans le
- cinéma français de l'époque). d'une plèce de Roger Fer-dinand. Mais il y a des momenıs plaisants.
- 16 h 30 Magazine : Un temps pour tout. Dossier : le langage. 17 h 45 Récré A 2.
- 18 h 30 C'est le vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
- 19 h 10 D'eccord, pas d'eccord.
 Voyages. Les conditions d'annulation.
 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 40 Libre expression.
- F.O. et un groupe parlementaire de l'Assemblée natio-Journal. 20 h 35 L'histoire en question : Sturmführer SS Gerstein, espion de Dieu, d'Alain Decaux. L'itinéraire du sturmführer SS Gerstein, le premier
- homme qui a dénonce le génocide hitlérien. De son rol-liement au nazisme en 1933 à son suicide dans une prison française en 1945. 21 h 50 Magazine : Les enfants du rock, de P. Blanc Avec Rickie Lee Jones, un dessin anime : . Harlem nocturne -, et des extraits de concerts donnés en Allemagne.

23 h 15 Journel. TROISIÈME CHAINE: FR 3

- 18 h 30 Pour les jeunes. 18 h 55 Tribune libre.
- Association nationale de sauvegarde des adolescents. 19 h 10 Journal.
- 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 55 Dessin animé.
- Lea jeux.
- 20 h 33 La minute nécessaire de M. Cyclopède. 20 h 35 Ciné-Passion.
- De M.-C. Barrault.

- 20 h 40 Film : On s'est trompé d'histoire d'amour. Film français de J.-L. Bertucelli (1973), avec C. Serreau, F. Perrin, N. Dubols, G. Caillaud, J. Rispal (redif-Une standardiste et un employé de bureau se ma
 - ont un enfant et affrontent plutôt mal que bien les diffi-cultés matérielles, les tracas en tout genre. La vie à deux dans la grisaille et la médiocrité. Une démythification du bonheur dans la société de consommation. La réalisation tombe parfois dans la caricature
- 22 h & Journal. 22 h 28 Une minute pour une image,
- d'Agnès Varda. 22 h 30 Prélude à la nuit. Danceries . T. Susato, par le Quatuor de flûtes

FRANCE-CULTURE

Arcadic.

- 7 h 2. Matinales la Turquie, une nation solitaire.
- Les chemins de la commissance : transformations du monde raral ; à 8 h 32. Les glaciers sont vivants; à 8 h 50, Le sillon et la braise. .. .
- 7, Matinée de la littérature. 10 h 45, Questions en zigzag avec F. Tristan: . La cendre
- 11 h 2, Musique : hommage à Dimitri Chostakovitch (et à 13 h 30 et 17 h 32).
- 12 h 5, Agora. 12 h 45, Paporama.
- 14 h 5, Un livre, des voix : « L'enfant de paille », de P.-
- 14 h 45, Les après-midi de France-Culture : départementale à Lyon : à 17 h : Roue libre.
- 18 h 30, Feuilleton : Mémoires d'un défunt. 19 h 25, Jazz à l'ancienne. 19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médecine : la pathologie post-natale, avec les professeurs Minkoswki et Royer.
- b. Nouveau répertoire dramatique : Désordres, de L. Melite. Avec M. Lonsdale, P. Ardin, F. Bergé, P. San-

22 h 30, Nuits magnétiques : Allusion.

- FRANCE-MUSIQUE
- 6 h 2, Musiques du matin. 8 h 7, Le Bougolama 8-9. 9 h 5, L'oreille en collinaço
- 9 h 20. D'une oreille l'autre : œuvres de Havdo, Mozart.
- Le royaume de la musique. 12 h 35, Jazz: Saint-Louis hlues.
- 13 h. Musique légère.
 14 h 4. Émissions d'auteur : les embranchements wagné-riens et le déguisement du leitmotiv.
- 17 h 5. Repères contemporains : Stockhausen. 17 h 30. Les intégrales : la musique d'Erik Satie. 18 h 30, Studio-Concert : (en direct du studio 106) : le groupe - Dépêche-toi, ça com 19 h 38, Jazz : le bloc-notes.
- 20 h. Actualité lyrique.
 20 h. 30, Concert (en direct de l'église Saint-Germain-des-Prés à Paris) : Miserere de Donizetti;
 Missa di Gloria de Puccini : par le Nouvel Orchestre ilharmonique et les ehœurs de Radio-France; dir.G.-Gelmetti; Sol. B. Pecchioli, F. Robinson, P. Ballo,
- M. Smith, A. Titus. 22 h 30. La muit sur France-Musique : Musiques de muit ; 0 h 5 : Nocturnes

MERCREDI 23 MARS

- MM. Philippe Leotard, député (U.D.F.) du Var. secrétaire du P.R., et Claude Estier, porte-parole du groupe socialiste 3 l'Assemblée nationale, député (P.S.) de Paris,

M. Edgar Faure, ancien président de l'Assemblée nationale, et le recteur Gerald Antoine, sont invités à un débat sur le thème « Politique et bumanisme » à l'émission Les dialogues - sur France-Culture, à 21 heures.

sont invités au journal d'Antenne 2. à 23 h 30, pour com-menter l'allocution du président de la République.

continue malgré le départ de Force ouvrière L'Union nationale des syndicats coup de force ». Force ouvrière criti-

L'Union nationale des syndicats de journalistes

de journalistes (1) a décidé de continuer d'exister, malgré la défection, le 26 février dernier, du Syndicat général des journalistes - Force ouvrière (le Monde du 1º mars). · L'Union est un instrument indispensable », écrivent les trois autres syndicats dans une déclaration commune rendue publique lundi

crise du quotidien l'Union, à Reims. Selon les journalistes de Force ouvrière, la · prise de pouvoir · éphé-mère du Syndicat du livre C.G.T. au quotidien l'Union de Reims (le Monde du 18 janvier) n'avait pas été condamnée par l'U.N.S.J. Au contraire, écrivaient-ils, • deux syn-S.N.J. et la C.G.T., ont approuvé le

faits - est celle qui figure dejà

dans le code pour les associa-

tions qui lattent contre le ra-

eisme. La même expression

avait été retenue, en 1980, au

bénéfice des associations fémi-

nistes qui sonhaitaient combat-tre le viol et dans la loi « sécu-

nité et liberté - en faveur des

associations qui défendent les

C'est la même formule qui a

été retenue pour le projet de loi antisexiste présenté récemment

par M= Roudy. C'est cette for-

mule qu'ont recopié sans réflé-

ehir les rédacteurs de la loi Pey-

Ce n'est pas la seule absordiré

qu'on relève dans cette loi, rédi-

gée et votée à la hâte. Peu de

temps après sa promulgation, on

s'était apercu qu'un « oubli » in-

terdisait de réprimer la tentative

de vol aggravé. A Nice, un subs-

titut qu'on imagine ravi de souli-gner les incohérences de cette loi avait demandé et obtenu la

relaxe de prévenus qui avaient

tenté de voler un véhicule par

ront disparu dans quelques se-

maines, quand le projet de révi-

sion et d'abrogation de la loi.

sécurité et liberté = aura été

M. Badinter nous l'a assuré :

la rédaction de l'article litigieux

sur les associations de déportés

et de résistants sera revue afin

que ces associations puissent se

constituer partia civile, car il ne

fait aucun doute que telle était

la volonté du Parlement à l'ori-

BERTRAND LE GENDRE.

définitivement voté

Toutes ces imperfections au-

enfants martyrs.

refitte.

effraction.

LES SURPRISES DE LA LOI « SÉCURITÉ ET LIBERTÉ »

Les associations de déportés

privées de recours contre Barbie

quait aussi, en particulier, la signature d'accords salarianx par la C.F.D.T. et le S.N.J., et le soutien direct apporté par le S.N.J., la C.F.D.T. et la C.G.T. aux nominations sur des critères extraprofessionnels, notamment dons udlovisuel .

Dans leur déclaration, les trois autres syndicats rejettent ces mises en cause et reprochent à Force ouvrière Le départ du syndicat F.O. est d'avoir violé à plusieurs reprises la lettre et l'esprit de l'Union ». Ils considerent qu'e un sobordoge de l'U.N.S.J. affaibliralt notoirement la profession dans les importantes negociations en cours. - Pour eux. - une action convertée dans l'Union. loin d'être étroitement corporatiste. s'inscrit dans l'ensemble des luttes syndicales menées par les travail-leurs de la presse et de la communi-

(1) L'U.N.S.J. a été fondée en 1967 par quatre syndicats: le Syndicat national des journalistes (autonome), le Syndicat des journalistes français (C.F.D.T.), le Syndicat national des journalistesC.G.T., et le Syndicat général des journalistes (Force ouvrière).



Ils ont découvert l'arme de Gandhi «la force de la vérité».

Coll. «Rencontres Nº30» 224p., 65F.

A paraitre en Avril : les combats non-violents de Gandhi et Martin Luther King

TRIBUNES ET DÉBATS

S'il n'y a pas d'excuse à cette sottise, qui figure maintenant en bonne place dans le code de pro-cédure pénale (article 2-4), il y a quand même une explication : la formule - toute association

«50 MILLIONS DE CONSOMMATEURS » CHANGE SA FORMULE

Le mensuel 50 millions de consommateurs inaugure une nouvelle formule à partir de son numero d'avril. Crééc en 1970, cette publication a un tirage de 300 000 exemplaires et assure - prés de 50% des ressources de l'Institut national de la consommation -, organisme parapublic dont il est l'organe. - 50 mil-lions - comportera 16 pages supplementaires offrant de nouvelles rubriques (volre santé, voire mar-

ehé, rubrique petites annonces),

mais il se veut aussi - plus optimiste - dans la rédaction des articles. Ces changements interviennent à la suite d'une enquête menée en novembre 1982 sur l'évolution de l'attente des consommateurs depuis 1970. • Fidèle aux principes de rigueur, qui ont fait sa notoriété, 50 millions entend toujours mieux repondre aux preoccupations quotidiennes des consommaieurs », a deelaré M. Laurent Denis, directeur de la publication et de l'1.N.C.

• La direction du groupe AGEFI-Nouveau Journal va saisir l'inspection du travail d'une demande de 44 licenciements visant 17 journalistes, 4 cadres et 23 cmployes. Les syndicats font observer que le chiffre de suppressions d'em-plois pourrait atteindre 61 (sur un effectif total de 253 personnes), en comptant les départs anticipés à la retraile et la suppression de postes à contrat à durée limitée. Au total 24 journalistes seraient touchés, ainsi que 5 cadres, 30 employés et 2 ou-

A Company of the Comp

(Publicité) -LE LIVRE D'OR DU CINÉMA 82 MICHEL LEBRUN

Au cinéphile frustré, au boulimique d'images..., cet ouvrage offre une possibilité d'apaisement! Ils y trouveront, en effet, les résumés analytiques des films projetés en France depuis le 1- janvier 82, classés par ordre alphabétique, agrémentés de mini-liches techniques, bref l'essentiel de ce qu'il faut savoir sur

Editions SOLAR

Same dentiurne fore. & has an assure coursely See G- 1 a maigri de au com medie. Qu'à be Tommer du route Course muserlied & 19 po The state of the s Gueralandes & AND DOWNER STORES AND A SUINCE AND DEADER AND tell ages i semple to Comma d explose Table of act of the sale De a di Metambre 0 down de ma bette in correct of Salar de conscience

Authorities and Company

2 TAN 12 TAN 12 TAN 18

Jan 15 Hill Artares

mit er um andha et lan

Property of the gent Land

The was some if he are

at the second a de green

The series of the wife.

the many processes.

A Same and Alies and

The same of Ganda

The state of the same

Great unter til der ett Wiel 🛊 📬

True to it houses, in A

Se l'alian abrahamin

Section of the desire desired

Lan behardnes det ift

kingsley.

Garat an ees & 50

Contained authorities.

100

more several miles and

YS ARE

The state of the programme

Addition to the special of

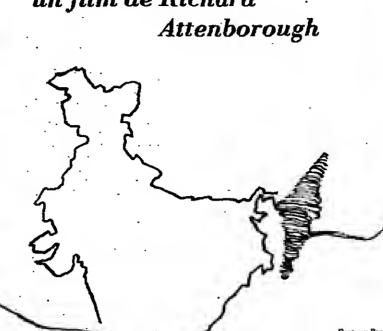
The connectable ! Part of Triving On 4 98 San I Can to Mark to The uno mistrator in Sed acres Paul se PACE AND OCTION 6 Series on mages of of Cardin main a Conces Paragon A

Cu Martin L A Protogue my COT 2 CHE 18 CT The Jovan pluede Plants une see he to Gardhi | com Spirite Chief Sci. Brac for parish

ARIS EI SPECIACLES



« Gandhi », un film de Richard





L'histoire

communiquée

ANDHI, un homme, une action. Un demi-siècle d'histoire résumé en trois heures. Tel est le monument qui nous tombe sur la tête.

L'auteur, Richard Attenborough, a soixante ans. Acteur, producteus, réalisateur pius tard (1), c'est un Anglais à la notaribté confortable que vient trouver, en 1962, Motila Kothari, un fonctionnaire indien résidant à Londres. Il lui demande de faire un film sur Gandhi et lui donne la biographie établie par Louis Fisher. Il faudra vingt ans pour que l'entreprise voie le jour.

Pendant vingt ans, il le dit, Ri-chard Attenborough a du attendre, avec ce projet et ce personnage qui ont transformé sa vie. « Je m'étals fixe pour objectif principal, ecritil (2), de réaliser un film aussi fi-dèle que possible à l'espris de l'homme qu'avait été Gandhi. . Au départ, une admiration convaincue. Et pour la servir, une méthode : « Si, en réduisant les soixantedix-neuf années de sa vie à un-film d'environ trois heures, je devais laisser de côté certains faits historiques, il fallait absolument qu'une recherche approfondie me donne une conscience exacte des libertés cinématographiques que je pre-

35 · · · · ·

12 mg - 1 mg g - 12 mg - 1 mg Lange of

Ţ ---

200

سر سيسوق

91 / 11

No. 20

. . . .

Sen 44.

10 mg

وجروا متعاق فينين

S. ALMERTON

6-20

100

toire résumé en trois : d'une autre reproduction : la photographic. Le musée national Gandhi à New-Delhi a montré sa collection entière, et l'équipe du film a travaillé en référence constante à des agrandissements dont on a minutiensement répertarié les éléments d'information, jusqo'à en respecter le cadrage ou l'éclairage.

Le plupari des principaux person-nages historiques, Nehru, Jimah, aussi bien que lord Mounthatten et d'antres, sont réincarnés avec un maximum de ressemblance. Surtout, Ben Kingsley en Mahatma, c'est de l'ordre du sosie, et l'acteur porte vaillamment son rôle.

Les accessoires qui l'entourent au long de son existence, la longueur des bâtons de Gandhi, ses paires de lunettes, ses vêtements, bien sûr, son déponillement progressif, sa façon de se rasor le crâne ou de se laisser pousser les cheveux, tout est exact. De même que le récit s'appuie sur une abondante documentation, garantissant la véracité, ou au moins la vraisemblance.

A partir de là, il s'agissait de rassage. Richard Attenborough a réussi l'un et l'antre.

Gandhi. L'aventure commence spectaculaire de la non-violence.

quand il a vingt-cinq ans, à son arri- épouse. Ou bien, plus légèrement, vée en Afrique du Sud, et se termine un homme dans une assemblée pré-avec les funérailles grandioses. Pour rattraper ce qu'ils ont choisi d'écar-tra le créculité (in the la contraint le contraint le créculité (in the la contraint le contraint le créculité (in the la contraint le contraint le contraint le créculité (in the la contraint le créculité (in the la contraint le c ter, le scénariste (John Briley) et le réalisateur introduisent dans le dialegue une quantité de notions qui n'apperaissent pas dans les images. Par exemple, l'amour de Gandhi pour les femmes, avant qu'il n'opte pour l'abstinence, est évoquée à la

La victoire d'une stratégie

Tout cela est fait en général avec habileté, et, si le spectateur a le sentiment que pas un coin de plan mi un éclat de voix n'est dû au hasard, cette densité 'pédagogique s'avale cependant sans peine.

La grande chance d'Attenborough, pour un sujet si difficile, voire impossible, a été aussi que les actions prênées par le Mahatma étaient réductibles à une image sinple, forte, comme brûler les vêtements d'origine anglaise au profit du khadi artisanal. La poignée de sel que Gandhi ramasse sur la plage est une gifle à l'empire britannique et participe, comme le souligne Gérald Gold, d'un « symbolisme lim-Nous ne voyons pas l'enfance de pide » (2). Enfin, il y a la violence

Autre procédé : le vieux couple Gandhi mime la cérémonie de leur mariage (à treize-quatorze ans). Naturellement, le système de condensation fait loi. Tel jeune de Gandhi s'est réellement terminé par pour l'abstigence, est évoquée à la une gorgée de jus d'orange, mais il fin du film, par Kasturbal, son en représente beaucoup d'autres.

Le jeune avocat de Pretoria brû-lant sans relâche les papiers d'identité imposés à ses compatriotes, pendant qu'une bastonnade lui arrache ses dernières forces, e'est une scène qui se passe de commentaires. Se passent de commentaires les ouvriers qui s'allongeot devant la charge de la police à cheval, et les manifestants qui avancent par rangées de quatre ou cinq, aussitôt ma-traqués, aussitôt remplacés par la

(1) Ah! Dieu que la guerre est jolie (1968). Les Griffes du lion (1971). Un Pont trop loin (1977), Magic (1978).

(2) In Gandhi, le livre du film. Bio-graphie illustrée. Texte de Gerald Gold. Postface de Richard Attenborough. Presses de la Cité. 60 F.

sous les coups, et ainsi de suite.

A partir du moment où la philosophie de Gandhi reposait sur l'appli-cation de ses théories à lui-même, il était également aisé de lui faire interrompre une conversation sérieuse pour aider à soigner une chèvre, et sa splendide présence eu milieu des Britanniques est une apparition qui se suffit à elle-même.

Là s'arrêtent pourtaot les qualités du film d'Attenborough. Restons sur le terrain qu'il s'est assigné ; eclui de la reconstitution historique à destination du grand publie. Sa formidable minutie pèche, curieusement, par manque de réalisme, voire

Il o'est pas question de reprocher à l'anteur une certaine retenue dans la mise eo scène, Le sujet l'exigeait. Mais imaginons qu'un Miebael Ci-mino ait filmé le massacre d'Amritsar: il aurait été insoutenable, au lieu que l'on reçoive la scule idée de l'horreur.

Pourquoi ne voit-on pas Gandhi marcher dans les maréeages, se mouvoir dans le malheur sale, celui de la pauvreté et de la maladie purulentes? Pourquoi avoir fait un film si propre si - papier glacé - ? C'est une Inde bien aseptisée qu'Attenborough nous décrit, et un pays fan-

rangee suivante qui vient se mettre tôme qui s'agite autour des protago-

Le message de Gaudhi, pour être elairement expliqué, en est alors affaibli. D'autant plus affaibli, simplifié, qu'Attenborough s'en tient évi-demment à la victoire d'une stratégie. Aucun risque ne semble être vécu par le petit homme singulier qui abat tranquillement les for-teresses, chacune de ses actions apparaissant déjà auréolée de sou

Il reste néanmoins que cette forme de cinéma ~ qui relève moins de l'art que des phénomènes de com-munication de masse — est excep-tionnellement utile. Dans uo temps où les mouvements pacifistes prennent de l'ampleur, eu moment où éclate ou s'annooce tant de brutalité, la leçon politique, humaine, idéologique, de Mohandas K. Gandhi devait être rappelee. Plus tard, peut-être, un cinéaste indien se lancera è son tour, et le héros, en mouraot, ne dira pas • Oh my God •, mais • He Rama •. En l'occurrence, il faut bien accepter l'anglals comme esperanto, et méditer sur l'enseignement du maître, plutôt que sur la mise en scène de l'admira-

CLAIRE DEVARRIEUX, ★ Voir les films nouveaux.

Ben Kingsley, l'acteur

Charlot, Hamlet et Picasso

Il dit qua, rien que pour Gandhi, il en est à se quatre centième interview. Pour la quatre centième fois, il répète, avec un sourire courtois et reposé, qu'il e maigri de 8 kilos pour jouer le rôle, qu'il s'est initié à la technique du rouer et qu'une ancienne blessure à la hanche le contraignait à quatre-vingt-dix minutes quotidiennes de yoga pour pouvoir croiser, les 'jambes en tailleur. Le public aime les exploits. Mais il semble le contraire d'un homme d'exploit : le calme ineffable et actif de son person-nage a dû déteindre sur lui, le filet très doux de ses peroles semble se dérouler d'un petit caillou de conscience ardent et

Que connaissait-il de Gandhi avant de savoir qu'il alleit l'interpréter ? « Ce n'était rien qu'une knage, une référence parmi beau-coup d'autres. Pour servir sa profession, un acteur a besoin de prendre ces images publiques. A certains moments de mon tra-vail, Gandhi, mais tout autant Camus, Picasso, Richard III, Hemlet ou Mertin Luther King. ont ou provoquer mon imagina tion, sans que je cherche à les imiter. J'avais plutôt, à travers les photos; une image-romant que de Gandhi : calle d'un vieil homme maigre, dans une mai-son, avec un bâton de bambou, comme une aura mystique et un peu idiota, a

Pendant six mois, tout seul, il fait des recherches historiques sur l'Inde, des années 40 à maintenant. D'ascendance indienne per son père, il a d'abord porté le patronyma de Krishna Banji, mais il est né dans le Yorkshire (en 1945) et a été álevé à Manchester. Il se considère comme un acteur anglais, et non comme un acteur indien qui traveille en Angleterre. « Je suis reconnaissant à mes parents de cette mixture génétique. Si ma mère m'avait élevé dans le chauvinisme anglais et mon père dans le chauvinisme indian, j'aureis été amené à feire un choix entre ces deux cultures. Cette combinaison est mon énergie d'acteur. >

En 1975, il joue Hamlet : « Il m'a donné la possibilité d'exploiter un héros romantique passionné par la vérité, et qui mène cette responsabilité dans une société jusqu'à sa mort. C'est avec ses propres expériences, ses propres forces, que nuit après nuit on cherche de quelle façon on paut dire « être ou ne pes être ... Pour Gandhi, j'étais capable de rester assis pendant cinq heures dans un studio pour regarder les documentaires qui ont été filmés sur lui, puis ensuite d'écouter les enregistrements de

eas diacours. > Meis il ne cherche pas à faire un travail d'imitation : « Les imitateurs font des numéros de trois ou cinq minutes complètement géniaux, mais si on na e'engaga pas davantage dans le construction d'une personne. Il n'y a pas de développement dramatique. »

D'ailleurs, il va chercher d'autres personnages que Gandhi pour le recréer : Charlie Chaplin, peut-être, quend il salue ses troupes en rigolant; une phrase da Camus, e l'art veut dire limite », pour tenir le personnage dans ses propres limites sans la fausser ; un discours de Hallé Se-lassié à ses troupes eprès que son pays out été bombardé par les Italiens : une anecdota à propos du Guernica de Picasso : un soldat errive dens l'atelier où Picasso achève sa tolla et lui demande, outré : mais qui a fait ça ? Et Picasso qui répond : c'est vous. Et tout le personnage de Picasso, « pour sa vulnérabilité, son excentricité. son humour. son mélange de fureur, de vi-

tesse et d'intellipence ». Il se rend en Inde : « Je n'ai pas pu jouer en aveugle. J'ai dü enlever toutes les couches de protection que doivent mettre les misère d'un pays. » Il estime, lui, que le film a

touristes pour supporter ce qu'ils voient. Et j'ai vu la beauté et la

son propos : « Un budget de 22 millions de dollars n'est pas incompetible avec la philosophie de Gandhi. Il a accepté les moyens de la technologie, il e dit : bien sur, nous sommes dépassés par eux, mais il faut les passes par eux, mais ar act les utiliser, on ne peut pas les nier. Si une troupe va de village en vil-lage avec du théâtre de rue pour donner un message, c'est formi-dable. Mais il faut que les messages proliférent, et nous avons investi cet ergent pour montrer au monde et au grand public le propos politique extraordinaira de Gandhi, à un moment où ces 22 millions de dollars sont le prix de deux sous-marins nucléaires, dont l'un des deux aurait le force de détruire la même nombre de personnes qui va voir le film. Bien sir, on comprend que les Indiens aient peur de ce qui les entoure, et qu'ils doivent se défendre ; le dialogue politique dans le monde entier s'est réduit à un dialogue de mégatonnes. »

Aller avec Gandhi jusqu'à ce point d'accomplissement dans la préfiguration de son propre vieillissement n'a pas trop impres-sionné Sen Kingaley : « Ma femme m'y a beaucoup aidé. Elle m'a dit : « Si tu es comme ça à » soixante-quinze ans, tu seras » merveilleux, tant misux. » Je n'ai plus peur d'être un vieil ac-teur, j'ai hêta d'avoir soixantedix ans pour jouer le Roi Lear. »

La bonne conscience de l'Inde

Depuis le début de l'ennée, des milliers de personnes ont été messecrées, par femilles entières, souvent de manièra atroce, eu cours d'affrontements ethniques et religieux en Assam...

A partir de 1984, les Indiens - et les métis - d'Afrique du Sud pourront participer è la vie parlementeire, dens des chambres séperées, et prendre part à l'élection du président de le Rápublique...

RENTE-CINQ ans eprès la mort de Gandhi, l'apôtre de la non-violance, la violence - qui n'avait d'ailleurs jamais cessé pen-dant la vie du Mahâtmâ - continue de faire des victimes dens une Inde qu'il avait voulue unie et qui demeura autant que jamais divisée en Étate, athnies, religions, cestes, langues, classes sociales at partis politiques. Soixante-neuf ane eprès son départ d'Afrique du Sud, où il s'était bettu vingt ans pour les droits des Indiens, ceux-ci vont enfin être reconnus. Mais dens le pays de l'apertheid, les Blancs, même s'ils accordent un strapontin eux Indiene, continuent leur domination sans partage de la majorité noire.

Si, démentant la proverbe, Gandhi a étá prophète en son pays, at si son

tissanta, les résultats de sa politique n'ont pas toujours été à le mesure de ses espérances et son imaga s'est quelqua pau estompée en Inda mēme, « Gandhi est connu comme le père de la nation», a décleré un fonctionnaire du ministère de l'information – le film Gandhi a étá réalisé avec l'aide du pouvemement indien. « Nous voudrions que notre jeunesse fasse connaissance avec lui; une grande partie des anciennes générations l'ont pratiquement oublié. »

Né en 1889 d'une caste de commercants - Gandhi signifie épicier, Mohandas Karemchand Gandhi, après des études d'avocat à Londres. était devenu un de ces Indiens anglicisés comme il y en avait beaucoup dans le Raj (l'Empire des Indes). Il avait découvert le clessique de la philosophie hindoue, la hagavad Gita, en traduction anglaise, nous dit son bio-grapha Louis Fischer [1]; après son retour en Inde en 1915, il lui faudra da longa mois da voyage pour « découvrir » son pays. Il faudra la bêtise racista et l'intolérance des dirigeants sud-africains pour transformer ce timida evocat qui voulait faire de ses enfants des petits gentlemen bruns, en un agitateur déterminé.

> PATRICE DE BEER. (Lire la suite page 18.)

(1) La vie du Mahatma Gandhi, Bel-fond 1983, 512 p., 89 F; à lire aussi le Gandhi de Robert Payne, Seuil 1972,



La bonne conscience de l'Inde

(Suite de la page 17.)

Et c'est autant dans les auteurs englo-saxons - Ruskin (Jusqu'au dernier) pour le respect de le dignité du travail menuel, et Thoreau (le Désobéissance civile) pour la nonviolence - que dans ses propres racines culturelles qu'il puisera les fondements de sa philosophie de

Ca syncrétisme, catte combineison d'éléments occidenteux et indiens, feront de Gandhi, au-delà du enseur, un des hommes politiques les plus habiles de ce siècle. Car Gandhi n'e pas été seulement un guru, un avetar brun du Christ, mais l'homme qui sut contraindre l'occupant britannique, inexpugnable, à combattre sur le terrain qu'il avait lui-même choisi, qui sut par son magnétisme créer le lien entra une élite politique riche et anglicisée et une masse paysanne qui se côtoyaient sans se conneître, qui sut utiliser à merveille la pres l'apinion occidentale, pour pervenir à ses fins. Un objectif à l'unigine modéré, meie que l'obstination ou la duplicité des Britanniques ne firent que radicaliser, de l'assimilitaion à autonomie, puis à l'indépendance. L'action politique de Gandhi, le

premier à se préoccuper du sort de ses misérables compatriotes - v compris les Intouchables - et qu vaulait feire dee « Indas » une « Inde » unique, centralisée, homogène dans sa diversité ethnique et reigieuse, fut en permanence relayée par la presse engleise ou eméricaine par des amis anglo-saxons qui sájournaient dans son ashram ou partagezient sa tâche. Londres devait aussi se battre contre son opinion publique et celle de ses alliés. D'autant que la non-violence, la désobéissance, étaient des thèmes qui portaient, à un moment où une partie des Britanniques - en particulier les travaillistes - souhaitaient qua l'Inde puisse s'administrer elle-même. Des hammes eamme Churchill, per contre, n'avaient rien compris : ne parlait-il pas du « spectacle nausée bond et humiliant de cet ancien avocat, devenu fakir séditjeux, gravis sant à demi nu les marches du pelais du vice-roi pour y négocier à égalitté » ?

Le sens de la provocation

Ne pouvant lutter à ermes - de verre - égales avec les Anglais. Gandhi utilisa la joune, la grève, des mouvements spectaculaires, dont la symbolisme ne cachalt pas l'impact politique et economique : comme le décision de filer ses propres vêtements, pour réhabiliter una production textile locale ancienne, détruits par les filatures de Newcastle. Ou la fabrication artisanale du sel, monopole d'État, comme la gabelle sous l'Ancien Régime, Les arrestations, la répression violente, le seul moyen que connaissaient ses edversaires, une détermination qui tenait de l'entêtement, voire d'un sens théâtral de la provocation, arme des faibles, mais combien payante.

Gandhi coopéra, parfois tant bien que mal, avec cette majorité de le classe politiqua indienne, représentée par le parti du Congrès, cetta élite qui, dans la plupart des pays colo-niaux, conduisit la lutte pour l'indépendance. Gandhi sut le conveincre d'adopter une ligne populaire, et non violante. Mais ces dirigeants aisés qui se voulaient ses disciples comme Nehru ou le Sardar Patel avaient leur propre vision politique et seraient sans doute parvenus à l'indépendance sans Gandhi, par des voies différentes. Leur chemin divergea d'ailleurs à plusieurs reprises et le Mahatma ne participa pas eux cerémonies de l'indépendance. Ce que Gandhi, subventionné par le gouvernement de Me Gandhi, la fille da Nerhu, a gommê.

Chacun estimait certes l'autre. mais l'utilisait également, de même

que, pour Gendhi, le dépouillemen des richesses de ce monde était à le fois un gesté philosophique et politique, pour se rapprocher de ses compatriotes. « Il faut dépenser beau coup d'argent pour permettre à Gandhi de vivre dans la peuvreté », déclarait sous farme de boutade l'une de ses amies, Mm Naidu. Et il est difficile de savoir comment Gendhi aurait vécu dans une Inda Indépendante qui, comme n'importe quel autre État, était gouvernée par des politiciens attirés par la « folle imitation du clinquant occidental s,s'aprefusait et sur une force armée qu'il reietait.

L'indépendance, la « partition » de l'Empire en une Inde à majorité hindouista et un Pekistan musulman, fut sans doute le plus douloureux échec da Gandhi. Il na sut pas éviter les massacres ni la division du pays, due en partie aux rivalités entre politiciens hindous et musulmans. Ces demiers n'ont pas grand-chose de commun avec le pantin ridicule et ambitieux qui, dens le film, joue le rôle de Jinnah, le fondateur du Pakistan, celui qui diriges le Ligue musulmane, qui réalisa le rêve du philosophe et puète label d'un État musulman, fondé sur la crainte d'une domination hindouista autant que sur un sentiment d'identité religieuse. Gandhi mourra assassiné par un fanatique hindou qui l'accusait de trop céder eux musulmans alors qu'il e'était opposé à le partition - voulus par beaucoup d'Anglais - et à Jinnah, et ce quelques mois eprès les épouvantables massacres religieux qui firent des centaines de milliers de

Un homme avant tout

mēme s'il les revendiquait haute

La mort de Gandhi fut considérée comme celle d'un martyr à l'étranger, et per la plupart des Indiens. Mais toute une large fraction de l'opii nion, de heute casta ou farouchement hindoue, na le pleure pas. Au contraire, comme l'écrit Alain Daniélou dans son Histoire de l'Inde (2), hindou le considéraient comme un imposteur et un dangereux politicien », et sa mort « fut célébrée par des cérémonies d'action de grâces dans beaucoup de villes hindoues ».

Aujourd'hui, quesiment déifié, Gandhi est devenu le symbole de le bonne conscience de l'Inde, ou plutôt de ses dirigeants, Pourtant, qua reste-t-il de son enseignement alors que les deux demiers de ses disciples, Jayaprakash Narayan et Vinoba Bhave, sont morts da vieillesse? L'idéal de pauvreté a disparu et la misère persiste, la corruption et la violence sont endémiques en Inde comme dans beaucoup d'autres pays dont alla ne se différencie guere, les intouchables sont toujours maitraités. De l'homme à la pensée puissante - mais humaine, avec ses qualités et ses défauts, - on a fait un mythe, et le film Gandhi, par son manichéisme, participe à cette récupération d'un héroa dont on a gommé les travers et dont on a voulu oublier les expériences contestables.

Traditionnel, Gandhi s'opposait au progrès et à le médecine occidentale, refusant une pique de penicilline à sa femme mourante ; patriarche autoritaire, il menait sa famille à la baguette, au point que son fils Harilal la quitta et, de dépit, se fit musulman; epres une vie sexuelle agités, qui créa chez lui un sentiment de culpebi-ité, il s'imposa un demi-siècle de continence. Mais, pour se prouver à lui-même sa volonté, comme il l'expliquera longuement, il prit l'habitude, vieillissant, de dormir avec des jeunes filles. Son secrétaire dut publier ses souvenirs à compte d'auteur, les partisans du Mahatma ayent voulu, après sa mort, faire cesser touta discussion sur ce sujet controversé (3). Alors que le grandeur de Gandhi tient à son côte humain, at donc aussi à ses faiblesses.

A un moment où la non-violenca revient à la mode, il est bon de rappeler qua, pour Gandhi, elle pouvait aller jusqu'au sacrifica da eni. N'affirma-t-il pas que la non-violence aurait pu à elle seule vaincre Hitler ?

PATRICE DE BEER.

(2) Fayard 1971, 380 p.: (3) Ved Mehta, Mahatma Gandhi and His Apostles, Penguin 1976, 260 p.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-28 + (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Eric Rohmer avec ses acteurs

- C'est quand même dommaga qua Pauline-Amanda nous ait pose un lapin...

ÉRIC ROHMER. - Elle m'a demandé de dire qu'elle avait un empechement, en verité, ça l'embêtait plutor. Elle m'a dit : « Ca m'amuse de faire du cinéma pendant les va-cances, ça me change du lyoée Mais elle ne veut pas être comé-

FÉODOR ATKINE. - Elle veut soigner les lépreux au Bangladesh, remplacer le docteur Schweitzer.

ARIELLE DOMBASLE. - La phrase que je lui ai entendu dire le plus souvent, c'est : « Je n'ai rien à

PASCAL GREGGORY : . 1 want to be alone ., comme Garbo ...

- Ce tournage, c'était plutôt « colonie de vacances », ou « devoir de vacances » ?

SIMON DE LA BROSSE. -Des vacances

ÉRIC ROHMER. - Mais c'était un film de plage. Si nous evions tourné un film sur les mineurs de fond, vous ne vous seriez pas autant amusé. Le cinéma n'est pas toujours aussi drôle. Quand on tourne dans le

PASCAL GREGGORY. - Dans la tourmente des neiges, ou avec

FÉODORE ATKINE. - On sort en même temps que Banzai... PASCAL GREGGORY. - Vous ourneriez avec Coluche?

ÉRIC ROHMER. - Non, je n'emploie jamais d'acteur eu conditionnel. PASCAL GREGGORY. -

toujours difficile de faire une interview quand le metteur en scène est ÉRIC ROHMER: - Vous voulez

que j'aille faire un petit tour ? ARIELLE DOMBASLE. - Le fait que le film soit tnumé chronnlogiquement m'a permis de maîtriser mieux le personnage pour en faire une composition. On parle d'une ressemblance entre le cinéma de Rob-

- Galerie LOUISE LEIRIS -

47, rue de Moncesu, 75008 PARIS 583-28-86 et 37-14

ANDRE MASSON

Instants > - 1948-1953

3 mars - 9 avril

CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE 47 bis. ev. Boequet (7º) - 566-79-15

RUBALCAVA

Œurres récentes

Évocation de la musique mexicaine Ts les jrs (st dat.) 18 à - 18 à - 3mt. 12 à - 18 à

DU 19 MARS AU 23 AYRIL

MOSÉE DES BEADX ARTS

NOLIG

magdeleine

mer et le théâtre de Marivaux, je dirais qu'il est plus proche du théâtre classique et de Molière. Marinn, mon personnage, est un cas asocial à côté de la plaque, et je suis allée à fond dans cette direction. Cela donne un rire très particulier : pop pas un burlesque traditinanel, comme celui de Pierre Riehard ou de Louis de Funes, qui tirent le pu-blie à leurs clins d'yeux. Là, les gens rient et sourient à notre détriment.

PASCAL GREGGORY. - Ils ne rient pas de nous, mais des personnages. Nous sommes plus des personnages que des acteurs.

ÉRIC ROHMER. - Je n'essaye pas de vaus prendre en traître. Mais j'ai toujours admiré le courage...

PASCAL GREGGORY. - A ne pas jouer?

ÉRIC ROHMER. - Non, à ac cepter de jouer des personnages dont on puisse rire sans qu'ils soient caricaturaux. Sinon, on entre dans un type conventionnel.

ARIELLE DOMBASLE. -Comme Alceste dans sa noble indignation, ou les Précienses ridicules ces personnages sont victimes de leurs travers, de leurs excès, et en même temps tellement justes, tellement sortis de leur milien qu'ils sont amusants à créer, et qu'ils font rire, an bon sens, le public.

PASCAL GREGGORY. - Ils sont décrits de manière si précise qu'ils lui apparaissent aussi comme dans un miroir, ils font peur.

ÉRIC ROHMER. - Mais vous ne connaissez pas la réaction des spectateurs. PASCAL GREGGORY. - Si,

nons les avons rencontrés à Berlin, à

Portiers. FÉODOR ATKINE. même en des réactions violentes...

PASCAL GREGGORY. - Tu to souviens, devant l'hôtel à Poitiers. les trois gamins qui nons nut agressés. Ils nous ont demandé : « Pourquoi ètes-vous si laids? » Ils

ERIC ROHMER. - Des autres... PASCAL GREGGORY. - Eux, ils étaient vierges...

CALERIE SUISSE DE PARIS

17, rue Saint-Sulpice 75006 — 633-76-58

LEUBA

Peirtares

Du 24 mars au 23 avri

FELIX VERCEL

LE FLOHIC

peintures récentes

16 mars - 9 avril

9 AVENUE MATIGNON

Vidalens.

DU 10 MARS AU 16 AVRIL

Tous les jours, de 10 h à 13 h et de 15 h à 19 h, sauf dins. et leudi mat.

GALERIE DU MESSAGER

DEWASNE

21 mars - 20 avril - Tous les jours sauf Dimanche et Fêtes

MUSÉE DE LA POSTE

34 boulevard de Vaugirard - Paris 15e Montparnasse

GALERIE DE LA TOURNELLE

3, rue du Haut-Pavé, 75005 PARIS - 354-68-57

Sous le HAUT PATRONAGE de L'AMBASSADE de FRANCE

GALERIE WAKO, du 22 au 30 MARS

parizient des adultes....

Le lapin

ÉRIC ROHMER. - Jai fait dire · louches » dans le film. Si j'avais connu le mot « laid », je l'aurais em-

PASCAL GREGGORY. - Les edultes qui voient le film trouvent Amanda (Pauline) formidable. Ils disent : « Elle joue bien cette fille, elle est spontanée. . Les antres pernnages sont fellement représentatifs de la majorité des gens qu'ils ont peur d'eux-mêmes et qu'ils vont vers la pureté.

FÉODOR ATKINE. - Ils nous mêmes que d'ordinaire on évite a été unt dit : · Vous êtes vraiment dé- surprise.

> ARIELLE DOMBASLE. - Les personnages sont sortis avant de nons connaître. Les qualités de vie sont vennes après.

ÉRIC ROHMER. - Il n'y pas dans ces Comédies et proverbes de cinéma-vérité. Jécris une comédie et je la propose ensuite à des comédiens qui prennent en charge le texte. Le Misanthrope, on peut le jouer comique ou tragique. Vous, vous n'avez joué ni tragique ni comique. Ce que je préfère : vous l'evez fait sincère.



- Et vous Simon, qui avez dix-sept ans : à un moment du film, Pauline dit, de Pascal Greggory: « C'est un vieux ». vous pensez la même chose ?

SIMON DE LA BROSSE. -Dans la vie de tous les jours, on ne pouvait pas se permettre de creuser l'écart, sinon c'aurait été le carnage. Il fallait essaver de se mettre an même dispason, être des comédiens avant tout, et pas des gens de dixsept ou vingt-quatre aus.

ERIC ROHMER. - Vnus ne vous êtes par identifiés à ces personnages quand vous jouiez?

FÉODOR ATKINE. - Si, mais l'idenfication était plus subtile qu'ailleurs. Une partie de nous-

ARIELLE DOMBASLE, -Cette sincérité dans la composition va à l'extrême de l'outrance sans faire de chias d'yeux su public en ayant l'air de dire : je suis quelqu'un

FÉODOR ATKINE. - Il y a un refus de jouer deux choses à la fois, d'avouer que nous sommes en train

PASCAL GREGGORY. - Je ne d'accord. Ro travail d'un metteur en scène qui contaît ses acteurs parfaitement, et qui se sert de leurs défauts et de leurs qualités. Ils donnent une vérité aux personnages. Mais c'est quand

SIMON DE LA BROSSE. -C'est un massacre.

PASCAL GREGGORY. - Mais nous ne sommes pas caricaturaux.

Centre Georges Pompidou

du 26 mars au 21 juin 1983 **PANORAMA**

DU CINEMA INDIEN

Hommages à Satyajit Ray, Mrinal Sen, G. Aravindan, Shyam Benegal, Ritwik Ghatak Le Nouveau Cinéma indien

Le Cinéma populaire indien Les Grands classiques indiens 120 films - exposition - publication

renseignements 277.12.33 (Service de presse) GALERIE CAMILLE RENAULT GALERIE ARIEL

FRAYSSE

DOUCET Toiles libres et papiers 22 MARS - 22 AVRIL

77, rue de Varenne (7-) - Métro Varenne de carpeaux à matisse tous les jours (sauf mardi) de 10 h à 11 h 30 et de 14 h 30 à 17 h - JUSQU'AU 30 MAI



de Paulin

I DES SPEC

. 人 节度 (25) 5年 7 年 WIMHAME - B

second to William WOM

44. 7 472 ter i de la constante \$": 34"! · 34## The same of the sa BURETTO NO KEEP

(tuoi de nei Sculpture, 1 Quelle exp Art? Con Qui a fait d des Arts a

de Pauline

SONDE DES AN

See And See Assessment of the See Assessment

No. 11 Sage

The second second

State of the State

er til Africa

Train to bring its

Park to the state of the same

PANORAMA CINEMA INDEN water of the second of the te

See Mercula State of the Control of Late and the Late of Late B. C. Berner Co. B. C. C. Land Co. B. C. C.

k Albertania — leta izuna telang

Sales in the same of the same

A see an analysis of the second

FEODOR ATKINE -- Et ce n'est pas un travail de composition.

ERIC ROHMER. - Vos personnages sont différents, et vous avez SIMON DE LA BROSSE. - Je

n'ai rien fait du tout, je me suis laissé faire et je vous ai laissé faire. ARIELLE DOMBASLE. - On dirait le Paradoxe de Diderot, l'ac-teur main dans la main avec le per-

SIMON DE LA BROSSE - OR arrêtait la scène, mais on était en-core dans le film. Je ne sentais plus PASCAL GREGGORY. - Elle

ÉRIC ROHMER. - Les gens la metraient en boîte perce qu'elle était

PASCAL GREGGORY. - Elle est très coanue en Inde parce qu'elle défend un produit de beauté, un sa-

- En sortant de la projection, j'ai entendu une femme dire du personnage de Marion : « Une fille comme ça, ça

Una idéa, comme ça, en voyant le nouveau film d'Éric Rohmer, Pauline à la plage : confronter le metteur en scène et ses acteurs les faire parler d'eux-mêmes et du travail. Le rendez-vous est pris un mercredi après-midi parce que Pauline (Amanda Langlet) va encore à l'école. Le loup est là, tranquillement assis dans un fauteuil : Éric Rohmer avait dit qu'il ne viendrait pas, mais il était le premier au rendez-vous. Pauline, elle, ne viendre pas du tout.

dit qu'elle était comme un personnage on Meilleur des mondes, mais n'exagérez pas.

FEODOR ATKINE .- Moi, je trouve nauséabond ce que je dis de

ÉRIC ROHMER. - Non, c'est un sloge en même temps. Quand il parle de sa perfection... Moi, je trouve que c'est bien dit.

ARIELLE DOMBASLE. -C'est quelque chose d'assez étrange, chez vous, ce texte qui est très écrit, et qui a l'air d'être parlé. Truffant a

ERIC ROHMER. - Je vous ai ger apporte une toute petite variété qui fait que ce n'est pas du théâtre. PASCAL GREGGORY. - Mais

c'est aussi possible an théâtre. ÉRIC ROHMER. - Possible, oui, mais mieux an cinéma.

PASCAL GREGGORY. -Quand on tourne avec vous, on se remouve soi-même. C'est deux fois plus difficile pour un comédien qui gagne sa vie en faisant des télévisions, et toutes sortes de choses, et qui dans la vie est amené à jouer. Il se perd, il s'oublie pour jouer des personnages. Yous, vous nous forcez

FÉODOR ATKINE. - Je trouve ca marrant

ERIC ROHMER. - Nous n'avons pas à parler les uns des au-tres. Nous n'existons pas en dehors qu'auteur. de l'œuvre. Moi je ne vais pas à la télévision, je refuse d'apparaître en tant que moi-même. Je vous interdis de participer à ce ieu.

PASCAL GREGGORY. - Mais vous, rien qu'avec votre nom, vous vendez...

ÉRIC ROHMER. - Le nom, e est une marque.

PASCAL GREGGORY. -Vous, vous n'avez pas besoin de vous vendre. Vous êtes comme une Re-

ÉRIC ROHMER. - Le modèle n'existe plus.

FÉODOR ATKINE - C'est évident que notre opinion passera à travers le filtre de notre travail, et non de vacances aux Caraïbes nu d'une partie de pêche à la ligne.

ÉRIC ROHMER. - Vous n'êtes pas qualifié pour parler de moi. Vous avez participé à l'œuvre, et cela ne veut pas dire faire de l'étalage. Je suis un des rares metteurs en scène qui ne va pas dans les festivals et qui est sérieux.

PASCAL GREGGORY. - Vous êtes le contraire d'un homme sérieux. Ce n'est qu'une image.

ÉRIC ROHMER. - Je n'ai pas d'image. C'est un devoir de réserve que je vous demande.

nous a montré du doigt chacun d'en-tre nous. Il est facile d'investir un FÉODOR ATKINE. - Ce qu'on appelle la solidarité gouvernemen-

ÉRIC ROHMER. - Cela définit mon attitude en tant qu'éthique : ce

- Est-ce qu'Éric Rohmer est tyrannique ?

n'est pas une inbie personnelle.

ARIELLE DOMBASLE. -Faire un métier de créateur impli-que la tyrannie. L'œuvre à laquelle on participe implique une mise à nu.

ERIC ROHMER. - Les acteurs ne doivent pas parler du metteur en scène sur le plan personnel. Si l'acteur a un côté exhibitionniste, il n'a

PASCAL GREGGORY. - Mais vous vous investissez dans vos films, on your reconnaît.

ERIC ROHMER. - En tant

PASCAL GREGGORY. - En

tant que personne aussi. ERIC ROHMER. - Le metteur en scène fait une œuvre, il n'a pas de leurs il y a des acteurs qui ne veulent paraître que déguisés.

ARIELLE DOMBASLE. - Je ne sais plus qui dit que l'homme est ce qu'il cache.

ÉRIC ROHMER. - Très souvent celui qui cache le plus est celui qui n'a rien à cacher. Je vous ai dit hier que je ne vivais pas, est-ce que vous pouvez ajouter que le bonheur n'a pas d'histoire?

- Je ne sais pas si c'est indiscret de la révéler devant vos actrices, mais vous m'avez dit des choses étonnantes : par exemple que ces personnages qu'elles interprètent ne sont pas tant des jeunes filles en général que la jeune fille que vous ressentez

ÉRIC ROHMER - C'est inté-

PASCAL GREGGORY. - Pauline est probablement le film d'Eric Rohmer dans lequel il s'est investi le plus à travers ses personnages. Dans ses autres films, Érie avait investi un ou deux caractères plus évidents que les autres. Ici la palette de ses senti-ments s'étale sur tous les acteurs.

ÉRIC ROHMER. - J'ajouterai à la phrese de Flaubert : Madame Bo-

vary, e'est moi, et tous les antres... ARIELLE DOMBASLE. - On ne peint bien que son propre cœur.

ÉRIC ROHMER. - Et quand on écrit, on est amené à s'identifier à tous ses personnages, quels qu'ils soient. Je ressens tous mes person-

Propos recueillis par HERVÉ GUIBERT.



la camera an bout de quinze jours,

ARIELLE DOMBASLE. Mais il est difficile de dire sept fois de suite : Je veux brûter ÉRIC ROHMER. — Je m'en d'amour » « J'al det formes ser porte responsable. Il est trajours pentines » ou de faire cette déclara prémature de dire qu'une chose tinn d'amour charmante, dire : n'existe plus, elle revient toujours. - Tout être vit dans l'incertitude

ERIC ROHMER. - Non, l'in-ARIELLE DOMBASLE - II

faut le dire.

ÉRIC ROHMER. Toa person-nage, je l'avais imaginé comme Bri-gitte Bardot. Nous l'aimions beaucoup aux Cahiers, Brigitte Bardot; Truffaut a été un des premiers à la défendre. Quand on revoit ses films anjourd'hui, on s'aperçoit qu'elle

ARIELLE DOMBASLE - Son c'est sur qu'elle n'est pas une inconditionnelle du vingtième siècle...

> porte responsable. Il est toujours On est très surpris de voir revenir dans le langage moderne des mots

ARIELLE DOMBASLE - On ne dit plus une pépée ou une nana, on dit une jeune fille... ERIC ROHMER :- Le mot boutique revient aussi.

ARIELLE DOMBASLE - Et

dire qu'on est en train de brûler ? C'est une extraterrestre ... " PASCAL GREGGORY. - C'est le E.T. français.

SIMON DE LA BROSSE. – Le seul effort que j'ai fait était d'arriver à faire passer certaines phrases. Le sens de la phrase m'était personnel,

FEODOR ATKINE - AVEC Rohmer, c'est une difficulté essentielle : adhérer à la formulation de Tecrit. ERIC ROHMER. - Il y a deux

sortes d'acteurs, ceux qui disent le texte exactement et cenx qui apportent de tout petits changements, des inversions. Ils est instructif d'écouter la bande-son en suivant le scena-

PASCAL GREGGORY. - Ça ne vous gêne pas qu'on change le texte?

ÉRIC ROHMER. - Simon l'e très peu changé. Les débutants le changent très peu. Le fait de chan-

sûr.commencer par Éric Roh-ÉRIC ROHMER. - C'est miè-

uniquement soi, à l'intérieur d'un

FÉODOR ATKINE - Ce film

personnage, mais mettre le doigt sur

nos propres vices, nos propres incer-

titudes, nos propres vertos, c'est pa-

ralysant, ca fait très peur. (Il sort et . revient avec le thé traditionnel.)

- Nous allons maintenant

jouer à un jeu de société qui

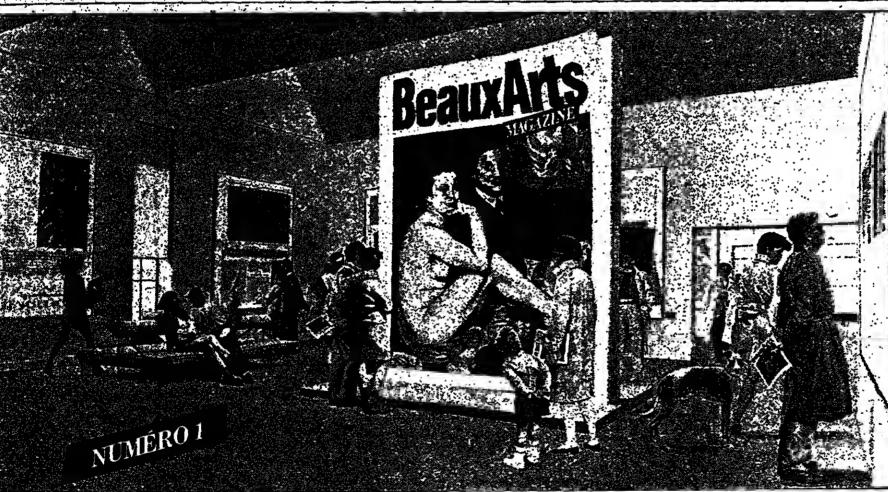
consiste à définir une per-

sonne présente en une seule

phrase, et en suivant le tour

de la table. Nous allons bien

travail soigné.



Du nouveau dans l'art de parler des Arts!

Quoi de neuf ce mois-ci en peinture, sculpture, architecture, photographie,...? Quelle exposition vant la peine d'être vue? Quelles sont les tendances du marché de : l'Art? Combien valent les œuvres d'art? Qui a fait quoi d'important dans le monde des Arts en France? A l'étranger?

Beaux Arts Magazine, chaque mois, c'est l'actualité des Arts, c'est le plaisir des yeux. Un nouveau magazine superbe, pour découvrir, comprendre, aimer encore plus les Arts dans leur passionnante diversité. Le premier numéro vient de paraître, il est chez votre marchand de journaux.

Chaque mois, Beaux Arts Magazine: 20 F





CIERENAUD!BARRAULT THEATRE DU ROND POIN dernière dimanche 3 avril DYLAN

de Sidney Michaels mise en scène Jean-Pierre Granv Marcel Maréchal Marie-Christine Barrault

à partir du 8 avril L'AMANTE ANGLAISE

de Marguerite Duras PETUT HOND-POINT dernière 27 mars

> L'AMBASSADE **Laurent Terzieff** à partir du 5 avril LES EXILES

de James Joyce location par tél. 256.70.80 et agences

DE CHIRICO

SELECTION

CINÉMA

Dark Crystal

de Jim Henson et Frank Oz

A la recherche du cristal noir qui rétablira l'ordre du hien, le petit garçon aux grandes oreilles traverse le moode dominé par des aigles hleutés, scintillants, ébouriffés, méchants et bêtes comme tout. Il reocontre des armées de scarabées noirs et balourds, des sages diplo-docus terreux, une petite fille délu-rée aux ailes de libellulés... Les Muppets font dans le fantastique, et c'est merveilleux.

Les Sacrifiés d'Okacha Touita

La fin des années 50 vécue par uo jeune Algérien en France. La réalité tourbillonne et le noie. Un film noir, mais aussi d'un humour cinglast, Prix Sadoul 1982.

La Ultima Cena de Tomas Alea

Une plantation de caune à sucre au dix-septième siècle à Cuha. Un illuminé invite à sa table douze esclaves, pour une mascarade pascale. Une fresque somptueuse et cruelle. Crand prix à Biarritz en 1979.

Prostitute de Tony Garnet

A quoi ressemble la vie quotidieune des prostituées en Angleterre? La fiction ici ressemble à du

ET AUSSI : la Petite Bande, de Michel Deville (une merveille, saus paroles ni commentaires). Archipel des amours, par neuf réalisateurs (parmi eux, Marie-Glaude Treilhou) Les fles, d'Azimi (un filmpoème comme on n'en voit jamais). L'Ecran magique, de Cianfranco Mingozzi (l'Italie, le fascisme et le cinéma). Te souviens-tu de Dolly Bell ? d'Emir Kusturica (1960, en Yougoslavie, rock et coca-cola).

THÉATRE

Archéologie au Lucernaire

Un professeur et son disciple, vingt ans d'écart et le talent très doux qui consiste à ne pas dire le désir pour mieux le faire passer. Une ronfusion des sentiments .. jouée à la perfection par Daniel Emilfork et Fréderic Leidgens.

La Cerisaie aux Bouffes du Nord

Reprise avec des changements d'acteur, mais c'est toujours le chef d'œuvre de Tchékhov et celui de

Peter Brook. la tendre tristesse des jours perdus.

ET AUSSI : Combat de nègres et de chiens à Nanterre - prolongation jusqu'au 22 avril. Beckett-Warrilow à Saint-Denis jusqu'au 26 mars. Les Peines de cœur d'une chatte onglaise au Théatre de Paris - Féérique. Histoires de famille à l'Aquarium - Tchekhov sauvage.

MUSIQUE

De l'Opéra au village

Une création à l'Opéra de Paris, qui voisinera avec Paillasse, l'histoire d'Erzsebet, une comtesse hongroise du seizième siècle, d'une sombre beauté, célèbre par sa cruauté, qui fit torturer dans les caves de son château deux cent cinquante jeunes filles, racontée par Charles Cheynes et interprétée par Christiane Eda-Pierre (les 28, 30 mars, 1=, 4, 7 avril, etc.).

Les amateurs de musique contemporaine feront « le plein » avant les vacances : Ensemble du vingtième siècle de Vienne (Centre Pompidou, le 23, et Ville-d'Avray, le 25); l'Itinéraire, qui créera la dernière œuvre de l'infortuné Claude Vivier, compositeur canadieo récemment assassiné, à côté de partitions de Denis, Finnissy et Fe-bel (Pompidou, le 24); Quatuors d'Ibert, Sauguet et Ducasse (Caveau, le 24); Schoenberg, Webern, Stockhausen et des musiciens encore inconnus, par la Jeune Philharmonie allemande (Radio-France, le 26, à 14 h 30 et 18 h); créations de Ferreyra, Almuro, Dhomont et Royon Le Mée, au Croupe de recherche musicale, qui met les bouchées doubles (Radio-20 h 30); enfin, . la Musique et les oiseaux après Messiaen, œuvres de Kessler, Mache, Bayle et Bancquart, par l'Itinéraire (Radio-France, stu-dio 106, le 29, à 18 h 30), et une création d'André Bon, par l'Or-chestre national, dirigé par Michel Plasson, qui interprétera aussi le Concerto de Schumann, avec D. Ranki, et les Tableaux d'une exposition (Champs-Elysées, le 30).

Ceux qui partiront en vacances pourront suivre l'Orchestre de Lille, dirigé par Jean-Claude Casa-desus, avec Philippe Bianconi, Grand Prix Casadesus, dans une tournée nationale qui le conduira à Toulouse (le 24). Montpellier (le 25), Saint-Martin-de Ré (le 27). Bordeaux (le 30) et dans le petit village de Saint-Savinien, près de Saintes, champion de l'animation rurale (sous chapiteau, le 29).

DANSE

La création est partout

L'activité chorégraphique est telle qu'on peut actuellement voir une création chaque soir à Paris : Didier Sihol, Lari Léong, les com-

GALERIES

Les éventails de Lady Windermere

VENTEZ-VOUS, mesdames, ou souffletez, d'un éventail replié l'homme dont les avances vous paraissent douteuses... Les cent soixante-quatorze éventails offerts à notre curiosité grace à une collection privée où le commerce n'entre pas en ligne de comple narrent une histoire riche en épisodes ou en simple badinage. Cet ensemble a exigê de longues années de recherches et de savoir. Oiseaux, envolés et repris dans la cage des siècles, ils déploient le déroulement des siecles, celui des manières très diverses d'exécution dont l'artisanat et les artistes ont fait usage. Du dix-septième siècle au vingtième, il y a là une étonnante variété à travers la forme d'un segment de cercle qui diminue ou s'élargit à volooté.

L'éventail n'est plus à la mode, pas plus d'ailleurs que les chapeaux, dont une femme caguère ne se serait pas séparée dans la rue pour n'être pas - en cheveux . ou que les flacons de sels destinés aux évanouissements. D'Extrême-Orient, d'Italie ou de France, les matières employées sont en général riches : c'est l'ivoire, og la nacre, ou la feuille d'or. Le vélin ou la soie et à la rigueur le papier servent de support à une scène illustrée à la manière de Watteau ou de la commedia dell'arie. quand ce ne sont pas des éventails d'époque révolutionnaire. tel celui des assignats, parmi lesquels se dissimule le portrait de · Louis XVI, roi des Français .. pluiôt contre-révolutionozire. Dans la seconde moitié du dixneuvième siècle, les illustrateurs ajoutent parfois leurs signatures. Si Manet est à regret absent de cet inventaire, qui aurait pu ainsi évoquer les « éventails » de Mallarme, nous trouvons là Forain et Jean Bérault, artistes de seconde zone mais qui n'en pêtillent pas moins d'esprit parisien. A la cimaise, un certaio nombre de documents se référeot à l'exécution de l'objet, et parmi eux les aquarelles ayant servi de

PIERRE GRANVILLE.

* Galerie Marigny, 2, rue de Miromesnil, Jusqu'à lin mai.

pagnies d'Anne Drevfus et Karine Roporto se succèdent au Théatre Présent (de la technique pure à l'expression des fantasmes). la compagnie Théatre-Danse Elisa-beth Schmidt, au Théatre 18 (son, lumière er mouvement dans le gout de Nikolaïs ou presque), Jacques Patarrozi, au Thestre de l'Escalier d'Or (la voie étroîte), la compagnie des Ahbesses, au Studio des Quatre Temps (le mouvement surprise), Elisabeth Schwartz à Mandaps (sur les traces d'Isadora Duncan), Jean-Marc Forres et sa bande de copains, à l'Olympia, le 28 mars (du ballet au rock n'roll), le G.R.C.O.P. au Théâtre de la Ville, à partir du 29.

à 18 h 30 (création de M. Marin). ET AUSSI : Danses kibboutziques d'Israël au Centre Georges-Pompidou (26, 27 mars), Noemie Lapezeson (l'après-Graham), Karin Waehner (l'après-Wigman), à la Maison de la danse de Lyon.

EXPOSITIONS

Wifredo Lam

au Musée d'art moderne de la Ville de Paris

La première rétrospective après la mort, en septembre dernier, du peintre eubain, qui fut l'ami de Picasso, des surréalistes, de Leiris, de Pierre Loeb. Un peintre dont les jungles habitées de figures totémiques, d'êtres réels et imaginaires bérissés de cornes témoignent d'un langage original penétré de lointaines traditions.

ET AUSSI : De Chirico, Yves Klein, Barry Flanagan et Ulrich Ruckriem, au Centre Ceorges-Pompidou. Les pionniers de la photogro*phie russe soviètique*, au Musee des arts décoratifs. Martine Aballea, Bertholin, Gette, Rutault, Nil Yaller, a l'ARC.

AVANT-PROGRAMMES

Festival d'Avignon

E Festival d'Arignon, qui se tient da 9 juillet au 7 août, présente à la Cour d'hou-neur, en attenuace, du 9 au 25 juil-let. Dermières nouvelles de la peste, de Bernard Chartreux, par Jean-Pierre Vincent et le T.N.S., et les Cephéldes, de Jean Christophe Baille, aux Georges Lexandent et le Bailly, par Georges Lavaudant et le Centre dramatique des Alpes. Du 27 au 31 juillet, deux spectacles de Pina Bausch, Waltzer et Tauza-

D'entre part, le GRAT présente Liberté à Reime, de Fasakinder, par Jean-Lonie Hourdin, de 10 ea 18 juillet; le Théatre de Stritgart, en coproduction avec les Festivals de Munich et d'Avignon; Cara S., «Pelfriede Jelinek, par Ulrâte Ottinger, du 10 au 16 juillet; la Compagnie du Miroir, la Dévotion à la croix, d'après Calderon, par Daniel Mesguich, du 11 au 18 juillet; les élèves de l'école de Strasbourg, deux pièces de Héiner Muller, du 11 au 19 juillet; le Théâtre du Regard, Minotti, de Thomas Bernhard, avec Roger Blin, du 11 au 17 juillet; Philippe Arron, Arron Big Bang, du 11 au 30 juillet; Jean-Louis Martinoty, Rachne (2), une production du Festival d'Avignus, du 15, su 24 juillet; du 28 juillet au 3 août, Anne Delbée présente un spectacle Rucine, Entre prisente un spectacle Racine, Entre la raison et le désir : le Thélitre Gérard-Philipe de Salut-Denis et les Fédérés, le Retable des mer-reilles, de Cervantès, par Jean

Jourdhenil et Jean-François Peyret, du 19 au 27 juillet ; la Comédie-Française, en coproduction ovec le Théâtre de Gennevilliers, Marie Stuure, de Schiller, par Bernard So-bel, du 21 au 29 juillet ; le Théàire des Quartiers d'Ivry, une nouvelle version d'Ubu par Philipe Adrieu, du 22 au 28 juillet.

La participation étrangère est assurée par le Danemark, avec le Billedofteater, du 15 au 19 juillet ; Balledofteater, du 15 au 19 junier; la Grande-Bretagne uvec le Foots-barn, du 24 juillet au 7. août; l'Es-pagne uvec les Comediants, du 19 juillet au 7 août; la Belgique avec la compagnie Radeis, du 1" au

dramatique du Nord, jonera le Sa-perieus de Gildas Boardet pendant tonte la durée du Festival. Du 15 su 30 juillet auront lieu des lectures de plèces inédites, des lectures de-textes de philosophes sur le théâtre, et de Louis Aragon par Antoine Vitez le 25 juillet.

THEATRE MUSICAL

Les Visites espacées, de Philippe Hersent, par Jean-Claude Buchard et l'Atelier lyrique de Tourcolng, coproduction France-Culture et Festivel d'Avignon, du 18 eu 24 juillet : Lobengrin, de Sciarrino, par Pier'Alli, production de la Scala, da 23 an 27 juillet ; Au puits de l'épervier, de Yoshihiso Tairo, avec le Groupe Ma, coproduction

da 24 au 28 juillet. D'autre part, en concert, Colette Magny, du 15 an 20 juillet : Gérard Mainone, du 20 au 23 juillet ; Brenda Wooton, du 1 au 5 août ; les cycles d'orgue, les messes contemporaines, les concerts symphoniques per POr-chestre lyrique de région Avignou-Provence, les 28, 30 juillet et 2 août. Et le 6 août, la fête musicale d'artifice.

du jury

top for metrodies.

- 10 . . Line . Line .

professional levels

of the organization in the

y me permite Plan

in the factor path NAME AND AS SECTION OF

2 2 2 2 1 - 1 2 Est.

THE RESIDENCE OF A PROPERTY.

THE OF PARTIES A

prior to the straining The line a drin to be

te en er grit tan den den

reduces and in custom

est harm in the street the B

The same of the same property

The Bark Crywel

The Later See of the Later

THE PERSON STREET OF STREET

AT THE MANNET ME

site o de tente imende

e Mus

1, 21 mars, asset Pres

ter ("ter' tier aufter ficht)

THE COURSE PROPERTY.

metigen et diretterat & telle

IN COUNTY OF STREET

a Ber de Jan Bertrett. Wet

emicent, a le franchi

me late 'energie 📠

to fan ingilen anderstell

miration d'en charact

BERT STATESTER

eth earl precedent

West ormania objet Same o seguesa

metter g. nt. perte

Comment to the sustained

After a secure that

BATT OF THE STREET

Dirturation () Allertic 報 met entrere de grane

The second

44004 at 1 12 24 2 30

St. There's comme

artificati gannia, mich

Trans. 1. monds

der im eine ent big

The Talke Spe

14 : co d'un.

The control of the co

Day to correctely

E CONTRACTOR E

Andrew Carl. de

The two is at days

Francisco entre at

Se la la Arban, le un la la Laboret

and in a contract them

A Table St. Van Ge

and an indal

er de la constante de la const

toward or mil

41-00 Mars. 11 Mars. 2

the state of the s

of Future 1 GHT FO

The same of the sa

THE MEAN IN THE

C STATE

C. M. C. PERSON

Sales and Control of the Control of

Send on the

Dendant de

Service Compa

12 1 10 10:20 0 18 " 14:256 .

Service Dieg

the control is

-3/20 Marie

" a parted

D Branch

DANSE

Yves P., trois chorégraphies de Jean-Chaude Gallotta, coproduction Groupe Emile Dubois, maison de la culture de Grenoble, du 10 ou 16 juillet; Rosas, par Ame Teresa de Kersaneker, en coproduction uvec le Festival de Fioliande, du 25 ovec le Festival de Hollande, du 25 au 29 juillet; Le G.R.C.O.P., avec deux programmes de 1" au 7 août; Régine Chopinot du 1" au 6 août, Carolyn Carison du 3 au 7 août.

CINEMA-VIDEO

Du 15 au 30 juillet : Borenice, ar Rant Ruiz. Hommage à Raul iz et Ulrike Ottinger, cycle Pouvoir et paroles, avec des œuvres de Volker Schloendorff, Orson Welles, Jean Eustache, les frères Ta-

* Renseignements. Bureau da. Pestival, 8, rue de Mons, 84000 Avi-gnon, Tel.: (90) 86-24-43.

Festival de Nancy

E Festival moodial du théâtre dispensera cette ausie ses spectacies, da 20 mai au 2 juin, dans l'ancieune manufacture les tabacs de Naucy, efferte pour Poccasion. Voilà la bouse no - nu local vasta, accreillant, dispo-nible. Des travaux d'ambangement déplacement l'aunée prochaine le Festival qui, avec le concours de l'UNESCO, transitera vers un futur Lorraine 1984.

financier, M. Mira Trallovic, fon-datrice du Festival interpational de Belgrade et directrice artistique du Festival mondial du théâtre, a da réduire le crédit affecté aux troupes à 1 160 000 F. Cependant, son ex-périence et son dynamisme assurent me participation importante des pays de l'Est (Pologue, Hougrie, Romanie, Yonguslavie, U.R.S.), Etats-Unis avec Travelling Piece par le théstre Winter Project, de l'Espagna avec la Tempête par la compagnie Nuria Esper (ause en scène de George Lavelli), de la R.D.A. avec la Mort de Danton par le Deutscher Thenter (le Monde du 27 janvier 1983). Vingt-cinq pays, en tout, seront représentés; une traduction simultanée est prévue pour certaines pièces.

* Festival mondial du théâtre, 12, rue du Colonel-P.-Dann. 54 000 Cedex. Tel. (8) 337-00-21.











DERNIÈRES

a Tragédie de Coriolan

THEATRE DE LAVILLE horaire exceptionnel 20h45 matinée dimanche 14 h 30 places 40 F et 65 F le maître et marguerite Boulgakov

mise en scène Andrei Serban adaptation Jean-Claude Carrière

> 18 h 30 une heure sons entracte 30 F du mardi ou samedi 29 mars - 23 avril

g.r.c.o.p. groupe de recherche chorégraphique de l'opéra de paris

4 programmes chorègraphies Maguy Marin (création) Karole Armitage Lucinda Childs Jacques Garnier François Verret **Ulysses Dove** Carolyn Carlson Obadia-Bouvier

du 5 au 9 avril Karole Armitage K.A.G.D. du 12 au 16 avril

Francois Verret Association UN B du 19 au 23 avril Obadia - Bouvier Cie de l'Esquisse

274.22.77 2, place du Châtelet

On se réunit pour fêter ce joyeux évènement.

Grand Prix à l'unanimité du jury au Festival d'Avoriaz

monde de Dark Crystan.

De toute étamité, l'homme a cherché à maîtriser et à transformement. A l'épomer son environmement. A l'épo-que médiévale, les alchimistes que médièvale, les alchimistes croyalent avoir acquis ce pouvoir grâce à la pierre philosophale. Avant même que la science n'établisse les propriétés des espèces cristallines (telle la capacité à convertir l'énergie), l'homme voyait dans la mystérieuse beauté du cristal la clé de son propre rôle dans l'mureurs. dans l'univers.

Le film Dark Crystal se

les cristaux géants, monuments re-marquables du monde minéral, étaient curieusement absents de la plupart des collections modelnes.

après avoir en quelque faveur vers la fin du dix-buitième siècle.

C'est le cas d'un quartz de Alpes de 400 kilos, offert par le gé-néral Bonaparte an Museum en

1797, ou d'un autre beau quartz de

Madagascar, orgueil du musée de Naples. Cela pout s'expliquer de di-

Un jour an Bresil, un homme eut

toutes sortes, aux merveilleuses

Eduquant les mineurs, les per-

s, la nature les a donc concen

trés en surface des gisements.

wadant que, si les grands cristaux

Le Muséum rachète

la collection Deleff

tional d'histoire naturelle de Parls ouvre au public les portes d'un univers incomen. Solvante-dix-huit pièces, arrachées à la destruction, s'offrent lei comme l'ultime témolginge d'une fascimante aventure géologique et dounent à rêver sur le travail de la nature.

Du merveilleux naturel au fantastique, il n'y a qu'un pas. La sortie du film de Jim Henson et de Frank Oz, Dark Crystal, nous invite, tout

nu nim de Jim Henson et de Frank Oz, Durk Crystal, nous mitte, tout naturellement, à le franchir. Le visiteur pourra confronter ces deux domaines dans l'enceinte du Maséum. Il verra s'y rejoindre deux rèves : celui d'un colléctionneur qui a consacré vingt-cinq ans de sa vie à la construction d'un essemble sam rival au monde et d'une équipe de réalisateurs, dessinateurs, mimes, costmuters, décorateurs, unis pour un voyage sams précèdent dans l'imaginaire.

Le Muséum national d'histoire : La collection Deleff rassemble, naturelle est, depuis trois siècles, le à elle seule, trois fois, plus de crisconservatoire des objets les plus sintaux géants que les trente plus guliers de la nature Déjà, le Brogrands musées du monde. Le Muguler du Roy de Louis XIV contes de devait de conserver un nait ed intéressants objets : dans aussi important patrimmine naturel

nait « d'intéressants objets » dans aussi important patrimnine naturel les dernières années de dix dix et ne pas le laisser disperser ou réseptième siècle. En particulier, oes squelettes qui out pari extemple, tionneurs n'étant pas immortels, les permis à Cavier de fonder l'anatonie comparée. Un siècle plus tard, la paléontologie et le paléobotanique étant, elles ansat, usues des collections du lardin du roi, devenu Muséum en 1793. Si les plus importants musées d'històrie naturelle du monde abritest le granda manunifères naturalisés et des aquelettes de dinosaures de 20 à 30 mètres, liculettes à l'émerveellement du public, les cristant géants doit, bien entende être remboursée. Le Muséum se trouve donc finalier et ne pas le laisser disperser ou réduire à l'étant de mineral. Le vance qui a été consentie par l'Etat pour racheter l'intégralité des cristants géants doit, bien entende être remboursée. Le Muséum se trouve donc finalier et ne pas le laisser disperser ou réduire à l'étant de mineral. Le sont souvent dispersées après eux.

L'avance qui a été consentie par l'état de mineral, les consenties pièces qu'ils, ont patiemment reque étant, elles gisses des collections du lardin du roi, devenu l'extent pour racheter l'intégralité des cristants géants doit, bien entende de consentie par l'état de mineral, les collections du resultant patrimpine naturel et ne pas le laisser des mineral, les collections du resultant patrimpine naturel et ne pas le laisser des mineral, les collections qu'il et au pair les prices qu'ils, ont patiemment requelles sont souvent dispersées après eux.

L'avance qui a été consentie par l'état de mineral, les contents à l'étant pas immortels, les cristant génées qu'ils, ont patiemment requelles sont souvent dispersées après eux.

L'avance qui a été consentie par l'état de mineral l'état de mineral



noirci. Un adolescent de la race de Gelülings, Jen, entreprend de le - guérir - et de réconcilier

Il va cependant de soi que son ef-

fort sera d'antant plus allégé que chacun voudra bien y participer.

de l'exposition « Cristaux géants »

Les Commi

A l'age des merveilles, il binit race originaire des Urskeks s'est me fois un empire situé hors du divisée en deux peuples emmenis : palpitante aventure : un itinéraire en forme de spirale. à l'image du moude de Durk Cristal.

Crand Cristal s'est fissuré et a frique de quartz précieux dotée du moude de Durk Cristal. la lumière d'où rayonne toute vie. Trois soleils brillaient dans le

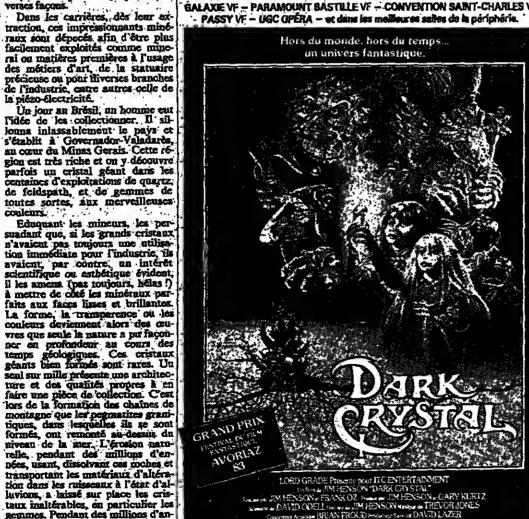
ciel, formant tous les mille aus une Grande Conjonction. Un jour, une terrible commotion secons la Texre. Le gigantesque Cristal, à la Inmière daquel un peuple de penseurs et d'artistes puisait sa force, se fendit, s'obscurcit. C'est ainsi que commença le règne des Skekses, qui se nourrissaient de sang et d'animent vivants, trom-pent la mort dans l'attente d'aine ouvelle Conjonction.

Et, maintenant que celle-cl s'annonce, les Skeksès a'appré-tent à célébrer les rites de la Puissance, et à renaître pour un millé-naire à la inmière qui jaillira à nouveau du Grand Cristal...

Loin, très loin du château caché dans une rallée profonde vit Jen, le Gelfling. De douces et sages créatures, les Mystiques, l'ont enievé ici, à l'abri du danger, après l'avoir trouvé, orphélin, errant dans une neure hostile. Jen ne sait pas encore qu'une ancienne prophétie l'a désigné pour guérir le Cristal et mettre fin au règne des Skeksès. Lorsque son maître agonisant hi com-mande de se mettre en route, de quérir auprès d'Aughra, la Gardienne des secrets, l'éclat disparu du cristal, il se connaît encore ries an monde, de ses dangers et de ses merveilles. Il ne sait rien de l'amour et se croit seul et dernier survivant de sa race... Mais quelsurvivant de sa race... Mais quel-que part dans la forêt enchantée, parmi le peuple insouciant des Podlings, vit aussi une jeune Gel-fling: Kira. Elle devient sa compagne et son sontien. Ensemble, ils font route vers le château, montés sur les Echassiers du vent, en compagnie de Fizzgig le Gentil

Ensemble, ils affrontent les terribles guerriers Carthin, dépè-chés par les Skeksès pour les intercepter. Et tandis que la dis-corde éclate dans le château, où des factions rivales s'affrontent pour le pouvoir, les vieux Mystiques se mettent à leur tour en route, gagnant en une leute pro-cession les portes de la forteresse. Lorsque Kira se sera sacrifiée pour Jen, l'antique prophétic se réalisers. A la lumière éblouissante du Cristal, « ce qui fut désimi, mis en pièces et brisé

MERCURY VO doby - PARAMOUNT ODÉON VO doby - MOVES LES HALLES VO - PARAMOUNT OPÉRA VF doby - PARAMOUNT MARIYAUX VF doby PARAMOUNT MONTPARNASSE VF doby - PARAMOUNT MAILLOT VF doby PARAMOUNT MONTMARTRE - PARAMOUNT ORLÉANS VF - PARAMOUNT BALAXIE VF - PARAMOUNT BASTILLE VF - CONVENTION SAINT-CHARLES VF - PASSY VF - UGC OPÉRA - et dans les melleures saltes de la périphérie.



De l'histoire ancienne dans un décor futuriste

deux films ont fait date qui unt marque l'éclosion d'un genre, l'avè-Blanche-Neige et les Sept Nains de Walt Disney en 1937, premier dessin animé de long métrage, et la Guerre des étoiles de George Lucas en 1977, premier d'une série de superproductions fantastiques grace auxquelles le cinéma américain al-lait retrouver un second souffle, un nonvel élan. Ils consacraient le triomphe des techniques de travail en commun d'équipes jeunes, sou-dées par un même goût de l'aven-ture, de la conquête de domaines

Walt Disney, dix-sept ans après sa mort, reste le symbole de toute une industrie du spectacle, du spectacle pour tous, immédiatement identifiable et vendu par ses succes-seurs sous le label Disney. George Lucas a créé un empire, associé à Steven Spielberg, il a donné carte blanche à l'imagination, inventé des films bourrés de gadgets que les spectateurs, surtout les plus jeunes, ne se lassent pas de revoir.

Dark Crystal (titre priginal The Dark Crystal, on largue l'article anglais pour ne garder qu'une étiquette, facilement prononçable dans la langue de Balzac et de Flaubert) prend à son tour une histoire prince charmant en proie aux puissances do mal. Dans un pays imaginaire, dans un décor le plus sonvent races mourantes chues d'un lointain désastre se livrent un ultime coml'avenir, quand ce qui a été désuni il v a mille ans sera réuni. Le ieune Gelfling Jen recoit mission des Mystiques d'aller conquérir non pas le Graal ou la Toison d'or, mais on éciat de cristal qui redonnera au grand cristal d'il y a mille ans sa vaeur symbolique.

Une jeune Gelfling Kira, son double, son sosie tout juste un pen plus féminin, l'accompagne dans sa quête, intervient an moment propice. Aughra, au visage de bouledo-gue, toujours ronchomante, sentenneuse - il s'agit d'un être du sexe faible contrairement aux appa-rences, – le met sur le bon ehemin, l'aide à retrouver l'éclat manquant. Les méchants, les Skekses, patibulaires, voraces, réfugiés dans un château menaçant, apprenant la nouvelle de l'arrivée proche de Jen, ancent d'énnrmes crabesaraignées, les Garthims, à la pourmite du doux éphèbe. Jen et Kira Inncent vers leur destin, portés par les échassiers du vent, improbables oiseanx de légende. Les derniers mystiques, sages vieillards murmuant leur complainte fatiguée, s'ébranlent à leur tour.

Le règlement de comptes sera terrifiant, la jeunesse s'impose irré-sistiblement, comme le jeune couple de la Guerre des étoiles. Le brave peuple des Podlings, personnages de potite taille rappelant beaucoup les nains du conte original des frères Grimm qui inspira Walt Disney, vaque à ses occupa-tions, insouciant. Le preux Jen et sa compagne triomphent, le château s'écroule, ou plutôt se désintègre, et avec lui, hideux, les Skekses. La conjonction des trois soleils, qui doit marquer l'entrée dans une ère pouvelle et annoncer un avenir radieux, est enfin réalisée.

Dark Crystal, decrière sa fable transparente d'one humanité tou-jours en quête de paix et de bonheur, offre l'originalité de créer un monde qui n'est ni celui du dessin animé, même s'il emprunte beaucoup de son esprit et de ses rac courcis saisissants, ni celui de la science-fiction à haute technologie. Les deux réalisateurs, Jim Henson et Frank Oz (créateurs du Yoda de l'Empire contre-attaque), déià associés dans la production de la série télévisée des Muppets, ont mis pas moins de cinq ans, en collaboration avec le producteur Gary Kurtz, celui-là même à qui l'on doit la Guerre des étoiles, pour parvenir à lears fins.

Sherry Amott, jeune Américaine venue du théâtre, créa et dirigea les ateliers où l'on fabriquait les personnages et assura la coordination entre décorateurs, réalisaieurs et manipulateurs des personnages animés, ni vraies poupées ni simples marionnettes. Elle nous explique la genèse du film : « Jim Henson, qui eut l'idée du film, est parti des dessins de Brian Froud, un illustrateur anglais étroitement associé au projet. Le travall de conception du scénarlo s'est effectué en trois temps. D'abord on cerne les personnages, on leur donne un caractère

Pour l'histoire hollywoodienne, bien déterminé Ensuite d partir matographer, les problèmes que lui des personnages ainsi définis, on fin on se met à travailler au story-board, e'est-à-dire qu'on dessine à l'avance chaque plan. Les Garthims par exemple, les - bullies -(malabars au service des Skekses), ne sont ni masculins ni féminins. Des danseurs, des mimes, se faufilent dans leur carapace pour les animer. Les « Landstri-

ders · (les échassiers du vent) se propulsent sur des échasses métal-liques. Les plantes sont à michemin entre des plantes véritables

posa sa collaboration avec Jim Henson et Frank Oz : . Jim eherchait à obtenir quelque chose de différent des Muppets, sur lesquels il avait travaillé précédemment. Alors que les Muppets révèlent des formes hardies et simples, ce que j'ol conçu cette fois était très complexe. et très compliqué. Ce fut, je crois, un extraordinaire saut dans l'inconnu, un immense acte de foi de la part de Jim de croire que ça allait marcher, alors que je n'en savais conception de tout un univers, un univers qui n'avait jamais été vu



scène? poursult Sherry Amott... Jim Henson a travaillé surtout le côté visuel du film, Frank Oz s'est davantage occupé des personnages, de leur donner vie. Pour Jim Henson, il convient d'obtenir un marimum de vérité et de souplesse dans le mouvement des corps, qu'il s'agisse de la tête ou des mains. à la fois dans le passé et le futur. Jen est maripulé comme une pou-pée. Frank Oz interprète lui-même mettalent aux acteurs, calés par-fois à plusieurs dans la poupée, de garder le contrôle permanent de leurs mouvements et gestes. Au cours du tournage, ils jouaient également avec leurs voix. Celles-cl. trop familières, étaient ensuite doublées par d'outres voix. Chaque groupe de personnages a son pro-pre son. Les Mystiques, par exemple, doivent suggérer qu'ils sont très vieux, très lents à se mouvoir. Nous avons ajouté dans ce cas des effets sonores au synthétiseur. aque doubleur devait regarder le personnage avant de lui conférer

so voix, s'en pénétrer, créer un por-

Gary Kurtz, dans des déclarations à la revue American Cinematographer, s'est expliqué sur le travail du story-board et les principes qui l'ont guidé: - Nous savions des le début que les personnages se-raient limités dons ce qu'ils pou-vaient faire. Aussi chaque séquence fut minutieusement dessinée, quit six à huit mois de travall de la part de plusteurs artistes qui les décomposèrent séquence par séquence selon les exigences du seé-nario... Les artistes du story-board ne se préoccupatent pas des limitations des personnages, nous les dessinions, puis on se mettait au travall sur chaque séquence comme si des acteurs humains allaient tout faire. Ensuite, après les avoir épinglés au mur et examinés, nous nous apercevions que certains détoils ne pourraient pas être matérialisés et devraient être filmés d'une manière dissérente... Nous avons parsois ré-pété à l'aide de la vidéo pour vérifier si les idées marchaient ou non. Dans plusieurs cas, le plus difficile

Briand Froud allait voir ses esles créatures nées de sa seule imagination prendre vie et forme. Il évoque, toujours dans American Cine- Bresson aujourd hui.

restait les mouvements du visage et des yeux, qui donnent vie à un per-

ter... Dans lo pratique, les choses sont un peu dissérentes. Il faut rendre ce monde accessible, familier. Finalement j'al Intégré un paysage anglais dans un monde fantastique, j'ai emprunté au Devon, où je vis. J'al essayé de créer un monde intemporel et, ce faisant, je l'ai placé

· En général, me semble-t-il. remonter le cours du temps, car je crois personnellement que la fan-taisie contient une bonne part de nostalgie. Même des fantalsies tournées vers l'avenir comme la Guerre des étoiles reposent sur des mythes, c'est de l'histoire ancienne retranscrite dans un décor futuriste... J'ai puise dans différentes cultures passées, d travers le monde, i'en ai retenu divers aspects pour les assimiler, du moins je l'espère, en un tout cohérent. J'ai decouvert au cours de ce travail que chaque religion, chaque culture, repose sur les mêmes vérités essentielles. -

Si I'nn devait résumer d'un trait Dark Crystal, on le comparerait à un dessin animé dont les personnages acquièrent soudain épaisseur. contrastes, presque une respiration autopome. Le constant souci de donner le maximum de souplesse à leurs mouvements, le travail sur les voix - saura-t-on, pour la version parlée en français, abtenir la même richesse de timbre et de modulation que dans l'original anglais? jusqu'à la mobilité des regards, tout s'ajoute pour conférer au silm de Jim Henson et Frank Oz une importance particulière dans l'évolution du emema. Cinq ans de travail. 20 millions de dollars de budget, des difficultés énormes surmont et, malgré tout, un résultat positif : la poésie qui perce discretement, le fantastique qui s'incarne.

Dark Crystal nous annonce peutêtre une forme de cinéma inconnue à ce jour, dans la droite ligne des premiers travaux de notre compatriote Georges Méliès, au début du siècle : la possibilité de créer des mondes totalement inconnus et doués pourtant de la vie, de la présence quasi réelle, de la magie irremplaçable du spectacle cinématoquisses concrétisées sur l'écran et graphique. Du - cinématographe ». comme l'appellent aussi bien les frères Lumière en 1895 que Robert

n'avaient pas toujours une utilisa-tion immédiate pour l'industrie, ils avaient, par contre, un intérêt scientifique ou esthétique évident, il les amena (pas toujeurs, hélas!) à mettre de côté les minéraux parfaits aux faces lisses et brillantes. La forme, la transparence ou les conferrs devienment alors des œuvres que seule la nature a par façonvres que seule la nature a pur façonner en profondeux au cours des
temps géologiques. Ces cristaux
géants bien formés sont rares. Un
seal sur mille présente une architecture et des qualités propres à en
faire une pièce de collection. C'est
lors de la formation des chaînes de
montagne que les pegnazines granitiques, dans lesquelles ils se sont
formés, ont remonté au dessus du
miveau de la mer. L'érosion naturelle, pendant des millions d'ennées, usant, dissolvant ces noches et nées, usant, dissolvant ces roches et transportant les matériaux d'altération dans les ruisseaux à l'état d'al-luvions, a laissé sur place les cristaux maltérables, en particulier les genmes. Pendant des millions d'an-

Naucy

NOTING STORY le maîtr marguett Boulocks

*** P 188 Serbo J300000 iner Cause (at 1 30 14 37 1 7 5 5 T - part 2 200 77 +37 -27 9.1.6.04 granipe de rese. Chorographic

l'operadept.

11 . F 2450

- - 4 60 STATE AL

- PARIS - TEN

44.0

-

8 14 W W -24

> 240 · SALES

M 24

edation Remails

. . Luin M

M. St.

100.000 5

22. 20 5. 22. 20

The Party Party

e ... 2 20

· - 1 2 444

17upt

- : -: (Na)

7. 2.2

THE SECOND SECOND

Trial Call

THE DE LANGE

20.20

10 Jen 23.

 $(A_{i,j+1}, \dots, A_{i+1})_{i \in \mathcal{I}_{i+1}}$ STATE MON

1 1 700

200 1 20 3 3

12186

- - - - - 15 h -

Comparate car

ORCH

702.011

SCHO

OLI

1.17 27 27

Eupi 24

G GROU

William St. St.

10 mg 19 6

٠, .

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques : Sauf mardi, de 12 h à 20 h ; sam. et m., de 10 h à 22 h. Entree libre le diman-

che et le mercredi.

Animation gratuire, sauf mardi et dimanche, à 16 h et 19 h: le samedi, à 11 h
entrée du musée (troisième étage); lundi
et jeudi, 17 h, galeries coutemporaines.

GIDRGIO DE CHIRICO. Jusqu'au
25 avril. Visites-animations le lundi, jeudi,
samedi à 20 h, le mercredi et le vendredi à
16 h.

LANCARE ANAMESTE

HANS/JEAN ARP : Le temps des papiers dechires. Jusqu'au zo mars.
TRICOLOR VIDEO DE NAM JUNE
PAIE. Forum. – Jusqu'au 11 avril.
DE LA ROSIÈRE A LA MISS. La
jeune fille dans les fêtes populaires. Salle
d'actualité. Entrée libre. Jusqu'au 6 juin. BARRY FLANAGAN. sculpteur angleis; ULRICH RUCKRIEM, sculpteur allemand. Galeries contemporaines. Entre libre. Jusqu'au 9 mai.

UNE MAISON, DES LIVRES ET DES MOTS. Carrefour des régions. LE CINÉMA INDIEN, des urigines à nos Jours. Salle animation, Jusqu'an 2 mai.

CDNSTANTIN CAVAFY (1863-1933), poète grec d'Alexandrie. Grand foyer Jusqu'au 25 avril. PAOLO GIOLI, corps et thorax, pho-tographies. Salon photos. Jusqu'au 8 mai. JEAN DIEUZAIDE-JEAN-PIERRE SUDRE, photographies. Salle contempo-raine, Jusqu'au 20 avril.

C.C.L

LA VILLE EN SES JARDINS. A
propos du parc de La Villette, Jusqu'au
4 avril.

LES PORTES DE LA YILLE. ARBRES-PHOTOGRAPHES ET PAYSAGES, XIX*-XX* SIECLES. Jusqu'au 30 mal.

Musèes

GRAVURES DE LA COLLECTION DUTHUIT, Petit Palais, avenue Winston-

LE POTAGER DES HALLES

CAVEAU FRANÇOIS VILLON

64, rue de l'Arbre-Sec, 1 236-10-92

10, rue du Commandant-Rivière, 84.

LE SARLADAIS F/sam-midi-dim

12, rue du Fg-Montmartre, 9. Ts.l.jrs

AU PETIT RICHE 770-68-68, 770-86-50

LE LOUIS XIV 208-56-56/200-19-90

8, bd St-Denis, 10° F. lundi/mardi.

LA BOLÉE 344-23-57 F. Dim. 10, pl. Colonel-Bourgoin, 12*.

80, bd des Batignolles, 17 387-28-87

LE GRAND VENEUR 574-61-58

, r. P.-Demours, 17. F/sam. midi-dim.

116, bd Pereire, 17º F/sam. midi-dim.

LE VERGER DE MONTMARTRE 252-12-70

37. r. Pierre-Demours, 18º F/sam, déj. et dim.

Porte Maillot, 273, bd Pereire F/sam.

te Maillot, bois de Boulogoe Ts.l. jrs

15, rue da Cygne, la

2, rue de Vienne, 8º

AUB. DE RIQUEWIHR

TY COZ 35, r. Saint-Georges, 9

CHEZ DIEP

25, rue Le Peletier, 9

EL PICADOR

LE SAINT-SIMON

CHEZ GEORGES

L'ORÉE DU BOIS

34, bd St-Marcel, 5

LE MAHARAJAH

15, rue J.-Chaplin, 6

CHEZ VINCENT

SERILLON

4, rue Saint-Laurent, 10e

RIVE GAUCHE -

LA FERME DU PÉRIGORD

1, rue des Fossès-Saint-Marcel, 5°.

AU COCO DE MER F dim. soir, lundi.

Ch. FRANÇOISE 551-87-20/705-49-03 Aérogare des Invalides, 7

20, av Ch.-de-Gaulle. Neuilly-s-Seine

LA CHAMPAGNE 10 b. pl. Clichy 874 44 78 J. 3b.

Huîtres · Coquillages toute l'année GRANDE BRASSERIE DE LA MER

208-56-56/200-19-90
Fermé lundi/mardi
8, hd St-Denis. Hultres. Fruits de mer. Crustachs.
Rôtis. Gibars. Park. print assure par voltumer.

INDRA

296-83-30

Ouv.Ll.j

770-62-39

F/dim., lundi

878-42-95

380-88-68

574-31-00

707-06-64.

325-12-84

F/mardi.

607-21-27

624-71-31/71-32

F/dim.

747-92-50

359-36-72/359-46-40.

Chureuill (265-12-73). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30. Entrée 9 F. Jusqu'au 30 avril. L'ECOLE DE LA HAYE. Maîtres hollandais du XIX' siècle. Grand Palais. Entrée place Clemenceau (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; mer. jusqu'à 22 h. Entrée: 14 F.; sam.; 11 F. Jusqu'au

CLAUDE GELLÉE DIT LE LOR-RAIN (1600-1682). — Grand Palais (voir ci-dessus). Entrée 15 F; le sam. 12 F. (gratuite le 28 avrill. Jusqu'au 16 mai. SALON DES INDÉPENDANTS SALON DES INDEPENDANTS.
Montmartre, les ateliers du génie (Picasso, Modieliani, Lautrec, etc.). Grand
Palais, porte H. avenue Winston-Churchill
(225-86-39). Tous les jours, de 11 h. à
19 h. Jusqu'au 27 mars.

19 h. Jusqu'au 27 mars.

JACQUES-HENRI LARTIGUE
(Teanis. 1910-1926), photographies.
Grand Palais, avenue Winston-Churchill
tentrée par le grand péristyle) 125637-11). Sauf lundi et mardi, de 12 h à
19 h. Entrée: 8 F. Jusqu'au 10 avril.

LA LIBERTÉ GUIDANT LE PEUPLE Jusqu'au 11 avril. – LES COLLECTIONS DU COMTE D'ORSAV,
dessins du comsée du Louvre, pavillou de
Flore, porte Jaujard 1260-39-26). Sauf
mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée 12 F, gratuite mercredi et dimanche.

tuite mercredi et dimanche.

COLLECTIONS D'ART KHMER.
Musée Guimet, 6. place d'Iéna (72361-65). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de
13 h 30 à 17 is 15.

13 h 30 a 17 u 15.

PRÉSENTATION TEMPORAIRE

D'ŒUVRES APPARTENANT AUX

CDLLECTIONS NATIONALES.

Emar: m royaume sur l'Emphrate au

tempa des Hittites. — Jusqu'à la mioctobre. — Georges Shaw: paysages photographiques. — Musée d'art et d'essai,
palais de Tokyo, 13, avenue du PrésidentWilson (723-36-53). Sanf mardi, de 9 h 45

à 17 h 15. Entrée: 7 F; le dimanche,
3,50 F.

3,50 F.
SUMMER TIME (1960), de Shirley Goldfarb; jusqu'à la mi-mai, JEAN-PHILIPPE CHARBONNIER, 300 photographies: 1944-1982; jusqu'au 26 juin, WIFREDO LAM (1992-1982); jusqu'au 22 mai, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sauf le landi, de 10 h à 17 h 30; le mercredi, de 10 h à 20 h 30. MARTINE ABALLEA, Nouveaux abenombee maturels. BERTHOLIN.

Ambiance musicale # Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repus - J... H. : onvert jusqu'à... heures

DINERS

Dans un décor 1930, bar américain, salon el bar au 1º étage. Cuisine traditionnelle. Ouvert de 12 h à 2 h da matia. Ambiance musicale.

Caves du XV^o. Déjeuners, Soupers j. 23 h. Soirée animée par troubadour. Fricassée de pleurotes. Escalope de saumon frais à l'orange. F/dimanche, lundi.

GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Maharadjahs à Paris dans un décor authentique. AGRÉÉ par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F. Salle pour réception, cocktail, mariage. Fermé le dimanche.

J. 22 h. Culsine périgourdine. Meau 140 F 1/2 vin du pays + café + alcool de prune, avec foie gras, cassoulet au confit. SA CARTE 150/160 F.

Nonvelles spécialités thaflaudaises, dans le quartier des Champs-Elysées. Gastronomie chinoise, vietnamienne. P.M.R.: 90 F.

De 12 h à 2 h du matin. Spécialités alsociennes. Vins d'Alsace. Soa BANC D'HUITRES et sa CARTE DES DESSERTS. Salons de 20 à 80 couverts.

Son étonnant MENU à 95 F. S.c. Ses vins de Loire. Décor centenaire authentique Salons de 6 à 50 personnes. Déj., Diners-Soupers de 19 h 80 h 15. Parking Drouot.

J. 23 h. Jacqueline et Marie-Françoise vous attendent pour vos déjeuners et dîners dans un cadre breton, POISSONS, FRUITS DE MER, CRUSTACES. A 50 m da théâtre.

Déjeuner, Diner, SOUPER APRÈS MINUIT. Huîtres, Fruits de mer, Crustacés,

(Anc. 166, r. de Charenton). BAR CRÉPERIE. Déj. Din. Serv. jusqu'a 21 h. Spéc. typiq. BRETONNE, ds un cadre rustiq. Dégustation crèpes et galettes. PMR 60 F.

Déjeuner, diner, jusqu'à 22 heures. Spécialités espagnoles : zarzuela, gambas, bacalao, calamares tinta. P.M.R. 120 F. Salons pour banquets.

Cadre rénové. Nouvelle carte. Spécialités. Cassoulet, Sole grand veneur. Cuissot de marcassin, Noisette de biche, Soulflé framboise. Env. 160 F. Salons, Parking.

Ses spécialités de poissons. MENU à 110 F. s.n.c. et CARTE. Propriétaire et chef de cuisine B. FERRAGU. Parking, 210, rue de Courcelles.

Nouvelle carte. Cuisine évolutive. Parmi les spécialités : Ris de veau aux capres. Jambonnette de volaille farcie au truffes. Crus originaux sélectionnes.

Maison cinquantenaire. L'on vous reçoit jusqu'à 23 h. Ses plats cuisinés à l'ancienne, tranchés et servis devant vous. Gigot, train de côtes et ses vins de propriétaires.

Déj. d'aff. menu 150 F. vin compris. Diners-spectacle dansant, jeudi, vendr., sam., menu 220 F. Orch. unimé avec Carlo NELL. Sal. p. récept. 10 à 800 pers. Park. ass.

DÉJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS Commandes prises jusqu'à minuit Tél.: 331-69-20, · OUYERT TOUS LES JOURS - Parking gratuit.

Carte de poissons, arrivage direct des Seychelles euis, par le chef da Bougainville aux Seychelles. Proj. de diapos. Amh. et cadre d'origine, traditionnel. P.M.R. 120 F.

Jusqu'à 23 h 30. Carrefour Montparnasse/Raspail, venez déguster les spécialités de TANDOOR. Également, 72, bd Saint-Germain, 354-26-07. F/lundi.

Menu à 90 F et carte. Foie gras maison. Lapereau au vinaigre de Xérès. Grands crus de Bordeaux en carafe. Ouvert dim. au déj. F/dim. soir et lundi.

Dans le cadre typique d'une haciende. Diners dansants aux chandelles. Attractions avec LOS MUCHACHOS. Specialités espagnoles et françaises.

PORTE MAILLOT. Jusqu'à 22 h. Le spécialiste du GIGOT AUX HARICOTS, mais anssi son BANC D'HUITRES et ses POISSONS. Tous les jours.

LA CLOSERIE DES LILAS

171, boulevard du Montparnasse 326-70-50 et 354-21-68 Au piano : Yvan MEYER,

AU PETIT RIGHE 77048458/86-50

Frome dim., Serv. ass. jusq. Oh | 5 Bent d'amires, menu à 95 F.S.C.

DINERS-SPECTACLES

SOUPERS APRES MINUIT

WEPLER 14. place Clicby, 18th 522-53-24

SON BANC D'HUITRES

Foie gras frais - Poissons

Chez HANSI 3. pl. 18-Juin-1940 548-96-42.

F. Tour Montparnasse, J. 5 h. mat.

CHOUCROUTE, FRUITS DE MER.

Rotisserie, Gibiers, Salous, Parking prive assure par voiturier.

PAUL-ARMAND GETTE. Perturbation . CLAUDE RUTAULT. NIL YALTER. C'est un dur métier que l'exil «.
Jusqu'au 24 avril. ARC-Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus).
IMAGES PDUR LES NUAGES.
Cerfs-volants «. – Musée des enfants aa
Musée d'art moderne de la Ville de Paris,
12 avenue de New-York 190ir ci-dessus).
Animations sur rendez-vous au 723-61-27,
(poste 3651. – Jusqu'au 24 avril.
TAPIO WIRKKALA. – Jusqu'au
11 avril – PIDNNIERS DE LA PHOTOGRAPHIE RUSSE SOVIÉTIQUE
11917-1948). – (jusqu'au 30 avril). Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli
(260-32-141, Sauf mardi, de 13 h a 19 h :
sam. et dim de 11 h à 18 h. Eutrée; 15 f.
ROUCHON, pionnier de la prinche illus-

sam. et dim. de 11 8 a 18 n. Entrée; 15 F.
ROUCHON, pionnier de l'affiche illus-rée. – Jusqu'au 6 juin ; LE MUSÉE A LE TICKET. – Jusqu'au 30 avril. Sauf mardi, de 12 h à 18 h. Musée de la puuli-cité, 18, rue de Paradis (246-13-09). Jusqu'au 6 juin.

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE-LE PREMIER EMPIRE. — Desaius, Jusqu'au 22 mai. ACQUISITIONS DE LA VILLE DE PARIS pour le musée Carnavalet, 1977-1983, Jusqu'au 17 avril. — Musée Carnavalet, 23, rue de Sévané (272-21-13). Sauf hundi, de 10 h à 17 h (fermé les le et 12 mai). Entrée 9 F, granuit le dimanche.

PHONNIERS DE LA PHOTOGRA-PHIE RUSSE SOVIÉTIQUE (1917-1940). — Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoit (260-32-14). Sauf le mardi, de 13 h à 19 h, le samedi et le dimardi, de 13 h à 19 h, le samedi et le di-

mardi, de 13 h à 19 h, le samedi et le di-manche de 11 h 8 18 h. Jusqu'au 30 avril. manche de 11 h 8 l8 h. Jusqu'au 30 avril.

KIMDNOS DE KUBOTA ITCHIKU.

— Musee Ceruuschi, 7, aveane Vélasquez.

(563-50-751. Sauf le lundi et le 1e mai, de 10 h 8 17 h 30. Jusqu'au 7 mai.

MAXIMILIEN LUCE. — Musée Marmottan, 2, rue Louis-Boilly (224-07-02).

Sauf lundi de 10 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.

DES BURGONDES A BAYARD, mille ans de Moyen Age. — Musée da Luxembourg. 19, rue de Vaugirard (354-95-00). Sauf le lundi, de 11 h à 18 h, le juudi jusqu'à 22 h. Entrée 11 F, 8 F le samedi. Jusqu'au 24 avril.

medi. Jusqu'au 24 avril.

DE CARPEAUX A MATISSE. La

Schipture française de 1850 à 1914 dans
les musées et collections publiques du

nord de la France. — Musée Rodin, 77,
rue de Varenne (705-01-34). Sauf le

mardi, jusqu'au 31 mars, de 10 h à 11 h 30

RIVE DROITE

et de 14 h 30 à 17 h., à partir du 1ª avril, de 10 à à 11 h 30 et de 14 h 30 à 18 h. VERS 1. ORIENT — Bibliothèque nationale, 58, rue Riebelieu (261-82-83). Tous les jours, de 12 h à 18 h. Jusqu'au 30

ANDRE DIMANCHE, Galeris de pho-tographie de la Bibliothèque nationale., 4, rue Louvois (261-82-83). Sauf dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 2 avril.

4. Tue Louvois (261-82-83). Sauf drm., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 2 avril.
UNIFORMES CIVILS, CÉRÉMONIAL. CIRCONSTANCES. — Palais Galliera. 10, avenue Pierro-le-de-Serbie (720-85-46). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée: 9 F. Jusqu'an 17 avril.
ERIE SATTE A MONTMARTRE. — Musée de Montmartre, 12, rue Cortot (606-61-11). Tous les joura, de 14 h 30 à 17 h 30 ; dim., de 11 h à 17 h 30. Entrée: 8 F. Jusqu'a fiu avril.
CHINE: LES FRESQUES DU DESERT DE GOBL La roste de la soie. Muséum d'histuire uaturelle, 36, rau Geoffroy-Saint-Hilaire (336-14-41, de 14 h à 17 h). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 30. Entrée: 11 F. Jusqu'an 17 août.
MONGDLIE-MDNGOLIE. Traditions de la steppe. Musée de Phomme, place du Trocadéro (553-70-60). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Jusqu'au 23 mai.

inardi, de 9 in 23 mai.

23 mai.

LES MÉMOIRES DE L'ARC DE TRIOMPHE - Musée national des monments français, palais de Chaillot (727-35-74). Sauf mardi (sam. et dim. matin), de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Entrée 5 F. Jusqu'8 fin mai.

EAIT DIVERS. - Musée des arts

LE FAIT DIVERS. - Musée des arts LE FAIT DIVERS. — Musee des arts et traditions populaires, 6, avenue du Mabatma-Gandhi (Bois de Boulogne) (747-69-80). Sauf luudi, de 10 h à 17 h 30; dim., de 14 h à 17 h 30. Emrée: 10 F. Jusqu'au 18 avril.

10 F. Jusqu'au 18 avril.

DEWASNE, émission du timbre
Aurora-Set ⊳. Galerie du Messager,
Musée de la poste, 34, boulevard de Vangiard (320-15-30). San' le dimanche, de
10 h à 17 h. Jusqu'au 23 avril.

L'ŒUF ET LA PLUME, Musée en
herhe, Jardin d'acclimatation, boulevard
des Sablons (747-47-66). Jusqu'au 31 décembre.

Centres culturels

SERPAN, 1922-1976. Rétrospective, Fondation nationale des arts graphiques et plastiques. 11, rue Berryer (563-90-55). Sauf mardi, de 12 h 8 19 h. Entrée de l'exposition et visites co Jusqu'aa 4 avril.

Jusqu'an + avril.

CÉSAR. Pavilion des arts. 101, rue
Rambuteau. Jusqu'an 7 avril.

L'HOTEI. DE SALM, palais de la Légion d'hommeur. 2, rue de Bellechasse
(555-95-16). Sant lundi, de 14 h à 17 h.
Jusqu'au 10 avril.

PRICECED MAGELEC Tagé male de

Jusqu'au 10 avril.

INGEGERD MOLLLER, Tout près de la terre. Aquarelles, textiles, peintures; jusqu'au 7 avril; IVAN AUGELI (1869-1917), peintures, Jusqu'au 1º mai. Centre culturel suédois, 11, rue Payenne (271-82-20). De 12 h à 18 h; sam. et dim., de 14 h 8 18 h.

JEAN PROUVE. L'imagination constructive – ADOLF LOOS, 1870-1933. Exposition du cinquantemple. Insti-

tut français d'architecture, 6, rue de Tour-non (633-90-36). Sauf dim. et lundi, de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'au 16 avril. A LA DÉCOUVERTE DE MAR-SEILLE ANTIQUE. – Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine. Tous les jours de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. Jusqu'au FLORENCE ET LA TOSCANE : La

scène du prince. Maison internationale du-Théâtre Reuaud-Barrault, aveaue Franklin-Roosevelt. Tous les jours de 15 h 30 à 20 h 30, le dimanche de 14 h à 17 h Jusqu'au 3 avril. Cheq siècles de 18sus Italiens, Institut national des jeunes sourds, 254, rue Saint-Jacques. Tous les jours de 12 h à 18 h Jusqu'au 31 mars. A PIERRE ET MARIE .. Conception de D. Burea, M. Cleura, J.-H. Martin, Sarkis, S. Seivi. Institut Curie, 36. rue d'Um (329-68-61). Yen., sam. et dim., de 11 b à 19 h.

oum., oc 11 n a 19 n.

MARIE MARCKS. Dessins humoristiques, bandes dessinées. Coutre culturel allemand, 17, avenue d'Iéna (723-61-21).

Sauf sam. et dim., de 10 h à 20 h. Jusqu'an

VOLKER TANNERT, dessins, goun-ches. Gethe Institut, 31, rue de Condé. Sauf sam. et dim. de 13 h à 19 h. Jusqu'an 22 avril (l'Institut sera fermé du le au

10 avril).

CHILDERIC-CLOYIS, rois des Francs. De Tournal à Paris, maissance d'une nation.— Centre culturel Wallonie-Bruxelles. 127, rue Saint-Martin. Sanf inndi, de 11 heures à 18 heures. Entrée 10 F. Jusqu'au 15 mai.

RUBALCAVA, Ceutre Culturel du Mexique, 47, bis, avenue Bosquet (555-79-15). Jusqu'au 23 avril.

SEVRES, de 1850 à mos jours. Le Louvre des antiquaires. 2, place du Palais-Royal (297-27-00). Sauf lundi, de 11 h à 19 h. Entrée: 15 F. Jusqu'au 10 avril.

REFLETS DU SIÈCLE D'OR. Insti-

REFLETS DU SIÈCLE D'OR. Insti-

tut nëerlandais, 121, rue de Lille. Sauf le lluudi de 13 h à 19 h. Eutrée libre. Jusqu'an 30 avril. LA RUSSIE ET L'EUROPE, dessiss et encres de Chine de Pavel Banda. Librai-rie l'Age d'homme, 5, rue Férou (634-18-51). Sauf dimanche, de 10 h à 12 h et de 14 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 15 avril. MARIA SZTAJERWALD, tissus ar-tistiques. Institut polonais, 31, rue Jean-Goujon. Du hundi au jeudi de 9 h à 17 h, le vendredi de 9 h à 16 h 30. Jusqu'an

MIROSLAV SUTEJ, peintures. Contre culturel de Yougoslavie, 123, rue Saint-Martin (272-50-50). Jusqu'an

LA CHAUVE-SOURIS. - Opèra (266-50-22). Eutrèe par la façade. Jusqu'au 31 mars. LE THÉATRE DE L'ODÉON. 1782-1982. - Foyer du théâtre, place Paul-Claudel (325-70-32): Jusqu'en avril. TOSHIHIRO IKEDA, JANE MARY MELO VIDAL, YOSHITAMI YAMA-GUCHI. Cité internationale des aris, 18, rue de l'Hôtel-de-Ville (278-71-72). Tous

Galeries

GRAVURES DE MIRO: Regard de 1969 à 1982. Jusqu'au 15 mai. GROUPE OBJECTAL: Portraits intermittents. Jusqu'au 11 avril. Galerie A B C D, 30, rue de Lisbonne (563-36-06).

DE CHIRICO: Le retour de l'enfant prodigue. Centres 1960-1978. Jusqu'au 30 avril. PORTRAITS DE FEMMES autour des années 28. Jusqu'au 2 avril. Arteurin 9 auronne Matiemon (256-32-90).

les jours, de 13 h à 19 h. Jusqu'au 28 mars.

LES SCULPTEURS PDLY-CHROMES: Baey, Cebes, Macedo, etc. Galerie G. Laubie, 2, rue Brisemiche (887-45-81). Mars-avril.

9-51). Mars-avri.
SEPT PEINTRES TRAVAILLANT
DANS LA RÉGION « RONALPINE».
Galerie Krief-Raymond, 50. rue Mazarine
(329-32-37). Jusqu'au 24 avril.

LE MARKER D'ARGENT 83. Grand don Mecanorma Graphic Prix de l'illustration. Mecanorma Graphic Center, 49, rue des Mathurins. Jusqu'au 15

JEUNE PEINTURE, JEUNE SCULPTURE, Hall d'eapositiou Mercedes-Benz France, 118, Champs-Elysées Jusqu'au 16 avril.

Elysées. Jusqu'au 16 avril.

QUINZE ARTISTÉS CONTRE
L'APARTHEID. Arman, Cremonini,
Justies, etc. Galerie Maeght, 14, rue de Téhéran (563-13-19). Jusqu'au 2 avril.

OLIVIER AGID. Dessins sur la ville.
Galerio le Dessin, 27, rue Guémégaud (63304-66). Jusqu'au 2 avril.

04-66). Jusqu'au 2 avril.

CARL ANDRE. Œuvres récentes. Galerie Daniel-Templou. 30, rue Beaubourg (272-14-10). Jusqu'au 14 avril.

GEORG BASELITZ. Tableaux récents. Dessins et Emogravanes. Galerie Gillespie-Lage-Salomon, 24, rue Beaubourg (278-11-71). Jusqu'au 2 avril.

MICHAEL BASTOW, Pastels. Galerie Jean Briance, 23-25, rue Gnénégaud (326-85-51), Jusqu'au 23 avril. 85-51). Jusqu'au 23 avril.

HEN. Les portraits 1982-1983. Galerie
Beanbourg. 23, rue du Renard (271-20-50). Jusqu'an 30 avril. — Les Bannes 1953/1982. Galerie Lucieu-Durand, 19, rue Mazarine. — Art et théoria. Galerie Ghislain Mollet-Viéville, 25, rue Beaubourg (178-72-31). Incompan 16 avril.

Chislain Mollet-Viéville, 26, rue Beaubourg (278-72-31). Jusqu'au 16 avril. BLANCO. Pelutures. Galerie Cinq. 5, rue Payenne (278-15-07). Jusqu'au 10 avril. ANTOINE BOOTZ. Peintures. Galerie Bandom Lebon, 36, rue des Archives (272-09-10), Du 25 mars au 23 uvril.

GEORGE BRECHT. Pages from the Book of the Tumbler on Fire. Galeric Bamz, 40, rue Quineampoix (277-38-37). Jusqu'an 23 avril. STANLEY BROUWN. Œavres ré-SIANLEY BROUWN. Œnvres ré-cestes. Galerie Durand-Dessert, 3, rue des Haudriettes (277-63-60). Jusqu'au 2 avril. ROLAND CAT. Gaiorie Isy Brachot, 35, rue Guénégand (354-22-40), Jusqu'au 16 avril.

PAUL CHABAS (1869-1937). Pela-teres. Galerie Les rellets du temps. 4, rue Duphot (260-01-53). Jusqu'an 7 mai. CHRISTIANE CHABOT. Pelatures.

CHRISTIANE CHABOT. Peintures.
Galerie Liliane-François. 15. rue de Seine
(326-94-32). Jusqu'au 10 avril.
JEAN CLAREBOUDT, Sculptures récentes. Farideh Cadot. 77, rue des Archives
(278-08-36). Jusqu'aa 5 avril.
RICHARD CONTE. Peintures. Galerie
Pierre-Lescot. 28. rue Pierre-Lescot. (23385-39). Jusqu'au 23 uvril.
CREMONINI. Hailes et aquartelles.
Galerie C.-Bernard. 9, rue des Beaux-Aris
(326-97-07). Jusqu'au 2 avril.
JACQUELINE DAURIAC. Peintures.
Galerie Dongdy, 57, rue de la Roquette
(700-10-94).
RRED DEUX. Dessins et gravures. Ga-

FRED DEUX. Dessus et gravures. Ga-lerie La Hune, 11, rue de l'Abbaye (325-54-06). Jusqu'au 19 avril. KLAUS DIETRICH. Penances. Galerie Rå, 7, rue de Turbigo (236-45-74). Jusqu'an 30 avril.

Jusqu'au 30 avril.

DOMELA. 60 années de travail. Galerie de France, 52, rue de la Verrerie (274-38-00), Jusqu'au 3 avril.

JACQUES DOUCET. Peintures récentes. Galerie Ariel, 140, bonievard Haussmann (562-13-09). Jusqu'au 22 avril.

BERNARD GERMOND. Pelatures. Gelerie Le Hant-Pavé. 3, quai de Monte-bello (354-58-79). Jusqu'an 23 avril. R.E. GILLET. Dessiss et lavis. Galerie Erval, 16. rue de Scine (354-73-49). Jusqu'an 2 avril.

Jusqu'an 2 avril.

GUARIENTI. Peintures. Galcric A.Locb, 10, rue dos Beaux-Arts (633-06-87).

Aquarelles, Galcric L.-Weill, 6, rue Bomparte (354-71-95), Jusqu'an 31 mars.

GÉRARD GUYOMARD. Peintures.

Galcriu J.-C. Riedel, 12, rue Guénégaud (633-25-73), Jusqu'an 9 avril.

MADEST EAN DIAGRAM GALCRIC. MARCEL JEAN. Pelatures. Galerie Mariou-Muyer, 15, rue Guénégand. Jusqu'an 20 avril.

ALAIN KLEINMANN. La peinture axiatantialia. Galuriu Le Parviu-Saint-Merri, 84, rue Saint-Martin (271-93-03). Jusqu'an 11 avril. M.-T. KRAFFT. Pastels et helles. Gale-rie J. Salafin, 9, rue de Mont-Thabor (261-31-84). Jusque fin mars. MANDELEROJT. Galerie Jaquester, 85, rue Rambuteau (508-51-25). Jusqu'an

ANDRÉ MASSON, Rétrospective. Ga-

ANDRE MASSON. Regrespective. Orheric Patrice Trigano, 4 bis, rue des BeauxArts (634-15-01). Jusqu'au 30 avril.
YVES MILLECAMPS. Todies, tapisseries, reflets muraux. Centre Vickers Ronco,
37, avenue de Friedland. Jusqu'au 10 mai.
JORJ MORIN. Tapisseries récentes.
Galerie La Demsura, 26, rue Mazarine
(326-02-74). Jusqu'au 2 avril. FERNAND MOURLOT. Lithographe. Galerie du 7, rue Princesse (326-26-97). Jusqua'au 16 avril.

ANTONIO PAPASSO. CENTES TÉentes. Galerie d'art international, 12, rue

J.-Ferrandi (548-84-28). Jusqu'an 15 avril.

REMY 'POUTIERS. « Paysages ».

Plumes et erayons. Galerie l'Orme.

270, boulevard Raspail. Jusqu'au 26 mars.

MASSINO PULINI. Pelutures ré-

MASSINO PULINI. Penstures re-centes. Galerie Jean-Pierre Lavignes, 15, rue Saint-Louis-en-l'ile (633-56-02). Jusqu'au 9 avril. SALZMANN. L'œil Sévigné. 14, rue de Sévigné (271-74-59). Jusqu'au 9 avril. – Cinquante densins. Galerio-Atelier Lam-bert, 62, rue La Boétiu (563-51-52). Jusqu'an 8 avril. Jusqu'au 8 avril.

SEMPERE Peintures, Galerie Denise-Roné, 196, boulevard Saint-Germain (222-77-57). Jusqu'au 4 avril. PAUL STRAND. Photographies mexicaines. Galerie Zabriskie, 37, rue Quimcampoix (272-35-47). Jusqu'au 23 avril. SUNAO. Pelatures. Galerie Charley Chevalier, 27, ne de la Ferromerie (508-58-63). Jusqua'au 15 avril.

TCHINE YU YEUNG. - Polet-virgule - Galerie Gabrielle-Maubrie, 40, rue du Dragon (544-68-34). Jusqu'au

ANNE-MARIE TERRANOVA. - Es-ANINE-MARKE TERRANOVA. « Es-pace inventaire, espace inventé...». Galerie Alain-Oudin, 28 bis, boulevard Sébestopol (271-83-65). Jusqu'au 7 avril. NIELE TORONI. Œuvres recentes. Ga-lerie Yvon Lambert, 5, rue du Grenier-Saint Lazare.

WATCHI. Images d'ailleurs. Galerie Samy Kinge, 54, rue de Verneuil (261-19-07). Jusqu'au 9 avril.

En région parisienne

BRETIGNY. Catherine Group André Leocat. Françoise Paressant. Tra-vaux récents. Centre Gérard-Philipe, rue Hemri-Douard (084-38-68). Sauf dim. et lundi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'an 16 avril.

CRÉTEIL Jardins en France, 1769-1820. Espace Carole, centre commercial régiunal Créteil-Suleil (207-69-03). DÉFENSE. Personimages - Une car taine vision du monde ». Le Galerie de la Défense. Du 25 mars au 30 avril.

GENNEVILLERS. Textographies.
Galerie municipale Edouard-Mauet.
3, place Jean-Grandel (794-10-86). Sauf
dim, de 14 h à 19 h. Junqu'au 7 avril.
MEUDON. Jorge Muntins. Noir et
binne. Dessins et peintures. Jusqu'au
9 avril : Patrick Peitier. Jusqu'au 7 avril.
Centre culturel, 2, rue de l'Egiise (62641-20). Sauf dim, de 9 h à 12 h et de 14 h
à 19 h (sam. à 18 h).
MONTROUGE. Vers Pagava. Peintures, aquarrelles et dessins. C.C.A., Bihibothèque, 32, rue Gabriel-Peri. Jusqu'uu
11 avril.
PONTOISE. Geneviève Asse. Municipalité.

PONTOISE. Geneviève Asse. Musée Tavet Delacourt, 4, rue Lemercier (031-93-00). Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h Juqu'au 30 avril. — Charles Gir et le monde du thâtre de son époque. Jusqu'au 30 avril. Musée Pissarro, 17, rue de Château (031-06-75). Sauf landi et mardi, de 14 h à 18 h.
SAINT.DENIS. Michael Gammaitz:

mardi, de 14 h à 18 h.

SAINT-DENIS. Michael Gaumaitz:
dessins et papiers froissés. Caféteria du
Théârre Gérard-Philipe. 59, rue JulesGuerde. Sanf dim. et lundi, de 13 h 30 à
19 h. Entrée libre. Jusqu'an 3 avril.

TORCY. Tanin Mourand. Virines.,
photographies; Pierre Petit. Pehatares
récentes 1981-1982. Maison du temps libre, 9, place des Rencontres (006-36-74).
Jusqu'au 16 avril.

En province

AUBUSSON. Louis-Marie Jullien, pointre cartonnier. Mosée départemental de la tapisserie, avenue des Lissiers (66-33-06). Jusqu'an 5 juin.

BESANÇON. Peintures et société, 1870-1914. Musée des beaux-arts, place de la Révolution (81-44-47). Jusqu'an 28 mars.

BORDEAUX. Georg Baselitz. Sculptures. - Georges Rousse. Photographies. CAPC, entrepot Laine, rue Foy (44-16-35). Jusqu'au 23 avril. CANNES. Remaissance da musée des beaux-arts de Cannes. Palais, 50. Croisette, Jusqu'à fin avril.

CHALON-SUR-SAONE. Cobra, 1040 VACA MAINTEAN DE COBRA.

CHALON-SUR-SAONE. Cobra. 1948-1951. Maison de la culture. 5, avenue Niepce (48-48-92).
COMPTEGNE. Estampe. Gravure. Lithographie. Sérigraphie. Ceutre Culturel. Jusqu'au 23 avril.
DUJON. Magdeleine Vasserenu. Musée des beauxarts, pl. de la Seinte-Chapeile (30-31-11). A partir du 26 mars.

FILAINE. Gaston Chaissac: Dessins, peintures, scalptures, Centre d'art contemporain (90-85-84). Jusqu'au GORDES. Liga Pang. Pelutures 1980-1983. Abbaye de Sénanque (72-02-05). Jusqu'au au 2 mai.

GRENOBIE. Le roman des Creno-blois, 1840-1980. Musée dauphinois, rue Maurice-Gignoux (87-66-77). Jusqu'à fin 1983.

LA ROCHELLE. . La mer à LE CREUSOT. Michèle Blondel:
Nait blanche. CRACAP, château de la
Verrèrie (55-01-11). Jusqu'à fin avril.
LE MANS. Wilfried Hagebölling.

Palais des congrès et de la culture. Jusqu'au 30 avril.

Jusqu'an 30 avril.

LUNÉVILLE. Vêtements liturgiques de Meurthe-et-Moselle des dix-huitième et dix-acuvième siècles. —
L'entèrement d'Europe. Ta pissorie. Mu-sée du Château (373-18-27). Jusqu'au
23 mai. LYON. Baumeister (1889-1955). Musée des beaux-arts, 20, pl. des Terreaux (28-07-66).

MARCO-EN-BARCEUL Dans la Immière de Corot. Septentrion, londa-tiou Prouvost (46-26-37). Jusqu'au

MARSEILLE. Joel Kermarrec. Dessins et peintures. Galcric Athanor, 538, rue Paradis. Jusqu'au 30 avril. MONTBELIARD. La rupture. Au-loine de Bary. Caveau du Château, jusqu'uu 10 avril. Pcintres arabes

contemporaiss. Jusqu'as 9 avril. Marc Garanger – Femmes algérieunes. Jusqu'au 2 avril. Centre d'action cultu-relle, 12, rue du Collège (91-37-11). relle, 12, rue du Collège (91-37-11).

NANTES. Hommage à Mathuria Meheut, 1882-1958. Château des Ducs du Bretague (47-18-15). Jusqu'au 30 avril. Roger Eskenazi. Musée des beaux-arts, 10, rue Georges-Clemenceau (74-71-36). Architecture gothique et néogothique. Maison de la culture, 8, rue Scribe (73-07-11).

NICE. Attention pointure fraiche. Galerie d'art contemporain, 59, quai des Etats-Unis (62-37-11), Jusqu'uu 15 mai - Peinture isaltieune. Musée d'art vaïf, château Sainte-Hélène (71-78-33). chateau Sainte-Helene (71-78-33).

Juaqu'an 29 avril. Aojourd'hoi le
Moyen Age. E.N.A.C. Nice Étoile,
av. Jean-Médecin, jusqu'an 24 avril.

NIMES. Jules Salles, 1814-1900.

Peintures et dessins. Musée des beauxarts, rue Cité-Foule (67-25-57).

incon'au 10 avril.

arts, rue Cite-Foule (67-25-57)
Jusqu'au 10 avril.

RENNES. Acquisitions 1979-1982.
Musée des beaux-arts, 20, quai ÉmileZola (30-83-87). Jusqu'au 10 avril.

SAINT-DIÉ. Jean Messagier. Musée municipal, pl. G.-Trimouille (5521-56). Jusqu'au 24 avril.

SAINT-ETTENNE « 1960 «. Maison de la culture l'artin des plantes

son de la culture, Jardin des plantes (25-35-18) et Musée d'art et d'industrie, place Louis-Comte (33-04-85).
Jusqu'au 30 uvril. SAINT-PAUL-DE-VENCE Sam

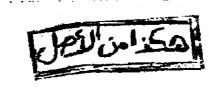
Francis, Monotypes, Fondalion Macght Jusqu'au 5 mai. STRASBOURG. Markus Lapertz. Musée d'art moderne, Ancienne Douane (35-29-06). Jusqu'au 10 avril. Berthold Maha. Cabinet des estampes, 2, pl. du Château (33-48-95). Jusqu'au 2 mai. Le tabae miroir du temps. Salle d'expo-sition temporaire (musée historique).

3, rue de la Grande-Boucherie (35-47-27). Du 26 mars au 23 mai. TOULON. Le dessin suisse contemporain. Musée, i 13, bd Général-Leclerc (93-15-54). Jusqu'au 17 avril.
TOULOUSE. Picasso. Aux Jaco-

bins, rou Lakanal. Jusqu'uu 30 avril. TOURS. Autour de David et Dela-croix, dessins français du musée de Be-sançon. Musée des beaux-arts. 18. place François-Sicard (05-68-73). Jusqu'au

TROYES, Gérard Pascual, Passages 3, ruu Vieille-Rome (72-01-46). Jusqu'au 9 avril. VILLEURBANNE Markus Raetz. Le Nouveau Musée, 11, rue Dolard (884-55-10). Jusqu'au 15 mai.

4 avril.



MONOR

.

و بروه ه

LES SPECTACLES NOUVEAUX :

L'AUTRE DON JUAN - Ramelagh (288-64-44) les 23, 25, 26, 29, à 20 b. MOHA LE FOU, MORA LE SAGE Choisy, Thesere Paul-Eleard (890-89-79) les 23, 24, 25, 26 à 20 h 30 ; le

LES GROS CHIENS - Montress Studio Berthelet (858-55 37) 27 à 17 h Studio Berthelot (858-65-33) les 23, 24, 25, 26 à 21 h ; le 27 à 17 h. FRANKIE ET JOHNNY - La Bastille

(357-42-14) 21 h (24). ECLATS DE BOIS, ECLATS DE VERRE (en français, en alsacion, en allemand) - Centre Georges-Pompidou, potite salle (277-12-35) ies 24 et 25 à 21 b.

LA PUNAISE (ca brésilien) - Palais des ginces (607-49-93) 20 h 30 (25). L'ANTICHAMBRE - Théritre du Lys (327-88-61) 20 h 30 (26); mat. D. 15 h.

ATTENDONS LA FANFAN - Le Famai (233-91-17) 20 h (28). VICTOR OU LES ENFANTS AU POUVOIR - Odéon (325-70-32) 20 h 30 (29).

HORS PARIS

BORDEAUX, le Tartuffe, par le Théêtre des Tournis, (56) 44-54-10, au Conservatoire national de région, salle Jacques-Thibaud, du 24 an 26 wars à 14 h 30 et 21 h. LONS-LE-SAUNIER, la Neit de Tauresus, par le Théatre populaire jurnesies, (84) 24-27-22, les 29, 30 et 31 mars.

Les salles subventionnées et municipales

OPERA (742-57-50). Le 28 à 20 h:

SALLE FAVART (296-06-11). Le 23 à 18 h 30 : récital A. Dumay ; à 20 h 30 : concert autour du piano et du violon ; à 22 h 30 : musique tradi-20 h : la Traviata.

100

177

man de la companya d La companya de la companya de

and the second

. . . .

4-14-3

1 47 A. Pept

5---

1.7

4.764 A STATE OF

....

AN BARRET

COMEDIE-FRANCAISE 10-20). Les 23 et 27 à 14 h 30 ; les 26, 27 à 20 h 30 : l'Avare ; les 23, 24, 28 à 20 h 30 : Intermezzo ; les 25, 29 à 20 h 30 : la Seconde Surprise de l'amonr : la colonie.

CHAILLOT (727-81-15), Grand Foyer (D., L.), les 23, 24, 25, 26, 29 à 18 h 30 : Palerme ou Jérusalem; Théatre Gémier (L.), les 23, 24, 25, 26, 29 à 20 h 30 et le 27 à 15 h; l'Or-

PETIT ODEON (325-70-32) (L.), les 23, 24, 25, 26, 27, 29 à 18 h 30 : Par-

TEP (797-96-06) (L. M.), ler 23, 24, 25, 26 à 20 h 30; le 27 à 15 h (dern.): le Pip Simmons: Suuff le Silencieux; le 26 à 14 à 30; Fury;

BEAUBOURG (277-12-35) (Ma.) D& bats: bilinguisme en Alsace; le 23, de 14 h à 19 h : Reacontres avec des de 14 h à 19 h : Reacourres avec des traducteurs d'allemand en français; le 25, de 15 h à 19 h : Réalité on ato-pie ? : Petit zéminaire, avec J. Egen, A. Fink, G. Jung, E. Philipps, C. Vi-gée ; le 23, à 18 h : M. Duplay ; à 21 h : Fred Deux. « Lettres à mon double » ; le 24, de 14 h à 19 h : Carte blanche aux éditions Actes Sud; à 18 h 30; la Rosière et la Miss; le 25, à 20 h 30: Constantin Cavery; le 27, de 14 h à 19 h : Carte blanche aux éditions Fata Morgana ; le 28, de 14 h à 19 h : Rencontres libres autour de la Milm; Cinéme-Vidée : les 23, 24, 25, 26, 27, 28 à 13 h, 16 h, 19 h; Nouveaux films B.P.J.; les 23, 24, 25, 26, 27 à 15 h; De Chirico. Le discours, ses affinités philosophiques; les 23, 24, 25, 26, 27 à 18 h; Paolo Gioti; le 23, à 18 h; Quelque chose de l'arbre, du fleuve et du cri du peuple; les 26, 27, 28 à 14 h 30, 17 h 30, 20 h 30; le cinéma indien; Coucerts-Animation: le 23 à 20 h 30: Forum de la création : Ensemble Vinguême siècle-Vienne ; le 24, à 20 h 30 : Ensemble de l'Itinéraire ; Danse : le 26, à 20 h 30 et le 27 à 16 h : Lebakat

THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83) (L.): Danse: les 23, 24, 25, 26, 27, 29 à 20 h 30 et le 27 à 14 h 30: Ballet du vingtième siècle, M. Bejart, - l'Histoire du soldat -(Stravinski).

THEATRE DE LA VILLE (274-22-77) (L.): les 23, 24, 25, 26, 29 à 20 h 30 et le 27 à 14 h 30 : le Maître et Marguerite; les 23, 24, 25, 26 à 18 h 30 : K. et M. Labeque; le 29 à 18 h 30 : Groupe de recherches de l'Opéra de Paris.

CARRÉ SILVIA MONFORT (531-28-34) (D. L., Ma.): les 23, 24, 25, 26 (dera.) à 20 h 30: Chaud et

Les autres salles

ANTOINE (208-77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, mst. dim., 15 h 30 : Coup de so-leil. ARTS-HEBERTOT (387-23-23) (J., D. soir), 21 h, mar sam et dim., 15 h : Moi

(Les jours de relâche sont indiqués entre parenthèses.)

ASTELLE - THRATRE (238-35-53), jou., ven., sam., 20 h 30 : le Maiontendu ; mar., 20 h 30, dim., 16 h : les Bonnes. ATTIFE (606-49-24) 18 h 30 : Chant du

oygne (dernière le 26).

ATHENEE (742-67-27), (D., L.): mer., jons, à 18 h 30; ven., sam., 20 h 30 : les Corps étrangers (deru.); Il. mer., mar., 19 h ; jon., ven., sam., 21 h : le Dédicace. BOUPFES DU NORD (239-34-50) (D., L.) 20 h 30 : la Cerisaie

BOUFFES-PARISIENS (296-60-24) (D. sor, L.): 20 h 30, sam., 19 h et 22 h, mat. dim., 15 h 30 ; En sourdine les sar-

CARTOUCHERIE, Théaire du Soleil (347-24-08), le 27 à 15 h 30 : le Nuit des rois : Théaire de la Tempéta (328-36-36), L (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dint., 15 h 30: Lamentu di l'omn persu tra mare e surgente; II. (D. soir, L.), 21 h, mat. dim., 16 h : Kléber et Marie-Louise. — Aquacium (374-99-61) (D. scir, L.), 20 h 30, mat. dim. 16 h: Histoires de famille. — Epée de hois (808-39-74) (D. scir, L.), 20 h 30, mat. dim. 16 h: ta Mort travestie.

CASINO DE PARIS (874-26-22) soir, L.), 20 h 30, Mat. dim., 15 h 30 : Superdupont ze show. CENTRE CULTUREL SUEDOIS (271-82-20) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim., 15 h : Premier avertissement. La Plus

CINQ DIAMANTS (580-18-62) (D., L.), 20 h : la Mort d'Elsa. CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69), Grand Théistre (D., L., Ma.), 20 h 30: les Dix Petits Nègres (dernière le 26); Resserre (D., L.), 20 h 30: le Marchend d'anchois (dernière le 26); Galerie (D., L.), 20 h 30: l'Erranger dans la maison

COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41) (M., D. soir), 21 h, mat. 15 h 30 : Re-viens dormir à l'Elysée. COMEDIE ITALDENNE (321-22-22)
(D. soir, L.), 20 h 30, mat, dim, à 15 h 30 : Noblesse et bourgeoisse.

COMÉDIE DE PARIS (281-00-11) (D.) 18 h 30 : Si Guitry m'était chanté ; (D) 20 h 30 : Hôtel Jawat et de la plage. DAUNOU (261-69-14) (Mc., D. soir), 21 h, mat. dim., à 15 h 30 : Argent mon bel amour.

DUNOIS (584-72-00), lea 23, 24, 29 à 20 h 30 : le Café du soleil, EDOUARD VII (742-57-49) (D. soir, L.). 21 h, mat. dim., à 15 h : Joyeuses Piques. ELDORADO (208-45-42) (D. soir, L.) 20 h 30, mat. dim., 15 h : Azaše.

RPICERIE (272-23-41) mer., jeu., sau., à 18 h 30; mer., ven., à 20 h 30: Orismonde; hun, mer., ven., à 18 h 30; mar., jeu., sam., à 20 h 30: les Chants de Maideou.

ESCALIER D'OR (523-15-01), le 28 à 21 h : Match d'Impro. ESPACE CARDIN (266-17-30), les 24, 26 à 20 h 30 : la P., respectisouse; ESPACE-GAITÉ (327-95-94) (D. L.),

20 h 30 : Hôtel Babel ; (L.), 22 h, dim. 20 h 30 ; le Faucon mal fair, ESPACE-MARAIS (271-10-19) (D., L.), 20:h 30.; le Mariage de Figuro ; dim. à 17 h 30, huo. à 20 h 30 : la Mouette. ESSAION (278-46-42) (D., L.), 20 h 30:

FONDATION DEUTSCHE DE LA MEURTHE (258-67-55) (D., L., Ma.) 20 h 30 : Tembours dans la nuit. 20 h 30: 1 simothing and a simothing for the country of the countr

GAITE MONTPARNASSE (322-16-18), le 23 à 20 h 30 : la Chienne dactylogra-phe (dernière).

GALERIE 55 (326-63-51) (D., L.), 20 h 30; Who's Afraid of Virginia Woolf? CALERIE PEINTURE FRANCHE (551-00-85), jon., ven., sam., dim. à 20 h 30 : Archives de la Sainto-Surveillance.

Archives de la Sainto-Surventance.

CYMN(ASE (246-79-79) (D. soir, L.),

21 h, mat. dim. 16 h 30: G. Bedos.

HUCHETTE: (326-38-99) (D.) 19 h 30:

la Cantetrice chanve; 20 h 30: la Logon; 21 h 30: Théâtre d'ombres; le 27 h

17 h: Alsin Aurenche.

17 h: ABRUYERE (874-76-99) (D. soir, L.), 21 h, mat. dim. 15 h; Mort socid d'un anarchiste.

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.) L 18 h 30 : les Enfants du silence; 21 h : Six heures au plus tard; 22 h 30 ; Ar-chéologie. IL 18 h 30 : Yes peut-être; 20 h 30 : la Noce; 22 h 15 : Troubadours de Pendule. Petite saile (D., L.), 18 h 30 ches Savier saile (D., L.), 18 h 30 : Om-Sand.

MADELETNE (265-07-09) (L. soir, L.), 20 h 45, sam. à 18 h et 21 h 15, mat. dim, 15 h : la Dizième de Beethoven. MATHURINS (265-90-00) (D. soir, L.), 21 h, mat. dim. 15 h, et 18 h 30 : L'avan-

tage d'être constant.

MARIGNY, Salie Gebriel. (225-20-74)

(D.) 21 h : l'Education de Rita.

(D.) 21 h: l'Education de Rita.

MICHEL (265-35-02) (D. soir, L.),
21 h 15, sam., 18 h 15 et 21 h 15, mat.
dim. 15 h 30: On dinera an lit.

MICHODIÈRE (742-95-22) (D. soir, L.),
20 h 30, mat. dim. 15 h et 18 h 30: le
Vison voyageur.

MONTPARNASSE (320-89-90) (D. soir, L.), 21 h, mat. dim. 15 h: R. Devos; Pe-tit Montparnasse (D. soir L.), 21 h; mat. dim. 16 h: Trois fois rien. NOUVEAUTÉS (770-52-76) (J., D. soir) 20 h 30, mat. dim. 15 h : Hold-up pour

PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir, L.).

20 h 30, mar., dim. 16 h: Sarah on le Cride la langouste.

PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir, L.) 20 h 45, sam. 18 h 45 et 22 h, mar. dim. 15 h 30: la Fille sur la banquette arcière.

ORCHESTRE DE L'ILE-DE-FRANCE

JOSÉ-ANDRÉ GENDILLE

IEUDI 24 MARS - 20 H 30 - SALLE CORTOT

LOC. 763.8016 - FNAC - AGENCES - PLACES : 50 F - 30 F.

DIRECTEUR JACQUES MERCIER

GF GROUPE VOCAL DE FRANCE

SCHŒNBERG - VARESE

IOLIVET - BETSY JOLAS DIRECTION MICHEL TRANCHANT

POCHE (548-92-97), 21 h: le Butin

(dera, le 26). POTINIERE (261-44-16) (D.), 20 h 45: Sol : je m'égalomane à moi-même. SALLE VALHUBERT (584-30-60), ven., sam. à 20 h 30 ; dim, à 15 h : le Potier d'étain (dernière le 27).

SAINT-GEORGES (878-63-47) (D. soir, L.), 20 h 45, mat. dim., & 15 h. : le Chari-

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10) (D. soir, L.), 21 h, mat. dim, à 15 h 30 : le Fauteuil à bascule.

STUDIO FORTUNE, le 25 à 21 h : Un MOR PATIENT, IS BOILE AU COUTE.
STUDIO-THEATRE BERTRAND (783-64-66), jen., ven., sam. à 20 h 30 ; Des souris et des bonnes.

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79] L (D. L., Ma.) 20 h 30: Freud; hun., mar. 20 h 30, ven., sam. 22 h, dim. 15 h: l'Ecume des jours : II. (D. soir, L., Ma.) 20 h 30, mat. dim. 15 h : Huis clos ; mar., mer., à 22 h., sam. et dim., à 18 h 30 ; Few et Viola THÉATRE DES DÉCHARGEURS (236-

00-02) (D.), 18 h 30 : Agir, je viens ; 20 h 30 : Lettres de guerre ; 22 h : les

THEATRE DE DIX HEURES (606-07-48) (D.), 22 h 30 ; ia Croisade ou Du mag pour l'éternité. THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.). 20 h 15 : les Babes cadres : 22 h, Nous on fait où on nous dit de faire.

THEATRE DU LYS (327-88-61) (D. soir, L.), 22 h 30, mar. dam., 17 h: Inti-THEATRE DE MENILMONTANT (366-60-60), le 26 à 20 h 30; le 27 à 15 h : la Passion à Ménilmontant.

THEATRE DE PARIS (280-09-30) L (D. soir, L.), 20 h 30, mai. sam. et dim., 15 h: Peines de comr d'une chaute anglaise; II. (D. soir, L.), 20 h 30, mai. dim., 15 h: Théâtre Na Zahradli Ladis-iav Fielka.

THEATRE 18 (226-47-47) (D. soir, L.).
22 h, mat. dim., 18 h: le Paradis sur THEATRE DE LA PLAINE (250-15-65)
(D. soir, L., Ma.), 20 h 30, mat. dim.,
17 h : la Ménagerie de verre.

THEATRE 13 (588-16-30) (D. soir, L. Ma.), 21 h, mat. dim., 15 h: PEmoi d'amour. THEATRE DU ROND-POINT (256

70-80), Grande saile (D. soir, L.). 20 h 30, mat. dim., 15 h; sam. 26 k 21 h, except. : Dylan: Petite saile (D. soir), except : Dylan ; Pesite salle (D. soir) 20 h 30, mat. dim., 15 h : l'Ambassad (demière le 27). TREATRE DU TOURTOUR (887-82-48) (D.) 18 h 30 : la Crosse en l'air ;

TRISTAN-BERNARD (522-08-40) (D. soir, L.), 21 h, mat, dim. 15 h et 18 h 30 : les Femmes d'un bomme. VARIÉTÉS (233-09-92) (D. soir, L.), 20 h 30, mar. dim., 15 h 30, sam., 18 h 45 et 22 h : l'Etiquette.

Les cafés-théâtres

ATHLETIC (624-03-83), (D., L., Ma.) 21 h 30; Homo Tap Dance.
AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h 30;
Vons descendez à la prochaîne?; 22 h, séasce supplémentaire le aamedi à
23 h 45; la Président.

BEAUBOURGEOIS (272-08-51) (D.).

BEAUBOURGEOIS (272-08-51) (D.), 19 h 30: Service non compris.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) (D.), 1. 20 h 15: Areuh = MC2; 21 h 30: Les Démones Loulou; 22 h 30: les Sacrés Monstres. — II, 21 h 30: Qui a tré Betty Grandt ?; 22 h 30 + sam., 24 h: Version originale.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D.), I. 18 h 30: Laissez chanter les clowns; 20 h 15 + sam., 23 h 30: Tiens, voilà doux boudins; 21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30: L'amour, c'est comme un bateau blanc. — II, 20 h 30: Les hiaireaux sont fatigués; 22 h 15: De la fantaisie dans l'orangeade.

e fantaisie dans l'orangeade CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (D. seir, L.), 20 h 15, mat. dim., 17 h : M. Lagueyrie : Rouleur ; 22 h : Tragédie

LECUME (542-7)-16) les 23, 24, 25, 26 à 20 h 30 : P. Pellerio ; à 22 h : Ray Bonne-ville. LE FANAL (233-91-17) (D.), 21 h 15 :

LA GAGEURE (367-62-45) (D. L.). 20 h 30 : Ce n'est pas si grave, une fermos; 22 h : Paroles d'hommes.

LES LUCIOLES (326-51-64) (L.), 19 h 30 : Si J'aurais su ; 20 h 45 : Mieux vant star que jamais ; 22 h 15 : A. Gould. PATACHON (606-90-20) (Ma.), 20 h 30 : Un sifflet dans le tête.

LE PETIT CASINO (278-36-50) (D., L.), 21 h : Essayez, c'est pas sorcière; (D., L.), 22 h 30 : Guide des conve-mances 1919. POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.), 20 h 15 : Tranches de vie ; 21 h 30 : Elle voit des géants partout.

RESTO SHOW (508-00-81) (D., L., Ma.), 20 h 30 : ia Chemin des dames; (D., L., Ma.), 22 h : Hommage à J. Coo-

SENTIER DES HALLES (236-37-27) (D., L.1, 20 h 15 : On est pas des pi-gnons ; 21 h 30 : A poil ; 22 h 45 : Antant corte le banc.

en emporte le danc.

SPLENDED SAINT-MARTIN (20821-93) (D., L.), 20 h 30: Le mosde est
petit, les Pygmées aussi; 22 h: Albert.

LA TANIÈRE (337-74-39), les 23, 24, 25, 26 à 20 h 45 ; B. Haillam ; 22 h 30 : Claire.

LE TINTAMABRE (887-33-82) (D., L.) 20 h 15 + sam., 24 h : Phèdre ; 21 h 30 ; Apocalypse Na ; sam., 16 h : la Timbale. THEATRE DE DIX HEURES (606-07-43) (D.), 18 h 30, ven., hun., mer.: le Grand Ecart; jeu., sam., mar.: A la res-coutre de Marcel Proust; 20 h 30: Si Marilya...; 21 h 30: Soirées bour-geoises; 22 h 30: Sautous français.

En région parisienne

ARGENTEUIL, C.C.M. (961-25-29), le 25 à 14 h 30 et 20 h 30 : Andromaque (s). BAGNEUX, Th. V.-Hago (663-10-54) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim., 15 h : Lady Macbeth su village.

BOULOGNE-BILLANCOURT, T.T.B. (603-60-44) (D. soir, L.), 20 h 30, mai. dim., 15 h 30 : ia Fleur au fusil. CHAMPS-SUR-MARNE, Ferme des Baisson (1233.: 914-33-51), le 24 à 21 h : Dispense d'affranchissement :

25 à 18 h et 21 h : anciennement chez Louise; le 26 à 21 h : Moi n'amuse pas moi.

PÉNICHE-OPÉRA (245-18-20), les 23. CHELLES, C.A.C. (421-20-36), le 25 à SARTROUVILLE, Thérètre (914-23-77), les 24, 25, 26 à 21 h; le 27 à 17 h; Les marches Térébrases.

CHILLY-MAZARIN, C.A.C., (909-01-871, ie 25 à 21 h : Duo Vecque. CORBEIL-ESSONNES, C.A.C., (089-00-72), les 24, 25 à 20 h 30 : Les âmes

COURBEVOIE, M.I.C. (333-58-24), le 24 à 21 h : La grande avenue. CRETEIL, Mais

(899-94-50) les 23, 24, 25, 26 à 20 h 30: J.-P. Fabre; Petite saile, le 24 à 20 h 30: Ensemble XX° siècle de Vienne: le 25 à 20 h 30: Tem Kats. GAGNY, T.M.G. A. Mairaux, ie 25 uagny, T.M.G. A. Malrant, le 25 à 21 h : Danseurs de l'Opéra de Paris. GENNEVILLIERS, Tatètre (793-26-30) les 23, 24, 25, 26 à 20 h ; le 27 à 17 h : La tragédie de Coriolan.

FVRY, Studio (672-37-43), les 22, 23, 24
A 20 h 30: Spectiveles d'improvisation.

NOINVILLE-LE-PONT, Centre J. Prétert (885-53-41), le 25 à 21 h : Wunderherch (285-53-41) in 25 h 21 h : Wunderher

MALAKOFF, Theore 71 (655-43-45) (J. D. soir, L.) 20 h 30, man dim, 16 h: Mère Le music-hall Courage et ses enfants. MASSY, Centre Centre P.-BallBart (920-57-04), le 25 à 21 h : Vocalise danse théâtre.

NANTERRE, Th. des Amandiers (721-18-81) Mer. à 19 h 30, ven., sam., lun., mar. à 20 h 30, dim. à 17 h : Combai de

21 h; mat, dim., à 15 h; Thierry
CRSAY, Fechité, Amphi de Mathématiques, le 24 à 20 h 45 : G. et B. Picavet
(Bach, Schumann, Poulenc...)
RUEIL-MALMAISON, Th. A-Mairanx
(749-77-22), le 25, à 21 h : Brasil tropical;
cal;

ia 26 à 21 h : Bill Deraime. SAINT-DENIS Th. G.-Philipe (243-00-59) 1: (D.scir, L.1,20 h 30, mat. dim., 17 h; h Légende d'Agamemnon. U: (S., D. scir, L.) 20 h 30, mat. dim. 17 h: Le Sapertettu. III: les 23, 24, 25, 26 à 20 h 30; fe 27 à 17 h; Cette fois— Solo.

marches Ténébreuses.

CHEVILY-LARUE, Courte Caleurel A.

Mahraux, 1686-54-48) le 24 à 21 h:

L JARDON (Bach, Beethoven, Ra
L JARDON (Bach, Beethov

VERSAILLES, Théâtre Mostantier (950-71-18). les 23, 24, à 21 h ; Celui qui n'avait rien fait, le 24, à 14 h 30 ; Orchestre de l'îlle de France; dir.: R. Chagnon (Rossini, Chegnon, Charpentier): Ca-thédrale ST-Louis, le 23 à 21 h.: ODIF. dir. : M. Erren, chœur national, dir. : T. Grimbert (Bach).

VILLEJUIF, Th. R.-Rolland (726-15-02) les 25, 26 à 21 h : le 27 à 17 h : Lazare

VILLEPREUX, Th. du Val de Gally (462-49-97) le 24 à 21 h : Ceci est une casc hianche. VENCENNES, M.J.C. (374-73-74) le 25 à 20 à 30 : Valh et Vincent.

Les chansonniers

THÉATRE DES DEUX-ANES 1606-10-26) (Me.), 21 h., mal dim, 15 h 30; A vos ronds... fisc.

BOBINO (322-74-84) (D. soir, L.), 20 h 45, mat. dim., 5 16 h : J. Beaucarne.
FORUM (297-53-47) (D. L.), 21 h : Tehouk Tchouk Nougah,
GYMNASE (246-79-79) : voir théatres.

MARIGNY (256-04-41) (D. soir, L.1, à 21 h; mat. dim., à 15 h; Thierry

PALAIS DES SPORTS (828-40-90), jeu., ven., mar., à 21 h; sam., à 14 h 15, 17 h 30 et 21 h; dim., à 14 h 15 et 17 h 30, mer., à 15 h; Holiday on ice. PORTE DE LA MUETTE (288-46-101. (D. soir). 20 h 43, mat. mer., sam., 15 h : dim. 14 h 30 et 17 h 30 : les Nuits du cir-

PORTE DE PANTIN, sous chapitenu (245-88-111 (D. soir), à 30 h 30 ; mai. dim., à 16 h : J. Cterc.

TH. DE PARIS (280-09-30) (D., L.). 18 h 30 : S. Jacob ; le 23 à 18 h 30 : Ph. Berillon, D. Wetterwald, H. Hazehroucq.

37-53), jet., ven., mar., à 20 h 30; sam., à 15 h, et 20 h 30, mer., dim. à 15 h : Envoyez iz musique. TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES

(260-44-41) (D., L.), 21 h 30 : Josefina.

Les opérettes

MOGADOR (285-45-301 (D. soir, L.), 20 h 30, mat. sam., 15 h 30, dim., 14 h 30 et 18 h 30 : Tu as les bras trop courts our boxer avec Dicu.

RENAISSANCE (208-21-75), mer., 14 h 30; ven., mar., 20 h 30; sam., 14 h 30, 20 h 30; dim., 14 h 30; le Vaga-

La danse

A DÉJAZET (887-97-34) les 24, 25, 26 à 20 h 30 ; le 27 à 14 h 30 ; Nai ou cristal

ASIEM (rens : 241-37-71), le 26 à 14 h 30 : Chamis et danses du Tibet. CENTRE CULTUREL DE LA ROSE

CROEX (271-99-17), les 25, 26, 27 à 20 h 45 : Ballets arméniens. CENTRE MANDAPA (589-01-60), 20 h 45 : le 23 : J. Marques ; les 24. 25 : E. Schwartz. CISP (343-19-01), mer, jeu, ven, sam. à 20 h 45, dim., à 15 h : Ballet Iberia.

CITÉ INTERNATIONALE, Petit This tre (589-67-57), le 24 à 14 h 30 ; Danses indiennes d'Amérique latine.

PALAIS DES CONGRES (758-13-03) 1D. L.1, 20 h 30 : la Belle an bois dor-THEATRE 18 (226-47-471, 1D. soir, L.).

20 h. mar. dim., 16 h : Triptyque, Evolu-trick, Water Woman. THEATRE PRESENT (203-02-55), ies 23, 24, 25, 26 à 20 h 30 : le 27 5 17 h : Cie A. Dreyfus, D. Silbol, L. Lelong ; le 29 à 20 à 30 : Cie K. Saporta, L. Leong.

'L'ESCALIER D'DR (523-15-10), les 23,

ATTENTION HORAIRES SPECIAUX

VO : GAUMONT AMBASSADE XI DOLLEVERDED . HAUTEFEUILLE PATHE XI DOLLEVERDED CLUNY PALACE X 1000 1000 • GAUMONT LES HALLES X 1000 1000

7 PARNASSIENS (X) (2018-STERED) VF : LE GRANO MIRAMAR XI DOUN STERED . WEPLER PATHE XI DOLL STERED FRANÇAIS PATHE DIDON'STREED . GAUMONT SUD DE CONTENSED GAUMONT RICHELIEU . GAUMONT GAMBETTA

OSCARS HOLLYWOOD 1983 **NOMINATIONS**

Dont **MEILLEUR FILM**

Meilleur Acteur **BEN KINGSLEY**

Meilleure Mise en Scène RICHARD ATTENBOROUGH



Son triomphe changes notre monde pour toujours.

(13 UMB) (18 AS on the state of UN FILM DE RICHARD ATTENBOROUGH "GANDHI"

inter THE THREE DISTRICT OF THE STATE OF THE STATE

Les films marqués (°) tent leterdits aux moins de treize ans, (°°) aux moins de dix-buit aux.

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI 23 MARS 15 h. Croisièrus aidérelea, de A. Zwobede; 19 h. Hummage à P. Sturges: The great moment; 21 h. Cinéastes brésiliennes: Mulberes do cinema brasileiro, de A.M. Magalheas; Marcado para viver, de M. do Rosario.

JEUDI 24 MARS
15 h, Le costaud des Batignolles, de
G. Lacourt : 19 h, Hammage à P. Starges :
Sin of Harold Diddlebock : 21 h, Oh! quel

VENDREDI 25 MARS 15 h. L'école buissonnière, de J.-P. Le Chanois; 19 h. Scinscia, de V. de Sica; 21 h. la Source, de A. Ovanessian.

SAMEDI 26 MARS

15 h, Fantomas, de L. Feuillade; Juve contre Fantomas, de L. Feuillade; 17 h 30, Fantomas, le mort-vivant, de L. Feuillade; 19 h, Hommage à P, Sturges: Infiddiement vôtre; 21 h, Que vieuue le unit, de O. Preminser.

DIMANCHE 27 MARS...
15 h, Fantomas policier apache, de
L. Fenillade: 17 h, Fautomas faux
magistrat, de L. Feuillade: 19 h, Hommang
à P. Sturges: Mam'zelle mitraillette; 21 h,
El perdido, de R. Aldrich.

LUNDI 28 MARS MARDI 29 MARS

15 h, Si jennesse zavait, de A. Cerf; 19 h, Hommage à P. Sungea : Les carnets du major Thompson : 21 h, L'esclave aux mains d'or, de R. Mamoulian. BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 23 MARS

15 h, J. Godbout et F. Sauvagean; Un monologue Nord-Sud; 17 h, G. Groulx; Oa étes-vous donc 7; 19 h, les Jours comptés, **JEUDI 24 MARS** 15 h, G. Groulz : le Char dans le sac ; 17 h, Vingt-quatre heures on plus ; 19 h, Roméo et Juliette, de R. Castellani.

VENDREDI 25 MARS 15 h. Cl. Jutra : Mon uncle Antoine; 17 h. G. Kaczender : Sculs les enfants étalent présents ; 19 h. le Jugement dernier, de V. de Sica.

SAMEDI 26 MARS 15 h. J. Leduc: On est loin du soleil; 17 h. la Tendresse ordinaire: 19 h. Un cadean pour le patron, de St. Donen; 21 h. la Zone près de la rivière, de T. Kinngasa.

DIMANCHE 27 MARS

13 h. F. Mankiewicz: le Tomps d'une
chasse; 17 h. Don Owen: Départ sans
adleu; 19 h. Llaisons secrées, de
R. Ouine: 21 h. Histoire d'une comme

LUNDI 28 MARS 15 h, Dan Owen : Eraic : 17 h, Anno-Claire Poirier : les Filles du roy; 19 h, la Furnur des hommes, de Les exclusivités

Les exclusiviles
L'AFRICAIN (Fr.): Richelieu, 2 (23356-70): Quintette, 5 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82); George-V, 8 (562-41-46); Français, 9 (770-33-88); Netions, 12 (343-04-67); Fauvene, 13 (331-56-86); Montparnasse-Pathé, 14 (320-12-06); Gaumont-Convention, 15 (828-42-27); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Meyfair, 16 (525-27-06); Paramount-Maillot, 17 (728-24-24); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01). ALL BY MYSELF (A., v.o.) : St-Severin,

S+ (354-50-91). AMÉRIQUE INTERDITE (A., v.f.)

(**): Rio-Opéra, 2* (742-82-54)

L*ARCHIPEL DES AMOURS (Fr.):

Olympio-Luxembourg, 6* (633-97-77);

Olympio-Entrepot, 14* (542-67-42).

L'AS DES AS (Fr.) : Gaumont-Colisée, 8 LES AVENTURES DE PANDA (Jsp., v.f.): Templiers, r (272-94-56); Grand-Pavoia, 15: (554-46-85); Palace Croix-Nivert (H. Sp.1, 15: (374-95-04),

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.J.) : Trois-Haussmann,

LA BALANCE (Fr.): Quimette, 5º (633-79-38); Marignan, 8º (359-92-82); Français, 5º (770-33-88); Maxéville, 9º (770-72-86); Montparnasso-Pathé, 14º (320-12-06); Convention Saint-Charles, 14º (570-33-00) 15 (579-33-00). LA BARQUE EST PLEINE (Suisso-All., v.o.): Hautefeuille, & (633-79-38).

LE RATTANT (Fr.): Ambassade, 8: (359-19-08); Lumière, 9: (246-49-07); Miramar, 14: (320-89-52).

LA BELLE CAPTIVE (Fr.): Cluny-Ecoles, 5: (354-20-12); Marheuf, 8: (225-18-45).

BLADE RUNNER (A.) (*): Opéra-Night, 2* (296-62-56). LA BOUM Nº 2 (Fr.) : Ambassade, 8º

(359-19-08). BRISBY ET LE SECRET DE NIMH (A., v.f.) : Saint-Ambroise, 11° (700-89-16) ; Grand-Pavois, 15° (554-46-85). LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A., v.o.) : Parnas-siens, 14 (329-83-11).

CINQ JOURS CE PRINTEMPS-LA (A., v.o.): UGC Danton, 6 (329-42-62); UGC Champs-Elysées, 8 (359-12-15). CLEMENTINE TANGO (Fr.): Studio de la Harpe, 5 (634-25-52). LA COLONIA PENAL EL REALISMO

SOCIALISTA, SOTELO, LA VOCA-TION SUSPENDUE. (Cbl.), v.o. : Républic-Cinéma, 11º (805-51-33). LE CRIME D'AMOUR (Fr.) : Marais, 4 (278-47-86).

DANTON (Fr.) : Marbouf, 8 (225-18-45). 18-45).
DE MAQ A MOZART (A., v.o.) : St-Ambroisc, 11° (700-89-16). LES DEEUX SONT TOMBES SUR LA TÊTE (Bost. - A., v. ang.): Gaumont-Halles, 1° (297-49-70); Quintette, 5° (633-79-38); George-V, 8° (562-41-46); Marignan, 8° (359-92-82); Parmaniens, 14° (329-83-11); (v.f.): Maxéville, 9° (770-72-86); Français, 9° (770-33-88); Nations, 12* (343-04-67); Fanvette, 13* (331-60-74); Mistral, 14* (539-52-43); Montpartos, 14* (327-52-37); Gaumont-Convention, 15* (828-42-27); Images, 18* (522-47-94); Secrétan, 19* (241-18-45).

DEVA (Fr.) : Panthéon, 5 (354-15-04); Marbeuf, 8 (225-18-45). L'ÉCRAN MAGIQUE (It., v.o.) : Den fort, 14 (321-41-01).

fert, 14 (321-41-01).

L'EMPRISE (A., v.o.) (*): Paramount Odéon, 6* (325-59-83); v.f.: ParamountOpéra, 9* (742-56-31): ParamountMonparasse, 14* (329-90-10).

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.o.):
Ermitage, 8* (339-15-71); v.f.: UGC
Opéra, 2c (261-50-32); ParamountOpéra, 9* (742-56-31).

FANNY ET ALEXANDRE (Suéd., v.o.) : ANNY ET ALEXANIBRE (Sued. v.o.):

Gammont-Halles, 1* (297-49-70): Pagode, 7* (705-12-15); Hautefeuille, 6*
(633-79-38): Pagode, 7* (705-12-15);

Gaumont Champs-Elysées, 8* (359-04-67): Olympic-Entrepht, 14* (542-67-42); v.f.: Impérial, 2* (742-72-52);

Bretagne, 6* (222-57-97).

LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucer-naire, & (544-57-34). IALLOWEEN III, LE SANG DU SOR-CIER (*) (A., v.a.): UGC Marbent, 8-(225-18-45); v.f.: UGC Rotonde, 6-(633-08-22); UGC Bonlevard (246-

HORREUR DANS LA VILLE (A) (*) v.f.; Paramount-Opéra, 9* (742-56-31). v.f.: Paramount-Opera, 9* (742-36-31).

HYSTERICAL (A) (v.o.): Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36); Cluny-École, 5* (354-20-12); Normandie, 8* (359-41-18): v. f.: Paramount-Marivaux, 2* (296-30-40): Paramount-Opera, 9* (742-56-31); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59): Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03): Paramount-Montparnasse, 15* (329-90-10); Magic-Convention, 15* (828-20-64): Paramount-Montmartre, 18* (606-34-25). 18- (606-34-25). IDENTIFICATION D'UNE FEMIME

(ft., v.o.) : Rialto, 18 (607-87-61). LES ILES (Fr.) : Forum, 1= (297-53-74); Paraessions, 14 (329-83-11). L'IMPOSTEUR (It., v.o.); Saint Ger-main Village, 5 (633-63-20). JACOB LE MENTEUR (All. RDA, v.o.): Paramount-Odéon, 6 (325-

JAI ÉPOUSÉ UNE OMBRE (Fr.) : Fo-"AI ÉPOUSÉ UNE OMBRE (Fr.): Forum, I* (297-53-74); Barlitz, 2* (742-60-33); Chuny-Palace, 5* (354-07-76); Colisée, 8* (359-29-46); Saint-Lazare Pasquier, 8* (387-35-43); Athéna, 12* (343-00-65); Feuvette, 13* (331-60-74); Montparansse-Pathé, 14* (326-12-06); Mistral, 14* (539-52-43); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15* (575-79-79); Clischy-Pathé, 16* (522-46-01).

MAYA L'ABEILLE (Autr., v.f.) : Seint Ambroise, 11 (700-89-16). LES MISÉRABLES (Fr.): Trois-Haussmann, 9 (770-47-55). LA MORT AUX ENCHERES (*) (A.,

MORTELLE RANDONNÉE (Fr.): Rez. 2º (236-83-93); Ciné-Beaubourg. 3º (271-52-36); UGC Odéon, 6º (325-71-08); UGC Montparoasse, 6º (544-14-27); Biarritz, 8º (723-69-23); Publicis Champs-Elysées, 8º (720-76-23); MY DINNER WITH ANDRE (A., v.o.): St-André des Arts, 6' (325-48-18).

OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.o.): Biarritz, 8' (723-69-23); v.f.: U.G.C. Opéra, 2' (261-50-32).

L'OEL DU TIGRE: ROCKY III (A. v.o.): Publicis Champs-Elysées, 8º (720-76-23): v.f.: Paramount-Opéra, 9º (742-56-31): Paramount-Montparnasse, 14

PARTNERS (A., v.o.): Paramount-Odéon, & (325-59-83); Monte-Carlo, 8-(225-09-83]; v.f.: Trois-Hausemann, 9-(770-57-55); Paramount-Moutparnesse, 14 (329-90-10).

14 (329-9-10).

LA PETITE BANDE (Fr.): UGC Opera,
2* (261-50-32): UGC Odéon, 6* (32571-08); Normandie, 8* (359-41-18);
14 Juillet-Bastille, 11* (357-90-81); Fanvette, 13* (331-60-74); Parnassiem, 14*
(329-83-11): Gaumont-Convention, 15*
(328-42-27). LE PRIX DU DANGER (Fr.) (*) ; Biar-

LE PRIX DU DANGER (Fr.) (*): Biarritz, \$ (723-69-23).

RAMBO (A., v.o.) (*): UGC Denton, 6 (329-42-62); Ambassadu, \$ (350-19-08); Normandie, \$ (359-41-18): v.f.: Berlitz, 2 (742-60-33); Rex, 2 (236-83-93); UGC Opéra, 2 (261-50-32]; UGC Montparnesse, 6 (544-14-27); UGC Gare de Lyon,)2 (343-01-59); UGC Gnbelins, 13 (336-23-44); Mirampr. 14 (320-(336-23-44): Miramur, 14* (320-89-52): Mistrel, 14* (539-52-43); Magic-Convention, 15* (828-20-32); Clichy-Pathé, 18* (522-46-01).

LE RUFFIAN (Fr.): Gañé-Boulevard, 29 (23-67-06); Gañé-Rochechouart, 94 (878-81-60); Maxéville, 94 (770-72-86); Montparnasse-Pathé, 144 (320-

12-06).

SANS RETOUR (*) (A., v.o.);

Paramount-Odém, 6 (325-59-83); Ambassade, 8 (359-19-08); Olympic-Balzac, 8 (561-10-60); Parnassiens, 14 (320-30-19); v.f.; Richelieu, 2 (233-56-70); Lumière, 9 (246-49-07);

Paramount-Bastille, 12 (434-79-17);

Parvette, 13 (331-60-74); Montparnos, 14 (327-52-37). 14 (327-52-37).

SANS SOLEIL (Fr.) : Action-Christine, 6-(325-47-46). SUPERVIXENS (A., v.f.) (**)
Hollywood-Boulevard, 9 (770-10-41).

Honywood-Bontovard, 9 (170-10-41).

THE VERDICT (A., v.o.): CinéBeaubourg, 3 (271-52-36); UGC Danton, 6 (329-42-62); Marignan, 8 (35992-82); Biarritz, 8 (723-69-23); v.f.:
Berlitz, 2 (742-60-33); Athéna, 12
(343-00-65); Mootparsos, 14 (32752-37).

TE SOUVIENS-TU DE DOLLY BELL?

(297-49-70); St. Gammat-Finges, 16 (297-49-70); St. Germain Huchette, 56 (633-63-20); UGC Rotonde, 66 (633-08-22); UGC Odéon, 66 (325-71-08); Gaumont-Coliefe, 86 (359-29-46); Bian-ritz, 86 (723-69-23); 14 Juillet-Beaugranolle, 156 (575-79-79); v.f.;

UGC Opéra, 2º (261-50-32); Richelieu, 2º (233-56-70); Bretagne, 6º (222-57-97); UGC Boulnvard, 9º (246-66-44); Nations, 12º (343-04-67); UGC Gobelins, 13º (336-23-44); Gammont-Sud, 14º (327-84-50); Magie-Convention, 15º (828-20-64); Murat, 16º (351-99-75); Paramoun-Maillot, 17º (758-24-24); Cilchy-Pathé, 13º (522-46-01); Gammont-Gambetta, 20º (636-10-96).

10.96).

TOUT LE MONDS PEUT SE TROM-PER (Fr.): Berlitz, 2 (742-60-33).

TRAVAIL, AU NOIR (Ang., v.o.): 14 Juillet-Parnasso, 6 (326-58-00).

LA TRAVIATA (It., v.o.): Gaumont-Halles, 1= (297-49-70); Vendôme, 2- (742-97-52); Impérial-Pathé, 2- (742-72-52); Hautefouille, 6- (633-79-38); Ambassade, 8- (359-19-08); Montparnasso-Pathé, 14- (320-12-06); Kinopanorama, 15- (306-50-50).

TRON (A., v.f.): Napoléon, 17- (380-

TRON (A., v.f.): Napoléon, 17 (380-41-46); Bomaparte, 6 (326-12-12). UNE GIFLE (Sov., v.o.): Cosmos, 6 LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) :

90-10).
VICTOR, VICTORIA (A., v.o.): StMichel, 5- (326-79-17); Marignan, 8(359-92-821: v.f.: Français, 3- (77033-88); Montparsos, 14- (327-52-37);
Convention St-Charles, 15- (579-33-00).

LES YEUX DU MAL (A., v.o.), (*):
Paramount-City, 8 (562-45-76): v.f.:
Paramount-Marivanz, 2 (296-80-40). YOL (Ture, v.o.): 14 Juillet-Parnasse, 6 (326-58-00); v.f.: Capri, 2 (508-11-69).

Les festivals

BUSTER BEATON: Marais, 4 (272-47-86), mer.: Fiancies en folie; jeu.: le Dernier Round; ven.: la Croisière du « Navigator »; sam.: Ma vache et mol; dim.: Steambout Bill Junior; lan.: le Mécano de la « General »; mar.: Sherano de la • General » ; mar. : Sher lock Junior.

lock Jusior.

MARX BROTHERS (v.o.): ActionEcoles, 5 (325-72-07); mer.: let Marx,
au grand magesin; jeu.: Chercheurs
d'or; ven.: Noix de coco; sam.: Un jour
an cirque; dim.: Une muit à l'Opéra;
lun.: Monley Business; mar,: Un jour
an cirque. an cirque. FRITZ LANG (v.o.) : Action-Lafayette, 9

(870-80-50), mer.: les Contrebandiers du » Moonfleet »; jeu.; le Contrebandiers du » Moonfleet »; jeu.; le Chamième Victime; ven.: les Espions; sum.: M le: Maudit; dim.: le Tigre du Bengale; le Tombeau Hindou; lun.; le Testament du D' Mabuse; mar.: l'Invraisamblable vé-rité.

rick.

SEAN-PIERRE LÉAUD COMEDIEN

HALLUCINÉ: Studio-43, 9 (770-63-40), mer., 18 h; ven., 19 h; san., 16 h; din., 20 h: Domicile conjugal; sam., 18 h; le Lion à sept rètes; mer., 20 h, sam., 14 h; le Départ; mer., 22 h; dint. 16 h; lun., 18 h; Masculin-Féminin; jeu., 18 h; dint., 22 h; ha Nuit américaine; ven., 18 h; Le Père Noët a les yeux bleus; sam., 20 h; l'Amour en res year upous; sam, 20 h; l'Amour en foire; jen, sam, 22 h; le Testament d'Orphée; jeu, 20 h; diez, 14 h; lun, 22 h; les Loles de Lola; ven, 22 h; l'Aventere de Billy le Kid; diez, 18 h; lun, 20 h; Bainers volés.

MARLON BRANDO (v.o.) : Escurial, 13 (107-28-04), 18 h : la Comissa de Hoag-kong; 16 h : Viva Zapata; 14 h : l'Homme à la pean de serpeur; 22 h 20 (v.f.) : Queimada; 20 h 10 : Un tranway nommé Désir. LES FILMS

NOUVEAUX

rate the Rail Se

17.445 4.465

All and a

...

White and a straight to

man is an investment of the

Bank Bir An

Tarke ...

Mill and the state

Y . 1 . n 4 **,

1 212, 12 (**3)** 1 21 Nation (3) arantandir(A Paritina Paritina Paritina

Pres Mannaring, 198

NAN PATHE MIPARNASSE BIE PAGODE - PI

CROISIÈRE POUR LE COURT MÉ-TRAGE : la Péniche des arts, 16º (529-

TRAGE: la Péniche des arts, 16º (527-77-55).

FILMS D'AMOUR (v.o.): Olympic, 14º (542-67-42), mer.: Elôtel des Amériques; jen.: Las Végas, un couple; ven.: L'important e'est d'aimer; sam.: Tamour qu'il y aura des hommes; dim.: Un été 42; hm.: l'Amour a phusicurs visages; mar.: la Marquise d'O.

HOMMAGE A ARLETTY, CARNÉ, PRÉVERT: Ranciagh, 16 (286-64-44), en alternance: les Visiteurs du soir; les Enfants du paradis; Le jour se lève.

DUSTIN HOFFMAN (v.o.): Befile à films, 17 (622-44-21); Llj., 18 h 30: Alfredo, Alfredo; Ll.j., 20 h 30: John and Mary; Ll.j., 22 h 20: le Récidiviste. and Mary; t.l.j., 22 h 20: le Récidiviste.

HERGMAN (v.o.): Calypso, 17* (38630-11), mer., jeu., vea., sam., 14 h 30:
les Fraises sauvages; dim., lun., mar.,
14 h 15: A travers le miroir; mer., jeu.,
ven., sam., 16 h 15; la Honte; dim., lun.,
mar., 16 h 15, mer., jeu., ven., sam.,
18 h 15: la Source; dim., lun., mar.,
18 h 15: NGEN du serpent; mer., jeu.,
ven., sam., 20 h 15: Cris et Chuchotementa; dim., lun., mar., 20 h 15: Une
passion; mer., jeu., ven., sam., 22 h 15:
l'Heure du loup; dim., luu., mar.,
22 h 15: De la vie des marionnettes.

PPOMOTITON HU CINEMA (v.o.): Sin-

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.): Studio 28, 18' (606-36-07); mer.: Piranhas II ('); jeu.: Deep-cud; vend.: la Femme tatomée; sam.: Tout For du ciel; dim., mar.; Cinq jours ce printemps-là.

RÉPUBLIC CINÉMAS, (805-51-33), Festival Racul Rniz, mer. 18 h: Dialogues d'enilés - La division de la mature; 20 h et 22 h: le Borgae - Sotele; 20 h: Dialogues d'enilés - La division de la mature; 22 h: le Borgae - Sotele; ven., 18 h, 22 h: l'Hypothèse du nableau volé-les Ombres chiaoses; 20 h: la Colonia pénal; sam., 14 h, 20 h: Trois tristes tigres; 16 h, 22 h: l'Hypothèse de tableau volé-les Ombres chiaoses; 18 h: la vocarion suspendue - Querelle de jardins; dim., 14 h, 22 h: le Territoire - la Classification des plantes; 16 h, 20 h: le Teit de la baleine; le Colloque des chiens; 18 h: la Vocarion suspendue - Querelle de jardins; hm., 18 h, 22 h: De grands événements et des gens ordinaires; hun., 20 h: le Territoire; mar., 20 h: le Réalisme socialiste: l'Hypothèse du tableau volé.

CALVPSO, 17' (380-30-11): Filan d'hu-PROMOTION DU CINÉMA (v.o.) : Sus-

iste - l'Hypothèse du tableau volé.

CALYPSO, 17 (380-30-11) : Film d'humour de Chamrousse 1983 : mer., sam., dim., 14 h : Peter le chât (v.L); jeu., ven., lun., mar., 14 h : les Faiseurs de Suisse (v.O.); mer., jeu., 16 h : le Pece et le Grincheux (v.O.); ven., sam., 16 h : Marathon d'automne (v.O.); dim., hu., mar. : La Bible ne fait pes le moine (v.O.); mer., jeu., ven., sam., 18 h : Ciof folies (v.O.); dim., lun., 18 h : Branca-leone s'en va en guerre (v.O.); L.L., 20 h30, 22 h 30 : Film the la selection offi-cielle de Chamrousse 1983 ; sam., 24 h : Séances surprises.

HENRIK MALJAN : Cosmos (544-28-80) : Unc gifio, le Triangle, Naspet.

Wate de la Bestille 357 42 14. 1" le 24 mars 21 h Frankie + Johnnie

for BILLIE HOLIDAY WINSTON TONG, BRUCE GEDULDIG Wistre de la Bostille 357 42 14

MARIGNAN PATHÉ - GEORGE V - BERLITZ - WEPLER - RICHELIEU - MONTPARNASSE PATHÉ -MONTPARNASSE BIENVENUE - SAINT-LAZARE PASQUIER - QUINTETTE - LUMIÈRE - GAUMONT SUD - CONVENTION - FAUVETTE - VICTOR-HUGO - GAMBETTA - GAUMONT HALLES - NATIONS SUD - CONVENTION - FAUVETTE - VICTOR-RUGO - GAMBETTA - GAUMUNT HALLES - NATIONS - ATHENA - MAXÉVILLE - GAUMONT QUEST Boulogne - 4 TEMPS La Défense - CYRANO Versailles FRANÇAIS Enghien - PATHÉ BELLÉ ÉPINE - PATHÉ Champigny - GAUMONT Evry - ULIS Orsey ARGENTEUIL - VELIZY - 3 VINCENNES - TRICYCLE Asnières - CLUB Colombes - ARIEL Rueil A.B.C. Sartrouville - PARINOR Aulnay - AVIATIC Le Bourget - MÉLIÈS Montreuil - 4 PERRAY Sainte-Geneviève-des-Bois - ARTEL Villeneuve-Saint-Georges - FLANADES Sarcelles - BUXY Boussy-Saint-Antoine - UGC Poissy.



UN FILM DE CLAUDE ZIDI &

COLUCHE/BANZAÏ/UN FILM DE CLAUDE ZIDI VALERIE MAIRESSE

DIDIER KAMINKA + MIC IA PURIF PRIDING MARTHE VILLALONGA ET EVA DARLAN - ICEMBROGROMA CLAUDE ZIDI

ADMINIKATO DI PURIF PRIDINGE MARINKA - CLAUDE ZIDI - MICHEL FABRE - MUNOR VLADIMIR COSMA

DIRECTUR (SE LA PROJECTIONAL AND MICHEL SUPPRISON MODILITION PRINCED SIZE GRANDE MODILITION PRINCED SIZE GRANDE MODILITION

MODILITIES MODILITIES MODILITIES MODILITIES MODILITION

MODILITIES MODILITIES MODILITIES MODILITIES MODILITION

MODILITIES MODILITIES MODILITIES MODILITION

MODILITIES MODILITIES MODILITIES MODILITION

MODILITIES MODILITIES MODILITIES MODILITIES MODILITIES MODILITIES MODILITIES MODILITIES MODILITIES MODILITION

MODILITIES MODILIT

. - ----

DUNOIS 28, rue Dunois - 75013 PARIS 584-72-00 DUTY FREE Daunik Lazro (saxephone) Evan Parker (saxophone) Raymond Boni (guitare) Jean - Jacques Avenei Tristan Honsinger ryialonce::e)





LOCATION ; TEL : 364-77-18 3 FNAC et CROUS

en vo : Paramount city - Paris - Publicis Saint-Germain - Saint-Michel - Ciné Beaubourg - en vf : Paramount opéra - Paramount Mariyaux - Paramount Montparnasse - Paramount Montmartre - Paramount orléans - Paramount Gobelins - Paramount Galaxie - Paramount Bastille - Convention Saint-Charles UGC OPÉRA - IMAGES - MAX LINDER - VITRY Robespierre - PARLY 2 Studio - POISSY UGC ARGENTEUIL Gamma - LA DÉFENSE 4 Temps - VIRY-CHATILLON Calypso - VILLENEUVE Artel NOGENT Artel - MARNE-LA-VALLÉE Artel - MONTREUIL Méliès - PANTIN Carrefour - SARCELLES Flanades - LA VARENNE Paramount - BOUSSY SAINT-ANTOINE Buxy - COLOMBES Club - NEUILLY Village - SAINT-MICHEL-SUR-ORGE 4 Mousquetaires



Grand Prix du Festivel international du film d'humour, CHAMROUSSE 1983. Prix de la critique du Festival international du film d'humour, CHAMROUSSE 1983.



CINEMA

Was In Miles

The San Challen

11.4

4 4

-

A STATE OF THE REAL PROPERTY.

Fire The Man

FIFTHER E.

74 5.

· ** [7].

1

1900 1900 24

-- 60-44

and the second

· 10、 · 10.00

....

g Trade Tenten fer Self.

SCATION TE.S.

FRAC & DR

- 1 M **经45,4.1** 42

euro de table e 18

- MAIN 9759 SAFE

iga, e y maga e 📆

生成化产物 自由中部第二条

17 THE 22 PM

.....

38 8- 25 8 4 1 1 2 2 4 1

10 × 10

M.

· ·

-

....

-

द्भार्_ट ,

LES FILMS NOUVEAUX

BANZAI, film français de Clande Zidi Gaumont-Halles, 1= (297 49-70) ; Beelitz, 2: (742-60-33) ; Ri chelieu, 2: (233-56-70) ; Quintette chelies, 2 (233-56-70); Quintette, 5 (633-79-38); Murigman, 8 (359, 92-82); George V, 9 (562-41-46); Saint-Lazare Parquier, 8 (362-41-46); Saint-Lazare Parquier, 8 (333-59-36); Lamber, 9 (246-49-07); Athens, 12 (343-04-67); Farrystie, 13 (331-60-74); Montparnasse-Pathé, 14 (320-12-66); Gaumont-Sait, 14 (327-34-30); Bicavenile-Montparnasse, 15 (544-25-02); Gáranous-Convention, 15 (224-42-27); Victor-Hugo, 16 (727-99-75); Wepfer, 18 (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20 (636-10-96).

DARK CRYSTAL, film américain de DARK CRYSTAL, film ambificain de fim Henson et Frank Oz, v.o.: Mo-vica, 1* (260-43-99); Paramonin-Odion, 6* (325-59-83); Paramonin-Mercary, 8* (562-75-90); v.f.: U.G.C.-Opéza, 2* (261-50-32); Paramount-Marivaux, 2* (296-80-40); Paramount-Opéra, 9* (742-56-31); Paramount-Bastille, 12* (349-79-17); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14* (329-90-10); 13" (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14" (329-90-10); Paramount-Oričans, 14" (540-45-91); Convention-Saim-Charles, 15" (579-33-00); Passy, 16" (288-62-34); Paramount-Maillot, 17" (758-24-24); Paramount-Montmarire, 18" (606-34-25).

Montmarre, 15 (606-34-2).

GANDHL Film britanique de Richard Attenburough. V.o.: Gianmon-Halles, 1 (297-49-70);

Chay-Palace, 5 (354-07-76); Hanufoulle, 6 (633-79-38); Ambassade, 9 (359-19-08); Parassiens, 14 (329-83-11); v.f.: Richelieu, 2 (23-56-70); Français, 9 (770-33-88); Gaumont-Sud, 14 (327-84-50); Mizsuar, 14 (320-89-52); Wepler, 19 (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20 (636-10-96).

L'HOMME DANS L'OMBRE. Film américain de Jack Fisk, v.a. : Saint-Germain Studio, 5 (633-63-20) ; Étysées-Liscoln, 8 (359-36-14) ; Parmassicas, 14 (329-83-11).

LA ULTIMA CENA. Film cubain de Tomas Guttierrez-Alca. V.o. : Épécde-Bois, 5 (337-57-47)

PAULINE A LA PLAGE. Film fran-PAULINE A LA PLACE. Film fran-cais d'Éric Rohmer. Foram. 1" (297-53-74); Impérial, 2. (742-72-52); Quintetta, 5. (633-79-38); Pagode, 7. (705-12-15); Marigman, 8. (359-92-82); Saint-Lazare Pat-quier, 8. (387-35-43); 14. Juillet-Battilla, 11. (343-79-17); P.L.M. Saint-Jacques, 14. (589-68-42); Bienventie-Montpartname, 15. (544-25-02).

PROSITEUTE (**). Film hidrantique de Touy Betrett. V.h.: Mariek, 10 (260-43-99) : Epéc de Boix, 6 (337-57-47) : Suint, antic des acts, 6 (326-58-16) : Physics Emission (326-58-00) : Physics Emission (329-36-14).

LES SACRIFIES, Film fraugus, de Okacha, Tonita, Forum, 1s. (257-33-74); Sindis Colins, 5 (354-39-22); Autoir Officiaine, 6 (325-47-46); U.G.C. Maribent, 8 (225-13-45); Olympic, 14 (542-67-42); Studio, des Acsens, 17 (764-97-83); Ulichy-Pathé, 13 (572-46-01). (522-46-01)

Y AT-IL ENFIN UN PILOTE A.T-IL EMBIN JUN PROTE DANS L'AVIONT Tilm ambricain de Ken Finklentan, V.o.; Ciné-Beanbourg 3 (271-57-36); Sains-Michel, 5 (326-79-17); Publicis Saint-Gatmain, 6 (222-73-80); Le Paris, 8 (359-53-99); Paramount-City, 8 (562-45-76), V.1.; Paramount-Mariyanc, 2 (296raramquint stativaux. 2 (296-30-40); U.G.C. Opfer, 2: (261-50-32); Paramount-Opfer, 2 (742-56-31); Max-Linder, 9-(770-40-04); Paramount-Bestille, 12 (343-79-17); Paramount-12° (343-79-17); Paramount-Gohelius, 13° (707-12-28); Paramount-Galerie, 13° (580-18-63); Paramount-Montparusse; 14° (329-90-10); Paramount-Montparusse; 14° (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Les Imagos, 18° (522-47-94); Paramount-Montmartre, 18° (606-24-25)

Les grandes reprises

DES SPECTACLES

PROF GRAS 14 (327-95-94). ABBEJIMA JOHN (A., v.a.) : Olympic-Lusembourg, 6: (633-97-77). ACLEMAGNE MERE BLAFARDE (All., v.o.) : Marais, 4 (278-47-86).

ALLEZ COUCHER AILLEURS! (A. v.a.) T. Action Rive Gauche, 5 (354-47-62); Mac-Mahon, 17 (380-24-81). LES ARISTOCHATS (A. v.f.) : Napo-L'AVVENTURA (R., v.s.) : Olympic Luxembourg, & (633-97-77).

T.E. BAISER DU TUEUR (A., v.o.) : Olympic Saint-Germain, 6* (222-87-33) ; Olympic Baltac, 8* (561-10-60).

Olympic Baltac, 8 (361-10-60).

BAS LES MASQUES (A., v.o.): Action
Christine, 6 (325-47-46); Action Lafrayette, 9 (378-36-50).

LA BETE (Fr.) (**): Ciné Beaulourg, 3
(271-52-36); Rotende, 6 (633-08-22);
Ermitage, 9 (359-15-71); U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-14); U.G.C. Garie de
Lyon, 12 (343-01-59).

CAPA BETE (A., v.o.): Mostandado S.

DEELVRANCE (A., v.f.) (*) : Optra-Nigle, 2: (296-62-56). DEUX HEURES MOINS LE QUART AVANT JESUS-CHRIST (Fr.) : Paris Losian Bowling, 19 (606-64-98). LES ENJANTS DU PARADES (Fr.) : Runslagh, 16 (288-64-44).

P. Heidsieck (Barber, Kodaly, Mar-LYEMPIRE CONTRE-ATTAQUE (A. 12.2) 1 h: A Piechowitz (Scelst).

Night, 2 (296-62-56).

L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE (A. v.o.): Danton, 6 (329-42-62): Olympic Bdizac, 9 (561-10-60); Biarrier, 8 (723-69-23): 14-Juillet Beaugrenalle, 15 (575-79-79); (v.l.): Rex, 2 (236-83-93); U.G.C. Moniparame, 6 (544-14-27); U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (347-015-59); Partamount, Gulaxie, 13 (580-18-03); Muriet, 19 (581-99-75); Imagea, 18 (522-47-94); Secrétan, 19 (241-77-99).

REASERHEAD (A. v.o.): Eccurial, 13 ERASERHEAD (A., v.o.) : Escurial, 13 (707-28-04).

LA FEMIME D'A COTÉ (Fr.) : André Bazin, 13 (337-74-39). "Action Ecolor, 5 (325-72-07). ETIZCAERALDO (All. v.o.): Lucer-mane. (544-57-34). LES FORBANS DE LA NUTT (A. v.o.): Studio Contrescripe, 5 (325-78-37).

LITE SUR LE TOIT DU MONDE (A., y.1) Napoléon 17 (380-41-46).

***PERMAN JOHNSON (A., v.f.)

Opten-Night, 2 (296-57-56).

****EIS DE NAZABETH (it., v.f.):

Grand Provis, 19 (554-46-85). KEY LARGO (A., v.o.) : Champo, 5

LE LAUREAT (A.v.o.) - Quartier Latin, + (326-84-25); MACADAM COW BOY (A., V.A.) : So-450 Alpha, 3 (354-39-47). ASOURTE À TRENTE ANS (177) : Saint-Ambroise, 11 (700-89-16).

IE MYSTÈRE PICASSO. (Pr.): 14-Juillet Premase. & (326-58-00): 14-Juillet Statille, 11- (357-90-81). ORFEU NEGRO (Fr.) ! Escurial, 13". LA PLUTE DU DRABLE (A. v.a.) : Sos-

dio Bertured, 7 (783-64-66).

LE PRIVE (A. vo) : Champo, 5 (354-51-60).
PANIQUE A NEEDLE PARK (A. v.o.): PANIQUE A REEDLE PARK (A. v.a.):
Studio des Ursulines, 5' (354-39-19).
PINOCCERO (A. v.f.): Grand Rez., 2'
(236-83-93); U.G.C. Moutparnause, 6'
(544-14-27); U.G.C. Odéou, 6' (3251-08); La Royale, 8' (359-15-71);
U.G.C. Gubelins, 13' (336-23-44); Mistral, 14' (359-52-43; Magic, 15' (82820-64); Minrat, 16' (651-99-75); Napo1600, 17' (380-41-46).

PORTIER DE NUIT (IL.vo.) (**):
Ohympic Halles, 1* (278-34-15); Studio
Médicia, 3* (693-25-97); Elyados Lincoln, 8* (359-36-14); Paranssiam, 14*
(329-83-11); (V.L.) Maxiville, 9* (77072-86)

72-86).

RACTIME (A., v.f.): Paris Loisars Bosing: 19 (606-64-98).

SEPT ANS DE REFLEXION (A., v.c.): Rialto, 19 (607-87-61).

LA SOLTTUDE DU COUREUR DE FOND (Aug., v.a.): Logos, 5 (354: 26-42); Olympic, point sulle, 14 (542-67-42).

LA STRADA (k., v.a.): Cinoches Si-Germain, 6 (633-10-82): LESSEPT SAMOURAI (Jap., v.a.): Ac-tion Christian bis, 6 (325-47-46).

MUSIQUE

Les concerts : ----

MERCREDI 23 SALLE GAVEAU, 18 h 30 :Quamor Via Nova (Mozart, Brahms); 20 h 30; Ch. Stigliani (Bath, Mozart, Schu-

BANELAGH, 18 & 30 : S. Kanoff, Cl. Lavois (Poulenc, Berg, Lutosiawski...). RADIO-FRANCE, Grand Auditorism, 20 h 30: Quature Enesco, R. et A. Pe-tressina, M. Sartova, E. Chojnacka, A. Dumond, V. Bauer, M. Geliot, J.-Y. Fourmeau, dir.: P.-M. Le Conte

(Hasquenoph). THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, 20 b 30 : Y. Bonkoff (Chopin, Listz, Schumann) LUCERNATRE 21 h : A. Onzounoff (Ka-

gel, Globokur, Ton Tat Thier.). SALLE CORTOT, 21 h : P. Galles-Munier, C. Cebro (Mozart, Strassa, Rawel...). THEATRE DES VARIÉTÉS, 15 h : J.P. Brosse (Le Roy, Couperin, Ra-

EGLISE ST-JULIEN LE PAUVRE. (354-42-34).

DEEP END (Aug., vo.): Stadio de la Harpe, 9 (634-25-52).

M.C.I. Cottin (Ramon, Schein, Monte-per de la participa de la particip

SALLE A. MARCHAL, 20 b 45: ensem-ble vocal S. Callist, dir.: S. Callist (Schubert, Mendelssohn, Schumenn...). ÉGLISE ST-LOUIS EN L'ISLE, 21 h : tre de chambre de France, dir. A. Boulfroy (Mozari). JEUDI 24

TREATRE DES CHAMPS-ELYSÉES, 20 h 30 : W. Nonett (Mozart, Beethoven, RADIO-FRANCE, Grand As

19 h: Atelier des Chours de Radio-France, dir.: G. Reibel (Fischer, Vor-ton). BANELAGH, 20-h 30 : Onimetic à vent Taffanel (Rossini, Reichs, Arms...) EGLISE ST-GERMAIN-DES-PRES, 20 h 30: Nouvel orchestre philharmonique, dir.: G.-L. Gelmetti, Chours de Radio-France, dir.: M. Lauserre de Rooel (Do-

(Ibert, Sangnet, Ducassé).

SALLE CORTOT, 20 h 30 : Groupe rocal
de France, dir. : M. Tranchant,
J.A. Gendille (Jolivet, Varise, Schoenberg...). CONCIERGERIE, 21 h: Ensemble d'ar-cheu français, dir.: L.F. Gonzales (Vi-

ÉCLISE DE LA MADELEINE, 21 h: Orchestre de l'He de-France, dir.: M. Er-

ren, Chaur mational, dir.: J. Grimbert (Bach). FACULTÉ D'ASSAS, Grand Amplithés tre, 20 h : F. Girard, A. Chaillon, B. Machuel, Cl. Oppert... (Debussy, Ravel, Sammartini...)

EGLISE NOTRE-DAME-DU-LIBAN, 21 h : Chorale de l'École normale supérisure, dir.; P. Hofiner (Palestrina, Vittoria, Arcadelt...). ECLISE SANT-JEAN-DE-GRENELLE,

21 h : L. Caravasrilis, N. Heson-Kufferath (Bach, Vivaldi). EGLISE SAINT-MEDARD, 20 h 45: Chour et Orchestre S. Boquet (Han-

ECLISE SAINT-ROCH, 21 h : Chorale et Orchestre de Saint-Roch, dir.: E. de Crepy (Delalande). SAINT-ETIENNE-DU-MONT, 20 h 45: L'ensemble J.S. Bach (Laubry, Mo-Z2(1).

EGLISE ST-LOUIS-DES-INVALIDES, 20 h 30 : chorale du Conservatoire muni-cipal de Luxembourg, dir. L. Lesage (Oldek, CP. E. Bach, Haydu). VENDREDI 25

RANELAGH, 18 h 30 : P. Pieriot, F. Fernandez D. Simpson (Havdn). LUCERNAIRE, 19 h 45 et 21 h : voir le

CENTRE BOSENDORFER, 20 h 30: A. Gorog (Mozart, Schumann, Cho-pin...). SAMEDI 26 LUCERNAIRE, 19 h 45 et 21 h : wair le

24.

BADIO-FRANCE, Auditorium 186, 16 h 30 : voir salle Cortor le 24 ; Grand Anditorium, 14 h 30 : Solistes de l'ensemble Modern (Stockhausen, Webern, Schoenberg) : 18 h : Ensemble Modern de la Janga Denyche Philharmonie, dir. ; P. Eotwos (Webern, Goldmann, Diode-

SALLE GAVEAU, 21 h : Quatnor Bex (Ibert, Sangnet, Ducassé).

SALLE CORTOT, 20 h 30 : Groupe rocal (Brahms).

CONCIERCERIE, 21 h : voir le 24. EGLISE SURDOISE, 18 h: J. Caris, V. Chesquière (Blaver, Bach, Fanré). EGLISE SAINT-MERRL 21 h : Ph. Foulon, Th. Fevre (Bach, Marin Marais, For-

THÉATRE DE PARIS, 18 h : J. Gottleb (Crumb, lves). SALLE CORTOT, 21 b: M.-H. Finaly. CENTRE MANDAPA, 20 h 45 : C. Molinato (Villa-Lohos, Ginastera, Te-

DIMANCHE 27 NOTRE-DAME, 17 h 45 : M. Tissier (Bach, Roberday, Grünenwald...). THEATRE DU ROND-POINT, 11 h : M. Hasson, H. Barda (Beethoven,

ÉGLISE SAINT-MERRI, 16 h : M. Terashi (Debussy, Brahms, Scarlatti...).

EGLISE ST-GERMAIN-DES-PRES.

18 h: Th. Pallesco (Couperin, Bach,
Lisz...).

CHAPELLE SAINT-LOUIS-DE-LA-SALPETRIÈRE, 17 h: Quatuor Lutèce (Albinomi, Vivaldi, Albeniz...). CONCIERGERIE, 17 h 30 : G. Bezzina, B. Verlet (Bach).

LUNDI 28 LUCERNAIRE, 19 h 45: R. Magill (Mozari, Chopin, Debussy...).
RADIO-FRANCE, Grand Auditorium, 18 h 30 et 20 h 30 : Cycle acousmatique (Ferreyra, Almuro, Dhomont, Le Mée):

RANELAGH, 18 h 30 : Musiques tradi-ATHÉNÉE, 21 h : R. Scetto, J. Atkins (Haendel, Scartetti, Rossini).

ÉGLISE ANGLICANE SAINT-GEORGES, 12 h 45; R. Gowman. MARDI 29 (Bach, chopin, Absil...).

PADIO-FRANCE, Auditorium 106, 18 h 30 : Ensemble de l'ininéraire, dir. : V. Prin (Messisen, Kessler, Mache...). SALLE GAVEAU, 20 h 30 : Nouvel or-chestre philhermonique de Radio-France, dir. : A. Janigro (Krommer, Mozart, Schubert).

BASILIQUE SAINTE-CLOTILDE, 20 h : Chorales de chambre de La Hayo et Rotterdam, Chorale Bach de La Haye, Orchestre symphoniques. G. Akkerhuis (Bach). honique d'Utrecht, dir. :

CONCIERGERIE, 21 h : voir le 24. THEATRE DES CHAMPS ELYSÉES, 20 h 30 : P. Frankl (Mozart, Brahms,

Jazz, pop, rock, folk

ARC (273-61-27), le 24 à 23 b 30 : M. Graillier, A. Cullez, C. Vander. BUS PALLADIUM (874-54-99), le 29 à 20 h : Monochrome set

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : M. Saury.

CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), (D. L.), 22 h 30 : Sazzon.

DÉPOT-VENTE: (637-31-87), le 24 à 21 h 30 : Ch. De Diculeveult et Big Band Mearonome, le 26 : Y. Buck et Minor Swine

Swing.

DUNOIS (584-72-00), les 25, 26, 27 à 20 h 30: Dety Free; le 28: Tim Berne.

NEW MORNING (523-51-41), le 23 à 20 h et 23 h : S. Getz et Ch. Beker; les 24, 25 à 20 h : Sun Ra Arkester; le 26 à 21 h : E. Parker : les 27, 28, 29 à 21 h : Warne Marsh.

PALACE (246-10-87), is 24 à 23 h : Dazz Band ; is 25 à 19 b 30 : J. Watts. PATIO (758-12-30), 22 h ; E. Cleanhead

PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 b 30: mer.: Golden Gate Quartet; jeu.: Wa-tergate Seven + One; ven.: Soul Quar-tet; sam.: Tin Pan Strompers; lun., mar.: K. Borrel.

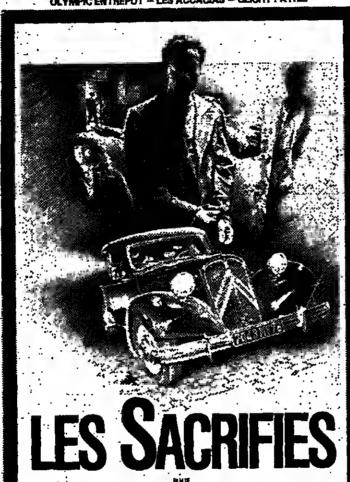
mar.: S. Berrel.
PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h:
P. Volpe, E. Barret, P. Authier, J. Bardy,
E. Dervien, (dera. le 27); à partir du
28: D. Huck, P. Diaz, G. Chevancherie,

PLEYEL (563-88-73), le 29 à 21 h : S. Grapelli.

RANELAGH (288-64-44), le 26 à 18 b 30 : K. Carter. SLOW CLUB (233-84-30), les 23, 24, 25, 29 à 21 h 30 : Cl. Luter ; le 26, J. Caroff. SUNSET (261-46-60), (L), 23 h : Pansm

VIEILE HERRE (321-33-01), le 24 à 20 h : Siskin.

FORUM CINÉMA - STUDIO CLUAS - ACTION CHRISTINE - UGC MARBEUF OLYMPIC ENTREPOT - LES ACCACIAS - CLICHY PATHÉ

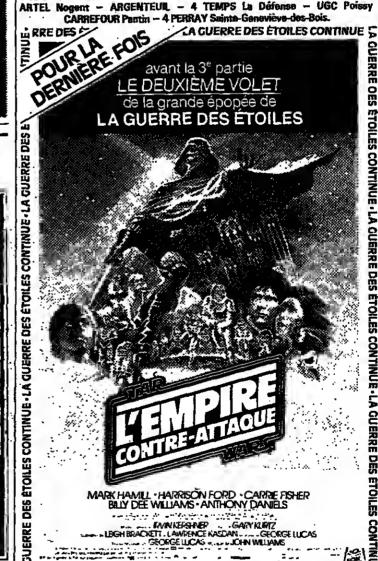


OKACHA TOUTA

MICHO RICES ISO NU ROSPET I DIAMETRILAM I CHRISTIE DE DUK I PRINCK D'ESNAS I DOER SAUM SONNO DIONE DUCH TURN I ISONO E LANGUE I PAUM COOL



en vo : ugc blarritz - Olympic Balzac - 14 juillet beaugrenelle -3 MURAT - UGC DANTON dolby. UGC MONTPARNASSE - UGC BOULEVARD - LES IMAGES - ARTEL Créteil ARTEL Nogent - ARGENTEUIL - 4 TEMPS La Défense - UGC Poissy CARREFOUR Partin - 4 PERRAY Sainte-Geneviève-des-Bois.



3 RRE DES ÉTOILES CONTINUE - LA GUERRE DES ÉTOILES CONTINUE

MARIGNAN PATHÉ - QUINTETTE PATHÉ - FORUM LES HALLES - IMPERIAL PATHÉ MONTPARNASSE BIENVENUE - SAINT-LAZARE PASQUIER - 14 JUILLET BASTILLE LA PAGODE - PLM SAINT-JACQUES - ARGENTEUIL - C2L Versailles TRICYCLE Asnières







91,32 27,04 61,67 22.80 52.00 61,67 180,D3

ANNONCES CLASSEES

43,40 13,00

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

SAINT-GOBAIN

des passerelles entre métiers, entre pays, entre sociétés



Ingénieur d'une Grande Ecole, vous souhaitez développer vos compétences dans l'une de ces techniques de pointe au sein d'un groupe international.

Nous vous offrons la possibilité d'acquérir ou de compléter votre expérience dans des métiers variés.

Selon vos compétences et affinités, vous participerez, au sein d'équipes autonomes, aux études, au développement et à la mise en place de nouveaux procédes de conception ou de fabrication.

Nous avons actuellement plusieurs postes à pourvoir dans nos Unités de Production et Centres de Compétence à Paris et en

Merci d'adresser votre candidature en Indiquant le domaine souhaité à SAINT GOBAIN sous rétérence DAS 15 - Direction des Affaires Sociales Les Miroirs 18, Avenue d'Alsace 92400 - COURBEVOIE

Ingénieurs d'affaires

Industries légères Bâtiments industrialisés

Ingénieurs d'affaires, vous l'êtes. Depuis huit à dix aus, dans ces pays où les règles de travail sont anglo-sexomes, vous avez vecu sur le tas la réalisation de projets industriels de moyenne importance : bâtiments industrialisés, industries légères, ... Vous en comaisses les difficultés et avez appeis, peu à peu, à les dominer. Les relations avec les clients comme celles avec les sous-traitants, vous les menes avec

Dans les postes que vous propose cette entreprise française d'une solidité exceptionnelle; non seulement vous aurez à suivre des projets en réalisation mais vous contribuerez directement à l'élaboration de nouveaux projets répondant à la demande du client. Vous les défendrez techniquement, participant à la négociation des contrats correspondant, avant d'en assurer l'exécution. La mission s'exercera à l'aris mais nécessitera des déplacements aussi fréquents que nécessaire, généralement de courte durée, à l'étranger. La maîtrise de l'auglais est indispensable pour les relations avec les clients.

Deux postes sont à pourvoir immédiatement s'adressant à des ingénieurs ayant pour spécialité de base l'un le génie civil, l'autre les

ents mécaniques et électro-mécaniques. Les candidatures seront traitées très confidentiellement par les consultants du cabinet de recrutement CLEAS qui ne communique ront pas votre dossier à leur client saus votre accord. Ecrivez-leur sous réf. 8311 LM.

CLEAS

6, place de la République Dominicaine - 75017 PARIS

ASSOCIATION

DIRECTEUR

pour son centre d'aide par le travail i 136 handi-capés mentaux), ben-leue parisienne Sud, ni-veeu type ingénieur 3° cycle ou tachnicien supérieur 2° année.

Ecriro sous le T 039,205 M RÉGIÉ-PRESSE 25 bis, rue Résumur, 76002 Peris.

ENTREPRISE DE PRESSÉ centre de Paris JOURNALISTE

spéciellete de questions économiques

sétérence à : S.G.P., 13, av. de l'Opéra, 75001 PARIS

emplois internationaux

Pour République Centrefri groupe 4 sociétés PME à vocation comme racherche pour étoffes

SA DIRECTION GÉNÉRAL

JEUNE ADJOINT

Envoyer c.v. détaillé et photo SODEXAFRIC, 14, r. Portefoin, 75003 PARIS. RECHERCHONS

ÉTUDIANT pri demière année école de marketing ou

JEUNE INGÉNIEUR

pour une mission d'étude de merché du disque en Afrique. Durée i mois 1/2 avec déple-cements en avril et en mai. Téléphone : (3) 031-64-37.

STIM SERVICES portant groupe de sociétés prestataires services industriels en torte expansion, recherche pour Pans 8° son

Responsable du contrôle et de l'organisation comptable

En prise directe ovec le Directeur Administratif et Pinancler, vous aurez la responsabilité:

d'assurer la mise en placa, le contrôle et l'adaptation des procédures comptables des sociétés du groupa, d'assister sur ces points les différentes unités, d'établir les déclarations facales et sociales, de dresser bilans et comptes d'emploitation après centralisation et révision, de participer au passage d'un IBM 34 à un IBM 38, d'enimer une équipe de 5 personnes.

Ce poste est évolutif et motivant pour un candidal ayant :
- 30 ans environ,
- un bon niveau DECS,

 un ton niveau DECS.
 una expérience réussie de 2·3 ans dans une entreprise de services avec établissements décentralisés on dans un cabinet comptable, des qualités humaines, d'organisation et de méthode. Merc: d'adresser votre candidarure (lettre manuscrite. CV, photo et prétentions), sous rét. CA/831 M. à Michel SELLEM, SCORRE, 9 rue Sainte-Anne. 2 Petite Place 78000 Versailles.

SCOR:

IMPORTANT GROUPE PHARMACEUTIQUE

Pour le service production de son usine chimique de MASSY dans la banileur Sad de PARIS 190 personnes

RESPONSABLE ÉTUDES TECHNIQUES

Jenne Ingénieur, diplômé d'une école supérieure d'Industries agro-alimentaires (ENSIA, ENSAIA, AGRO...). Formation solide en microbiologie industrielle, et chimie organique. Bonnes connaissances en anglais et informatique.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions : PFIZER FRANCE Service du Personne 96. rue de Paris, 91302 MASSY.

MATTEL LOCATION DE VEHICULES recharche pour PARIS

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

formation Ecole de Commerce, ayant une expérience de 10-15 and dans les prestations de services et une bonne connaissance des nuestions liters à l'actività commerciale. Envoyer lettre manuscrite avec C.V., photo et prétentions à

MATTEI - Direction Générale 121, Av. du Prado - 13008 Marseille

Assistant directeur du personnel

Secteur tertiaire (600 personnes)

Sa mission :

 aestion du personnel, assurer les relations evec les partenaires sociaux (préparetion des réunions CE, DP,

suivi et application de le législation du travail (loi Auroux, élaboration du règlemant intérieur...),

Atudes diverses (bilan social), formation (enalyse des besoins, élaboration et suivi du plan). services généraux, sécurité.

Sa formation : Droit, Sciences Eco. IAE, connaissance approfondie de la législation

Environ 35 ans, il aura une expérience d'au moins 💆 3 ens dans une fonction similaire. Envoyer C.V., photo et prétentions sous la réfé-

MEDIA PA

9. 80 des Italiens 75002 Paris qui transmettra (réponse et discrétion assurées)

4 Icatel

INGENIEUR ELECTRONICIEN

Notre Société en expansion recherche pour son activité INGÉNIERIE NAVALE

Jeune ingénieur diplômé

Après une periode de formation il sera chargé de la maitrise d'œuvre de systèmes électroniques complexes. Experience professionnelle souhaitable. Bonne connaissance de l'anglais indispensable.

Déplacements è l'étranger liés à l'activité.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et niveau de rémunération sous références 18/47 à Madame BIALOBOS Service des Relations Sociales et de l'Emploi : SINTRA ALCATEL 1, avenue Aristide Briand 94117 ARCUEIL.



Cii Honeywell Bul

Dans le cadre de sa Division des Affaires Sociales recherche des

pour les intégrer dans les équipes responsables de développement de logiciel de projets complexes pour les clients dans les domaines de : Systèmes temps réel, réseaux d'informatique distribuée, téléinformatique.

Ils se verront confier des études, tant au niveau de l'avant-vente l'étude de configurations, devis

l'avant-vente (étude de configurations, devis techniques) que de la réalisation (spécifications de logiciels et de matériels spéciaux, programmation, démarrage sur site).

Ces postes s'adressent à des candidats diplômés d'une grande école d'ingénieurs ou de l'université ayant acquis une spécialisation en informatique, soit au cours de leurs études, soit au cours d'une première expérience professionnelle.

Lieu de travail : LOUVECIENNES (78).

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions en précisant la réf. 252 M à Cii Honeywell Bull PC OG021C - 94, avenue Gambetta 75990 PARIS CEDEX 20

Leader dans son secteur d'activité . . .

CONTROLEUR DE GESTION

Pour sa branche «CINEMA»

(H.E.C. - E.S.S.E.C. - E.S.C.P. ...) et possédez si possible Vous avez complété votre formation par une expérience

de quatre ans minimum en CONTROLE DE GESTION dans une entreprise ou au sein d'un cabinet d'AUDIT.

Vous maîtrisez la langue anglaise. Nous vous proposons un poste rattaché au

mais attention des déplacements sont à prévoir. Veuillez adresser une lettre manuscrite, C.V., photo .

à la Direction du Personnel GAUMONT - 30, avenue Charles de Gaulle 92200 NEUILLY SUR SEINE Discrétion assurée.

ENTREPRISE FINANCIÈRE R.E.R. Val-de-Fonteney recherche

COMPTABLE

8.T.S., 30 ans, experimente. Libre repidement.

Adresser C.V. et prétentions sous n° T039,222 M RÉGIE-PRESSE 86 bis, rue Résumur, PARIS. DENAIN ANZIN MINERAUX

COMPTABLE CONFIRMÉ

Oix ans d'expérience pour esconder le chef de la comptabilité de la Société. Localisation : Longueville Provins.

Curriculum vitae à : D.A.M. Seinte-Colombe, 77850 Longueville,

Vous êtes diplômé d'une grande école

Directeur Financier au Siège Social de Neullly

récente et prétentions sous référence D.E. No 10

A L'AIR LIQUIDE

Techniciens Supérieurs

de formation B.T.S. ou D.U.T. en Genie Chimique de turnamon B.A.S. on D.U.I. en Geme Chimique-Mesures Physiques - Génie Thermique - Proid et Climatisation · Physique - Informatique, pour participer à des études de laboratoire dans les domaines de la production, du traitement et de domaines de la production, du traitement et de l'application des gaz.
Anglais souhaité.
Ecrire avec CV et photo à L'AIR LIQUIDE B.P. 126 - Jouy en Josas78350 LES LOGES-EN-JOSAS.

CHIEN TANCEAN Crest de Charle

CONCEPTIO

THE RESERVE

ngenieu IOUI

Ou electromicanione

NATIONAT CONSONN LE OU LA RESPON SERVICE DOCUM

personne de la seconda de la s A Deliver of the second of the Contract to coding

And the last returns to the last of the la The second second A STATE OF THE PARTY OF THE PAR A county to the same of

Le Calinet CLASI A. ton Laurentine Tolla OFFRES DEMPLOY

NGENIEUR

ELECTRONICIEN

angenieur diplone

The state of the s

Henrey well Bull

TRANSPORT NEW YEAR

INFORMATICIE

IMPORTANT CENTRE TECHNIQUE REGION PARISIENNE

INGÉNIEUR DIPLÔMÉ GRANDE ÉCOLE

E.C.P. - A.M. ou equivalent - 30 ans minimum Cet homme jouera un rôle important dans le développement des activités d'aide

technique et de conseil aux entreprises réalisées par le centre en matière de : CONCEPTION ASSISTEE PAR ORDINATEUR

Ce poste implique:

- plusieurs années de pratique dans un bureau d'études de produits mécaniques, - une expérience du développement et de l'exploitation d'outils de C.A.O.,
- une connaissance de l'anglais indispensable.

INGÉNIEUR DIPLÔMÉ

Réf. M.P.

ayant une solide expérience dans le domaine des : MESURES PHYSIOUES

Cet homme aura la responsabilité d'une équipe d'ingénieurs et d'agents techniques chargés d'effectuer des études et des travaux d'assistance technique pour des entreprises très variées de la mécanique. Connaissances sérieuses en électronique et micro-informatique très appréciées.

Adresser C.V., photo et prétentions à No 65158 Contesse Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.



Depuis longtemps. la CAO (Conception Assistée par Ordinateur) est un de nos domaines privilégies de recherche et d'activité.

Elle connaîtra dans les prochaines années un développement très rapide, auquel la variété de nos solutions techniques et la qualité de oos progiciels oous mettent en mesure de cootribuer de façon décisive.

INGENIEURS GRANDES ECOLES HF

- diplômés des Arts et Métiers, d'une ENSI option Mécaniques, etc...
- ayant des connaissances ou une première expérience professionnelle en géométrie différencielle, ou commande munérique de machines-outils ou électronique, avec l'utilisation du langage FORTRAN. pratiquant l'ANGLAIS,
- Nous vous proposons d'intégrer une équipe de spécialistes et de participer à une passionnante ... aventure au service de l'industrie française.

Les postes sont à pourvoir à Paris et Vitrolles (Bouches-du-Rhôce).

Ecrivez-nous : CISI, Directioo du Personnel, 35, boulevard Brune 75680 PARIS Cedex 14.



ÉCOLE LANGUES RESPONSABLE EQUIPE

Adr. C.V. ; KIRON LANGUES

PEDAGDGIQUE

10, rue de la Vacquerie, 75011 Paris - T. : 348-27-04.

FILIALE TRANSPORT O'UN GROUPE INDUSTRIEL PROCHE BANLIEUE QUEST DE PARIS

CHEF DE SERVICE ASSURANCES/LITIGES

lattaché au départament juridi-que, il devra assurer : l'encadrement d'un service

personnes, misstion et le suivi des ers litiges et sinistres,

Envoyer C.V. détailé, lettre manuscrite et prétentions sous r° 21033, rdf. à porter sur LA PUBLICITÉ FRANÇAISE
23, svenue de Neuilly,
75116 Parie,

CENTRE RENÉ-HUGUENIN, 5, rue Geston-Latouche, 92211 BAINT-CLOUD INFIRMIÈRES D.E.

INFIRMIÈRES D.E. FRVICE MÉDECINE

INFIRMIÈRES D.E. SERVICE CHIRURGIE MANIPULATEUR(GE)

O.E. - SERVICE OLAGNOSTIC Postas disponibles rapidament, Rémunération salon expérience, Pr R.-V. : 771-81-81 (p. 3198). CENTRE TECHNIQUE

INDUSTRIEL DE LA CONSTRUCTION - MÉTALLIQUE

(Près Pont de Neully-La Défense) recherche INGÉNIEURS DÉBUTANTS GRANDE ÉCULE

pour participer eloppement de logiciel Adr. C.V. man. et prétent, au C.T.I,C.M. (Service du Personnel) 20. nie Jean-Jaurès, 92807 PUTEAUX cedex

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi

INGENIEURS toutes spécialisations

CADRES administratits, commerciaux

JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

FISCALISTE maîtrise droit des affaires, inscrit LA.E., analyse in (CESA), 31 ans, disponible, Exp. cabinet 4 ans, exercice plein et autonome de la prof. de conseil fiscal (PME, PMI persphys.), Fd. patronale, 22 ans, études chiffrées, rédection, négociations.
OFFRE: services de Consultant à importante Sté ou cabinet de groupe concevert la fiscalité comme financière autont que jurisque (service BCO)/LGB 3431.
F. 32 ans, CONTROLEUR DE GESTION, connaissances pluridiscipinaires. formation supérieurs MBA, bilingue anuleis

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS 11 usines en France et aux U.S.A. C.A. 2 milliards de francs, offre à un

INGÉNIEUR CONFIRME Centrale, Mines, AM

une très intéressante opportunité de développement de carrière.

Ses compétences techniques acquises dens le domaine industrial et une salide formation de gestion, lui permettront d'accèder rapidement à un poste de Direction. Ses capecités d'animateur seront a la base de sa rèussite au sein d'un groups qui attacha une importance determinante

Nous vous remercions d'adresser votre curriculum vitae accompagne d'une photo sous référence 3.349 à PUBLIPANEL 20, rue Richer, 75441 Paris Cedex 09, qui trensmettra.

GROUPE INTERNATIONAL. situé en Règion Partsienne (91), leader sur son marché, recherche

UN PROGRAMMEUR SYSTEME EN INFORMATIQUE DISTRIBUEE

Vous êtes technicien C.I.C.S. confirmé, vous avez approché les problèmes techniques de maintenance du système d'exploitation D.O.S. /V.S.E.

Vous souhaitez élargir vos compétences dans les domaines techniques en Informatique distribuée (IBM 4330, DEC...).

Nous vous confierons, dans un premier temps, le support technique de nos deux applications distribuées temps réel.

Vous ourez dans un deuxième temps, la responsabilité technique de nos futurs projets dans le domaine d'applications distribuables et de réseaux d'ordinateurs. Vaus avez 2 ans d'expérience prafessionnelle minimum comme programmeur système (ou niveau équivalent) sur des configurations de même nature ou supérieures à celles mentionnées ci-dessus.

Des qualités de contact et une bonne connaissance de lo langue anglaise sont nécessaire pour réussir à ce poste.

Merci de nous adresser votre dossier de candidature complet (C.V. + photo) sous lo référence 2171 M à :

PUBLISCOPE JUNIOR, 13 rue Royale 75008 PARIS (qui tr.) 742.44.10

Le Centre Hospitalier Général ROBERT-BALLANGER 93602 Aulnay-s/Bois rech. UN(E) INFIRMIER(E)

PUÉRICULTRICE

(Gare S.N.C.F. ligne R.E.R. Roissy-Rail, errör Sevran-Bosudottae) face à l'hôpital, proxim, imméd. aut. A1/A3, Prime d'installat. après titulorisst., prime de service, 13 h. supplément, imdemnités div., possib, de logement, Art. candidat. à M. le Directeur ou tél., 384-93-77 (p. 3011) pr R-V.

DEMANDES D'EMPLOIS

ORGANISME IMPORTANT, chiffe d'affairea de 300,000,000 de tranca, recherche pour PARIS ou VERSAILLES

COLLABORATEURS CCIAUX, HOMMES

très bonne présentation,
 goût des contacts heut vesu,
 sens des responsabilités,
 rémunération motivante,
 fornation permanente,
 merché porteur.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ O'ÉCONOMIE MIXTE D'AMÉNAGEMENT EST-PARISIEN

COLLABORATEUR (TRICE)

voie amiable et du suivi des procédures d'expropriation. Expérience indispensable en ZAC - RHI - RU, - Formation droit - I.C.H. ou similaire.

Adr. C.Y. et prétentions à : REGIS-PRESSE 85 bis. r. Régurnur, 75002 Paris.

ingenieur

IOUII électromécanicien LEUR DE GESTION



COMPAGNIE INDUSTRIELLE DES LASERS (300 personnes - CA de 130 millions de francs) spécialisée dans la conception et la réalisation de matériels d'optronique, recrute

POUR SON SERVICE INDUSTRIALISATION/DEVELOPPEMENT INGENIEUR I ou II électromécanicien ou électronicien

Formation Ecole d'Ingénieurs. Débutant ou quelques années d'expérience pour conception et réalisation d'alimentations pour lasers militaires

Adresser votre candidature (CV, photo et prétentions) à Mme SUSINI Chef du Personnel de CILAS Route de Nozay 91460 MARCOUSSIS.

L'INSTITUT NATIONAL DE LA CONSOMMATION

LE OU LA RESPONSABLE DE SON SERVICE DOCUMENTATION

ou électronicien

Il ou elle anna la responsabilité de la gestion et du fonction-nement du service (12 personnes) de la maintenance du fonds documentaire et de la bibliothèque. Il ou elle animera l'actuel projet d'informatisation de l'or-ganisme et coordonnera les travaux d'élaboration d'un the-

recherche

Le on la candidat (e) retenu (e) diplômé (e) de l'ensei-gnement supériour (niveau D.E.S.S. on équivalent) et technique (I.N.T.B. université Paris-VIII...) devra justi-fier d'une expérience professionnelle de plusiours amées acquise dans un service de documentation, ainsi que d'une spécialisation informatique documentaire.

Adresser lettre manuscrite avec c.v. à M. DORGET, LN.C., 80, rue Lecourbe, 75732 PARIS CEDEX.

Le Cabinet CLAUDE VITET

6, rue Lauriston 75016 Paris

.....

BANQUE REGIONALE recrute pour proche et grande banlieue

GRADÉS **CLASSE 3.et 4**

pour compléter ses équipes existantes. Les candidats devront avoir une expérience bancaire minimum de 3 ans en agence, tant sur le plan commercial que sur celui du crédit aux entreprises et posséder les aptitudes requises pour organiser et gerer

De réelles possibilités d'évolution de carrière sont offertes.

Envoyer C.V. • prétentions • photo à N. 2919 - PUBLICITES REUNIES 112, Bd Voltaire - 75011 Paris

SOCIÉTÉ DE PRODUCTION AUDIOVISUELLE recharche SECRÉTAIRE-ACCUEIL Téléphoner au 575-59-83.

RECHERCHONS

URGENT - LTP St-Nic **PROFESSEUR**

JEUNE TECHNICIEN pour poste scheteur. Écrire Mme DUPUCH, 96, Grande-Rus, 18550 BESSANCOURT.

une unité de travail.

que juridique (section BCO / JCB 343).

F. 32 ans. CONTROLEUR DE GESTION, connuissances pluridiscipinairea, formation supéneura MRA, bilingue angleis (plus espagnol, néarlandeis courants), 5 ans d'expérience acquise dens Stés englo-savonnes.

RECHERCHE: poste à responsabilité de contrôleur ou directeur financier adjoint dans banques d'audit international ou Sté multinationale, disponible immédiatement. Déplacements acceptes france, étranger (section BCO / JCB 344).

F. 39 ans, spécialiste commerce international et administration des ventes, trilingue anglas, espagnol. 10 ans expérience commerciale au sein de Stés industrioliss multinationales (gastion commerciale, négociation commets achats, recouvrement), rempue aux problèmes exportation (Moyen-Orient, en particulier Algérie, Afrique) et négociations avec instances publiques, grande disponibilité.

RECHERCHE: poste responsabilités dans te Sté souhaitant rentabiliser et dynamiser son service exportation (section BCO / JCB 345).

DRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER H. 38 sne, DECS, CPA, complisance poussée des méthodes de gestion moderne et de l'environnement informatique, expérience de mise en place service informatique, expéri



ECRIRE OU TELEPHONER : 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 T&L: 285-44-40, poste 33 ou 26.

recherche

poste direction informatique Paris ou région parisienne. Ecr. s/nt 8.478 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris. direction information

Com... 38 ens. romp. cont. ht niv., chef ventes mais. Ind. sch. poste direct. com. ou dir. ventes dane entrepr. dynamique et compér. face à la concur. et désir. prandre part import. dans pénétration du marché. Ecr. s/nº 7.939 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italians, 75008 Paris.

Cadre. 38 ans. expérience SERRURIER MONTEUR MENUISIER ALUM.

recherche emploi sur chantiers : l'étranger. Téi. : (32) 44-67-18 J.F., dipl. commerca internat., bilingus allemend, ch. emploi de préférence de entreprise à structure import-export. Etude-rair toures propositions. Ecrire sous le n° TO 39, 189 M RÉGIE-PRESSE 05 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Femme cherche place

YENDEUSE - RETOUCHEUSE 30/35 heures per semeine 10 ane exp. coupe - vente Ecr. s/m 5476 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des traiens, 75009 Paris.

BIRIGEANT P.M.L

en retraita (58 ans). Floringu problèmes organisation gestion - finances - comptabliré - relations publiques - mercheting, connaissant perfeitement Afrique, OOM-TOM

A TITRE **PRESTATAIRE**

Assistance ou rempiacemer temporaire ou temps parti Paris - province - étranger. Tél. (1) 288-92-35.

J. commercial, 23 ans, lib.
O.M., anglais courant, excel, présentation, rech. situation.
Acceptant posts à l'étranger.
Ecr. s/nº 6477 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des hallons, 75009 Peris.

J.F. 25 ans, doc. mat, appli quée opt. inform. langus par-lée, écrite : iral., franç. : anglais lu: Cherc. 1° emploi. B. Pistono c/o Vallegiani, 38 ter. r. Rosa Bonheur, 77810 By-Thomery

CONSEILLER

NIVEAU DIRECTION 15 ans expérience - Grand entreprises / P.M.E.

toute proposition

Ect. s/nº 1033 le Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSEES.
5, rue des Italiens, 75008 Paris.

CONDUCTEUR DE TRAYADX

30 ans expérience merbrerie, taille de pierre, voiris piéronne, carrelaga. Connaissant : érudes et méthodes, gestion, schats, exécution des travaux.

Rocherche emploi dans ses compétences à l'étranger de préférence.

Ecr. s/m² 7.841 le Monde Pyb., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des traisens, 75009 Paris.

Jne lemme, ch. pl. et. export import, angl. gestion, I.M.5 trait. texte, 824-54-04.

MANAGER CONNU 40 ANS MANAGER CONNU 40 ANS trudes sup, spécialiste admi-nistr, financiers et coeux, lon-que expér. Direction générals, multinationale et P.M.E., étude toutes propositions. Ecrire sous le m 039.051 M RÉGIE-PRESSE 85 ps, r. Résumur, 75002 Paris.

capitaux propositions commerciales

Infirmière yand clientèle cabinet médical installé à Marselle, Tél. : (91) 79-11-02 heures tepes,

formation professionnelle

SAPIAS FORMATION INFORMATIQUE dures 1 à 19 semaines

TRAITEMENT TEXTE durée 1 semains Tour Courcellor 1, 75017 Paris. Tél. 758-12-72 poste 4.155 ou 4.182

propositions diverses

Les possibilités d'amplois à l'étranger sont nombreuses et vanées (Canade, Australie, Afrique, Amériques, Ase, Europel. Démandez une documentation sur notre revue spécialisée MIGRATIONS (LM) 3, rue de Montyon 75429 PARIS CEDEX 09

automobiles

ventes de 5 à 7 C.V.

CABRIOLET SAM6A 83. Peu roulé ÉTAT NEUF. 45.000 F Tél. 604-18-18 heures rep

ds 12 s 16 C.V. 5D5 PEUGEDT 82/83 Berlins at break peu roulé Auto Peris VX, 533-89-95 83, r. Desnouertes Paris 15

divers OFFRE EXCEPTIONNELLE

PARIS-SUO BERVICE. concesa, OATSUN, 83, ev. Anstide-Brand, 92120 MONT-ROUGE, Teléph. 855-71-24. HOUSE: I HEBRI. ODD-71-27.
Propose:

- Un taux präférensel:

- Un ordeft total:

- Prem. échénice à 90 jours.
Sur 80 vorture neuves dispon.
Offre limitée su 5 eval 1983.

to the second imont

.

Energy !

A 10-

हरियोष्ट्र स्थान

17 DE 1000

Strain Park Comment

Sugar Silver

ALAIR LOS

Technicies

Superient

A ...

GAR6I - 567-22-86. **CŒUR MARAIS** dans hôtal perticulisi TOUTES SURFACES à rénover PROPRIÉTAIRE : 236 63 62

MARAIS vaste sej., 3 chbre

5° arrdt MAISON 130 m² A Moderniser, soleil 1.300.000 F, 567-33-34

ÉMILE-ZOLA 3 p., tt cft, très clair, TERRASSE, 575-00-43 ou 495-73-86. CONTRESCARP5 duple: 2/3 p. cft, imm. 1800 520.000 F. SDG 634-06-20.

6° arrdt BD SAINT-GERMAIN Isgnif. imm. p. de t. 340 m² OSSIBLE LIBERALE. Prix in téressant. T. 500-36-00. PRES PLACE FURSTENBERG

jeudi 10 à 15 h. PPTAIRE 28, RUE DE L'ECHAUDE 7º arrdt CHAMP-MARS (près) 2• étage, rue et cour, l chbre, cuis., w.-c.

RARE 295.000 F. CHAMP MARS BEAU PETIT 3 PIECES

à rénover à saisir sulte succession PRIX 395.000 FRS sur place 24, 25, de 14 à 17 h. 26, rus Bosquet Étude Bosquet 705-84-48. CHAMP DE MARS 3 P. cft. 47 m³ 5° 6°C, sons 5 376.000 F. 320-32-71.

8º arrdt PARC MONCEAU, magnifique réception + 3/4 chambres, 360 m³, 3 bains, excellent

PRÈS MONCEAU 210 m² Stand. 3 rácept., 3 chbres. 2 bns, 2 serv., 1- ét. rue et jard. Poss, prof. Roér. T. 254-86-86.

M. MADELEINE grand studio, 2/3/4/5 p depuis 380.000 F. 280-06-94 EXCEPT. FRANÇOIS-III -4 p. 130 m², plein ciel, gran ixe, tenrasse 40 m², plein sud DORESSAY 624-63-33.

9° arrdt

P. Trudaine, part. vend a steller d'ertiste en duplex. 60 m'erv., culs. s. de b., cheminds, vue dégegée + greniers et cave, possibilité parking. 570 000 F. Tél. : 286-88-72. 5 PCES - 170 m² env. Immeuble p. de taille, asc., ex-cel., 1.200.000 F. 282-15-03.

Squere Montholon (près) clair, charme, soleil, état parfait, 5 p., 130 m², chambre service. OE VILERS 527-86-89.

10° arrdt ABE EXCEPTIONNELLE SUR PARIS 2-3-4-5 PIECES

Sur place os jour et demain 14-18 h, samedi et dimanche 11-13 h - 14-18 h SAINT-MARTIN **GRANGE-AUX-BELLES** 152, quai de Jemmapes 245-73-13, SERCO 723-72-00.

BONNE-NOUVELLE Imm. p. de t. av. balc., 4 p. 72 m². 5° ét. sens ascenseur. 580.000 F. T. 580-64-49. SQUARE ST-LAURENT Pptaire vend svec grand bal-con, 2 p., cft, 315.000 F, stu-dio 224.000 F. T. 553-61-45.

11= arrdt

TITON 260.000 F 35 m² ref. è neuf. 373-84-59

RÉPUBLIQUE
Propriétaire vend 4º étage, immouble bourgaois, gd 2 p., cft
55 m², très clair, 285.000 f +
studio 30 m² 183.000 F. Possible duplex ensemble ou séparément. Téléph. : 554-74-85. SUPERBES STUDIOS

SUPERBES STUDIOS
130 RUE DE CHARONNE
9, RUE ÉMILE LEPEU
30, RUE LÉON FROT
41, RUE DU FG ST OEMS
STRICHARD 755-88-30.

12• arrdt 5' 80IS, GRANO STUDIO, bains, cuidne, cave.

bains, cuisine, cave, Px 290.000 F. T. 580-64-49 13° arrdt

TOLBIAC vaste 3 p. tt cft, 3" 6L. rue/cour, 360.000 F. C.T.I.M., 585-67-53. ATELIER LOFT Clair, calme, 200 m² à aména-ger sur 2 niveaux, poss. divisér. Direct propriétaire, 325-33-08 (après 19 h. 326-13-00).

14° arrdt PLAISANCE 150 m² 354-42-70

TERRASSE 100 m². ALÉSIA. Bon Imm. anc., 3 p. 54 m², cft, chff. individ., cave, 440.000 F. T. 580-64-49. Proche ev. du Maine, dans mêms imm. deux 2 p. tt. cft. 300.000 F. fun. SPE 325-89-36.

15° arrdt XV* QUA! DE GRENELLE sup. 4 P. 112 m², 2* ét., park. 1.260.000 F. Cetimo 783-62-74.

AV. DE BRETEUIL dans bel imm. rénové, pptaire vd studio à aménager, 27 m². 500-54-00.

M- PTE VERSANLES/BALARO près « SOFITEL » 4 P. cft 5° asc. SUO, 530.000 F. 577-88-85. 15 PLAISANCE mm. récent, séj. + 3 chbres 85 m² + belcon + perking. Px 800,800 F. 522-13-09, BRE cuisine, bains, SOLEIL Px 460.000 F, T, 705-50-36 Près HOPITAL VAUGIRARO 2-3 pièces tout confort a/ver-dure, p. de taille, 500.000 F. COTIMO 783-52-74.

PASTEUR. Bel imm. récent 86 m², balcon, cave. 990.000, 580-64-49. AV. FÉLIX-FAURE Imm. réc..., IIv. + 3 ch., cuis., bns. s. d'eau. dégag., parkg. RARE 965.000 F.

Etude 60SQUET 705-84-49 329, RUE LECOURBE GRANO STANDING STUDIOS 2, 3, 4 P. Prix moyer 12 800 F le m² Renseignements 575-82-78. LOFT, ATELIER OUPLEX

3 pces, 87 m² + terras.80 m² 1 250 000 F. Jeudi 10-12 h 8, r. Mathurin-Régner. 550-34-00 MÉTRO OUPLEIX

maison Indiv. sej. dble 45 m² + 4 ch. 2 be entier, rénové jard, privatif 80 m² livr. 15/7/83 P. 1.450.000 F - 280-VAUGIRARD-CONVENTION RAVISSANTE MAISON

grande réception, 6 chambres jerdin, Prix 2,650,000 F. DQRESSAY 624-93-33. FÉLIX-FAURE

Bei imm. ravalé, appt antière-ment rénové. Liv., 3 CHBRES dont 1 petite, culaine, 2 bains-prix 749,000 F, à débatre. PROPRIÉTAIRE : 502-19-19.

16° arrdt VOULOIR VIVRE A PARIS
CEST FINALEMENT UN PROBLÈME
DE PETITES ANNONCES

POUVOIR DEMEURER CANS « UN CERTAIN PARIS » C'est une subtile nusice que PIERRE BATON A APPRIS A DISCERNER DEPUIS TRES LONGTEMPS

GROUPE PIERRE BATON S.A. 19-23, AV. PAUL-DOUMER 75016 PARIS - TELEX 630-856 F 704-55-55 +

PTE D'AUTEUIL, grand standing, dbie living + chbra. Px 650.000 F. 756-69-27. AV. DE VERSAILLES Séjour + petite chibre, cuis., w.c., beins, asc., chf. cent. 320 000 F à dèbettre A.C.O.P.A. 251-10-50.

AV. FOCH EXCEPTION appartement 200 m² intérieus luce terrasse belc. 2 gar. chbre serv. Gardiennage jour et nuit. TRÉVAL: 277-62-23.

ÉTOILE Et. élevé séjour-double + chbro écet neuf plein soleil. Fromont 500-36-00.

EGLISE AUTEUIL hôtel particulier 7 P. gar. calme plein Sud 2.200.000 Frament 500-66-00.

17° arrdt TERNES 2 pièces cuielnes bains, refait neuf, r.-de-ch. 290.000 F. T. 783-44-30. M* Wagram 8/6 p. 3 bains 3 serv. gr stand. prof. lib. poss. 3.000.000 F. Tel : 227-53-94

18• arrdt SACRÉ-CŒUR BITUATION EXCEPTION. MMM. RÉCENT STANDING. LIVING + CHAMBRE 57 m³. PX 800.000 F. T. 562-05-55.

RUE CHAMPIONNET dans imm. réc., beau living + 2 chbres s/jardin 550.000 F. SEGONDI 674-08-45.

JULES JOFFRIN Rue ORDENER, P. de taille 4 P., cuis., w.-c., balcon, à rénover, PRIX 350,000 F. A.C.O.P.A. 251-10-50.

JULES JOFFRIN Bon imm. 2 PCES ent. cuis. WC, déberres, impaco.. 2º ét. s/RUE. 230 000 F. ACOPA 251-10-60.

Imm. p. de t., 2 p. tt cft 40 m². Px 260.000 F. T. 387-95-97. ÇECOGI construit 53, RUE DU SIMPLON 23 APPARTS de si STUDIOS, 2, 3 P., PARK

19° arrdt BUTTES-CHAUMONT. P. de t., 2 p. ref. rif, 5° ét., 245.000, 567-02-68, après 16 heures.

20° arrdt **GAMBETTA 70 m2** RÉCENT 8- àtage. BALCON. GD LIVING + 2 CHERES. RE-FAIT. PRIX 565.000 F. Sur place jaudi de 14 h à 17 h. 70, RUE BELGRAND.

78-Yvelines SAINT-GERMAIN EN-LAYE 3' R.E.R., dans imm. and., 55 m², séjour, 2 chbres, cháuf. nd., 510.000 F 451-29-02. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE Résidentiel, 93 m³, en rez-de-chaussée av. jard., exposit. sud, séj... 2 chibres, bon stand. Prix 920.000 F 451-28-02.

Hauts-de-Seine NEUILLY CHARCOT STUDIO 25 m², CONFORT, 280,000 F • 522-05-96.

MEUOON 8, route des Gardes. VUE PANORAMIQUE IMM. PIERRE OF TAILLE et 3 P. avec GRAND BALC Livraison avril 1883. PRÊT CONYENTIONNÉ ppartement témoin, samedi nardi, vendredi 14 h - 16 h 507-16-98 ou 200-23-20.

BOULOGNE RÉSIOENTIEL, imm, récent, stand, séi, + 2 chambres, cuisine, belns, balc. + térrasse part, su dessus, cave, box, 850.000 F. JACAR: 874-93-90. GARCHES

GOLF SAINT-CLOUD dans résidence neuve GD STAND, 5 P, en du OGGIA + TERRASSE 100 m .390.000 F - 572-19-76 EXCELLENT PLACEMENT ASNIÈRES 2 P., cuie., douches, w.-e., chf. centr. 220.000 F. SEGONDI: 874-08-45.

COURBEVOIE
PRES PLACE HEROLD
dans imm. rénové ravissant
2 P., tr dt très clair, parfait
état. 450.000 F - 874-08-45. SSY-LES-MOULINEAUX

3. 5. rue des Pountiers. menta BU 2 AO 4 PIÈCES 8.500 F le m³. Livraleon mere 1983. Rena. : merdi et jeudi 14/18 h. Atalier 4. 66 bis, av. Victor-Cresson. ISSY. Téléphone : 644-33-76.

BOULOGNE dans BEL IMM. Entrée, fiv. + 3 chbres, ingerie, cuis., bains, 2 caves. A saistr. Prix: 570.000 F - 578-17-38. **NEUILLY SUR LE BOIS** (MAURICE BARRES) SPLENDIOE 340 m²

OÉCORATION EXCEPTIONN. 4 Mospt., 4 chires, part., ser-vice. SAINT-PIERRE : 563-11-65. BOULOGNE

RÉSIDENCE 1678 SUR JARDIN EXCEPTIONNEL 6.900 F LE m²

PCES 50 m² 345.000 F. PCES 56 m² 400.200 F. PCES 81 m² 420.900 F. Parking, Tél. : 294-11-33.

NEUILLY CHAUVEAU Ppteire vd de imm. ravalé 2 p. i enover. Tél. 553-61-45. BOULOGNE (PRÈS DU BOIS) DERNIER ÉT. 2 P. + TER-RASSE, PL. SUD 630.000 F. FROMONT 600-66-00.

94 Val-de-Marne **YINCENNES**

kmm. stand. récent 8 P., 7° ét.. état impeccable 140 m². 1.200.000 F. Exclusivisé L.G.M. Téléphone : 265-55-44. KREMIN-BICÉTRE Immeuble récent 3 P. 70 m³, cave, park. Prix : 455.000 F - 580-54-49.

95- Val-d'Oise 95 — CENTRE-VILLE MONTMORENCY Particulier vend appart. F2. co-quet. 44 m², en pertie meublé + cave, chauff. individ. au gez. 3- et demier étage, refait neuf. PRIX : 260.000 F. 964-45-69 (après 20 h 30)

Province : Ste-Maxime bord de mer. Cuis. 6quipée. 2 p., 295.000 F. Sudio 257.000 F. Embrura. av., Sauden, (94) 96-15-95. (93) 88-16-75. NIMES | GARO! parents ISANOI
Dens le ville, dens un perc.
petite résidence de grend
charme, très beaux appartements du studio au 4 pièces.
(68) 62-14-18 - 157) 85-61-05.

maisons individuelles

SUD BRETAGNE à 50 mètres de la mer, studettes, studios at T2 à aménager. A partir de : 75.000 F

Dans un site merveilleux de plages de sable fin entourées de grands pins

nseignements et vist |16-91) 79-45-03. Côte d'Azur veroise, 300 m. plage St-Aygulf, BAIE DE ST-RAPHAEI

ica et petits apparte dans site privilégié, certains avac jardins ou superbes terrasses 120.000 F ne: |16-91) 79-45-03

appartements achats MALESHERBES 73 PARIS 8-, 522-05-96 cherche APPARTEMENTS 80 à 120 m²

7°, 8°, 9°, 16°, 17°, Neuilly Jean PEUILLADE, 54, av. La Mona-Picquet (15°), 568-00-75. Rech. pour clients sérieux. 15° et 7° andt, appts tos sur, et imm. Palement comptant.

Recherche 1 à 3 Poes Paris prédère Rive Gauche avec ou sens travaux. PAIE COMPT chez notaire. 973-20-67 même la soir. MARNIER 222-69-50 UN NOM... une garentie 207, boul Seint-Germain, 7º

O. FEAU 294-20-00 RECHERCHE D'URGENCE lôtel perticulier d'habitatio 7°, 14°, 15°, 16°, NEURLLY, BOULOGNE.

locations non meublées offres

Paris COLONEL-FABIEN, 3 PIÈCES; confort, ref. neuf, 3.000 ct. compr. Jeudi 24 (12-13 hres), 12. RUE JULIETTE-DOOU.

(Région parisienne HAUTS-DE-CHEVREUSE per tioue villa 7 pose 5.500 F per Tél. Hres bur. 260-62-53 ou s/place, B, ellée B.-Pascal, Chevreuse, 052-14-38, dim. 10/13 h, 15/18 h.

locations non meublées demandes

Paris LOYERS GARANTIS BOULOGNE IMMOBILIER 825-11-17.

De part. 8 part. sppt, fiving. 2 clibres, cuis. meublée, cave, park., tt eft 80 m², quartier porte Maillot, loyer mensual 3 500 F + charges + reprise justifiée. Tél. : Mercredi 23/3 entre 20 h et 21 h : 380-16-34.

Cherche 2 pièces Paris ou proche benileue. Gléphone : 770-36-88. Agence s'abstenir. (Région parisienna) Etude cherche pour CADRES villas, pav., tres bani. Loyer garanti 8.000 F. 283-57-02.

meublées offres

Region parisienna A VARENNE, VILLA 5-5 P.
It conft LUXUEU6EMENT
MEURIEE, 7,000 F/mensuel.
Possib. vente. 337-88-58.

locations meublees demandes

OFFICE INTERNATIONAL rach, pour se direction Beaux appte de standing 4 pièces et plus. 281-10-20. INGÉNIEUR MUTÉ PARIS rech. STUDIO ou 2 PCE8. T.E.: M. ROULAT 256-30-67.

villas ST-VALLIER DE THIEY 106)
Sur 5.500 m² erborés, villa
plein pied. 156 m² + terrasse + logola, 2 beins, cuisine
amériagés, grant confort.
PRIX: 1.100.000 F.
Tél. le soir : (93) 42-86-10. 95 HERBLAY 95 HERBILAY très belle maison lier de Franco 1977, 350 m² hebitables, sur 4 000 m² parc, pavillon gerden, gar. 2 votures. Px justifié. Tél. : H. B. 250-65-13,

ENCHIEN BORO OU LAC Propr. vd. vills. 8 bis. av. Victor-Hugo, Solay-sous-Montmorency, 2.500.000 F. Vis. s/pl. joudi 24, 13 à 17 h. SEINÉ ET MARNE. 29 Km Paris gr. stand. maidon 350 m² hab. piscine. dépand. sur parc pay-sagé 3 000 m². Téléphone : 405-25-17 à partir de 13 h. PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
27 ha, dt 12 bois, maison maitre située sur colline; bordée
per cours d'eau.
HÉRAUST, 20 lom Monspeller
35 ha, certelera, bétiments et
matériels trie bon état.
FEXOGLENTE TENDELES
AGRIFRANCE, 28, r. de Naples,
75008 PARIS, 76. 522-17-68.

Vend 100 km de Peris dans chef lieu canton 13 serv. et loi sira. Mais. Bourgeoise, parc. terrasse, véranda, réception. 3 s.-de-beins, gar. 2 voitures dépend. toutes possibilités Prix: 800 000 F à débattre. Téléphone: (36) 33-20-05 ou (38) 33-20-61.

pavillons PAVILLONS JUSQU'A 120 KM DE PARIS
SELECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR
Appeler ou écrire
Camtre d'information
FNAIM de Paris Ile-de-France
LA MAISON DE L'IMMOBILIER,
27 bis, sverus de Villiers,
75017 PARIS. T, 227-44-44.

Clament 92. Pav. 150 m², sud. 3 m²., 7 p. (2 cuis., 2 brus, 3 WCl. ger., 9-sol, cour. 1 050 000 F. Tél.; 642-04-36-644-96-08.

maisons de campagne Ardèche sud, dameure sn cienne, gd cft. Px 1,200,000 F Jardin, H. R. (75) 39-01-21.

VEND 22 KMS AUCH Maison village, 6 poes, tout à l'égout, w.-c. s.-de-bns, vaste dép., ter. 1,400 m²-petit trav. px 350.000 F. Tàl. (18.62) 06-96-58,

propriétés 45 KM PARIS S/OUEST FERME AMENAGEE + PARC BOISE 1 à 5 ha TRÈS BEAU SITE A. DUSSAUSSOY NADEL - 742-92-12.

SOLOGNE A vendre pour chasee at plecoments forestlers; quelques territoiree + ou - grends even ou sene étangs et bătiments, Ecr. № 201 018 AGENCE HAVAS 6.P. 1518 45005 ORLÉANS CEDEX.

O2. PROPRIÉTÉ
Parc 2 há 5 a, près Château
Thierry, sur bord Merne,
mision maître, 10 p., tt eft,
maison gardien, 5 p., tt eft,
Urgent, 1,490.000 F.
Téléphone : 262-15-03. RÉGION VENDOME Melaon de maître, 10 p., bon état, Joli parc et bols 17 ha, B. Le Nail, 53340 Chémére-le-rol, 143) 01-25-23.

ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES ... 296-15-01

bureaux

ST-LAZARE GARE, bureau 3 p., w.-e., chromt, bien squips repr. just. 35.000. Loy. 50.000 JACAR 874-83-90.

Oemiciliations: 8-2

SECRÉTARIAT, TÉL., TÉLEX. Loc. bureau, toutes démarches pour constitution de société.

ACTE S.A. 359-77-55.

DOMICILIATION 8

PERMANENCE TELÉPI

TÉLEX SECRÉTARIAT

CRÉATION DE SOCIÉTÉ

TOUTES DÉMARCHES AGECO 294-95-28

(STATIONNEMENT AISÉ).

SECRÉTARIAT

PARIS FLASH GUREAU

EMBASSY-SERVICE

RECH. 150 A 200 m²

Bureaux quartier affaires.

VOTRE SIÈGE SOCIAL
S.A.R.L.-R.C.-R.M.
S.A.R.L.-R.M.

355-17-50.

BUREAUX MEUBLES

SIÈGES SOCIAUX

ET DOMICILIATIONS

CONSTITUTIONS STES

ASPAC, 293-60-50 ±

825-11-90.

Locations

Immobilier d'entreprise et commercia

immobilier information

ANCIENS NEUFS DU STUDIO AU 8 PIÈCES SÉLECTION GRATUTE PAR ORDINATEUR Appeler ou écrire : Centre d'information FNAIM de Paris IIo-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILER 27 persens de Villions.

27, avenue de Viliers. 75017 PARIS. - 227-44-44 locaux

commerciaux Achats

MALESHERBES 73 ACHAT OU 522-05-96 Ventes .

PLACE LÉON-BLUM local 100 m² ts usages, the opté. 400.000 - 763.44-30. e CARREFOUR BUCI ECHAIDE surfaces ccieles divisibles, r. de c., se/sol, vis. marcredi, jeudi, de 10 h. à 16 h. Propriétaire 26, RUE DE L'ECHAUDE

Locations ROMAINVILLE SORTIE A3 LOUE, 4.000 m² SUR 2 RUES 600.000 F/sn. 522-05-96

boutiques

Ventes RUE DE BERNARDINS dens bel imm. caractère mu bout. bon rapport - 634-13-18 Bosu magasin à céder, bien ai-tué rue Beyen 17° petit loyer, rue passante, proche avenue Niel. Tél. : 280-07-05.

immeubles immeubles

Société Fiduciaire Suisse VEND PRESTIGIEUX IMMEUBLE de 1500 situé au centre historique de Venise, déjà résidence du Doge Érizzo.

Appartement de 400 m², avec canal privé pour parcage canot à moteur. Pièces avec peintures originales de 1700, de 5,70 m de hant. Prix: 800.000 U.S. Dollars, à débattre. Pour tous renseignements, s'adresser à BIRECO S.A., Box 7, CH-6512 Guibasco. Tél. (092) 27-59-16 - Télex 79 635 CH.

(47) ACEN imm. de report. constr. 79, 12 epots revenu net 9%, 2 300 F le m' habit. ZAMESONI. Tél.: (53) 47-28-76.

Literie

REPRODUCTION INTERDITE

MATELAS

DE DEUX CHOSES L'UNE

Wotre sommell mérite cette vielte. 37, rue de Citesux. 75012 - 307-24-01.

PHOTOCOPIEUR RANK XEROX 2300 (1980) à cédar avac leasing 552.87 trc maneual eor 24 mois. Tél. ; 296-82-82.

nd très belle ARMOIRE XVIII-CHENE. H. 2,85, L. 1,58. Tát. : 380-99-83 le soir.

RENOVBAIN

te remet à neuf
sant aucun démontage
« blanc ou couleur e
Travacio garantis
2. A. des 4 Arbras
78310 Elancourt, 486-51-24.

SI VOUS N'AVEZ PAR TROUVÉ

ACHÈTE COMPTANT

LOTS IMPORTANTS
do tous produits

PROMO FLASH

Soins de beauté

LABORATOIRES

CAPILLAIRES

recherchent jouries formines, jouries filles, fouries natures de cheveux, secs ou gras, (naturels, colorés ou permanentés) pour entratien régulier et granuit de la chevelure. Tél. 759-85-25 entre 10 h et 11 h 30 et 15 h et 15 h 30.

LES CAMÉLIAS près Paris retraite grand comort. 77320 Jouy-s-Morin. (6) 404-05-75.

infirmière met à le disposition de personne âgée, valide, invelide, impotente, incondinente, sénile « exception de psychosomatique », 1 chire conf. tél. svec l'extérieur, prise TV, fit sous soins, cuis. soignée, survaillance per médecln, sériesses références.

Ecrire sous le n° TO39185 M.

RÉGIS-PRESSE

85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

Vacances

Tourisme

Au cour du vignoble de Cahora Un c Chez soi à la campagne s a PAQUES EN QUERCY e Hôzal-Môte la Studio. plu-sieure formules : forfait spé-cial 1/2 pension. Exemple : 2 jours : 500 F pour 2 pers. et dégreself après 2 jours. Rs ns. : J.-P. LEMO21T, RELAIS DES CHAMPS 46140 CAILLAC à 10 km ds CAHORS, Tél. (65) 30-82-35 30-81-55.

Zemora, Espegne le centre « Leon Felipe » organies sijours linguistiques. 4 viem. de juilt. à sept. 3.000 F. à Pâques 2.000 F.

2 heures de cours par jour 4 axcurs jons Téléphone: 739-28-93 à pardi-de-20 h. ou écrire à : Mrne Rodriguez, 127, rus Edouard-Vaillant, 92300 Levallois.

Cherche à touer justiet : sofit, environs Paris, villa avec jardin clos, proximité commercants, promentade pédestre. Ecire sa re 69.870, HAVAS CONTACT.

place du Palaie-Royel, 75001 PARIS

ETÉ 83 : vacances en Vancise, séjours, randonnées pédestres, raid Venoise, mont Blenc, Grarid-Parads (Iralie). Forfair 11. compris met... encadr... héber-gem... 1 sem : 909 F. LA BES-SANNAISE, 73480 BESSANS. Tél. : (79) 089515.

CORSE
Location studios, appertaments
MAI A OCTOBRE
VACANCIA loueur propriétaire,
40, rue Balgrand, 75020 Paris,
Téléphone: 797-44-68.

Loisirs

Troisième âge

Stock achat

Matériel

de bureau

Particuliers

(offres)

Sanitaires

Bijoux

PAUL TERRIER Achète comptant bijoux argenterie, déchets or. 35, rue du Colisée, 7500 Mr. Saint-Philippe-du-Roul Du lundi eu vendredi. ACHATS BRILLANTS

Foutes pierres précieuse Aloux or, etc., arganteri ERRONO JOALLIERS ORFEVR I l'Opéra, 4. Chaussée d'Ant terrains Entre le Golf de St-Tropez et le village de Gassin, terrain à bêtr dans domaine résidential à 10 mln. das plages 288,000 f. Crédit total possible. Tél. : 504-72-73. BLIOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
90 choisissent chez Gillet
16, 2, d'Arcole, 47, 354-00-8;
16, 2, d'Arcole, 47, 354-00-8;
Métro : Cité ou Hôtel-de-Ville RUEL, COGNACO-JAY 1 166 m², façada 29 m. 800.000 F. Tél.: 748-37-81.

GOLF DE SAINT-NOM (78) 2 lots de 2 160 m², fac. 35 m 450.000 F. Tél. : 748-37-81 Carrelage Les plus beaux de tous les carregux du monde sont vendus sux prix les plus bas chez 80CAREL 357.09.46 + Libre dans 3 ans, près Pte de Charenton: Location pour so

Charenton: Location pour so quireur 2.000 F/mols. Beat 2.000 F/mols. Beat 100.000 + 3.000 F. Fme 79 ans. Viagers F, CRUZ 286-19-00. Cours MATH PHYSIQUI Occupé fine 67 ans, appt 2 p près M* Parmentier. 95,000 + 950 F. F. CRUZ 266-18-00. tage INTENSIF de PAQUES du 28-3 au 1-4 ou/et du 5 au 9-4. 5 élèves mex. per groupe EXCELLENT PLACEMENT to cft. 8° ét., kmm. récent. 18° 18,000 + 2,100. Occupé hme 75 ans. F. CRUZ 286-19-00.

domaines

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

MATH CONTACT FONCIAL VIAGERS 16, 60 MALESHER6ES 8° 266-32-35. Spécialiste, 44 ans f expérience, étude gmuite discrète, rente indexée. 16, rue du Mail, 75002 Paris Mr Santier, Tél. : 236-31-63 PROF, EXP, donns cours MATH, PHYS., secondaire, sup. M. SIMON. YEL: 588-11-71. Libre PORNICHET, près me Appt 9d stand. 4 P. 100 m belcons 40 m², box. 1. sta 70 ans. 250.000 + rente 4.600 Galement libre, villa LA BAULE LODEL 355-00-44 Echange Part. de préfér. à part. 2 têtes 79-66, 100 m² s

Je cherche une famille française avec enfants prête à accueille notre fille de 18 ans en acit. Nous, de notre cots, nous soinnes prête à accueiller un de vos enfants. Ecrite à Diol. ing. HEINZ BEERHOLD, 4047 Domagon 11, Auf der Hardt 28, ou stifephoore à s.

Enseignement LA CALIFORNIE PEUT-ETRE L'AMÉRICAN CENTER

SUREMENT 261, bd Raspatt, 75014 PARIS 633-67-28 SESSION TRIMES

TRIELLE du 14 avril au 2 juillet. du 1 t avra su a pure de la convenzacione, convenzacione, convenzacione, convenzacione, convenzacione de la convenzación de la

PRÉPARATION AU T.O.E.F.L. ANGLAIS SECOURS Généalogie

Effectue rech. ed. mairles ou autres. Tarifs à convenir. Devis présiable. Clément, B. P. 23. 13262 Merseille Cedex 7. Instruments

de musique A vendra orgus porterif YAMAHA Portasound PC 100 avec neuf liverts de playeard et adaptatour secteaur 2,700 F Téléphone: 645-65-65

A VENDRE PIANOS GRANDES MARQUES Refaits at garantis per artisen, factaur DEVIS GRATUT POUR RESTAURATION PIANOS TORRENTE Teléphone : 840-89-52.

PIANOS LABROSSE GRANDE QUINZAINE OU PIANO 10, rue Vivienne, Peris-2º SOLDE DE PIANOS Étan neufs grandes marques. Mode MILO CAYATTE

Nº 1 DU COSTUME HAUT DE GAMME est usines à prix réduits svenue de Villiers, 17 Centre spécialisé dans VÊTEMENTS CUIRS

Psychanalyse | Pour une prise de conscience totale en peu d'entretiers quel que soit votre trouble. Téléphonez su 786-46-90. Stages

6tage THÉATRE dens fabuleux château de NAMPCEL T6, 365-50-78.

ENGLISH IN ENGLAND REDUCTION

REGENCY SCHOOL OF ENGLISH
Farragate Vers. Argulation: Tel: 843-61219: Tales: 96164
on Name. Boulding. 4 Rearch in Paradvirance. Eautourne SE.
Tel: (2) 858-85-30 (Bounds)

Des mu

-- ATSUM . Mr. 1 417 . 20 11

Commission of the second of th 1.427.00 Mark on the house of the last

Andreas of the second s 1200 The supplemental states of the supplemental stat Care and the parties and TOUT TO THE STATE OF 3.100 es menuar in a cet se re-The state of the s

The second of the second Safter agem tant tibe Chmotmen inge to the firmer and the contra The section of the section of They are as you continued in The state of the s 4 THE COME NOT The Little of th

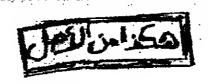
> COMMISSARIAT and the same NUTENIEUM

Sangarin Comfinenceretade @ .. 777 The first was an expense of the control of the cont

Cus sommes in practite Spécialistis The state of the s . 12: SAISS 💯 🙀 Les an That

Territ : Saran CONTRACTOR & The second second Aprilla Tuching " 4" flaum richt





Grandes écoles et universités

Salon du premier emploi des jeunes diplômés

U 22 au 25 mars a lieu au P.L.M.-Saint-Jacques, à Paris, le Salon du premier emploi des jeunes diplômés. Au moment où étudiants et élèves des grandes écoles s'interrogent pour connaître les possibilités s'amplois proposés lités d'emplois proposés par les entreprises publiques et privées, cette manifestation e pour objectif d'informer les cadres de demain.

建

建筑

\$\$\$ \$4 1 大家!!!

KIM HILL

. . ---

* ***

. 4

. . # . 4

Comme le rappelait samedi 19 mars M. Jean-Pierre Chavènement, ministre d'État, ministre de la recherche et de l'industrie, lors du 200° enni-versaire de l'École des mines : « La France e besoin d'Ingénieurs de qualité ».. Pour faire face oux mutations technologiques qui e'imposent eux entreprises de la fin du vingtième siècle, ces dernières envisagent de recruter de jaunes cadres. Dans certains domeines, per exemple l'informatique, la demande est perfoia très importante et dépassa la nombre de jeunes

Les systèmes de formation, qu'ils e'eppellent universités ou grandes écoles, doivent se préparer à mieux répondre à la demande du monde

industriel. Le ministra de l'éducation nationale, M. Alain Savary, samble svoir pris en compte cette donnée, en préparent une nouvelle loi des enseignements supérieurs. Il a souhaité que les univarsités développent leurs formations professionnelles en liaison evec les milieux économiques. L'objectif est d'assurer une meilleure préparation des jeunes à des métiers eutres que ceux de la fonction publique.

Du côté des grandes écoles, qui ne dépendent pas du ministère de l'éducation nationale, les responsables envisagent de procéder à une aug-

mentation des effectifs des élèves. Ainsi M. Chevenement a propose de doubler le nombre des élèves de l'École des mines dens la formation initiale. Il e'agit là d'une petite révolution pour des etablissements qui evaient plutôt tendance à ne pas trop eugmenter les capacités d'accueil de leurs établissements.

Les années 80 seront peut-être celles du rap-prochement dans le maintien de leurs epécificité. de deux types d'enseignement nécessaire à le formation d'un plus grand nombre de diplômés

Des missions nouvelles pour les formations supérieures

'errivée d'un gouvernement de gauche en France a suscité gauche en trance a suscine craintes et passions dans les formations d'enseignement supéneur. Les socialistes au pouvoir allaiem-ils proceder à une unification d'un système où coexistent, à la differenca d'eutres natione, une diversité d'établissements ? La préparation d'una nouvelle loi de l'enseignement aupérieur par le ministère de l'éducation nationale e, au cours de l'ennée 1982, mobilisé les responsables des écoles et les associations d'snciene élèvea (le Monde du 12 mars 1982). Beau-coup n'hésitaient pas à prédire la disparition d'un système de formation hérité du vingtieme siècle, d'autres mettaient en garde contre « une banalisation des grandes écoles, qui pourraient être assimilées, voire rattachées, aux universités ». La polè-mique, trop vite engagée sur le terrain politique, a tourné court. A. l'automne dernier, faisant connaître ses intentions, M. Alein Savary, ministre de l'éducation nationa rassurait ceux qui avaient joué e à se faire peur avec le spectre de leur propre disparition > (1).

Le projet de loi d'orientation des enseignements supérieurs qui doit prochainement être soumis eu Perlement ne prépare pas une quelconque attaque contre les grandes écoles. Le ministre de l'éducation nationele e même précisé : « Je souhalte qu'écoles et universités novent des liens contractuels et se rapprochent dans leur structure et dans leur mission, per des échanges de personnels et par des « passerelles » permet-tant eux étudiants de chacune de ces l'ensemble ». La volonte est manifeste de rapprocher deux systèmes de formation qui, au fit des années, avaient érigé leur différence en principe pour mieux s'ignorer.

le pouvoir royal pour former les ingé-nieurs que réclamait l'industriatisation naissante, les premières écoles s'établissent alors que les universités ont perdu une partie du développemant qu'elles conneisaeiant su Moyen Age. Le développement des manufactures, l'epperition de techonologies nouvelles, emenent les milieux d'affaires à instituer de nouvesuix lieux de formation en marge des universités, Au long des décennies se mettent ainsi en placa deux systèmes d'éducation profondément différents, comme l'explique M. Bruno Megliulo. « Jusqu'eux années 60, il s'instaura entra l'université et les grandes écoles une sorte de division de travail de forma-tion ; à l'université la têche de former les enseignents, les membres des professions de la sante, les juristes et les fonctionnelres moyens : aux grandes écoles la responsabilité essentialle de la formation des cadres supérieurs, des ingénieurs et vées de la haute administration » (2).

Un premier facteur va bouleverser cet égullibre précaire, c'est l'Irruption, dans les années 60, d'un nombra scoru da jeunes bacheliera. La géneration de l'eprès-guerre arrive à l'âge des études supérieures. Grâce au progrès de le scolarisation, l'université garde un rôle important en formant en masse des enseignants. Mais cette période est de courts durée. Très vite, la natelité se stebilisant, le demande en personnel enseignant diminue elora même qua le nombre de jeunes bacheliers continue

SERGE BOLLOCH.

. (Lire la suite page 37.)

(1) Cité par le mensuel l'Etudiont, uméro de décembre 1982. (2) Bruno Magliulo, les Grandes Ecoles, PUF, 1982.



(Dessin de PLANTU)

Programme général du Salon

sités jusqu'au vendredi Thomson).

De 10 heures à 18 haures, ils pourront rencontrer les responsables d'une trentaina d'entreprises pour les interroger sur eur politique de recrutement da eunes diplômés.

En alus des conférences et projections de films organisées per les entreprises participantes, le programma généra! du Salon comporta troia anime-

Mercredi 23 mars

Teble ronde > publique à 17 heures aur le thème : Quelée piece pour les cadres dens les entreprises de l'en 2000 ? » Avec la participation de M. Pierre Cordier, directeur général adjoint d'Usinor;

NAUGURÉ mardi 22 mars, la de M. Gérard Beuvin, P.-D.G. de Selon, qui e lieu à l'hôtel la SLIGOS; de M. Michal P.L.M.-Selnt-Jacques, Veguin, secrétaira générel de 17, boulevard Saint-Jecques, à Rhône-Poulanc st de M. Chris-Parie, accueille les élèves des tian Brière, directeur du person-

Jeudi 24 mars

Présantation per Haves-Contact d'una enquite auprès de jeunes diplômés où cas derniers parisnt des raisons de Isur choix d'une sntreprise.

Vendredi 25 mars

« Table ronds » de 10 h 30 à 12 à 30 sur le thème : « La recrutement des jeunes, cadres ».

Avec le participation de dirigaents de cabinets de recrute-msnt, d'élavsa de grendes écolas, da chefs du personnal, d'enseignants...

(1) Entrée gratuite.

Pour les entreprises : une concurrence sévère

N veur rous embaucher faut régulièrement alimenter et pré-les mêmes hommes, au même monders et de manifer voir la capital de cadres et de manifer production. pour faire la même chose ! > Boutade ? Elle dit vrai. Et, ces hommes precieux que l'on s'errache sont les jeunes diplômes sortis des grandes écoles, generalistes ou versés dans l'informatique, l'électronique, stc. Les grandes écoles damment encore et toujours le pion aux universités. Venir d'une grande écols, c'est parfain; sortir d'une des cinq ou six prestigieuses (Polytechniqua, Mines, Centrals, Supélac, Supasro ou H.E.C.), c'est la parfection. Le seul souci de ces nouveaux cedres se résume à sélectionner judicieusement l'entreprise de leurs débuts, car même si tout ne se joua pas sur les période peut être décisive sur le déroulement de toute la carrière.

Des « pas de deux »

Et, c'est alors une succession de « pas ds daux ». Où entreprise at débutant changant tour à tour da partengires, l'Important pour la première étant da convaincrs les 'sault, Thomson et nous, vont seconds qu'ils trouveront chez alles l'ideal de treveil qu'ile sa sont promis. La concurrence en matière économique ast savère pour les sociétés. Ella l'est tout autant pour ettirer les meilleurs éléments.

Les entraprises n'ement pas discurer de leurs politiques de recrurement et encore moine dévoiler leurs perspectives précises : cs sereit démasquer leurs plans de charge st leurs projets. On veut bien mentionner qu'on recherche des informaticombien, ou pour faire quoi... impensable. Tous les secteurs d'activité at toutes les entreprises n'ont pas eu la même stratégia de leur parsonnal

prise, certains, par prudence, ne sont pas toujoura alles jusqu'au bout de leurs possibilités. Vient donc le moment où il faut relancer les embauches. Mais il ne s'agit pas des mêmes cadres qu'euperavant, Les mutations technologiques axigant d'autres cerveaux.

L'axistence de le double spirela. l'une de sortie pour les cadres âges et consideres comme « depassas », l'autre d'entrée pour les jeunes supérieurement compétents est douloureusement ressentie. Le demande des amployaurs exceda les possibisort governo douze mille élèves par an des scoles d'ingénieurs, cinq mille des écoles de commerca) meis les formations les plus recherchées ne liberant que de faibles effectifs. . !! sort de Supaéro une centaine d'hommes par an, le moitié ira vers le public. Il en reste environ une cinquanteine que l'aéroneutique, le spatial, les constructeurs, les équipementiers, c'est-à-dire une dizaine d'entreprises comme la SNIAS, Dasessaver d'attirer chez elles ». constata la responsable du recrutement des cadres de chez Matra.

Alors les entreprises déterminant des stratagies qui se recoupent la plus souvent st chacuna d'entre elles d'ettraction personnel. Matra mise et joue sur « l'image de marqua » de l'entreprise et le personnalité de son P.-D G., Jean-Luc Lagarders, toujours eu hit-parade des chefs d'antreprise. Traveillar sous la conduita d'un tal homme beut faira vibrer las ju débutants eux appétits prononcés.

> CHRISTIANE GROLIER, (Lire la suite page 36.)

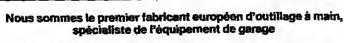


COMMISSARIAT A L'ENERGIE ATOMIQUE

Dans le cudre de son programme de recrutements 1983 le C.E.A. examine curdidatures de JEUNES INGENIEURS DIPLOMES OU UNIVERSITAIRES TITULAIRES AU MINIMUM D'UNE MAITRISE

Postes offerts en Région Parisienne at Province en recherche fondamentale et appliquée, développement industriel et

Candidaturés et cosseignements Departement du Personnel 29-33, rue de la Fédération - 76015 PARIS



L'importance de notre service Etudes et Recherches et l'application des techniques les plus récentes de fabrication nous permettent d'avoir une politique commerciale et industrielle dynamique. Nous recherchons actuellement pour nos établissements situés en Région Parisienne :

- Chel du Personnel (500 personnes)
- Responsable Administratif Export
 Responsable Marketing Ingénieurs Méthodes et Fabrication Paris-Province (27)
- Analysies-Programmeurs (CICS-OL1) et Programmeurs
 Agents Technico-Commerciaux Secrétaire tritingue Export (anglais · espagnol)

Notes polltique sociale avancée nous permet d'offrir aux candidats retenus un environnement professionnel attrayant.





Diplômes des grandes écoles de commerce et d'ingénieurs

Rejoignez nous et prenei, part à l'évolution d'une grande entreprise qui vous offre les réels moyens de prouver vos capacités et d'accèder à des fonctions de haut riveau.

Proposez votre candidature en écrivent à : Marie Mallet, Service de l'Emplot, Tout Assur 34 F 92400 Courbevoie

L'UNION DES ASSURANCES DE PARIS



ces de haut niveau. -

Grandes Ecoles ou équivalent Nous vous proposons une formation constructeur en informatique Grands Systèmes, Applications Scientifiques ou Industrielles destinées à une prise de responsabilités à terme de prestations de servi-

Adressez votre candidature sous ret. 815 PS a CONTROL DATA France - Service Recrutement Conseil et Applications - 195, rue de Bercy - 75582 PARIS CEDEX 12.

ලව KYTKYY DAIN

Jeunes ingénieurs

matique, E.C.L., Sociéte d'Etude et de Conseil en Logiciel (80 personnes), implamee en France et en Espagne, peut vous aider à debuter dans cette voie que

Nous avons prèvu pour 1983 une forte croissance de nos départements Certaines des plus grosses entreprises françaises (RENAULT, MOBIL OIL, SFENA, THOMSON, SNCF, CREDIT AGRICOLE, etc.) nous font confiance. Si vous ètes motive par un poste laissant une large part à l'initiative personnelle et

au contact, nous vous proposons : un plan de formation a nos methodologies (que vous soyez debutant en informa-tique ou que vous ayez deja une première experience).

un travail au sein d'équipes competentes, une carrière evolutive à partir de projets de haute technique

Dans le cadre de l'important programme de recrutement 1983, une journee PORTE OUVERTÉ sera bientot arganisée qui sein de notre Societé



Print en savoir plus, telephone/stous au 259,10,40 ou ceriser à Jacqueline BÉNOTT -E.C.L. - 55, rue Herniel - 75018 PARIS.



Saisissez une opportunité : tous frais de déplacements payés:

FILIALE DU GROUPE RENAULT ET DE BENDIX U.S.A. ELECTRONIQUE Société en EXPANSION RAPIDE

spécialisée en Electronique Automobile installée depuis 1979 à TOULOUSE qui recherche :

POUR SERVICE ETUDES UN INGENIEUR SECTION CAPTEURS

Ingénieur grandes écoles ou équivalent à vocation électronique. 3 ans d'expérience dans un laboratoire de recherches spécialisé dans le domaine

2 INGENIEURS ELECTRONICIENS

Ingénieurs Ecole ou • Maison • à vocation électronique. 3 à 4 ans d'expêrience en bureau d'érudes ou entreprise électronique. Bonnes connais ces micro-processeurs appréciées

UN INGENIEUR LABORATOIRE DE CHIMIE

Ingénieur chimiste École ou « Maison ». 2 à 3 ans d'expérience dans un laboratoire industriel souhaités. Bonnes connaissances des maténaux industriels (métallurgie, thermoplastiques, produts d'enrobage et de col-; lage). Connaissances en chimie organique, minérale et chimie physique,

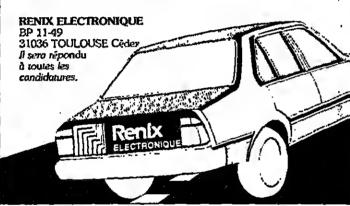
POUR SERVICE METHODES UN INGENIEUR

Ecole ou « Maison » à dominante mécanique. 2 à 3 ans d'expérience dans service méthodes lindustrie d'assemblages en série ; électronique, électroménager, ou équipements électriques).

POUR SERVICE FABRICATION ET ETUDES 2 TECHNICIENS ELECTRONICIENS

BTS ou DUT électronique exigé, 2 ans d'expérience minimum en industrie électronique. Bonnes connaissances micro-processeurs et circuits impri-

Adresser C.V., photo récente et prétentions sous réf. 08-83 à



Ingénieurs électroniciens et ou informaticiens Rencontrez les produits du futur au salon du l'emploi.

Avec sa division commerciale et sa division production, HEWLETT-PACKARD France vous accueille à Pans et en Province dans les postes de : Ingénieurs Commerciaux, supports, recherche et développement, produc-

Les jeunes diplômés d'une Ecole Supérieure de Commerce peuvent ndre notre Direction Administration et Financière.

Rendez-vous au Salon, ou écrivez-nous: Hélène Ducongé HEWLETT-PACKARD France. Service du Recrutement 91947 Les Ulis Cèdex, sous réf. 026



Stratégies pour la recherche

OBILISATION générale pour la recherche. Ministères de tutella ou directeurs des mblent d'accord pour investir massivement dens les ectivités de recherche. Alors qu'il y a encore vingt ans, les travaux de laboratoires étaient une « denseuse » entretenue à grands frais par une poignée de grandes écoles, eujourd'hui, tous les établissements en font un objectif prioritaire. Et on entend de grandes professions de foi sur la nécessité de « former les ingénieurs à la recherche et par la recherche. >

L'enjeu est de taille, d'autant que la situation actuelle de la recherche dans les grandes écoles est encore modeste. Difficile de masurer at d'évaluer l'ampleur de cette recherche : il faut prendre en compte les movens mis en œuvre, le nombre da chercheurs, les budgets de fonctionnement et comptabiliser la somme des brevets, des publications de travaux, des contrats avec l'industrie. D'autres critères difficilement mesurables seraient à envisager comme la répercussion des travaux des chercheurs sur les communautés scientifique et technologique, nationale et

A l'occasion de l'enquête de le

mission Platier, il est apparu que scixente-six écoles se consacrent déià à des activités de recherche. Cette mission conduite par M. Henri Piatier, encien directeur de l'école polytechnique, e remis le 15 février à M. Jean-Pierre Chevenement, ministre de le recherche et de l'industrie. un rapport sur la recherche dens les écoles d'ingénieurs. En 1981, il y a eu l'équivalent de 3 600 chercheurs à temps plein dans les écoles d'ingénieurs - dont un tiers en situation d'enseignants. Mais ces données doivent être pondérées. Une autre enquête, menée par la Conférence des grandes écoles, e révélé que sur les 8 166 personnes se consecrant à divers titres à la recherche dans les grendes écoles, la moitié est employée par les vingt établissements qui bénéficient de la plus grende notoriété. Melgré l'effort consenti, une grande înégalité des écoles devant la recherche subsiste. La disparité est aussi évidente en fonction des régions, et à l'heure de la décentralisation, cette différence retient l'attention des experts.

indispensable de la formation ». M. Claude Meury, secrétaire général du Comité d'études sur les formations d'ingénieurs (CEFI), reconnaît qua les grandes écoles sont handicapées car « elles ont été longternos placées à l'écart de l'effort de la nation, quand au même moment dans les facultés de sciences la nombre de postea d'enseignantschercheurs était multiplié par trois et que l'investissement dans la recherche se faisait dans de grandes institutions, type C.N.R.S. »

Tout en déclerant que « la recher-

che eppereît comme un support

cette enalyse, qui ont été placées depuis leur création en contexte universitaire. C'est le cas des écoles supérieures nationales d'ingénieurs (ENSI) dont les professeurs ont un statut d'enseignants-chercheurs. En outre, pour commencer à diminuer l'écart actual. la ministère de l'éducation nationala a eugmenté le budget de la recherche dans ses grandes écolea, de 3% de plus que dens les

Régionaliser les projets

Abordant au nouveau rivage de la racharche, beaucoup d'écoles saient alors de trouver une approche originale dans un 'domaine où elles na sont pas en situation de monopole. « Alors que les institutions installées ont tendance à se cloisonner, les écoles se font plus imaginatives. Elles sont prêtes à jouer le contrainte technologique et à e'intéresser à des problèmes nouveaux s. explique M. Maury, sans tomber dens l'entagonisme entre recherche fondamentala et recherche

Les écoles essaient souvent dans leurs travaux d'intégrer les préoccupations de l'aval, c'est-à-dire principalement de l'industrie, Cela.Jes conduit à mêler recherche scientifique et recherche technologique et oblige les laboratoires à collaborer sur un même projet dans des disciplines différentes et à travers plusieurs spécialités.

Comme l'heure est au décloisonnement des unités de recherche et è la professionnalisation de l'université, des projets sont menés conjointement par des universités et des grandes écoles. Cette mise en commun de movens, même si elle n'est paa encore généralisée, se développe. Dens le région Rhône-Alpes dotés de structures communes pour la recherche : associations, sociétés ou groupes de recherches communs. C'estrainsi que s'est créé un Centre universitaire d'études en microélectronique (CUME), rassemblent notamment l'Institut national polytechnique de Grenoble, l'université de Grenoble-I, i'Institut national des sciences appliquées (INSA) de Lyon, l'école des télécommunications de Bretagne et des industriels. Dans cetts association, chacun epporte ses moyens et programmes dans la recherche en micro-électronique jusqu'à la production de circuits intéorés. Il serait vain dans un tel cas d'opposer recherches fondamentale et appliquée.

Il faut plutôt compter sur la comidmentarité et erriver à mobiliser plusieurs laboratoires d'une région sur un projet. L'idée a fait son chemin eu ministère de l'éducation nadonale : « Nous sommes encore en phase expérimentale, déjà dans cinq riennuele. Les établiasements concernés ont à définir un programme de recherche pour quatre ens, en tenant compte de la politique nationale de la recherche et égelement des besoins spécifiques des régions, a explique-t-on à la mission acientifique du ministère de l'éducation nationale.

Ces orientations ne font pas encore l'unanimité des chercheurs concernés. Certains leboratoires se sentent dépossédés de la maîtrise de leur recherche, surtout quand leurs trevaux concernent un domaine hyper-specielisé. De nouvelles habitudes à prendre...

On peut aussi se demander si les élèves se sentent concernés par ces activités de recherche. Les programmes d'études sont déjà chargés et le projet de dernière année dans les écoles d'ingénieurs, qui est une sorte de mémoire, ne peut être considéré comme une formation à la recherche scientifique. Les enseiquants sont sans doute les premiers concernés ; « Un enseignantchercheur donnera le virus de la recherche à ses élèves », confie un professeur. Il s'agit aussi de créer des motivations pour qu'un jeuna diplômé d'une grande école ait envie de continuer ses études pendent trois ou quatra ens pour passer un D.E.A. (diplôme d'études approfondies) ou à soutenir une thèse dedocteur-ingénieur. Aujourd'hui, sur les 12 000 ingénieurs diplômés chaque année en France, il n'y aura que 700 docteurs-ingénieurs. M. Jean-Pierre Chevènement, ministre de la recherche et de l'industrie, e d'ores et déjà fixé l'objectif de 1 500 docteurs-ingénieurs è atteindre par

Un mur de résistance

Avant d'atteindre ce chiffre, il fau dra abettre un mur de résistance très solide. « Actuellement, les entre-prises recrutent les jeunes iggénieurs diplômés-avec une véritable inflation sur les saleires de départ, constate M. Maury. Le drapeau de la recherche n'e pas été egité au bon point de passage. Que propose-t-on à un jeune qui veut se former par-la recherche ? Les bourses de recherche n'ont pas suivi. > Alors gu'un Ingénieur diplômé d'ENSI (École nationale supérieure d'ingénieurs) est embauché avec un saleire de départ eupérieur à 10 000 francs, les ourses de la Délégation générale à la recherche scientifique et technique (D.G.R.S.T.) sont toulours en dessous de la barre des 4 000 francs. L'ingénieur qui a fait un doctorat ne sere pae plus payé qu'un jeune diplômé et pourtant il eura étudié trois ens de plus (dans le meilleur cas, son salaire sera rattrapé). Aux États-Unis, è ce niveau d'études, un ingénieur-chercheur est embauché avec un salaire de départ supérieur

de 12 % à celui de ses collègues. En France, nombre d'élèves modérévoient pes la rentabilité à breve comme à longue échéance.

Beaucoup d'entreprises pene encore que, si elles ont basoin de chercheurs, elles les formeront ellesmêmes. Il s'agit donc d'inverser la d'inciter l'industrie à recruter des incénieurs formés par le recherche. Dans cette optique, le ministère de la recherche et de l'industrie a créé les la recherche (CIFRE). Une subvention de 70 000 francs par en, pendant trois ens, soit environ 50 % du embauche un jeune ingénieur pour lui faire réaliser une recherche d'intérêt direct pour l'entreprise. L'élève chercheur travaille à l'école ou dans la société qui l'embauche mais sous la responsabilité d'un professeur ou d'un directeur de recherche d'un iaboratoire public. Enfin, au bout de ces trois ans, il doit obtenir le titre de docteur-ingénieur ou de docteur de

Des mesures · incitatives

« Grâce à ce début de camère lié à une formation par la recherche, ces ingénieurs joueront un rôle important dans le transfert des connaissances et du savoir-faire antra la recherche publique et l'industrie, en étant particulièrement aptes à promouvoir des actions précises de collaboration ». explique l'Association nationale de la recherche technique (A.N.R.T.) qui est responsable de la gestion des subventions CIFRE. « A long terme, une plus grande proportion de responsables industriels connaîtront bien la recherche technique et technologique et la prendront plus en compte dans les stratégies industrielles de développement des entreprises. > Enjeu : accroître les capacités d'innovation des entreprises en leur ouvrant les centres publics de recherche et réciproquement faire de ces demiers les parten aires habituels de l'industrie. Les subventions CIFRE, créées à l'automne 1981, ont déje concerné cent cinquante jeunes ingénieurs en 1982, et elles recueil lent un satisfecit général.

Autre mesure incitative : le gouvernement envisage une réforme des formations doctorales. Le ministère de l'éducation nationale a mis à l'étude un projet de dectorat unique correspondant à ce niveau d'études. Cette simplification a pour objectif de permettre une meilleure identification des ingénieurs et scientifiques formés pendant leurs études è le recherche et pourrait . clarifier leur statut en France comma à l'étranger où on na comprend pas toujours les différances byzantines de diplômes et de formations des élèves, des grandes

L'EXPÉRIENCE **AU SERVICE** DE L'INNOVATION

Le Groupe SACILOR, en constanté évolution, est fundes premiers groupes industriels français, dont l'effort de recherche et de modernisation est à la mesure de son rôle international.

La maîtrise des technologies d'avant-garde constitue l'un des défis relevés des aujourd'hui par les 3000 ingénieurs et cadres du Groupe, au sein de chacune de ses sociètés.

Nous accueillerons en 1983 de nombreux ingénieurs et cadres et nous leur proposerons diverses opportunités dans toutes les régions de France et à l'étranger. Vous souhaitez transformer votre savoir en expérience, et prendre votre carrière en main, vous pouvez vous joindre à eux.





Departement du Développement des Carrières des Ingénieurs et Cadres, Cedex 34 - 92072 PARIS-LA DEFENSE"

si nous parlions

Vous savez comme nous, que le succès d'une entreprise est lié à le qualité de ses produits, à son habileté à intégrer et mettre en œuvre l'ensemble des technologies nouvelles, mais qu'il dépend aussi de ses capacités à favoriser l'épanouissement des hommes et femmes qui y collaborent, dans le meilleur climat

Chez Ciba-Geigy nous pensons avoir les moyens de votre développement. Nos activités centrées sur la chimie fine - pharmacie, matières plastiques, phytosanitaires, produits de grande consommation (Airwick) - où nous occupons une place prépondérante, notre organisation decentralisée, notre volonté de poursuivre une politique de mobilité et développement internes, nous permettent de répondre à vos

Les récents accords pris dans le cadre d'un contrat de solidarité augmentent encore l'éventail des postes que nous proposons aux jeunes diplômes qui constitueront l'encadrement de demain.

Nous souhaitons mieux vous connaître.

Claretonic McGTER - Department du Personnel 2, nor Loyal Terror - 12500 Royal Malgraren Ceder



CIBA-GEIGY



Cii Honeywell Bull

Bien débuter!

Vous ètes un jeune diplômé de l'enseignement supérieur sur le point de choisir votre futur employeur. Alors, et c'est normal, vous cherchez un parrenaire solide, dynamique, qui vous offre toures les garanties d'évolution de corrière. Si en plus vous étes sur que grace à lui vous aurez une corte de visite volorisée et le plaisir de travailler «français». Alors, n'hésitez plus. Grace à notre maintse des systèmes d'informatique, nous développors, fobriquons et offrans à nos clients sur le morché français et international (74 pays) une gamme complete de produits : marériels, logiques et de services olions de la bureautique, aux gras ordinateurs en intégrant les communications.

Nous offrons à des ingénieurs ou codres débutonts diplômes de l'enseignement supérieur, selon lo compétence acquise au cours de leur formation des pastes

- Ingénieur d'Etude Région Parisienne et Belfort
- Ingénieur de Fabrication Angers et Belfort - Ingénieur d'Applications - Région porisienne et Angers Ingénieur Commercial - Région parisienne et Province
 Cadre Financier - Région parisienne, Angers et Delforr,

Pôle de développement de l'informatique française, nous vous attendans pour participer à notre reussite.

Envoyez curriculum viros en précisant la référence 702 Ma Cii Honeywell Bull - Service Recrutement - PC0G021C 94, avenue Gomberra 75960 PARIS CEDEX 20

Des professores A 🐼 🛗 g i sum i el appendint j -water THE SECTIONS OF MEMORY

and curt a king with Limite & Etalien # Weit begeber ber fieden. irgermus a same ZIN QUALITY PROPERTY. Trace or " To poor! TENNESS OF THE PARTY OF States clabics selon Mil us des mainesads des THE PART PROCESSES at your tout des e ari is periode in Trooper pour!

COURT CONTRACTOR CITIES

The state of the s crud . superseures -477.75g The linear de la

STATES STOLEN TOWN The Briad war de

THE CHICAGON PROPERTY. A CONTINUE and the letter of Chimbel - Chief

rche

Moi, Marianne, ingénieur et néanmoins chercheur à l'Université...

itinéraire personnel la part du hazard, celle des goûts et celle de l'influence d'un professeur. Quand Marienne se retrouve à l'Institut national supérieur de chimie industrielle de Rouen (INSCIR) en 1976, l'a-t-alle vraiment voulu? Deux années de « prépas » à Orléens avec l'intention de se diriger vers l'enseignement. Comme ses parents. Et puis elle perd une amie chère. Un prof lui a fait aimer la chimie. Elle renonce à une troisième ennée de prépa et se présente à l'Ecole nationale supérieure de chimie de Paris et à Rouen. Quand elle entre à Rouen, c'est avec l'intention, cette fois, de travailler ensuite dans l'industrie. Trois ans plus tard, elle est ingénieur.

L'industrie ? Aujourd'hui, la voici chercheur à l'université de Paris-Val de-Marne. Une petita annonce sur le tableau d'affichage de Rouen en a décidé i L'offre était celle d'un poste d'enseignant: La première année, entre deux cours qu'elle donne. elle prepare un diplôme d'études approfondies (DEA). Au sein du laboratoire de thermo-dynamique et d'électrochimie des matériaux, une voie de recherche s'ouvre à elle. Elle commence une thèse de docteuringénieur qu'elle soutiendra dans deux mois. Son domaine de recherche : les céramiques à base de zircone. Une recherche finances per E.D.F. et dont les applications pourraient ne pas manquer d'intérêt : la mise au point de capteurs pour améliorer la régulation des chaudières.

ou, à plus long terme, la conception d'électrodes pour le mesure de l'oxygène dans le sang.

Pourquoi un diplôme de docteuringénieur et non un doctorat de troisième cycle ? Marianna ne voit quère la différence ; elle estime qu'elle obtiendra le titre de docteur-ingénieur plus parce qu'elle est déjà ingénieur qu'en vertu du contenu de ses tra-vaux. Pourtant, avec M. Gérard Lé-

tisse, maître-assistant à l'U.E.R. Electrochimie des solides », et qui le guide dans sa recherche, elle convient que l'intitulé pèse sur la rédaction de sa thèse : e Le fait que ce sera un diplôme de docteur-ingénieur nous conduire à présenter des conclusions plus susceptibles d'epplications. C'est cela que nous rappelle la mot ingénieur. »

son temps en deux parts inégales où la recherche l'emporte sur l'enseignement et l'encadrement d'étudiants de DEUG ou de maitrise, a pris goût plus que jamais pour l'expéri-mentation. Quand elle s'interroge sur son evenir, l'affirmation ne le cède pas à una prudence insistante : e Pour l'instant, l'enseignement m'attire moins. Je préférerais mettre l'accent sur mes recherches. Pour l'instant... » Et il lui arrive de consulter les petites annonces. Ce qui ne l'empêche pas d'envisager sérieuse-

ment de prolonger un diplome de

docteur-ingénieur par une thèse

Enseignante adjointe, titulaire, elle ne gagne guère plus de 7 000 francs par mois. Mais elle se sent inserée sans orage è une équipe active et stimulante. Sorti, comme elle, d'une ole d'ingénieurs, Dominique s'est întégre, fui eussi, au laboratoire où sa compétence acquise à l'Ecole nationale supérieure de céramique industrielle de Limoges fait merveille pour la fabrication d'électrodes. Heureuse osmose : tous deux apportent leur « plus » d'ingénieur à l'université qui les emploie et met son potential technique et scientifique au service de leurs travaux. Quent à comparer les formations - école ou Liniversité les deux plateaux de la balance s'équilibrent, lourds d'ingrédients distincts : « Marienne e une efficacité dans l'expérimentation tout à fait retisse. Elle traduit les mesures en courbes beaucoup plus rapidement que les étudients issus de l'Université. » Marianne sait qu'elle le doit eux manipulations cant fois recouvelées à l'INSCIR. Pour autant, la formation proprement universitaire ne menque pas d'etouts : « ici, on prend le temps d'expérimenter pour comprendre et non seulement pour appliquer, »

A regarder - furtivement - son passé, Marianne songe avec une vaque certitude qu'elle aurait pu, aussi. faire de la recherche en restant à l'INSCIR, aides par une bourse de trois années. « Mais, avoue-t-elle, je n'aurais pas eu l'occasion d'ensai-gner. Et ja sarais peut-ètre sans travail aujourd'hui. »

une carrière commerciale

· des techniques de pointe

BANQUE

NATIONALE

DE PARIS

des responsabilités

CHARLES VIAL.

Dès la fin de leurs études les diplômés sont happés par la vie active

«A propose tellement d'emplois à nos cantraliens qu'on pourrait en placer dix fois plus. » M. Gaston Gourlet - responsable de l'emploi à l'Association des anciens élèves de l'Ecole Centrale des arts et manufactures - ne cache pas sa satisfaction. « Besucoup d'amployeurs cherchent a priori des centraliens, nos élèves n'ont donc aucune difficulté à trouver un premier emploi. »

Des mese

at Marine

4.4. ..

Des chômeurs à la sortie de Supelec ? « Je n'en connais personnellement aucun », répond M. Bernard Ryckenynck, directeur des études de l'École supérieure d'électricité, qui avance le chiffre similaire de dix offres d'amploi par diptômé.

Le directeur de l'Institut industriel du Nord, quant à lui, fait état d' « une moyenne de cinq propositions fermes d'emploi » par élève-ingénieur et d'un taux de chômage nul. Feut-il en conclure que tous les diplômés des grandes écoles sont épargnés par le chômage ? Certains chiffres appellent pourtant à la prudence. « Sur les · 14 500 centraliens formés per l'Ecole, on ne compte que 10 à 15 % de chômeurs s, indique M. Gouriet. Une enquête - déjà ancienne, mais la seule disponible à l'heure actuelle du Centre d'Études et de recherches sur les qualifications (Cereq), euprès d'ingénieurs ayant obtenu leur titre depuis quinze mois, révèle un taux de chômage de 7. % pour les grandes écoles et de 5 % pour les écoles de spécialisation, alors que ce taux s'élève à 19 % pour les écoles uni-versitaires d'ingénieurs (1). Les pourcentages établis selon les déclarations des intéresses doivent - selon les enquêteurs aux-mêmes - être interprétés avec précaution. Ils fournissent avant tout des « ordres de grandeur », la période d'interrogation génieurs questionnés, à celle du re- périeure d'électricité et l'Institut tour du service militaire. Une certi- industriel du Nord, ne doivent pee tude capandant :- l'accès à l'emploi faire oublier qu' e une proportion non

grandes écoles que pour ceux des établissements universitaires.

Une enquête du Cereq faite en 1980 auprès des scientifiques diplômes des universités en 1978 montre que le taux de chômage des étudiants (non salariés) « dispensés ou libérés du service national est passé de 22 % six mois eprès la sortie à 10 % un an plus tard ».

Selon le directeur des études après leur service national, e les diplômés de Supelec mettent de quinza jours à deux mois pour obtenir un amploi ». Pour M. Gaston Gouriet, les e pistons a sont immediatement. des leur sortie de Centrale, e happés

Mais pour combien de temps ? Le premier emploi est-il adapté à le formation et aux embitions professionnelles des ingénieurs frais émoulus des grandes écoles. Emploi stable, simple transition au marchepied vers un poste plus gratifiant ?

« Les centraliens ont bien le droit de papilionner , estime M. Gourlet, car les employeurs sont un peu à lears ordres, Généralement, c'est après deux ans qu'ils changent de secteur, estimant avoir fait le tour du problème. Pour la moitié d'entre eux. ils ne conservent pas leur premier emploi plus de cinq ans. »

Le chiffre fourni par l'Association des anciens élèves de l'École superieure d'électricité est de trois ans. Quant aux ingénieurs de l'Institut industriel du Nord, ils restent e en moyenne six ans dans leur premier

En l'absence de statistiques olobales sur le premier emploi à la sortie des grandes écoles, il serait hasardeux d'en conclure à une perfeite adéquation entre l'offre et la demande. Les « bons résultats » obnégligeable des jeunes ingénieurs trouver du travail » (2). Les ingénieurs issus des grandes écoles restant néenmoins des privilégiés, quant à l'accès à l'emploi et à la nature de ce demier. Non seulement its occupent « quasiment tous des emplois de niveau supérieur » - essentiellement dans deux secteurs ; études, recherche et production, - mais ils semblant bénéficier des seuls aventages d'une grande mobilité profes-

e Quand ils décident de s'en siler, nos centraliens savent qu'ils n'euront aucune difficulté à trouver une seconde entreorise », conclut avec un bel optimisme M. Gourlet.

JEUNES DIPLOMES

(1) Enquête réalisée en 1976 par le Centre d'études et de recherches sur les qualifications (Cereq) — cahier 3 :
• Formation et accès à l'emploi des étudinnts issus des écoles d'ingénieurs » —

(2) Le Cereq donne le chissre de 8%.

UNE CARRIÈRE DANS LA BANQUE

L'INSPECTION GÉNÉRALE

Entrer dens un corps prestigieux chargé d'étudier pour le compte de le Direction Genérale toutes les ectivités du Groupe; occuper, après quelques années, des postes de commandement assortis des plus lerges possibilités de cerriere.

L'EXPLOITATION Exercer, après una période de formation, des responsabilités dans nos egances ou au siège, en

France ou a l'Etranger.

L'INFORMATIQUE Participer au développement d'une technologia de pointe appliquée à tous les secteurs de la banque

(Gestion, Systèmes, Reseaux, Bureautique....) SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Service du recrutement - 7, rue Ceumartin 75009 PARIS - Tel. : 266.55.55

BATIMENT - TRAVAUX PUBLICS 20.000 personnes C.A. 10 Milliards en 82 Un carnet de commandes supérieur à 18 Milliards.

Des structures décentralisées, des activités diversifiées, des chantiers et des filiales en Europe, oux USA, en Amerique du Sud, au Moyen-Orient, en Afrique, en Asie. RECHERCHE

INGENIEURS DEBUTANTS

leur donner une formation : TRAVAUX, COMMERCIAL, GESTION,

les préparer à des postes de RESPONSABILITES ET A UNE CARRIERE INTERNATIONALE

SAE un groupe de tout premier plan pour réaliser vos ambitions d'entrepreneur. Pour tout renseignement, Direction du Personnel



Le levier de notre succès: l'enthousiasme.



62, Bd Victor Hugo 92208 NEUILLY SUR SEINE CEDEX ou Solon du Premier Emploi - Stand n° DI-EI

En avant Citroën!



Den debuter

5.51

4-1-6

5.4.3

 $x_i \in \mathbb{R}^{n}$

<u> - उ</u>

Branche hypermarchés du groupe PROMODES 35 établissements.France et Étranger Notre C.A. e été multiplié par 7 en 10 ans pour etteindre

Pour améliorer encore nos résultats, nous recherchons

CHEFS DE DÉPARTEMENT **CHEFS DE RAYON**

Nous souhaitons des hommes jeunes ayant fait si possible des érudes supérieures, possédant la volooté de réussir une relle

L'expansion de notre groupe permet d'espèrer des carrières intèressantes pour des hommes "décideurs", fins gestionnai-res, possèdant des qualités humaines nécessaires à l'épanouissement de leur équipe et ne craignant pas la mobilité géogra-

Les candidatures seront étudiées avec le plus grand soin au siège de CONTINENT. Il sera répondu à tout Envoyer lettre manuscrite, C.V. et prétentions à le Direction du Personnel - CONTINENT - 161, rue de Courcelles 75017



Très proches collaborateurs

Presente dans 11 pays.

SECTION D'ORIENTATION ET DE PERFECTIONNEMENT

5 rue St Flacre 75002 PARIS





Avec l'ENS P.TT. accédezàdesfonctions au plus haut niveau! Jeunes diplômés

Vous ètes titulaire d'un des diplômes requis pour le concours d'entrée à I'E, N.A. Igrande école, sacond cycle des universités! et vous souhaitez valo-riser votre formation dans des domainee aussi divers que les études financières, l'organisation de la production, les affaires sociales, les études commerciales ou l'informatique.

Encore vous faut-il trouver le partenaire qui saura tout mettre en œuvie tant sur le plan de la formation que sur celui des moyens techniques pour vous permetre d'exploiter au mieux vos capacités et de devenir un cadre dirigeant complet.

De telles responsabilités, l'ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES P.T.T. peut vous préparer a les assumer, grâce à une formation de 3 ans dont 17 mois à l'E.N.A.

It s'agit d'un enseignement dispensé par des professeurs d'universités, des hauts fonctionnaires, des personnalités du monde économique et feisant appel à des méthodes actives et efficaces létudes de cas, séminaires, utilisation de l'outil informatiquel

A l'issue de cette lormetion, vous pourrez envisager une carrière brillante et variée, aussi bien au sein de l'Administration Centrale das P.T.T. que dans

est ouvert aux diplomas de l'enseignement supérieur, agés de moins de 30 ens eu 1^{er} janvier 1983 et liberés des O.M. Ils cioture des inscriptions est Si la perspective d'adquérir une formation complementaire (rémunéree) de haut niveeu et d'entreprendie une carrière non cloisonnée au cours de laquelle vos initiatives seront toujouis encoulagées, merci de prendre rapide-ment contact en téléphonant au [1] 200, 34, 34 ou au [1] 589,66,66, postes

46.68 et 43.10 pu en écrivant à l'ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES P.T.T. - 46. rue Barrault - 75634 PARIS CEDEX 13.



Défiez l'avenir et construisez *le vôtre avec le 1^{er}constructeur* français



23 000 collaborateurs, 17 milliards de chiffre 30% de développement par an depuis 7 ans, 42 fillales en France et dans

Parlons de votre intégration et de votre camère dans le groupe BOUYGUES, dans ses activités Bâtiment, Travaux Publics, Immobilier, Ingénierie et Offshore.

Rendez-vous au salon du 1^{er} Emploi ou adressez votre dossler a Nadine LEROY, Service Formation et Relations Ecoles, BOUYGUES, 381 avenue du Général de Gaulle

SELON UNE ENQUÊTE DE L'APEC

70 % des jeunes cadres ont trouvé un emploi en moins de trois mois

cellent entre eux nard Krief, un « conseil » en recrutement. Et. si l'on en croit une toute récente enquête de l'APEC, la démarche fonctionne très bien.

L'APEC e interrogé, psr échentillons, les jeunes diplômés des grandes écoles venus s'inscrire au cours da l'ennée 1982. Presque 80 % d'entre eux avaient un emploi stable dans le secteur privé ou netionalisé; 6 % seulement déclaraient un emploi précaire, (comme un souhaité ou en attente du départ au service militaire, par exemple). Et les événements n'ont pas traîné: 70 % ont trouvé un poste en moins de trois mois et 25 % entre quatre et six mois. Pour 17 %, le recherche n'e pas duré décision, un sur deux avait en réserve une ou plusieurs autres vent leur choix en disent qu'il correspondait à leur projet professionnel, 54 % ont trouvé la branche d'ectivité qu'ils voulaient, pour 40 % le lieu de tra-

vail fut prépondérant, 31-% ont

ponsabilité qu'on leur laissait, 27 % ont été sensibles à la rérien d'eutre i » Melheureusement, on ne connaît pas le pourcentage des bienheureux qui ont tout à la fois, trouvé un emploi, près de chez eux, dans le secteur d'ectivité qui leur convensit, evec mission de prendre des initiatives à un poste de responsabilité confortablement rémunéré.

68 % de satisfaits

gnàrent d'emblée entre 110 000 frencs par an et 130 000 F et plus (20 % de 110 000 à 120 000 francs ; 16 % de 120 000 à 130 000 francs; et 10 % plus de 130 000 francs). A part les 9 % qui disent recevoir moins de 90 000 francs, les 41 % restant touchent entre 90 000 et 110 000 france. D'une manière generale, 68 % se disent satisfaits de leur emploi, 28 % pensent que ça va à peu près et 4 % sont insatisfaits.

se montrent heureux de ne pas s'être trompes de branche d'acti-vité (77 %), heureux de la fonction occupée (72 %) et de l'inté-rêt de leur travail (72 %). 19 % evouent ne pas avoir correcte-ment évalué leur perspectives de carrière et 17 % n'apprécient pae leur lieu de travail.

Pour trouver ce poste, 27 % des candidata ont fait confiance aux petites annonces et 27 % ont envoyé des candidatures

Pour 72 % d'entre eux, c'est l'industrie qui les e accueilles (19 % en métallurgie, mécanique et aéroneutique ; 18 % en construction électrique ou élec-tronique); ensuite viennent les services (23 %) avec les sociétés. de service de conseils en infor-matique (9 %) et les banques et Mais le poids des grosses entre-prises se fait sentir ; elles aspirent littéralement les débutants ; 53 % d'entre eux sont entrés 1000 salariés (16 % travaillant dens des sociétés de plus de 5 000 personnes). Pour les pe-tites sociétés (moins de 50 personnes et même de 50 à 200 ou de 200, à 500 personnes), le pourcentage de cadres venant de Par contre, c'est le lieu d'activité dans des entreprises de moins de 1 000 personnes (27,5 % quand ls taille de l'entreorise atteint plus de 5 000 salariés).

L'APEC en tire une moralité temps de recherche d'emploi est supérieur à celui des diplômés. Ce n'est qu'eu bout de six mois qu'un tiers d'entre eux ont trouvé un poste dont ils sont globalement moins satisfaits que les elèves des écoles (56 % se dé-clarent satisfaits, 35 % à peu près et 9 % pas satisfaits). Maigré l'envie qu'on peut en avoir, il ne faut pas forger trop d'espérances sur les cant premières antreprises et concentrer l'envoi des candidatures sponta

* APEC. Service 1" emploi.
11, rue Leroux, 75116 Paris. Tel.;
(1) 502-13-50.

- Du diplome d'une ÉCOLE D'INGENTEURS OO DE
- D'une MAÎTRISE SCIENTIPIQUE, INFORMATIQUE OU

Dans la fonction commerciale, des postes

- d'INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX DU COMMERCIAUX.
- Dans ses unités de PRODUCTION et de RECHERCHE, des postes d'INGENIEURS INFORM ATTURNS

- Recrutement Central, 2, rue de Marengo, 75001 Paris. Usine de Bordeaux, B.P. 27, 33170 Gradignan. • Usine de Corbeil-Essonnes, B.P. 58, 91102 Corbeil-
- Usine de Montpellier La Pompignane, B.P. 1021, 34006 Montpellier Cedex
- Usine de Boigny-sur-Bionne, B.P. 56,

La Connaissance par la Graphologie et la Psychologie appliquée_

selon votre objectif at your disponible - COURS per CORRESPONDANCE - COURS ORAUX (Paris)

Concevez avec nous aujourd'hui la communication de demain.

anglais intensif ELS USA

UNIMONDE D'OPORTUNITES.



Vous avez remarqué notre publicité depuis quelques mois. Elle montre que la Banque Indosuez est un vèritable partenaire d'affaires pour ses clients et sait les aider à détecter et a concretiser les opportunitès qui sont les leurs à travers le monde.

Nous imaginons, nous crèons pour eux tous les produits et les services nécessaires à leur développement depuis les credits a court terme jusqu'aux grandes operations financieres.

Nous leur offrons notre réseau international aujourd'hui implanté dans 60 pays parfois depuis plus de 100 ans et en permanente évolution:

Sachez que la Banque Indosuez represente aussi pour vous, jeunes diplômés de formation supérieure:

X, Ponts, Centrale, Mines, HEC, ESSEC, IEP_ un monde d'opportunités.

Si vous vous sentez capables d'apporter votre dynamismepersonnel à une Banque Internationale de terrain, ècrivez à Monsieur DUMESTE Banque Indosuez, 44 rue de Courcelles. 75008 Paris.



Banque Indosuez - Siege social : 96 bd Haussmann, 75008 Paris

fôle des ass

THE RESERVE

2000

,7-, ± , ,

* * . . _

Le rôle des associations d'anciens

La force du clan

M. Gaston Gourlet est un pae clients » et « fournisseurs ». Son carnet de commandes est bien rempli. A côté du bureau directorial, une équipe de secrétaires s'affaire dernère de grandes baies vitrées. Un personnel industrieux, un bureau de placement prospère, qui existe de-puis le début du siècle. Le patron explique : « Nous avons chaque an née un flux de trois cents centraliens à mettre sur le marché. Nous interro-geons les industriels sur leurs besoins et obtanons en moyanna dix offres d'emplois pour un candidat. » Des résultats plus que satisfaisants : M. Gourlet est en réalité le délégué général de l'Association des anciens élèves de l'École centrale.

Pour cette école, c'est l'Associa-tion des ariciens élèves qui e occupe cien centralier.,
treprise, est amployé a proper (as est amployé a proper (as est amployé a procentralier, permanent lui aussi, est
responsable du placement des anresponsable du placement des ancentralien, permanent lus aussi, ser ceptralien, permanent lus aussi, ser responsable du placement des anciens élèves. Le budget, alimente par crisations des centraliens est amplois. les cotisations des centraliers en consecré pour ce service emploie. tion est l'entraide, et la presine au que nous fournissons à nos cama-rades est de leur trouver un travell », onze milles ingénieurs en activité, issus de Centrale, quatre cent par an changent d'emploi et demandent des conseils à leur association. Enquêtes confidentielles, d'alogue et réflexion sur leur plan de camère, telles sont les idées-forces qui, eu dire de ses animateurs, différencient l'Association des anciens élèves d'un quelconque cabinet de recrutement. Dans un délai variant de trois à six mois, ces ploi. Quant aux éventuels chômeurs, ila sercot reclasses dens un laps de temps à paine plus long. « Tout notre système fonctionne sur un rap port personnel. Quand las jeunes diplômes viennent nous voir, nous discutons personnellement de leurs désirs. Ici, le responsable de l'amploi est un homme de terrain », préc M. Gourlat. Maia, au-detà das contacts personnalisés qu'ont entra eux les membres de l'association, l'autre atout qui fait l'efficacité de d'offres d'emplois reçues.

La promotion des carrières.

La Société des anciens élèves de l'Écola nationale d'arts et métiers. les « gadzarts », une autre grande école, reçoit chaque mois quatre cent offres d'emplois. La aussi, las moyens de l'association sont importants. Vingt-deux, personnes y travaillent à ploin temps, et, cette an-née, la Société des enciens élèves a décidé l'acquisition d'un promateur de 900 000 francs pour la gestion du fichier de ses sociétaires et un meilleur fonctionnement de son ser-

A soixantaina rayonnante, vice emplois camères. Dynamisme oblige, une petite différence da termitron heureux. Bureaux à deux nologie montre, selon M. Pierre Gau-pes des Champe-Elysées. Un agenda din, son secrétaire général, les noudin, son secrétaire général, les noutrès chargé, randez-vous avec, valles orientations de catte association : « Nous avons remplacé natre service de placement par un service emplois-cerrières, pour avoir une vision plus large du problème. réorienter ceux qui sont mai orientés et faire de la promotion. » Où se ré-vèle le rôle méconnu des associations d'anciens élèves, quand elles décident de planifier les carrières... Déjà, un budget de 600 000 francs est prévu pour la programmation de cet ordinateur. La bête informatique devrait permettre de mieux conneître les sociétaires et de promouvoir l'évolution de leurs carrières par des enquêtes plus affinées.

des départs en préretraite, nous sommes en train de créer une petite équipe de cadres et ingénieurs en-core très au fait des réalités indus-

Pour répondre aux besoins professionnels des anciens gadzarts, un institut de formation en économie e été créé, avec un enseignement modulable en fonction de la disponibilité et des priorités de chacun.

Formation et convivialité

A Centrale, quand l'école a démenage de Paris à Châteney-Melebry (Hauts-de-Seine), la Société des amis de l'écola a pria en charge la construction et la gestion des résidences d'étudiants sur le nouveeu campus. Distincte de l'Association

était en jeu. « Quand l'école était sur la Montagne Sainte-Geneviève, l'esprit de groupe se constitueit naturellement. Il y avait 600 internes repartis par chambrées de huit ; à Pelaisaau, les élèves sont en chambres individuelles, et un jeune provincial un peu timide se retrouvera completement paume. . M. Michel Berry, le secrétaire de l'A.X. (l'Association des anciens élèves de l'École polytechnique), complète son jugement : « H.E.C. est plus conviviel ; quent aux Mines, c'est une famille. »

Actuellement, un débat est ouvert entre anciens X sur l'enseignement dispensé à Palaiseau, débat repris dans les colonnes de la revue des encions élèves, la Jaune et la Rouge. Au sommaire des revues d'anciens élèves, on trouve très souvent de

in occuper seulement de banquets d'anciens combettants. Notre Société des anciens élèves doit être une force de proposition. » L'expression e deja fait recette dans le domaine politique. L'association des anciens gadzarts aurait-ella un projet de société ? Constitue-t-elle un groupe de

Les grandes familles

Sens de la formule, M. Gaudin répond aux militants de son association que l'amitlé qui les réunit ne doit pas être une fin mais un ble. La réflexion sur leur metier à laquelle ils sont conviés doit les conduire à prendre des responsabilités sociales. « Nous sommes une force morale, explique le secrétaire

sol du siège d'une délégation départamentala de l'équipament, en bantieue parisienne, travaillent une secretaira à temps plein et la rédactrice de la revue. Le secrétaire général de l'association est bénévole. Une part importante du budget est consacrée au journal einsi ou à la fabrication de l'ennuaire des anciens élèves. ment, un tiers des élèves sont étrangers, et certains diplômés ont des postes à hautes responsabilinés dans leurs pays. Il y a même parmi eux un ministre de l'équipement africain. Grêce à l'annuaire, les enciens élèves employés d'entreprises françaises de travaux publics peuvent espérer nouer des contacts directs evec leurs collègues étrangers et décrocher d'importants marches. Réciproquement, l'association s'emploie à faire connaître l'école et è asseoir sa réputetion.

Toutes les associations insistent sur la force et le cohésion de leure troupes. Exemple relevé dana /a Jaune et la Rouge, ce compte- rendu d'un dîner-débat entre polytechniciens sur le thème, « La guerre économique et les polytechniciens > : ciers » de cette bataille d'un nouveau type, et il est essentiel qu'ils accep-tent d'alier en plus grand nombre sur les « théâtres d'opèrations », c'està-dire à l'étranger. »

Cohésion du proupe, solidanté naturelle entre anciens d'une mêma école : le soupcon d'un pouvoir occulte quette même ces associations. D'aucuns osent effirmer qu'avec un encien à la direction du personnel d'une grande entreprise certeins mer en chasse gardée, M. Gourlet. pour les centraliens, s'inscrit en faux contre cetta opinion largement repandua : « Nous ne sommes en aucun cas une maffia. Une entreprise recruta un ingénieur en fonction de sa formation. Et puis, quand il a dix ans de pratique professionnelle, on prend surtout en compte son expérience. »

Comment alors expliquer les relations solidement entretenues antre anciens d'une grande école ? Camaraderie, ce lien un peu irrationnel qui conduit un jeune fraîchement arrivé dans una antraprise à avoir un contact plus direct avec un ingenieur de son école - même s'il est diplômé depuis plus de trente ans plutôt qu'avec un ingénieur de son aga. mais formé par una autra ecola ? M. Gourlet appella cette solidante naturelle « l'esprit de famille, l'esprit communautaira dira-t-on aujourd'hui. L'unité de base en est la promotion ; ce sont des gens qui ont vécu ensamble plusieurs années. comme l'équipage d'un navire-écola, et qui ont souvent le même profil ». Et, sourient à tout ce capital commun, et à ses souvenirs, il ajoute : « Je pers bientôt pour Chypre pour un voyage de promo. Nous fêterons nos quarante ans d'école, et le peux yous assurer que nous allons ratrouver nos vinat ans. » A propos da l'esprit d'école, la secrétaire général de l'A.X. conclut, goguenard : « Vous savez, tous les Français ont l'esprit

JEAN DUMONTEIL



élèves des Arts et métiers ont créé une fondation grâce à des lega assez importants qu'ils avaient reçus. But de cette fondation : promouvoir l'activité inventive et la recherche. Depuls 1978, des accords ont été passés avec des organismes ban-caires pour l'obtantion de prêts préférentiels. Une quinzaine de créateurs, anciens élèves, ont ainsi été aides. « Nous donnons la priorité à des projets d'entreprises industrielles plutôt qu'à des societés de service, précise M. Gaudin. En plus, nous avons mis sur pied une cellule de conseils techniques. Nous bénéfi-cions là encore de la logistique des anciens élèves. Avec le renforcement

des anciens élèves, cette société est néanmoins gérée majoritairement par des anciens élèves, ainsi que des industriels. Elle-loga 1 200 personnes et met à leur disposition de vastes aliations sportives.

Certaines associations sont représentées au conseil d'administration des écoles. Mais, mêma quand elles n'y participent pas, elles se manifea-tent toujours. Ainsi quand il s'est agi de transferer l'Écola polytechnique de la Montagne Sainte-Geneviève, au cœur de Paris, à Palaiseau (Essonne), beaucoup d'anciens polytacimiciens ont exprimé leur desapprobation. N'allait-on pas casser l'écola et tout un système d'éducation en déportant les « X » (les polytechniciens) sur un gigantesque campus loin da Paris ? La spécificité du système éducatif

grands thèmes de réflexion. L'an passé, l'A.X. a organisé un colloque sur les techniques de pointe. Les anciens gadzarts ont, eux, institué des rencontres annuelles ; les Entretiens arts at métiers. Les thèmes abordés (l'innovation dans l'entreprise, le coupla technique-culture...) obligent les anciens à réfléchir sur leurs pratiques professionnelles. « Nous avons créé ces Entrations arts et métiers pour contribuer à une réflexion sur la métier d'ingénieur et sur l'apport de la technique dans le société, explique M. Gaudin. Alors que le pourcentage de syndicalisation est très faible chez les ingénieurs. 85 % des gadzarts adhèrent à notre société des anciens. Nous profitons donc d'une forte capacité de mobilisation.

M. Gaudin se déclare militant de son association. Adhésion est un mot trop faible pour décrire son angagement. « Si, à quarante ans, je suis venu travailler ici, ce n'est pas pour

genéral, depuis longtemps notre association est reconnue d'utilité publilations avec les ministères de tutalle Le projet de loi sur l'enseignement

supérieur mobilise d'ailleurs toutes les énergies. Les associations d'ingéurs de cent cinquante écoles sont fédérées, depuis plusieurs années, par la FASFID (Fédération des associations at sociétés françaises d'ingénieurs diplômés), qui se bat pour defendre le titre d'ingénieur at obtenir de meillaures reconnaissances des diplômes à l'étranger.

Bien que fédérées, ces cent cinguante associations n'ont pas toutes la même importance. L'Association des Ingénieurs des travaux publics de l'Etar, dont les membres sont anciens élèves de l'E.N.T.P.E. (Ecole nationale des travaux publics da l'Etat), dispose de moyens plutôt limités : dans un petit local au sous-

Institut national polytechnique de Grenoble 46, avenue Félix Viallet 38031 Grenoble cedex tél. (78) 47 98 55

L'Institut National Polytechnique de Grenoble rassemble cinq Ecoles Nationales Supérieures d'Ingénieurs (ENSI) et une Ecole à statut privé, assimilée à une ENSI. Les Ecoles préparent aux diplômes d'ingénieurs relevant de leurs spécialités. Elles possèdent des Laboratoires de Recherche dont les activités sont étrotement liées à leurs activités d'enseignement. Elles recrutent, en première année sur les concours communs eux ENSI, en deuxième année sur maîtrises délivrées par les Universités et dans leurs sections spéciales sur diplômes d'ingénieur. Elles ont des caractéristiques communes: des enseignements modernes et de haut niveau, une recherche active, un rôle international, une ouverture vers l'économie, un souci de participer à des actions de formation continue.

Mais les associations n'en restent

pas là. Elles peuvent s'adjoindre des sociétés-satellites. Les anciens

ENS d'Electrochimie et d'Electrométallurgie (ENSEEG) domaine universitaire, BP 44 38401 Saint Martin d'Hères tél. (76) 54 41 27

ENS d'Electronique et de Radioélectricité (ENSERG) 23, rue des Martyre 38031 Grenoble cedex 161, (76) 87 69 76

ENS d'Ingénieurs Electriciens de Grenoble (ENSIEG) formation d'ingénieurs en ntomatique, électrotechnique, génie physique, génie énergétique et nucléaire, génie atomique olanification des systèmes énergétiques domaine universitaire, BP 46 38402 Seint Martin d'Hères 16L (76) 44 82 4S

Les laboratoires de recherche des diverses écoles possèdent, dans leurs spécialités respectives, des formations de trossieme cycle susceptibles de con-duire au Diplôme d'Endes Approfondies, à un Doctorat de Spécialité, à un Doctorat d'Ingénieur ou à un Doctorat d'Etat és Sciences.

ENS d'Hydraulique de Grenoble (ENSHG) deux options : mécanique des fluides industriels ou aménagement du territoire domaine universitaire, RP 53 X

38041 Grenoble cedex tel. (76) 44 82 63 ENS d'informatique et de Mathématiques Appliquées

(ENSIMAG) domaine universitaire, l 38041 Grenoble cedex 161 (76) 54 81 45

(EFP) formation d'ingémieurs pour la fabrication des pâtes, des papiers, pour leurs transformations et pour domaine universitaire. BP 65 38402 Saint Martin d'Hères cedex

tél (76) 42 Dl 27

Ecole Française de Papeterie

Formation profe Ce service organise des stages de recyclage dans des domaines très varies et à évolution rapide, permettant aux stagiaires une mise à jour de leurs connaissances ou l'acquisition des bases leur donnant la possibilité d'aborder un domaine nouveau 46, av. F. Viallet 38031 Grenoble cedex tél. (76) 47 98 55

FORMATION A L'ENSEIGNEMENT ET A LA RECHERCHE EN GESTION

programme d'été

La Fondation nationale pour l'enseignement de la gestion des entreprises (FN.E.G.E.) soutient huit programmes de niveau doctoral en gestion.

- Vous désirez devenir un enseignant-chercheur dans le domaine des sciences de

Vous êtes attiré par les activités de conseil en management.
Vous êtes titulaire d'un diplôme d'ingénieur, d'un diplôme universitaire de niveau

maîtrise ou d'une expérience professionnelle, mais vous ne possédez pas de formation universitaire de base en gestion.

Avec le concours de la F.N.E.G.E., un consortium de 8 établissements d'enseignement supérieur organise un

programme d'été de préparation aux études doctorales de gestion. Ce programme vous permet l'accès direct aux études doctorales dans l'un des 8 établis-sements ci-dessous. Des bourses en nombre limité peuvent être accordées.

Le programme d'été est également ouvert, dans la limite des places disponibles, à des enseignants et formateurs d'autres disciplines (économie, psychologie, droit, informatique, etc.) désireux d'acquérir ou de complèter une formation en gestion.

Date limite de dépôt des candidatures : 1er juin 1983.

Renseignements et retrait des dossiers : s'adresser aux responsables de programmes de niveau doctoral des 8 établissements suivants, membres du consortium ;

LA.E./LE.C. DE GRENOBLE

LA.E. O'AIX-EN-PROVENCE 29, avenue Robert Schuman 13617 AIX-EN-PROVENCE (42) 59.09.47 LR.G./LA.E. DE BORDEAUX

LA.E. DE LILLE 35. place Pay-Berland 33076 BOROEAUX (56) 52.99.80

Campus Universitaire 38040 GRENOBLE Cedex (76) 54.81 78 1 bis, rue Georges Lefevre 59043 LILLE Cedex (20) 52.32.56

95021 CERGY PONTOISE Cedex (3) 038.38.00

23, route de Dardilly 69130 ECULLY (7) 833.61.22 PROGRAMME DOCYDRAL OU C.E.S.A. (H.E.C. - I.S.A. - C.F.C.) 1, rue de la Libération

LG.R./LA.E. DE RENNES

9, rue Jean Macé 35042 RENNES (99) 38.03.92

PROGRAMME DOCTORAL DE LYON

78350 JOUY EN-JOSAS (3) 956.80.00 ou è la F.N.E.G.E. 2, avenue Hoche - 75008 PARIS - Tel. : 766.03.08



ESIM

Grande École d'Ingénieurs sur la façade Méditerranéenne. Une formation polyvalente. 3 ans d'études avec alternance de stages.

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'INGÉNIEURS DE MARSEILLE

Recrutement: . 1' année sur 2 concoura distincts (Math Spé. - Deug A) . 2 année aur titres (maîtrises) et dossier

> Options: Génie Civil - Génie de la mer Génie Électrique Gėnie Thermique

L'ESIM ouvre l'accea en particulier à quelques domaines technologiques très porteurs : Olfahore, microelectronique, electronique de puissance, conception de produits nouveaux, energies nouvelles.

ESIM. 28, rue des Électriciens - 13012 Marseille Tel. (91) 49.91.40

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE MARSEILLE

(Publicité) –

ASSISTANAT ESSEC *

Préparation à l'Enseignement, à la Recherche et au Conseil en Gestion

VOUS ÉTES TITULAIRE D'UN D.E.A EN GESTION

L'ESSEC offre un nombre limité de postes d'Assistants de Recherche ur les candidats titulaires d'un D.E.A, souhaitant poursuivre des activités d'Enseignement, de Recherche et de Conseil en Gestion.

Les Assistants travaillent avec un Professeur de l'ESSEC de leur choix qui les guide et les dirige dans leurs recherches doctorales. Ils bénéficient, par ailleurs, d'un encadrement rigoureux (seminaires, informatique, bibliothèque, etc.] et du concours d'un corps professoral de notoriété internatio-

Durée des travaux ; un à deux ans.

VOUS ÊTES TITULAIRE D'UN DIPLOME DE SECOND CYCLE, OU DE CESTION

Grâce aux accords passés entre l'I.A.E. d'Aix-en-Provence et l'ESSEC, il vous est possible de poser votre candidature pour l'admission au Programme de D.E.A. Sciences de Gestion, organisé par ces deux institutions. Si vous ne possédez pas de formation préalable de haut niveau à la Ges-

tion des Entreprises (150 heures au minimum), vous pouvez vous faire ins-crire au Programme d'Eté qui dispense une telle formation. L'obtention du D.E.A. vous permet de postuler à un poste d'Assistant à

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS ET DOSSIER DE CANDIDATURE S'adresser à la Direction du Programme Doctoral, ESSEC - B.P. 105,

DATE LIMITE DES CANDIDATURES: 15 MAI 1983.

L'Assistanat ESSEC, Programme Doctoral en Sciences de Gestion, re-çoit le soutien de la F.N.E.G.E. (Fondation Nationale pour l'Enseignement de la Gestion des Entreprises).

* Ecole Supérieure des Sciences Economiques et Commerciales ; Etablissement Privé d'Enseignement Supérieur.

8

INSTITUT NATIONAL DES **TÉLÉCOMMUNICATIONS**

ACCÈS

Concours ext. (Math. Spec. Concours interne (P.T.T.) DÉBOUCHÉS

ÉTUDES Trois ans - Enseignement dis-pensé par professeurs d'univer-sité, fonctionnaires et chercheurs

des P.T.T. (C.N.E.T.).

Ingénieurs du sectenr privé. Stage industriel de 5 mois. Secteur privé et publie LN.T.: Les Epinettes - 91011 ÉVRY - Tél.: 077-94-11

LIBRES OPINIONS

Quels ingénieurs pour demain?

par MICHEL PERRUT (*)

"IL est un lieu commun de rappeler que notre pays se doit de mettre en valeur sa première ressource : la . matière grise », encore faut-il en tirer les squences dans l'organisation de la formation des hommes! Dans le contexte de la crise actuelle, il est impératif de mohiliser un nombre croissant d'hommes compétents et dynamiques afin de conduire avec ergie les innovations qui nous permettront de réussir la reconstruction d'une industrie moderne et puissante et d'aborder avec une force renouvelée les défis do futur. Apparaît donc très nettement la double nécessité d'augmenter le nombre d'ingénieurs et de chercheurs formés dans les domaines les plus « porteurs » et d'adapter le contenn de leur forma-

tion aux problèmes futurs. Il est fondamental de s'interroger sur la finalité à viser avant d'étudier les structures les plus efficaces pour y parvenir. S'il n'est pas possible de définir un profil-type pour l'ingé-nieur, tant cette profession recouvre des métiers différents d'une hranche industrielle à l'autre, d'une fonction à l'autre au sein même de l'entreprise, on peut cependant essayer de rassembler les éléments communs recherchés par les employeurs et re-connus comme objectifs par le sys-tème de formation. Certes, l'ingénieur est supposé posséder une haute compétence scientifique et technique lui permettant de maîtriser des technologies en mutation permanente: mais on attend hien plus de lui ! Pour ma part, et hien que cette formule ne soit pas spécifique du métier d'ingénieur, j'ai proposé ré-cemment que la devise de l'école que je dirige soit : * Apprendre pour entreprendre et Innover

Je considère en effet qu' • entreprendre » et « innover » doivent être les mots-clés de l'action future des bommes que nous formons et, partant, les mots-guides de la formation que nous devons organiser, dépassant largement les frontières des connaissances purement scientifi-ques et technologiques, dans le contexte d'une économie largement ouverte, d'une concurrence à l'échelon planétaire et d'un monde à haut

Maîtriser la langue française

En premier lieu, l'ingénieur diplômé doit posséder une solide for-mation de base lui permettant d'appréhender les problèmes relatifs au domaine qu'il a choisi. Pour cela, il doit posséder, avant d'entamer sa formation technologique, and préparation qui lui permette d'acquérir, grâce à l'apprentissage de méthodes de travail à un rythme élevé, un outil mathématique parfaitement mai-trisé et utilisable (1) avec une nu-verture sur les mathématiques appliquées et une bonne connais-sance de l'informatique de calcul. Mais aussi la compréhension de la matière, de l'énergie et de leurs inter actions, regroupant dans un même ensemble indissociable la physique et la chimie - voire une introduction à la biologie et aux sciences de la vie - avec une forte sensihilisa-

tion à la méthode expérimentale afin d'équilibrer une formation qui est hien trop axiomatique et déductive - donc sterilisante pour la création - dans le système actuel. Enfin il est souhaitable que le futur ingénieur maîtrise la langue française, tant écrite qu'orale, et possède une mation aussi étendue que possible en langues étrangères — en tout cas en anglais.

La formation humaine

Après cette préparation commune à l'ensemble des formations d'ingénieurs, qui doit être hrève (deux an-nées, en évitant les redoublements actuels en elasses de mathématiques spéciales qui constituent un gâchis pur et simple la plupart du temps !), trois années paraissent nécessaires pour le cycle terminal comprenant deux années de formation technologique specifique à la branche choisie, suivies d'une année finale d'ouverture sur la recherche et sur le monde industriel, La formation technologique spécifique doit être conque comme l'acquisition des connaissances minimales requises pour la compréhension des technologies utilisées dans une hranche donnée de l'industrie ou dans un domaine partieulier (l'électronique, les mesures physiques, par exemple); pour être spécifique, elle ne doit pas pour autant être trop spécialisée, et l'acquisition des concepts fondamentaux est impérative pour préparer les adaptations futures - à condition toutefois d'éviter de tomber dans l'excès d'une formation gênérale uniquement conceptuelle sous la forme d'une « super-classe préparatoire . Compétent mais aussi praticien, concepteur mais aussi réalisa-teur, l'ingénieur devra être formé pour avoir constamment le sens du concret qui ne s'acquiert qu'en faisant largement appel aux travaux pratiques et expérimentaux mais aussi à l'application globalisée des concepts acquis dans les enseignements théoriques (projets, études de cas,...). Les visites et stages en lement irrer bles afin que le contact avec le réel vienne conforter et éclairer les connaissances théoriques acquises.

On ne peut dissocier complète-ment les connaissances scientifiques et technologiques de la formation humaine que requiert la fonction d'ingémeur, tant il est vrai que la fa-con d'apprendre est aussi importante que ce qu'on apprend finale-La transmission de connaissances doit être concue de façon dynamique; il ne saurait être questinn de former de e grosses têtes » saehant « tout » ; il vaut mieux leur donner les hases minimales ainsi que le goût et les mé-thodes pour continuer à se former tout au cours de leur carrière ; car les techniques évoloent vite, et seuls ceux qui savent s'adapter pourront demeurer au premier rang mondial : il n'est pas souhaitable de former des hammes immédiatement utilisahles mais mal préparés aux évolutions futures.

C'est en particulier dans cette optique que devrait être organisée l'année de transition vers la vie professionnelle : cours d'approfondisse-ment – et non de spécialisation! – travail de recherche en laboratoire car rien ne saurait remplacer la formation par la recherche (même pour un ingénieur qui ne se consa-crera pas à la recherche en elle-même), stage dans une entreprise, projet de fin d'études... L'ingénieur doit également être en mesure de communiquer :dans ce damaine, trop snuvent négligé dans les grandes ècoles, beaucoup reste à faire pour que l'homme compétent soit en mesure de faire passer ses idées aussi hien par la connaissance des rechniques d'expression arale er audiovisuelle que par la maîtrise de

- Publicité -

FORMATIONS ET DIPLOMES

DE LANGUES

pour la vie professionnelle

Tous ceux qui ont étudié une langue (anglals, allemand, italien, espagno), russel, quei que soit leur âge ou leur niveau d'études, ont intérêt à compléter leur queffication per une formation en tangues, décisive dans la vie professionnesse. Cette formation peut être confirmée per un des diplômes suivents :

— Chambres de commerce átrangères, compléments indispensables pour tous les emplois :

B.T.S. traducteur commercial, estectant une formation de spécialiste de la traduction d'entreprise;
 Université de Cambridge (angleis), carrières de l'information, édition, tou-

Examena chaque année dans les prin-

ministratife, ingénieurs, techniciens, se-crétaires, représentants, comptables, etc., profiteront de cetts opportunité

pour améliorer leur compétence et leurs

ration et les débouchés de ces diplômes, aux demande à : Langues et Affaires, service 2943, 35, rus Collenge.

sitation gratuite sur la prépa-

- B.T.S. traductour come

risme, hötellerie, etc.

cicales villes de France.

l'écriture ; et rappelons que la pratique de la langue anglaise – et si pos-sible d'autres langues étrangères – est indispensable dans une économie mondialisée. De plus, l'ingénieur doit être préparé à commander des hommes, à animer des équipes; et s'il est vrai que l'apprentissage des relations humaines et des rapports sociaux dans l'entreprise ne peut valahlement être vécu que sur le ter-rain, il nous paraît cependant nécessaire de sensibiliser le futur cadre à ces prohièmes.

L'objectif étant fixé, quelles structures faut-il mettre en œuvre pour y parvenir ? Il est necessaire de souligner tout d'abord quelques

points essentiels. L'importance du rôle assigné aux ingénieurs et aux qualités que la communauté est en droit d'attendre d'eux exige qu'une sélection sévère permette de dégager ceux qui pourront réussir. Comme toute sélection dnit être démocratique et équitable, il est essentiel que soit conservé un système de concours « au plus tôt ». ce qui est possible à la fin des deux années communes de préparation, afin d'éviter la sélection par êchecs successifs jusqo'à la fin du cycle, système coûteux pour la collectivité et trop favorable à ceux qui ont le temps et les moyens de redouhler.

De plus, la spécificité des nomhreuses formations d'ingénieurs né cessite l'autonomie financière, pédagogique et scientifique (avec contrôles a posteriori). Elle doit être reconnue aux établissements avec une gestion effectivement décentralisée des moyens requis afin de donner la souplesse nécessaire à l'adaptation permanente des ensei-

Enfin, il faut rappeler que la symhiose entre l'enseignement et la re-cherche pratiquée dans les laboratoires de l'établissement est une condition de qualité. Le développement à la recherche, surtout dans le domaine des sciences pour l'ingénieur, trop longtemps negligées par l'Université, est fondamental dans les établissements formant des ingéurs, Les act continue seront dynamisées afin de créer des liaisons très étroites avec les ingénieurs en activité et, à vers eux, avec le monde industriel.

Ces éléments étant rappelés, il reste à s'assurer de l'adéquation des structures à mettre en place, en partant de la situation actuelle.

Ne pas griller les étapes

ll convient d'abord d'utiliser au mieux les outils existants et en parti-eulier la plupart des écoles d'ingé-nients, qui sont organisées autour de projets pédagogiques cohérents, constituées en noyaux à taille bu-maine, dynamiques et adaptables, même si certaines imperfections sont à corriger. Ainsi, certaines écoles isolées et désuètes doivent être fermées, alors que des créations nouvelles sont à encourager lorsque des besoins nouveaux apparaissent (biotechnologie, informatique, robotique, etc.). Les instituts nationaux polytechniques, véritables univer-sités de technologie au sein desquelles chaque école peut conserver son patrimoine culturel propre, son originalité et son dynamisme, sont incontestablement des succès qu'il conviendrait d'étendre chaque fois que cela sera possible. D'autres regroupements peuvent également être envisagés afin de constituer des pôles d'excellence autour de certains thèmes car des écoles apparaissent aujourd'hui bien trop isolées géogra-

D'autre part, des liaisons étroites bien comprises entre les universités ei les écoles ne peuvent qu'être bé-

phiquement et scientifiquement.

(*) Directeur de l'École nationale su-perieure des industries chimiques de Nancy (ENSIC).

néfiques, à condition toutefois que la décentralisation des décisions importantes et la personnalité de chaque formation soient effectivement préservēcs.

On ne peut que se rejouir de voir affirmer par les pouvoirs publics la nécessité de réorienter les formations universitaires avec le souci de « professionnalisation » et de pluridisciplinarité; il faut cependant bien voir que les réticences à s'engager dans cette voie seront sans doute considérables et qu'il faudra du temps pour que les mentalités évo-luent; et il y aurait grand danger à vouloir griller les étapes en intégrant complètement dès anjourd'hui cer-taines écoles d'ingénieurs aux universités (dans les villes où il n'y a pas d'instituts nationaux polytech ques en particulier) car leur spécificité risque d'etre rapidement noyée an sein d'un ensemble d'une dimension beaucoup plus im-portante, dont les méthodes de ges-tion et de travail sont très diffé-

Enfin, pour ce qui concerne le recrutement, il convient d'augmenter sensiblement le flux de candidats scientifiques, en premier lieu en reformant le deuxième cycle des lycées où l'hypersélection par les mathématiques nous paraît trap restrictive et éloigne des carrières technologiques trop de jeunes gens capahles. On doit a interroger en outre sur les modes de recrutement et particulièrement sur le contenu de l'enseignement des classes préparatoires. Sans équivalent dans les grands pays développés, elles constituent une excellente école de l'ef-fort, de la méthode, et confèrent aux élèves une bonne maîtrise de l'outil mathematique; mais elles sont un peu trop une école de l'abstraction et de l'axiomatique pour être parfai-tement adaptées à la formation d'ingénieurs et de chercheurs devant posséder un excellent sens physique. le goût de l'expérimentation et une créativité élevée. Si le recrutement par concours nationaux me paraît effectivement le meilleur système ou le moins mauvais! - il est aujourd'hui évident que le contenu devra en être profundément revn même si cela doit être fait contre l'avis, jusque-là prépondérant, de quelques grandes écoles figées dans un prestige désuer.

La réforme annoncée du premier. cycle des universités ainsi que la transformation de deuxième cycle devraient permettre d'attirer un nombre croissant d'étudiants dans les filières scientifiques et de faciliter les passages entre universités et écoles. Il me paraît important de rassembler ces quelques réflexions, afin d'éviter certains procès d'intention ou certains débordements dont nous avons tous intérêt à faire l'économie!

L'heure n'est pas aux belles envolécs. Il faut d'abord sortir le pays de la crise, vaincre le cancer du chô-mage. L'enseignement supérieur, par son rôle de formation des cadres de la nation, a une responsabilité essenticle dans ce combat.

(1) Alors que la formation ectuelle dans les classes préparatoires fait des mathématiques un nojet, une finalité et non un outil !



PEC Enseignement superieur privé 46, bd Saint-Michel, Paris 6 Telephone : 638.81.23/329.83.71/354.45.8

Ecole d'Administration et Direction des affaires

L'e.a.d. propose un enseignement portant sur tous les problèmes d'administration et direction des entreprises. Cinq options professionnelles en

- troisième année : Finances Gestion du Personnel
- Marketing Publicité et Relations
- publiques
- Commerce international

sur dossier :

B.T.S./D.U.T.

hureat.

Admissions directes:

• en deuxième année :

en troisième année :

DEUG ou équivalent

Licence ou Maîtrise

Stages et nombreux travaux en collaboration étroite avec les entreprises

Trois ans d'études après le bacca-

Service de placement E.A.D. - 15, rue Soufflot, 75240 PARIS Cedex 05 - 329-97-60 Enseignement supérieur privé Demander notice documentation

Nom		 _	 _ :_	
Prenors				
Adresse				
Niveau d'études	<u>. </u>		_	



our notre appa PIERRE JA A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

---- - - ci | | 22 TEST .. a. real of mate - in partir delle THE BURE B. Mariate des 10 mg 一片: 图:老师是

Des ca

ius à effet. THE PERSON NAMED IN Marie De Fairle. The same of the sa AND AND PERSONS -A SALES STATE OF STREET THE PROPERTY. TO THE REAL PROPERTY.

11 To See Heading - Le diagnatio Se de la Course Chief. つかる 長年 日本 af er men - CHENNELLIN ALLEY CENT METHODS THE PERSON NAMED IN STATE OF THE STATE the state of the s les dest an

m 1 2 1

~

12.

1.40

Carata des Catagra in out in the same

F. 27 27 27 7 6 Titte fie fer eine Beite Erf THE THE STATE OF T The state of the s Les Couples 1. これにはなる異ない。 The strong d'almon TATOONE . Tit Titte, per a Taffer of properties.

Sherren Lane Street Marie : tegrader. he pi with the peneral ... matrin aus a tre done co The state of the s Figure of the venterment of the in a street were described at the same to please.

and the mater saduent TE SENT Du commandemes

a l'animation - im fremation des 30 The sales and the sales of the

Si le ses A STATE OF STATE OF BELLEVILLE the section with the section of the the state of the state of the state of La Transpire de Seffe on 1 Colisboral The second opening Commence to capas

de de desembles Bally Capitalian Comment & grand to the straight by The state of the s The street of the part 2 According to district of

27 to 221 CONG Total bittant and term countrie, be the state of the state of Contract of Parlings Sens Case the state of the party of the p madende, 20 to the soulcoment &

TO CONTRACT SE - Periode a the letter of the last of Selected ut les sel

STATE OF STREET De Carrere des cadres n Section of Charles St. S. in

.....

8

service in

Andrew .

1487 10

à ·

-.. -----

Linear in .--

1000

17 Maria

40.00

~

.....

the first of the second

36

a= 4,

Acres .

and American

المساوفين

Sec. 2.

Charles and the

LIBRES OPINIONS

Des cadres pour notre appareil industriel

par PIERRE JARLEGAN (*)

ELEVER les défis technologiques du vingtième siècle l'inissent, ce n'est pas autre chose que d'assurer l'avenir de notre société. Cet avenir va se jouer dans le domaine de l'éducation, avec le recrutement des futurs jeunes cadres qui seront l'ossature, dans quinze ans, de notre appareil indus-

> L'ensemble du problème éducation-recrutement-emploi a une relation directe, de cause à effet, avec l'efficacité des grandes écoles et des universités. Pour ce faire, celles-ci doivent s'ouvrir largement au monde professionnel. Ce n'est pas un voen pieux, mais une nécessité

Aujourd'hni, nous assistons à une pénurie d'ingénieurs. Cette pénurie n'est pas due seulement à un défaut d'orientation et d'harmonisation, mais aussi à une insuffisance des effectifs d'élèves ingénieurs. Un paradoxe à un moment crucial, qui voit le taux du chômage des jeunes être plus grand que celui des adultes? Non, erreur de diagnostic. C'est tout le débat entre ceux qui plaident ponr la « formation culture » et ceux qui affirment l'urgente nécessité de la « formation métier ». Il faut dépasser ces débats et voir les choses en face. Il faut contribuer à une meilleure préparation à la vie active.

Un seul exemple : l'informatique et l'électronique. Toutes deux ont créé beaucoup d'emplois. Elles en creent encore. Les Cahiers des groupes de stratégies industrielles (nº 3), édités par le commis-sariat général du Plan, précisent que la - filière' économique » gé dans les branches en amont des emplois équivalent à un coefficient multiplicateur de 0.6 à 0.8 fois des emplois de la filière. Pour les branches ntilisatrices, le coefficient est encore plus élevé : 2,5 à 3 fois pour 1986. Le progrès technique a ton-jours créé plus d'emplois qu'il n'en a supprimé à long terme, emplois directs et emplois indirects, mais modifie profondément les conditions de recrutement et d'emplois des

17-

l'aurais du prendre d'autres exemples amenant. à la même conclusion : ceux de l'ingénierie, qui comprend des activités concerna l'enseignement des fabrications, de la conception à la réalisation, qui devrait être l'une des composantes les plus productrices d'emplois, ciente des errements antérieurs dus anx effets concourants de l'absence de stratégie d'absurdité juridique, d'obstacles administratifs, a C.G.C. a toujours rappelé son désir de participer à l'effort de réflexion, de proposition et de redressement d'une situation qui, continuant à se dégrader, ne peut que nuire à l'intérêt général.

Le rôle de la formation aux techtal. Une formation insuffisante ou mal adaptée est non seulement génératrice de nombrenses déceptions, mais provoque aussi la pérurie des techniciens dont notre industrie a

Du commandement a l'animation

Une autre formation des jeunes diplômés est également indispensable : celle concernant le vastn domaine des relations humaines dans l'antreprise. Si le savoirproduire et le savoir-organiser des cadres sont importants pour l'écono-mic de l'entreprise, son dynamisme et son expansion, il n'est plus possible de négliger les relations que les ingénieurs et les cadres ont à entretenir avec leurs collaborateurs employés, techniciens, ouvriers ou iples manœuvies. Le caporalisme est dépassé : il faut désormais savoir passer du commandement à 'animation explication.

Certains réclament à grand bruit un • nouveau carrefour • pour les cadres, afin de redéfinir leur rôle dans l'entreprise. Sans aller jusque là, il n'en est pas moins vrai que la vie professionnelle et personnelle du cadre est conditionnée par les nou-velles données économiques et sociales. D'où la doctrine affirmée par la C.G.C. en ce qui concerne le respect d'une juste hiérarchie des valeurs qui tient compte, bien sur, de cette mutation dans le mode d'acceptation de l'antorité et de l'organigramme. Sans cette hiérarchie, il est indéniable que le décou-ragement et l'inquiétude, comme je viens de le souligner an Plan, se développeront rapidement avec ces questions entendues si souvent aujourd'hui : « Pourquoi se donner dn mal, jouer les Don Quiehotte, dans un système où les valeurs ne sont pas reconnues et ne sont plus les

Le marché des cadres reste bon globalement, les offres ayant mar-

que une progression d'ensemble de 10 % en 1982 par rapport à 1981, avec des disparités assez fortes d'une fonction à l'autre. Le gouver-nement a donc intérêt à faciliter l'insertion sociale et professionnelle des jeunes diplômés en relançant notre industrie grâce à une stratégie industrielle claire et précise. La C.G.C. le dit et le répète. Pour ce faire, il faut des choix, mais anssi répertorier les marchés potentiels, faire appel aux brevets, aux licences et à tonte la recherche.

Les journées organisées par Jean-Pierre Chevenement avaient l'ambition de définir clairement le cadre de la nouvelle politique industrielle. Mais le convernement a-t-il les moyens de sa politique, tant au plan du financement qu'nu plan des hommes ? La France manque annuellement de trois mille à quatre mille ingénieurs, constatation com-firmée par le président de la République et le rapport Schwartz, Cette pénurie hypothèque gravement avenir de notre industrie. Il faut donc augmenter les effectifs des étudiants ingénieurs dans les grandes écoles adaptées à la préparation, aux techniques nouvelles et à la recherche, mais nussi dans les universités, qui doivent devenir plus efficaces.

Comme pour la stratégie industrielle, l'heure n'est plus aux dis-cours, mais aux actes. Tout doit être mis en œuvre immédiatement pour que la pénurie en matière grise disse de notre pays. La politique de l'éducation ne peut être seulement celle des enseignants. Il faut prévoir que le ministère de l'Éducation nationale développe, en étroite ligison avec les ministères compétents (industrie, commerceartisanat, recherche, culture, travail et fonction publique), information et prospective sur l'avenir des comes qui conditionne l'avenir des eunes diplômés.

Une fausse fenêtre

La C.G.C. l'a souligné à chacame de ses interventions an ministère de l'Éducation nationale, au Conseil supérieur, dans les différentes com-missions Schwartz et Jeantet. C'est nourquoi elle s'est élevée contre le projet actuellement en cours. Celuici, en effet, n'ouvre qu'une fausse fenêtre sur l'ensemble du secteur. Il n'apporte rien de mieux quant aux prévisions d'évolution de l'effort qu'une nation industrielle comme la nôtre devrait consentir pour son enseignement supérieur. Et ce n'est pas avec le nivellement et l'uniformisation, qui sont les deux mamelles de cette réforme, que nous arriverons au bon niveau culturel à un moment où l'on ne cesse de parler de compétitivité et pà l'on volt les autres nations industrielles avoir adopté cette formation reconnue indispensable pour entrer, avec le maximum de succès, dans la vic

Je souhaite que nos gouvernants, dans ce domaine comme en économie, car tout se tient pour l'emploi des jeunes diplômés, ne refusent pas que la réalité soit conforme à leurs discours. Il y va de l'avenir de la France et du maintien de son rang de nation hautement industrialisée. N'oublions pas que les méthodes d'enseignement ressètent le bon ou le mauvnis fonctionnement des sociétés. Elles doivent s'adapter aux technologies et méthodes nouvelles pour trouver leur équilibre et leur efficacité dans une bonne répartition de l'éducation qui doit être à la fois expérimentale, conceptuelle et créa-

Il fant armer notre jeunesse pour des temps difficiles et maintenir notre pays an rang des nations développées. La démagogie égalitariste est mauvaise conseillère. Demain, elle risque de nous coûter cher.

* Délégué national de la C.G.C.

. 5 OPTIONS ...

E.D.E.P. :

IMMEUBLE MONTREAL
3-5, RUE DU JAVELOT

Eviter les combats d'arrière-garde

L est un fait acquis pour beau-coup que l'Université à de tout temps costribué à l'accroissement du savoir de la même façon qu'elle le fait aujourd'hui. Il serait dus juste de dire qu'elle s'est considérée pendant des siècles comme la eardienne de la sagesse. C'était sa tâche de préserver un certain savoir et de le transmettre à la génération suivante. Elle étudiait les vérités éternelles et ignorait le monde évoluant tout autour. Aux dix-septième et dix-buitième

siècles, la science était surtout faite dans les académies et pon pes dans les universités. Elle apparaît dans les universités allemandes et anglaises an dix-neuvième siècle. En France, quand l'armée, les services publics pais l'industrie, eurent besoin d'uriliser des technologies plus complexes, la question de la formation des cadres techniques fot poséc. La réponse se fit per la création, à par-tir du dix-huitième siècle, de tout un réseau d'écoles spécialisées. Sauf pour les professions juridiques et de santé, l'Université jouait un rôle très effacé dans la formation des cadres de la nation.

Une évolution apparet dans le grand mouvement de réforme des institutions scolaires des années 1880-1900. Une réorganisation des facultés s'amorce pour lesquelles les universités allemandes jouèrent un rôle de référence. Les enseignants en mal de promotion devinrent le pre-mier public important des facultés de lettres et de sciences, la recherche s'affirma comme une des mis sions fondamentales de l'Université. De là datent certaines caractéristi ques des universités, bien visibles encore dans les années 60. L'Université contemporaine

subi le choc de deux crises différentes qui l'ant amenée toutes deux à s'interroger sur son identité, sa fonction sociale et son devenir. La première crise est celle de 1968; Université, à ce niveau, a été essentiellement interpellée par son princ pal utilisateur, les étudiants, Aux termes de soubresauts qui font par-tie de l'histoire, la loi d'orientation de l'enseignement supérieur était promulguée ; le conseil d'université, maître des destinées des universités stonomes, devait compter des perconnalités extérienres. Ces personna ités da monde économique et socia qui, pour la première fois, avaient droit de vote pour la mise en place de nonveaux diplômes, pour les attributions de crédits, symboli-saient le nouveau rôle de l'Université. Pour symbolique qu'ait quel-quefois été dans les faits cette participation, elle existe.

Trois composants

La deuxième crise, qui sous-tend eans aucon donte davantage l'orientation actuelle de l'Université, son désir d'être partie prenante dans l'enjeu national, c'est la crise econo-mique déclenenée dans les années 1973-1974. Crise économique qui pose actuellement au munde industriel un défi que tous les pays s'efforcent de surmonter.

En 1968, il semblait au pouvoir structures de fonctionnement, l'adaptabilité de la pédagagie au monde moderne, devaient être la réponse de l'Université à l'interroga tion posée par la société moderne sur les finalités de l'enseignement supérieur. En 1982, la réponse doit avoir des dimensions nouvelles: il faut investir dans l'intelligence, il faut innover pour résondre la récession actuelle et peut-être les problèmes de cette fin de siècle. Il faut rapprocher la formation de la recherche pour favoriser les transferts technologiques. C'est ce rapprochement que la nouvelle loi relative aux enseiguements supérieurs doit se fixer comme un des objectifs majeurs.

L'enseignement supérieur français a trois composantes : les universités, les écoles, les grands établisse-

Si les écoles ont acquis une notoriété dans le domaine de la formation des cadres, elles sont souvent distancées par les universités dans celui de la recherche. Cette affirma-

Comptabille - Finances Création d'entreprise Gestion du développement Gestion des ressources humaines

Gestion el action commerciale

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTION

584-93-16

ECOLE DE DIRECTION D'ENTREPRISES

DE PARIS

Etablissement privé d'enseignement technique supeneur

FORMATION EN 3 ANS DE : GENERALISTES DE LA GESTION

7 MOIS DE STAGES PRATIQUES EN ENTREPRISE

ADMISSION SUR DOSSIER ET ENTRETIEN

POUR BACHELIERS TOUTES SERIES

- ACTIVITÉS DE TERRAIN INTÉGRÉES

par DANIEL BANCEL et JEAN-LOUIS PIEDNOIR (*)

tion doit être cependant nuancée teur industriel concerné, accueille puisque, ces dernières années, cer-taines écoles ont su promouveir des équipes de reeberche de haut nivenu, et que les universités, malgré des difficultés de tous ordres, introduissient dans les cursus des stages en entreprises et des enseignements technologiques. D'ailleurs, la pro-portion de diplômés de deuxième cycle à finalité professionnelle dans l'ensemble de ceux-ci ne fait que progresser. Cependant, le mode de éarion des écoles, au hasard des initiatives historiques prises pour répondre à des besoins précis, fait que de nombreux champs de l'activité bumaine ne sont pas couverts nu

le sont mai. Il feut bien reconnaître que dans les domaines dont le développement conditionne notre avenir : électronique, robotique, informatique, bio-technologie, recherche opération-nelle..., le potentiel de formation au contact des laboratoires de recherche se trouve essentiellement dans les universités. Dans un contexte économique qui nous impose de rapprocher les laboratoires et l'industrie pour réaliser la chaîne continue qui va de la recherche inodamentale et cognitive à la mise en œuvre industrielle des transferts technologiques, il faut certes développer la recher-che dans les écoles, mais également assurer la formation des cadres, et co particulier des ingénieurs, dans les universités. D'une part, la capacité de formation des écoles est insuffisante au regard des besoins immédiats de notre économie, d'autre part, le lieo entre enseignement et recherche, qui fait l'ariginalité du système universitaire, est une réalité porteuse d'avenir, une chance qu'il fant saisir pour renforcer l'indispensable liaison entre recherche et transfert, entre recherche et

production La formation par la recherche de ceux qui plus tard auront des responsabilités est une des cooditions pnur que l'éennamie française trouve la capacité d'innovation, le dynamisme indispensable à la survie. De même, la diffusion des résultats de la recherche suppose la formnting de ceux qui aurnot à appliquer sur le terrain les nouvelles découvertes. La formation permanente est un peu le service aprèsvente de la recberchedéveloppement.

Une grande université de pro-vince a su mettre en place en 1979 un diplôme de cinquième année en intelligence artificielle, reconnaissance des formes et rabotique (I.R.R.). La robntique dans la lignée de l'automatique n pour but la conception et la mise en œuvre de systèmes à haut degré d'adaptabl-lité. Ces robots et ateliers associés soot destinés à agir de façon « intelligente - sur un environnement concret. Cette nouvelle discipline. dont l'impact sur l'activité industrielle est évideot, fait l'objet actuellement d'une demande grandissante de spécialistes à trois niveaux : la conception, la mise en œuvre et l'utilisation des robots. La formation co I.R.R., mise en place après une enquête auprès de trois cents premières entreprises françaises du sec-

des ingénieurs diplômés (des polytechniciens y sont inscrits) et des diplômés de l'Université.

Le elassement de sin d'année

montre elairement que l'étudiant qui a obtenu quatre ans après le baccalaureat sa maîtrise n'a souvent rien à envier à un ingénieur. Pour sanctionner la formation par un titre d'ingénieur, il faut satisfaire aux exigences de la commission des titres, qui dans sa structure actuelle date de 1934. Celle-ci a fait savoir que la formation devait être pédagogiquement intégrée dans un ensem-ble cohérent et continu de trois ans, dispensée au sein d'une structure spécifiquement consacrée à cer nbjet, dirigée par un directeur... normé! On ne saurait mieux faire dans le sens de la fermeture! Commeni s'étonner après que les entreprises s'échinent à rechercher des spécialistes introuvables ? La forma-tina en LR.R., dont le niveau est incontestable, ne peut délivrer le titre d'ingénieur. L'originalité, précisement dans le fait que, pour la première fois en Europe, intelligence artificielle, reconnaissance des formes et robotique sont associées dans un enseignement harmonisé dispense dans une structure · sans murs · . étrnitement lice aux

Une confiance réciproque

Cet exemple est significatif, il diplôme de statistieien délivré à Paris-VI dequis 1021 Paris-VI depuis 1931 n'a jamais pu obtenir le titre d'ingénieur.

Il est temps de mettre un terme à certaines batailles de retardement qui empêchent les universités de élivrer le titre d'ingénieur. Les ommes qui siègent à la commission du titre ne sont pas en cause, ce sont des hommes de qualité et reconn dans leur domaine. Ce qui est en cause, c'est la composition et les

(*) Respectivement président de l'université de Toulouse-III Paul-Sabatier et délégué national à l'éduca-tion nationale du parti socialiste.

missions de cette instance à laquelle il faut éviter de devenir la « commission de protection du titre . Il faut faire largement appel à des universitaires; toutes les habilitations, y compris la délivrance du diplôme d'ingénieur, doivent obéir aux mêmes règles; la hiérarchie des diplômes ne devrait reposer que sur la valeur réclie des formations.

L'État, les collectivités locales, doivent traiter à égalité de droits et de devoirs les universités et les ècoles. Le contrôle a posteriori, la sanction du non-renouvellement de l'habilitation, sont des moyens suffisamment importants pour pouvoir, sans se laisser influencer par les groupes de pression, prendre le pari de l'avenir, assurer la pleine valorisation des ressources humaines nécessaires à la France pour tenir sa juste place dans la compétition mon-

Le précédent souvernement a tout fait pour opposer les écoles et les universités. La nouvelle loi relative aux enseignements supérieurs versités. Le législateur doit prendre les dispositions qui donneront une nouvelle impulsion, faciliteront le rapprochement. Ainsi, les universités et les écoles se feront réciproquement confiance, elles sauront cultiver leurs complémentarités plu-toi que leurs spécificités, elles pourront instaurer des relations mutuelles et des échanges d'hommes

- Je souhaite... que les universités comme les écoles assurent la formation des cadres, et en particulier des ingénieurs, de même que les écoles devront participer davantage à la recherche fondamentale. Ainsi le rapprochement de ces deux voies de formation ne se heurtera plus à l'obstacle des missions trop diversisiées, et pourra s'enraciner dans l'esprit et les mèthodes concrètes » (Alain Savary - Allocation prononcée le 8 octobre 1982 devant la conférence des présidents d'univer-sité, l'AGREEPDDI et les responsables des grands établissements).

Il faut avancer avec sagesse, mais avec détermination, sur le chemin que commandent l'efficacité économique et la démocratic.

INSTITUT D'ÉTUDE DES RELATIONS INTERNATIONALES

(LL.E.R.I.) Etablissement privé d'enseignement supérieur

12, rue des Saints-Pères, 75007 PARIS - Tél.; 296-51-48. Fonde en 1948, l'Institut donne une formation de caractère juridique, économique et commercial aux étudiants et aux jeunes cadres désireux de se préparer aux

CARRIÈRES INTERNATIONALES

L'enseignement est assuré par des professeurs d'Université, des hauts fonctionnaires el des praticiens des affaires internationales.

Le dipione est admis en dispense de la deuxième partie de l'examen de qua-trième année de droit (arreté ministériel du 16 février 1967) et donne accès aux

Secrétsriat ouvert du landi au vendredi de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures.

Sur 120 candidats recus au total des 3 académies de Paris, Créteil, Versailles 43 sont des étudiants de l'ICS BEGUE

1º session du C.P.E.C.F. nouveau cursus du D.E.C.S. Diplôme d'État.

ABOULHAIR MOTO **ACCOLAS Françoise** ADJADJ Virginie ALFXANDRE Fobienne **BARDIN Hervé** BAUDIN Eric **BERTAGNE Fobienne BERTIN Jean-Pierre** BERTRAND Thierry **BOUCTON Franck**

BOYENVAL Poscol **BRUNO Marie-Christine** CAMPAIN Poscole CARQUILLAT Pierre CHAMBON Mireille

COURILLEAU Véronique DEGURMENDJIAN Poscole DONDAINE Véronique DORY Christophe **DULIEU** Catherine PERTOUT Corole FRADIN Morie-Luce **GAUTHIER Bruno** GOUMAIN Poscol **GROSCOLAS** Pascale JIQUEL Thierry LAVAINE Stéphane LAZZAROTTO Evelyn

LE FUR Marie-Louise

MAILLARD Christine MOREL Thierry **OUNIER Caroline** PELOILLE Thierry PIALLAT Frederic POTHIER Marie-Christine PRAT Fréderic PRUDHOMME Luce RUFFAUX Josette SALLÉ DE CHOU Philippe SEGALEN Roymonde SEROT Emmanuel

DE WILLECOT DE RINCQUESEN Arnaud

LIGER Frédérique

4 années de formation : École de Gestion + DECS Sélection sur dossier - Baccalaureat exigé.

ICS BÉGUE Établissement d'Enseignement Supérieur Privé Reconnu par l'État 15, Place de la République 75003 PARIS - Tèl. 272.20.76

toute notre promotion de 2º année part aux États-Unis

pour trois mois d'études Destination: COLUMBUS

OHIO STATE UNIVERSITY

(classée aux États-Unis

C'est un des nombreux aspects de notre vocation internationale

Pour tous renseignements :



Groupe **École Supérieure** de Commerce de Nantes

8, route de la Jonelière 44003 Nantes Cédex Tel. (40) 29.44.55



PROGRAMME DOCTORAL DE GESTION

(Publicité)

Centre d'Enseignement Supérieur des Affaires

(HEC ~ ISA-CFC)

Admissions 1983

UN PROGRAMME DE FORMATION D'ENSEIGNANTS-CHERCHEURS EN GESTION: crèé en 1974 dans le cadre du Ceutre d'Enseignement Supérieur des Affaires de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris, qui regroupe l'Ecole des Hautes Etudes Commerce ales (HEC), l'Institut Supérieur des Affaires (ISA) et le Ceutre de Formation Continue (CFCI, le Programme Doctaral du CESA, soutenu par la FNEGE (Fondadon Nationale pour l'Enseignement de la Gestion des Entreprises) a pour nijet de former des enseignants-chercheurs de haut niveau dans le domaine de la gestion des entreprises.

DURÉE ET CONTENU DES ÉTUDES. La durée des études est de 2 ans, thèse non comprise. Durant ces 2 années, les doctorants acquièrent une formation approfondie :

en pédagogie;
 dans le domaine de la recherche appliquée à la gestion;
 dans une discipline déterminée de la gestion (finance, marketing, contrôle de gestion, stratégie, affaires internationales, sciences humaines appliquées aux arganisations, etc.).

En nutre, chaque doctorant est étroitement intégré aux activités d'un département d'enseignement et de recherche du CESA.

CONDITIONS FINANCIÈRES: les doctorants du CESA peuvent bénéficier de bourses leur permettant de consacrer tout leur temps à leurs

CONDITIONS D'ADMISSION: peuvent faire acte de candidature les diplômes du 2° cycle de l'enseignement supérieur (ou diplâme équivalent) ayant de préférence déjà acquis quelques années d'expérience professionnelle dans l'enseignement ou en entreprise.

DATE LIMITE DE DÉPOT DES CANDIDATURES: 7 mai 1983. POUR TOUS RENSEIGNEMENTS et pour obtenir un dossier de candidature, s'adresser à PROGRAMME DOCTORAL du CESA, 1, rue de la Liberation, 78350 Jouy-en-Josas, 1él. : 956-80-00 ou 01-23,

Pour les entreprises : une concurrence sévère

(Suite de la page 29.)

La plupart du temps, les entre-prisés comptent sur les stages an cours d'études pour que les élèves conneissent et epprécient le travail et embiance de la maison. Elles pretent leurs super-cadres, représentad'un épanouissement personnel, sux grandes écoles pour y enseigner. Pluieurs fois par an, elles se rendent, en plus ou moins grand déploiement, chez les élèves pour leur présenter la société, expliquer les produits, parler des carrières. Des menifestations que certains étudients n'apprécient que du bout des yeux et quelifient d'e emphi-retape » I Alors, certaines sociétés individualisent leur approche. La pratique de pré-contrat est courante. On verse une bourse à 'élève durant le scolerité et celui-ci s'engage à travailler pendant plu-sieurs ennées. Metra, par exempla, s en permenence quatre ou cinq élèves en pré-contrat. Elle, leur varse 4 500 F pandant neuf mois (partois plus longtemps! : en contrepartie, le jeune diplômé e'engage pour trois ens. Le secteur d'activité eide, également, à emporter l'adhesion. On pourra trouver exaltant de travailles sur Ariene ou aur des missiles ultrasophistiques. Les jeunes cadree, dane l'ensemble, recherchent egalement les grandes sociétés. Par leur diversité, elles offrent des possibilités de développement de carrière, de changement de poste ou de fonction qui n'entrainent pas eutomatiquement une rupture evec l'entre-

Une disponibilité sans faille

Quant aux salaires, leurs moyennes ne sont inconnues à pere. La plupart du temps, c'est l'école et le diplôme qui les détermi-nent. On dit qu'un polytechnicien gagne, au départ, entre 120 000 et 150 000 francs, comme un centralien nu un ancien de Supelec. Les entreprises définissent souvent trois on quatre groupes auxquels sont rattachées des écoles et le versement d'un salaire moyen correspondant. Mais la personnalité, les connaissances particulières, la capacité de une surenehère, d'autant plus élevée qu'il y a moins de candidats pour le nombre de postes à pourvoir. Cette demande des entréprises crèe des postulants exigeants. Exigeants sur le montant de la rémunération mais ne leut a-t-on pas toujours appris qu'ils valent ce qu'ils gagnent? Exigeants sur l'encadrement qui va les recevoir. D'autres considérations, un peu moins nobles, ne manquent pas. - Sur cinq candidots attendus en rendez-vous d'entretien, il n'est pas rare de n'en voir que deux nu trois. Parce que les autres se seralent aperçus qu'il faut changer deux fois de mètro, ou que sinalement, le prestige de l'entreprise leur semble insoffisant, ils ne se présentent pas. De leur côté, les entreprises, si elles sont avides de ces jeunes cerveaux, en

attendent beaucoup. Elles les veulent compétents mais l'ecole et le diplôme s'en por-

tout, elles recherchent des chat-, tents », des e créatsurs », dea c entrepreneurs », des c gens qui mettent de la passion dans ce qu'ils font », des e gens qui sient une ardeur, qui rayonnent l.a. e C'est le rayonnement d'un homme, ses capacités d'animation, son envergure, qui en feront un futur directeur ou non! > dit-on chez Matra. A catte volonté de travailler et de réussir, de savoir acquis à l'école » doit a ajouter une disponibilité presque sans

Pertir à l'étranger ne doit pas s'ériger en obstscle. e On sent immédiatement si ça peut marche ou non avec un candidat, dit un chargé de recrutement dene une grosse société à la technique très. avancee. Au visage, au maintien, aux uestions. Il suffit d'observer le réaction du candidat quand on parle du travail éventuel en week-end, par questions qui passent simplement dens le conversation mais qui permettent de juger e'il est bien un e lève-tôt », e'il sait s'investir dans des activités extérieures et être bien dans sa peau dans sa vie person-nelle, etc. Quelqu'un à l'aise avec luigrée dans uns équipe, aera un homme heureux et donc développera Finalement, Infatigable, travailleur toujoura serein, responsable, mais sachant engeger at gagner ses paris, le portrait du jeune cadra correspond à celui d'un d'Artagnan mâtiné de Tebarly. Un tel homme, çe e eccueille, ca se suit.

Quelle que soit l'importance des entreprises, il y a toujours une ou plusieurs personnes dont le tâcha consiste à gérar la carrière des cadres, Programme-t-on la carrière ? « Il n'y a pas de plan de carrière chez Metra ; il y e des opportunités que le cadre en fonction de son talent saura ou non utiliser. Il en va de la coresponsabilité de l'entreprise et da l'ingénieur. »

Les « conseils en recrutement »

S'il n'y a pas d'itinéraire prédéterminé, il y a tout de même de grandes étapes. Un bou ingénieur d'études devient responsable d'une fraction d'un projet vers trente ans. Il fera travailler d'eutres ingénieurs, devra coordonner les actions concernant son projet. Au fur et à mesuré des ans et de la réussite, des projets de plus en plus enûteux lui seront confiés. En même temps, son salaire gravira les échelons. « Il faut avoir de l'ambition, certes, mais savoir aussi qu'il n'existe qu'un seul P .-D. G. o Matra, une dizalne de directeurs de branches et environ quotrevingts directeurs. Et les meilleurs d'entre eux ottaindront un niveau de rėelle responsabilitė. -

Les entreprises ne peuvent donc pas se tromper quand elles engagent un eadre. Ni pour elles, ni pour le jeune. D'ebord, disent-elles, la légis-lation sociale rend difficile le licenciement d'un salarie, ensuite le coût financier et bumain de l'erreur est

trop élevé. Les entreprises ne constituent donc plus ces · viviers · de futurs cadres. Certaines même procèdent par contrat à durée déterminée. Pour effiner leur jugement, clies font elors appel à des . conseils . en recrutement. Bernard Krief est un de ceux-là. . J'interviens souvent, dit-il, lorsque l'entre-prise s'est déjà trompée ou qu'elle n'arrive pas à trouver elle-même son - mouton ò cinq pattes -. Nous aldons à mieux définir ou redéfinir les postes, à fixer les objectifs et o décrire la personnalité souhaitée. Il arrive que des employeurs demandens aux cadres des qualités parfaitement incompatibles entre elles. »
Bernard Krief constate cependent un plus grand réalisme chez les can-didats. Réalisme sur le salaire, réalisme sur leur function et leur responsabilité. Et. ce d'eutant plus qu'il s'agit de P.M.E. • Celles-ci

représentent le plus fort potentiel de un peu du « jeune loup. » Elles craignent d'assumer le coût de ses premières années d'expérience pour le voir partir une fois initié. Son intégration dans le hiérarchie, souvent eutodidacte, ne va pas toujours de soi. « Il faudrait un peu plus de compréhension de part et d'autre. Que les jeunes comprennent que les entreprises ont des impératifs. qu'elles ne sont pas crèées pour les engager mais qu'elles ont une cohérence économique. Et que les sociétés de moyenne importance comprennent qu'il est de leur devoir d'ouvrir leurs portes oux jeunes, de les accueillir et de les encadrer pour qu'ils se développent bien et travail-

CHRISTIANE GROLIER.

Sacilor et ses ingénieurs : avoir la passion de sa technologie

ACILOR : sobante mille salariés et trois mille cadres répertle dane les quarante-cing sociétés principales du groupe. A Peris, le D.A.S.G. (direction des affaires sociales du groupel élabore la politique sociale de l'ensemble des entreorises et gère la carrière des ingénieurs et des cadres. Actuellement, Sacilor recrute environ une centaine de jeunes diplômés par an, chiffra justitié par les difficultés économiques générales que subit la sidérurgia. « La population « cadres» est une population determinanta pour l'avenir du groupe », affirme François Maxence, chef du service développement des car-

Le renouvellement des cadres e'effectue dans des métiers et des techniques très différents : un tiers de non-scientifiques et deux tiers de aciantifiquaa. listes du logiciel, les spécialistes d'eutometisme, les ingénieurs csystèmes font cruellement défaut. C'est une pénurie nationale. Or un tiers des scientifiques recherchés par le groupe concerne ces hommes-là. » Les autres se recrutent parmi les ingénieurs généralistes, les « métallurgistes », les physico-chimistes ou les ingénieurs mécaniciens, Les nonscientifiques sont généralement des commercieux, H.E.C. nu

L'engagement du jeune diplômé demeure de la responsabilité de chacune des sociétés du groupe, également responsable des bons résultats de sa décision. c Si les ingénieurs choisissent Secilor, c'est, entre autres, parce qu'ils sont séduits par la technologie que nous leur proposons et par l'extrême mobilité que la diversité des sociétés peut leur procurer. » Cette mobilité dans la société et entre les so-

ciétés semble une règle d'or. Par et sauf embeuche exceptionnelle d'un cedre confirmé pour un poste donné, - les fonctions devenues libres reviennent aux ingénieurs de la maison.

Priorité à la promotion interne et à la mobilité en cours de carrière. Meis, disent les dirigeents de Sacifor : « Nous demandons toujours au débutant de commencer par exercer le mêtier auquel il s'est prepare, de mettre en œuvre ce qu'il a appris, » En quelque sorte, de « transformer l'essai ». Ensuite, viendra l'évolution personnelle. Parmi les commerciaux, figurent d'anciens « techniques », et à la direction des affaires sociales on trouve des ingénieurs ayant fait carrière dans la production. »

En règle générale, il n'y a pas de médiocres parmi les débu-« dures » pour qua la compétence n'aille pas de soi. Cependant, ils ne sont pes parfaits d'embléa. « L'entreprise est un liau d'interactions, poursuit-il, entre les différenta domeines : technique, économique at sociel. Les jeunes diplômés ant une bonne idée du technique. l'économique leur échappe un peu, et le sociel, l'humain, ils l'ignorent totale-

En fait, ils apprennent peu à travailler eutrement que par euxmēmes. Cet apprentissage leur sera d'autant facilité qu'ils sauront s'investir dans leur travail. Et de conclure : c Nous souhaitons que la passion pour leur technologie transparaisse, qu'ile s'enthousiasment pour leur métier. Ce sont ces jeunes diplômés-le que nous embaucherons avant les autres. >

.C. G.

INSTITUT DE GESTION SOCIALE

Cycles organisès en alternance avec les entreprises

2° CYCLE **GESTION DE PERSONNEL**

12 mois de formation de haut niveau 7 mois de stages spécialisés en entreprise

L'admission est réservée aux titulaires d'un DEUG, DUT, BTS. Licence ou 2 ans de Prepa.

3° CYCLE **MANAGEMENT AVANCE**

8 mois de formation de haut niveau 7 mois de missions opérationnelles en entreprise

L'admission est réservee aux diplômés de l'enseignement supérieur (écoles d'ingénieurs, I.E.P., maîtrise) et à des jeunes cadres.



Prochaine session de recrutement 22 avril 1983 Date limite de dépôt des dossièrs 8 avril 1983

Dossier de candidature et brochure détaillée (en précisant le cycle) à IGS, 63, Avenue de Villiers 75017 PARIS.

Etablissement prive d'ensetenement superieur

GÉOMÉTRIE CONTEMPORAINE -METHODES ET APPLICATIONS par B. Doubrovine, S. Novikov, A. Fomenko.

Tome I : Géométrie des surfaces, des groupes de transformation et des champs.

Tome II: Géométrie et topologie des veriétés. 372 pages - relië 60,00 F

COMMANDE OPTIMALE par V. Alexeev, V. Tikhomirov, S. Fomine. 448 peges - relié 70,00 F

THÉORIE DES PROBABILITÉS ET STATISTIQUE MATHĖMATIQUE par V. Pugechev.

470 pages - relië 77,00 F THÉORÈMES ET PROBLÉMES D'ANALYSE

FONCTIONNELLE par A. Kirillov, A. Gvichiani,

> Librairie du Globe 2, rue de Buci 75006 Paris Catalogue "Mir" gratuit sur demande



Préparation intensive toute l'année : bac, prépa H.E.C. el Sciences-Po, D.E.U.G., Licence, CAPES et Adultes : cours individuels de toute durée à Oxford OISE OXFORD INTENSIVE SCHOOL OF ENGLIS SCHOOL OF ENGLISH Agréée par le British Council - Association tol 1907 Membra-Fondateur de FUNDREL - Org. Tech. Voy. Lic. A 1299 rue Théophraiste Resaudot 75015 Paris - (1) 533.13.02

Ingénieur en microélectronique appliquée: pour répondre à un besoin déjà crucial des entreprises

institut supérieur de microelectronique appliquée • Crée par l'École Supéneure, d'Ingenieurs de Marseille

L'ISMEA propose une formation complementaire de 10 mois à plein temps à des ingénieurs diplômés d'horizons varies. Il leur apporte une compètence concrète dans les applications industrielles de la microelectronique.

Nom

Co-Membres Fundateurs (siegeant au Cunseil d'Administration]:
l'Agence de l'Informatique la DATAR, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Marseille, les Chanliers Navals de la Ciotat, Eurotechnique, IBM, SEMA, la SNIAS.

Admissions : sur dossier et entretiens, ingenieurs sortant d'Ecole ou ayant plusieurs années d'expérience professinanelle I Adresse Diplome

une documentannn sur l'ISMEA ISMEA · 28, rue des Électriciens SP 64 - 13375 Marseille Cedex 12 Tel (91) 49 91 40

La groissance: des effectifs

_s confederation

Faciliter

Aller of the Mark Street 10 mm and the second second

30 Carried to the general erre e das materiales Market In the Designation Man the comme The same of the other - Confesteration, Pitte 10" - mornet cant the eves pros large to the second Tree was the Place of the TO WELL THE PROPERTY.

ADMISSION SUR Aug. of the first of the second Carried 4.5 P on 5 an Property of American & All Statement of the search date - 15--- 17 act de mari Water or de bud men As a rement depart

When the state one See to Caracter and other leading An wastab fields 333

Date Limite # Latter 1983 Ten montatio Admissions

FUNTOIS gett. L'incoment tail.

Street Co.

Street of the street of the street

the agreement

V-3.

and the second second

(etc. or programme)

TO INCIDENCE

france of

marre

A 144 1 45:00 currence sévi

for et ses ingénieurs

Dadsign de sa technol

A P. Wall Comme

....

Des missions nouvelles

ver- Il est donc demandeur de per-

sonnels hautement qualifiés, capa-

bles de s'edepter aux technologies

Favoriser

les mutations

réexaminer le rôle des formations su-

perieures. Au-delà des reproches ra-

pides et des critiques mutuelles les

éducatifs devaient chercher à se rep-

procher. M. Alain Savary semble

avoir compris l'importance des en-

jeux de l'enseignement supérieur. Décidé è bouleverser quelques

mettre aux universités d'assurer leur

mutation vers une meilleure profes-

sionnalisation de leur formation.

Certes, depuis une dizaine d'années

de nombreuses expériences se sont

developpées. Des filières nouvelles

se sont créées préparent les jeunes

confirmés dans les domaines des

sciences et techniques, de l'informa-

Des universités ont même cherché

à développer des formations d'ingé-

nieurs dans différents domaines (voir

le point de vue de MM. Bancel et

Piednoir). Mais ces initiatives intères-

sentes sont souvent demeurées mar-

ginalisées dans des universités domi-

néee par les pesanteurs

traditionnelles héritées de la grande

époque de la formation des ensei-

gnants. Les structures administra-tives, les méthodes de nomination et

de promotion des personnels, les en-

eignements sont toujours concus en

Par un appel eux professionnels,

sements et une modification des

une ouverture plus grande des éta-

cursus, le ministre de l'éducation na

tionale souhaite redonner aux univer-

sités un rôle dans le formation des

diplômés que les entreprises recher

chent, M. Savary entend éviter e que

ne se perpetue une tendance, qui

n'est pas défendable, vers une cer-

taine division du travail : d'un côté

des écoles ou des instituts formant la

majorité des cadres dont le pays a

besoin, de l'autre des universités

enseignants, la diffusion et l'enrichis

sement de le culture et le développe-

ment de la recherche fondamen-

fonction d'une logique disciplinaire.

tique, de la biologie...

pour les formations supérieures

rence. La faiblesse du nombre des

En 1982, les universités acqueil-

lent plus de 850 000 étudiants alors

que les 154 écoles officiellement ha-

bilitées à délivrer le titre d'ingénieur

recoivent 35 000 élèves. La compa-

raison de ces deux chiffres explique

en partie les rapports difficiles qui

pouvaient exister entre responsables

et enseignants de systèmes de for-

mation concurrents. Les universi-

taires se voyaient condamner depuis

quelques années à s'essumer un rôle

« de gardien de parking » d'une jeu-

nesse qui par menque d'autres dé-

bouches se retrouvait sur les bancs

d'amphithéâtres à le recherche sinon

d'emplois du moins de formation,

Les personnels des grandes écoles

renforcaient le caractère élitiste des

établissements et refusaient d'eug-

memer le nombre d'élèves par pro-

motion pour « favoriser le contrôle

qu'exerce la classe dirigeante fran-

caise sur les secteurs vitaux de l'éco-

nomie », pour reprendre l'expression

Mais ce déséquilibre prefond entre

les deux systèmes se trouve remis en

cause par les besoins économiques

de la société. Le développement des

techniques et l'obligation pour les

entreprises de devenir plus perfor-

mantes nécessitent la présence d'un

personnel mieux formé. Les respon-

sables industriels reconnaissent par-

fois au'ils manauent de techniciens

ou d'ingénieurs diplômés. En période

de crise économique le système de

production a besoin de se modifier,

de M. Birnbaum (3).

emplois assurés aux divers diplômés

n'a pae non plus augmanté leur

image de marque.

LE CENTRE NATIONAL D'ENSEIGNEMENT PAR CORRESPONDANCE (ex CNTE)

Etablissement Public du Ministère de l'Education Nationale (6 centres d'enseignement - 240 000 élèves)

Propose des formations de tous niveaux :

- Formetions scolaires (du cours préparatoire à la classe terminale).
- Enseignements_technologiques et professionnels.
- · Certaines formetions univarsitaires conduisant au
- Preparation à la capacité en
- Préparations aux concours de recrutement relevant du Ministère de l'Education (Carrières administratives et
- Concours administratifs et techniques d'autres Départements Ministèriels : Pollce, SNCF, Métiers sportifs, Secteur para-médical et social, etc...
- Preparation à l'expertise comptable.
- Actions de formation continue et de promotion sociale. dans le cadre de conventions avec des organismes publics ou privés (Loi du 16 Juliet 1971).

Scolarité : Droit d'inscription annuel pour la France Métropolitaine : de 200 à 405 F



POUR OBTENIR TOUS RENSEIGNEMENTS: ECRIRE A

CNEC - Ministère de l'Education Nationale Tour Paris-Lyon - 209/211, rue de Bercy

75585 PARIS CEDEX 12

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE MÉCANIQUE

NANTES

Formation d'Ingénieurs Généraliste centrée sur la mécanique, 150 élèves ingénieurs par promotion.

Concours E.N.S.I. programmes M et P. Durée des études : 3 ans. 5 OPTIONS : AUTOMATIQUE, GÉNIE . CIVIL, GÉNIE MÉCANIQUE, INFORMATIQUE, CONSTRUCTIONS NAVALES.

Nombreux débouchés dans la plupart des secteurs industriels.

FORMATION PERMANENTE

Recherche scientifique et Études industrielles sous contrat : 10 LABORATOIRES. - DOCTORATS.

Documentation sur demande à : E.N.S.M., 1, rue de la Noë, 44072 NANTES CEDEX

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

tion et de favoriser les relations et les échanges entre deux mondes qui ne peuvent continuer à s'ignorer

Les universitaires accepteront-ils facilement de revoir les cursus et nouvelles filières ? Le réponse à cette question dépend sans douta de la possibilité pour les universités de quérir les faveurs d'un large public. Le moment était donc venu de Mais il n'est pas évident non plus que les animateurs des grandes écoles souhaitent sortir de leur facile protec tionnisme. Malgré des efforts pour developper la recherche (voir l'article relatif eux stratégies pour la recher che) ou introduire des programmes de sciences humaines, les écoles acceptent avec réticence de remettre en cause leur spécificité. Au-delà des responsables des écoles, les puis santes associations d'anciens élèves sembient encore plus attachées au maintien de deux systèmes d'enseignement supérieur différents. Ces groupes fortement structurés accep tent mal l'idée de voir arriver sur le marché de l'emploi des jeunes di étudients à devenir des cadres plômés en plus grand nombre. Ils craignent que les dirigeants d'entre prises ne profitent d'une augments

> publies au cours de ces derniers mois prouvent la nécessité de former rapidement des cadres de haut niveau Les deux systèmes d'enseignement peuvent tous les deux grâce à leur spécificité, participer è cette mission

tion des cadres formés pour modifie

proceder è une révision des saleires.

SERGE BOLLOCH

(3) Pierre Birnbaum, les Classes dirigeantes françaises, PUF, 1978.

(4) Dans la revue Éducation et Formetion, publiée par le ministère de l'éducation nationale, une étude recense cent cinquante-quarre écoles d'ingénicurs. La majorité d'entre elles sont sous tutelle directe du ministère de l'éducation nationale, d'autres dépendent de ministères techniques (défense

La confédération des bureaux d'élèves

Faciliter les contacts entre les associations

premier emploi des jeunes" diplômés a été facilitée par la présence, parmi les orgeniseteurs, de membres de la elèves (C.B.E.). Creée à l'Initiative de quelques bureaux d'associations d'élèves de grandes ecoles, en novembre 1980, cette confedération a pour objectif de faciliter « les activités extrascolaires au sein des écoles ».

(Suite de la page 29.)

grandes écoles augmentant peu leurs

ffectifs. Selon une étude du minis-

tère de l'éducation nationale, le nom-bre d'élèves dans les écoles d'ingé-

nieurs a augmenté de 4 à 6 % per an

entre 1959 et 1967. De cette date a

1975, la tendance à l'augmentation

se modère à cause de la baisse des

effectifs de certaines écoles à domi-

1976 à 1981, le stabilité enregistrée

« est qualque peu perturbée par des

dans des secteurs en crise », selon la

Nouvelle source de différence, en-

tre les écoles et les universités. Les

acceptent un nombre reduit d'élèves

au vu des résultats d'un concours et

n'augmentent ces demières ennées

que de tres peu leurs capacités d'ec-

cueil. Les grandes écoles, et surtout

le corps auquel elles donnent accès,

en limitant les promotions succes-

sives ont renforcé leur prestige et en

même temps augmenté la demande

La croissance

Les universités, à l'inverse établis-

sements ouverts, recoivent tous les

élèves munis du premier grade uni-versitaire : le baccalauréat. Ces éta-

blissements ont donc connu une

croissance extraordinaire de leurs ef-

factifs correspondant à l'arrivée de

classes d'âge nombreuses. L'eb-

sence de sélection è l'entrée des uni-

des effectifs

des candidats. -

premières, établissements fermés,

baisses d'effectifs très pass

formule du ministère.

nante électricité et électronique. De

Au cours de le même période, les

Selon M. Lionel Finidori, I'un des responsables de la confédération, ces actions e s'étendent de l'organisation de manifestations culturelles, informatives, sportives, à des interventions dans le domaine pédagogique et «le développement de contacts prises ». La confédération , regroupe actuellement cent trente associations d'élèves, présentant autant d'écoles de commerce ou d'ingénieurs de Paris ou de province. M. Finidori reconnaît que

'ANIMATION du Salon du les structures nationalee et même régionales de la C.B.E. « favorisent les échanges d'information entre les bureaux d'élèves d'associations d'écoles, confrontés aux mêmes problèmes de gestion interne ou de relations avec des interlocuteurs communs (entreprises, administrations). Au niveau national, la confédération tente d'apporter des réponses aux problèmes de législation, de fiscalité et de financement des associations. Elle offre aussi aux étudiants les services d'une centrale d'achat. d'une revue... >

> Selon M. Finidori, l'association n'a aucun rôle syndical ou politique, mais elle cherche seulement à « engager une dynamiflexion entre ses membres ».

★ Confédération des bureaux des élèves, 55, rue Louis-Bertrand, 94200 lvry - Tél. : 658-64-81.

Au-delà des fausses querelles

Cette orientation ne signifie pas una diminution du rôle des grandes crié un peu trop fort, « leur dispari-tion ». D'ailleurs comment le ministre pourrait-il vouloir réduire l'importance des formations qui dépenden de ses services ou d'autres ministères ? Ceux qui se mobilisent au nom de la défense des grandes écoles oublient souvent de rappeler que ces établissements sont en ma-jonte publics (4). Il est facile de faire craindre une « mainmise » du ministre de l'éducation nationale sur un établissement prestigieux dens la formation des cadres comme l'École centrale quend on omet de préciser

directement de l'autorité de l'État. Au-delà, des fausses querelles 'enjeu actuel est plutôt de tenter de rapprocher deux systèmes de formation dens l'intérêt des usagers du service public. Dans son rapport rédigé pour la commission du bilan M. Leurent Schwartz expliquait « si universitée et écoles prennent sence, et c'est de plus en plus le cas, qu'elles vivront ou mourront ensemble et qu'elles ont besoin l'une de l'eutre, une collaboration, une osmose, des échanges, peuvent e'ins-taurer, et on peut espérer qu'é la fin de catte décennie les différences entre l'une et l'autre se seront atténuées, pour le plus grand bien de

vary doit faciliter le développement de formation professionnelle à l'université. Elle a aussi pour objectif

ADMISSION SUR TITRE EN SECONDE ANNÉE

Aux étudiants titulaires d'un diplôme d'ingénieur, de médecin, de pharmacien, d'I.E.P. ou d'une maîtrise (sciences, lettres, droit), l'ESSEC propose une procédure d'admission qui, après les épreuves de sélection,

L'objectif est de leur donner une formation à la gestion du plus haut niveau en dix-huit mois (rentree fin août) ou deux ans. La pédagogie et l'enseignement dispensés è l'ESSEC par un corps professoral réputé en ont fait l'une des toutes premières écoles françaises de gestion, comparable aux meilleures institutions étrangères d'enseignement des

- 1983.
- 1" juillet 1983.
- PONTOISE CEDEX Tél.: 038-38-00. ESSEC, Etablissement privé d'enseignement supérieur reconnu par l'Etal.

leur permet d'être admis directement en seconde année.

 Documentation et dossier d'inscription : ESSEC-Admissions, B.P. 105 - 95021 CERGY-

- Prochaine session pour la rentrée 1983 : 7-9 septembre
- Date limite de dépôt des dossiers de candidature :

La réforme proposée pour l'ensei gnement supérieur par M. Alain Sa-

LE RÉFLEXE INTERNATIONAL

Dans un marché de plus en plus concurrentiel, ce sont les entreprises qui ont le réflexe international qui gagnent. Avoir le réflexe international, c'est avant tout avoir l'esprit de conquête et l'ouverture sur un monde en perpétuelle mutation. Car aujourd'hui, chaque entreprise qui veut élargir ses marchés doit nécessairement dépasser les frontières.

C'est pourquoi l'École Européenne des Affaires implantée dans 3 pays, a pour mission de donner à ses étudiants ce "réflexe international", fer de lance du développement économique.

LEAP: une formation internationale à la gestion d'entreprises, pour acquerir des compétences professionnelles irremplaçables et mieux comprendre le monde d'aujourd'hui.

Concours d'admission: Ouverts aux diplomés de l'enseignement supérieur (DEUG, Vordiplom, Kandidaats...) à Amsterdam, Athènes, Bruxelles, Copenhague, Dublin, Düsseldorf, Luxembourg, Nijenrode, Oxford, Paris, Rome, Turin.

 Ouvert à Paris aux étudiants des classes préparatoires. L'EAP, l'École Européenne des Affaires, la première d'une nouvelle génération d'écoles.



ÉCOLE EUROPÉENNE DES AFFAIRES

EAP OXFORD

European School of

Management Studies

12. Menon Street

OXFORD OXI 4|III

OXFORD OXI 4|III

Tel: (365) 72 45 45/6 EAP OXFORD

EAP DUSSELDORF Universitat Dusseld Universitatssisasse 1 Geb 2352 4000 EUSSELDORF Tel (211) 34 70.51

INSTITUT SUPÉRIEUR D'INTERPRÉTARIAT ET DE TRADUCTION

RELATIONS INTERNATIONALES DANS L'ENTREPRISE CARRIÈRES JURIDIQUES INTERNATIONALES

INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS

-admission en 1^{re} année **BACHELIERS 83 en vue MBA 88**

recrute

admission en 2ª année -DEUG, DUT, PREPA... 83 en vue MBA 87

Les candidats devront possèder : une bonne connaissance de l'anglais, un Les candidats obtiendront, après une formation de haut niveau de quatre années en France (trois années pour l'admission en 2° année), le diplôme internationalement reconnu de Master of Business Administration lors d'une année supplémentaire passée dans l'une des meilleures universités

Documentation et Dossier MBA INSTITUTE c/o IPESUP, Enseignement Supérieur Privé 18. rue du Cloître N-Dame 75004 Paris - (1) 325.63.30

OFFICIER DE L'ARMÉE DE TERRE PAR L'ÉCOLE SPÉCIALE MILITAIRE DE SAINT-CYR

Outre les 3 concoura traditionnels Sciences, Lettres, Sciences Économiques,

2 NOUVEAUX CONCOURS EN 1983

ouverts aux jeunes gans at jeunes filles de nationalité

titulaires de certains diplômes d'enseignement

superieur (concours D.E.S.), ou figurant sur la liste d'admission à certaines grandas écoles (concours A.E.I.).

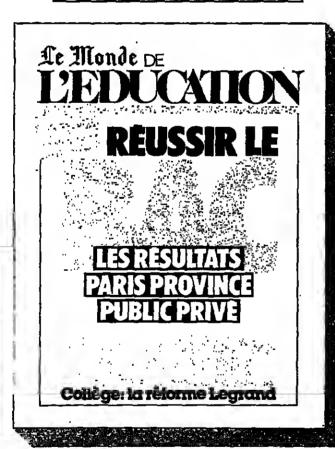
- concours D.E.S.; moins de 23 ans au 1er Janvier 1983 (ou moins de 24 ens, service national accompli),
- concours A.E.I.: moins de 22 ans eu 1^{er} Janvier 1983 (ou moins de 23 ans, service national accompli).

DATES DES CONCOURS: 31 Août - 1, 2, 3 Septembre 1983.

CLÔTURE D'INSCRIPTION: 20 Juin 1983.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS: Centres de Documentation de l'Armée de Terre. Commandement des Écoles de l'Armée de Terre : 37, boulevard Port-Royal 75998 PARIS ARMÉES -Telephone: 555.95.20 - Poste: 43.008.

DANS SON NUMÉRO DE MARS



DES RÉPONSES AUX QUESTIONS أ

QUE VOUS VOUS POSEZ

L'EDUCATION

La publication de référence

VOUS PROPOSE DE VOUS ABONNER VOUS NE PAIEREZ QUE 100 F, 1 AN FRANCE

POUR ONZE NUMÉROS AU LIEU DE 110 F

LEDUCATION BULLETIN D'ABONNEMENT

OUI je m'abonne au Monde de l'Education et vous la somme de 100 F (étranger 148 F.)	-
NOM .,	
PRÉNOM	
ADRESSE	<i>, .</i>
CODE POSTAL VILLE	

Envoyez votre règlement à : LE MONDE. Promotion Abonnements,

5, rue des Italiens, 75427 PARIS Cedex

La population active augmente plus vite que les emplois

Le nez sur les statistiques nationales de l'emploi, les gouvernements et l'opinion publique oublient un peu trop souvent de lever la tête et de regarder ce qui se passe ailleurs. Il ne s'agit pas de se consoler en analysant le malheur des autres, mais il est important de situer le phénomène de chô-mage à l'échelle de la planète, car dans na monde où les frontières sont de plus en plus poreuses and ne peut compter sur une politique délibérément originale et personnelle pour endigner le fléau.

Sans donte y a-t-il une façon de tourner le dos à l'événement, comme dans les pays de l'Est, où officiellement le chômage n'existe pas. Il faut alors pratiquer une politique ultra-volontariste qui consiste à oublier les aspirations de chacun pour le placer là où il y a une possibilité d'embanche, à forcer les travailleurs à la mobilité, à multiplier les postes dans les mines au mépris de la proectivité, ce qui maintient un niveau de vie

faible par rapport à d'autres pays indus-

Dans les nations développées à économie de marché, comme dans les pays du tiers-monde, le chômage ne peut être gommé par ces moyens artificieis. Où en est-on

Les Nations unies viennent de publier, dans un rapport sur . la situation sociale dans le monde » qui paraît tous les deux ans, une synthèse sur l'emploi qui fourait de pré-cieuses indications globales, et des éléments de comparaison fort utiles. Nous en donnons ci-dessous d'importants extraits.

On se rend compte d'abord, pour ce qui concerne les pays riches, que, contrairement à certaines idées reçues, le nombre des emplois n'a cessé d'augmenter durant les années 70, mais pas suffisamment pour absorber l'augmentation de la population active. Partout, les jeunes et les femmes sont plus menacés de chômage que les hommes,

ainsi que les minorités ethniques. Dans la plupart de ces pays, les sans-travail sont pro-tégés de la misère par les allocations versées par les gouvernements et financées dans le cadre du système de sécurité sociale. Pen à peu se développe également le travail à temps partiel.

Même si la situation varie selon les latiricente si ai sintation varie seion les artitudes, l'idéal du plein emploi, on le voit, n'est plus réalisé nulle part. Phase descendante d'un cycle qui, seion certains économistes, revient tous les cinquante ans? Mutation profonde qui tendra à réduire le travail immain alors que l'ou fare de alue en alers annu l'ou fare de le l'est annu l'es inmain alors que l'on fera de plus en plus « suer les machines » ? On disputera long-temps sur les causes et les remèdes de cet temps sur les causes et les remeues de cer état de choses dont les graves effets sociaux ne pourraient être atténués que si un meilleur rytime de croissance de la production était emegistré. Le déclic qui vient de se produire en ce seus aux États-Unis aunonce-t-il une ère nouvelle, après dix ans de crise?

P. D.

28 millions de chômeurs dans les pays «riches»

U cours des années 70, la courbe du chômage a connu un renversement brutal dans les pays développés à économie de marché, et la situation a continué à se détériorer au début des années 80. Pendant près de deux décennies, ces pays avaient connu une situation de plein emploi presque réalisé ainsi qu'un taux élevé de croissance économique; ensuite, vers 1975, la plupart de ces nations ont enregistré une hausse en flèche du chômage, qui a atteint un niveau considéré usqu'aiors comme inacceptable. Pour l'ensemble des pays développés à économie de marché, le taux du chômage est passé de 3% en 1970, à 5.1% en 1975, à 6,2% en 1980 et à 8% en 1982. Le taux actuel signifie que plus de 28 millions de personnes

La population active a augmenté de façon constante dans ces pays pendant les années 70, passant de 308 millions de personnes en 1970 à 349 millions en 1980. L'accroissement du nombre de jeunes âgés de quinze à vingt-quatre ans et de la main-d'œuvre feminine explique en partic l'au population active. L'emploi a égale-ment augmenté – du moins jusqu'en 1980 et particulièrement aux États-Unis - surtout par la création de postes dans le secteur des services. Cependant, cette croissance n'a pas été suffisante pour absorber l'augmentation de la population active.

Premiers visés : les jeunes et les femmes

La moyenne d'un taux de chômage tend à masquer la disproportion du fardeau qu'il fait peser sur les différents groupes ou segments de la société. Un jeune risque beaucoup plus d'êtra au chômaga qu'une personne plus âgée. Tradillement, le taux de chômage parmi les jeunes a toujours été plus élevé qua la moyenne nationale. Ce qui est plus revélateur, c'est que le

SONT ÉGALEMENT ASSURÉS :

taux de chômage parmi les jeunes a eugmente rapidement, en fait plus rapidement dans certains pays que le taux de chômage pour les personnes âgées. En 1979, un jeune Italien, par exemple, riaquait 6,6 fois plus d'être au chômage qu'un Italien adulte. Dans la plupart des pays, la probabilité était de trois à quatre fois plus forte pour les jeunes que pour les edultes. Pour l'ensemble des pays de l'O.C.D.E., le taux de chômage des jeunes est pasaé de 10,4 % en 1976 à 11,3 % an 1979 et a atteint 15.5 % en 1982.

Dans de nombreux pays, les jeunes sont aussi restés au chômage pendant des périodes beaucoup plus longues que précedemment. Il est cependant necessaire d'établir une distinction entra les adolescents et les jeunes adultes (âgés de vingt à vingt-quetre ans). Les taux de chômage des adolescants sont généralament plus élevés que ceux des jeunes adultes. Le profil du chômage des jeunes differa aussi selon le sexe. Le taux de chômage est plus élevé pour les adolescentes que pour les adoles-Dans la plupart des pays, les

femmes risquent plus le chômage que les hommes. Bien que la travail féminin eit enregistré une-croissence rapida pendant les années 70, dépassant sensiblement la croissance de l'emploi chez les hommes dans la plupart des pays, le taux auquel elles arrivaient sur le marché du travail a généralement augmenté encore plus vite, ce qui donne une proportion accrue de femmes qui demandent un emploi

at qui n'en ont pas. Le taux de chômage a été traditionnellement plus élevé parmi les femmes que parmi les hommes dans la plupart des pays, mais il y a eu des exceptions. En Belgique, à l'aube des années 80 pour environ

L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES INDUSTRIES TEXTILES DE MULHOUSE 11, rue Alfred Werner - 68200 MULHOUSE - Tél.: (89) 42,46,22
UNITÉ D'ENSEGNEMENT ET DE RECHERCHE (L.E.R.) DE L'UNIVERSITÉ DE HAUTE-ALSACE

Une des premières Ecoles Textiles au monde

RECOUTEMENT:

Concours continues ENSI ou

Sur programmes des classes préparatoires aux

Concours particulier à l'ENSITM grandes écoles acientifiques de types « M », « P »,

« TA », ou réservé aux titulaires de DEUG A (sciences des structures et de la matière).

O.U.T. ou diplôme équivalent : admission en 1º année. Maîtrise scientifique : admission en 2º année. Diplôme d'ingénieur : admission en 2º année.

INSTITUT FRANCO-AMERICAIN DE MANAGEMENT

HARTFORD UNIVERSITY

Créé en association avec une université américaine réputée ;

Renseignements: #FAM, 11 rue Viète 75017 Paris, Tél. 723.67.48

Établissement International d'Enseignement Supérieur Privé.

. 1²⁵ fanoue.

une grande école internationale

· 2 diplômes : Diplôme IFAM, Bachelor of Science

4º année optionnelle : obtention du diplôme MBA

Hartford University, Connecticut, USA.

3 ans de formation supérieure à la gestion,

(2 ans à Paris, 1 an aux États-Unis).

(Master in Business Administration).

idmission : Baccelauriet exigé + ápreuves orales.

in Business Administration.

Prénom:

Sec:

matromotéculaires ».

Doctorats (docteur-ingénieur, docteur ès sciences)

ration en 8 ans an diplôme d'ingénieur textile (evec en plus une licence E.E.A.)

- Préparation au D.E.A. « sciences des fibres textiles et des matérieux

nine était au chômage, alors que le taux pour les hommes était de 5.3 %. En Italie, les taux étaient de 13,3 % et 4,9 % respectivement. Parmi les autres pays qui ont enregistré un taux moyen de chômage éleve et une élévation sensible de ce taux parmi les femmes figurent l'Australie, le Canada, l'Espagne, les Etats-Unis, la France, les Pays-Bas, le Portugal et la République fédérale d'Allemagne. Ce n'est que dans quelques pays comme la Finlanda, l'Irlande, le Japon et le Royaume-Uni que le taux de chomage des hommes a été plus élevé que celui des femmes. Les deux taux sont restes proches l'un de l'autre dans un petit nombre de pays avec un falble chomage moyen, tels que l'Autricha, la Nor-

vege et la Suède.

On a tenté d'axpliquer da diverses manières pourquoi le chomaga chiez les femmes avait tendance à être pire que chez les hommes. Une raison plausible est que, comme les femmes se déplahommes, elles ont plus tendance à être touchées per des déséquilibres géographiques entre l'offre et la demande de compétences particulières. Une deuxième explication possible est que les fammes manées dont les mans travaillent. auraient tendance à attendre un amploi plus intéressant au lieu d'accepter le premier poste offert. Une raison peut-être plus importante est que le niveau d'éducation des femmes est généralement plus faible que celui des hommes, d'ou un niveau de qualification moins

compétitif sur la marché. De plus. en période de récession, les femmes seraient licenciées plus rapidement que les hommes en vertu des règlements selon lesquels le demier arrive est le premier à partir, parce qua, en moyenne, elles ont moins d'ancienneté.

Autres « points noirs »

Les traveilleurs de certaines catégories dans quelques industries et quelques régions sont atteints plus que d'autres. Ainsi, en général, les travailleurs manuels sont en beaucoup plus mauvaise posture que les employes de bureau. De la même manière, l'incidence du chômage se fait évidemment moins sentir pour les employes du secteur public que pour ceux du secteur

L'incidence varie aussi énormement, selon les industries, étant donné que des récessions, ajoutées à des modifications de structures à plus long terma, ont entraîné des reculs plus accusés dans certaines industries que dans d'autres. Ainsi, le niveau de l'empioi a baisse brusquement pendant les ennées 70 dans la sidérurgie et les constructions navales et, récemment, dans l'industria automobila ainsi que dans quelques industries à forte intensité de travail, comma les industries du textile et de l'habillement. La concentration géographique ralativament élavés de quelques-unes de ces industries en baisse se traduit par un taux de chômage très élevé dans certaines régions d'un pays.



ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE INTERNATIONAL Chambre de Corimerce et d'Industrie de Mélun

REUSSIR DANS LE COMMERCE INTERNATIONAL

Formation pratique de deux années avec stages à l'étranger, entraînement intensif à l'action commerciale, la négociation, les langues : Préparation à l'examen d'entrée aux universités américaines (GMAT) ; Concours d'entrée ouver aux titulaires d'un DEUG, D.U.T., B.T.S., licence... Renseignements et inscriptions : M. SAUREL, ESCI,

av. da Valvins, 77210 AVON. Tél. (6) 422-49-50

Ministèra de l'Education Nationale-Université de Bordeaux 1

Ecole Nationale Supérieure d'Electronique et de Radioélectricité de Bordeaux

- E.N.S.E.R.B. 351, cours de la Libération 33405 TALENCE CEDEX (56) 80-68-25

Formation en 3 ans d'INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS Spécialisations possibles en MICROÉLECTRONIQUE, INFORMATIQUE IN-DUSTRIELLE et ROBOTIQUE, TÉLÉCOMMUNICATIONS.

Admission en 1ª Année : concours communs des ENSI options M, P, TA des classes préparatoires aux grandes Écoles, et DEUG SSM pour les étudiants des Universités - Admission sur titres pour les meilleurs titulaires du D.U.T. Génie Électrique.

Admission sur titres en 2º Année : titulaires de certaines maitrises. Formation continue : habilitation à délivrer le diplôme d'Ingénieur.

CONCOURS POUR LE RECRUTEMENT D'AUDITEURS DE JUSTICE

Etudiants titulaires d'un diplôme sanctionnant un second cycle d'études des Universités, fonctionnaires ayant au moins quatre ans d'ancienneté, plus de deux cents places seront offertes aux concours d'accès à l'École nationale de la Magistrature en 1983.

Ces concours pourront vous permettre, après deux ans d'une scolarité au cours de laquelle vous serez rémunérés, d'accéder à toutes les fonctions de la Magistrature, de l'ordre judiciaire: juge au siège, juge d'instruction, juge des enfants, substitut du procureur.

Les candidats intéressés doivent s'adresser d'ores et déjà auprès du Procureur du Tribunal de Grande Instance situé dans leur ressort, la clôture des inscriptions devant intervenir début avril

Les épreuves écrites auront lieu dans la première quazanne de

:IRANGER A. Elass-Link

JS COMMANDES ENEAS DURABLES ONT BAISSE MA SEN FEVRIER

Service of the State of State The second secon The second secon TOTAL PARTY THE REAL PROPERTY. The state of the s Transport de la la and the second second AND THE RESERVE and a second with

west besting # は、100mm 100mm 10 7 1.12 miles The state of The same of the sa THE PARTY IN THE PARTY IN SOME THE THE REPORT OF THE PARTY AND PARTY. mitte et de la gen THE RESERVE OF THE PARTY OF THE gran, 1992 - 1994 - 200 - 200 - 200 - 200 - 200 - 200 - 200 - 200 - 200 - 200 - 200 - 200 - 200 - 200 - 200 the the second comments

La medicial model of the contactor of the Secondary // A76 生 *150 A STATE OF THE STA 40 M

THE PERSON OF STREET

NERGIE

Quand I's

The sent tranta-West In the last to the series THOMPSON THE PARTIES A tert rec. to in Nationa in Camputy (NIOC) an Telement to see acted St. pp - Jry

incombin 1979

P farmet du pétrole Y An Exper Mountage. he t so some verifues terrari d'agence : lars une larg**e mesure c** to transport de la restación 2 rd are petrolite The species of the second CE J. DOLLYDE B. . de es compagnist de feurs de A WITCH SUPPLY

TOTAL STREET, and electrical and a AS A COMPANIE har derec art en 19. en on more de 54 in develope is mi HATTE DOTT BUX CO Serial de 1969, EN 1 le d'arguntames d in facilities in region

7 772 :374 La società Ed-Age or recours a Carbone Control 1 Spirit Churching

PINE IS NICE WAS gider bacarist dix mil to poster de traval Cardine, There de !'Il

A Proc de ramenes 1 to 100 to 100 de lonner d'a Cont. Not these Free de 20 m And the sample to A PAIG

o planetos is cos THE REAL AS AND Table of Fig. 1734. the dans depacted film fonner La par Publical Course of the a

American de Principal de Cartes de C

The state of the s

And the second s

pays «riches»

34.,

MOVE SPRING

CHARLES MENT

こうしょう ないとぬき

THE IT IS NOT THE

The second of th

Commence & Commence Extra

---- FRS.FRS --

للاسهاد والمودان والمام والمام

ight to the state of the state of the state of

programme in the second

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

100

Branch Street

Adams Level a

gentaging and

and programmers

Same Company

* 1960 m & E

ÉTRANGER

Aux Etats-Unis

LES COMMANDES DE BIENS DURABLES ONT BAISSÉ DE 4 % EN FÉVRIER

The state of the s Les commandes de biens durables à l'industrie américaine ont diminué de 4 % en février, en raison d'une forte baisse (-33 %) des com-mandes pour la défense. Selon le département du commerce, elles ont représenté 77,7 milliards de dollars. Les commandes civiles n'ont décliné que de 0,4 % : les commandes passées aux industries des métaux ont été en notable amélioration; mais celles reçues par les constructeurs de biens d'équipement ont chuté de 7,3 %. Le département rappelle que les commandes militaires de biens durables avaient atteint des niveaux extrêmement élevés » en janvier et décembre. Globalement, les com-mandes avaient augmenté de 5,7% en janvier et de 8,5 % en décembre.

Cependant, les bénéfices avant impôt des sociétés américaines ont baissé de 24 % en 1982, du fait de la récession, ayant totalisé 175,6 mil-liards de dollars contre 232 milliards en 1981. Les profits après impôt, eux, ont moins baissé, passant de 150 milliards en 1981 à 117, milliards en 1982. Cette baisse des bénéfices, qui les ramène à leur niveau le plus has depuis 1976, a été la plus forte enregistrée dans une seule année depuis la fin de la seconde guerre mondiale. Toutefois, selon in plapart des économistes da gouvernement, la reprise, qui commence à se manifester devrait entraîner une rapide amélioration des résultats des sociétés. - (A.F.P., AgefL)

· Le syndicat ouest-allemend de la métallargie (I.G. Metall) a re-nonce, mardi soir 22 mars, à appeler à la grève les quatre millions de salariés de cette branche, s'il n'obtenait pas des employeurs 3,2 % d'augmentation annuelle des rémunérations. Le patronat refusait d'aller au-delà de 2,4 % par an. An terme d'uneréunion extraordinaire, le comité directeur de l'I.G. Metall a proposé la reprise des négociations sans condi-tion préalable. — (A.F.P.)

En Turquie

Le gouvernement place sous surveillance trois banques privées

Ankara - Fallait-li laisser les banques démesurément grossir an cours des dermères années jusqu'à éclater pour qu'elles en tirent une leçon on bien intervenir afin de limites des dégâts en tout état de cause très importants ? Le gouvernement turc a opté pour la des finances a décidé, le 15 mars, de placer sous contrôle étatique, mais « à titre provisoire », trois banques pri-vées qui out de sérieuses diffi-cuités de solvabilité après avoir euregistré une ascention ra-pide Istanbul Bankasi, Hisar-

bask, Isci Kredi Bankasi. Selon le ministre des finances, M. Kafaoglu, il n'est pas question d'une mainmise, mais simplement d'une mesure prise conformément à la loi sur les banques. Cette loi per-met aux pouvoirs publics d'interve-nir lorsque des établissements ayant reçu un avertissement, notamment en vue d'augmenter leurs capitaux, s'avèrent incapables d'y donner suite dans les délais accordés.

Les membres des conseils d'administration ainsi que les directeurs généraux des banques out été rem-placés par des éléments venus de la Banque agricole qui auront pour tâ-che immédiate de préparer un rapport dont les conclusions détermine-ront sans donte leur sort futur; fusion avec d'antres établissements en difficulté; rachet possible par d'autres banques; nationalisation; liquidation pure et simple. Les trois banques en question sont les pre-mières à faire l'objet d'une telle surveillance de l'Etat, mais elles pour ront être suivies d'antres, selon les milieux financiers, suite au « virage libéral - de la Turquie en janvier

Placées sous le parapinie de la Banque agricole et jouissant de ce fait de la garantie de l'Etat, fût-elle indirecte, les trois banques poursuivent normalement à l'heure actuelle ieurs opérations. Nous voulons seulement régulariser leur situation financière. Il n'est pas question que

De notre correspondant les droits des particuliers solent

lesés », a tenu à préciser le ministre des imances. Les milieux d'affaires ont favora-

blement accueilli l'intervention de l'Etat. La décision pe constituait d'ailleurs pas une supprise; le Tré-sor avait déjà mis, en octobre 1982, quelque 24 milliards de livres turques à la disposition d'Istembni Ban-kasi et de Hisarbank pour qu'elles puissent redresser leur-situation dif-

Débâcle

Dans le sillage de la libération des taux d'intérêt, vito transformée en surenchère, des centaines de « banquiers pirates - ont émergé. Ils ont concurrence sériousement les banques, en affrant, comme appat, des taux fantastiques en vue de drainer l'épargne des particuliers ; mais, dès l'automne 1981, ce fut la débâcie. Ces « officines », contre lesquelles les pouvoirs publies n'ont décidé d'exercer un contrôle très sévère que tardivement, out toutes fait faillite. Même le roi des banquiers privés, Kastelli, devait finalement hisser le drapeau blanc en juillet 1982 (le Monde dn 6 juillet 1982).

Plusieurs banques, dont les trois mises sous surveillance, avaient, entre-temps, pris l'habitude de vendre à des particuliers des certificats de dépôt qu'elles émettaient par l'intermédiaire du courtier Kastelli, alors très populaire. Ce dernier, ou-tre les 37,5 % nets par an offerts par les banques, proposait à ses propres clients un taux d'intérêt supplémentaire. Résultat de la débacle : ou bien Kastelli devan d'importantes sommes à ces banques enimme contrepartie des certificats de dépôt qu'il avait écoules, nu on lui devait de l'argent (comme e'était le cas par exemple pour Isci Kradi Bankesi. qui se trouvait endetté envers Kastelli pour un montant de 1,3 milliard

de livres turques (1). Les trois banques placées sous la surveillance de l'État sont en fait

des entreprises familiales qui font partie de holdings. Istanbul Bankasi, r exemple, est contrôlee à 65 % par la famille de Has; Hisarbank est la propriété de deux associés qui ont leur propre holding (Cavasoglu - Kozannglu); enfin, pour Isci Kredi Bankasi, une même personne, M. Derinkak, possede la majorité des parts.

Les dépôts des particuliers reçus par ces banques ont été en priorité dirigés, sous forme de crédits, vers les multiples entreprises industriciles ou commerciales que ces holdings contrôlaient.

Ces trois banques - holdings négligezient, comme tant d'antres il est vrai, de considérer qu'elles risquaient tôt ou tard de payer leurs er-reurs. Elles avaient oublié que le monétarisme constitue un · champ de mines ., pour reprendre une ex-pression de M. Celikel, un des diriants de la chambre d'industrie geants de la commune d'instantion. Les entreprises qui ob-tiennent des crédits à des tanx d'intéret au-dessus de leurs moyens ou les banques qui promettent des taux d'intérêt aux particuliers en outre-passant les limites de leur propre solvabilité, tout en se tronvant paralysões devant certaines entreprises qui n'arrivent pas à rembourser leurs dettes (ce qui représente par exem-ple pour Hisarbank quelque 5 mil-liards de livres turques pratiquement geles), seront finalement condamnées, si elles tardaient trop à

nettoyer leurs écuries ». L'État devrait y veiller aussi non seulement pour protéger les petits épargnants mais aussi pour empé-cher toute panique inutile. Pour sa part, le ministre des finances souhaite que l'Assemblée consultative autorise enfin le gouvernement à édicter un décret-loi întroduisant entre autres mesures une sérieuse rêforme du système bancaire actuel. Cela impliquera sans doute une intervention pins importante de l'État dans les affaires des banques . A l'espirant pas tellement confiance ».

ARTUN UNSAL.

(1) 1 livre turque = 0.03 F.

CONJONCTURE

LES CONSÉQUENCES DU RÉAJUSTEMENT MONÉTAIRE

Les risques d'une nouvelle dépréciation du franc par rapport au dollar

La dévaluation du franc par rapport au mark n'aura en elle-même pas beaucoup d'effets. D'une certaine façon, ceux-ci seront même plutôt bénéfiques pour l'économie française. L'ennui est que, en baissant par rapport an mark, le franc risque fort de se dévaloriser un peu plus par rapport au dollar, ce qui entraincrait des conséquences très dommages bles.

· Le régiustement franc-mark du 21 mars renebérit nos prix à l'importation de 1,2%, mais cet effet sera en partie absorbé par les cir-cuits de distribution. On peut estimer que les conséquences sur les prix de détail seront très faibles. 'npération monétaire devrait améliorer de 400 millions de francs notre solde commercial par an et stimuler très légèrement la croissance économique (+ 0,2 %).

· Tout le problème est de savoir comment évoluera le franc par rapport an dollar. - Sur la base de l dollar à 7,20 f, le déficit de notre commerce extérieur se creuse de 15 milliards de francs. C'est dire que l'effet bénéfique de la baisse du prix du prétrole sur le déficit de notre commerce extérieur est en grande partie annulé. Autre effet défavorable : la hausse des prix de détail s'accélère de 3 à 4 dixièmes de point. En revanche, l'activité économique est stimulée (3 à 4 dixième de point) et le numbre des chômeurs dirainue de 15 000 à 20 000. Mais la nécessité de réduire le déficit extérieur appelle des mesures de riqueur qui vont - elles - freiner les affaires nt l'activité. On peut ainsi prévoir que, en 1983, le produit national brut, non sculement ne progressera pas du tout mais régres-sera. - Al. V.

Le Japon s'attend à un renforcement du yen

De notre correspondant

Tokyo. – Les dirigeants japonais ont proche des milienx gouvernemen-réagi avec prudence et satisfaction à taux, si la France ne parvient pas l'annonce du réajustement intervenu au sein du S.M.E. La Banque du Japon voit dans ce rééquilibrage un élément savorable à la dissipation des tensions monétaires intraeuropéennes, à la stabilisation de l'économie et des finances mondiales et, éventuellement, au renforcement du yen. Toutefois, selon les cambistes, la mesure européenne ne devrait guère affecter directement le marché des changes de Tokyo, beaucoup plus sensible aux varia-tions des prix pétroliers et du dollar.

Vue de Tokyo, la décision des Européens n'est qu'un épiphénomène an caractère essentiellement technique. Ses aspects politiques sont, à tous égards, lointains. Les Japonais se gardent notamment de toute critique de usture politique, de moins officiellement, à l'égard de la gestion économique de la France. On sait néanmoins qu'ils réprouvent la politique économique des socia-listes français qui leur paraît tenir du gaspillage social. Selon un récent éditorial du Japan Times, journal

taux, . si la France ne parvient pas à réduire son inflution et son déficit commercial, certains pensent qu'elle pourrait cesser d'être une grande nation industrielle vers la fin du siècle. (...) Il n'est pas possible de dépenser indéfiniment qu bénéfice des travailleurs sons accroître la productivité ».

La prudence afficielle tient aussi au fait que le Japon s'est mantré peu soucieux, malgré ses avantages éco-nomiques, de jouer le rôle de locomotive. En outre, alors que beaucoup se plaignent, depuis longtemps, de ce qui leur apparaît comme une sous-évaluation structurelle du yen, Tokyo serait mal venu de critiquer des mesures européennes qui vont dans le sens d'un renforcement de l'ordre monétaire international. Quant au déficit budgétaire japonais, il bat des records qui ne mettent certainement pas le gouvernement nippon en position de donneur

R.-P. PARINGAUX.

ÉNERGIE

Quand l'Iran paie ses dettes

Trois cent trente-trois millions de dollers, tel est le montant du chèque qu'Elf-Aquitaine a recem-ment reçu de la National Iranian. Oil Company (NIOC) en dédommagement de ses activités pas-

1979, 10 mine tre iranien du petrole d'alors, M. Ali Akber Moinfar, déclarait que « les joint ventures et les contrats. d'agence [étaient] dans une large mesure contraires su principe de la nationalisation de l'industrie pétrolière décidée lorsque le docteur Mossadegh était au pouvoir ». Il précisait que les compagnies étrangères. seraient indemnisées pour leurs actifs, leurs dépenses. d'exploration-développement non encore amorties et leurscontrats d'assistance.

FIF-Amitaine diagonait en tren de deux comrats dits d'agence. En vertu du premier, signé en 1966, la compagnie française avait découvert en 1974 le gisement offshore de Sirri, qu'elle avait développé la même année. D'autre part, aux termes d'un contrat de 1969, Elf avait effectué d'importantes découvertes de gaz dans la région de Kangan en 1973-1974.

La société Elf-Acuitaine avait eu recours à l'arbitrage international, - comme la plupart des autres compagnies pétrolières, - avec la NIOC forsque celle-ci proposa, à l'automne demier, de transiger. Hispanoil avait déjà été indemnisée et l'ENI italienne était pervenue en 1982 à un accord sur un baiement brut.

On s'apprétait donc rue Néleton à enlever certaines quantités trole a Kharu de cette transaction, lorsque, est arrivé le chèque. Une surprise pour les responsables de la compagnie nationale d'un pays - la France - voué aux gémonies dans la plupart des prêches du vendredi dans la Récublique islamique. Une aubaine aussi pour Elf-Aquitaine, qui avait fort besoin de ces quelque 2,3 milliards de francs pour rembourser les annuités des empoyents lancés aux Etats-Unis lors de l'achat de Texasgulf.

Il n'en reste pas moms que l'iran cherche à se refaire ainsi une respectabilité petrolière. Au fur et à mesure de la remontée de sa production, la NIOC se · trouve dans la nécessité de réintéorer le marché international. Pour apurer le passé. Il faudra encore signer un compromis avec l'ancien consortium de quatorze compagnie, qui avait continué, sous la conduite de B.P., à exploiter l'essentiel du pétrole irenien, malgré la nationalisation de Mostadagh en 1951, jusqu'à la revolution. La British Petroleum reste très discrete sur les négociations en cours. - B, D.

• Le groupe sidérurgique italies Finsider prévoit dix mille suppres-sions de postes de travail. — Groupe nationalisé, filiale de l'IRI, Finside se propose de ramener sa capacité de production à la fin de 1985 à 23 millions de tonnes d'acier. Ses investissements sur trois ans attein-draient près de 20 milliards de francs et ses emplois baisseraient de dix mille postes.

 Pilkington va construire une verrerie en Chine. - Le grand verrier britannique va construire près de Shanghai une usine de verre · float . d'une capacité annuelle de 200 000 tomes. La participation de

. M. Jean Auroux, ministre du travail, a. le 22 mars, réaffirmé ses eboix, tels qu'ils figurent dans le projet de loi sur la démocratisation du secteur public, devant le Conseil économique et social invité à donner

son avis (le Monde du 23 mars).

Ainsi, pour le ministre, les représe tants des salariés aux conseils d'administration des entreprises nationalisées doivent être élus et non pas - désignés - par les organisations syndicales, comme le suggère le projet d'avis du Conseil économique et social. Sur les modifications propo-sées dans ce projet d'avis, M. Auroux a indiqué qu'il attendait le vote Pilkington dans cette usine sera de définitif du Conseil, le 23 mars, pour

AFFAIRES

Gaumont acquiert 10 % du capital de Publicis

Un communiqué de presse com-mun Publicis-Gaumont confirme l'acquisition de 10% du capital de Publicis S.A., holding do groupe, par Cinepar, holding de Gaumont. Ce rapprochement financier concrétise une volonté de coopération qui s'est déjà manifestée par l'annonce de la création de deux filiales com-Gaumont-Publicis, qui devrait exploiter une chaîne de magasins spécialisés, tarde quelque peu à voir le jour : la seconde, aux Etate-Unis est destinée à gérer l'espace publicitaire de Téléfrance, qui diffuse chaque jour une sélection de films et de programmes de télévision français sous-titrés en anglais. .

Les 10 % dont il s'agit ont déjà largement fait parler d'eux. En mai

LA COMPAGNIE GÉNÉRALE DU JOUET RECEVRA **.170 MILLIONS DE FRANCS**

La Compagnie générale du jouet (CEJI) premier fabricant français de jouets, va être restructurée, annonce un communiqué diffusé par l'entreprise. Le dossier avait été soumis au Comité interministériel de restructuration industrielle (CIRI).

La firme va recevoir 170 millions de francs dont 70 millions provien-dront de la Compagnie financière Edmond de Rotbsebild (qui contrôle 95 % du capital de la firme) ; le reste sera apporté par des banques qui transformeront des créances et les pertes de la CEJI en prets participatifs (80 millions de francs) et en nouveaux prêts à long terme (20 millions de francs). En 1982 le chiffre d'affaires de la société a été de 700 millions de francs environ et ses pertes ont été de l'or-dre de 50 millions de francs.

Le nouveau président de la CEJI, M. Jacques Monbeig, a pour responsabilité de mettre en application un plan prévoyant un renouvellement de la production. Le nombre de types de jouets devrait être ramené a une dizaine (trento-cinq actuellement) et priorite serait donnée à la mise en fabrication de jouets électroniques inspirés en partie par des béres de film pour enfants. Un contrat a été signé à cette fin avec la Société financière de radiodiffusion (SOFIRAD).

biais d'Eurocom et de ses filiales, contrôle près du quart de marché publicitaire français) avait acheté en Bourse plus de la moitié des 20 % de titres détenns dans le public. M. Marcel Bleustein-Blanchet, fondateur de Publicis et qui contrôle près de 80 % du capital de sa sofrançaise de publicité, avait vertement rappelé qu'il restait maître chez lui et que l'opération menée par Havas l'avait été sans son accord (le Monde du 28 mai 1980). Moins de deux mois plus tard (le Monde du 23 juillet 1980), l'agence Havas revendait ces actions au groupe Vorms donnant ainsi satisfaction à M. Bleustein-Blanchet, peu soucieux d'avoir parmi ses actionnaires son principal concurrent. Ce sont ces mêmes actions qui ent été acquises par Cinepar, que contrôle directo-rpent M. Nicolas Seydoux, P.-D.G. de Gaumont. Cette fois, l'opération est effectuée - en plein accord entre touter les parties », précise un

« Cette démarche, dit encore le communiqué, vise à consolider les bases d'une coopération professionnelle entre les groupes Publicis et Gaumont, qui exercent tous deux leur action dans le domaine de la communication, et à rechercher une synergie de leurs movens, notamment dans l'audiovisuel. - On assiste donc là à une des phases des grandes manceuvres qui se déroulent sur l'échiquier mondial de la communication, où se constituent peu à peu entre producteurs de films, exploitants de salles, distributeurs de cassettes, éditeurs, régisseurs d'espaces publicitaires, agences de pu-blicité, des groupes puissants prêts à s'entre-dévorer pour placer leurs pions à temps et occuper assez tot le créncau convoité.

communiqué.

Il ne faudrait cependant pas en conclure trop bătivement que l'entrée de Gaumont dans le capital de Publicis annonce, à terme, une alliance plus étroite entre les deux groupes : un mariage, même s'il est possible, n'est pas pour demain. Il ne s'agit même pas de vraies fianes, mais d'une » volonté de rapprochement - qui n'affecte pas pour autant, précise le communiqué, « le contrôle respectif et l'autonomie de décision des deux groupes, qui demeurent inchanges ». - J. D.

Les créanciers rejettent le plan de restructuration de l'Union Explosivos Rio Tinto

Explosivos Rio Timo (U.E.R.T.), second groupe industriel privé d'Espagne (16 milliards de francs de chiffre d'affaires dont 42 % dans la chimie), s'amenuisent. Les cent vingt-cinq banques créancières, dont de sauver le groupe n'est d'affaires de francs de chimie). ement financier, élaboré avec l'aide de la firme américaine Lehman Brothers, que le président, gociations. M. José Maria Escondrillas, leur a

Ce plan prévoyait notamment l'ajournement jusqu'en 1984 du remboursement de la dette (125 milliards de pesetas ou 6.5 mil liards de francs) et son rééchelonne ment sur cinq ans, le gel jusqu'à l'ar prochain du paiement des intérêus sur les crédits consentis, enfin, des transferts d'actifs au profit desdits créanciers pour les désintèresser à hauteur de 45 milliards de pesetas (2,4 milliards de francs).

Les négociations ont surtout achoppé sur l'insuffisance des ga-ranties offertes par l'U.E.R.T., les banques voulant obtenir l'engagement direct ou indirect de l'Etat espagnol.

Ce blocage des discussions survient dix jours avant l'expiration du moratoire accordé à l'UERT, par ses créanciers pour rembourser le principal de sa dette. En octobre dernier, les banques lui avaient consenti un crédit supplémentaire de 10 mil-liards de pesetas (520 millions de francs), afin de poursuivre son activitė jusqu'an 31 mars, date ultime fixée pour la restructuration.

Union Explosivos Rio Tinto est née du boom économique des années 60 qui avait marqué le départ de l'industrialisation du pays. Ses activités sont axées sur la chimie lourde (éthylène, matières plastiques, engrais), la parachimie (explosifs) et la chimie fine (pharmacie). Le groupe raffine également du pétrole (40 % de son chiffre d'affaires). Il a aussi un pied dans la métaliurgie et l'industrie du cuivre ; il détient enfin des intérêts dans l'immobilier.

Ses difficultés ont commence il y a trois ans avec l'incessante dépréciation de la peseta vis-a-vis du dollar (780 millions de pesetas de perus de change rien qu'en 1981). la France.

Les chances de renflouer l'Union Elles se sont aggravées l'an dernier quatre-vingt-trois étrangères, ont re-jeté le plan de restructuration et créancières ont décide de constituer un nouveau comité de représentants qui va être charge de rouvrir des né-

AGRICULTURE

LA NÉGOCIATION **SUR LES PRIX AGRICOLES** EST REPORTÉE **AU DÉBUT AVRIL**

En raison du remaniement gouvernemental en cours en Allemagne l'édérale, et alors que le ministère de l'agriculture vient de changer de titulaire en France, la présidence allemande de la C.E.E. a décidé de reporter au début avril la négociation sur les prix agricoles pour la campagne 1983/1984. Les ministres, qui devaient se reunir du 28 au 30 mars, auront une brève rencoure le 28 mars, pour décider de la prorogation de la campagne en cours pour les produits dant les prix garantis devaient augmenter en avril.

Les montants compensatoires monétaires, qui résultent du réajuste-ment du 21 mars, devaient être arrétés dans la journée de ce mercredi 23 mars. A propos de ces M.C.M. M. Chirae s'expriment, devant la presse anglo-américaine, a estimé mardi que cette . nffaire n'était pas supportable pour les agriculteurs français -. Il faut, a-t-il ajouté, - les supprimer ou les diminuer. Je soutiens sans réserve l'action du gouvernement dans ce domaine .. a-t-il

D'autre part, le Modef, qui attribue la dévaluation à la guerre commerciale à l'échelle mandiale inspirée par les multinationales - et à - la volonte de la droite politique et économique de suboter à tout prix toute avancée sociale -, demande - une augmentation d'au moins 12 % des prix agricoles pour



CONJONCTURE

Point de vue

Pourquoi le déficit commercial record de 1982

MPROMIS en 1974 par le premier « choc pétrolier », l'équilibre de la belance commerciala française était rétabli en 1978 grâce à la mise en œuvre du troller » remit en question ce retour à l'équilibre et le belance commerciale était de nouveau largement déficitaire en 1980 de 60 milliards de

On pouvait toutefois espèrer que, comme après le premier choc pétrolier, on reviendrait progressivement à l'équilibre. Au cours du premier se-mestre de 1981, le déficit tendit effectivement à se réduire : 22 milliards da francs. Mais dàs la deuxièms semestre de 1981, il s'aggrave fortement (28 milliards de francs) et ce mouvement s'amplifie en 1982 : il atteint respectivement 43,4 et 49,3 milliards de francs au premier et au deuxième semestre de 1982, soit 93 milliards de francs pour l'ensemble de l'année (contre 51 pour 1982).

Comment expliquer cetta brutale ciale française en 1982 ?

Répondre à une telle question est essentiel si on veut agir efficacement et mettre en œuvre une politique

Des facteurs qualitatifs, comme par exemple la qualité des produits français, ont étá invoqués par différents commentataurs mais cele ne nous semble pas l'essentiel. Il ne faut pas oublier l'incidence qu'ont eu les différents événements qui ont pesé sur l'économie française en 1982. Pour celculer celle-ci, il faut déterminer ce qu'aurait été l'évolution de l'économie française - at celle en particulier de la balance commerciale si tel ou tel événement ne s'était pas produit. En d'autres termes, il faut « réécrire l'histoire » de 1981-

L'utilisation d'un modèle économétrique permet précisément de simuler ce qu'on aurait eu dans telle ou telle hypothèse. Elle permet, par comparaison avec les évolutions obnts facteurs qui peuvent expliquer les évolutions constatées. C'est ce que nous avons fait à l'aide du modèle MOGLI - un modèle économétrique pluri sectoriel de l'économifrançaise construit par le GAMA (1).

Différents « événements » de nortée macro-économique unt influencé ment les évolutions 1981-1982 : la politique intérieure française ; les réajustements de parités au sein du S.M.E.; la montée du doller et des taux d'intérêt américains A l'aide du modèle MOGLI nous avons calculé les effets pour l'année 1882. On trouvera (2) dens le tableau ci-contre une présentation des résutats relatifs à la balance commerciale, la croissance, l'inflation, la chômage et le déficit public.

La réduction du temps de travail

Privilégiant le lutta contre le chômage, le gouvernement a choisi en 1981 de relancer la croissance en stimulant la consommation (grâce à une augmentation substantielle des transferts sociaux et une revalorisation plus rapida du SMIC), en accroissant le dépense publique et en créant de nombreux emplois publics.

incontestablement, la politique de relance a au pour effet de stimule l'activité : le taux de croissance a étá accru de 0,9 point en 1982 mais le prix à payer a été lourd. L'augmentation plus forte de la demande intérieure, sans qu'en parallèla l'offre ait été améliorée, a détérioré de 27 milliards de francs en 1982 le solde commercial. En outra, le déficit public s'est trouvé accrû da 52 milliards de

En parallèle, la réduction d'une heure de la durée hebdomadaira légale du travail at l'extension de la cinquième semaine de congés payés ont visé à accroître l'emploi. Mais, décidée par le président de la République, la compensation totale des pertes de salaires a augmenté les coûts salariaux et accéléré l'inflation. Les revenus réels se trouvent néanmoins accrus, on pouvait penser a priori que l'augmentation de la demande qui en résultait conduirait, au

THE

Vins de race, élégants et généreux quand ils ont quelques années,

il faut aussi découvrir la finesse de bouquet des Graves

dans leur premier printemps.

الله المنظمة ا المنظمة المنظمة

par RAYMOND COURBIS (*) et ANDRÉ KELLER (**)

moins à court terme, à une expansion plus forte. C'est effectivement ca qua l'on aurait eu si ls réduction du temps de travail n'avait pas entraîné une diminutiun de le durée d'utilisation des équipements, d'où una baisse de l'offre potentielle. Une enquête récente de l'INSEE a montré

prix » tendent à accroître le volume des exportations et à réduire celui des importations, alors que le dévaluation du franc renchérit instantanément le coût des importations. Pour 1982, cette incidence négative des deux dévaluations du franc sur le

mants. 40 % envirun des elles ont hypothéqué fortement le futur : le déficit de le balance comme ciale en 1982 s'est trouvé aggravé de 45 milliards de francs et celui des finances publiques de 35 miliards de francs. L'inflation a été accélérée de 2,4 points, ce qui a nécessité de bloquer pour quatre mois les prix et les

importations françaises étant libellées en dollars. Le choc « dollar ». comme aussi l'envolée des taux d'intérêt dans le monde, a freiné la croissance mondiale et les débouchés possibles de le France.

L'incidence totale en est un freinage de 0,9 point de la croissance

Incidence de la politique économique française et de la politique américaine sur les principaux agrégats français en 1982.

	Crossance	Inflation	Chômage	Solde commercial	Déficit public
	(2)	(b)	(en	(en milliards	(en milliards
	(en %)	(en %)	milliers)	de francs)	de francs)
Relance française 1981-1982 Réduction de la durée de travail et 5° aemaine de cong. payés	+ 0,9	+ 0,2	- 64.7	- 27,8	+ 51,5
	- 0 ,3	+ 0,6	- 65,8	- 3,4	+ 6,6
3) Préretraite et contrats de solidarité 4) Référement des taux de cotisation sociale (nov. 1981) et	+ 0,1	- 1	- 40,6	- 1,3	+ 2,5
cotisation chômage (nov. 1982	- 0,3	+ 0,1	+ 5.0	+ 8,3	- 26, 8
	+ 0,1	- 0,4	- 4.6	- 3,4	- 1,5
5) = (1) à (5) = Total < Politique interne	+ 0,5 + 0,5	+ 0,5 + 1,5	- 170,7 - 15.2	- 26.8 - 17.9	+ 33,1
8) = Total (6) + (7)	+ 1.0	+ 2.8	- 185,9	- 44.7	+ 35.4
	- 0.9	+ 3.5	+ 24,0	- 57.4	+ 35.8
10) Effet total = (8) + (9)	+ 0,1	+ 5.5	- 161,9	- 182,1	+.71,2

(a) Taux de croissance (en %) du P.L.S. marchand en volume (aux prix de 1970). (b) Taux de croissance (en %) de l'indice des prix de la consommation des ménages, comptabilité nationale.

de politique interne.

qua, pour deux entreprises sur trois, il en a été effectivement ainsi et qua la réduction du temps de travail a contraint quatre entreprises sur dix à réduira proportionnellement leur production. Malgré l'augmentation de la demande, la réduction du temps de travail a conduit à une baisse de 0,3 point de la croissance, alors que celle-ci aurait été accélérée si les capacités de production avaient été suffisantes. En même temos, l'incidence sur la solde commercial a été défavorable.

Par contre, le relèvement des taux de cotisation sociale en novembre 1981 et celul des taux d'assurance chômage en novembre 1982 - en même temps que la révision désormais biannuelle du plafond de la Sécurité sociale - ont permis de républic.

Au total, la politique économique térieure de 1981-1982 a (cf. tableau) accéléré la cruissanca de 0.5 point et réduit la chômage d'environ 170 000 chômeurs - ca qui est très appréciable, - mais elle a détérioré le solde commercial de 27 milliards ds francs st accru le déficit public de 33 milliards de francs.

L'inflation

Une autre conséquence de la politique de relance et de lutta contre le chômage a été d'accélérer l'inflation alors que les autres pays industria-lisés, notamment l'Allemagne et les Etats-Unis, visaient à réduire leur taux d'inflation. Celaci joint à l'aggravation du déficit commercisl, a conduit à un affaiblissement du franc et aux deux résjustements au sein du venus en octobre 1881 et en juin

Ces deux réajustements conduisi-rent à une dévaluation de 18 % du franc français par rapport eu deuts-chemark. Incontestablement, ils eurent un effet favorable sur la croix sance (environ 0,5 point en 1982) mais, suita aux effets « pervers » d'une dévaluation en courte période, le déficit de la balance commerciale s'est trouvé aggravé. Ce n'est que progressivement que les « effets

(*) Professeur à l'université de Paris-X-Nanterre et directeur de l'Insti-tut universitaire de prévision GAMA. (**) Maître-assistant à l'université de Paris-II, chargé de recherches au

les deux dévalustions du franc ont permis d'accélérer de 1 point le croissance française en 1982. Sans donc été que de 0,5 % au lieu des

18 milliards de francs, ce qui a ampli-

fié la détérioration liée aux mesures

Au total, la politique intérieure et

BIBLIOGRAPHIE

UN LIVRE PRATIQUE ET UN PLAIDOYER POUR « LES TRENTE-CINQ HEURES ET L'EMPLOI »

la réduction du temps de travail est le principal levier dont nous disposons pour lutter contre le chô mage (...), elle ne sera réussie qu'à certaines conditions : une utilisation plus efficace des équipements, la maitrise de l'évolution des coûts salariaux .. Telle est l'opinion des auteurs d'un livre qui vient de paraître, les Trense-Cina Heures et l'emploi - La ducumentation française (prix: 75 F), - sans cacher que cette thèse pour le - partage du travail - va - heurter de front les égoïsmes installés ».

Cet ouvrage, rédigé par MM. Yves Barou, conseiller technique auprès du ministre de l'emploi, et Jacques Rigaudat, conseiller scientifique auprès du directeur de l'Institut de recherches économiques et sociales, est aussi un livre très pratique et didactique, qui analyse les diverses prévisions des services statistiques, les exemples étrangers et les expériences françaises, tout en retraçant l'histoire de la réduction des horaires. Au total, un livre de ré-

Commerce extérieur

 M= Chen Muhua, ministre chinois du commerce extérieur et des relations éconumiques avec l'étranger, a quitté Pékin ce mercredi 23 mars pour Londres, pre-mière étape d'une tournée de près d'un mois en Europe occidentale. M= Chen visitera successivement la Grande-Bretagne, Malte, la France, l'Autriche et la Belgique, avant de regagner Pékin le 21 avril. – (A.F.P.)

La politique économique française, y compris les deux réajustements de la valeur du franc qu'elle a rendu nécessaires, explique donc la moitié du déficit commercial constaté, en

Pour le reste, il faut tenir compte de la politique américaine qui, dans le but de freiner l'inflation, a conduit à pratiquer une politique monétaire restrictive. Il en est résulté une forte augmentation des taux d'intérêt. américains qui a rendu le dollar particulièrement attractif. De.4,20 F en 1980, le dollar est monté à 5,35 F en avril 1981 ; il vaudra en moyenne 6,57 F en 1982 et dépassera même les 7 F milieu 1982.

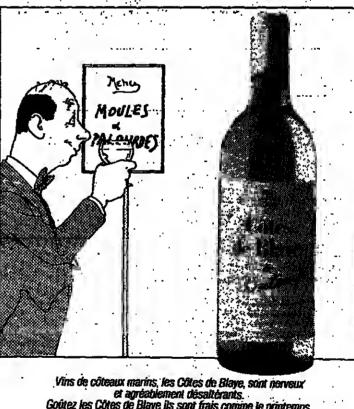
La montée du dollar,a eu pour eftante le coût de nos approvisionnefrancaise en 1982, comme aussi une acceleration de l'inflation en France (+ 3,5 points pour 1982) et surtout francs du solde de la balance commerciale de notre pays en 1982.

Comme on paut le voir, le politique américaine est à elle seule responsable de la moitié du déficit commercial de le France en 1982.

Il n'en demeure pas moins que le déficit extérieur de 1982 vient sanctionner la politique retenue.

(1) Sur le modèle MOGLI, on surra se reporter à la présentation détaillée qui en est faite dans Prévision en analyse économique, volume 1, 1980, nº 2-3 (Editions Economics).

(2) Pour une analyse plus détaillée, ique, vol. 4, 1983, nº 1. analyse économ



Vins de côteaux marins, les Côtes de Blaye, sont nerveux et agréablement désaltérants. Goûtez les Côtes de Blaye ils sont frais comme le printemps.

LES BORDLEITA DE PRINTENDS

L'Amérique à l'anglaise. Impossible de trouver moins cher.

Paris-Los Angeles et retour 5175 F sur vols réguliers.

Vente et transport via Londres soumis à des conditions particulières.

Pour plus amples renseignements, consultez votre agent de voyages habituel, le bureau British Airways le plus proche, ou téléphonez au:(1).778.14.14

Novence-Alpes nille emp dans les travi January Com - 14 F Lo: Pretter

والمتعادية ويران

and the state of the state of

والمهلاة العروات والما

... SEPTER

24. 70k

1 -ce 1942 ...

or deal in

NARRET DE LAC massociation co est declared de la mort di

6 NO 1

Do month

film er er erlenge er fil The state of the state of granter, thrus exceeding lat a a metudence # p

PROBLIGHE ALBERTAN

MINISTEM S.Q.N

Direction des

CONTRACTOR OF THE "当时保持持续都在

יבע למנומה שבי OFFRES INTE

A TO THE WORLD

House the same of And Annual Control of the Control of

The State of the THE PARTY NAMED IN

S AME TABLE OF THE

يرومون المالية

ah ...

ing, the a source of

Ampres course some grange of

Samples

to the section of the section of

Appendix of the same

Secretary and the second

De 2 24 25 .. .;

PRESENT NAME OF THE PARTY.

grant with a state to the state of the

A CAMPINE OF WATER

The second section is

We the Park

3 mar 51

of the sections of 1985

RÉGIONS

Provence-Alpes-Côte d'Azur Deux mille emplois menacés dans les travaux publics

De notre correspondant

Marscille. – La fédération regu-nale des travaux publics de Provence-Alpes-Côte d'Azur, vient Provence-Côte d'Azur, vient Pro Provence Alpes Côte d'Azur, provence La contra cont d'alarme sous forme d'une lettre ouverte au président de la Républime, afin d'attirer son attention sur la situation d'un secteur de l'économie régionale qualifiée de « dramatique ».

. Depuis 1973, soulignent les responsebles, les travaux réalisés annuellement dans la région ont régressé da 32,5 % on francs constants. Pour la seule année 1982, la diminution de 12,5 % du volume des travaux réalisés a provoqué la perte de mille cinq cents emplois. Les responsables estiment que, si les tendances presseaties pour 1983 devaient se confirmer, ce serait deux mille emplois (sur les vingt-huit · mille que regroupent les six départements de la région) qui risqueraient d'être supprimés à conrt terme, entrainant une perte au moins égale dans les secteurs silués en amont et en aval de la profession.

La région Provence-Aspes-de d'Azur; qui représentait 11 % du membre français des travaux publics marché français des travaux puous en 1973, n'en représente plus aujourd'hui que 8 %, et elle semble aujourd'hui que 8 %, et elle semore plus durement touebée que les autres régions, alors que dans la même période sa population s'est secrue de 10 %. même periode a accrue de 10 %.

A l'heure actuelle, toujours selon les responsables de la fédération régionale, deux entreprises de travaux publics sur trois se déclarent en difficulté et une sur deux envisage des réductions d'effectifs.

Le fonds spécial de grands travaux n'a pas eu d'effet sur l'activité en 1982, et les 330 millions de francs de travaux prévus par la région ne constituent pas à propre-ment parier des travaux publics, mais des transferts de crédits du budget 1982 sur le fonds spécial. De plus, ajoute M. Lafond, la concenration des dotations sur le mêtro de Marseille, l'autoroute Nord-Littoral, celle du Val-de-Durance et la station d'épuration de Marseille privent les petites et moyennes entreprises de ce soutien à l'activité. Les marchés conclus actuellement seraient inférieurs de 35 % à ceux de 1982.

- C'est la survie même de nombreuses entreprises qui est en jeu », affirme M. Lafond, qui lance un appel aux collectivités locales, désormais maîtresses de leur budget et à qui il propose un certain nombre d'activités nouvelles: « 250 000 F de travaux, rappelle le président de la fédération régionale des travaux publics, permettent de créer ou de maintenir trois emplois; un dans les travaux publics, un chez leurs fournisseurs et le troisième en avai de la profession »

JEAN CONTRUCCI.

ENVIRONNEMENT

UN ARRET DE LA COUR DE CASSATION

Une association communale de chasse est déclarée responsable de la mort d'un rapace protégé

... De notre correspondant

Lyon - C'est une victoire importante on a obtenue une association écologique, le CORA (Centre ornithologique Rhône-Alpes) devant la première chambre civile de la Cour de cassation. En effet cette juridiotion n rejeté le pourvoi formé contre le jugement du tribunal d'instance de Tournon (Ardèche) qui avait condamné, le 28 mril 1981, l'association communale de chasse agréée (ACCA) de Saint-Martial à verser trois mille france de dommagesintérêts au CORA. Cette association avait porté plainte à la suite de la mort d'un balbuzard pêcheur, un ra-pace rare et protégé — tué par un ou plusieurs chasseurs le 21 octo-

La responsabilité de l'ACCA de Saint-Martial a été reteoue et plusieurs points ont été relevés : délivrance de cartes « à la journée » à des chasseurs non sociétaires, non accompagnée du relevé de numéro de permis de ces tirears occasionnels territoire : chasse; « faute d'impradence » par défaut de surveillance - deux gardes-chasse seulement - alors

qu'il existait un col, lieu de passage de gibier migrateur ; information in-suffisante sur les espèces protégées.

Selon M. Gabriel Ulman, administrateur de la fédération Rhône-Alpes de protection de la nature (FRAPNA), l'arrêt de la Cour de cassation confirme la «recevabi-lité» des plaintes avec constitution de partie civile d'une association de défense de la nature. Il y nurait, seion ce responsable écologiste, reconnaissance de « l'existence d'un préjudice direct personnel à la suite de In destruction d'une espèce proté-

De plus, se fondant sur le fait que l'association et son président avalent commis des · fautes · relatives à « In présence, ou contrôle et à l'information cynégétique des chas-seurs étrangers », avaient dû « favorisé et permis les faits ayant entrainé la mort du balbuzardpécheur », la Cour de cassation a établi la relation de cause à effet pace de l'autre).

CLAUDE RÉGENT.

- (Publicité) RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DU COMMERCE

S.O.N.A.C.A.T. Direction des Équipements industriels

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 04/83/DEI

Un Avis d'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL est lancé pour la four-

- MATÉRIELS DE CUISSON POUR COLLECTIVITÉS - MATERIELS DE CUISSON POUR de la présent Appel d'Offres s'adresse aux seuls fabricants et producteurs à le firmes et autres intermédiaires, et

Le present Appet a Utilité s'adresse aux seuls fabricants et producteurs à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmet et autres intermédiaires, et ce, conformément aux dispositions de la loi n° 78.02 du 11 février 1978, portant monopole de l'État sur le commerce extérieur.

A cet effet, les soumissionnaires étrangers doivent joindre à leur dossier un certificat délivré par la Chambre de Commerce et d'Industrie du lieu du leur résidence sutestant qu'ils ont effectivement la qualité de fabricants on de producteurs.

En outre, conformément à la circulaire nº 21 D.G.C.I.-D.M.P. du 4 mai 1981 du Ministère du Commerce, les offres doivent être accompagnées des pièces et documents suivants : - Le statut de l'entreprise sinsi que la liste des principaux activ

La situation fiscale en Algéric et dans le pays de leur siège social. Liste des principaux gestionnaires de l'entreprise. Les bilans des deux dernières années.

 L'attestation de non-recours à des intermédiaires conformément à l'arti-cle 12 de la loi 78.02 du 11 février 1978, portant monopole de l'État sur le com-- La répartition du capital social lorsque le soumissionnaire est une société

anonyme.

Les firmes intéressées pourront retirer le cahier des charges en s'adressant à :

SONACAT, DIRECTION DES APPROVISIONNEMENTS, 87, boulevard
Mohamed-V, ALGER, courre le somme de 100 DA le lot.

Les offres établies conformément aux exigences du cahier des charges doivent purvenir sons double pli anonyme cacheté, au plus tard le 15 avril 1983 à l'adresse indiquée ci-desses.

Toute offre qui parviendra après cette date sera considérée comme mile. L'enveloppe extérieure devra comporter obligatoirement la mention d'AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 04/83/DEI - - A NE PAS

OUVER ... Les candidats resterent engagés per leurs offret pendant une période de quatre-vingt-dix jours.

TRANSPORTS

Dans la Sarthe

Les agriculteurs s'opposent à la création d'une ligne ferroviaire à grande vitesse

Instruits par l'affaire de l'autoroute A 11, les agriculteurs santhois, comme leurs voisins du Loir-et-Cher et de l'Eure-et-Loir, na vaulent pas d'une nouvelle ligne de fractura dens leurs zones herbagères que constituerait la création d'une ligne ferrovialra à grande vilasse. En premier lieu, parce qu'ils na sont pas per-suadés de l'utilité d'un tel projet pour la collectivité : pourquoi un dossier remise au fond d'un tiroir avant mai 1981 est-il subitement devenu une priorité nationale avec l'arrivée de la gauche au pouvoir ? demandent-ils en dénonçant une opération de prestiga at la parepactive da voir Le Mans, à une heurn de Paris, devenir une villa de « granda banlieue » : « Est-ce réellement une chance pour le devenir économique de la Ser-

Une réunion privée organisée per le préfet de la Santhe antre les responsables du projet à la S.N.C.F. et es représentants de la Chambre d'agriculture, de la F.D.S.E.A., du C.D.J.A. at de la SAFER, n'a pes suffi, samble-t-il, à convaincre de l'utilité générale du projet les agriculteurs, qui estiment que au-delà de Chartres, les lignes ne sont pas encombrées au point d'obliger à an créer de nouvelles. Les représentants de la S.N.C.F. ont pourtant souligné que l'intéret du projet résideit dans la réalisation de ces tronçons permettant des vitesses élevées qui rapprocheront Brest at Bordeaux de Paris. La S.N.C.F. promet aussi de faire participes les egriculteurs à l'étuda d'impact et de passer une convention avec la SAFER pour feciliter le remembramant. L'anquéta publiqua doit démarrer cet été.

Meis le F.D.S.E.A. n'a rien voulu promettre eu égard à l'attituda da ses troupes. C'est au nord-est du Mans, là où le trace du T.G.V. suivrait celui de l'autoroute A 11, que les résistances sont les plus vives. Les responsables locaux ont délà averti : e Les géomètras charges d'étude ou de mission, envoyés au nom da la S.N.C.F. pour les opéra-tions de sondage et de levées topographiques, seront fermement invités à quitter le territoire communai... » Et cetta adresse aux alus locaux, meires ou consailiers généreux : e Nous les mettons en garde contre toute tantative de séduction ou de division de la part de la S.N.C.F. ».

S.N.C.F.: PERTURBATIONS SUR LES RÉSEAUX NORD ET SUD-EST

La grève suivie depuis plusieurs jours par les agents de manœuvre du dépôt du Landy (le Monde des 22 et 23 mars) s'est étendue à d'autres catégories de cheminots de la gare du Nord : niguilleurs, agents de conduite, personnel de guichets. Les perturbations vont done continuer sur le réseau de la banlieue nord, notamment sur les lignes de Pontoise. Valmondois et Persan-Beaumont, et sur le réseau grandes lignes où beaucoup de trains internationaux ont dû être supprimés, d'autres voyant leur terminus reporté à Creil et à Saint-Quentin, des navettes assurant des liaisons entre ces gares et Paris.

La direction de la S.N.C.F. précise que des trains seront mis en marche dans la journée au fur et à mesure des possibilités et invite les voyageurs à se renseigner sur les départs-assurés auprès de la gare du Nord (tél. 280-03-03).

D'autre part, les syndicats C.G.T., C.F.D.T. et F.O. de cheminots de Juvisy ont appelé à des ar-rêts de travail de quatre houres par service à partir de ce mercredi mabin 23 mars. Les revendications portent sur l'emploi et les conditions de

12 409 MORTS **SUR LES ROUTES EN 1982**

Selon les statistiques des services de police et de gendarmerie, l'unnée 1982 a été marquée par une rèduc-tion du nombre et de la gravité des necidents de la circulation. Sur l'ensemble du territoire métropolitain, 230 700 accidents ont été dénombrés, et ils ont cause 12 409 morts et 321 369 blessés. Par rapport à 1981, la régression est de 3,3 % pour le nombre des accidents corporels et de 1.2 % pour celui des accidents mortels. Au total, en dix ans, les accidents corporels ont vu leur combre se réduire de 20 % et les accidents mortels de 19.3 %.

Gendarmes, C.R.S. et policiers observeot que la majeure partie des accidents sont enregistrés entre le vendredi et le dimanche, la nuit, et entre 15 et 21 beures. Les causes en sont toujours les mêmes, dans l'ordre : la vitesse excessive, l'abus d'al-cool et l'inobservation de la priorité. En 1982, les seuls gendarmes ont relevé près de 500 000 infractions au code de la route, dont 102 000 ab-sences de port de la ceinture de sé-eurité. Ils ont aussi procédé à près de 1 400 000 contrôles de dépistage d'alcoolèmie, 39 000 d'entre eux se révélant positifs.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR			UNI	401	5	DEUX MOIS					SICK MORE			
	+ bes	+ bust	R	p +0	ų D	бр. –	A	p. +0	a D	бр. -	R	p. +0	u D	6 p	
SE-U.	7,2470	7,2500	+	175	+	215	+	345	+	396	+	915	+	1035	
S CHR	5,9180	5,9140	+	160	+	195		300	+	346	+	745	+	866	
Yen (100)	3,0448	. 3,0465	+	140	+	176	+	280	+	315	+	865	+	934	
DM	2,9960	2,5990	+	198	+	215		380	+	485	+	1098	+	116	
Floris	2,6770	2,6780	+	286	+	225	+	385	+	415	+	1848	+	[]06	
F.R. (196)		15,1860	-	270	+	10	-	230	+	125	-	405	+	170	
F.S	3,4935	3,4975	+	245	+	270	+	500	+	530	+	1485	+	156	
L(1996)		5,8347	-	625	-	410	-	875	-	650	-	1965	-	1700	
£	10,6328	16,6426	+	136	+	210	+	285	+	365	+	956	+	1154	

TALLY DES FURO_MONNAIES

	TACK DES ECHO-HICHITATES														
SE-U	9		•	5/16	,	3/8	9	3/4	9 7/ 4 5/ 3 7/ 12 1/	16 9	13/16	9	5/8	10	
DM	4	3/16	4	9/16	4	5/8	5	1/8	4 5/	8 5	1/8	4	7/8	5	1/4
Floris	3	3/8	4	1/8	3	5/8	4		3 7/	8 4	1/4	4	3/8	4	3/4
F.B. (190) . (24		30	1	11	3/4	14	3/4	12 1/	4 13	1/2	12	1/4	13	
F.S		7/8	3	1/8	- 3	13/16	4	3/16	3 13/	16 4	3/16	13	13/16	4	3/16
L(1 606)			68		22	3/4	27	1/4	20 3/	4 23	1/4	19	3/4	21	
£				1/8	10	3/4	11	1/8	20 3/ 16 11/ 13	16 11	1/16	10	1/2	10	7/8
F. franç.	12	1/2	14	_ 1	12	1/2	14	1/2	13	15		14	1/2	16	

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués e fin de matinée par une grande banque de la place.

VOUS SOUHAITEZ ACHETER UN APPARTEMENT.

TOUS LES JOURS

Le Monde **VOUS PROPOSE** DANS SA RUBRIQUE IMMOBILIERE

DES AFFAIRES SELECTIONNEES PAR DES PROFESSIONNELS

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

PRETABAIL-SICOMI

Le conseil d'administration s'est réuni le 18 mars pour arrêter les comptes de l'exercice 1982 qui seront soumis à l'ap-probation de la prochaine assemblés gé-oérale convoquée pour le 17 mai.

Au cours de l'exercice, Pretabail-Sicomi a signé 118 MF d'engagements

nouveaux en crédit-bail ; les décaissements ont atteirn 104,6 MF. Les principaux éléments résumés cidessous ont pour la plupart évolué de la-con favorable, notamment le bénéfice net (160,6 MF) en progression de 16,5 % par rapport à celui de l'exercice

	au 31-12-81	au 31-12-82	Variation co %
	en million	s de francs	
lumobilisations brutes Immobilisations nettes Chiffre d'affaires Marge brute d'autofinancement Béoéfice ner Dividende	1 821,6 1 405,9 300 210,3 137,8 115,5	1 864,2 1 385,3 313,1 242,2 160,6 132	+ 2,3 ~ 1.5 + 4,4 + 15,2 + 16,5 + 14,3
	en francs	per action	
Bénéfice net Dividende Avoir fiscal	69,5 58,2 0,97 59,17	81 66.54 0.22 66.76	+ 14,3

Le Conseil proposera à l'assemblée in distribution, à compter du 30 juin, d'un dividende de 66,54 F par action I contre 58,20 F pour l'exercice 1981) représen-tant 85 % du bénéfice fiscal distribuable de l'exercice ; il s'y ajoutera un avoir fis-cal de 0,22 F portant ainsi le dividende

total à 66,76 F (contre 59,17 F pour l'exercice 19811.

Au cours de son premier exercice so-cial. Omni-Energie. Sofergie filiale à 75 % de Pretabail-Sicomi a signe 30 MF de contrats ; son bénéfice net a atteint 1,6 MF.

ROBECO 50 ANS DE NOUVEAUX RECORDS

En 1982, les actifs nets de la société d'investissement Robeco ont franchi le seuil de l'équivalent de 12,5 FF milliards et le dividende qu'elle distribuera au titre de l'exercice 1982, eura arteint le niveau record de 13 Fl. (33,75 FF) par action.

Résultat des placements: le résultat global des placements pour 1982 a été supérieur à 41 %, compte tenu d'une plus-velue de 35,8 % (devise-titres inclus) du portefeuille-actions et du dividende de 12,60 Fl. (29,50 FF) dis-

Ce résultat a été réalisé grâce à une évolution favorable des diverses bourses dans le monde eu cours de l'année 1982.

Robeco estime que c'est la baisse spectaculaire des taux d'intérêt aux Etats-Unis qui a constitué le motif principal de ce changement radical de l'ambiance en bourse. Et elle ne pense pas qu'il s'agisse là d'une anticipation démesurée des perspectives économiques. Le recui des taux d'intérét ouvre. la voie è un allégement des ebarges financières des gouvernements, de l'industrie et des ménages.

Politique d'investissement: l'avis de Robeco sur les placements aux U.S.A. demeure positif ; même si elle a été vendeur plutôt qu'acheteur. Le volume du portescuille américain a été maintenu. Aux Pays-Bas et eu Japon elle a élargi son portefeuille. Les participants en France, en Australie et à Hong-Koog oot été réduites, par solde. Les portefeuilles britannique et germanique n'oot pas change de volume.

Bénéfice et capital : le bénéfice net est passé de 588 millions de francs français en 1981 à 676 millions de francs français en 1982. Le capital émis s'est accru, passant de 20,2 millions à 20,5 millions d'actions.

LA VIGILANCE S.A.

Le Conseil d'Administration de LA VIGILANCE S.A. qui s'est reuni le 20 janvier 1983 a décidé, eo versu des pouvoirs qui lui ont été donnés par l'As-semblée Générale Extraordinaire des Actionnaires du 31 décembre 1981. d'augmenter le capital social de F. 28 106 600 pour le porter de F. 21 622 000 à F. 49 730 600 par la création et l'émission de 562 172 actions nouvelles de F. 50 à souscrire au pair eo numéraire ou par compensation de créances, à raison de treize actions nouvelles pour dix actions acciennes, au prix de F. SO per action.

La note d'information, publice par la Società, a reçu le visa 83-53 en date du la mars 1983 de la Commission des Opérations de Bourse.

La notice légale est parue dans le nu-méro du B.A.L.O. daté du lundi

OFP-Omnium Financier de Paris

Les deux derniers paragraphes du commucique paru dans nos éditions du 22 mars doivent être lus comme suit : Le capital, qui avait été porté, au 31 décembre 1982, à 131 959 700 F par suite de la enuversion de 11 442 obligations convertibles 8,40 % 1974, va at-teindre 164 981 500 F au terme de l'augmentation de capital en cours.

Il sera proposé à l'assemblée générale ordinaire, convoquée pour le 10 juio 1983, de distribuer aux actions créées avant le 31 décembre 1982 un dividende de 48 F per action, auquel s'ajoutera l'impôt déjà payé au Trésor (avoir fis-call de 24 F, soit au total 72 F, contre respectivement 36 F, 18 F et 54 F pour l'exercice précèdent.

COMPAGNIE LEBON

Le conseil d'administration de la Compagnie Lebon s'est réuni le 16 mars 1983 pour arrêter les comptes de l'exer-

Ceux-ci se soldent par un bénéfice de 47674968 F qui incorpore des plus-values nettes de cession à long terme pour 26635839 F, dont 20560239 F provenant de la cession d'actifs immobi-liers et 6075600 F provenant d'operations courantes de gestion de porte-feuille. En 1981, le résultat avait été de 20343747 F, dont 1606704 F de plus-

Compte teste des dispositions de l'ar-ticle 3 de la loi du 30 juillet 1982 relative à la limitation des dividendes, le conseil proposera à l'assemblée générale des actionnaires, appelée à se réunir le 18 mai 1983, un dividende ramené à 16,80 F par action, contre 18 F en 1982: ude de 16,80 F s'ajouterait un avoir fiscal de 8,40 F, soft au total

CESSATION DE GARANTIE

L'ASCOBATT, 26, rue Veroel, L'ASCOBATI, 26, rue Vercei, 75008 Paris, fait savoir que la garantic conférée depuis le 28 décembre 1981, par la Compagnie Les Assurances du Crédit, à Compiègne, pour le comple de la Société Inf5 Toulouse, 43, boulevard Carnot, 31000 Toulouse, dans le cadre de l'article L 124-8 du Code du travail a pris fin le 27 décembre 1982. pris fin le 27 décembre 1982.



BANQUE TRANSATLANTIQUE

Dans so séance du 21 mars 1983, le conseil d'administration de la Banque Transatlantique, réuni sous la présidence de M. Philippe Aymard, a examiné les comptes de l'exercice 1982, qui foot ressortir uo bénéfice net de F 14147750,90 (compressort F 1609626,66 de plus-values nettes à long terme à poner à la résepte spélong terme à porter à la réserve spé-ciale), contre F 13667610,22 (dont F 1881351,90 de plus-values nettes à long terme.

En raison de la limitation légale de la progression des bénéfices distribués par les sociétés en 1982 et 1983, il a été décidé de proposer à l'assemblée générale ordinaire, qui se tiendra le 16 mai prochain, de distribuer un dividende de F 9,70 par action (l'impôt déjà versé au Trésor étant de F 4.85) contre F 10,50 Faunée précédente (l'impôt déjà versé au Trésor étant de F 5,25).

CAISSE **DE GESTION MOBILIÈRE**

Le conseil d'administration de la Caisse de Gestion Mobilière, statuant sur les comptes de l'exercice 1982, s'est réuni le 16 mars. Le total du bimarquant une progression de 50 %.
Les résultats béoéficiaires s'élèvent à
F 16 767 831,38. Le conseil proposera
à l'assemblée générale des actionnaires à l'assemblée générale des actionnaires la distribution d'un divideode de F 7 410 000 soil F 24,70 par action.

FINANCIÈRE SOFAL

Le conseil d'administration, réuni le 18 mars 1983, a arrêté le bilan et les comptes de l'exercice 1982. Après F 13 598 898 d'impôt sur les so-ciétés, le bénéfice net d'exploitation est

de F 18596262 (contre F 17762581 l'an dernier). il s'y ajoute F 2718589 de plusvalues nettes à long terme.

Le conseil proposera à l'assemblée gé-nérale des actionnaires du 6 mai 1983 la distribution d'un dividende net de F 25,



ATTESTATION DE GARANTIE

International Constructeurs S.A. International Constructeurs S.A. (1CSA), 78, avenue Raymond-Poincaré, 75116 Paris, Société Anonyme au capital de 1260 000 F. fait connaître que la partie de son activité, consistant en transactions sur immeubles et fonds de commerces est garantie, aux termes de la loi du 2 janvier 1970, et à hauseur de 50 000 F. par le Banque. et à hauteur de 50 000 F, par la Banque d'Entreprises Financières et Indus-trielles (FININDUS), Société Ano-nyme au capital de 30 000 000 F. 69, avenue Franikin D. Roosevelt, 75008 Paris.



sont en tissu synthétique (a Pipefleir », 440 F environ la

Entra le rêve d'un jardin et la

réalité de la vie citadine, la ter-

rasse - ou la balcon - procura

des simili-joies de plein air. L'illu-

sion d'un gazon est donnée par

une nouvelle moquette d'exté-

propylène, elle résiste eu soleil et

Dalami, 72 F environ le mêtre

carré). Le mobilier d'une terrasse

sera choisi de forme compacte;

il sera pliant pour un rangement

Pour diner dehors, des tables

iles. L'une d'elles, mesu-

rectangulaires ont leurs pieds ra-

rant 128 x 68 cm, est en résine

da synthèse laquée blenc

(« Courchevel » Triconfort). Une autre a un plateau de forme ton-

neau et un piétement en X régla-

ble en position haute ou basse;

elle en bois laqué blanc ou revêtu

d'un vernis marin brun foncé

(Floride > Clairitex). La plus pe-

tite, 100 x 70 cm, alle est en

Le coin de repos d'une ter-

rasse peut être eménagé avec

des fauteuils en résine moulée

blanche, à haut dossier inclinabla

sur quatre positions (« Alcazar »

Allibert) et une table basse as-

sortie dont l'un des côtés est un

profond bac où l'on peut mettre

* La plupart de ces meubles sont vendus dans les grands maga-sins et les jardineries. Pour ceux qui

snivent, les points de vente sont in-

diques sur demande: « Minimob », groupe C.I.C. Design, B.P. 51, 93162 Noisy-le-Grand Cedex. Tel.: 304-96-94.

Pipeflair, 11, rue de Provence, 75009 Paris. Tél.: 246-21-48.

JANY AUJAME.

bois laqué blanc (Dejou).

hivernal en cave.

la pluie (Balagolf », Baladi-

rieur; en aiguilleté 50 % poly-

-LA MAISON -

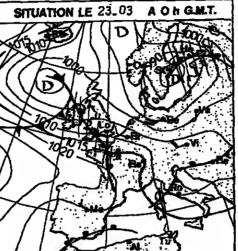
Sur la terrasse

Prendre ses repas dehors, se délasser au soleil, cela fait partie d'une certaine qualité de vie, que l'on ait un vrai jardin

Rien d'étognant donc si le moilier d'extérieur est un secteur sur l'avenir de la verdure. Dans le choix des matériaux, des tendences s'affirment : la résine de synthèse (qui n'est plus du plestique) errive en tête des ventes pour sa résistance eux intempéries et sa facilité d'entretien. Le bois, qui perd du terrain s'il est lequé blanc, se maintient an bonne place lorsqu'il reste naturel, traité pour supporter pluie et

Pour una maison de vacances, l'idéal est de trouver des éléments polyvalents pour meubler le salle de séjour et sortir sur la terrasse. Une grande table en hêtre massif naturel a un pleteau rectangulaire à lattes longitudinales (ce qui n'est pas courant) auquel on peut ajouter une el-longe en demi-lune à chaque bout (Dejou, 700 F environ). Une élégante teble ronde de 1,20 mètre de diamètre, à pied central, est en résine de syn-thèse laquée beige (Grosfillex). Pour aménager un coin de dé-

tente « dedens-dehors », da confortables fauteuils bas, en pin naturel, ont un dossier inclinable ; ils sont gamis d'épais coussins revêtus d'un tissu de coton ne craignant pas la pluie (990 F, Fri-Form ; à Paris, boutique « Fleurs et paysage ». 116, rue du Bac). En cèdre blanc massif, des sièges et une table basse ont un agnect très rustique : leur oiétement est fait de rondins, l'ase et le dossier sont à lattes (Minimob, le canapé deux places 715 F, le fauteuil 506 F, livrés en éléments à monter). Egalement en kit, des fauteuils, canapés, chaises et tables, dont la structure est en tube de plastique blanc qui a'emboîtent par des coudes et des tes. Les enve-



entre le mercredi 23 mars à 0 heure et le jeudi 24 mars à minuit.

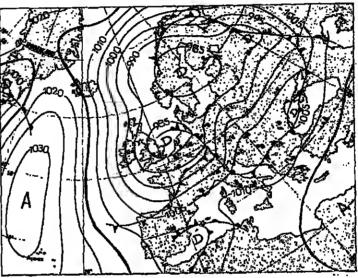
MÉTÉOROLOGIE

Jendi : Le matin le ciel sera couvert Jendi: Le matin le ciel sera couvert sur l'Aquitaine, les Pyrénées jusqu'au Massif Central, au Jura et aux Alpes du Nord avec des pluies localement abondantes et des chutes de neige à partir de 1500 mètres d'alutude. Il deviendra plus variable l'après-midi avec des proposes de neige Ser le provincer médicales et de seige ser le ser l averses de neige. Sur le pourtour médi-terranéen et la Corse le temps sera nuagenx le matin, il se couvrira l'après-midi sur les Alpes du Sud, le Côte d'Azur et la Corse avec des pluies et des orages le la Corse avec des pluies et des orages le soir, Tandis que le ciel se dégagera sur le Languedoc-Roussillon et les Bouches-du-Rhône où le mistral et le tramontane se leveront. Sur tout le reste du pays le temps sora variable des le matin avec alternance d'éclaircies et de passages nuagenx, qui donneront des averses fré-Les averses se produïront sous forme de gibonlées, de grèle dans le Nord, de neige sur les reliefs à partir de 300 à 500 mètres d'altitude dans le Nord-Est, 800 à 1 000 mètres sur les autres mas-sifs. Les vents d'ouest souffleront par rafales et tourneront au nord-ouest l'après-midi. Les températures seront de l'ordre de 4 à 6 degrés le matin sur la moitié nord-ouest du pays, 8 à 11 degrés

La pression atmosphérique réduite au niveau de le mer était à Paris, le 23 mars à 7 houres, de 1 011,1 millibars, soit 753,4 millimètres de mercure.

PRÉVISIONS POUR LE 24.3.83 DÉBUT DE MATINÉE

PRÉVISIONS POUR LE 24 MARS A 0 HEURE (G.M.T.)



Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 22 mars ; le second le am de la muit du 21 mars au

23 mars): Ajaccio, 16 et 10 degrés; Binritz, 12 et 8; Bordeaux, 13 et 5; Bourges, 11 et 6; Brest, 10 et 9; Caen, 10 et 6; Cher-

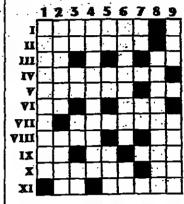
bourg, 8 et 6; Clermont-Ferrand, 12 bourg, 8 et 6; Clermont-Ferrand, 12 et 6; Dijon, 9 et 5; Grenoble, 11 et 3; Lille, 9 et 3; Lyon, 12 et 5; Marseille-Marignane, 17 et 9; Nancy, 8 et 4; Nantes, 12 et 8; Nico-Côte d'Azur, 16 et 9; Paris-Le Bourget, 10 et 3; Pau, 13 et 7; Perpignan, 18 et 10; Remes, 12 et 8; Strasbourg, 9 et 3; Tours, 10 et 7; Toulouse, 13 et 7; Pointe-à-Pitre, 30 et 26

et 26.

Températures relevées à l'étranger:
Alger, 22 et 14 degrés; Amsterdam, 7
et 3; Athènes, 19 et 10; Berlin, 6 et 1;
Bonn, 9 et 0; Bruxelles, 8 et 4; Bes.
Canaries, 21 et 16; Copenhague, 5 et 0;
Dakar, 27 et 21; Djerba, 22 et 14;
Genève, 9 et 4; Jérusalem, 10 et 7; Lisbonne, 21 et 11; Londres, 10 et 2;
Luxembourg, 5 et 3; Madrid, 24 et 7;
Moscou, 1 et 0; Nairobi, 20 et 14;
New-York, 5 et 2; Palma-de-Majorque,
20 et 8; Rome, 17 et 12; Stockholm, 3
et -1; Tozeur, 28 et 17; Tunis, 24
et 10.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

MOTS CROISÉS PROBLEME Nº 3412



HORIZONTALEMENT

I. Quatre-vingt-dix pour sang wallon. - II. Les riches paillettes du pauvre paillasse. - III. Note. Si l'un va souvent an tapis, l'antre y est ra-rement envoyé. — IV. Furent arrêtés sous le règne de Soliman. — V. Son rôle est d'assurer les bons offices. La gauche pour Chirac et le centre pour Marchais. - VI. Personnel. Rebut des fouds et des bas-fouds. -VII. Qui scraient sens doute sensi-

bles à des mesures plus générouses.

VIII. Fait l'objet d'un dossier quand il est classé. Troqua son péplum contre une robe à quene. — IX. Dieu jaune. Pratiques. L'Albi-geois pour l'Armagnac. — X. On les traite à la Salpetrière. Note. XI. Participe passé. Des innocents la presnent à la gorge.

VERTICALEMENT

1. Petit bout d'homme uni à un petit bout de femme. - 2. Elément avancé d'une unité de marche. Nom poétique d'une géométrie enclidienne. - 3. Négation. A la fois à l'Est et à l'Ouest. Copulative. Personnel. - 4. Chef d'entreprise n'employant que des ouvrières. - 5. Négation. Note. Place de l'étoile. -6. Chinois à caractère international. Personnel. - 7. Forme d'avoir pour celui qui n'a plus. La suite d'Elisabeth d'Angleterre. - 8. Pratique spirituelle, mais pas specialement droic. - 9. Unité d'avancement ou agent négatif. Spectacle qui rassem-blait un monde fou.

SOLUTION DU Nº 3411 Horizontalement

L. Fortune. — II. Omer. Cri. — III. Oblitèrer. — IV. Tribunal. — V. Bègue. Sis. — VI. Ruée. — VII. Lien. Truc. — VIII. Pi. Su. — IX. Osciller. — X. Bielles. — XI. Lé-

sec. Dos. Verticalement

1. Football BL. - 2. Ombre. Oic. - 3. Religiouses. - 4. Tribu. Clé. -5. Tuer. Pile - 6. En. Utile. -7. Ecraser. L.S.D. - 8: Relieuse. -9. Tir. Curés.

GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL Sont publiés au Journal officiel du mercredi 23 mars :

DES DÉCRETS • Relatif à diverses modalités d'application du régime de travail à temps partiel des agents départe-

 Conférant les rang et préroga-tives de général de division, de géné-ral de brigade, portant promotions, nominations, affectations et admissions par anticipation dans les cadres d'officiers généraux (active

et réserve); Fixant la date et les conditions dans lesquelles sera exécuté le

recensement général de la population dans les territoires d'outre-mer; · Portant organisation de la recherche et du sauvezage des personnes en détresse en mer en temps de paix.

DES ARRETÉS · Relatif an caleudrier de

l'année scolaire 1983-1984;

• Fixant les bases de calcul de la contribution due par les communes en contrepartie des missions d'aide technique à la gestion communale qu'elles confient aux directions départementales de l'équipement.



VENDREDI 25 MARS

PARIS EN VISITES

L'Égypte ancienne», 15 heures, Louvre, porte Champollion (Approche de l'art).

loppes de coussina - à remplir

de l'art).

- Hôtel Lauzun », 15 heures, 17, quai d'Anjou, M. Camus.

- Le Palais de justice », 15 heures, mêtro Cité, M. Czarny.

- La Conciergerie », 14 h 30, l, quai de l'Horloge, M. Imbert (Connaissance d'ei et d'ailleurs).

sance dici et d'anicuts).

- Hôiel d'Aumont », 15 heures,
métro Pont-Marie (Les Flâncries).

- Le fournil Poilâne «, 15 heures,
2, rue da Cherche-Midi, M= Hager.

STAGES

STAGES POUR ANIMATEURS. -Le Fédération des centres de vecances familiaux orgenise, durant les vacances de Pâques, des stages de formation et perfectionnement pour animateurs en Ile-de-France, Bretagne, Lorraine, Rhône-Alpes.

★ F.C.V.F., 3, rue des Deux-Boules, 75001 Paris, tél.: 233-05-17.

Sept des plus vieilles maisons de Paris -, 14 h 30, 2, rue des Archives (Paris autrefois). · Jardins et cours de Saint-Victor .,

14 h 30, métro Jussieu (Paris pittores que et insolite). « Le Marais, place des Vosges », 14 h 30, metro Saint-Paul (Résurrection

« Hôtels, église de l'île Saint-Louis », 14 h 30, 12, boulevard Heuri-IV (Le

Vicux Paris). CONFÉRENCES

18 heures, 2, place Jussieu, salle 513 :
« Le mouvement des non-alignés et l'afro-asiatisme » {U.E.R. d'ethnologie

14 h 30 et 16 h 45, Musée des arts décoratifs, R. Percheron : « Pékin, la « cité pourpre interdite » et les Mand-chous » (projections). 19 b 30, 1, rue Victor-Cousin, Bachelard, H. Jacomet : - Rencontre des civi-lisations et des cultures - (Université

populaire de Paris). 20 h 15, 11 his, rue Keppler : L'aventure humaine après la mort » (Loge unie des théosophes).

EN 13×18 OU 18×24 - RECADRAGE - CORRECTIONS ETRAVE 38, av. Daumesnil Paris-12° _ & 347.21.32



Copies Couleurs sur film ou sur papier photo - qualité professionnelle ETRAVE 38, av. Daumesnil Paris:12è _. & 347.21.32

Secs et aromatiques, il n'est peut-être pas de vin

qui accompagne mieux les huitres.

le proverbe ne dit-il pas: entre deux huitres, entre deux mers?

THE FOOD AND AGRILCULTURE ORGANIZATION

OF THE UNITED NATIONS Rome, Italy

has a vacancy for an INTERNAL AUDITOR Essentials: Either membership of an internationally recognised eccounting institute or a university degree in business

5 years progressively responsible experience in auditing. Good knowledge of modern auditing and management techniques. Languages: Fluent French and English.

numents start, for candidates with dependents and commensurate with the responsabilities of the post, from US \$ 23.104 to 29.356 nex tax-free per annum. In addition, the UN system offers excellent fringe benefits. Posts are based in Rome but involve travel. Initial appointment

Please send detailed curriculum vitae quoting « VA 488-AUD » FAO Central Recruitment Via delle Terme di Caracalia

00100 Rome, ITALY

before II May 1983.

MARCHE PARIS Nette reprise

; a d quela

SECTION AND ADDRESS OF THE SEC Tonache de partir de parti The state of the s 12 - 17 mm det 200 to sept to Commence de la J. 20.00

e i paren, a **calema** De tele der malener de PK: . . 227 2.2 4.4. 1. 1. 2. 1. made . E. C. 4 "

THE TO SHARE A The R SAT of SHELLE !

had - Ly arrange and SE THERE IS AN IN man de l'anomie man martin der 🖺 B taute auf en getter Tim einterment Han to do Blank bank to do Blank bank to biscopia, person

Strate ANNE - Bests: No one i Salan is Dat America E think t an hermen Carles avant : mpoce. NOICES QUIDTI

24 EF, 2000 180 : 30 P DES AGENTS DE CHE

do paine AUX DU MARCHE M Copres de 13 mars - contra URS DU DOLLAR A Corpers turns de la lacelle

WALEURS! ASSOCIATED AND ASSOCIATED ASSOCIA

190

22/3

SICAV

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS **22 MARS** Comptant % du coupon VALEURS **VALEURS** VALEURS VALEURS **PARIS NEW-YORK** 7 725 43000 42500 95 ... 171 173 124 ... 24 10 23 80 41 50 41 80 22 mars 3 % amort. 45-54 ... 4 1/4 % 1983 ... Emp. N. En, 9 % 67 ... 6mp. 7 % 1973 ... Emp. 8,80 % 77 ... 8,80 % 78/86 ... 10,80 % 78/96 ... 13,25 % 80/80 ... 12,80 % 80/87 ... L'annonce, par le département du commerce, d'une baisse de 4 % des commandes de biens durables en février a curtainé une certaine hésitation au Big Board, et la cote à cédé en fin de aéance tout le terrain gagné précédemment jusqu'à perdre 2,32 points en termes d'indice Dow Jones des valeurs industrielles, lequel s'est finalement établi à 1 122,97, après que l'on eut dénombré 79,61 millions d'actions échangées contre 79,61 millions la veille. Cet indicateur économique a surpris Wall Street, où l'on éprouve toujours les craintes les plus vives à l'idée de voir la reprise économique qui s'annonce paralysée en partie par des taux d'intérêts qui refusent de faire amende honorable. Ces craintes out été avivées par l'intention prêtée par le Washingson Post à M. Paul Volcher de refermer légèrement les vannes du crédit en cas de progression trop rapide de la messe montreit précocupés par les dernières indications fournies par les taux d'intérêt aux Etats-Unis. A l'occasion de sa dernière adjudication hebdomadaire, la Citicorp a placé des effets à quatre-vingt-oure jours au taux moyen de 9,093 % mardi soir contre les benques américaines, est remonté aux alentours de 8 3/4 % à 8 7/8 % (soit au-dessus du taux d'escompte, toujours fixé Aéndesie ... Adé-l'étaleit entre les benques américaines, est remonté aux alentours de 8 3/4 % à 8 7/8 % (soit au-dessus du taux d'escompte, toujours fixé Aéndesie ... Adé-l'étaleit ... Adé Irrégulier Actions france Actions levestes Actions allectives Actions allectives Actions Actions Actions Actions Nette reprise En l'espace de vingt-quatre heures, le marché parisien a regagné la quasitotalité du terrain perdu la veille si l'on en juge par l'indicateur instantané, en hausse de 1,2 % à quelques minutes de la clôture, alors qu'il s'était replié de 1,38 % hundi. Aglimo Attal. ALT.O. Américas Gestion Bourse-Investion Copisal Plus CLIP Consentence Cortest Contest C 97 10 65 296 50 292 570 11 05 805 820 270 .265 520 .590 79 183 .205 0 33 0 35 d 22 10 20 241 80 250 355 .346 58 .94 260 .267 360 .360 47 50 .46 80 96 570 873 843 877 346 873 840 973 940 973 Au cours de cette séance de mardi qui coincide avec la réponse des primes, de nombreux titres s'adjugent des gains confortables. C'est notam-ment le cas de l'Oréal, une des valeurs 3 450 3 450 3 460 3 460 favorites de la Bourse en ce moment, en Epergne de France . . . Eneda-BF Escaro-Meuse raison de son «indexation sur le dol-Très demandée d'entrée de jeu la société de M. François Dalle gagne près de 9 % après avoir été un moment « réservée à la hausse » en raison du volume important des ordres d'achas. Fem. Victor (Ly) Florings Finality Fina Dernier cours volume important des orares à achai. En dépit de l'annonce de résultats financiers peu favorables dans leur ensemble, le société française des pétroles B.P. s'adjuge 6,8 %, suivie par Amrep (+6%). Facom (+5%) et Parisienne de Réescompte (+4%), en tête des plus fortes hausses, la veille, avec un gain de 6,8 %. tête des plus fortes numerous avec un gaîn de 6,8 %. A signaler, également, la même annonce de Crouzet (+9%), alors qu'à l'inverse Skis Rossignol, Manurhin et Francarep perdent 4% à 5%, suivies à quelque distance par Usinor (-3%) et Sacilor (-2,3%). Du côté des valeurs étrangères, les mines d'or sont particulièrement VA mines d'or sont particulièrement recherchées, tandis que le métal fin remonte à 420,75 dollars l'once contre 414,50 lundi midi. A Paris, la parité s'est établie à 418,66 dollars, repassant ainsi sous le cours affiché dans la Le Napoléon est inchangé, à 719 P. tandis que le lingot cède 450 F. à 97 050 F. A 8,65/70 F, le dollar-titre est en régression sur la veille (8,80 F).

Ference	013 270	90.10
Road	37,372	80 40 3/4 103 1/2 42 1/4
100	40 1/8	403/4
General Electric	1025/8	103 1/2
General Foods	41 779	49 174
General Motors	61 7	61 1/4 29 1/2 100 1/2
Constant	20.17	31 1/2
(1000)—		40 1/4
E.M	100 7/8	100 1/2
LT.T	35 1/4	355/8
Maha Ca	28 5/R	Re 4/0
Petear	76 172	72 176
California	10 142	13 1/8
Statementing	39 3/8	28 / /8
(8x800	32,1/8	31 1/2
LAL loc.	35 3/8	35
Union Carbide	56 3/9	60 1/4
IC Conf	00 0/0	30 1/7
U.S. SUM	22 1/8	22.3/8
Washinghouse	47 6/8	48
Xerrix Corp.	40 178	40 1/R
AMILE GUIP.	40 1/8 1	75 1/8 38 7/8 31 1/2 35 59 1/4 22 3/8 48 40 1/8
	Ford General Electric General Electric General Motors General Motors Condyser LB.M. LT.T. Mobil Oil Priner Schlomberger Tessoo U.A.L. loc. Usion Carbide U.S. Steel Wastinghouses	Example 90 3/8 Ford

LA VIE DES SOC

RASF — Le groupe de Ludwigshafen d'a pas reconquis en 1982 la couromé mondiale de chimiste qu'il avait perdu l'année précédente. Son chiffre d'affaires, soit 34,8 milliards de DM (+ 1,7 %), reste légèrement en deçà de celni réalisé par son concurrent Hoechst (35,03 milliards de DM). An plan des résultats, les comptes de BASF, bien plus encore que ceux de Hoechst, portent les traces profondes de la crise. Alors, que le hébéfice de Hoechst AG ont diminué de 5,4 %, ceux de BASF chutent de 23,3 % à 556 millions de DM. Ancune comparaison n'est possible au niveau des résultats consolidés, avant impôts, Hoechst n'ayant

City.

| INDICES QUOTIDIENS (INSEE, hase 100 : 31 dec. 1981) | 18 mars | 21 mars | Valeurs françaises | 112 | 116,5 | 116,3 | C" DES AGENTS DE CHANGE

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 23 mars 12 7/8 % COURS DU DOLLAR A TOKYO

| 22 mars | 23 mars | 23 mars | 23 mars | 239,85 | 239

tre uae 1011 mil des résulta tout, le g revenus de factour ay

pâti de la que da No se garde de Il s'est p

du deutse monétaire les difficu

			_			
Lo	dividende	(7	DM	DOM	1981)	3
aise	mblableme	nt in	minor	É	•	

Irrégulier	3 % 5 %		1 422 0 685	Degressont	118	120	Navig. (Nat. de)	73 80		B. Régl. Internet.	43000		SIC	AV 17544 16750
	3 % assort, 45-54	71	1 923	Delalancie S.A	145 60 490	141 510	Nicolas	324 50 57 10		Reviou Rand	95 171	173	Actions France	221 1 211 33
once, par le département du com- une baisse de 4 % des commandes	4 1/4 % 1983 Emp. K. Eq. 9 % 67 .	103	2 251 4 849	Dév. Rea. P.d.C.L.		138 90	OPS Pacities	95		Shrycor	124		Actions relectives Accidente	251 56 240 55 299 44 285 90
durables en février a entraîné une	Emp. 7 % 1973	8580		Didot-Bottle	280	262	Optory	84	82	Bowster	24 10 41 50		AGF. 5000	212 203 01
bésitation au Big Board et la core	Emp. 8,80 % 77	105 40	7 329	Dist. Indochine	336	340	Origny-Desvroise Palais Nouveauté	125 50 293	132 294	Br. Lambert	294		Agrimo	31146 257 35 217 5 207 94
i fin de séance tout le terrain gagné nment jusqu'à perdre 2,32 points	9,80 % 78/93 8,80 % 78/96	86.50 86.55	5 820 2 435	Drag. Trav. Pub	185 200	185 205	Paris-Orléans	95 40		Caland Holdings	97 10 296 50		ALT.D	192 183 34
a d'indice Dow Jones des valeurs	10,80 % 79/94	88	5 818	Duniop	4 80	4 85	Part, Fig. Gest. inc	170 10		Caracian-Pacific	250 00	232	Amérique Gestion Bourse Investiss	451 TE 431 25 237 5 226 74
lles, lequel s'est finalement établi à	13,25 % 80/90	9780	10 636	Each Bass, Vichy	925	912	Pathé-Cinéma Pathé-Masconi	150	150 88	Cominco	345	346	Capital Plus	1122 4 1122 69
après que l'on eut dénombré illions d'actions échangées contre	13,80 % 80/87 13,80 % 81/98	99 80 99 70	5 974 2 533	Eaux Vittal	581 1780	58¢ 1900	Piles Wonder	82 10 88 40		Commerzbank	570 11 06		CLP	726 26 693 35 242 39 251 40
llions la veille.	16,75 % 81/87	107 80	8 903	Economets Centre	495 50		Piper Hardsteck	251	245	Dart, and Kraft	605	620	Contest	61701 779 96
ndicateur économique a surpris	16,20 % 82/90 16 % juin 82	107 40 108 40	3 062 12 581	Bectro-Banque	241	242	Profile Tubes Est	180 7 15	150 7 15	De Beers (port.)	63 50 270	265	Credister	309 66 295 62 1 284 71 271 80
rest, où l'on éprouve toujours les les plus vives à l'idée de voir la	£.D.F. 7.8 % 81 .	134 80	2 421	Electro-Financ	350 175	350 170	Progress on Lain.R.	35	35	Dresdner Bank	520	590	Disable	57482 11 57310 18
conomique qui s'annonce namivaée	E.D.F. 14,5 % 80-82 Ch. France 3 %	96 30 156	10 655	ELM. Lablanc	509	509	Providence S.A	280		Fernmes d'Agl Finduciemes	79 163	205	Drougt-france	220 61 210 61 543 31 529 67
par des taux d'intérêts qui refu- faire amende honorable. Ces	CNB Boues janv. 82 .		3 460	Entrepões Paris Epargos (B)	188 1210	189 1210	Ruff, Soul. R.	670 158	670 158	Finsider	0 33	0 36 d	Davet Securit	175 30 167 35 211 27 201 69
ont été avivées par l'intention nes.	CNB Paribas	98 92	3 450 3 460	Epargne de France	225	220	Ressorts Indust	55	95	Gán. Belgique	22 10 241 80		Energia Epercount Sicre	5511 48 5484 06
Washington Post à M. Paul Volc- efermer légèrement les vanues du	CNE Swet CNE jacov. \$2	99 92 98 96		Epeda-8F	841	854	Ricquis-Zen	115 47	119 30d 45 10	Severt	355	346	Epurgos Associations .	21267 101 21224 65 1141 621 1089 85
cas de progression trop rapide de				Euroccon	270 415	269 416	Rissin (La)	10 70		Glexo	65 260	99 267	Epargme-Industr	373 37 356 44
monétaire.	ł			Gurop. Acceptul	37 90		Rochette-Cenos	52 10 17 20	63 17	Grace and Co	360	360	Epargon later	551 14 525 15 171 99 164 19
le même temps, les professionnels rent préoccupés par les dernières				Eternit Filix Potin	211 889	212 854	Rossio (Fig.)	97 50		Grand Metropolitan . Gulf Di Canada	47 50 96	46 80 95	Epergra-Unia	718 39 685 81 291 96 278 72
ns fournies par les tanx d'intérêt		Cours	Derpier	Ferm. Victor (Ly)	131 50		Rougier et Fits	53 10		Harteboost	570	590	Epargne-Veleur	7182 09 6856 41
s-Unis. A l'occasion de sa dernière tion hebdomadaire, la Citicorp a	VALEURS	préc.	COUTE	Files Fournies	3 25	3 20	Rousselot S.A	371 56 20	375 56 20	Honeywell Inc Hoogoven	827 87	849	Euro-Croissance	322 59 307 96 687 685 25
effets à quatre-vingt-onze jours au				Ficalers	76 87 40	76 84 o	SAFAA	58 80		1, C. Industries	346	365	Foncer levestes	541 11 516 57
yen de 9,093 % mardi soir contre	inzarbail (obl. conv.) .			Frac	209	209	Sasio-Alcan	165 138	166 137	inc. Mir. Obers	340 973	540	France-Garantis	247 23 242 97 336 07 320 83
la semaine précédente et le loyer nt an jour le jour, tel qu'il s'établit	Aciers Paugeot A.G.F. (St Cent.)	44 335	43 90 335	Focep (Chât. seu) Foncière (Cia)	1525 140	145	Sakwapt et Brice			Kubota	12 90		Fr. Ohl. (noov.)	368 19 370 59 199 01 189 98
oenques americaines, est remonté	AGP.V+	3330	3330	Fanc. Ageche W	78	72 70o	Sains Raphaili	30 10 232	20 20 230	Latonie	231 80 585	230 10	(Frectider	207 95 198 52
tours de 8 3/4 % à 8 7/8 % (soit s du taux d'escompte, toujours fixé	Agr. Isc. Madeg Air-Industria		58 14 70d	Forc. Lyopnesse	1260	1260	Sente-Fé	150	150	Marke-Spencer	28 05 52	47	Fractions	363 75 347 26 53309 83 53176 89
6).	Alfred Herico	58 50		Foncine Forges Gueugnon	109 13	168,80 12,90 o	Stram	50	50	Mineral Researc	93 20	93 20	Gestion Mobilians	477 67 456 01
	Allohrope	358	356 50 43	Forges Streethourg	126	126	Sevoisienne (M)	84 198 90	198 90	Nat. Nederlanden Norenda	481 165	445 156	Gest. Rendement	31045 296 37
ALEURS Cours du Cours du 21 mars 22 mars	André Roudière Applic. Hydraul,	42 232 10		France LA.R.D.	149 104	150 106	Selfer-Lebters:	181	182	Olivetti	15 80	16 60	Housemen Obig.	1113 10 1062 63 303 81 290 13
32 5/8 32 1/8	Arbel	47	48	France (La)	430	430	Senelle Mauhauge S.E.P. [M]	148 62 50	142	Patchoed Holding Petrofina Canada	174	192 50	1900-6us2 Yangus	535 37 504 41
55 7/8 65 1/4 37 7/8 38 1/8	Artois			Frankal	125 40	-:::	Serv. Equip. Veh	29	28 90	Pfizer Inc.	640	648	ted. brançains	11123 69 11185 69 9018 83 8609 10
ettano Brank	Agseedat-Ray	13 50		Fromegeries Bel From PRenerd	410 184	420 184	Set	92 20 178 50	52 178	Phoenix Assuranc Picelii	36 30 10 05	39 d	trescobing. Insecution: France Inservation: Insket.	210 94 201 37 334 51 319 34
lek 56 3/8 84 7/8	Bain C. Monaco			GAN	671	674	Signar Alcatel	543		Procter Gemble	522	527	mest Objection	11039 37 11017 34
lemours	Banqua Hypoth. Eur.	435 324	420 324	Gaz et Eaux	480 874	479 878	Sinvin	115	120	Ricoh Cy Ltd	28 10 834	26 80 821	Invest. Se Honoré	560 74 535 31 105690 78 105690 78
de	Blaczy-Ouest	333 30	324	Germain	123 90	123 80	Siph (Plant. Héves) Siminco	165 323	325	Robeco	898	885	Lefting-Expension	527 28 503 37
ors	B.N.P. Intercontin	1000	82 1006	Gér. Arm. Hoki	37	37	SNAC Acieraid	161	165	Shell tr. (port.)	56 \$0 192	192	Leffitte-France	162 03 154 65 141 51 135 09
100 7/8 100 1/2 35 1/4 36 5/8	Boo-Marche			Gerland (Ly)	550 48 20	550	Solal finencière Soffo	335 170	334 169 80	Sperry Rand	290 10	298	Leffice-Rept	190 40 181 77 635 63 606 81
26 5/8 26 1/8	Boxie		339	Gr. Fig. Constr	190	180	Soficomi	303	300	Steel Cy of Car	168 140	172	Livret portefeuille	389 33 381 22
76 1/2 75 1/8 6	Bras. Glec. Int	420 145 10	149 10	Gds Moul. Corbell	100 240	100 240	S.O.F.I.P. IMP	92	92	Sud. Affumettes	214		Mondal Investiss Monetic	277 571 264 98 57006 34 57006 34
	CAME			Groope Victoire	326 50		Satragi	815 216 50	639 215 50	Terreco	303 20 62 50		Muiti-Obleamors	405 42 387 04
56 3/8 59 1/4 22 1/8 22 3/8	Companyon Barra		175	G. Trensp. ind.	111 10		Soudure Autog	120	115 200	Thyseen c. 1 000 ,	273		Natio-Assoc.	20309 64 20269 10 12079 76 11960 16
9 47 6/8 48	Carbons-Lemmine		192 48	Huand-U.C.F.	44 24 80	43 50 24 55	S.P.E.G	92 166	68 90 172 30 d	Toray indust inc Vieille Montagna	710	13 70	Hario, Inter.	795 56 780 44
40 1/8 40 1/8	Carneud S.A	63	61	Hydro-Energia			SPL	151 10		Wagons-Lits	330	345 50	Natio, Valents	435 77 416 01
CIÉTÉS	C.E.G.Frig.	586 180	600 190	Hydroc. St-Denis	59 30		Spie Betignolles	185	162	West Rand	65	65 50	Oblisem	140 49 134 12 327 36 312 52
JE LEO .	Center Blanzy	818	807	Imminde S.A. ,	181 80 102 20	162 102 30	Stami	231 182 90	230 183				Paribas Epergne	10583 60 10541 43
as smiles has shown been as a day	Centrest (Ny)	110	110	Immobali	213	211	Taktinger	440	455	SECOND	BAAR	CHÉ	Parities Sestion	448 22 425 99 208 98 207 94
re publié les siens. Mais ceux de ui sont disponibles, font apperaî-	Cerabeti	71 132	72 132	immobengse	385 1248	385 1200	Testot-Aequitas	58 70 47	53 70 o	SECOND	IAIN-CLI	CIL	Pierra Investina	358 68 342 38
baisse sévère de 21.6 % à	C.F.S	550	570	immotice	285	288	Tasmetal	28 10			200	7-6	Province Investige Rendem. St-Honori	242 01 231 04 11263 58 11207 54
llions de DM. Cette dégradation	C.G.Meritime	12		Imp. GLang	2 90	3 104	Toor Ettel	280 90 200	292	A.G.PR.D.	720 1 42	716	Sécut, Mobilière Sélutourt terms	355 92 339 78 12024 57 11935 06
tats est largement imputable à la rentabilité des activités exercées	C.G.V	82 50		Industrialle Cio	\$31 281	630 280	Trailor S.A	101 90	101	Marin immobiler	1800	1600 145 20	Salec. Mobil. Div.	255 75 253 10
raffinage, les matières plastiques	Chambro (ML)	340	327	Jaeger	72	7130	Ugimo	145	145	Métallery, Ministro M.M.B	145 265	268	Sélection-Randero	165 21 157 72 110 44 162 71
et la potasse notamment. Sur- groupe a enregistré de sévères	Chambourcy (M.) Champur(Hy)	1250 118 10	1399 116	Kinta S.A	630 216	215	Unibeil	388 92 30	399 85	Novotel S.LE.H	850 296	845 281	SFL k. et étr	353 88 337 83 409 73 391 15
changes, dont le montant d'a	Chim. Gde Parolisse	30 30	81	Lambert Frères	35 50		UAP	580	563	Sodenho	1795	1790	Sizzy 5000	173 B2 165 94
e été publié, et une baisse de ses	C.L Maritime	268 225	300 226	Lampes	140 80	150 80 d 92 50	Union Brasseries Union Habit.	35 182	34 20 182 10	Softsus	218 428	219 420	SI Est	782 11 746 64 270 257 76
le participation. En outre, il a dù r ses provisions pour retraites, ce	Citrem (B)	129		Lebos Cie	81 50 367	357	Un. france	195	197	ACCESSO		420	Sirem	261 11 249 27
yant contribué à laminer ses pro-	Chause	293	290	Lille-Bonnières	260 50		Cin. Incl. Crédit	320	318	Hors	-cote		Sindente	187 50 179 283 28 210 42
	CL MA (Fr-Bail) CBM-Mar Mexing	330 17	16 70	Locabeil Immob Loca-Expension	390 136 50	394 136 30	Vincey Bourget (Ny)	10.66		Alase I	178 1		15.LG	639 87 810 16 891 18 850 77
fesseur Matthias Seefelder, prési-	Cochery	61		Locafinanciace ,	162 10	185	Virex	46 20		Cellulose du Pio	18 50		S.H.L. Sofriewest	370 88 354 06
lirectoire, a indiqué que l'activité e en R.F.A. et en Europe avait	Cofradel (Ly)	410	410 181	Locatel	310 60	310 80	Waterman S.A Brass. du Maroc	180	165	Coperat	335 70	330 3 90 o	Sogenar	300 52 296 89 690 11 858 82
ieur à la moyenne. Mais BASF a	Cominches	181 50 298	298	Louise (Ny)	110 275	108 ¢	Brass. Ovest-Afr	25 80		F.B.M. (12)	13		Scoute	893 36 852 85
mauvaise conjoncture en Améri-	Comphos	155	154 20	Luchaire S.A	90	88 10	£		1	La Mura Océanit	61 20 17 90		Solut Investors	397 96 379 91 282 52 269 71
ford et au Mexique, M. Seefelder de tout pronostic pour l'avenir,	Comp. Lyon-Alem	15) 60 251	152 50 264 90	Magasins Uniprit	61 60 46 50	62 49	Etran	gères	•	Petrofigaz	379		Uniforcier	214 99 205 24 575 12 548 04
	C.NLP.	5 80		Moditiones Part	93		AEG	199	189	Pronuptin	132	130 50	Unigestion	511 488 16
plaint, cofin, de la réévaluation	Conte S.A. (Li)	16 30	15 50 o	Maroceine Ces	24	24 20	Ak20	175	171	Retier Forest G.S.P Rorento N.V.	610	501	Uni-Japon	773.35 738.20 1660.07 1606.48
schemark et du réalignement e en général, qui vont accroître	Crédit (C.F.S.)	270 331	274 330	Marseille Créd Métat Déployé	295	304	Alcan Alon Algemene Bank	270 1179		Sabl. Moriton Cory,	120		United	11735 11 11735 11
cultés du groupe sur le marché	Crédit Univers.	390		M.H.	88 50		Am. Petrolina	456		S.K.F.(Applic, méc.) . S.P.R	95		Valorem	317 303 56 117836 177718 62
un des plus importants pour lui.	Crédital	107	107	[Mic	230	264	Arbed	180		Total C.F.N	69 30		Worms Investigs.	598 572 66
ideade (7 DM pour 1981) sera	C. Sabl, Seine	115 101		Mors	260	264	Asturierno Minee Box Pop Espanol	47 10 76 50		Utinex		::::	• : prix précéde	ont
lablement minoré	1			,	(
pour publier la core complète	84-	MA I		à ter	~								re, la cotation des . 15 et 14 h. 30	
perfois à no pas donner les	W 21					3	era f		The second	. Tolor no hounar				

Compte tenu de la brièvesé du délai qui nous est imparti pour publier la cotte complète dans tous dernières éditions, nous pournoirs être contraints partois à ne pas donner les dernières cours. Dans de cas deux-el figureraient la lendemein dans la première édition. Marché à terme La Chambre syndicale a décidé de prolonger, après la colons la contraints partois à ne pas donner les été exceptionnellement l'objet de transactions entre 14 t. 15 et 14 h. 30. Pour cette demiers cours. Dans de cas deux-el figureraient la lendemein dans la première édition.											
Computer station VALEURS Cours principle cours Cours Cours Station VALEURS Premier cours			Cours Premier Demier Compt. Premier cours								
2070	188	Section Sect	494 60 487 480 496 53 80 52 52 52 111 30 115 115 112 70 882 890 888 890 42 50 42 10 42 10 39 318 310 50 315 10 318 70 48 70 49 95 49 80 48 95 748 748 748 748 748 583 697 697 706 230 231 231 50 231 16800 15730 16730 18750 356 10 368 70 358 70 358 70 810 808 808 906 640 640 540 16730 18750 333 241 342 335 50 1270 128 60 125 30 125 30 1270 1240 1216 1043 1062 1062 1065 325 50 326 326 326 325 325 337 337 390 10 384 50 170 170 20 171 171 191 688 875 55 50 54 70 1120 1121 1118 1121 131 50 133 60 134 90 323 80 170 170 20 171 171 190 688 875 574 664 5592 577 578 858 840 844 831 170 132 80 134 90 132 80 170 170 20 171 171 190 688 875 574 664 5592 577 578 858 840 844 831 341 436 425 30 343 357 50 353 358 50 2 49 2 58 2 90 2 56								
130 Contents frame 180 20 190 180 183 685 - (601) 550 502 502 503	862 652 111 S.C.R.E.G 112 111 111 111 115 1279 651 120 - 60kL 130 132 132 130 1206 1200 240 Seb	COTE DES CHANGES COURS DES BILLETS MARC	CHÉ LIBRE DE L'OR								
138 Coloreg 150 to 150 150 150 59F - johl 589 90 801 194 Color 205 204 204 202 880 Mgi Color 705 700	700 695 125 S.S.ES.B 125 20 125 125 124 106 105 595 Sign. Ent. E 640 648 648 641	MARCHÉ OFFICIEL COURS COURS 22/3 Achet Vente MONNAIES FI	T DEVISES COURS COURS 22/3								
120 124 123 127 127 128 127 127 128 127 128 127 128 127 128	\$\begin{array}{c c c c c c c c c c c c c c c c c c c	Etnis-Unis (\$ 1]	67500 97050 97050 97050 97050 97050 9719 9								



Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

DÉES

2. NON-VIOLENCE : « Dés Gandhis per millions ? », per Christian Mellon; Les croque-paix », par Alphons Royan ; « Un incompris ? », par Jacques Semelin : « Criminalla guarre »,

ÉTRANGER

MALIRICE : crise au sein de la

- 3. AFRIQUE
- tion de gauche. 3-4. ASIE
- Les discussions L'ASEAN.
- 4. AMÉRIQUES - GUATEMALA : levés de l'état de
- Siège. 4-5. EUROPE
- R.F.A. : pas de changements significatifs dans le nouveau gouverne de M. Kohl.
- 5. DIPLOMATIE Les conclusions du conseil européer
- 6. PROCHE-GRIENT
- ISRAEL: M. Begin entend rester as pouvoir après la défaite de son candidat à la présidence.

POLITIQUE

7 à 11. LE REMANIEMENT MINISTÉRIEL

SOCIÉTÉ

- 13. EDUCATION.
- 14. Défense. 14-15. JUSTICE : les objecteurs de conscience relancent le débat pour un
- 16, COMMUNICATION. LE MONDE

DES ARTS ET DES SPECTACLES 17 à 19. CINÉMA : Gandhi, l'histoire com-

- muniquée ; La bonne conscience de l'Inde ; Entretien avec l'acteur Ben Kingsley ; Pauline à la plage ; dialoque entre Eric Rohmer et ses comé 20. THÉATRE : programmes des Festivals
- d'Avignon et de Nancy. Une selection 22. Programmes expositions 23 à 25. Programmes spectacles.

SUPPLÉMENT **GRANDES ÉCOLES** ET UNIVERSITÉS

SALON DU PREMIER EMPLOI DES JEUNES DIPLOMÉS

- 29. Des missions nouvelles pour les for nations supérieures : Pour les entreprises : une concurrence sévère. 30. Stratégies pour la recherche.
- 31. Moi, Marianne, ingénieur et néan-moins chercheur à l'Université. 32. 70 % des jeunes cadres ont trouve
- un emploi en moine de trois mois. 33. Le rôle des associations d'anciens : le force du clan.
- 34-35. LIBRES OPINIONS: « Quels ingénieurs pour demain? », par Miche Perrut; « Des caches pour notre appareil industriel », par Pierre Jarle-gen; « Eviter les combats d'arrièregarde », per Daniel Bancel et Jean-Louis Piednoir.
- 38. La nopulation active augmente plus vite que les emplois.

ÉCONOMIE

- 39. ÉTRANGER : en Turquie, le gouvernement place sous surveillance trois 39-40. CONJONCTURE : les consé
- POINT DE VUE : « Pourquoi, le déficit commercial record de 1982 7 », par Raymond Courbis et Andre Keller.
- 41. RÉGIONS : Provence-Alpes-Côte d'Azur : 2 000 emplois menacés dans les travaux publics.

RADIO-TÉLÉVISION (16) INFORMATIONS *SERVICES * (42):

La maison; - Journal officiel »; Météorologie; Mots croisés.

Annonces classées (26 à 28); Carnet (15); Programmes des spectacles (23 à 25); Marchés financiers (43).

MARIUS ET JANETTE

TOUS LES FRUITS DE MER

rapons - Bouillabaisse - Bourride Loup grillé au fenouil et toutes les spécialités provençales. Déjeuners servis jusqu'à 14 h 30. et diners jusqu'à 23 h. Fermé le samedi et le dimanche

4, av. George-V - 723-41-88 et 723-84-36 ABCDEFG

L'emploi et les salaires au centre de plusieurs conflits

Les problèmes de l'emploi et des de leur licenciement. L'entreprise salaires sont à l'origine de plusieurs est en règlement judiciaire.

· L'opération Thionville, ville morte, organisée le 22 mars par C.G.T.-C.F.D.T.-C.F.T.C., s'est achevée en fin d'après-midi. Les ouvriers des laminoirs à froid de Thionville, qui étaient environ quatre ceots à manifester, ont entamé leur journée d'action en vidant des copeanx de feuillard devant le tribunal, la Banque de France et la sous-préfecture. Ils ont également bloqué les accès du centre-ville par des barrages constitués de chariots élévateurs, de véhicules particuliers et de poeus en feu. Il o'y a pas eu d'incident. Les sidérurgistes ont voulu ainsi sensibiiser l'opinion à la survie de leur usine qui est sous administration judiciaire depuis le 18 janvier en raison de la chute de son volume d'acti-

 Occupation des locaux de la SACI à Lingolsheim (Bas-Rhin). -Depuis le 21 mars, les locaux de la Société alsacienne de construction immobilière, la SACI (cent employés), sont occupés, à Lingolsheim, dans la banlieue strasbourseoise, par une quarantaioe d'employés. Licenciés il y a environ un mois, les ouvriers demandent l'ouverture de négociations au sujet

· Poursuite de l'occupation de l'entreprise Francispam, à Saint-Gratien (Val-d'Oise). - Le tribunal des référés de Pontoise o'a pas ordonné, le 22 mars, l'évacuation de l'entreprise Francispam, apparte nant au bijoutier Cartier; occupée depois fin janvier, malgré la demande de la direction. Le tribuna a cependant décidé que si les salariés penvent pouvsuivre leur occupation, ils doiveot en garantir le libre accès. Il a également nommé un médiateur. Dernière entreprise fancaise à fabriquer les . must . de Cartier, principalement des briquets et des stylos, la société a déposé son bilan en janvier et les deux cent trente salariés ont été licenciés. Un plan de reprise par la société Usi-flamme, filiale suisse du groupe Cartier, a été acepté par le syndic. Mais seuls quatre-vingt-huit salariés seraient réengagés. Les salariés

rejettent cette solution. · Grève dans une entreprise de transports de Mulhause. - A l'entreprise de transports en commun Kunegel, à Mulhouse (Haut-Rhin), environ la moitié des quatrevingt-cinq salariés ont entamé, le 22 mars, une grève à durée indéter-minée, à l'appel de la C.F.D.T., pour obtenir des augmentations salariales, le treizième mois et des primes d'ancienneté.

Sur les marchés des changes

GRANDE FERMETÉ DU DOLLAR (7,25 F)

FAIBLESSE DU MARK

L'événement du jour sur les amerchés les changes, mercredi 23 mars 1983, aété la gra sur la place de Francfort et de 7,21 F à plus de 7,25 F sur celle de Paris.

A l'origine de cette fermeté, on trouve la hause des taux d'intérêt aux Etats-Unis, où les autorités monétaires durcisoent leur politique pour lutter contre le goullement trop rapide de la masse monétaire, et les rachuts effec-tués par les spéculateurs sur les dollars qu'lls avaient rendus ces deruères se-naines pour acheter du murk, en prévi-sion de sa réévaluation au sein du S.M.E.

Eu conséquence, le mark se moutre faible, ce qui oblige la Bunque de France à le souteau pour lui éviter de crever son nouveau cours-plancher de 2,9985 F à Paris: elle doit donc achoter de la monsule allemande, ce qui l'aide à reconstituer ses réserves. Par raide à reconstituer ses réserves. Par ailleurs, le franc, qui avait baissé, mardi soir à New-York, sur l'annouce du maintien de M. Mauroy comme pre-mier ministre, a remonté lorsque fut comme l'extension des compétences de M. Delors.



AVANT HAUSSE

fente par carton de 6 X de 2 HEIDSIECK MONOPOLE brut MARGAUX AMAURY DE L'AST promotion HENNESSY VSOP 95 F 88,50 F WHISKYJ&B 57.80 F WHISKY AMAURY 12 ans 57;80 F

03 rue de Yurenne Paris 75003 fel. : 887.55.67 Magasins distribution: Forum des Halles - 8° - 13° - 15° C. Commercial 4 temps. Versailles Bistrot à vins, 65 bis rue Lafayette

LA GRÈCE MODIFIE

LES PARITÉS DE SA MONNAJE monétaire enropéen, in Grèce; mentire de la C.E.E. mais mos du S.M.E., a soc-difier les parités de su mousule, La drachme est réévaluée de 3,8 % par rapport au français et dévaluée de 0,3 % par rapport au mark et de 0,11 % par rapport à la courouse danoise. Elle ne varie pas vis à vis du franc beige, du floria acordandais et de la tire italieuse.

NOUVELLES BRÈVES

· Annulation d'un contrat d'ariment. - « La Chine a amnuelé un contat de 150 millions de dollars portant sur l'équipement des ses contre-torpilleurs en missiles britanniques Sea Dart ., a déclaré mardi 22 mars, un porte-parole de l'ambassade de Grande-Bretagne à Pékin. Le porte-parole a ajouté que la principale raison de l'annulation résidait apparemment dans le montant du contrat qui aurait été le plus important signé par la Chine avec un pays occidental en matière de défense. (A.F.P.)

• Inquiétudes pour M. Barney Clark. - L'état de santé de M. Clark, soixante-deux ans, qui vit depuis près de quatre mois, ao moyen d'une prothèse cardiaque, s'est brutalement aggravé. M. Clark souffre de poussées de fièvre intermittentes et d'importants troubles rénaux. L'équipe médicale de Sah-Lake City aux États-Unis se déclare - pessimiste - et envisage le transfert de M. Clark dans une unité de soins intensifs.

Le numéro du « Moude » daté 23 mars 1983 a été tiré à 526 677 exemplaires





LE SALON DU PREMIER EMPLOI DES JEUNES DIPLOMES

Il faudrait doubler l'effort financier de formation

bureaux d'élèves des grandes débats, avec des journalistes du Monde et du Monde de l'éducadon(1)

Quelque trente entreprises, parmi les plus importantes du pays, sont présentes à ce salon placé sous le patronage de M. Jean Le Garrec, ministre délégué apprès du premier ministre, et divers débats ont lieu jusqu'au vendredi 25 mars. Le premier de ces débats, animé par notre confrère Charles Vial, journaliste à la rubrique éducation do Monde s'est déroulé mardi en présence de M. Jean-Marie Dupont, directeur adjoint du journal, sue le thème :

« Des jeunes diplômés pour quoi assurance-insertion. . Mais si l'on teurs un immense effort d'adéqua-



dans plusieurs secteurs industriels M. Gabriel Mignot, délégué rante mille techniciens, et l'on es

à l'emploi, a inauguré, mardi 22 mars to P.L.M. Saint-Jacques à Paris, le Salon du premier emploi des jeunes diplômés, première manifestation du geure organisée à l'initiative d'Havas-Contact, en collaboration avec la Confédération des écoles et, pour l'animation des

Dans son intervention, M. Mignot s'est félicité d'une telle rencontre entre la Confédération des bureaux d'élèves - qui représente les cent trente premières grandes écoles d'ingénieurs de commerce et de gestion de France - les formateurs de hant niveau et les entreprises. Il a rappelé que le taux de chômage des jeunes en quête d'emploi est en fonction inverse de leur niveau de formation. Sur deux millions de chômeurs, un million ont moins de vingt-six ans et sur huit cent mille jeunes arrivant chaque année sur le marché du travail au cours du IX. Plan, trois cent mille n'ont aucune qualification. Pour les autres, le diplôme d'une grande école constitue la meilleure productif a déclaré M. Mignot, il reste à fournir dans tous les sec-

tion entre l'emploi et les besoins de formation .. Quelques chiffres illustrent ce propos : le plan de trois ans relatif à filière électronique prévoit de 1983 à 1986, la formation impérative de mille cent ingénieurs, trois mille techniciens supérieurs, qua-



time à six cent mile le nombre de postes de travail qui devront être modifiés du fait de l'automation,

soit un doublement global de l'effort de formation actuellement consenti par les secteurs de la mécanique, du textile, do plastique, effort qui de-vrait passer de 1,26 % de la masse salariale à 2,5 % en moyenne. Enfin, l'introduction des nouvelles techniques dans le bâtiment et les travaux publics suppose de « requalifier » quarante mille salariés dans ce secteur particulier, qui n'en forme ac-

ment que cinq mille par an. Dans cette perspective, la prise en compte de l'innovation, la capacité de réponse à l'événement, dépendent dans une large mesure de l'effort des entreprises pour s'ouvrir aux jeunes actifs, accroître les effectifs hautemem qualifiés, réorganiser les méthodes de production et de fonctionnement. A cet'égard, le mécanisme des contrats de solidarité a large-ment contribué, selon l'orateur, au

- rajeunissement des entreprises ». Au cours de débat, MM. Guy Lebras et Laurent Avignon, représentant la Confédération des bureaux d'élèves, unt souligné les pesameurs du système éducatif, le manque d'informations des étudiants quant aux possibilités de carrières qui lour sont ouvertes, la difficulté du choix d'une filière. D'aotres intervenants on foalement évoqué les difficultés de recrutement. l'anachronisme de certains diplômes et surtout les carences de la formation pro nelle, "Hélas, a note M. Mignot, beaucoup d'entreprises n'acceptent la symbiose avec les organismes de formation qu'à la condition expresse que l'Etat, qui a consacré pour sa part 10 millards de francs à la formation professionnelle continue en 1982, soit 43 % de plus qu'en 1981 - supporte seul le coût

Tout cela ne suppose-t-il pas na choix de société? • Si l'on appliquait à tout le système productif la stratio » I.B.M., a répondu M. Mignot, autrement dit les 10 % de la masse saluriale consacrée à la formation, il n'y aurait plus de chomeurs en France. >

Uo étudiant a eu le mot de la fin : Si ca Salon existe, e'est bien parce qu'il y a un double besoin, en amont et en aval. - J. B.

(Lire noure supplément pages 29 à 38.)

(1) Le Salon est ouvert jusqa'aa ven-dredi 25 mars. Un déjeunce-débat était prévu, mercredi 23, sur le thème : « Quelle formation pour quel emploi ? » ainsi qu'une « table ronde » publique à 17 heures sur la place des cadres dans les entreprises de l'an 2000. Le Salon sera cios vendredi 25 mars par une « ta-ble ronde », de 10 h.30 à 12 h 30, ammée par M. Jean-Michel Crossa cteur en chef du Monde de l'éduca renateur en caes un sonne ne l'enter-tion sur le thème : « Le recrutement des jeunes cadres », avec la participation de représentants de plusieurs grandes en-treprises et organismes de formation.

Au Maroc

L'AIDE DE CAMP DU GÉNÉRAL DLIMI

A ÉTÉ ARRÊTÉ A RABAT Selon des informations de très bonne source à Paris, le comman dant Majoub Tobji, aide de camp de général Ahmed Dlimi, a été arrête an début de la semaine dernière à Rabat, et depuis sa famille est sans nouvelles du disparu. Sa femme et son père, ancien sous-officier l'ar-mée française, ont été invités 1 dé-ménager du domicile de fonction au-

quel avait droit l'officier marocain. Directeur du cabinet des aides de camp da souverain, directeur gé ral des études et de la docum tion (contre-espionnage) et com-mandant de la zone militaire sud de Maroc, le général Ahmed Dlimi a trouvé la mort le 25 janvier sur la route de Marrakech, après un entré tien avec Hassan II. dans des conditions mystérieuses et, à ce jour, mai Aucidées malgré la thèse officielle d'un accident de voiture (le Monde

des 2 et 24 février). Le commandant Majoub Tobji avait participé à la campagne de l'armée régulière au Sahara, contre les forces du Polisario, et il était, depuis deux aus environ, l'aide de camp du général Dlimi. Il avait ac-compagné l'officier général marocain lors d'un bref séjour, incognito, Paris du général Dlivni quinze ours avant sa mort. .

Dans les cabines tillichenia à Paris

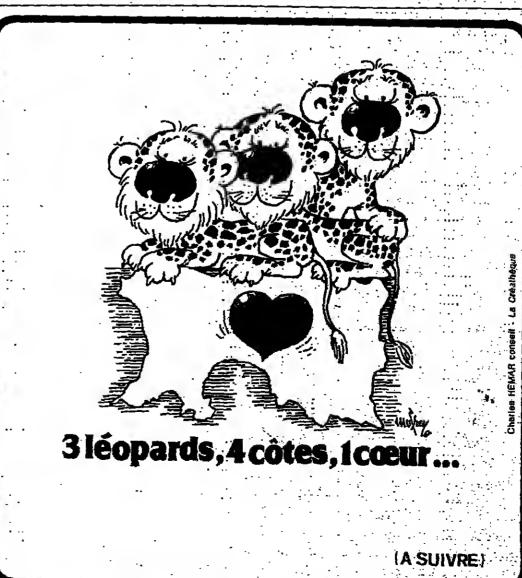
50 CENTIMES

TOUTES LES TROIS MINUTES Les appels teléphoniques à destination de Paris à partir des

cabines téléphoniques de la capitale seront désormais taxées à la durée). A partir du 24 mars, l'usager devra payer 50 centimes toutes les trois minutes le jour (cotre 8 heures et 19 h. 30) et toutes les six mi-nutes la nuit (entre 19 h 30 et 8 houres) et le weck-end (à partir du samedi 14 heures). Cette mesure décidée à la fin novem-bre dernier, a pour objectif de limiter les files d'attente des usagers devant les 7000 cabines parisiences. Elle correspond à une revendication déjà ancienne de l'AFUTT, association des usagers.

Elle constitue aussi un moyen de relever les tarifs des cabines. qui du fait du vandalisme, sont devenues contouses pour l'admi-nistration. Les usagers des cabines paieront en quelque sorte pour les casseurs -

Cette mesure devrait être étendue à la région parisienne puis à toute la France au fur et à mesure des modifications techniques des centraux téléphoni-



NOUVEAU

Poursuite

adissuasio nquestion

land i is niver and Ta silana . In to menuce des la

man . c.: quelo un en marrillen. 1 S Deni 35' 2 27 29 14 600 1 Be specimal a fi puting die men

a ie pattienies wie Jacket ion. Barte. בריו בי דייניים בנ न क्रिकार । युवा 📾 m inglanden. Achte ambiere. nit weifelt TELEVISION IN CO. 3大年 24 - 中川大田田田 mi caste, a 📥 13 M 47 2: 144

enego. VI Menage wa mise su pod Soliwerske port ar aphatories, mit to flatment of the meregile. in m digit aver Plan history parathern de M Este Teetteek Salaca - des mail S leteris, qu'f er en jour appoint s. he meme, el Steen de perch to due nedition * Fengagoment ape le deisse es recession is the ts sur le tudget de l' et dam taquette la pe Time designer en in gf - Je beiftangialining in

iest da,na coje Lette seri sen me d tale fois prometter ou de la course g le jour ou pas m o Comite . bende com out ben de a for lancoment. In ocasien d'an brasica, telle qu Come depuis M 450 3213 PACH

lerme, on M Carrett 4 to 19 de destruction m of selling the first arces de l'espele l and finira bien par Frade, on d'autres plus radicates et ... the carse der con pol.r.ques : # Ma il y auran de l s boat dat je knoute

di terme en tout in dies tracces ber p Reagan sout stabilicanies : h the d'utilizer ses mediates with days

les Deux & entendus, en 17 de l'exten